

LE MONDE BYZANTIN

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE PAUL LEMERLE

Αριθ. εισ. 2807
1981

Σπουδασιόριο Ιστορίας Ν. Χρόνων
Τμήμα: ... Μυμ. Σοφίας ...

**LES PLUS ANCIENS RECUEILS
DES MIRACLES DE SAINT DÉMÉTRIUS
ET LA PÉNÉTRATION DES SLAVES DANS LES BALKANS**

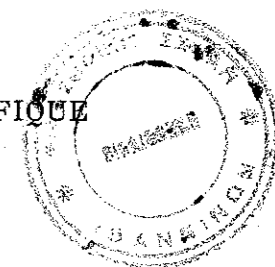
I

LE TEXTE

PAR

Paul LEMERLE

ÉDITIONS
DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
15, QUAI ANATOLE-FRANCE — 75700 PARIS
1979



A MA FEMME

© Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 1979
ISBN 2-222-02433-1

AVANT-PROPOS

En donnant aujourd'hui l'édition des deux recueils anciens des miracles de saint Démétrius, et bientôt le commentaire, je tiens avec beaucoup de retard une vieille promesse : d'autres tâches, d'autres publications m'en avaient trop longtemps détourné.

J'ai trouvé, tout au long de ce travail, des aides précieuses, et je dois en premier lieu dire ma gratitude envers l'Institut de recherche et d'histoire des textes, et deux des directeurs de sa section grecque, le regretté abbé Marcel Richard et le R. P. Joseph Paramelle : grâce à eux j'ai pu réunir les photographies de la plupart des manuscrits que je devais collationner. Je dois aussi des remerciements au professeur Kurt Aland, qui a mis la plus grande obligeance à me procurer la photographie des deux manuscrits de Lesbos ; à Mgr Paul Canart, qui m'a donné de précieuses indications sur les palimpsestes de la Bibliothèque Vaticane ; à mon collègue Jacques Lefort, qui a examiné ou photographié pour moi certains manuscrits du Mont Athos.

C'est peu de dire que j'ai une dette envers M. Charles Astruc et M^{me} Anne Philippidès-Braat. Ils ont de bout en bout accompagné mon travail de leur amicale sollicitude. Ils l'ont lu en manuscrit et en épreuves. Et M. Charles Astruc m'a fait profiter de sa compétence codicologique pour l'étude du *Parisinus* 1517. Je leur suis redevable d'heureuses suggestions, comme on le verra. Je tiens à remercier aussi deux collègues et amis que je n'ai jamais consultés en vain, Jean Guillard et José Grosdidier de Matons : on trouvera leurs noms aussi dans les notes.

Je m'explique plus loin sur le mode d'édition que j'ai adopté. Certes, j'ai cherché à donner un texte complet et sûr, que l'on puisse utiliser avec confiance à quelque point de vue que l'on se place. Mais mon point de vue propre a été celui de l'historien. C'est pourquoi, au lieu d'une traduction dont les fastidieuses longueurs eussent plutôt dissimulé que mis en

valeur le contenu historique de chaque miracle, j'ai donné une analyse détaillée, qui n'omet aucune des données que l'on peut tirer du texte. Je l'ai accompagnée de notes, qui visent à résoudre les difficultés de détail, mais j'ai réservé pour le commentaire, qui paraîtra l'an prochain, l'étude de fond.

Les notes que j'ai mises aux analyses pourront bientôt être complétées au moyen d'un livre que M. Jean-Michel Spieser va consacrer à Thessalonique paléochrétienne, dans la « Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome ». Il se référera à notre texte des Miracles de saint Démétrius, et l'on y trouvera des indications utiles pour la lecture de nos deux Recueils, en particulier pour la topographie, les fortifications, l'histoire monumentale de Thessalonique. Je renvoie dès maintenant à cet ouvrage.

P. L.

INTRODUCTION

LE CORPUS DÉMÉTRIEN

Le dossier hagiographique de saint Démétrius¹ est composé, pour l'essentiel², de trois grands groupes de textes :

A. Les *Marlyria* ou Passions, où l'on distingue trois rédactions principales : 1. La *Passio prima, inc.* Ὅτε Μαξιμιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ Θεσσαλονικέων διῆγεν πόλει, d'abord connue seulement dans la traduction latine d'Anastase le Bibliothécaire précédée de la lettre d'envoi à Charles le Chauve (AASS, oct. IV, 87-89 = PG 116, 1167-1172), et dont le texte grec a été publié en 1909 par H. Delehaye³. 2. La *Passio altera, inc.* Μαξιμιανὸς ὁ καὶ Ἐρκούλιος ὑποτάξας Γότθους (var. : ... ἄρτι τότε τοῖς ἀνε-

(1) Pour une vue d'ensemble, cf. F. Halkin, *Bibliotheca Hagiographica Graeca*³, Bruxelles, 1957 (désormais citée BHG), nos 496-547.

(2) Il faut y ajouter des pièces diverses, dont les principales sont : 1. La notice du Synaxaire, qui donne un abrégé de la Passion et d'un choix de Miracles : cf. les Synaxaires et Ménées avec synaxaire (cf. J. Noret, *Ménologes, Synaxaires, Ménées : essai de classification d'une terminologie*, *Anal. Boll.*, 86, 1968, p. 21-24) ; et H. Delehaye, *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, col. 163-166 (les miracles retenus correspondent, dans leur ordre, à nos nos I 5, II 6, I 12, I 6, I 7). 2. Le codex 255 de la Bibliothèque de Photius (éd. Henry, VII, p. 213-215), rapide résumé de la Passion ; signalons que le même texte se trouve, sans aucune variante notable, dans le ms. *Athous 1772 = Philothéou 9*, f. 239, dont il sera question plus loin. 3. Les épigrammes de Manuel Philès, éd. E. Miller, I, p. 131-137, nos 261-282, II, p. 301-306, nos 72-89 (importantes pour l'iconographie du saint, et pour le choix des miracles évoqués : on sait les attaches de Philès avec Thessalonique). 4. La *translatio veli et imaginis ad Constantinopolim*, par Nicaise, diacre et moine du Pantokrator : cf. BHG 533, avec la référence à l'éd. de Papadopoulos-Kerameus ; Halkin, *Anal. Boll.*, 69, 1951, p. 392, à propos du ms. 99 de Halki, aujourd'hui à la Bibliothèque patriarcale du Phanar. 5. La *descriptio imaginis* par Macaire Makrès : cf. BHG 533 i, avec la référence à l'édition de Kayser ; et pour la bonne attribution, R. J. Loenertz, *Écrits de Macaire Macrès et de Manuel Paléologue dans les mss Vatic. gr. 1107 et Crypten. 161*, *Orient. Christ. Period.*, 15, 1949, p. 185-193.

(3) H. Delehaye, *Les légendes grecques des saints militaires*, Paris, 1909, p. 259-263 : d'après le *Paris. Coislin.* 110, ff. 156^v-158, et le *Paris. gr.* 1485, ff. 72-73^v.

φίλοις) (AASS, oct. IV, 90-95 = PG 116, 1173-1184), développement de la précédente selon les procédés hagiographiques⁴. 3. La Passion métaphrastique, *inc.* Εἶχε μὲν τὰ Ῥωμαίων σκῆπτρα Μαξιμιανὸς (éd. par J. Bollandus en 1635; AASS, oct. IV, 96-104 = PG 116, 1185-1202), amplification de la Passion II selon les procédés habituels au Métaphraste, qui a servi de base à diverses rédactions brèves, notamment celles du Synaxaire. Ces Passions ont en commun leur insignifiance historique, une composition lâche qui rapproche des pièces disparates, et le caractère de mettre Nestor plus en vedette que Démétrius, dont la figure est singulièrement pâle. L'édition et l'étude critiques manquent encore.

B. Les recueils de miracles. Pour les deux premiers, qui sont anciens, et qui font l'objet du présent ouvrage, nous renvoyons aux indications détaillées qui seront données plus loin. Il existe un troisième recueil, manifestement très postérieur et hétérogène (AASS, oct. IV, 190-197 = PG 116, 1383-1398), dont nous ne nous occupons pas. De ces trois collections, mais en fait presque uniquement de la première, dérivent les nombreux miracles isolés ou groupes de miracles (dans un ordre variable), que l'on trouve dans les manuscrits dont nous parlerons bientôt. En dérivent aussi des recueils secondaires, dont deux ont été jusqu'à présent reconnus et étudiés : celui de l'archevêque de Thessalonique Nicétas, *inc.* Εἰς τὸ τῶν θαυμάτων πέλαιος⁵, et celui du diacre et chartophylax de Thessalonique Jean Staurakios, *inc.* Ὁ λόγος τῶ μυρορρόφου Δημητρίου τὰ θαύματα⁶.

C. Les *Enkōmia* ou Éloges. Ils sont nombreux : songeons, par exemple, qu'au moins un éloge devait être prononcé chaque année à Thessalonique,

(4) Cf. Delehay, *op. cit.*, p. 103 sq.

(5) A. Sigalas, *Νικήτα ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης εἰς τὰ θαύματα τοῦ ἁγίου Δημητρίου*, Ἔπετ. Ἐτ. Βυζ. Σπ., 12, 1936, p. 317-360. Nicétas, qui était archevêque de Thessalonique « au plus tard au XI^e s. » (H.-G. Beck, *Kirche und theologische Literatur*, p. 580), déclare s'être servi, pour raconter la vie et les miracles de son héros, « d'anciens écrits ». Sigalas voudrait en effet qu'il ait eu des sources plus anciennes que les deux premiers recueils. Mais voir son propre tableau synoptique, *op. cit.*, p. 323 : Nicétas, en changeant l'ordre et en abrégant, se sert essentiellement du premier recueil, dont il omet les miracles 9, 11, 14, et auquel il ajoute le miracle de Kyprianos, pris au second recueil. L'édition de Sigalas repose sur le ms. de Brescia, mais utilise aussi le *Bodl. Barocci* 131 (qui donne les mêmes miracles) et le *Bodl. Barocci* 148 (qui ne donne que le miracle « sur la captivité de l'évêque Kyprianos », dans une mauvaise version).

(6) Iōacheīm Iβηρίτης, *Ἰωάννου Σταυρακίου λόγος εἰς τὰ θαύματα τοῦ ἁγίου Δημητρίου*, Μακεδονικά, I, 1940, p. 324-376. Jean Staurakios vivait dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Il donne vingt-deux miracles, dont dix-sept sont connus par les deux recueils anciens et par Nicétas. L'édition repose sur le ms. *Athous* 4797 = *Iviron* 319, ff. 73^v-103.

d'ordinaire par l'archevêque lui-même, le jour de la fête du saint (26 octobre). Parmi les auteurs, citons l'archevêque Jean⁷, l'archevêque Plotin⁸, l'archevêque Joseph (BHG 535), l'empereur Léon VI (trois discours : BHG 536-538), Eustathe de Thessalonique (BHG 539), Constantin Acropolite (trois discours : BHG 540-542), Nicolas Kabasilas (BHG 543 et 543 b), Grégoire diacre et référendario (BHG 544), Démétrios Chrysoloras (BHG 545), Grégoire Palamas (BHG 546), etc.⁹.

Le savant qui entreprendra l'étude d'ensemble de la légende et du culte de saint Démétrius devra tenir compte de tous ces textes et préciser l'histoire de leur tradition, en utilisant aussi les sources indirectes, littéraires, documentaires ou monumentales. C'est une tâche considérable. Celle que nous nous sommes proposée est différente. Nous avons choisi de considérer le corpus démétrien comme source pour l'histoire de Thessalonique et de la Macédoine à la haute époque byzantine, et spécialement pour les événements qui ont marqué l'arrivée et l'installation des Slaves dans les Balkans et sur les bords de la mer Égée. Il est rare en effet qu'un dossier hagiographique offre, pour un problème historique, une documentation si riche, et proprement unique. Elle est concentrée dans les deux premiers recueils de miracles, qui sont le noyau et le joyau de ce dossier. Le présent volume en donne l'édition critique, qui est aussi la première édition intégrale, avec des analyses précises, et quelques éclaircissements nécessaires à la lecture. Le second volume, dont la préparation est avancée,

(7) Le texte, encore inédit, se trouve dans le *Paris*. 1517, ff. 226-247^v. Il est depuis longtemps signalé, et Démocratie Hemmerdinger-Iliadou, qui en a identifié une traduction vieux-slave, avait déclaré l'intention de l'éditer : « Un encomion grec inédit de saint Démétrius », *Anal. Boll.*, 73, 1955, p. 17 ; « L'enkomion de saint Démétrius par Jean archevêque de Thessalonique », *Balkan Studies*, I, 1960, p. 49-56. Ces deux notes n'ajoutent malheureusement pas à ce que l'on savait déjà du texte grec, et ne touchent pas aux vrais problèmes. Anne Philippides-Braat éditera ce texte.

(8) Ed. par Théophile Iōannou, *Μνημεῖα ἀγιολογικά*, Venise, 1884 (repr. Leipzig, 1973), p. 40-53, d'après les mss. *Paris. gr.* 501, ff. 113-122, et *Marc. Nan.* CXLIII, ff. 137 sq. Cf. V. Tăpkova-Zaimova, La tradition écrite des Miracula sancti Demetrii, Plotin après Jean, dans *Byzantinobulgarica*, 3, 1970, p. 119-123.

(9) Les textes de cette nature sont loin d'avoir été tous repérés. Cf. par exemple, pour les seuls manuscrits de Lavra et de Vatopédi, Sophr. Eustratiadès, *Συμπλήρωμα ἀγιολογικῶν καταλόγων Βατοπεδίου καὶ Λαύρας*, *Μνημεῖα ἀγιολογικά*, Paris, 1930, p. 16-17. Un inventaire de ces textes avait été établi par Fr. Barišić, *Čuda Dimitrija Solunskog kao istoričeski izvori* (Srpska Akad. Nauka, Posebna Izdana kn. CCXIX, Vizantol. Institut kn. 2), Beograd, 1953, p. 17-27.

en donnera le commentaire. Nous désignerons ce que l'on nomme habituellement le premier « Livre » des miracles comme Recueil I ou Recueil de Jean, d'après l'archevêque de Thessalonique qui lui a donné son nom; le deuxième, comme Recueil II ou Recueil anonyme, puisque la tradition ne nous a point livré de nom d'auteur.

LES DEUX PREMIERS RECUEILS DE MIRACLES

Les deux Recueils dont nous nous occupons ont été édités pour la première fois par le bollandiste Cornelius Byeus¹⁰, au tome IV d'octobre des *Acta Sanctorum*, publié à Bruxelles en 1780. Précédés d'un long *Commentarius praeivus* qui traite de l'ensemble des textes dont l'édition suit, et qui n'a plus aujourd'hui qu'un mince intérêt, le Recueil de Jean occupe les col. 104-162, le Recueil anonyme les col. 162-190. Ils ont été reproduits sans changements, sinon orthographiques, ni additions par Migne au tome 116 de la *Patrologie grecque*, col. 1203-1324 et 1325-1384. Byeus s'est servi du *Paris. 1517*, ainsi que de copies probablement partielles du *Vatic. gr. 797* et du *Vatic. gr. 821*¹¹. Il a, en outre, pratiqué des coupures

(10) Sur Corneille de Bye ou Byeus (à ne pas confondre avec Jacques de Bue ou Bueus), cf. H. Delehay, *L'œuvre des Bollandistes à travers trois siècles 1615-1915* (Subsid. Hagiogr. 13 A²), Bruxelles, 1959, Index s.v.

(11) Ce point ne m'est pas très clair. Byeus fait souvent référence au ms. des Bollandistes n° 193, sur lequel cf. Van de Vorst et H. Delehay, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Germaniae, Belgii, Angliae* (Subsid. Hagiogr., 12), Bruxelles, 1913 (réimpr. 1968), p. 230-236, n° 285 : collection de pièces de mains et de formats différents, copiées au xvii^e et au xviii^e s., parmi lesquelles concernent saint Démétrius le n° 45, sans indication de provenance, qui est BHG 496 e ; le n° 47, Éloge par Chrysoloras, BHG 545, copié par Papebroch sur le *Laur. X.31* ; et le n° 48, qui est la Passion métaphrastique, BHG 498, copiée « ex ms. medicaeo (sic) regis Franciae », c'est-à-dire le *Paris. 1517*, et déjà publiée par Jean Bolland (Bollandus) à Anvers en 1635. Mais une notable partie de l'ancien ms. bollandien 193 est passée à la Bibliothèque Royale de Bruxelles sous le n° 8231 : cf. Van de Vorst-Delehay, *op. cit.*, p. 207-210, n° 266 ; elle s'ouvre par un index de la main de Papebroch, et contient les copies de plusieurs textes démétriens, en particulier, pour les miracles, d'après le *Vatic. 821*, les miracles I 1, 6, 15, 7, 10, 12, 2, et d'après le *Vatic. 797*, les miracles I 13-14-15. Byeus donne quelques indications, au § 19 de son *Commentarius praeivus*, sur les sources de son édition, et il répète, en note à chaque miracle, l'indication correspondante. Il en résulte que son texte repose sur le *Paris. 1517* pour les miracles I 3 (fragments), 4, 5, 7, 8, 9, 11, et pour les miracles II 1, 2, 3 (courts fragments), 4 (incomplet), 5. Il insiste sur le fait qu'il n'a eu que peu de temps le *Paris.* à sa disposition, sans en donner d'explication. Pour les autres miracles, il semble bien que sa source ait été le ms. bollandien 193,

nombreuses et souvent très étendues. Son texte fut cependant le seul connu, jusqu'à ce que l'abbé A. Tougard eût entrepris de le compléter, dans son ouvrage intitulé : *De l'histoire profane dans les Actes grecs des Bollandistes : extraits grecs, traduction française, notes, avec les fragments laissés inédits par les Bollandistes* (Paris, 1874). Ouvrage qui a rendu des services, bien qu'il soit loin de répondre à son titre, et qu'il soit décevant : il n'est ni systématique, ni complet, ni critique; il n'a utilisé, pour les deux premiers Recueils des miracles, que le *Paris. 1517*, avec des erreurs de lecture¹². Il est manifeste que toute interprétation historique des données contenues dans ces deux recueils doit être précédée par l'établissement d'une édition complète et critique. Celle que nous présentons repose sur la totalité des manuscrits dont nous avons eu connaissance, et que nous avons pu atteindre, directement ou en photographie.

INVENTAIRE¹³ DES MANUSCRITS CONSULTÉS¹⁴

A *Vatic. gr. 1876* Écriture inférieure : viii^e s. ?

Palimpseste en onciale. P. Canart, qui l'a étudié (cf. ci-dessous), a reconnu aux ff. 33-40^v la fin de **I 3** et le début de **I 4**.

Bibl. — G. Mercati, *Note di letteratura biblica e cristiana antica* (Studi e Testi, 5), Rome, 1901, p. 212. Ehrhard I, p. 113-114. P. Canart,

c'est-à-dire des copies faites par d'autres bollandistes soit sur le *Vatic. 821*, pour les miracles I 1, 2, 6, 10, 12, 15, soit sur le *Vatic. 797*, pour les miracles I 13, 14, 15. Pour II 6, il note que ce miracle est mutilé dans le *Paris. 1517*, et qu'il se trouve dans le ms. bollandien 193 « e Leonis Allatii Ms. descriptum », lequel ms. d'Allatius donne le texte tardif et remanié de Jean Staurakios.

(12) La section concernant Thessalonique, la seule qui nous intéresse ici, est aux p. 80-205 ; les notes correspondantes (empruntées à quelques travaux antérieurs, surtout ceux de Tafel) sont aux p. 251-269. Dans le texte grec, Tougard a placé entre crochets les parties qu'il est le premier à faire connaître. Elles ne sont vraiment importantes que pour le troisième et le quatrième miracle du Recueil anonyme.

(13) Nous n'avons pas tenu compte d'un palimpseste qui a été étudié par J. Noret, « Le palimpseste grec Bruxelles, Bibl. Roy. IV.459 », *Anal. Boll.*, 95, 1977, p. 101-117 : cf. p. 110, f, la liste des feuillets provenant d'un ménologe prémétaphrastique pour la seconde moitié d'octobre, onciales, viii^e-ix^e s. ; et p. 112-117 : le pinax de ce ménologe, conservé, indique au 26 octobre *Μαρτύριον και θαύματα του Αγίου Δημητρίου* ; mais on n'en possède que ce qui correspond aux ff. 80 et 77 du ms. actuel, c'est-à-dire, à ce qu'il semble, la *Passio prima*, mais rien des

(Note 14 page suivante)

Un Éloge de sainte Euphémie dans le ménologe prémétaphrastique de septembre, *Anal. Boll.*, 80, 1962, p. 325-326 (l'auteur note que le VIII^e s. est peut-être une date trop haute). P. Canart, Le palimpseste Vaticanus gr. 1876 et la date de la translation de sainte Euphémie, *Anal. Boll.*, 87, 1969, p. 91-104 (cf. p. 94 la correspondance des passages reconnus de I 3 et I 4 avec l'éd. PG 116). P. Canart, *Codices Vaticani graeci, Codices 1745-1962*, Vatican, 1970, p. 434-437. P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 653.

B *Mediol. Ambros.* F 106 sup. (gr. 358). Écriture inférieure : VIII^e-IX^e s.

Codex palimpseste à partir du f. 327. G. Mercati (cf. *Bibl.*) a signalé, mais non identifié, un texte hagiographique aux ff. 327 334 et 328 333. Ehrhard (I, p. 77) y a reconnu la Vie de Jean l'Aumônier par Léontios de Néapolis. Aux ff. 329-332, pour lesquels il rétablit la succession 332 329^v 332^v 329 331 330^v 331^v 330, G. Mercati a reconnu **I 15**, depuis ὄραν τὸ ἀγγελοειδὲς (PG 116, 1317 B 16) jusqu'à τὸν κύριον ἡμῶν καὶ θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐμ[μ]ήσατο (*ibid.*, 1321 C 5). L'écriture est une onciale penchée, avec accents et esprits de première main.

Bibl. — Martini et Bassi, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, I, Milan 1906, p. 424. G. Mercati, Il palinsesto Ambrosiano dei Basilici, *Rendic. Ist. Lombardo di Scienze e Lettere*, Serie II, vol. XXX, 1897, p. 821-841, cf. p. 824-825. Ehrhard I, p. 77 et p. 82-83.

miracles. — D'autre part, R. Hibon a fait connaître le manuscrit 103 de la bibliothèque de Carpentras, en langue populaire, intéressant pour l'histoire tardive de la tradition des miracles de saint Démétrius, le dédoublement de certains miracles, la contamination au contraire de plusieurs récits, et en général les déformations de toute nature : « Les miracles de saint Démétrius dans le cod. Carpent. 103, Introduction à l'étude du texte », dans *Μακεδονικά*, 7, 1966, p. 218-236.

(14) Le nom de EHRHARD, suivi du chiffre I, II, ou III, renvoie à l'un des trois tomes de : A. Ehrhard, *Übertieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts, Erster Teil, Die Übertieferung*, I, 1936 ; II, 1938 ; III, 1939-1952.

C *Vatic. Palat. gr.* 205. Écriture inférieure : IX^e s.

Palimpseste, dont l'écriture inférieure occupe 271 ff. d'un codex en onciale du IX^e s., où Ehrhard a identifié le reste d'un ménologe couvrant vraisemblablement toute l'année. On a identifié **I 7**, avec le titre : Ἐκ τῶν θαυμάτων τοῦ μεγαλομάρτυρος Δημητρίου περὶ Ὀνησιφόρου τοῦ παραμοναρίου, et soupçonné qu'il devait y avoir au moins un autre texte démétrien (cf. Ehrhard I, p. 96 n. 3).

Bibl. — H. Stevenson, *Codices manuscripti Palatini graeci Bibliothecae Vaticanae*, Rome, 1885, p. 103-104. Ehrhard I, p. 95-97 et p. 511. P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliogr. per i manosc. greci della Bibl. Vat.* (Studi e Testi, 261), p. 257.

D *Scorial. Φ III* 20 (gr. 239). IX^e s.

Panegyrikon pour l'année, type A (Ehrhard). Ce manuscrit, en écriture onciale penchée, donne aux ff. 364^v-370^v la *Passio altera*; puis, après le titre général Ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυματουργιῶν, la fin du Recueil de Jean, à savoir : **I 14** (ff. 370^v-386) et **I 15** sans espace ou titre de séparation (ff. 386-390^v).

Bibl. — E. Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escurial*, Paris, 1848, p. 180-182. H. Delehaye, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum regii monasterii S. Laurentii Scorialensis*, *Anal. Boll.*, 28, 1909, p. 353-398, cf. p. 356-357. Ehrhard II, p. 4-6. G. de Andrés, *Catálogo de los códices griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, II, Madrid, 1965, p. 77-80. F. J. Leroy, *L'homilétique de Proclus de Constantinople* (Studi e Testi, 247), Vatican, 1967, p. 39-40 (le ms. aurait pu être écrit pour l'église Saint-Démétrius-du-Palais, fondée à Constantinople par Léon VI : pure hypothèse).

E *Paris. gr.* 1517. XII^e s.

Ce manuscrit, dont on peut supposer avec beaucoup de vraisemblance qu'il est d'origine thessalonicienne, est consacré dans sa totalité à saint Démétrius. Sur son histoire et ses caractères extérieurs, M. Ch. Astruc a bien voulu nous donner les indications suivantes : « La notice collée avant le f. I est de la main de J.-B. Cotelier, avec additions de François Sevin. Dans

la marge inférieure du f. 1, marque *Séguier*, de la main du P. Athanase le Rhéteur. Le ms. provient donc de la mission en Orient de ce personnage (1643-1653) : il fut ramené non pour Séguier mais pour Mazarin; il entra en 1668 dans la Bibliothèque Royale, en même temps que les autres *Mazarini* (cf. H. Omont, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII^e et XVIII^e siècles*, I, 1902, p. 21 n. 1). Dans la marge supérieure du f. 1, ancienne cote 2454 (Catalogue de la Bibliothèque Royale par Clément, 1682). Il y a 253 ff. de parchemin (plus le f. 55^a), à deux colonnes de vingt-deux lignes. Les cahiers ont été signés, au début et à la fin de chacun, en lettres hébraïques, selon un système singulier : les dix premières lettres sont correctes; mais 11 est exprimé par le *kaf* (qui vaut normalement 20), parce qu'il suit le *yod* (10) dans la série des lettres; de 12 à 20, on ajoute au *kaf* les chiffres de 1 à 9; 21 est donc rendu par *lamed*, qui vaut normalement 30; puis de 22 à 25, on emploie le *lamed* suivi de 1, 2, 3, 4; à 26, une confusion s'établit entre deux lettres hébraïques valant respectivement 5 et 8, et l'on saute à 21+8; ce qui entraîne, pour le cahier 27, la notation 21+9, puis l'emploi du *men* (valant normalement 40) pour noter le cahier 28; les cahiers 29, 30, 31 sont signés 28+1, 2, 3. Sur les 31 cahiers, il y a 20 quaternions; 5 cahiers de 9 ff. (dont 2, le 24 et le 25, par perte d'un feuillet, alors que les 3 autres n'offrent pas de lacune); 4 quinions; un cahier, le 16, réduit à 6 ff. (il est mutilé de la fin); le dernier cahier, le 31, est réduit à ses trois premiers feuillets. Les signatures ont été écrites à une époque où le manuscrit avait déjà perdu les feuillets qui lui manquent aujourd'hui. » [Ch. Astruc]

Les lacunes sont donc les suivantes : au moins un f. après 134, c'est-à-dire au début du second Recueil; un f. après 199, c'est-à-dire au début du sixième miracle du second Recueil; un f. après 204, c'est-à-dire au début d'une homélie de Léon VI : dans tous les cas, la cause a dû être le désir de détacher un ornement liminaire. Enfin le dernier cahier, donc le manuscrit lui-même, est mutilé de la fin; cependant la pièce ainsi rendue incomplète devait bien, si l'on se fie au *pinax*, être la dernière du codex. L'écriture est très régulière et soignée. De sa décoration primitive, enluminures à motifs géométriques, le manuscrit conserve : 2 ornements en forme de Π ou de porte (avec plantes stylisées et oiseaux), 24 bandeaux (un a été découpé en haut du f. 148), 25 initiales. Sont écrits en lettres d'or : le *pinax* dans son entier, tous les titres des parties, les sous-titres marginaux des parties qui en comportent¹⁵, ainsi que, ici et là, la première lettre d'une

(15) Ils ont fortement déchargé, et c'est surtout le support carmin qu'on voit aujourd'hui.

ligne, plus grande et hors alignement. L'humidité a endommagé les bas de page (généralement les deux dernières lignes de la colonne extérieure) depuis le f. 164 jusqu'au f. 213 : les conséquences pour la lisibilité sont aggravées par le fait que l'écriture de la page en regard a déteint; un repassage moderne à l'encre noire, intéressant les lignes entières ou seulement certains mots, et qui presque partout apparaît fidèle au texte, commence au f. 164 et s'arrête au f. 202^v.

Bibl. — H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, II, 1888, p. 75. *Catalogus codicum hagiographorum Bibl. nation. Paris.*, 1896, p. 209-210. Ehrhard, III, p. 901. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris, Inventaire hagiographique*, 1968, p. 194.

Contenu. — Ff. 1-10^v, titre : Μηνὶ ὀκτωβρίῳ κς', Μαρτύριον τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου μαρτυρήσαντος ἐν Θεσσαλονίκῃ, suit le texte de la *Passio altera*.

Ff. 10^v-11^v, *pinax*, intitulé Τὰ ἐμπεριεχόμενα τῆδε τῆ δέλτω, *inc.* Α' Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ὕμνος εἰς θεὸν καὶ τὸν πανένδοξον ἀθλοφόρον Δημήτριον ἐν μερικῇ διηγῆσει τῶν αὐτοῦ θαυματουργιῶν. Ce *pinax* doit avoir été écrit avant que la composition du codex ne fût définitivement fixée, car il ne lui correspond pas exactement : il donne bien, et dans l'ordre, la série des miracles du Recueil de Jean; puis celle du second Recueil, anonyme, mais avec des subdivisions différentes, par intercalation de nombreux sous-titres qui ne correspondent pas toujours à ceux qui se retrouveront dans les marges du texte; après quoi il n'enregistre plus que les deux dernières pièces du codex, à savoir l'Éloge par Jean de Thessalonique et l'Éloge par Joseph de Thessalonique. Était-ce le contenu prévu à l'origine, et qui se serait, en cours de copie, accru de plusieurs autres pièces?

Ff. 12-134, premier Recueil de miracles ou Recueil de Jean, intitulé Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ὕμνος εἰς θεὸν καὶ τὸν πανένδοξον ἀθλοφόρον Δημήτριον ἐν μερικῇ διηγῆσει τῶν θαυμάτων, et ainsi composé : ff. 12-18 **Prologue**. Ff. 18-34^v, titre général : Διήγησις τῶν θαυματουργιῶν τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου (au bas de la colonne de gauche du f. 18, autre main), θαῦμα α' (dans la marge supérieure) et le texte de **I 1**, περὶ τοῦ ἀπελπισθέντος ἐπάρχου. Ff. 35-39, **I 2**, θαῦμα β' (dans la marge supérieure), περὶ τοῦ τὴν αἰμόρροϊαν ἔχοντος ἐπάρχου. Ff. 39^v-51^v, **I 3**, γ' (dans la marge supérieure), περὶ τοῦ λοιμοῦ. Ff. 52-55^a, **I 4**,

θαῦμα δ' (dans la marge supérieure), περι τῶν δαιμονιώντων. Ff. 55^a-58, **I 5**, ε' (dans la marge supérieure), περι τῆς αἰτήσεως τῶν λειψάνων τοῦ μάρτυρος. Ff. 58-63, **I 6**, ζ' (dans la marge supérieure), περι τοῦ ἀργυρέου θρόνου. Ff. 63-66^v, **I 7** [la numérotation des miracles cesse], περι Ὀνησιφόρου τοῦ παραμοναρίου. Ff. 66^v-69, **I 8**, περι τῆς ἐν λιμῶν προνοίας τοῦ μεγαλομάρτυρος. Ff. 69-74^v, **I 9**, ἕτερον περι τῆς ἐν λιμῶν προνοίας τοῦ μάρτυρος. Ff. 74^v-82, **I 10**, περι τῆς κυρίας Εὐταξίας. Ff. 82-85^v, **I 11**, περι τοῦ βλασφημήσαντος ἐπάρχου. Ff. 85^v-96, **I 12**, περι τοῦ ἐν τῷ κιβωρίῳ γενομένου ἐμπρησμοῦ. Ff. 96-104^v, **I 13**, ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυμάτων περι τῆς πολιορκίας τῆς πόλεως. Ff. 104^v-127^v, **I 14**, περι τοῦ τραγωδοῦ. Ff. 127^v-134^v, **I 15**, ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυματουργιῶν περι τῆς τῶν ἀγγέλων ὀπτασίας.

Ff. 135-204, second Recueil de miracles ou Recueil anonyme : la perte d'au moins un feuillet après le f. 134 a entraîné celle du titre et du début du prologue; le *pinax* place à cet endroit le titre : ιζ' περι τοῦ πολέμου τοῦ Χάτζωνος, qui figurait peut-être en tête du f. disparu. Ff. 135-136, **Prologue** du second Recueil, *inc. mut.* Ff. 136-144^v, **II 1**, περι τῆς κατασκευῆς τῶν πλοίων τῶν Δρογουδιτῶν, Σαγουδατῶν, Βελεγιζιτῶν καὶ τῶν λοιπῶν. Sous-titres dans les marges supérieures : f. 138, πῶς ἠθέλησαν πλησιάσαι τῷ τείχει ; f. 141, περι τῆς νίκης τοῦ θεοῦ πῶς ἠτήθη τὰ πλοῖα ; f. 143, περι εὐχαριστίας ; f. 143^v, πῶς εἰσῆλθεν ὁ Χάτζων ἐν τῇ πόλει. Ff. 144^v-155, **II 2**, ἐκ τῶν τοῦ πανενδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου περι τοῦ πολέμου τοῦ χαγάνου. Sous-titres dans les marges supérieures : f. 150^v, περι τοῦ λίθου τοῦ ἀκοντισθέντος ; f. 151, περι τοῦ σεισμοῦ ; f. 153^v, πῶς ἠτήθησαν οἱ βάρβαροι ; f. 154^v, περι τῆς εἰρήνης. Ff. 155-162^v, **II 3**, περι τῶν γενομένων θεηλάτων σεισμῶν καὶ ἐμπρησμοῦ τοῦ ναοῦ. Sous-titres dans les marges supérieures : f. 156, πῶς ὁ σεισμός ἐγένετο ; f. 158, περι διορυγῆς ; f. 159, περι τοῦ ἐμπρησμοῦ ; f. 161^v, περι τοῦ ὀπτανομένου ; f. 162, ἐπὶ τῶν χρόνων Λέοντος ἐπάρχου. Ff. 162^v-187, **II 4**, περι τῆς κατὰ τὸν Περβοῦνδον λιμοῦ καὶ ἀνευδότου πολιορκίας. Sous-titres dans les marges supérieures : f. 164^v, περι τὸ πῶς ἔφυγεν ὁ Περβοῦνδος ; f. 167, περι τοῦ Στρυμῶνος καὶ τοῦ Ῥυγγίνου καὶ Σαγουδάτου ; f. 172^v, περι τοῦ λιμοῦ ; f. 173, περι τοῦ πολέμου τῶν Δρογουδιτῶν ; f. 173^v, πῶς προσέβαλον πόλεμον τοῦ Ῥυγγίνου (*sic*) ; f. 175^v, ἄλλη πάλιν πόρθσις τῆς πόλεως παρὰ τοῦ Ῥυγγίνου ; f. 176^v, περι τοῦ παραπυλίου τῆς ἄρκτου πῶς ἐμάστιζεν ὁ ἅγιος τὰ ἔθνη ; f. 179^v, περι τῆς νίκης ; f. 181^v, περι τῆς κατασκευῆς τοῦ ξυλίνου πύργου ; f. 183, πῶς ἐδαπτίσθη ὁ μηχανάριος ; f. 186, πῶς εἰσεκόμισον οἱ Χριστιανοὶ τὴν τροφήν τῶν Σκλάβων. Ff. 187-199^v, **II 5**, περι τοῦ μελετηθέντος κρυπτῶς ἐμφυλίου πολέμου κατὰ τῆς πόλεως

παρὰ τοῦ Μαύρου καὶ Κούβερ τῶν Βουλγάρων. Sous-titres dans les marges supérieures : f. 188^v, περι τῆς πορθήσεως τῶν πόλεων καὶ τοῦ μακροῦ τείχους καὶ τῆς Θράκης ; f. 191^v, πῶς ἔφυγεν δόλω ὁ Μαῦρος εἰς τὴν πόλιν ἡμῶν. La perte d'un feuillet après le f. 199 a fait disparaître le début du dernier miracle, dont le titre dans le *pinax* est : περι Κυπριανοῦ τοῦ ἐπισκόπου ἀνερχομένου αὐτοῦ ἐκ τῆς τῶν Ἄφρων χώρας ; ff. 200-204^v, **II 6**, *inc. mut.*

La perte d'un feuillet après le f. 204 a fait disparaître le titre et le début de la pièce suivante, que le *pinax* n'enregistre pas : ff. 205-206, *inc. mut.* ἀλλὰ γὰρ ἀγαλλιασώμεθα, fin d'un discours de **Léon VI**, édité en entier d'après un autre manuscrit par Akakios (Λέοντος τοῦ Σοφοῦ πανηγυρικοὶ λόγοι, Athènes, 1868, n° 15, p. 135-137), sous le titre : Λέοντος ἐν Χριστῷ βασιλεῖ αἰωνίῳ βασιλέως ὀμίλια εἰς τὸν ἀκτίσιν ἀγωνισμάτων ἐκμειώσαντα τὸ σκότος τῆς δυσσεβείας καὶ καταφαιδρύναντα τὴν εὐσεβειαν ἀείψωτον ἀστέρα τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ Δημήτριον¹⁶.

Ff. 206-208, discours de **Léon VI** (non enregistré dans le *pinax*) intitulé : Τοῦ αὐτοῦ ὀμίλια ὅτε τῷ ἀοιδίμῳ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῇ καὶ τὰ οὐράνια περιπολοῦντι ἀνάκτορα Δημητρίῳ ὁ οἶκος ἐν τοῖς βασιλείοις ἀνιερῶθη ; édité d'après un autre manuscrit, sous le même titre, par Akakios, *op. cit.*, n° 16, p. 137-139 ; cf. *BHG* 538¹⁷.

Ff. 208-226, Διήγησις θαυματουργιῶν γεγονότων κατὰ διαφόρους καιροὺς καὶ τόπους καὶ παρὰ τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου (non enregistré dans le *pinax*) : c'est le recueil que l'on nomme parfois troisième Livre des Miracles ; cf. *BHG* 524-531.

Ff. 226-247^v, Ἰωάννου τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Δημήτριον ἐν ᾧ καὶ περι θεοῦ καὶ θεῶν (dans le *pinax* : Ἐγκ. Ἰωάννου ἀρχιεπ. Θεσσ. εἰς τὸν ἅγ. μεγαλομ. Δ.) : inédit. Cf. *BHG* 547 h, et ci-dessus p. 11 et n. 7.

F. 248, Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν καὶ ὁμολογητοῦ Ἰωσήφ ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Δημήτριον (dans le *pinax* : Τοῦ ἅγ. πατρ. ἡμ. Ἰωσήφ ἀρχιεπ. Θεσσ. ἐγκ. εἰς τὸν ἅγ. μεγαλομ. Δ.) : édité par Arsenij, cf. *BHG* 535. Des. mut. f. 253 ὃ μεγαλώνουμε Δημήτριε.

(16) *BHG* 523 (p. 158) donne à tort ce texte comme l'épilogue du second Recueil.

(17) Ehrhard (III, p. 901, n. 2), qui n'avait pas reconnu la pièce précédente, dit à tort que les premiers mots du titre de celle-ci, Τοῦ αὐτοῦ, sont erronés.

F *Vatic. gr.* 1641 x^e-xi^e s.

Ménologe pour l'année, manuscrit italo-grec (Ehrhard). Après la *Passio prima*, et sous le titre général : Θάματα τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, ce codex donne le Recueil de Jean complet, sauf le Prologue : **I 1** (ff. 3^v-7^v), **I 2** (ff. 7^v-8^v), **I 3** (ff. 8^v-12), **I 4** (ff. 12-13), **I 5** (ff. 13-14), **I 6** (ff. 14-15), **I 7** (ff. 15-16), **I 8** (ff. 16-17), **I 9** (ff. 17-18), **I 10** (ff. 18-20), **I 11** (ff. 20-21), **I 12** (ff. 21-23^v), **I 13** (ff. 23^v-25^v), **I 14** (ff. 25^v-31), et sans séparation ni intertitre **I 15** (ff. 31-33).

Bibl. — Hagiographi Bollandiani et P. Franchi de' Cavalieri, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1899, p. 145-148, n. 1. Ehrhard I, p. 286-293. C. Giannelli, *Codices Vaticani Graeci, Codices 1485-1683*, Vatican, 1950, p. 350-357, cf. p. 350 n° 3. P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 622.

G *Mosquensis* 380 (162 CLXIII) 1021-1022

Vies de saints et Passions. Contient onze miracles du Recueil de Jean, qui ne sont pas précédés par une Passion ni aucun texte démetrien, mais seulement introduits par le titre : Διήγησις θαυμάτων τοῦ ἁγίου μάρτυρος Δημητρίου : **I 1** (ff. 57-63), **I 2** (ff. 63-64^v), **I 4** (ff. 64^v-65^v), **I 6** (ff. 65^v-67), **I 5** (f. 67^{rv}), **I 7** (ff. 67^v-68^v), **I 8** (ff. 68^v-69^v), **I 11** (ff. 69^v-70), **I 13-14-15** sans séparations ni intertitres (ff. 70-72^v, 72^v-78^v, 78^v-80^v). Le texte qui suit est l'éloge de saint Démétrius par Joseph archevêque de Thessalonique (*BHG* 535).

Bibl. — Archimandrite Vladimir, *Sistematičeskoe Opisanie Rukopisej Moskovskoj Sinodal'noj (Patriaršej) Biblioteki*, I, *Rukopisi Grečeskija*, Moscou, 1894, p. 572, n°s 5-6.

H *Vatic. gr.* 1608 xi^e s.

Collection non ménologique d'origine italo-grecque (Ehrhard). Titre en tête du f. 125^v : Τοῦ μακαριωτάτου Ἰωάννου ἐπισκόπου Θεσσαλονικαίων ὕμνος εἰς θεὸν καὶ εἰς τὸν πανένδοξον ἀθλοφόρον Δημήτριον ἐν μερικῇ διηγήσει τῶν αὐτοῦ θαυματουργιῶν. Puis le **Prologue** (ff. 125^v-127^v), **I 1** (ff. 127^v-133^v),

I 2 (ff. 133^v-135), **I 6** (ff. 135-137), **I 7** (ff. 137-138), **I 8** (ff. 138-139), **I 9** (ff. 139-141), **I 11** (ff. 141-142), **I 14** (ff. 142-150), et sans séparation ni intertitre **I 15** (ff. 150-153).

Bibl. — Hagiographi Bollandiani et P. Franchi de' Cavalieri, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1899, p. 137-140, cf. p. 139 n° 22 (avec la date : xii^e-xiii^e s.) Ehrhard III, p. 804-805. C. Giannelli, *Codices Vaticani Graeci, Codices 1485-1683*, Vatican, 1950, p. 266-269, cf. p. 268 n° 21 (date rectifiée). P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 615.

J *Vatic. gr.* 821 xi^e s.

Après la *Passio altera*, et le titre général : Θάματα τοῦ ἁγίου Δημητρίου, ce manuscrit donne **I 1** (ff. 61-68), **I 6** (ff. 68-70); puis, après un second titre général : Ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυματουργιῶν, **I 15** (ff. 70-73), **I 7** (ff. 73-74^v), **I 10** (ff. 74^v-78), **I 12** (ff. 78-82^v), **I 2** (ff. 82^v-84^v). Sur l'emploi d'une copie de ce manuscrit par les Bollandistes pour l'édition des *AASS*, cf. ci-dessus n. 11.

Bibl. — Hagiographi Bollandiani et P. Franchi de' Cavalieri, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1899, p. 73-75, cf. n° 5. R. Devreesse, *Codices Vaticani Graeci*, III, *Codices 604-866*, Vatican, 1950, p. 357-359, cf. n° 2. P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 495.

K *Hierosol. Sabait.* 27 xi^e s.

Ménologe d'octobre. Après la *Passio prima*, ce manuscrit donne les miracles **I 1** (ff. 362^v-372), **I 2** (ff. 372-373^v), **I 3** (ff. 373^v-381), **I 4** (ff. 381-383^v), **I 5** (ff. 383^v-385), **I 7** (ff. 385-387), **I 8** (ff. 387-389).

Bibl. — Papadopoulos-Kérameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, II, 1894, p. 50-58, cf. p. 56-57. Ehrhard I, p. 462-463.

L *Lesbiensis Leimonos* 143 xv^e s.

Ménologe métaphrastique abrégé (Ehrhard). Les ff. 91^v-112^v donnent le Prologue et six miracles du Recueil de Jean, à savoir : **Prologue** (ff. 91^v-

93^v, un feuillet manque), **I 1** (ff. 93^v-101, un feuillet manque), **I 2** (ff. 101-103^v), **I 5** (ff. 103^v-105), **I 7** (ff. 105-107), **I 8** (ff. 107-108^v), **I 13** (ff. 108^v-112^v)¹⁸.

Bibl. — Papadopoulos-Kérameus, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τῆς νήσου Λέσβου ἐλληνικῶν χειρογράφων, Ὁ ἐν Κ-πόλει Ἑλλην. Φιλολ. Σύλλογος, παράρτ. τοῦ ΙΕ' τόμου = Μαυρογορδάτειος Βιβλιοθήκη ἤτοι γενικὸς περιγραφικὸς κατάλογος τῶν ἐν ταῖς ἀνά τὴν Ἀνατολὴν βιβλιοθήκαις εὑρισκομένων ἐλληνικῶν χειρογράφων, Constantinople, 1884, p. 94. Ehrhard III, p. 10-11.

M *Vatic. gr.* 1190 1542

« Le plus riche des recueils non ménologiens » (Ehrhard). Après la *Passio prima* (ff. 131-133), et après le titre général : Ἰωάννου ἐπισκόπου Θεσσαλονίκης διήγησις θαυμάτων τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου μάρτυρος τοῦ Χριστοῦ Δημητρίου, ce manuscrit donne : **I 1** (ff. 133^v-137), **I 2** (f. 137), **I 3** (ff. 137^v-140^v), **I 4** (ff. 140^v-141^v), **I 5** (ff. 141^v-142), **I 6** (ff. 142-143), **I 7** (ff. 143-144).

Bibl. — Hagiographi Bollandiani et P. Franchi de' Cavalieri, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1899, p. 102-115, cf. p. 106, nos 27-28. Ehrhard III, p. 608-609 et 870-871 (cf. p. 870 n. 1 pour la date). P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 552-553.

N *Athous Pantokrator* 21 XI^e-XII^e s.

Ménologe métaphrastique d'octobre (Ehrhard). Après le titre général : Διήγησις περὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, ce manuscrit donne **I Prologue** (ff. 197^v-200), **I 1** (ff. 200-207), **I 2** (ff. 207-209), **I 5** (ff. 209-210), **I 7** (ff. 210-211^v) immédiatement suivi, sans séparation ni titre, par **I 8** (ff. 211^v-212^v), **I 13** (ff. 212^v-216).

Bibl. — Sp. Lampros, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἐλληνικῶν κωδικῶν, I, Cambridge, 1895, p. 95, n° 1055. Ehrhard II, p. 363-364, III, p. 11.

(18) La qualité des photographies dont nous disposons ne permet pas toujours une lecture assurée.

O *Scorial. y II 6* (gr. 314) XII^e s.

Ménologe du semestre d'hiver (Ehrhard). Après la *Passio altera* (ff. 108-112^v), et le titre général : Θαύματα τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, ce manuscrit donne **I 1** (ff. 112^v-119^v), **I 3** (ff. 119^v-125), **I 4** (ff. 125-127), **I 5** (ff. 127-128^v), **I 15** (ff. 128^v-131^v), **I 6** (ff. 131^v-134), **I 7** (ff. 134-136^v)¹⁹.

Bibl. — E. Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escorial*, Paris, 1848 (réimpr. Amsterdam, 1966), p. 272-273. H. Delehaye, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum regii monasterii S. Laurentii Scorialensis*, *Anal. Boll.*, 28, 1909, p. 353-398, cf. p. 370-373. Ehrhard I, p. 246-249. G. de Andrés, *Catálogo de los códices griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, II, Madrid, 1965, p. 200-202.

P *Lesbiensis Leimonos* 21 XII^e-XIII^e s.

Ménologe métaphrastique abrégé (Ehrhard). Après la *Passio métaphrastique* (ff. 168-172), ce manuscrit donne six miracles du Recueil de Jean dans l'ordre apparent actuel suivant : **I 7** (ff. 172-173^v), **I 10** (ff. 173^v-176^v), **I 1** (ff. 176^v-181), **I 13** (ff. 181-188), **I 14** (ff. 188-200), **I 8** (ff. 200-201?)²⁰. Mais l'ordre primitif des feuillets est troublé, et il serait nécessaire d'examiner le manuscrit. Pour **I 1**, il faut rétablir l'ordre suivant : 176^v, 177, 178, 182, 180, 179, 184, 183, 181; pour **I 10** : ff. 173^v, 189, 190, 191, 200^r; pour **I 13** : ff. 181, 185-188; pour **I 14**, seul le commencement se lit aux ff. 188 puis 172, et s'interrompt sur le mot *κατόρθωμα* (p. 148 l. 1), suivi de **I 7**. Le titre général, Διήγησις τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, se trouve au f. 176^v.

Bibl. — Papadopoulos-Kérameus, Κατάλογος... (cf. ci-dessus, **L**), p. 38-39. Ehrhard III, p. 30-31.

Q *Paris. Coisl.* 110 XI^e s.

Ménologe d'octobre : Ehrhard (cf. *Bibl.*) considère que la collection que

(19) Cette numérotation des feuillets est la numérotation rectifiée : un feuillet étranger, inséré dans le codex, conduit à ôter une unité à partir du feuillet numéroté 128.

(20) Les photographies dont nous disposons s'arrêtent avec le f. 200^r, et les mots *ὡς καὶ τὸν χοῦν ἐκλεῖξαι* : ainsi la plus grande partie du miracle **I 8** nous manque.

représente ce manuscrit s'est constituée au ^x^e s., peu avant le Métaphraste. On y trouve les textes démetriens suivants : discours de Léon VI, *BHG* 536 (ff. 150^v-156^v), *Passio prima* (ff. 156^v-158^v), *Passio altera* (ff. 158^v-162^v); après le titre général : Διήγησις τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, les miracles **I 1** (ff. 162^v-169), **I 2** (ff. 169-170^v), **I 5** (ff. 170^v-171^v), **I 6** (ff. 171^v-173/174), **I 7** (ff. 173/174^v-175^v); enfin l'Éloge *BHG* 547 b (ff. 176-180^v).

Bibl. — H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale...*, III, Paris, 1888, p. 135-136. Ehrhard I, p. 464-468. R. Devreesse, *Catalogue des manuscrits grecs [de la Bibliothèque Nationale]*, II, *Le fonds Coislin*, Paris, 1945, p. 100-102, cf. p. 101. F. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris, Inventaire hagiographique* (Subsidia hagiographica, 44), Bruxelles, 1968, p. 248.

R *Sinaït. gr.* 526 ^x^e s.

Le codex est mutilé avant le feuillet numéroté 56, qui donne le texte de **I 5** à partir de χρῆσάμενος κεφαλαίαις, texte qui s'achève au f. 56^v. Viennent ensuite : **I 7** (ff. 56^v-57), **I 14** (ff. 57-63^v) et sans séparation ni intertitre **I 15** (ff. 63^v-65^v). La pièce qui suit est la *Passio altera*.

Bibl. — V. Gardthausen, *Catalogus codicum graecorum Sinaïticorum*, Oxford, 1886, p. 128. V. Vasiliev, *Zametki o nekotorych grečeskich rukopisjach žitii svjatyč na Sinaë, Viz. Vrem.*, 14, 1907 (1909), p. 276-333, cf. p. 288-292 (ne signale que la *Passio*).

S *Berolin.* Fol. 44 (280) ^{xii}^e s.

Ce codex, qui était constitué des restes de plusieurs manuscrits, a été détruit au cours de la dernière guerre mondiale. La pièce IV donnait, en tête, la *Passio altera* (ff. 1-4), puis, après le titre : Θαύματα τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, quatre miracles : **I 5** (ff. 4 sq.), **I 7** (ff. 5 sq.), **I 8** (ff. 6^v sq.), **I 2** (ff. 7^v sq.).

Bibl. — C. de Boor, *Die Handschriften-Verzeichnisse der Königl. Bibliothek zu Berlin, XI, Verzeichnisse der griechischen Handschriften, II*, Berlin, 1897, p. 152-154. C. Van de Vorst et H. Delehayé, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Germaniae Belgii Angliae* (Subsidia Hagiographica, 12), Bruxelles, 1913 (réimpr. 1968), p. 165, n° 215.

T *Paris. gr.* 1485 ^x^e s.

Ménologe de septembre-novembre. Après la *Passio prima* (ff. 72-73^v), et sans titre général, ce manuscrit donne trois miracles : **I 5** (ff. 73^v-74^v), **I 7** (ff. 74^v-75^v) et **I 8** (ff. 75^v-76^v).

Bibl. — H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale...*, II, Paris, 1888, p. 61-62. Ehrhard I, p. 377-380. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris, Inventaire hagiographique* (Subsidia hagiographica, 44), Bruxelles, 1968, p. 179-180.

U *Vatic. gr.* 797 fin ^x^e s.

Ménologe de septembre-novembre. A partir du f. 292, après le titre Θαύματα τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου τοῦ ἐν Θεσσαλονίκῃ, ce manuscrit donne à la suite, sans séparation ni intertitres, les miracles **I 13** (ff. 292-296), **I 14** (ff. 296-307) et **I 15** jusqu'aux mots μὴ ἀναχωρήσας ἡμῶν χάριτι θεοῦ (f. 309, milieu de la colonne de gauche), après lesquels, sans séparation, on lit jusqu'au f. 309^v un abrégé infidèle et très succinct du miracle **I 10**, au texte long duquel certains passages sont empruntés mot pour mot. Sur la connaissance que les premiers éditeurs bollandistes ont eue de ce manuscrit, cf. ci-dessus n. 11.

Bibl. — Hagiographi Bollandiani et P. Franchi de' Cavalieri, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1899, p. 33-35, cf. p. 34 n° 20. Ehrhard I, p. 383-385 (pour la date, cf. p. 383 n. 1). R. Devreesse, *Codices Vaticani graeci, III, Codices 604-866*, Vatican, 1950, p. 323-325, cf. p. 324. P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 490-491.

V *Athous Esphigmenou* 44 ^{xii}^e s.

Collection pour toute l'année, type C (Ehrhard). Après la *Passio altera* (ff. 30^v-34), et le titre Θαύματα τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, ce manuscrit donne **I 3** (ff. 34-37^v), **I 14** (ff. 37^v-49^v), après un espace et un bandeau de séparation **I 15** (ff. 49^v-53), enfin **II 6** (ff. 53^v-56). Les feuillets ne sont plus dans leur ordre, comme l'indique un papier collé sur le plat de reliure, qui propose une restitution de l'état primitif. A l'intérieur de **I 3**, un feuillet au moins manque entre ceux qui sont numérotés 34 et 35. A l'intérieur de **I 14**, le f. 43^v finit sur les mots ἐνδότερον αὐτοῦ κατεφέροντο

(p. 155 l. 9), puis les ff. numérotés 44, 45, 46, 47 sont étrangers aux *Miracula*, qui reprennent au f. 48 avec les mots [ἡμέ]ρας δευτέρου (p. 156 l. 20) : nous ignorons si le feuillet correspondant à cette lacune est perdu, ou se trouve ailleurs dans le codex. De plus, la fin de ce miracle, depuis ἀλλ' ὃ βέλτιστοι jusqu'à προτρεψόμεθα, est placée au début de I 15, avant ἐπιφωσκούσης γάρ, et comme appartenant à ce dernier miracle : indice d'une coupure différente de celle des autres manuscrits entre I 14 et I 15, qui à l'origine, on l'a déjà dit, n'étaient pas séparés. Enfin II 6, qui en dehors de E n'est donné que par ce manuscrit, n'est pas suivi du texte en forme de conclusion générale au Recueil anonyme que présente E (§ 317 de notre édition). En revanche, il comporte, en haut du f. 56 qui suit immédiatement II 6, une notice importante (éditée *ibid.* en apparat) : elle est l'œuvre d'un dévot de saint Démétrius qui demande les prières de ceux qui auront en main le manuscrit, et qui se nomme : Nicétas Gonypatès, protospathaire, taxiarque de Crète. Il n'y a pas de vraisemblance que ce personnage soit le possesseur du codex V, mais plutôt celui du manuscrit sur lequel, pour cette partie au moins, concernant saint Démétrius, a été copié V ou le modèle de V.

Bibl. — Sp. Lampros, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, I, Cambridge, 1895, p. 175, n° 2057. Ehrhard I, p. 231-234. Cf. *BHG* 513 b et 516**.

W *Athous Karakallou* 8 (6) x^e-xi^e s.

Ménologe de septembre-décembre. Après la *Passio allera*, et le titre : Ἐκ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, ce manuscrit donne **I 15** (ff. 106-108) et **I 7** (ff. 108-109)⁽²¹⁾.

Bibl. — Sp. Lampros, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, I, Cambridge, 1895, p. 130, n° 1521. Ehrhard I, p. 239 sq., cf. p. 240 et n. 1, p. 242 et n. 2.

X *Athous Laura* 264 (Γ 24) xi^e s.

Vies de saints. Contient les miracles **I 1** (ff. 72^v-85) et **I 15** (ff. 85-90). Le texte qui précède est, selon le catalogue ci-dessous cité, le martyre de

(21) Le parchemin, fortement gondolé, produit sur la photographie des ombres qui rendent le quart du texte environ illisible ou peu lisible.

saint Aréthas; le texte qui suit, d'après notre photographie, le martyre des saints Zénobios et Zénobie.

Bibl. — Spyridon et Sophronios Eustratiadès, *Catalogue of the Greek manuscripts in the Library of the Laura on Mount Athos*, Cambridge Mass., 1925, p. 34. Ehrhard III, p. 91, n. 1.

Y *Athous Philotheou* 9 fin xi^e s.

Ménologe quadrimestriel. Manuscrit composite, de dates diverses, mutilé, avec déplacements de feuillets. Nous concernent, autant que la photographie permet d'en juger : ff. 281 et début de 282, fin de **I 15**; [ff. 282-287, Vie d'Abramios; f. 288, fin de la *Passio* de Markianos et Martyrios;] le f. 289, recto et colonne de gauche du verso, sous le titre : Ἐκ τοῦ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, donne le Codex 255 de la Bibliothèque de Photius; ff. 289^v-295^v, **I 1** en entier; f. 295^v, colonne de droite, après le titre : Ἐκ τοῦ εἰς τὴν πολιορκίαν τῆς πόλεως θαύματος, début de **I 15**, qui s'interrompt au bas de cette colonne sur les mots μέσον στόλου (*sic*) τοῦ ἁγίου κιβωρίου; [le f. 296 appartient à la *Passio* d'Aréthas]. Ce manuscrit donne donc **I 1** en entier, ainsi que le début et la fin de **I 15**, et d'après la disposition des feuillets, il semble n'avoir jamais compris que ces deux miracles. On peut se demander si d'autres parties de **I 15** ne se trouvent pas déplacées ailleurs dans le codex.

Bibl. — Sp. Lampros, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, I, Cambridge, 1895, p. 151, n° 1772. Ehrhard I, p. 353-355.

Z *Athen. BN* 1027 xii^e s.

Ménologe pour toute l'année, type A (Ehrhard). Après la *Passio prima* (ff. 61^v-63^v), et le titre général Θαύματα τοῦ ἁγίου, ce manuscrit donne les miracles **I 5** (ff. 63^v-64^v) et **I 15** (ff. 65-67^v).

Bibl. — Sakkélion, *Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Ἑθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος*, Athènes, 1892, p. 182. Ehrhard I, p. 155-159 et p. 714.

Γ *Athen. BN* 2487 *olim Kosinita* 236 xii^e-xiii^e s.

Sur le sort des manuscrits du monastère de Kosinita, cf. M. Richard, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs*², p. 86-88.

Dans ce manuscrit, Ehrhard a reconnu que les ff. 249-280 forment un ensemble différent des ff. 1-248, et qu'ils représentent le reste d'une collection démétrienne. Ils donnent, après la *Passio altera* (ff. 249-254), et un Éloge par Léon VI qui est *BHG* 536 (ff. 254-263^v), et après le titre général : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ἐν μερικῇ διηγῆσει θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, deux miracles, qui sont **I 1** (ff. 263^v-273^v) et **I 13** (ff. 274-279).

Bibl. — Ehrhard III, p. 901-902.

Δ *Mediol. Ambros.* L 113 sup. (gr. 499) xv^e s.

Collection postmétaphrastique non ménologienne (Ehrhard). Deux pièces concernent S. Démétrius : ff. 158^v-161, **Prologue** du Recueil de Jean; ff. 161-162^v, **I 1** incomplet, *des. διὰ τὸ τοῦ προσώπου ἐν[δοξον*. Comme le f. 163 commence avec le titre du discours d'Hèsychios de Jérusalem sur l'Hypapantè, et que néanmoins la numérotation des feuillets, qui est moderne, ne comporte ni interruption ni désordre, la perte de la suite du Recueil de Jean, ou au moins de la fin du premier miracle, est antérieure à cette numérotation.

Bibl. — Aem. Martini et D. Bassi, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, II, Milan, 1906, p. 599-602. Ehrhard III, p. 848-849.

Θ *Vatic. Barber. gr.* 517 xi^e-xii^e s.

Manuscrit italo-grec. Avant le feuillet numéroté 34, la perte d'un quaternion a fait disparaître le début du **Prologue** du Recueil de Jean, dont la fin, *inc. κατακούσας τῶν αὐτοφει παρεληφόντων*, occupe le f. 34^{rv}. Suit, aux ff. 34^v-39, **I 1** qualifié *θαῦμα πρῶτον*; mais il n'y en a point d'autre, et c'est la Vie des saints Côme et Damien qui fait suite.

Bibl. — H. Delehay, *Catalogus codicum hagiographicorum Bibliothecae Barberinianae de Urbe*, *Anal. Boll.*, 19, 1900, p. 92-97, cf. p. 94, n° 10. Ehrhard III, p. 92-96. P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 158.

Α *Scorial. Y II* 9 (gr. 264) xi^e s.

Ménologe pour toute l'année, type A (Ehrhard). Aux ff. 66-72^v, après le titre : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ὕμνος εἰς θεὸν καὶ εἰς τὸν ἔνδοξον καὶ μεγαλομάρτυρα Δημήτριον, ce manuscrit donne seulement le texte *inc. Μαρτιανός τις ἀνὴρ*, c'est-à-dire **I 1**. La pièce qui suit concerne les saints Côme et Damien.

Bibl. — E. Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escurial*, Paris, 1848, p. 197-199. H. Delehay, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum regii monasterii S. Laurentii Scorialensis*, *Anal. Boll.*, 28, 1909, p. 359-362. Ehrhard I, p. 159-163. G. de Andrés, *Catálogo de los códices griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, II, Madrid, 1965, p. 116-120.

Ξ *Laurent. Conv. Soppr.* 189 (AF 2613) xi^e-xii^e s.

Ménologe pour toute l'année, type A (Ehrhard). Sous le titre *Περὶ τοῦ προσμοναρίου Ὀνησιφόρου*, on lit aux ff. 73-74 le miracle **I 7**, moins le texte correspondant à notre § 62, qui est omis. Dans le reste, le copiste a pratiqué d'assez nombreux abrègements ou coupures, qui n'offrent pas d'intérêt, et entraînent souvent des incorrections. Suit la Vie des saints Côme et Damien.

Bibl. — E. Rostagno et N. Festa, *Indice dei codici greci Laurenziani non compressi nel Catalogo del Bandini*, *Studi Ital. di Filol. Class.*, I, 1893, p. 168-169 (Réimpr. à la suite de la réimpression du t. II du Catalogue de Bandini, Leipzig, 1961, p. 26*). Ehrhard I, p. 180-182.

Π *Paris. gr.* 1512 xii^e s.

Métaphraste d'octobre, mutilé. Après la *Passio* métaphrastique (ff. 213-220^v), et le titre : Διήγησις περὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, commence **I 1**, qui s'interrompt dès le bas du f. 220^v sur les mots : ὁ δεύτερος θάνατος τῶν εἰς τὴν λί[μνην]. Cinq feuillets ont été ensuite coupés. Avec le f. 221 (la mutilation est donc antérieure à cette numérotation) commence la Vie de S. Abramios.

Bibl. — H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale...*, II, Paris, 1888, p. 73. Ehrhard II, p. 373, n° 70. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris, Inventaire hagiographique* (Subsidia hagiographica, 44), Bruxelles, 1968, p. 191-192.

Σ *Paris. gr.* 1546 XII^e s.

Ménologe métaphrastique d'octobre. Après la *Passio* métaphrastique (ff. 214^v-222), et le titre : Ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυμάτων, ce manuscrit donne **I 15** (ff. 222-224^v).

Bibl. — H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale...*, II, Paris, 1888, p. 87. Ehrhard II, p. 375, n° 74. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris, Inventaire hagiographique* (Subsidia hagiographica, 44), Bruxelles, 1968, p. 206.

Φ *Paris. gr.* 1164 XV^e s.

Ehrhard a noté que, à l'intérieur de ce manuscrit composite dont les diverses pièces appartiennent aux XIV^e-XV^e s., les ff. 131-369 forment paléographiquement un ensemble. Ce qui concerne S. Démétrius se ramène aux ff. 291-294 (précède : Ephrem le Syrien; suit : Praxapostolos), avec le titre : Ἐκ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου, que suit directement le texte *inc.* ἐπιφωσκούσης γὰρ τῆς τρίτης ἡμέρας, c'est-à-dire **I 15**.

Bibl. — H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale...*, I, Paris, 1886, p. 232-233. Ehrhard I, p. 277 g. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris, Inventaire hagiographique* (Subsidia hagiographica, 44), Bruxelles, 1968, p. 119.

Ψ *Smyrn. Εὐαγγελικὴ Σχολή* A 4 XVI^e s.

Les manuscrits de cette collection ont été détruits dans l'incendie de Smyrne en 1922. Papadopoulos-Kérameus avait reconnu dans celui-ci, qui était un recueil de Vies de saints, un groupe de trois pièces appartenant au corpus démétrien : la *Passio* métaphrastique; puis, après le titre : Διήγησις τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου Δημητρίου, le miracle **I 1**; enfin l'Éloge par Léon VI, *BHG* 536.

Bibl. — A. Papadopoulos-Kérameus, *Katálogos τῶν χειρογράφων τῆς ἐν Σμύρνῃ βιβλιοθήκης τῆς Εὐαγγελικῆς Σχολῆς*, Smyrne, 1877, p. 5-10, cf. p. 8, nos 34, 35, 36. Ehrhard III, p. 160-163.

REMARQUES SUR LE GROUPEMENT ET LA FRÉQUENCE D'ATTESTATION
DES MIRACLES

L'étude de la composition de chacun des deux Recueils prendra place dans le volume de commentaire. Mais la description des manuscrits connus de nous²² appelle déjà quelques remarques générales, dont il faut toutefois tempérer la portée en rappelant l'état de mutilation de plusieurs témoins (par ex. R Y Δ II).

On mettra à part les trois palimpsestes à écriture inférieure onciale, ABC : témoins précieux, mais qui dans l'état présent de leur déchiffrement et de leur étude apportent peu pour l'histoire et l'établissement du texte. Au même groupe appartient, par l'écriture et la date, D, qui est actuellement notre plus ancien témoin, mais ne donne que I 14 et 15.

Le seul manuscrit qui donne les Recueils I et II au complet est E, à tous égards exceptionnel, mais qui ne remonte pas au-delà du XIII^e s. En dehors de lui nous ne trouvons trace du second Recueil que dans V, sous la forme du seul miracle 6 (Kyprianos) qui, sans titre ou signe distinctif particulier, y fait suite à I 3, 14, 15. A cette unique exception près,

(22) Pour éviter à d'autres les mêmes recherches, nous indiquons ici quelques manuscrits dont nous nous sommes procuré la photographie, mais qui ne concernent pas les Recueils I et II : 1) *Vatic. gr.* 1572, X^e s., ff. 88^v-92, donne une version considérablement abrégée de neuf miracles du Recueil de Jean, à savoir 1, 3, 13, 4, 7, 8, 9, 11, 6. Cf. Ehrhard III, p. 756, n° 10 (qui date ce ms. du XII^e s. : cf. n. 3); C. Giannelli, *Codices Vaticani Graeci 1485-1683*, Vatican, 1950, p. 171-174, cf. n° 5 (date : X^e s.); P. Canart et V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (Studi e Testi, 261), Vatican, 1970, p. 609-610. 2) *Athous* 4809 = *Iviron* 689, daté du 22 janvier 1603, contient aux ff. 226^v-231 un texte démétrien étranger à nos Recueils. 3) *Oxon. Bodl. Barocc.* 131, XIV^e s., contient aux ff. 523-534 le recueil de Nicétas, dont nous avons parlé (cf. Sigalas, *Ἐπετ. Ἐταίρ. Βυζ. Σπ.*, 12, 1936, p. 326), suivi aux ff. 534^v-536^v de fragments ainsi décrits par Van de Vorst-Delehay (Catalogus cod. hagiogr. graec. Germaniae, Belgii, Angliae, Bruxelles, 1913, p. 298-299, n° 372) : « Foliis partim laceris partim deficientibus superest minima pars, *BHG* 524 ut videtur », c'est-à-dire le Prologue du troisième Recueil, *inc.* ἄλλοι μὲν ἔλλα. 4) *Oxon. Bodl. Barocc.* 148, XV^e s., donne aux ff. 268-273^v la *Passio* métaphrastique, et au f. 276 une version abrégée du miracle sur la captivité de l'évêque Kyprianos dans le recueil de Nicétas : Sigalas (*loc. cit.*) l'édite au bas des p. 341-345; cf. Van de Vorst-Delehay, *op. cit.*, p. 302-303, n° 380. — Je signale encore deux mss latins, *Atençon Bibl. Munic.* 10 (ff. 103^v sq.) et *Londin. B. M. Arundel* 91 (ff. 107 sq.), qui donnent chacun la traduction de la *Passio prima* et une version latine fort courte de plusieurs miracles : ils intéressent la diffusion en Occident de la légende et du culte de saint Démétrius.

| Manu- scrits | Miracles du Recueil de Jean ou Recueil I | | | | | | | | | | | | | | | Recueil anonyme ou Recueil II | | | | | | Total | | |
|-----------------|--|----|----|---|---|----|---|----|----|---|----|----|----|----|----|----------------------------------|---------|---|---|---|---|-------|---|----|
| | Prolog. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | Prolog. | 1 | 2 | 3 | 4 | | 5 | 6 |
| A | | | | + | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| B | | | | | | | | | | | | | | | | + | | | | | | | | 1 |
| C | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| D | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| E | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | 23 |
| F | | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | 15 |
| G | | + | + | | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | | 11 |
| H | | + | + | | | | + | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | 10 |
| J | | + | + | | | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | 7 |
| K | | + | + | + | + | | | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| L | | + | + | + | | | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| M | | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| N | | + | + | | | | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| O | | + | | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 6 |
| P | | + | | | | | | + | + | | + | | | | + | + | | | | | | | | 5 |
| Q | | + | + | | | | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| R | | | | | | | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| S | | | + | | | | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| T | | | | | | | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| U | | | | | | | | | | | | | | | + | + | + | | | | | | | 4 |
| V | | | | + | | | | | | | | | | | + | + | | | | | + | | | 2 |
| W | | | | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| X | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| Y | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| Z | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| Γ | | | | | | | | | | | | | | | + | | | | | | | | | 2 |
| Δ | | + | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| Θ | | + | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| Λ | | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| Ε | | | | | | | | | + | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| Π | | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| Σ | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | + | 1 |
| Φ | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | + | 1 |
| Ψ | | | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| Total | 6 | 20 | 11 | 7 | 7 | 13 | 8 | 18 | 10 | 3 | 5 | 4 | 3 | 8 | 9 | 17 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | |

Tableau synoptique du contenu des manuscrits et de la fréquence d'attestation des miracles.

qui concerne un seul miracle, lui-même passablement différent des autres parties du même Recueil, E est le seul témoin du Recueil II, qui n'a donc pratiquement pas eu de postérité.

Le Recueil de Jean eut au contraire une grande descendance, mais très peu homogène. On remarquera d'abord que le nom de l'auteur, l'archevêque de Thessalonique Jean, deux fois donné par E, ne figure en outre que dans H M Γ A, dont deux sont plus anciens que E. On observera encore que le Prologue, donné par E, ne se retrouve que dans H L N Δ Θ, dont trois sont plus anciens que E.

Dans l'enchaînement des miracles, on notera que les trois qui constituent le récit du grand siège, en même temps que la partie quantitativement et historiquement la plus importante du Recueil, à savoir 13, 14 et 15, bien séparés dans E, ne devaient en former primitivement qu'un seul. C'est ce que montrent GU, qui donnent 13-15 en un tout suivi; D, qui donne de même 13-14 (il ne donne pas 15), et H R, qui en font autant pour 14-15 (ils ne donnent pas 13). Cependant, la tradition qui distinguait les trois miracles (dès une date antérieure à E) est représentée par V, qui distingue 14 et 15; par P, qui distingue 13 et 14; ainsi que par L N Γ, qui donnent 13 seul, et par B J O W X Y Z Σ Φ, qui donnent 15 seul.

En dehors de E, le seul témoin qui donne au complet les miracles du Recueil I (mais sans le Prologue) est F, notablement plus ancien. Viennent ensuite, plus anciens que E eux aussi, G avec onze miracles, et H avec le Prologue et neuf miracles. On descend ensuite progressivement de sept miracles à un seul, et c'est dans cet ordre décroissant que nous avons affecté les manuscrits d'un sigle²³, en exceptant toutefois les quatre onciaux, désignés A B C D.

Le choix et le groupement des miracles retenus sont difficiles à interpréter. Pour ce qui est du groupement, on aura noté qu'un grand nombre des manuscrits donnant plusieurs miracles les rangent dans un ordre différent de celui de E, qui a pourtant toute chance de conserver l'ordre original : on s'est donc peu soucié de la composition claire et bien marquée selon laquelle l'archevêque Jean avait construit son Recueil²⁴. Quant à

(23) Ce qui est de quelque façon illusoire, puisque certains manuscrits, aujourd'hui mutilés, étaient autrefois plus riches.

(24) Sur ce point, en attendant notre volume de commentaire, on se reportera provisoirement à P. Lemerle, La composition et la chronologie des deux premiers livres des *Miracula S. Demetrii*, *Byz. Zeitschr.*, 46, 1953, p. 349-361, cf. p. 350-354. Mais je dois avertir que mon opinion a changé sur quelques points, notamment sur la date de I 13-15 et sur la chronologie relative des miracles du Recueil anonyme.

la fréquence selon laquelle chacun des miracles est représenté dans la série des manuscrits, elle ressort du tableau ci-dessus, dont les conclusions sont parfois surprenantes, en tout cas peu cohérentes. Le type habituel étant celui dans lequel le texte de l'une ou l'autre des Passions est accompagné, à titre d'exemples, d'un ou plusieurs miracles du Recueil de Jean, toutes les combinaisons possibles se rencontrent à l'intérieur de ce type : un seul miracle, parfois le premier, parfois le dernier, ou bien l'un et l'autre; le groupe de récits liés au grand siège avaro-sklavène (I 13-15); la série plus ou moins complète des six ou sept premiers miracles, ou au contraire un choix fait dans l'ensemble du Recueil pour des raisons obscures à nos yeux. Viennent bien en tête, par le nombre des témoins, le premier miracle, qui est une guérison, le dernier, qui délivre Thessalonique d'ennemis extérieurs, et de façon surprenante le septième, anecdote sans doute très populaire du sacristain voleur de cierges. A l'opposé, la tradition des miracles 9, 10, 11, 12, qui sont très différents les uns des autres et n'ont en commun que leur proximité dans le Recueil, est de loin la plus pauvre : l'explication est-elle à chercher dans un accident de la tradition? Ce n'est pas certain, et il faut se garder des hypothèses aventurées.

REMARQUES SUR LA VALEUR DE LA TRADITION MANUSCRITE

Ces remarques ne sauraient porter que sur le Recueil de Jean, puisque le Recueil anonyme n'est pratiquement connu que par E. Or la tradition du Recueil de Jean est à la fois très homogène, puisque nous n'avons pas trace de plusieurs rédactions (G ne représentant qu'un cas particulier); et très hétérogène, comme pouvaient déjà le faire attendre les indications qui précèdent sur le choix et l'ordre, apparemment anarchiques, des miracles retenus par les divers témoins. Nous sommes en présence des débris d'une tradition riche et complexe, impossible à reconstituer sous la forme rigide d'un stemma.

Un cas tout à fait à part est celui de E (xii^e s.) : véritable corpus démetrien, exécuté avec grand soin, probablement à Thessalonique²⁵, et

(25) On ne trouve pas d'argument solide en faveur d'une exécution à Constantinople. Il faudrait supposer que le manuscrit est en relation avec la fondation, vers le milieu du xii^e siècle, par Georges Paléologue aïeul de Michel VIII, d'une église et d'un monastère de Saint-Démétrius qui seront connus sous le nom de Saint-Démétrius des Paléologues : cf. Janin, *Églises et monastères de Constantinople*², Paris, 1969, p. 92 sq.

fruit d'une recherche critique dans la littérature alors existante sur saint Démétrius. Les cas ne sont pas rares où E donne seul la bonne leçon : ainsi, p. 64 l. 9, *πλωτός* confirmé par Malalas. Pourtant on ne saurait lui accorder une entière confiance. Il ne donne pas toujours la meilleure leçon, et il lui arrive de donner seul contre le reste de la tradition une leçon fautive : ainsi, p. 58 l. 17, il a seul l'impossible *φανῆ*, au lieu de *φανητιδῶν*; cf. aussi p. 70 l. 23-24 et 26; ou encore, p. 80 l. 3, l'omission des mots *ἡ κατακυριεύσαι τοῦ πάσχοντος*, qui montre que le scribe a mal compris; etc.²⁶. Le caractère particulier de ce manuscrit, et sa valeur malgré tout insignifiante, autorisent à faire un peu de statistique : nous nous sommes écarté de E onze fois dans le prologue, quarante-trois fois dans le premier miracle, huit fois dans le deuxième, neuf fois dans le troisième, huit fois dans le quatrième, six fois dans le cinquième, cinq fois dans le sixième, huit fois dans le septième, trois fois dans le huitième, cinq fois dans le neuvième, douze fois dans le dixième, trois fois dans le onzième, dix-neuf fois dans le douzième, seize fois dans le treizième, trente et une fois dans le quatorzième, treize fois dans le dernier²⁷.

Les autres manuscrits relèvent plus ou moins directement de l'histoire du ménologe.

Ils révèlent, on l'a dit, une tradition très différenciée. Le seul cas de similitude, et non de simple proximité, que nous puissions constater concerne L et N : ils donnent, cas unique, les mêmes miracles dans le même ordre et dans le même texte. L (xv^e s.) a-t-il été copié sur N (xi^e-xii^e s.)? En tout cas il n'existe point, selon nous, dans nos manuscrits d'autre paire pour laquelle on puisse former l'hypothèse que l'un serait l'apographe de l'autre. Certes, pour prendre un exemple, une leçon aussi remarquable que *χαμόθεν ἀναμοχλευθῆναι*, en face de *Χριστός μεθ' ἡμῶν* (p. 153 l. 25), impose de reconnaître une parenté entre les deux manuscrits qui la donnent, H (xi^e s.) et R (x^e s.), et il y a d'autres preuves de cette parenté²⁸ : mais H n'a pas été copié sur R.

Le cas extrême de singularité, par rapport à tout le reste de la tradition, est G. Non point qu'il repose sur un texte différent, mais il prend avec ce

(26) Les cas sont très rares de faute commune à l'ensemble de la tradition, E compris : ainsi, selon nous, *τότων* (p. 52 l. 18), que nous corrigeons en *τύπος* *νῶν*.

(27) Il en résulte que dans le Recueil anonyme, on ne doit pas avoir scrupule de corriger E, notre seul témoin, lorsqu'il n'est manifestement pas satisfaisant.

(28) Ainsi, tout près de là, la leçon *πεινώσας* (p. 154 l. 2); la même rédaction, très abrégée, du long passage p. 154 l. 6-20; etc.

texte des libertés qui ne se trouvent pas ailleurs au même degré (omissions, simplifications, synonymies, paraphrases), et qui conduisent parfois — pas toujours, car ce traitement est fort inégalement appliqué — à une rédaction si différente qu'elle ne peut pas être incorporée à l'apparat²⁹. Ce serait d'ailleurs sans profit, car nous n'avons rencontré aucune leçon propre à G qui améliore le texte. En revanche, il arrive que les initiatives de G soient regrettables.

D (IX^e s.) est le seul manuscrit, hors les palimpsestes, qui nous fasse atteindre un texte remontant à l'onciale. Or, c'est une déception : non seulement parce qu'il ne donne que les deux derniers miracles, mais parce qu'il ne présente nulle part un état meilleur ou plus ancien du texte. On notera pourtant une parenté, mais, à notre avis, pas une filiation, entre D et F³⁰, notamment par rapport à E.

Or F (X^e-XI^e s.) est à la fois le pendant et le rival de E. Il est le seul à donner le Recueil de Jean au complet, sauf le Prologue, et dans l'ordre. Mais il présente de nombreuses variantes, souvent importantes, par rapport à E : nous sommes en présence des représentants de deux branches de la tradition. On verra qu'il nous est arrivé de préférer la leçon de F à celle de E : ainsi, p. 78 l. 17, ὄροις contre σοροῖς (pour σωροῖς) ; p. 79 l. 32 : l'omission de μὴ devant θεομηγνίαν, etc. Mais en règle générale E est meilleur, et les fautes grossières y sont rares, tandis qu'elles ne le sont pas en F,

(29) On peut prendre le quatrième miracle comme exemple des divers procédés de G : p. 84 l. 7, il remplace l'épithète normale de saint Démétrius, ἀθλοφόρου, par ἀθλητοῦ, qui lui paraît plus simple ou plus courant ; de même, p. 84 l. 21, il remplace ἐνδρανῶς (ἐγκρατῶς E) par ἰσχυρῶς, et presque partout τηλαυγῶς par φανερῶς, etc. P. 84 l. 19, il supprime τῆς κρόκης, où il trouve nous ne savons quelle difficulté, mais enlève ainsi son sens à l'expression proverbiale. Il simplifie : p. 84 l. 22 ἀντειλημμένοι — l. 23 ἀπείργοντες devient : καὶ δάκνειν αὐτοὺς τοῦτον κωλύοντες. Il abrège considérablement : p. 84 l. 25 οὐδὲ τοὺς — p. 85 l. 4 καλλονῆ devient : ἢ τοὺς ὠθοῦντας γνωρίζοντα ἠλλοιωμένον πάντη τῶν φρένων τῆ τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἐπιθέσει καὶ οὐδὲν τῶν ἀλόγων διαφέροντα. Il paraphrase en simplifiant : p. 85 l. 5 εἰσέρχασθαι — l. 7 καταστρέψασθαι devient : εἰσελθεῖν ἐν τῷ ναῷ ὑπὸ τῶν δαιμονίων, οὗτοι γὰρ τοῦτον τῆ μανίᾳ ἐνίσχυσαν ὡς ἅπαντας τοὺς κατέχοντας αὐτὸν στρατιώτας ὑπερνηκῶν καὶ εἰς γῆν σὺν ἑαυτῷ καταστρέψασθαι. Il saute des développements qui lui semblent oiseux ou trop recherchés : ainsi p. 85 l. 16-24, la comparaison avec Moïse. Nous avons emprunté tous ces exemples à un même passage court, pour montrer la quasi-impossibilité d'intégrer entièrement G à l'apparat : nous n'avons consigné que les leçons pouvant présenter un intérêt par rapport au reste de la tradition.

(30) On croit même discerner, dans les variantes du quatorzième miracle, l'ébauche d'un groupement D F G H R V ; mais on ne parvient pas à cerner là une branche de la tradition, plusieurs de ces manuscrits présentant entre eux d'importantes divergences.

ainsi quand il transforme ἡ ἀγία τριάς en ἱατρείας (p. 71 l. 5), ou εἰωθυίας en νόθεσις (p. 84 l. 9).

H (XI^e s.), qui donne le prologue et neuf miracles, serait de ce fait un témoin important, s'il n'était généralement médiocre, et n'apportait que de façon tout à fait exceptionnelle une bonne leçon (p. 108 l. 30, οὐδὲς contre οὐδεῖς), qui pour une fois l'oppose tout ensemble à D et à F. Le plus souvent, ses leçons le rapprochent, de façon déconcertante, tantôt de E, tantôt de F. Dans le court neuvième miracle, par exemple, H est quatre fois avec F contre E, mais il est avec E contre F pour donner προσανύσαι contre la bonne leçon προσανοῖσαι de F (p. 108 l. 11).

Les autres manuscrits donnent moins de la moitié du texte, en variant beaucoup le choix des miracles, et six d'entre eux donnent un seul miracle. Il serait extrêmement aventureux de proposer un classement. Tout au plus peut-on faire des observations de détail, qui ne conduisent pour ainsi dire jamais à une conclusion que d'autres observations ne viennent bientôt affaiblir, sinon ruiner. Deux manuscrits athonites, de même contenu et de dates voisines, X et Y, donnent souvent les mêmes leçons, mais pas toujours. Du prologue tend à ressortir un rapprochement de H et Δ, bientôt étendu à LN, voire même à Θ : mais n'est-ce pas simplement parce que ce sont les seuls manuscrits qui, avec E et en face de lui, donnent le prologue ? De même J a plusieurs fois des leçons remarquables, comme par exemple, p. 93 l. 7, μιανθῆναι qu'il est seul à donner contre μειωθῆναι ; et souvent J (XI^e s.) s'accorde avec E contre F, par exemple p. 124 l. 9, 10, 13, p. 125 l. 15, 23, 30 ; mais on ne tarde pas, dès les p. 126 l. 8-9 et 127 l. 3, à trouver au contraire des cas où J s'accorde avec F contre E. On pourrait multiplier les exemples. En revanche, certains manuscrits, même de date haute, sont isolés dans leur médiocrité : ainsi K (XI^e s.), T (X^e s.), U (fin du X^e s.), V (XII^e-XIII^e s.), Λ (XI^e s.) ; manuscrits inutilement encombrants par la quantité de libertés, dépourvues de toute signification, qu'ils prennent avec le texte³¹.

(31) Le critère dit des « fautes significatives », qui va pourtant plus loin que la simple statistique, ne nous a pas non plus conduit à des résultats concluants. Exemples de ces fautes significatives dans le seul miracle premier : p. 59 l. 15, E forme groupe avec J P Q Δ pour donner la leçon θύρας, mauvaise interprétation de l'abréviation de θυγατρῶς ; p. 59 l. 19, E forme groupe avec O P Q et indirectement Λ pour donner la bonne leçon οὐρανόθεν, confirmée quelques lignes plus loin par les mots τῆ τοῦ θεοῦ βοήθειᾳ, contre θύραθεν du reste de la tradition, qui vient peut-être d'une mauvaise lecture du sigle de οὐρανός ; p. 60 l. 6, l'omission par homoioté-leuton des mots συμπήκτωρ καὶ τῆς διαμονῆς αὐτῶν est commune à E G J. Le fait que, d'un miracle à l'autre, le nombre et l'identité des témoins varient, apporte un grave élément de trouble.

Bref nous avons affaire à une tradition aussi « décousue » que possible. Retenons du moins que E équilibre à lui seul le groupe des autres manuscrits; que ce groupe serait plus facile à comprendre si la composition, l'évolution, la tradition du ménologe, dont il relève, étaient mieux connues; qu'enfin la médiocre qualité de nombre de témoins s'explique en partie parce qu'ils véhiculent un texte populaire à large diffusion, et de ce fait mal protégé.

NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION

Les remarques qui précèdent expliquent le parti que nous avons choisi de donner, pour le Recueil de Jean, un apparat délibérément sélectif. Ce parti était, au surplus, conseillé par les difficiles conditions actuelles de l'édition des textes grecs, qui dissuadent d'en augmenter beaucoup et sans utilité la longueur. Enfin, l'intérêt des *Miracula* est exceptionnel pour l'historien, moindre sans doute pour le philologue, sauf s'il a dans l'esprit ce « traité de l'usage des copistes » qui exigerait alors la reproduction fidèle et quasi photographique de chaque particularité dans chaque manuscrit, orthographe, accentuation et ponctuation comprises.

Sauf exception, nous n'enregistrons donc pas : les fautes d'orthographe ou d'inattention, faits d'iotacisme, confusions de *omikron* et *oméga*; les inversions de mots; les alternances de *εις*, *περι*, *προς*; l'emploi ou non de l'article avec des mots comme *Χριστός* et *θεός*; les omissions dépourvues de signification, par exemple des manuscrits G K U, lorsqu'elles ne visent manifestement qu'à abréger. En revanche ces mêmes faits sont notés toutes les fois qu'ils peuvent intervenir dans la compréhension du texte, ou signaler une difficulté qui aurait embarrassé un copiste. En outre, le caractère particulier de E nous a conduit à en noter toutes les variantes.

Pour faciliter les renvois, ici dans nos Analyses et bientôt dans le volume de Commentaire, nous avons divisé le texte en paragraphes, de longueur variable selon le sens, sans tenir compte de la division introduite par Byeus, qui s'est attaché, parfois contre le sens et le bon sens, à faire des paragraphes de longueur à peu près égale; ni de celle de Tougard, puisqu'elle est propre aux extraits qu'il édite et ne concerne pas l'ensemble de l'œuvre.

Afin de faciliter au lecteur la consultation des travaux antérieurs sur

les *Miracula Demetrii*, qui se réfèrent le plus souvent à la Patrologie grecque, nous indiquons en marge, avec le sigle *PG*, la colonne correspondante du tome 116, et entre parenthèses la numérotation grecque des paragraphes. Pour le Recueil anonyme, dans les parties pour lesquelles il fallait jusqu'à présent consulter l'édition de Tougard, c'est-à-dire le troisième et le quatrième miracle, c'est la page de cette édition précédée du sigle *To* que nous donnons en marge. En outre, E étant pratiquement le seul témoin, nous donnons en marge les folios de ce manuscrit^{31 bis}.

Nous avons conservé la forme *Σκλαβίνοι*, qui est celle que les manuscrits et notamment E emploient, sauf une fois où E écrit *Σκλαβηγῶν* (p. 134 l. 14). Nous avons adopté *ἀθλοφόρος*, épithète la plus courante de saint Démétrius, même là où D ou G donnent *ἀθληφόρος*. Nous avons écrit partout *τὸ δοκεῖν*, même là où l'on trouve *τῷ δοκεῖν*, ainsi que *διὰ παντός* et *ἐκ πάντοθεν*, même lorsque le scribe en fait un seul mot. Enfin nous avons traité le *sigma* final de *ὄτως* et le *nu* épheleystique selon l'usage qui nous est habituel.

NOTE SUR L'EMPLOI DES TERMES *ἐπαρχος-ὑπαρχος*

Nous ne traitons pas ici de la préfecture ou du préfet d'Illyricum ou de Thessalonique. Mais l'emploi, dans les deux Recueils, des termes *ἐπαρχος-ὑπαρχος* appelle les remarques suivantes.

1) Les deux formes se rencontrent dans les manuscrits, et il est certain qu'elles sont interchangeable. Nous n'avons pas cru devoir les unifier arbitrairement : nous conservons chaque fois la forme donnée par le seul manuscrit complet, E.

2) L'une et l'autre forme peuvent être employées comme adjectif : *ἡ ἐπαρχος ἀρχὴ τοῦ Ἰλλυρικοῦ* (p. 69 l. 4, p. 108 l. 6), *ὁ τῆνικαῦτα τὴν ἐπαρχον μετὰ χειρᾶς ἔχων ἀρχὴν* (p. 137 l. 17-18), *ἡ ὑπαρχος ἐξουσία* (p. 209 l. 5), *οἱ τὴν ὑπαρχον ἔχοντες φροντίδα* (p. 229 l. 16-17).

(31 bis) En tête de chaque miracle nous donnons la référence aux éditions de Byeus ou de Tougard. Nous ne renvoyons pas aux fragments publiés dans *Vizantiski Izvozi za Istoriju Naroda Jugoslavije*, I, Belgrade, 1955, où l'on ne trouve qu'une traduction, et pas le texte grec; ni à ceux publiés dans *Grčki Izvori za blgarskata Istorija*, III, Sofia [1960], parce qu'ils se bornent à reproduire le texte de Byeus ou de Tougard (avec traduction bulgare).

3) Les deux termes sont employés tantôt au singulier, tantôt au pluriel, sans qu'on trouve aucun indice d'un dédoublement de la fonction. Nous considérons que le pluriel a un caractère général peut-être emphatique, et désigne les préfets successifs³², alors qu'en réalité il n'existe qu'un préfet. En effet, on n'en voit jamais plusieurs agir ensemble, ou mis en scène ensemble par nos auteurs, et aucun épisode ne conduit à admettre l'existence simultanée de plusieurs préfets. Conséquence surprenante : on rencontre dans le même développement tantôt le singulier et tantôt le pluriel; ainsi dans les §§ 77 et 79, et notamment dans ce dernier, où le sujet οἱ ὑπαρχοὶ est commun à deux verbes au singulier, πέπομφε et ἔχει. Plus étrange encore : au § 86, un personnage qui débarque à Thessalonique est qualifié de τῶν τηλικαῦτα τοῦ Ἰλλυρικοῦ ἐπάρχων συγγενής, comme s'il pouvait être parent de plusieurs préfets à la fois; aussi bien le retrouve-t-on un peu plus loin, aux §§ 92 et 93, en compagnie de son parent ὁ ἑπαρχος, au singulier^{32 bis}.

4) Enfin il faut remarquer que, une fois au moins (p. 108¹⁰ l. 10), le Recueil de Jean emploie l'expression οἱ ἑπαρχοὶ Θεσσαλονίκης, quand le contexte montre qu'il s'agit bien du préfet d'Illyricum, dont la résidence est Thessalonique. Peut-on rappeler à ce propos qu'on a des raisons de croire à l'existence, à partir d'une époque non encore exactement déterminée, du titre et de la fonction d'« évêque de Thessalonique »³³?

NOTE SUR LES REPRÉSENTATIONS ET LE CULTES DE SAINT DÉMÉTRIUS

Le Recueil de Jean mentionne trois fois les images de saint Démétrius. Une fois (§ 167), l'*illoustrios* qui assiste à la réception des deux messagers célestes par le saint, sur le seuil de son kibôrion, est illuminé et ébloui par l'éclat de son visage, qui lance comme des rayons de soleil, car l'apparence

(32) On notera les expressions de caractère général telles que οἱ τῶν ὑπάρχων θρόνοι (p. 57 l. 6-7) τὸ πραιτόριον τῶν ὑπάρχων (p. 66 l. 19-20), τὰ σκρινία τῶν ὑπάρχων τοῦ Ἰλλυρικοῦ (p. 137 l. 21).

(32 bis) La même remarque pourrait être faite à propos de l'archevêque de Thessalonique : il est évidemment unique, et cependant on trouve parfois le pluriel, par exemple au § 53, à propos d'une demande de Justinien adressée « à ceux qui occupaient alors le trône archiepiscopal de Thessalonique ».

(33) Cf. P. Lemerle, *Invasions et migrations dans les Balkans depuis la fin de l'époque romaine jusqu'au VIII^e siècle*, *Revue Historique*, avril-juin 1954, p. 270-271.

du saint était « semblable à celle que lui donnent ses *anciennes* icones ». Il s'agit donc d'un trait propre à la représentation du *visage* du saint, et qui est abandonné à l'époque où Jean écrit : peut-être n'est-il pas sans rapport avec la couleur rousse des cheveux qui deviendra un caractère de saint Démétrius. Aux deux autres endroits (§§ 70 et 89), il est seulement dit que le saint apparaît tel que sur ses icones.

Comment était-il représenté du temps de Jean et de l'Anonyme? Sa chevelure est d'un roux flamboyant, *πυρράκης* (pp. 157 l. 18, 219 l. 29). Il est tantôt à pied (*πεζοδρόμος*, p. 216 l. 9) ou assis (*ἐφεζόμενος*, p. 115 l. 16), tantôt monté sur un cheval blanc (*ἐφιππος*, p. 158 l. 21; *ἐφεζόμενος ἵππῳ λευκῷ*, p. 157 l. 18, p. 195 l. 6). Son vêtement est une chlamyde blanche (pp. 157 l. 18, 158 l. 20, 178 l. 1), qu'il rejette sur l'épaule dans le feu de l'action (p. 216 l. 10). Il est ainsi semblable à un *ὑπατικιανὸς ταξιώτης* (p. 157 l. 19, cf. note). Il ne porte pas d'armes, et c'est à coups de bâton, *ράβδος*, qu'il lui arrive de chasser les ennemis (§ 260). Une fois, pourtant, il apparaît sur la muraille *ἐν ὀπλίτου σχήματι*, et il tue d'un coup de lance le premier ennemi qui atteint les créneaux (§ 120). A cette seule exception près, il n'est proprement un saint militaire que dans le dernier miracle du second Recueil : à l'évêque Kyprianos, il se manifeste *στρατιωτικὸν ἐπιφερόμενος τοῦ σχήματος εἶδος* (p. 238 l. 10); il déclare comme profession *στρατιώτης* (p. 238 l. 16); et on suggère qu'il était ainsi représenté à l'intérieur de son église, puisque quand Kyprianos y voit son image, il s'écrie que c'est bien là celui qui l'a guidé et sauvé (p. 239 l. 5-8). Nous inclinons à voir là une confirmation de l'hypothèse que nous présentons plus loin (p. 236 n. 2), à savoir que ce miracle représente une addition postérieure. Pour le reste, tout se passe comme si Démétrius, dans nos deux Recueils, n'était pas encore un saint militaire, mais en voie de le devenir : évolution qui découlait tout naturellement de l'exceptionnelle gravité que les événements militaires ont revêtue pour Thessalonique à partir des attaques avaro-sklavènes, et du rôle décisif qu'on y fit alors jouer à saint Démétrius³⁴.

C'est aussi un état relativement archaïque du culte de saint Démétrius que reflètent nos Recueils. Non seulement parce que le myron, qui en

(34) Cf. N. Théotokas, 'Ο εἰκονογραφικὸς τύπος τοῦ ἁγίου Δημητρίου στρατιωτικοῦ καὶ ἐφιππου καὶ οἱ σχετικὲς παραδόσεις τῶν Θαυμασίων, dans les *Actes* du neuvième Congrès international d'Études byzantines (Thessalonique, 1953), I, Athènes 1955, p. 477-488. L'auteur a tendance, selon nous, à amplifier et à vieillir à l'excès les représentations de saint Démétrius comme soldat. L'étude de A. Grabar, quelques reliquaires de saint Démétrius et le martyrium du saint à Salonique, *Dumbarton Oaks Papers*, 5, 1950, p. 3-28, intéresse le culte et les représentations du saint à partir du X^e siècle.

deviendra la principale manifestation, n'est pas encore inventé, mais parce qu'on ne connaît alors ni reliques ni tombeau, rien de concret se rattachant à l'histoire de saint Démétrius. La chose était si surprenante, et presque scandaleuse, qu'on avait pour l'expliquer construit une théorie que l'évêque Jean développe à propos du cinquième miracle : les chrétiens de Thessalonique auraient toujours si secrètement enseveli leurs martyrs, qu'on en ignore le lieu de sépulture, sauf pour sainte Matrone; ils leur rendent un culte tout spirituel, et ne pratiquent pas l'adoration des reliques, préférant la foi véritable nourrie dans les cœurs. Déclaration tout à fait remarquable, qui montre à l'évidence qu'il n'existait alors en effet ni tombeau ni reliques de saint Démétrius.

Sans doute une telle situation ne pouvait longtemps se prolonger : la légende était en marche. La si curieuse lettre de l'évêque Eusèbe à l'empereur Maurice, dans le récit du cinquième miracle, montre que du temps de Justinien déjà on avait cherché un tombeau sans le trouver; et qu'alors la première forme sensible d'un culte consista en eulogies, remplies d'une poussière recueillie en un endroit qui n'était pas le tombeau du saint, car celui-ci en interdisait l'approche, mais qui était censé y conduire.

Et surtout il y a le mystérieux kibôrion, dont l'origine est jusqu'aujourd'hui inconnue, mais dont l'emplacement ne pouvait pas avoir été choisi sans qu'une tradition s'attache à cet endroit. Pour l'évêque Jean, il est la demeure symbolique de saint Démétrius, comme pour les Thessaloniciens il est sa demeure réelle. Plus exactement, le kibôrion est une image de Thessalonique, où le saint, qui se sent si profondément thessalonicien, au point de vouloir « vivre et mourir » avec ses compatriotes et de désobéir à un ordre divin (quinzième miracle), a choisi de séjourner, et où il retient près de lui la personnification de la concorde et du bon ordre afin d'écarter de la cité la guerre civile (dixième miracle). Tout cet aspect de la dévotion à saint Démétrius est placé par l'évêque Jean sur un plan spirituel. Mais en même temps il nous dit que le kibôrion, pour « certains » de ses concitoyens, qu'il n'approuve visiblement pas, marque l'endroit où reposent sous terre les reliques du saint (§ 22), et est en fait le tombeau du saint (§ 55), à supposer même que, pour d'aucuns, ce tombeau ne soit pas la sorte de lit, *σκήπτους, σκιμπόδιον, κράββατος, κραββάτιον* (cf. Index, s.vv.), qui en est l'unique mobilier, et d'où il apparaît à un sacristain que vient la voix du saint (septième miracle)³⁵.

(35) Cf. P. Lemerle, Saint-Démétrius de Thessalonique et les problèmes du martyrium et du transept, *Bull. de Corr. Hell.*, 77, 1953, p. 660-694, cf. p. 661-673.

CONSPECTUS SIGLORUM

- [A : *Vatic. gr.* 1876, palimpseste, VIII^e s. ?]
 [B : *Mediol. Ambros.* F 106 sup., palimpseste, VIII^e-IX^e s.]
 [C : *Vatic. Palat. gr.* 205, palimpseste, IX^e s.]
 D : *Scorial.* Φ III 20, IX^e s.
 E : *Paris. gr.* 1517, XII^e s.
 F : *Vatic. gr.* 1641, X^e-XI^e s.
 G : *Mosquensis* 380, a. 1021-1022.
 H : *Vatic. gr.* 1608, XI^e s.
 J : *Vatic. gr.* 821, XI^e s.
 K : *Hierosol. Sabait.* 27, XI^e s.
 L : *Lesbiensis Leimonos* 143, XV^e s.
 M : *Vatic. gr.* 1190, a. 1542.
 N : *Athous Pantokrator* 21, XI^e-XII^e s.
 O : *Scorial.* γ II 6, XII^e s.
 P : *Lesbiensis Leimonos* 21, XII^e-XIII^e s.
 Q : *Paris. Coislin* 110, XI^e s.
 R : *Sinait. gr.* 526, X^e s.
 S : *Berol. BN Fol.* 44, XII^e s.
 T : *Paris. gr.* 1485, X^e s.
 U : *Vatic. gr.* 797, fin X^e s.
 V : *Athous Esphigmenou* 44, XII^e s.
 W : *Athous Karakallou* 8 (6), X^e-XI^e s.
 X : *Athous Lavra* 264, XI^e s.
 Y : *Athous Philotheou* 9, fin XI^e s.
 Z : *Athen. BN* 1027, XII^e s.
 Γ : *Athen. BN* 2487, XII^e-XIII^e s.
 Δ : *Mediol. Ambros.* L 113 sup., XV^e s.
 Θ : *Vatic. Barber. gr.* 517, XI^e-XII^e s.

- Λ : *Scorial. Y II 9 (gr. 264)*, XI^e s.
Ξ : *Laurent. Conv. Soppr^{es}* . 189, XI^e-XII
Π : *Paris. gr. 1512*, XII^e s.
Σ : *Paris. gr. 1546*, XII^e s.
Φ : *Paris. gr. 1164*, XV^e s.
Ψ : *Smyrn. Εὐαγγέλ. Σχολή A 4*, XVI^e s.
- By : Cornelius Byeus, in *AASS oct. IV = PG 116*.
To : A. Tougard, *De l'histoire profane dans les Actes grecs des Bollandistes*,
Paris, 1874.

TEXTE ET ANALYSES

PREMIER RECUEIL OU RECUEIL
DE L'ARCHEVÊQUE JEAN

PROLOGUE

[1] Toute action, parole, pensée doit être inspirée par Dieu, maître des hommes, de leurs pensées et de leur conduite : sa volonté toute-puissante et providentielle donne l'être à tout ce qui est, et est la cause universelle du bien. [2] Le créateur, qui nous a modelés à son image, nous a dotés du libre arbitre : il dépend donc de nous, qui sommes doués de raison, de suivre le droit chemin de la vie ou de nous précipiter dans la mort. Or nous avons choisi, victimes d'une illusion futile, le chemin du mal, oublieux du royaume des cieux. Aussi, pour que chacune de nos actions, de nos paroles, de nos pensées soit inspirée par Dieu, devons-nous prier Dieu, car nous avons appris par l'expérience, et nous avons été instruits dès longtemps par l'Écriture, que sans cela il n'arrivera rien de bon, tout au contraire.

[3] Invocation au Christ, image à la portée des hommes du Père incompréhensible et invisible, pour que lui qui sait inspirer les paroles convenables, et disposer l'esprit des auditeurs, vienne en aide à l'auteur. Ainsi le fruit s'élèvera jusqu'aux cieux ; et puisse du haut des cieux le juste dispensateur faire descendre jusqu'à nous la divine rétribution de notre ouvrage, encore qu'en vérité le Christ verbe de Dieu en soit le véritable auteur.

[4] A quoi tend mon discours ? Écoutons dans le silence et le recueillement, que je réclame afin que votre esprit, éloigné de tout trouble, reçoive mes paroles « comme l'herbe reçoit la pluie, et la paille la neige », et glorifie Dieu en lui offrant en action de grâces la reconnaissance de sa providentielle miséricorde. Mon but, c'est un hymne vers Dieu selon mes forces, une

doxologie pleine de componction, en remerciement de ce qui a été donné à notre cité gardée par Dieu, amie du Christ et amie du martyr : un inébranlable rempart spirituel, une infranchissable muraille contre les démons et les barbares, un refuge paisible à l'abri des tempêtes du siècle, une éternelle protection des corps et des âmes. [5] C'est de saint Démétrius que je parle, notre concitoyen, témoin du Christ, qui vit pour nous et en Dieu : pour nous, car il intercède sans cesse auprès de Dieu et nous procure ce qui nous est bon ; en Dieu, car il se tient auprès de lui en esprit et le sert mieux encore que dans sa vie charnelle, puisqu'il a souci d'infléchir la providence en notre faveur, et qu'il est écrit « devenez miséricordieux comme votre père céleste ». C'est ce que dès sa jeunesse saint Démétrius faisait ; et c'est ce qu'il continue de faire maintenant que, ayant quitté son corps et étant en Dieu, délivrée de la matière, son âme a acquis un discernement plus aigu, et une plus grande ressemblance avec celui qui est par essence miséricordieux, gravissant chaque jour de nouveaux degrés dans la pitié.

[6] Voulant donc raconter l'incessante protection qu'il nous donne, par quoi commencerai-je, et que puis-je impunément laisser de côté fût-ce pour un moment ? J'ai été personnellement témoin de beaucoup de ses miracles, j'en ai connu beaucoup d'autres par ceux qui en avaient été les témoins, et je voudrais tous les rapporter à la fois, parce qu'ils sont également grands, et que chacun comparé au précédent paraît l'emporter sur lui : en sorte que je crains de me voir l'objet d'une accusation d'injustice et d'injure de la part du miracle qui entrera le second dans mon récit. Chaque miracle, en effet, fait violence à ma langue, en voulant bondir au dehors avant qu'elle ne se mette en mouvement. Mais puisque je n'ai qu'une langue, que le martyr me pardonne pour ceux de ses miracles que je raconterai après les autres, en vue d'introduire dans mon récit un ordre logique, et dans l'intérêt des auditeurs.

[7] Quel miracle vais-je donc vous remettre d'abord dans l'esprit¹ ? Car je sais bien que de père en fils tous les citoyens de cette ville ont entendu le récit de ces miracles. Eh bien, je commencerai par la guérison inespérée des maladies corporelles. Et si ma narration n'est point embellie par

(1) Bien que le sens ne soit pas douteux, les premiers mots du § 7, πρώτου τοίνυν μνησθήσομαι, ainsi donnés par tous les manuscrits, font grammaticalement difficulté. Mais on observera qu'ils reprennent l'expression τίνος δὲ μνησθῶ πρώτου, employée dans le paragraphe précédent (p. 52 l. 5-6). C'est ce qui nous a conduit à proposer la correction : πρώτου τίνος νῦν μνησθήσομαι.

l'éloquence, ni ornée de l'élégance attique, ni dotée de l'habileté rhétorique dont doit être empreint un récit pour qu'il charme l'oreille et glorifie celui qui parle plutôt que ce dont il parle, ayez la bonté de me pardonner. Ceux qui traitent les choses spirituelles n'ont point souci de vains applaudissements. Mon objet, avec l'aide de Dieu et dans la faible mesure de mon esprit, c'est avec les mots de tout le monde de faire clairement comprendre des choses grandes, en sorte que pas seulement les plus instruits, mais vous tous, mes frères, soyez profondément pénétrés par mes paroles, et en conceviez des fruits agréables à Dieu, qui aura ouvert votre esprit comme il ouvrit autrefois celui des apôtres.

[8] Je commencerai donc par les guérisons du corps. Encore n'est-il pas possible de les rapporter toutes, car vous savez ce qui est dit dans le récit de la passion du martyr, que « par les signes inexprimables de grands pouvoirs, prodiges, guérisons et charismes, son efficacité devint célèbre partout. »² J'ai donc choisi de rapporter, non la foule des miracles anciens, mais ceux que j'ai connus de gens qui y avaient assisté ou qui les avaient appris de façon certaine, et ceux dont j'ai été moi-même témoin. Voilà ce qu'avec son aide je dirai, pour allumer en vous le désir du martyr, du royaume des cieux, et de Celui qui l'aura préparé pour vous qui siégerez à la droite du juge éternel, par sa grâce de nouveau, et non grâce à nos mérites.

[9] Écoutons donc ce premier miracle que la plupart d'entre vous, j'en suis sûr, connaissent, car il est devenu fameux dans toute la Macédoine et à Constantinople, et il est dans toutes les bouches, les enfants l'ayant appris de leurs parents. Doxologie.

(2) Le passage cité p. 53 l. 5-6, comme provenant de l'ὑμνος de la Passion de saint Démétrius, provient de la *Passio prima*, éd. Delehaye (*Légendes grecques des saints militaires*, p. 262 l. 20-22) : ἐκ δὲ τῶν ὑπὲρ λόγον ἐν τῷ τόπῳ γινομένων δυνάμεων ἰάσεών τε καὶ χαρισμάτων τοῖς μετὰ πίστεως ἐπικαλουμένοις περιβοήτου γενομένης τῆς ἐνεργείας τοῦ μάρτυρος. Ce texte, on le verra dans l'apparat, permet de rétablir la bonne leçon d'un passage corrompu dans tous nos manuscrits. Quant au mot ὑμνος au sens général de « célébration », il se rencontre, s'appliquant à l'ensemble du Recueil de Jean, dans E (deux fois), H et Δ. Rapporté à Dieu, il est employé, dans ce Prologue, p. 51 l. 13 et p. 52 l. 4.

Mss : E H L (mut.) N Δ Θ (mut.).

Ed. : Ineditum.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ὕμνος εἰς θεὸν καὶ τὸν πανένδοξον ἀθλοφόρον Δημήτριον ἐν μερικῇ διηγήσει τῶν θαυμάτων

[1] Παντὸς ἔργου τε καὶ λόγου καὶ διανοίας ἡγείσθω θεός, ὁ δεσπότης τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἐννοιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν ἀποτελουμένων πραγμάτων · 5 τῷ γὰρ παντοκρατορικῷ καὶ προνοητικῷ αὐτοῦ νεύματι πάντα τε τὰ ὄντα εἰς τὸ εἶναι παράγει, καὶ πᾶσι τοῦ εὖ εἶναι καθίσταται αἴτιος. [2] Ἐπεὶ οὖν κατ' εἰκόνα¹ τοῦ κτίσαντος τῷ αὐτοῦ βουλήματι πλασθέντες ἡμεῖς, λέγω δὴ τὸ ἀνθρώπινον φύλον, τῷ αὐτεξουσίῳ μετὰ καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν θεοπρεπεστάτη φιλανθρωπία κατεκοσμήθημεν, κἀντεῦθεν ἐφ' ἡμῖν ὄντος ἅτε δὴ λογικοῖς τοῦ τῆ τε τῆς ζωῆς ὁδῷ διυθύνεσθαι, τῆ τε τοῦ θανάτου πορείᾳ κατακρημνίζεσθαι, αὐτοὶ μᾶλλον ἐπιρρεπῶς ἅμα 10 καὶ ἐπιμελῶς, ὡς γέγραπται², τὴν ἐπὶ τὰ πονηρὰ τρίβον εἰλόμεθα, τῆ προσκαίρῳ ταύτῃ καὶ ἀπατηλῇ καὶ φθαρτῇ ἀναπτερούμενοι φαντασία, καὶ τῆς αἰεθαλοῦς καὶ εἰλικρινοῦς καὶ ἀκηράτου ἐκλελησμένοι βασιλείας, καὶ βασιλείας οὐ γῆς ἀλλ' οὐρανῶν καὶ τῶν περὶ αὐτοὺς καὶ ὑπὲρ αὐτοὺς ἀγαθῶν καὶ θεοπρεπῶν δωρεῶν, τούτου χάριν 15 παντὸς ἡμῶν ἔργου τε καὶ λόγου καὶ διανοίας ἡγείσθαι θεὸν ἱκετεύειν ὀφείλομεν, ἡκριδωκότες αὐτῇ τῆ πείρᾳ, καὶ τῆ παναγία γραφῇ προπαιδευθέντες ἔκπαι, ὡς τούτου μὴ παρόντος οὐδὲν τῶν δεόντων γενήσεται, μᾶλλον δὲ πάντα τὰ τῶν ἐναντίων συμβήσεται.

[3] Δεῦρο οὖν ἡμῖν, Χριστέ, ὁ πολὺσπλαγχνος ὄντως καὶ ἀληθινὸς θεός, τὸ 20 ἀψευδὲς ἐκμαγεῖον τοῦ ἀκαταλήπτου πατρός, ἡ ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ ἀοράτου θεοῦ, ἐν ᾗ ὁ πατὴρ ὠφθη τοῖς κατὰ τὸ ἐφικτὸν δυνηθεῖσι τῆ διανοία βλέπειν θεόν, αὐτὸς συλλαβοῦ τοῦ πόνου καὶ τὸν ἀγῶνα διάνυσον, ὁ τῶν σοφῶν διορθωτὴς καὶ αὐτὸς πρῶτος διδάσκων ἀνθρώπινον γνῶσιν, σὺ καὶ τὸ εἰπεῖν ἀξίως τῶν ῥηθησομένων θαυμάτων δωρούμενος, σὺ καὶ τοὺς τῶν ἀκουόντων διανοίγων νόας τοῦ

1 Cf. Gen. 1. 26 2 Cf. Gen. 6. 5

1-2 Τοῦ μακαριωτάτου [μακαρίου Δ] Ἰω. ἐπισκόπου Θεσσαλονικαίων ὕμνος εἰς θεὸν καὶ εἰς τὸν παν. ἀθλ. [μεγαλομάρτυρα add. Δ] Δημ. ἐν μερ. διηγ. τῶν αὐτοῦ θαυματουργιῶν ΗΔ Διήγησις περὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγ. μεγαλομ. Δημ. LN || 6 εὖ om. LN || 9 ἅτε : αὐτε E || τοῦ om. HLNΔ || 9-10 διευθύνεσθαι LN δηθύνεσθαι sic H || 10 περικρημνίζεσθαι ELNΔ || 21 λαβεῖν καὶ ante βλέπειν add. Δ

συνιέναι¹ τῶν λεχθησομένων τὴν δύναμιν, καὶ πρακτικῶς τῆ κατανύξει τὴν ἐπ' αὐτοῖς 1 συνδιάθεσιν ἐξηγήσασθαι, ἵνα τοῦ καρποῦ τούτου βλαστάνοντος ἕως τῶν οὐρανῶν, αὐτὸς ἀπ' οὐρανῶν ὁ δίκαιος μισθοπαρέκτης δοίης ἡμῖν τῆς τε προθυμίας καὶ τῆς ὑπακοῆς τῆς ἐν τῆ προθέσει τοῦ παρόντος συγγράμματος τὴν οὐρανόφυτον καὶ θεοπρεπῆ καὶ φιλάνθρωπόν σου ἀντίδοσιν, εἰ καὶ ὅτι καὶ τῆς προθυμίας δοτῆρ καὶ 5 τῆς ἀγαθῆς προαιρέσεως αἴτιος καὶ τοῦ χρηστοῦ πέρατος τελειωτῆς αὐτὸς ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, Ἰησοῦ Χριστέ, καθέστηκας ἀληθῶς.

[4] Ἀλλὰ τίς ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς ἡσυχίαν δόντες, ἀγαπητοί, κατακούσωμεν · ἡσυχίαν δὲ ἡτησάμεν ἵνα ἡ ἀταραξία τοῦ νοῦ, τὸν λόγον ἐπιθυμητικῶς συλλαμβάνουσα ὡς ὄμβρον ἐπ' ἄγρωσιν ἰόντα καὶ ὡσεὶ νιφετὸν ἐπὶ χόρτον², δοίη μεγα- 10 λωσύνην τῷ θεῷ ἡμῶν, τῆς φιλανθρώπου καὶ προνοητικῆς ταύτης συγκαταδάσεως ἀντίδοσιν ἀνατείνουσα ταύτην εὐχαριστήριον. Ὁ τοίνυν σκοπὸς ἡμῖν, ὃ φιλόχριστος ἀκοή, ὕμνος εἰς θεὸν κατὰ δύναμιν καὶ δοξολογία κατανύξεως πλήρης, ἀνθ' ὧν τῆ θεοφυλάκτῳ ταύτῃ τῶν Θεσσαλονικέων καὶ φιλοχρίστῳ καὶ φιλομάρτυρι πόλει δωδωρηται, τεῖχος ἄσειστον νοητόν, καὶ δαίμοσι καὶ βαρβάροις ἀκαταγώνιστον 15 ἔρυμα, καὶ βιωτικῶν κλυδῶνων φρούριον γαληνόδωρον, καὶ σωματῶν καὶ ψυχῶν ἀτίδιον φυλακτήριον. [5] Τί τοῦτό ἐστι, μάθωμεν προφανῶς. Δημήτριός ἐστιν ὁ πανάγιος, ὃ φιλόθεος ἐκκλησία, ὁ σοῦ μὲν πολίτης φιλόπονος γεγονῶς καὶ ὑπάρχων, ζῆ γὰρ αἰεὶ καὶ ἡμῖν καὶ θεῷ³, Χριστοῦ δὲ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ μάρτυς ἀστεμφῆς καὶ συνήγορος ἀτελεύτητος τῆς αὐτοῦ θείας οἰκονομίας καὶ ἀναστάσεως · ζῶν αἰεὶ καὶ 20 ἡμῖν, ὡς εἴρηται, καὶ θεῷ · ἡμῖν μὲν διὰ τοῦ πρεσβεύειν ἀδιαλείπτως θεῷ καὶ διαπορθμεύειν ἡμῖν τὰ συμφέροντα · θεῷ δὲ διὰ τοῦ παρεστάναι αὐτῷ νοερώς ἀδιαλείπτως εὐαρεστήσει, πλέον τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς νῦν ἀποθεραπεύων αὐτόν, τῷ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀναξίων φροντίδα πολλὴν καὶ ἀνεξάλειπτον ἔχειν ἐν ἑαυτῷ πρόνοιαν, εἰς εὐμενεῖς ἡμῖν καταλλαγὰς διὰ παντὸς ἐπικάμπτειν πρεσβεύοντα. Οὐδὲν γὰρ 25 οὕτως ἡδὺ τῷ πανοικτίρμονι πατρὶ καὶ τῶν ὄλων θεῷ ὡς ἐλεήμων ψυχῇ πρὸς τοὺς δεομένους ἐλέους · ἴνεσθε γάρ, φησὶν⁴, οἰκτίρμονες ὡς ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος · Ὅπερ ἐκ παιδὸς ἀσκήσας ὁ μακαριστὸς οὗτος καὶ ἀξιόθεος ὄντως Δημήτριος, οὐδὲ τοῦ σώματος ἐκδημήσας καὶ πρὸς τὸν θεὸν νῦν ἐνδημῶν⁵ τοῦδε τοῦ ἀγαθοῦ καὶ θεομιμήτου πλεονεκτήματος ἐπελάθετο · ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἀρτίως καθαρώτερον 30 τὸ διαβλεπτικὸν τῆς ψυχῆς, ὡς τῆς ὕλης ἐλευθερωθέν, κεκτημένος, μείζονα περὶ τὸν

1 Luc 24. 45 2 Deut. 32. 2 3 Cf. Rom. 6. 10 4 Cf. Luc 6. 36 5 Cf. II Cor. 5. 8

3 δῶς E δῶσης Δ || 17 ἀτίδιον : εὔδιον E || 18 φιλόπονος : φιλόπολις ΗΔ φιλόπολις δε ELN || 19 ἀστεμφής E καὶ μάρτυς καὶ στεφανίτης καὶ συνήγορος Δ || 24 καὶ παντέφορον ante πρόνοιαν. add. HLNΔ || 25 ἡμῖν post διὰ παντὸς add. E || 29 ἐκδημῶν E

1 ούσιωδῶς οικτίρμονα μίμησιν ἐπορίσατο, ἀναβάσεις ἐλέους ἐν τῇ καρδίᾳ καθ' ἐκάστην διατιθέμενος¹.

[6] Τοῦτον τοίνυν τὸν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ οἴκτον, καὶ τὴν ἀνάματον καὶ ἀνένδοτον προστασίαν, διεξελθεῖν τῷ λόγῳ βουλόμενος, πρὸς ὕμνον θεοῦ καὶ δόξαν τοῦ ἀθλοφόρου
5 καὶ οἰκοδομῆν τῶν ἐκ καρδίας ἀκούοντων ὑμῶν, πύθην ἄρξωμαι ; τίνας δὲ μνησθῶ πρώτου ; ποῖον δὲ κἂν πρὸς βραχὺ παραέσας οὐ κινδυνεύσω ; Ἐγὼ μὲν γὰρ πολλὰ θεασάμενος αὐτοῦ θαύματα, πολλὰ δὲ κατακούσας τῶν αὐτοψεί παρειληφῶτων, καὶ πάντα θέλων ἀθρόως εἰ οἶόν τε ἐξεπιπεῖν, διὰ τὸ ἰσότημά τε εἶναι πάντα καθ' ἑαυτὰ θεωρούμενα, καὶ ὑπερβάλλειν αὐθις ἕκαστον ὡς ἐν συγκρίσει τοῦ προλαβόντος τιθέ-
10 μενον, ὀρωδῶ μὴ γραφῆν ἀδικίας τε καὶ ὕβρεως παρὰ τοῦ δευτέρου ἐμδατήσαντος ἐν τῇ διηγῆσει θαύματος εἰσπραχθῆσομαι · ἕκαστον γὰρ αὐτῶν, ὡς εἶπον, πρώτον τῶν ἄλλων τῇ μεγαλοφυίᾳ καθεστηκός, ὡθεῖ πως τὴν ἐμὴν γλῶτταν, πρὸ τῆς αὐτῆς κινήσεως ἐκπηδῆσαι βουλόμενον, καὶ τὰς φιλοθέους ὑμῶν ἀκοὰς περιπτύξασθαι, εὐαγγελιζόμενον ὑμῖν τὰ ἀγαθὰ² καὶ τὴν φιλόπολιν τοῦ μάρτυρος κηδεμονίαν καὶ
15 πρόνοιαν. Ἄλλ' ἐπεὶ οὐ πάντων ἅμα οἶόν τε ἡμῖν διὰ μιᾶς γλώττης ἀπαρξασθαι, συγγνώμην ἐπὶ τοῖς ὑστερίζουσι τῶν θαυμασίων αὐτοῦ ὁ ἀθλοφόρος νειμάτω, διὰ τὸ κατὰ φύσιν εὐτακτον τοῦ λόγου καὶ τῶν ἀκούοντων τὸ σύμφορον.

[7] Πρώτου τίνας νῦν μνησθῆσομαι, τὴν φιλομάρτυρα ὑμῶν ἐπαναμιμνήσκων διάνοιαν ; εὖ γὰρ οἶδα ὡς παῖς ἀπὸ πατρὸς ἀκηκόατε ἢ πᾶσα πόλις τὰ τῶν θαυμάτων
20 αὐτοῦ διηγῆματα. Ὅμως γοῦν ἔστω ἡμῖν πρώτη ἀφήγησις ἢ τῶν σωματικῶν νόσων ἀπροσδόκητος ἴασις. Εἰ δὲ μὴ τῷ λόγῳ κεκαλλωπισμένην θεάσεσθε τὴν διήγησιν, μὴδὲ τῇ ἀτθίδι σεμνυνομένην κομψείᾳ, μὴδὲ ῥητορικῇ δεινότητι συγγραφικῆ χαρακ-
τῆρος ἤξιωμένην τέρποντος τὴν ἀκοὴν καὶ μεγαλύνοντος τὸν λέγοντα μᾶλλον ἢ τὰ λεγόμενα, συγγνωμονεῖτέ μοι πρὸς τῆς ἀγάπης · ὡ γὰρ τοιαύτη μερὶς τῷ
25 Ἰακώβ³, εἶπεν ὁ ἐμὸς συγγραφεύς, οὐδὲ τοῖς τὰ πνευματικὰ διηγουμένοις κρότοι καὶ ἐπαινοὶ ἢ σπουδῆ, ταῦτα γὰρ ἀνόνητα καὶ τοῖς ἀκροαταῖς καὶ τῷ λέγοντι · ἀλλὰ μοι σπουδῆ σὺν θεῷ μετὰ προσευχῆς, πρὸς τὸ μέτρον μου τῆς ἀσθενείας τοῦ νοῦ, λέξει κοινοτέρα τὰ μεγάλα τοῖς νοήμασι διασαφῆσαι, εἰς τὸ μὴ μόνον τοὺς ὑπερέ-
χοντας λόγῳ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα κατὰ βᾶθους δέξασθαι τὰ λεγόμενα,
30 καὶ καρποφορῆσαι θεῷ⁴, διανοιχθέντος αὐτῶν τοῦ νοῦ παρ' αὐτοῦ καθάπερ τῶν ἀποστόλων τὸ πρότερον.

1 Cf. Ps. 83. 6 2 Cf. Is. 52. 7 3 Jer. 10. 16 4 Cf. Rom. 7. 4

5 ἄρξωμαι E || 5-6 μνησθῶ πρώτου : μνημονεύσω Δ, qui om. ποῖον — κινδυνεύσω || 7 θαύματα : πράγματα Δ || κατακούσας : καὶ ἀκ. Δ || 10 δευτερεμδατήσαντος N -τεύσαντος H || 14 τοῦ : καὶ E || 18 τίνας νῦν nos : τοίνυν eodd. || 26 ἀνόνητα E

[8] Ἔστω οὖν ἡμῖν, ὡς εἴρηται, πρώτη ἀφήγησις τῶν εὐεργετημάτων τοῦ
1 μάρτυρος ἢ τῶν σωματικῶν νόσων παρὰ ἀνθρώποις ἀπροσδόκητος ἴασις. Ἄλλὰ τὸ μὲν μνησθῆναι πάντων τῶν θαυμασίων αὐτοῦ ὧν ἐποίησεν οὐκ εὐκόλον ὅτι καὶ ἀδύνατον · ἵστε γὰρ τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ ὕμνῳ τῆς παμμακαρίστου αὐτοῦ ἀθλήσεως ὡς ἕκ τῶν ὑπὲρ λόγον οὐ μικρῶν δυνάμεων συνθημάτων, ἰάσεών τε καὶ χαρισ-
5 μάτων, περιβοήτου γεγενημένης τῆς ἐνεργείας τοῦ μάρτυρος¹. Οὐκ ἐκεῖνα γοῦν τὰ παμπληθῆ καὶ παλαιότερα διηγείσθαι προήρημαι, ἀλλὰ καθὼς ὁ παρθένος ἀπόστολος ἔφησεν², ἃ ἀκηκόαμεν, δῆλον δὲ ὅτι παρὰ τῶν πείρα παρειληφῶτων ἢ ἀκριβεῖα μεμαθηκότων, καὶ ἃ αὐτοὶ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ἃ θεασά-
μεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, ταῦτα διὰ τῆς αὐτοῦ συνάρσεως ἄπαγ-
10 γελούμεν ὑμῖν, εἰς πόθον πνευματικῶν ὑμᾶς διεγείροντες αὐτοῦ τε τοῦ ἀθλοφόρου καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας καὶ τοῦ ἐτοιμάσαντος αὐτὴν τοῖς ἐκ δεξιῶν τοῦ ἀθανάτου κριτοῦ στησομένοις ὑμῖν, χάριτι πάλιν αὐτοῦ, οὐ γὰρ ἐξ ἡμετέρας δικαιο-
σύνης. [9] Ἀκούσωμεν τοίνυν εἰ δοκεῖ μετὰ συντονίας καὶ κατανύξεως πρώτου
15 τοῦδε τοῦ θαύματος, ὃ καὶ τοὺς πολλοὺς ὑμῶν πέπεισμαι μὴ ἀγνοεῖν, διὰ τὸ περίφαντον ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ καὶ τῇ βασιλευούσῃ πόλει γεγονέναι, καὶ μέχρι νῦν ἄδεσθαι παρὰ τοῖς ἀπάντων στόμασι, παίδων ἐκ πατέρων παρειληφῶτων τὴν ἐναργῆ τοῦ μάρτυρος καὶ ἀπροσδόκητον θαυματουργίαν. Τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς
20 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1 Cf. supra « Analyse » n. 2. 2 I Joh. 1. 1-3

3 εὐκόλον : εὐβούλον LNΔΘ || 5 ὑπὲρ λόγον nos (cf. supra n. 2) : λόγων E προσλόγων H πρὸς λόγων LN πρὸς λόγον ΔΘ || 13 παραστησομένοις ΔΘ || 18-20 doxol. om. LNΔΘ.

PREMIER MIRACLE

« Sur l'éparque [Marianos] dont l'état était désespéré »

[10] Un certain Marianos, sénateur de haute naissance et de grande richesse, nommé par les empereurs éparque chez les Illyriens¹, gagna Thessalonique, où il administra la justice avec une intégrité et une piété qui le rendirent agréable à Dieu et à la population, mais qui excitèrent la jalousie du diable, lequel le soumit à toutes les tentations de la chair et de l'argent. [11] Marianos en triomphe. Le diable essaie alors de lui inspirer de la colère et de l'emportement contre ses administrés. Nouvel échec. [12] Satan recourt à l'acédie, qui est le sixième vice, puis à la vanité, qui est le septième, sans plus de succès. [13] Il fait alors appel au vice suprême, cause de sa propre chute, l'orgueil, afin que Dieu se détourne de Marianos : il échoue encore². [14] Il décide donc de frapper l'éparque dans son corps : il le rend paralytique, au point que Marianos ne peut même plus porter la nourriture à ses lèvres. Les médecins de Thessalonique et de toute la région essaient en vain de tous les traitements, onctions, potions, clystères. Marianos désespère de tout secours humain et ses proches s'attendent à sa mort.

[15] L'un d'eux tente de le persuader de suspendre à son cou une

(1) La tradition unanime dit : « reçut l'ordre des empereurs d'occuper les trônes des éparques dans le pays des Illyriens ». On notera ici que ce texte paraît corroboré, à la fin du chapitre, par les mots *Μαριανοῦ τῶν ὑπάρχων* (p. 67 l. 14), que donne notamment E : nous n'avons donc corrigé, pour rétablir le singulier, ni ici ni là (Cf. ci-dessus, notre « Note sur l'emploi des termes *ἑπαρχος-ὑπαρχος* »). Nous n'avons pas non plus, par raison d'économie, noté la variante *Μαριανός* du nom de l'éparque, qui relève d'une tradition corrompue : elle se rencontre dans *ΛΝΟΡΧΠΠ*. Une note de J. Martindale sur Marianos (pr. du pr. d'Illyricum dans le dernier quart du v^e s. ?) a été publiée par M. Vickers, *BZ*, 67, 1974, p. 339-341.

(2) Tout ce développement sur la hiérarchie des « péchés capitaux » relève de la tradition d'Évagre le Pontique, ainsi qu'a bien voulu nous en avertir J. Gouillard. Évagre établit en effet la classification suivante : *γαστριμαργία, πορνεία, φιλαργυρία, λύπη, ὀργή, ἀκηδία, κενοδοξία, ὑπερηφανία*. C'est celle même que suit notre auteur. Cf. Évagre le Pontique, *Traité pratique ou Le moine*, t. I, Introduction par A. et Cl. Guillaumont, Paris (Sources chrétiennes, n° 170), 1971, p. 63-84.

amulette de parchemin portant des lettres et signes magiques, avec des caractères hébreux, et des noms d'anges inconnus³. L'éparque refuse avec indignation de tenter de sauver son corps en perdant son âme ; puis, fatigué, il s'endort. [16] Songe de Marianos. Son ami Dèmétrios, grand personnage à la cour, lui apparaît et l'interroge. Marianos décrit son état. Son ami l'encourage et lui enseigne le bon usage des maladies, puis lui conseille de « venir dans sa maison » et de se coucher : la gloire de Dieu se manifestera à lui par Dèmétrios. [17] Marianos se réveille, raconte sa vision, se désespère de ne pouvoir se rendre dans la maison d'un ami qui est à Constantinople. Un des assistants, inspiré par Dieu, lui révèle qu'il s'agit du martyr Dèmétrios, qui demeure à la fois dans la Jérusalem céleste et à Thessalonique ; puisqu'il n'est pas possible à un mortel d'aller dans la Jérusalem céleste, que Marianos se rende dans la maison thessalonicienne de Dèmétrios. [18] Il est porté à bras par ses serviteurs dans le sanctuaire de Dèmétrios, dont la beauté et la majesté le saisissent. Il ordonne qu'on le pose à même le sol, et les yeux levés, car il ne peut pas même bouger la tête, il prie. [19] Prière de Marianos à saint Dèmétrios. [20] Il ordonne à ses serviteurs de le lever et de le déposer sur la couche préparée pour lui à terre. Il s'y endort aussitôt, et le même Dèmétrios lui apparaît, le félicite d'avoir obéi, lui déclare qu'il est facile de guérir son corps, mais que Marianos doit promettre de garder ensuite son âme dans les mêmes dispositions d'humilité, de piété et de charité. Il le promet.

[21] Alors le prétendu Dèmétrios lui dit de prendre confiance, rajuste ses membres en les touchant, et prononce la formule : « Le Christ notre Dieu te rend la force, lui qui redresse ceux qui sont brisés. » [22] Aussitôt Marianos se réveille, et toujours paralysé sauf de la langue, il raconte à ses serviteurs sa vision ; quand il arrive à la formule prononcée par Dèmétrios, il se redresse de lui-même, s'assied sur la couche, demande à s'habiller et à marcher. Les serviteurs vont dans des maisons voisines chercher des vêtements, car ils n'avaient rien apporté, et « le prétoire des éparques était loin de là ». Habillé, Marianos marche sans aide « jusqu'à ce que l'on appelle le ciborium d'argent du saint et illustre martyr Dèmétrios, à l'endroit où certains disent que, sous terre, reposent ses vénérables reliques ». Il y entre, et « fixant son regard sur la sorte de lit en argent qui est là, et qui porte la divine effigie du martyr », il renouvelle

(3) Sur des amulettes de ce genre, cf. E. R. Goodenough, *Jewish Symbols in the Graeco-Roman Period*, vol. 2, p. 164 sq. ; vol. 3, fig. 1050-1204 *passim*.

la promesse qu'il a faite. [23] Puis il sort de l'église, va à pied jusqu'au prétoire, y prend quantité d'objets précieux d'or et d'argent et une somme importante en monnaie d'or qu'il apporte à l'église; il fait rassembler au-dehors les pauvres et les malades de toute la ville, accourus en foule, pour recevoir des mains de Marianos les dons de Dieu et de saint Démétrios. [24] Si quelqu'un soupçonne que ce sont là des mensonges, qu'il considère la mosaïque placée à l'extérieur de l'église, sur le mur qui regarde vers le stade⁴, et il sera convaincu. Doxologie.

(4) Sur le stade, qui n'a pas encore été retrouvé, cf., avec la bibliographie antérieure, St. Pélékanidès, « Τὸ θέατρον τὸ καλούμενον στάδιον » τῆς Θεσσαλονίκης, dans ΚΕΡΝΟΣ, Τιμητικὴ Προσφορὰ στὸν καθηγ. Γ. Μπακαλάκη, Thessalonique, 1972, p. 122-123. Les conclusions de l'auteur sont qu'il n'y a point de stade proprement dit aux alentours de la basilique Saint-Démétrios; que le « stade » des textes hagiographiques démétriens est le théâtre (?), que les fouilles ont mis au jour, et dont il sera question dans le quatorzième miracle (§ 132); et que le mur portant la mosaïque dont il s'agit est le mur Sud de l'église. Dans un sens différent, cf. M. Wickers, The stadium at Thessaloniki, *Byz.*, 41, 1971, p. 339-348, qui n'identifie pas stade et théâtre, mais place lui aussi le « stade » au sud de l'église. Et en dernier lieu, Ch. Mpakirtzès, Περὶ τοῦ συγκροτήματος τῆς ἀγορᾶς τῆς Θεσσαλονίκης, dans Ἀρχαία Μακεδονία II (Communications faites au deuxième Congrès international, Thessalonique, août 1973), Thessalonique, 1977, p. 257-269, cf. p. 264-266 et fig. 1 : le stade est différent du théâtre et se trouvait entre celui-ci et les grands thermes romains dont la basilique Saint-Démétrios occupe en partie la place, donc juste au sud de celle-ci.

Mss : E F G H J K L (mut.) M N O P Q X Y Γ Δ (mut.) Θ Λ Π (mut.) Ψ (perd.).

Ed. : AASS oct. IV 104-111 = PG 116 1204-1220.

Διήγησις τῶν θαυματουργιῶν τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου
μεγαλομάρτυρος Δημητρίου

Θαῦμα α'

Περὶ τοῦ ἀπελπισθέντος ἐπάρχου

[10] Μαριανός τις, ἀνὴρ τῶν ἐν γένει καὶ πλούτῳ λαμπρῶν καὶ εἰς τῶν τῆς PG 1204
συγκλήτου βουλῆς παρὰ βασιλεῦσιν ὑπάρχων, ἐκελεύσθη παρ' αὐτῶν καὶ τοὺς τῶν
ὑπάρχων θρόνους τοὺς κατὰ τὸ Ἰλλυριῶν ἔθνος διέπειν. Καὶ δὴ φθάσας τὴν θεοφροῦ-
ρητον τῶν Θεσσαλονικέων μητρόπολιν, καὶ ἀγνώσας καὶ εὐσεβῶς κυβερνῶν τὰς τῆς
δικῆς ἡγίας καὶ εὐαρεστῶν τῶ θεῶ καὶ παρὰ τῶν δῆμων εὐχαριστούμενος, ἐφθονήθη
παρὰ τοῦ πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς βασκαίνοντος διαβόλου. Καὶ πρῶτον μὲν ὑπεβάλλοντο 10
αὐτῷ παρ' ἐκείνου γαστριμαργίας λογισμοὶ καὶ φιλοσωμάτων παθῶν ἔρωτες ἀπρε-
πεῖς, ἔνδον σμύχοντες αὐτοῦ τὸ γαληνὸν καὶ σῶφρον τοῦ νοῦ· κἀντεῦθεν ὡς φλόξ
ἐξανήπτετο πάλιν ἢ ῥίζα τῶν κακῶν, ὡς ὁ ἀπόστολος ἔφησεν¹, ἡ φιλαργυρία,
ἧς οἱ κλάδοι τῶν παθῶν ὁ ἔσμός, καὶ καρπὸς ὁ δεύτερος θάνατος, ὁ τῶν εἰς τὴν
λίμνην τοῦ ἀσθέστου πυρὸς² βαλλομένων. 15

[11] Ἐπεὶ οὖν ὁ μέγας ἐκείνος ἀνὴρ, τῶν ἀρετῶν φίλος ὢν καὶ τὴν ἀξίαν μᾶλλον (β')
κοσμῶν ἢ ταύτη κοσμούμενος, τῇ μὲν ὀλιγοδείᾳ τὴν σάρκα χαλιναγωγῶν τὰς ἡδονὰς

1 I Tim. 6. 10 2 Cf. Apoc. 19. 20, 20. 15, 21. 8

1-2 habent ante Prologum ΛΔ Διήγησις [περὶ add. Π] τῶν θαυμάτων — μεγαλομ.
Δημητρίου ΡΘΠ Θαύματα τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου [καὶ ἐνδ. om. F] μεγαλομ. Δημ. OF Ἐκ
τῶν θαυμάτων — Δημ. XY Θαῦμα τοῦ ἁγ. μεγαλομ. Δημ. J Ἰωάννου ἐπισκόπου
Θεσσαλονίκης — Δημητρίου M Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ἐν μερικῇ διηγῆσει
— Δημ. Γ Ἰωάννου ἀρχιεπ. Θεσσαλ. ὕμνος εἰς θεὸν καὶ εἰς τὸν — Δημήτριον Α || 3-4 Περὶ
Μαριανοῦ τοῦ ἀπελ. ἐπ. θαῦμα α' ΜΔ || 3 om. FJLORQXYΓΑΠ || 4 Περὶ τοῦ ἀπελ. ὑπάρχου Γ
Περὶ Μαριανοῦ τοῦ ἐπάρχου J Περὶ Μαριανοῦ τοῦ ὑπάρχου ΥΠ Περὶ Μαριανοῦ τοῦ
ἐπάρχου O om. Α || 5 ἐπίσημος παρὰ βασιλεῖ post λαμπρῶν add. Π || 7 τοὺς om. E || Ἰλλυριον
GNQXA Ἰλλυρικὸν Π || 8 μητρόπολιν : πόλιν LN || τὰς : τὰ E || 10 καὶ πρῶτον : ἐαυτὸν E || 12
ἐνδομυχοῦντες E -σμυχοῦντες G ἔνδον μυχοῦντες Υ || 13 ἐξανήπτετο sic E : ὑπανήπτετο
G ἀνήπτετο ΥΓ || 14 ὁ² om. X || 14-15 ὁ τῶν — βαλλομένων om. K || 17 ὀλιγοδεῖ καὶ E

1 αὐτῆς τέλεον ἐξηφάνιζεν, ἐντεῦθεν δὲ πλουτῶν καὶ περιττεύων τῶν ἐπιτηδείων
 τοὺς τῆς φιλαργυρίας βρόχους ὡς τι μίασμα καὶ ψυχοφθόρον ἄγος ἀπεσείετο,
 κατανοήσας ὁ παμπόνηρος δαίμων τὰ τοιαῦτα τοῦ ἀνδρὸς προτερήματα, καὶ εἰδὼς
 τὸν παροϊμιστὴν εἰρηκότα¹ ὅτι 'οἱ δυνάσται θυμῶδεις εἰσίν', εἰς ὄργας καὶ
 5 παροξυσμούς παρορμῶν αὐτὸν ἐπειρᾶτο κατὰ τῶν ὑπηκόων, εἴ πως ἐντεῦθεν αὐτὸν
 ἀπαρέσκοντα δεῖξειε τῷ θεῷ, προσεπιβάλλων αὐτῷ καὶ λύπην ἐκ τοῦ μὴ προβαίνειν
 PG 1205 δῆθεν εἰς | πέρας τὰ τῷ θυμῷ μελετώμενα · ἀποτυχία γάρ, φησίν, ἀμύνης λύπην
 (γ') γεννᾷ². Ὡς δὲ καὶ ἀμφοτέρους τούτους τοὺς βρόχους διέκοψε τῇ πραύτητι καὶ τῇ
 φιλανθρωπίᾳ, διὰ τοῦ γινώσκειν τὴν ταυτότητα τοῦ καθ' ἑαυτὸν καὶ τοῦ τῶν ὑπηκόων
 10 φυράματος, [12] τῷ τῆς ἀκηδίας λοιπόν, ἔκτω τῆς κακίας βλαστήματι καθεστῶτι,
 τοῦτον ὁ ἀλάστωρ συνέτριβε Σατανᾶς · καὶ ὑπέβαλλεν ὡς οὐδεὶς ἔσται τῶν κόπων
 τούτων μισθός, ὑποσπείρων τὴν ἀπιστίαν τῶν τοῦ σωτήρος ἡμῶν ἐπαγγελιῶν,
 καὶ λήθη τῆς τῶν ἐσομένων ἀμνηρύτου δόξης ἐπιχωννύς ὥσπερ καὶ θάπτων τὸν
 νοῦν. Ἄμα δὲ καὶ ὑπετίθετο τοῖς λογισμοῖς τοῦ ἀρίστου ἐκείνου ἀνδρὸς ὡς ὁ τῶν
 15 ἀρετῶν κάματος πολὺς καὶ ἰδρώς ψυχῆς οὐκ ὀλίγος, καὶ τοῦτον ἔχων μόνον μισθὸν
 καὶ ἀνάπαυαν τὴν ἐξ ἀνθρώπων εὐφημίαν, ἐντεῦθεν ἔλκων αὐτὸν πρὸς τὸ σαλπίζειν
 τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ καὶ φανητιᾶν τῇ παρὰ τοῖς ὑπηκόοις εὐδοξίᾳ, καὶ τῷ ἐδόδωμ τῶν
 παθῶν δαίμονι, λέγω δὴ τῷ τῆς κενοδοξίας, εὐάλωτον αὐτὸν μηχανώμενος καθιστᾶν.
 (δ') [13] Ἐπεὶ δὲ τῇ Χριστοῦ βοηθείᾳ ἐκεῖνος οὐ τῶν ὑπηκόων τοσοῦτον ὅσον
 20 ἑαυτοῦ κρατῶν ἀπεδείκνυτο, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν παρὰ τοῦ θεοῦ τοῖς
 ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ κακουχομένοις ἐκουσίως διὰ παντὸς μεμνημένος, καὶ τῶν
 ἠπειλημένων αἰωνίων βασάνων τοῖς ραθύμως ἐν τῷ παρόντι βίῳ διαγενομένοις
 ἀδιάλειπτον ὥσπερ ποιούμενος τὴν μελέτην, τὴν μὲν ἀκηδίαν τῇ ὑπομονῇ διὰ τῆς
 σταθῆρᾶς πίστεως ἀπεσόβει, τὴν δὲ κενοδοξίαν τῷ φόβῳ τῆς γέννησης μαραινῶν
 25 εἰς ταπεινοφροσύνην μετέτρεπεν, ὡς λοιπόν, αὐτοῦ τοὺς ἐπτὰ τῆς κακίας ὑπερβάντος
 λογισμούς καὶ τὰς τούτων πάγας ἀχυρμιᾶς δίκην τῇ Χριστοῦ βοηθείᾳ καταπατήσαντος,
 τρίζειν κατ' αὐτοῦ τοὺς ὀδόντας τὸν ἀντικείμενον · καὶ δὴ τὴν 'ἐπ' ὀμφαλοῦ
 γαστρός', τὸ δὴ λεγόμενον³, πανοπλίαν αὐτοῦ κινεῖ, τὴν ἐλέπολιν τῶν λογισμῶν,

1 Pro. 24. 72 (31. 4) 2 ἀποτυχία-γεννᾷ : cf. Nil d'Ancyre, *De octo spiritibus malitiae*,
 PG 79, 1156 C 3 Job 40. 16

3 ὅθεν κατανοήσας M κατ. δὲ Y κατ. οὖν KNOΓΘΑ κατ. τοῖνον G || 4
 δυνατοὶ X || 7 εἰς πέρας — μελετώμενα om. K || 7-8 ἀποτυχία — γεννᾷ om. F || 10 ἔκτω om. K
 || τῷ post ἔκτω add. X || 11 ἀλάστωρ E || 13 πολλῆς post ἐσομένων add. NΓ || ἀμνηρύτου : ἀκη-
 ρύτου G ἀκηράτου Q ἀμνήτου Γ || 15 ἔχων om. E || 16 ἐντεῦθεν : ἐντὸς E || 17 φανητιᾶν :
 φανῆ E || 17-18 καὶ τῷ — καθιστᾶν om. K || 25 ἐπτὰ om. K || 27-28 ἐπ' ὀμφαλοῦ — λεγόμε-
 νον om. X

τὸ πρωτόφυτον τῆς κακίας βλάστημα, ᾧ καὶ αὐτὸς ὁ ἀρχέκακος ὄφις πρὸ πάντων 1
 ἑαυτὸν τῇ τῶν λογισμῶν διαστροφῇ περιέπειρε, διὸ καὶ τῶν οὐρανῶν κατέπεσεν
 εἰς γῆν ῥίφεις. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν ; ἡ τῆς ὑπερηφανίας, ἀγαπητοί, δυσίατος σηπεδῶν, (ε')
 ἡ κορυφή καὶ κορωνίς τῆς κακίας, ἡ πρώτη τῆς λογικῆς οὐσίας καὶ ἐσχάτη νόσος ·
 πρώτη μὲν διὰ τὸ ταύτην πρῶτον, ὡς εἴρηται, περιπαρῆναι τὸν Σατανᾶν ἐκοντί, 5
 ἐσχάτη δὲ διὰ τὸ μηδὲν πάθος ὑπερνικῆσαι ταύτην τῷ κακῷ. Ταύτην ἐγείρει τοῖς
 λογισμοῖς τοῦ ἀνδρὸς τελευταίαν συμπλοκὴν καὶ δυσκαταγώνιστον ὁ τῆς κοινῆς
 φύσεως τῶν ἀνθρώπων ἐχθρός, ὑποσπείρων αὐτῷ τοιαύδε τινας ὑποθήκας · Ἴδου,
 φησί, κατηγονίσω τῇ ἐγκρατεῖᾳ σου καὶ τῇ συνέσει τὰ πάθη τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ
 σώματος, τῷ λογιστικῷ αὐτῆς μέρει σοφῶς καὶ νουνεχῶς τὰ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς 10
 ἐπιθυμίας αὐτῆς ἠνιοχῆσας φρυάγματα, καὶ τὰς τῶν ἀπάντων δαιμόνων μηχανὰς
 εἰς ἀέρα διέλυσας · παρὰ σοῦ ἡ γαστριμαργία δεδούλωται, τὸ τῆς σαρκὸς ἀκρατές
 τῆς φιληδονίας πάθος πεπέδηται, ἡ φιλαργυρία πεπάτηται, ὁ θυμὸς ὑπὸ τῆς πραότητος
 κατεπόθη, ἡ λύπη τῶν | κοσμικῶν τῇ τῆς ἀφθαρσίας ἐλπίδι διερράγη, ἡ ἀκηδία PG 1208
 τῶν ἀρετῶν διὰ τῆς πίστεως καὶ τῆς θυγατρὸς αὐτῆς, λέγω δὴ τῆς ὑπομονῆς¹, 15
 ἐνεκρώθη, ἡ κενοδοξία, ταῦτό δὲ εἰπεῖν φιλοδοξία, καὶ ἀνθρωπαρέσκεια τῷ κρυφίῳ
 τῶν ἀρετῶν ἐξαπόλωλε · τούτων οὖν ἀπάντων ὑπέρτερος γεγονώς, μακαριώτατε (ς')
 ὑπαρχε καὶ ἐνδοξότατε παρὰ θεῷ καὶ ἀνθρώποις, πῶς οὐκ ἐγγὺς εἶ τῶν ἁγίων τῇ
 ἀνδρείᾳ τῆς σαυτοῦ ψυχῆς μεγαλυνθείς, οὐ γὰρ δὴ τῇ οὐρανόθεν βοηθείᾳ ; εἰ γὰρ
 ἐξ ἄλλου ἦν ἡ ἀντίληψις, οὐδὲ στέφανός σοι ἀπέκειτο. Ταῦτα ὁ μιὰρὸς σύμβουλος 20
 τοῖς λογισμοῖς ὑποβάλλων τοῦ μνημονευθέντος μακαριωτάτου Μαριανοῦ τοῦ ὑπάρχου,
 εἰς ἔπαρσιν προσεκαλεῖτο τὸν ἄνδρα · καὶ πείθειν ἐπειρᾶτο οἰκοθεν αὐτὸν κτήσασθαι
 τὰς ἀρετὰς ἃς προείπαμεν, καὶ οὐ τῇ τοῦ θεοῦ βοηθείᾳ, ἵνα, εἰ συνέδη τοῦτον
 συγκαταθέσθαι τῇ βουλῇ, λυπηθείς ὁ θεὸς ὡς ἀχαρισθηθεὶς στερήσῃ αὐτὸν τῆς

1 Cf. Jac. 1. 3

1 ἀρχαίκακος ΕΓ ἀρχέκακος X || 3-4 ῥίφεις — κορυφή : ῥίφεις διὰ τῆς δυσίατου ὑπερη-
 φανίας ἥτις ἐστίν, ἀγαπητοί, κορυφή G || 4 κορυφή καὶ om. LN || 5 ταύτην Y ταύτης Λ ||
 ὡς εἴρηται om. E || 6 ταύτην¹ : ταύτη Λ τουτί Θ τουτί τὸ κακὸν ΜΔ || 8 ὑποθήκας : ὑπονοίας
 ΕJΡQ || 11 αὐτοῦ F || 12 σοῦ : σοι veī su (= σοι) GHKNYΓΔ || τὸ τῆς om. Λ || τὸ : καὶ τὸ ΔΘ ||
 τὸ post ἀκρατές add. LN || 12-13 τὸ τῆς — πεπέδηται om. F || 13 πεπέδηται : δεδούλωται G νενέ-
 κρωται ΔΘ || 15 καὶ τῆς θυγ. αὐτῆς : καὶ τῶν ἀρετῶν τῆς θυγ. M || θυγατρὸς : θύρας ΕJΡQ || 16
 ἐνεκρώθη F : ἐνευρώθη E ἐξενευρώθη G ἐνερωσθη XY || ταῦτό — φιλοδοξία om. HLNΔΘ
 (an prius in margine ?) || 17 ἐξαπόλωλε : ἀπάλετο G ἐξαπόλυται O ἐξαπόλεσεν Λ ||
 19 σαυτοῦ : ἑαυτοῦ EGJ αὐτοῦ XN || οὐρανόθεν EOPQ : οὐρανίῳ Λ θύραθεν cett. ||
 22 προσεκαλεῖτο EFJKLMN προυκαλεῖτο Γ || 23 τοῦτο ΔΘ || 23-24 ἵνα εἰ σὺν τούτῳ συμβῆ
 καταθέσθαι τῇ βουλῇ Λ || 24 τοῦ πονηροῦ ante βουλῇ add. K

1 ἑαυτοῦ βοήθειας, καὶ οὕτως ἐρήμην αὐτοῦ λαβόμενος ὁ παμπόνηρος κατεργάσθαι ἐν αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον¹, πᾶσαν ἐπιθυμίαν.

(ζ')

[14] Ὡς δὲ καὶ ἐν τούτῳ κατηγορήθη διὰ Χριστοῦ ὁ Βελίαρ, τοῦ μακαριωτάτου Μαριανοῦ τὴν ἐκ θεοῦ βοήθειαν αἰεὶ ἐπικαλουμένου, καὶ λέγοντος ὅτι · « σὺ εἶ ὁ θεὸς ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γινῶσιν, ὁ τῆς ψυχῆς ποιητὴς καὶ τοῦ σώματος πλάστης, καὶ τῆς ἀρμονίας αὐτῶν συμπήκτωρ, καὶ τῆς διαμονῆς αὐτῶν κυβερνήτης, καὶ τῆς διαζεύξεως αὐτῶν πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονόμος, καὶ πάλιν τῆς ἀναπλάσεως τῆς ἐν τῇ ἀναστάσει καὶ τῆς ἀσυγχύτου συγκράσεως αὐτῶν καὶ τῆς ἐν ἀφθαρσίᾳ ζωῆς αἰωνίου προνοητῆς καὶ θαυματουργός », καὶ ἄλλοις πλείοσι τοιοῦτοις ταπει-

10 νοῦντος ἑαυτὸν καὶ τῷ θεῷ τὴν ἄπασαν δόξαν καὶ εὐχαριστίαν ἀπονέμοντος, μὴ εὐρίσκων ὁ βάσκανος δαίμων παγίδα τινὰ κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἐστράφη λοιπὸν τῷ σώματι αὐτοῦ πολεμεῖν. Καὶ ἐξαιτησάμενος αὐτὸν ὡσπερ τὸν Ἰώβ — οὐδὲ γὰρ κατὰ χοίρων ἔχει ἐξουσίαν πλὴν εἰ μὴ θεὸς συγχωροίη, ὡς τὸ εὐαγγέλιον δεικνύσει², μήτι γε κατὰ ἀνθρώπου καὶ ταῦτα θεοσεβοῦς —, ἔπαισε τὸν ἄνδρα πληγῇ

15 παρέσεως σωματικῆς, ὡς πάντα αὐτοῦ τὰ μέλη συλλελυμένα κεῖσθαι ἐπὶ κλίνης καὶ μὴδ' ὄλωσιν κινεῖσθαι ἀφ' ἑαυτοῦ μηδενὶ τῶν τοῦ σώματος μερῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν τροφήν δι' ἄλλοτριῶν χειρῶν τῷ στόματι τούτου προσάγεσθαι. Εἶτα τῶν ἰατρῶν

(η')

οὐ τῆς πόλεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς χώρας ἀπάσης διὰ τὸ τοῦ προσώπου ἔνδοξον συγκληθέντων, ὅλης εἰς αὐτὸν τῆς ἰατρικῆς παιδείας διάφορος ἐπίδειξις γέγονεν · ἀλειμμάτων ἔξωθεν παμμειγῆς εὐτεχνίαι, τὸ ἐσκληρὸς τῆς ἐπιφανείας τοῦ σώματος ἀοχλήτως καταμαλάττουσαι · ποτῶν συγκεκριασμένων παμπούκιλοι διὰ στόματος δόσεις, τὸ κακόχυμον τῆς ἔνδον διαθέσεως καὶ νεκροποιὸν τῇ ἀντιδότη συμπλοκῇ ἀναζωπυροῦσαι τε καὶ βωννύουσαι · καὶ κάτωθεν δὲ ἀναπόμπιμα παρεπέμποντο κράματα πανσόφως τετεχνημένα, τὸν τῶν ἐντέρων ἀδιεξόδευτον διευλυτοῦντα

25 βορβορυγμόν, καὶ τὴν ἀναδοτικὴν ἐκείνην δυσθυμίαν καὶ μέχρις αὐτοῦ διικνουμένην τοῦ ἐγκεφάλου ἐπὶ τὰ κάτω προτρέποντα. Καὶ πάντα δὴ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα

PG 1209

γινόμενα περὶ τὸν ἄνδρα τὴν νόσον μᾶλλον τοῦ σώματος ἠϋξάνον, καὶ | τὸν ἀπελιτισμὸν ὑπέβαλλον τῇ ψυχῇ, ὡς ἐκ τῆς ἀθυμίας διπλασίως τρέφεσθαι τὸ κακόν. Ὅτε δὲ πάσης ἀνθρωπίνης βοήθειας ἀπεῖπεν ὁ ἀνὴρ καὶ λοιπὸν τὰ περὶ τὸν θάνατον τούτου

1 Rom. 7. 8 2 Cf. Mat. 8. 30 sq. Marc 5. 11 sq. Luc 8. 32 sq.

1 καὶ οὕτως [οὕτως om. E] ἔρημον αὐτὸν [αὐτοῦ F] λαβόμενος EFG || τὴν ψυχὴν post λαβόμενος add. K || 3 κατηγορήθη : κατησχύνθη EK || 6 συμπήκτωρ — αὐτῶν² om. EGJ || κυβερνήτης : συμπήκτωρ GJ || 13 καὶ ἐξαιτησάμενος αὐτὸν post εἰ μὴ add. K || συγχωροίη (-ση) GMA || 15 σεσυλημένα G λελυμένα LN || 16 αὐτὸν post κινεῖσθαι add. X || 19 συνεληθέντων F || παιδείας : ἐπιστήμης G om. O || 20 κατεσκληρὸς E || 21 συγκεκριασμένων H συγκεκριασμένων KL || 22 διαθέσεως : διαδόσεως K || 27 ἀπελιτισμὸν X || 28 διπλασίως X

ἠὲ τρέπιζον οἱ προσήκοντες, [15] τότε τις τῶν εὐνουστέρων αὐτῷ δοκούντων ὑπάρχειν 1 (θ') πρὸς τὸ οὐδ' ἡρέμα ἔφησε προσελθὼν · « Ἔστι τις ἀνὴρ ὃς εἶρηκέ μοι δύνασθαι σε, ὦ δέσποτα, ὑγιῆ καθιστᾶν εἰ θελήσεις τὴν ἐγγεγραμμένην βεμβράνην ἣν δίδωσί σοι ἀφάψαι κατὰ τοῦ σοῦ τραχήλου καὶ φορεῖν. » Ὁ δὲ μακάριος Μαριανὸς ἀπεκρίνατο · « Καὶ τί ἐστὶν ὃ φησὶν ἐγγεγράφθαι τῇ βεμβράνῃ ; » Εἶπε δὲ ὁ παῖς · 5 « Ἐρωτήσαντός μου μικρὸν τι περιεργότερον διὰ τὴν ἀφατόν μου περὶ σέ, ὦ δέσποτα, φροντίδα, οὐδὲ τοῦτό με ἀπεκρύψατο, ἀλλ' ἔφη τινὰς γραμμάς ἐκέῖσε διαγράφειν καὶ ἀστερίσκους καὶ ἡμικύκλια καὶ τινὰ ἕτερα σχήματα, γράμμασιν ἑβραϊκοῖς καὶ ὀνόμασιν ἀγγέλων ἀγνώστων τοῖς πολλοῖς ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν περιγεγραμμένα · τί γὰρ χρεῖα καὶ τοῦ μαθεῖν τῶν ἐγγεγραμμένων τὴν δύναμιν καὶ τὰ σχήματα ; 10 εἰς ἡμῖν τοῖς δούλοις σου πᾶσι σκοπός, τὸ σέ τῆς ὑγείας τυχεῖν καὶ μὴ πάντας ἡμᾶς, τάχα δὲ καὶ τὴν ὄλην πόλιν, διὰ τῆς σῆς στερήσεως ζῶντας εἰς ἄδου χωσθῆναι · λαβὲ οὖν, ὦ δέσποτα, τὸ βραχὺ τοῦτο δέρμα καὶ φόρεσον, καὶ ὑγιάσθητι αὐτός, καὶ τοὺς παρὰ σοὶ πάντας τῆς φθοροποιῦ λύπης καὶ τῆς περὶ σέ ὀδύνης ἀπάλλαξον. » Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ πιστὸς ὄντως καὶ κατὰ θεὸν ἐνδοξότατος 15 ὑπαρχος, ἀτενὲς ἐνιδῶν · « Πρῶτον μὲν, ὦ σαθρότατε σύμβουλε καὶ ψυχοδραβῆ, πόθεν μοι δῆλον ὡς φεύξομαι τὴν νόσον φορέσας τὴν βεμβράνην, μᾶλλον δὲ πῶς οὐ πρόδηλον μηδὲν ἀγαθὸν ἐν αὐτῇ διαγεγράφθαι, τοῦ γεγραμμένου μὴ βουλομένου τὴν τῶν γεγραμμένων δύναμιν φανερωῖσαι ; πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον, κατὰ τὸν ἀπόστολον¹, φῶς ἐστὶν ' · εἰ δὲ καὶ ὑποθῆ μοι πάντως ὑγιαίνειν με τὰ τῆς περιεργίας 20 ἐκείνης φορέσαντα γράμματα, οὐ βούλομαι τὸ σῶμα βῶσθῆναι, τὴν δὲ ψυχὴν μου ζημιωθῆναι, οὐδ' εἰ τὸν κόσμον ὅλον κερδῆσαι μοι προὔκειτο² · ἀπαγε οὖν καὶ τοιοῦτους ἐμοὶ λόγους μηκέτι προσάξῃς. » Λέγει δὲ ὁ παῖς · « Ἐκρινας οὖν, ὦ τρόφιμε, σαυτὸν ἀπαλλάξαι τοῦ ζῆν, ἵνα καὶ ἡμᾶς πρὸ σοῦ θανατώσης ; » Ὁ ἔπαρχος ἀπεκρίνατο · « Ὑμᾶς οὐ θανατῶ, ἀλλ' οὐδὲ ἑμαυτὸν, εἰ καὶ τοῦ σώματος 25 (ια') χωρισθῶ τὴν ψυχὴν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν καὶ τὸ μὴ τεθεληκέναι με περιεργίᾳ δαιμονικῆς γλεύης εὐεργετηθῆναι, εἰ μὴ καὶ δίκην τίσω εὐεργεσίαν ὄλωσ ἀποκαλέσας τὴν τῆς ἄλλοτρίας δυνάμεως παρασκευῆν · πῶς γὰρ εὐεργετήσουσί ποτε οἱ τῆς

1 Eph. 5. 14 2 Cf. Mat. 16. 26

1 τις : εἰς X || 2 προσελθὼν : πρὸς αὐτόν GK || 3 βεμβράνην om. Θ || 4 ἐφάψαι GXY φορέσαι K || καὶ φορεῖν om. K || 7 με om. O μοι GKLNPO || ἀπεκρύβη G || 8 σχήματα — 10 σχήματα om. K || 12 τάχα — πόλιν om. K || 12-13 ζῶντας — χωσθῆναι : ἀπολέσθαι K || 13 ὑγιάσθητι — 15 ἀπάλλαξον : ἀπαλλάγητι τῆς χαλεπῆς ταύτης νόσου K || 14 παρὰ σοὶ G : παρὰ σοῦ E cett. (excepto F) περὶ σέ F || 16 ἀτενὲς ἐνιδῶν om. F || καὶ post σύμβουλε om. E || ψυχοδραβῆ : -δραβῆς FJKO -δραβῆστατε Q || 22 οὐδ' εἰ — προὔκειτο om. K || 23 λόγους : λογισμούς H || 26 τὴν δὲ ψυχὴν EFJKOΑ καὶ τὴν ψυχὴν μου G || 27 εὐεργεσίαν — (p. 62) 3 προφανῆς om. K

- 1 ἀληθοῦς προνοίας ἑαυτοὺς χωρίσαντες διὰ κακίας ὑπερβολῆν ; οἷς γὰρ τὸ εὖ εἶναι
μη πρόσεστι, πῶς ἑτέροις τοῦτο παρέξουσιν ; ἀπάτη οὖν ἢ ἐπαγγελία τούτων καὶ
οὐδὲν ἕτερον ἢ φενακισμὸς προφανής. » Τούτοις ἀποπεμφόμενος τὸν παῖδα τοῖς
PG 1212 ῥήμασιν, ἢ ὑπνωσεν ἐκ πολλῆς ἀδολεσχίας καὶ πόνου ψυχικοῦ καὶ σωματικοῦ.
- 5 [16] Καὶ δὴ καθ' ὑπνους ὄρᾳ Δημήτριόν τινα, τῶν γνησίων αὐτοῦ φίλων καὶ
τῶν ἐν βασιλείοις ἀδελφῶν τυγχάνοντα γνωριμώτατον ἅμα καὶ περιφανῆ, λέγοντα
αὐτῷ · « Τί δὴ ἔχεις, ὦ προσφιλέστατε, καὶ βαρέως φέρεις ; γνώρισόν μοι τὸ τάχος,
ἴσως καὶ τι τῶν ὀνησιφόρων συμβουλευόμεθα ἅν σοι. » Ὁ δὲ ὑπαρχος καθ' ὑπνους
(16') ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ · « Τί γὰρ ἔχω τῶν ἐν ζῶσι, τί δὲ τῶν ἐν τάφῳ κειμένων
10 οὐκ ἔχω ; κεφαλὴ μὲν γὰρ πᾶσα κεκακωμένη δεινῶς, πάντα τὰ αἰσθητήρια μάτην
κέκτῃται, οὔτε γὰρ ὀφθαλμοὺς ἔχω βλέποντας ἐναργῶς, οὔτε ἀκοὴν ἐπαύουσαν πλὴν
τῶν μεγίστων ψόφων, ἀλλ' οὔτε ἢ ῥίς διακρίνει σαφῶς τῶν ὀσφραϊνομένων τὴν
ποιότητα, οὔτε παρὰ τῆ γλώττῃ μου διαφορὰν ἔχει τὰ γλυκῆα πρὸς τὰ πικρά ·
οὕτω δὲ ἠλλοίωταί μοι τὸ πᾶν σῶμα¹ ὅτι καὶ τῶν θερμῶν ἀπτόμενος ψύχεσθαι
15 δοκῶ, καὶ τοῖς ψυχροῖς κολλώμενος ὑπολαμβάναω θερμαίνεσθαι · ὧμοι δὲ καὶ
ἀγκῶνες καὶ χεῖρες ἀποκρέμανται μόνον τοῦ σώματος ἀεργεῖς, ὅπη δ' ἂν ἢ κινήσεις
ἄγοι φερόμεναι, οὐχ ὅπη βούλησις ἢ ἐμὴ · κἂν γὰρ τὸ θέλειν μοι παρῆ, τὸ δύνασθαι
οὐ συντρέχει · ταῦτόν δὲ πάσχω καὶ περὶ τοὺς μηροὺς καὶ τὰ γόνατα καὶ τὰς ἀγκύλας
καὶ αὐτὰς τῶν ποδῶν τὰς βάσεις · τὸ μὲν γὰρ φαίνεσθαι, ἐμὰ δοκοῦσιν εἶναι ταῦτα
20 τὰ μέλη · τὸ δὲ ἐνεργεῖν, ἄλλου τινὸς καὶ οὐκ ἐμὰ. Τί οὖν ἔχεις ἡμῖν, ὦ φίλη κεφαλὴ,
συμβουλευέσθαι ἢ ποιῆσαι τοσοῦτω κακῷ καὶ νοσημάτων πελάγει βεδυθισμένοις ; »
(17') Ὁ δὲ γνησιος δῆθεν Δημήτριος αὐτῷ ἀπεκρίνατο · « Πρῶτον μὲν εὐθυμεῖν σοι
παραίνω καὶ μὴ καταχώννυσθαι λύπαις ψυχοφθόροις, εἰς τὴν πρόνοιαν ἀφορῶντι
τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἀπάντων θεοῦ · οἶσθα γὰρ καὶ αὐτὸς ὡς ἅπαντα νόσος, τῆ
25 προνοητικῆ δυνάμει τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς συγχωρουμένη προσγίνεσθαι, ἐπ' ὠφελείᾳ
τοῦ νοσοῦντος ἐγγίνεται · ἢ γὰρ δίκαιός ἐστι, καὶ συγχωρεῖται νοσεῖν ἵνα μὴ
ὑπεραίρηται, μᾶλλον δὲ ἵνα καὶ πλέον λαμπρύνηται, ὡς ἐν χῶνῃ χρυσός² τῷ πυρὶ
γινόμενος δοκιμώτερος · ἢ ἁμαρτωλός ἐστι, καὶ παρεῖται ἀσθενεῖν ἵνα ἐνταῦθα
τῶν πεπλημμελημένων δοῦς τὰς εὐθύνas, ἐν τῇ μελλούσῃ κρίσει πολλῆς αἰσθηταί
30 τῆς φιλανθρωπίας, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ προφήτῃ Ναούμ³ · « οὐκ ἐκδικήσει Κύριος

1 Cf. Dan. 4. 16 2 Cf. Sap. 3. 6 3 Nah. 1. 9

3 ὑποπεμφόμενος E || 8 συμβουλευέσομαι E συμβουλευόμενοι K || ἅν om. K || 9-10 κειμένων
οὐκ ἔχω om. K || 11 κέκτῃται E || 13 ἔχει om. E || 15 δοκῶ supra lin. ubi βοῶ legitur M || 15
ὧμοι — 20 ἐμὰ om. K || 16 ὅπη : ὅποι Q ὅπου Λ || 17 φερόμενοι GHQ —μενον Θ || ὅπη :
ὅπου GNYTA ἵνα X || 23 καταχώννυσθαι Y καταχωνοῦσθαι G χώννυσθαι Λ || 27
λαμπρύνεται E || χωνεῖα EGFΘ

δὲ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν θλίψει. » Λέγει ὁ ὑπαρχος · « Ἐὰν εὐχαρίστως φέρῃ ὁ νοσῶν, 1
εὖ λέγεις · εἰ δὲ ὑπὸ τοῦ πάθους συνεχόμενος ἐξάπτηται καὶ εἰς θυμὸν, κἀντεῦθεν
ῥήματα προπέμπεται ἀποτρόπαια, διπλοῦν τὸ κακόν · καὶ τὸ σῶμα γὰρ πλέον
ἀνιᾶ, καὶ τῆ ψυχῆ ἁμαρτίας ἐφ' ἁμαρτίαις προστίθησιν, ὁ περὶ ἐμὲ γινόμενον
θεωρῶ. » Λέγει αὐτῷ ὁ προσφιλέτης δῆθεν Δημήτριος · « Ἀπεδεξάμην σου ὡς 5 (18')
ἐπὶ γῆς, ἐνδοξότατε, τὴν ταπεινώσιν, ἣτις ἐν οὐρανῷ σοι τὴν δόξαν μνηστεύεται ·
τοιγαροῦν καὶ τῆς σωματικῆς ταύτης νόσου θᾶττον ἀπαλλαγῆσθαι, τοῦ κυρίου καὶ
σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ δύνασθαι μοι παρέχοντος · ἔλθε οὖν | εἰς τὸν PG 1213
οἶκον τὸν ἐμὸν καὶ ἀνακλίθητι, κάκεισε ὄψει τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ¹, δι' ἐμοῦ σοι
φανερουμένην. »

[17] Ὁ δὲ μακάριος Μαρνανός διυπνισθείς, καὶ διηγησάμενος τοῖς πλησίον
τὰ ὁραθέντα αὐτῷ καθ' ὑπνους, ἔλεγεν ὀδυρόμενος · « Καὶ τοῦ εὐρομῆ σε νῦν ἢ
τὸν σὸν οἶκον, ὦ κύριέ μου καὶ γνησιώτατε Δημήτριε, σοῦ μὲν κατὰ τὴν βασιλεύουσαν
πόλιν διάγοντος, ἐμοῦ δὲ κατὰ Θεσσαλονικίην κειμένου ; οἴμοι τῷ ἀθλίῳ, πόση
χαρᾶ με ὁ ὄνειρος κατεφαῖδρυνε, καὶ πηλίκῃ θλίψει τὸ ὑπαρ κατέχωσε ! » Τότε 15
εἰς τῶν παρεστώτων νυγεῖς ὑπὸ θεοῦ ἀπεκρίνατο · « Ἐγὼ σοι, δέσποτα, μὴγῶσω
τὸν προστάτην σου καὶ γνήσιον φίλον καὶ μετὰ θεὸν δεσπότην Δημήτριον, τὸν καὶ
ἐν τῇ βασιλευούσῃ πόλει νῦν ὄντα καὶ ἐνθάδε κατοικοῦντα, κάκεισε τῷ βασιλεῖ
τῶν ὄλων παριστάμενον καὶ τῶν ἐνταῦθα μὴ ἀπολειπόμενον. Τοῦτο δὲ τῶν σάρκα (19')
καὶ αἷμα φορούντων οὐδενὶ δυνατόν, τῷ δὲ παναγίῳ καὶ ἐξόχῳ μάρτυρι τοῦ Χριστοῦ 20
Δημητρίῳ καὶ μάλα ῥᾶδιον · τῆ γὰρ ἀύλα αὐτοῦ ψυχῆ καὶ τῆ ἀθολώτῳ πίστει καὶ
τὴν ἄνω βασιλίδι πόλιν Ἱερουσαλήμ κατοικεῖ καὶ τῆς θρησκαμένης αὐτὸν Θεσσαλονικίης
οὐκ ἀπολιμπάνεται. Ἔχει οὖν ἐν ἀμφοτέραις ταῖς πόλεσιν οἴκουσ, προετρέψατο
δέ σε, τὸν ἐμὸν δεσπότην, εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ γενόμενον τῆς υἱείας τυχεῖν.
Σκεψόμεθα οὖν εἰ δυνατόν σε ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τῷ εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ 25
παραγενέσθαι σῶμα φοροῦντα · τούτῳ γὰρ καὶ τῆς νόσου ἀπαλλάξαι ὑπέσχετο ·
ἀλλὰ μὴν οὐ δυνατόν ἡμᾶς νῦν μετὰ γεώδους σκήνους τάκεισε καταλαβεῖν. Λείπεται
τοῖνον περὶ τοῦ ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκῳ τῶν Θεσσαλονικέων μητροπόλει σεδασιμίου

1 Joh. 11. 40

2-3 κἀντεῦθεν — ἀποτρόπαια : καὶ ῥήματα προπέμπεται ἅτινα καὶ γίνεται K || 3 προπέμπεται
EN προτρέπεται F || 5 δῆθεν om. K || ὡς om. K || 5-6 ὡς ἐπὶ γῆς — ταπεινώσιν : ὡς ἐνδοξότατε τὴν
ἐπὶ γῆς ταπεινώσιν Θ || 6 ἐνδοξότατε τὴν : ἐνδοξοτάτην Λ || 8 μοι om. E || 9 ἀνακλίθητι E || 11
ὁ καὶ ὑπαρχος post Μαρνανός add. K || πλησίον : πασι G πλείοσι OL ἑαυτοῦ K || 13
φίλος post γνησιώτατε add. X || 15 καὶ πηλίκῃ — κατέχωσε om. K || 19 τῶν² om. K || 20 ἐξόχῳ :
ἐνδόξῳ HKMPQΓΘ || 22 Ἱερουσαλήμ om. O || 27 οὐ δυνατόν : ἀδύνατον GKΥΘ ἀφύσικον
HJMOXΓA οὐ φυσικὸν PQ φυσικὸν FLN || 28 ἐν ταύτῃ : ἐνταῦθα E || τῆ θεοφυλάκῳ
om. K

(ιζ') 1 οίκου αὐτοῦ τὸν ἐν τῷ ὑπνῷ λαλήσαντά σοι σημήνασαι. Τί οὖν μέλλομεν, ὃ δέσποτα, καὶ οὐκ ἄπιμεν καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ τρυγῶμεν ἐπισκοπὴν ; » [18] Καὶ ταῦτα φήσας ὁ παῖς ἤγειρε τῆς κλίνης τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, καὶ μεθ' ἑτέρων συνδούλων αὐτοῦ βαστάσας ταῖς χερσὶ, συμπλέγδην ἑκατέρωθεν αὐτοφυῆ καθέδραν αὐτῷ μηχανη-
5 σάμενος, οὐδὲ γὰρ ἔππῳ ἢ φορεῖῳ ἐποχεῖσθαι ἐδύνατο, ἤνεγκεν ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῶ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου. Ὁ δὲ εἰσελθὼν καὶ ἰδὼν τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου¹ καὶ τὴν ἐν αὐτῷ πνευματικὴν εὐωδίαν τὴν τρέφουσιν τὰς ψυχὰς τῶν πιστῶν ὡς ὁ παράδεισος τοῦ θεοῦ, εἶπε τοῖς βαστάζουσιν αὐτὸν οἰκέταις :

« Ῥίψατέ με πλωτὸν εἰς τὸ ἕδαφος. » Οἱ δὲ οὐκ ἐβούλοντο μέν, διὰ τὸ παντὶ μέρει τοῦ σώματος ἀκίνητον αὐτὸν ὑπάρχειν : ὅμως ἐγκελευμένῳ σφοδρότερον ὑπήκουσαν ἄκοντες. Ὁ δὲ ῥίφεις ἐπὶ τὴν μάρμαρον, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀναβλέψας μόνον, οὐδὲ γὰρ τὴν κεφαλὴν σαλευσαι ἐδύνατο, τῶν τεπόντων πάντη διαλελυμένων, ἠῤῥατο οὕτως :

(ιζ') [19] « Ἄγιε καὶ πανάγιε ἀθλοφόρε καὶ γνήσιε δοῦλε Χριστοῦ, ὁ τὴν ψυχὴν σου δοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ ψυχὰς πολλῶν κερδήσας καὶ προσενέγκας αὐτῷ, ὁ τὸ σῶμά σου ταῖς λόγχοις τιτρωσκόμενον θεωρήσας ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μεγαλυνθείς, καὶ σώματα πολλῶν ἐκ τῶν μυλῶν τοῦ λέοντος ἐξαιρούμενος μέχρι | νῦν καὶ ἀφαγνίζων πολιτεία
PG 1216 σεμνῆ καὶ προσφέρων θεῷ : εἰ γὰρ καὶ αἰσθητῶς νῦν οὐ προσομιλεῖς ἡμῖν, ἀλλ' ἡ διδασκαλία σου καὶ ἡ χάρις κατὰ πάσης περιπολοῦσα τῆς χώρας, καὶ τῶν καρδιῶν ὡς ζῶσα φωνὴ δρασομένη, περιμαλάττει καὶ ὑγιάζει καὶ ἐπιστρέφει, καὶ πίστεως
20 πλήρεις καὶ πολιτεία σεμνυνομένας προσάγει θεῷ : ἀλλὰ καὶ παντοδαπὰς νόσους ἀκήκοα καὶ πεπίστευκα τὴν σὴν ἐπισκίασιν ἐξορίσασαν : ἐπίδε οὖν, δέσποτά μου μετὰ θεόν, καὶ ἐπ' ἐμέ, καὶ τὴν δεδωρημένην σοὶ χάριν ὑπ' αὐτοῦ τῶν ἰαμάτων ἔχουσα εἰς ἐμὲ τὸν νέον παράλυτον, τὸν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ τῶν σπλάγγων σου
(ιη') 25 καταφυγόντα² : εἰ γὰρ καὶ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη οὐκ ἔχω ἐν τῇ ἀσθενείᾳ, ἀλλὰ τριακοντάκις ὀκτὼ τοῖς ἀλγήμασιν ὑπερέβαλον ἐκεῖνον : διὰ τί δέ ; πάντως ὅτι καὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὑπερηκόντισα τοῦτον. Ὡς οὖν εἰς τὸ πρᾶον καὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ διδασκτικὸν ἐμιμήσω τὸν θεόν σου Χριστόν, ζήλωσον αὐτὸν καὶ εἰς τὸ εὐσπλαγγον καὶ φιλόνητον : καὶ ζηλώσας ἔχουσα ἐπ' ἐμὲ τὴν ἐλεημοσύνην σου καὶ τὰ
30 οἰκτιρμονά σου ἰάματα. Ἐάν γὰρ τὸ θέλῃ σου μὴ κωλύσωσιν αἱ ἀμαρτίαι μου, τὸ ἐνεργεῖν καὶ δύνασθαι δέδωκέ σοι ὁ στεφανώσας σε : ὥστε οὖν ἐκεῖνος ὡς

1 Ps. 25. 8

2 Cf. Joh. 5. 2 sq. (miracle de la piscine probatique)

³ ὁμοδούλων F || 9 πλωτὸν E (cf. Malalas, Bonn p. 124 l. 12, ἔπεσαν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτὸς ἰκετεύων) : πρῶτον HKMOXYΘΑ ἀπλωτὸν LNQ om. GI || 11 ἀναβλέψας μόνον : ἀναβλεψάμενος K || 12 τῶν τεπόντων : τῶν μορίων LN τοῦ σώματος O || 18 αἰσθητὸς K || 22 ἐπίδε nos : ἐπέει δὲ codd. || 25 ὀκτὼ : ἐπτὰ N

θεὸς εἰπὼν τό : « Ἐγειρε καὶ ἄρον τὸν κράββατόν σου καὶ περιπάτει¹, σύνδρομον¹ ἔσχε τῷ ῥήματι τὴν ἐνεργειαν, οὕτω καὶ σὺ ὡς οἰκείος θεοῦ καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ χάριν ἡμφιεσμένος ἀφ' οὗπερ ὑπὲρ αὐτοῦ τὸν καλλίνικον ἄθλον διήνυσας, θέλησον καὶ ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ πρακτικῶς ἐξηγήσομαί σου τὴν δύναμιν : ἐγερθήσομαι γὰρ καὶ ἀλοῦμαι ὡς ἔλαφος ὁ χαλός², καὶ βαστάσω οὐ μόνον τὴν κλίνην μου ὡς ὁ παλαιὸς⁵ ἐκεῖνος παράλυτος, ἀλλὰ καὶ τὰ εὐχαριστήρια δῶρά μου, ἃ προσάξω τῷ οἴκῳ σου. (ιθ') Οὕτω γὰρ διὰ σοῦ, φιλονητῶτατε μάρτυς Κυρίου, δοθήσεται αὐτῷ δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνσεις σὺν πατρὶ καὶ ἁγίῳ πνεύματι παρὰ τῶν νῦν ὄρώντων με ἀνθρώπων, καὶ εἰς ὕστερον μεμνημένων μου, καὶ παρὰ τῶν ἄνω δυνάμεων, εἰς τοὺς ἄπαντας αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. »

[20] Καὶ ταῦτα εἰπὼν μετὰ δακρύων, πάντων ἀκούοντων, προσέταξε τοῖς παισὶν ἄραι καὶ θεῖναι αὐτὸν ἐπὶ τῷ χαμαιστρώτῳ τῷ ἐτοιμασθέντι αὐτῷ ἐκεῖσε : καὶ τεθεὶς ἀφύπνωσεν εὐθὺς ἐκ καμάτου σώματος καὶ πόνου ψυχῆς. Καὶ ἰδοὺ πάλιν ὄρᾳ καθ' ὑπνοῦς τὸν πανάριστον ἐκεῖνον ἄνδρα καὶ ἐνδοξότατον Δημήτριον, ὃν καὶ πρόσθεν εἶδε, λέγοντα αὐτῷ : « Καλῶς ἦλθες καλῶς ὑπακούσας καὶ καλῶς
15 νοήσας τὰ παρ' ἐμοῦ σοὶ λεχθέντα : διὸ καὶ γὰρ σὺν θεῷ ἀποτελέσω τὰ ὑποσχεθέντα σοὶ : ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμά σου ῥῶσαι, οὐ μέγα παρ' ἐμοί : τὸ δὲ τὴν ψυχὴν σου διαμεῖναι μετὰ τὴν ῥῶσιν τοῦ σώματος ἐν τῇ νῦν αὐτῆς εὐκατανύκτῳ προθέσει, τοῦτο δύσκολον : εἰώθασι γὰρ πως αἱ ψυχαί, πιεζόμεναι μὲν, κατὰ τὸ γεγραμμένον³, (κ') ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδυνῶν, ὁμολογεῖν τὴν δεσποτείαν καὶ ταπεινοῦν
20 ἐαυτὰς πρεσβείαις τε καὶ ἰκετηρίαις, κατὰ τὸ ψαλμικῶς ἄσθέν⁴ : « ὅτ' ἂν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς τότε ἐξεζήτουν αὐτόν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὄρθριζον πρὸς τὸν θεόν », ἀνέσεως δὲ ἀξιούμεναι καὶ εὐημερίας καὶ ἀλύπου ζωῆς, ἀλαζονεύεσθαι καὶ ἐπαίρεσθαι, ὡς μὴ κατὰ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ θεοῦ λαλεῖν ἀδικίαν⁵. Πάλιν γέγραπται⁶ : « Καὶ ἔφαγεν Ἰακώβ καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος, ἐλιπάνθη,
PG 1217 ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτόν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ ». Εἰ οὖν ἀσφαλίσῃ με διὰ ἀψευδοῦς καὶ εἰλικρινοῦς ὑποσχέσεως ὡς, ὑγιαίνων σωματικῶς, φυλάσσεις σου καὶ τὴν νῦν οὔσαν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν,

1 Marc 2. 9 Jean 5. 8 2 Cf. Is. 35. 6 3 Ps. 106. 39 4 Ps. 77. 34 5 Cf. Ps. 74. 6 6 Deut. 32. 15

1 ἔγειρον MΘ ἐγειρας N || καὶ ἄρον om. ΘΑ || τὸν κρ. σου om. Θ || 6 παραλυτικὸς E || 8 καὶ υἱῷ post πατρὶ add. LN || νῦν om. EF || 8-9 με et μου om. F || 9 καὶ² — δυνάμεων om. F || 14-15 ὃν — εἶδε : ἐμπροσθεν O ἔμπρ. αὐτοῦ Α ὄντα καὶ ἔμπρ. LN || 15 πρόσθεν : ἐμπροσθεν FPQX || 21 πρεσβείαις τε καὶ ἰκετηρίαις om. K || 24 post πάλιν, δὲ add. Θ οὖν add. H γὰρ add. KQX || 26 ἐπαχύνθη om. EFJ

1 λέγω δὴ τὴν ταπεινώσιν καὶ τὴν περὶ θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπην, ἕτοιμος ἡ τοῦ
Χριστοῦ δι' ἐμοῦ σοὶ βοήθεια. » Τοῦ δὲ εἰρηκότος ὅτι · « Σὺ γινώσκεις τὸν γνήσιον
(κα') σου Μαρριανὸν μηδέποτε χαίροντα τῇ ὑπερηφανίᾳ », [21] ἀπεκρίθη ὁ πανάριστος
5 δῆθεν ἐκεῖνος Δημήτριος · « Οὐδὲν κακὸν ἔχεις, ὦ φίλτατε, μὴ ἀθύμει. » Καὶ
τὸν δὲ καταψήχων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ χειρὶ, καὶ τὸν τένοντα ὑπορθῶν, καὶ
τοὺς ὤμους σὺν τῷ στήθει περισφίγγων, καὶ ὅλον τὸ σῶμα ταῖς χερσὶν ἀφώμενος
οὕτως ἔλεγε · « Χριστὸς σε βῶννυσιν ὁ θεὸς ἡμῶν ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατερραγμέ-

10 [22] Καὶ εὐθέως ἐξυπνίσθη ὁ ὑπαρχος, ἔτι τῆς φωνῆς ὡσπερ ἐνηχούσης αὐτῶ,
καὶ γλυκὴ δακρύσας τῇ χαρᾷ, ἐβούλετο διηγεῖσθαι τοῖς πέλας τὰ ὀραθέντα αὐτῶ ·
καὶ μὲν τὰ κατὰ τὴν νοουθεσίαν καὶ παραγγελίαν ἐξηγεῖτο καὶ τὴν αὐτοῦ
ἠμολογίαν μετὰ δακρύων, ἡ γλῶττα μόνον ἐκινεῖτο, τοῦ ἄλλου παντὸς ἀκινήτου
μένοντος σώματος · ὅτε δὲ ἤρξατο λέγειν ὡς τοῦ ἀνδρὸς αὐτῶ εἰρηκότος ὅτι ·
15 Χριστὸς σε βῶννυσιν ὁ θεὸς ἡμῶν ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατερραγμένους, εὐθέως, ἔτι
τοῦ λόγου μὴ πληρωθέντος, ὀρθωθείς ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐκάθισεν ἐπὶ τῆς χαμαιστρώτου
εὐνῆς ἐν ἧ κατέκειτο · καὶ μὴ συνείδεν τὸ γεγενημένον, ἦν γὰρ ὡσπερ ἐξεστηκώς
τῇ χαρᾷ, ἤπει φορέσαι καὶ προσελθεῖν. Οἱ δὲ αὐτοῦ πλέον ἐκεῖνου καταπλαγέντες
τὸ θαῦμα, καὶ μὴδὲ ἀποκριθῆναι δυνάμενοι, μόλις ἐν ἑαυτοῖς γενόμενοι, καὶ πρὸς
20 τὸν ἐγγὺς οἰκοῦντας διαδραμόντες, διὰ τὸ μακρὰν ἀφεστηκέναι τὸ πραιτώριον
τῶν ὑπάρχων, ἐχρήσαντο στιχάριον καὶ ζώνην καὶ χλαῖναν καὶ ὑποδήματα · οὐδὲν
γὰρ τούτων ἔτυχον μεθ' ἑαυτῶν ἐκεῖσε βαστάσαντες, διὰ τὸ μὴδὲ ἐλπίζειν αὐτοὺς
εἰς χρεῖαν τῶν τοιούτων καταστήναί ποτε τὸν αὐτῶν δεσπότην ἀκίνητον καθεστῶτα.
'Ο δὲ φορέσας, καὶ μὴδὲ παρά τινος ὑποστηριζόμενος, ἄπεισιν εἰς τὸ λεγόμενον
κιβώριον τὸ ἀργυροῦν τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου, ἔνθα φασί
25 τινες κεῖσθαι ὑπὸ γῆν τὸ πανάγιον αὐτοῦ λείψανον. Ἐκεῖσε τοίνυν παραγεγονῶς
ὁ ὑπαρχος οἰκείους ποσί, καὶ εἰσελθὼν καὶ ἀπερείσας τὸ πρόσωπον εἰς τὸ ὄν αὐτόθι
ὡσανεὶ κραδβάτιον ἐξ ἀργύρου, ἔνθα καὶ ἐντετύπεται τὸ θεοειδὲς πρόσωπον τοῦ
PG 1220 αὐτοῦ πανσέπτου ἀθλοφόρου, ἔλεγε | μετὰ κραυγῆς καὶ δακρύων · « Ἰδοὺ, πανάγιε
μάρτυς Χριστοῦ Δημήτριε, ἃ μὲν αὐτὸς ἐπηγγείλω περὶ τὸ ἐμὸν σῶμα πεπλήρωκας ·

1 Cf. Ps. 144. 14

1 περὶ λογισμοὺς ante ταπεινώσιν add. Γ : cf. p. 67 l. 1 || 2 γενήσεται post βοήθεια add. X ||
10 πέλας : πασι E πασι O πλησίον Θ ἑαυτοῦ K || 11 νοουθεσίαν καὶ παραγγελίαν :
ὀπτασίαν X || 13 λέγειν om. X || ἀνδρὸς : ἁγίου K || 15 ὀρθωθείς : ἀρθείς K || 16 εὐνῆς om. FA
|| 17 ἤπει : ἤτησε E || προσελθεῖν FOA || 18 δυνάμενοι : βουλόμενοι διὰ τὸ παράδοξον K || 21
ἐκεῖσε βαστάσαντες : βαστάζοντες X || 24 κιβώριον H || 26 προσελθὼν K || καὶ εἰσελθὼν om. J
|| ἀπερείσας : ἀτενίσας H || 27 ἐντετύπωτο Γ || προσωπεῖον GKNOXY προσώπιον FHJ

ἃ δὲ ἐγὼ φυλάττειν ὠμολόγησα, λέγω δὴ τὴν περὶ λογισμοὺς ταπεινοφροσύνην, 1
σὸν ἐστὶ τὸ χαρίσασθαι πάλιν διὰ πρεσβείας τῆς πρὸς θεόν · οἶδας γὰρ ὅτι τρεπτὸς
ὁ ἄνθρωπος καὶ σῶματι καὶ ψυχῇ, καὶ πολλῆς τῆς ἐκ θεοῦ πάντοτε δεόμενος
βοηθείας · ἐγὼ δὲ τὰ πρὸς τὴν σὴν θεραπείαν καὶ ἄπερ ὑπεσχόμενη δραμοῦμαι (κγ')
πράξων. » 5

[23] Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν τοῦ θεοφόρου ἐκεῖνου ναοῦ, καὶ μὴδὲ ἵππῳ κατὰ
τὸ τοῖς ἄρχουσι σύνηθες ἐπικαθίσει θελήσας, αὐτόπορος κάτεισιν εἰς τὸ πραιτώριον
αὐτοῦ · καὶ ἄρας ὧν ἔχρηζεν, ἀνεισι πάλιν εὐθύς ἐπὶ τὸν σεβάσμιον οἶκον τοῦ
μάρτυρος · καὶ προσκομίσας αὐτόθι χρούσεά τε καὶ ἀργύρεα εἶδη πολύτιμα καὶ
πολλά, καὶ ἐν χρυσεῖς στατήρσιν οὐκ ὀλίγον ποσόν, ἔξεισι μικρὸν τοῦ οἴκου, καὶ 10
καθεσθεις ἐπὶ θρόνου, πάντας τοὺς δεομένους καὶ ἐν νόσοις ἐξεταζομένους ἐκέλευσε
κηρύττειν διὰ τῆς πόλεως ἔρχεσθαι πρὸς αὐτόν · καὶ ἀθροισθέντων πλείστων ὡς
ἀριθμὸν ὑπερβαίνειν, ἀπέλαυον πάντες τῶν τοῦ θεοῦ δωρεῶν καὶ τοῦ πανενδόξου
μάρτυρος Δημητρίου διὰ τοῦ δούλου αὐτοῦ Μαρριανοῦ τῶν ὑπάρχων. [24] Εἰ δέ
τις ψευδῆ με λέγειν ὑποτοπάζει, ἱστορεῖται τὴν ἐκ μουσείου συντεθειμένην ἐκεῖσε 15
γραφὴν ἔξω τοῦ ναοῦ πρὸς τὸν ἀφορῶντα τοῖχον ἐπὶ τὸ τῆς πόλεως στάδιον, καὶ
πληροφορηθεὶς πιστεύσει τοῖς προειρημένοις. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν,
ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ
σου πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

3 καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν N καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα πέφυκεν K || 5 πράξων : προσάξων X
|| 7 αὐτόπορος FGHNOPOXYΘ || 7-8 εἰς τὸ — ἀνεισι om. X || 10 χρύσει H || 11 ἐπὶ θρόνου
om. K || 13 ἀπῆλαιον EFGJKMOXYT || 14 τοῦ ὑπάρχου (vel ἐπ.) FGKLMNOPQXΓΘA
fort. recte || 15 ὑποτοπάζει : νομίζει G || μουσεῖων M || 17-19 doxologiam breviorē
habent JOΘA nullam habent FGHKLMNOPQXΓ || τέλος θαύματος α' add. E in fine.

DEUXIÈME MIRACLE

« [Guérison d'un malade] qui souffrait d'hémorragie »

[25] Un personnage de grande naissance et de piété plus grande encore, qui exerçait sa haute charge dans la préfecture d'Illyricum¹, souffrait d'hémorragie intestinale. Toute la ville se désolait, car il était affable et bon. Mais la science médicale avait épuisé en vain toutes ses ressources, et l'homme, à bout de forces, était près de rendre le dernier soupir, quand tout à coup il dit aux siens : portez-moi dans la demeure du protecteur de notre ville. Ils ne comprennent pas, lui demandent de quel protecteur il s'agit. Le malade leur fait entendre qu'il s'agit de saint Démétrius. [26] Ils le portent dans son sanctuaire, et immédiatement le miracle s'accomplit : le malade que rien n'avait pu soulager, pas même les amulettes, car en désespoir on y avait eu recours bien que cela fût interdit, se trouve parfaitement sain de corps et d'esprit. [27] Il adresse sur-le-champ, à ceux qui sont présents, une homélie dans laquelle il tire l'enseignement de ce qui vient de lui arriver. [28] Puis, après avoir prié, il sort avec les siens, rendant grâce à Dieu et à saint Démétrius. Doxologie.

(1) On notera la façon embarrassée et ambiguë de désigner la charge remplie par le héros anonyme de ce miracle (p. 69, l. 3-4). L'auteur s'est inspiré du début du chapitre précédent, mais il ne nous paraît pas du tout assuré qu'il ait voulu laisser entendre que son personnage était préfet d'Illyricum. Le terme d'ἐπαρχος ne revient plus dans la suite. Dans l'intitulé, seul E donne ἐπάρχου et J ὑπάρχου, les autres manuscrits parlant seulement « d'un homme frappé d'hémorragie ». On est d'ailleurs étonné, en comparaison du miracle de Marianos, du caractère bref et incolore de celui-ci, qui paraît ne servir que de prétexte à une longue homélie. Il est possible que ce décalque sec et schématique du chapitre premier n'ait pas fait primitivement partie du recueil de Jean.

Mss : E F G H J K L M N Q S (perd.).
Ed. : AASS oct. IV 112-114 = PG 116 1220-1225.

Θαύμα β'
Περὶ τοῦ τὴν αἰμόρροϊαν ἔχοντος

[25] Ἄνῆρ τις τῶ μὲν γένει λαμπρός, τῇ δὲ πίστει λαμπρότερος, τὴν ἐντιμον (κδ')
στρατείαν τῶν ὑπὸ τὴν ἐπαρχον ἀρχὴν τοῦ Ἰλλυρικῆ διανύων, ῥύσιν αἵματος διὰ
γαστρὸς ἀφόρητον ἔπασχεν. Εἶτα δὲ πάσης σχεδὸν τῆς πόλεως ὑπεραλγούσης τοῦ 5
ἀνδρός, διὰ τὸ πᾶσιν εἶναι εὐπροσήγορον καὶ καταθύμιον τοῖς τρόποις, καὶ πάσης
μηχανῆς καὶ ἐπιστήμης ἰατρικῆς εἰς αὐτὸν ἐγγυμασθείσης καὶ ἀπράκτου μεινάσης,
διὰ τὸ μηδ' ὅλως ὑπενδοῦναι τὴν φορὰν τοῦ αἵματος, ὡς λοιπὸν ἐν ταῖς τελευταίαις PG 1221
κεῖσθαι τὸν ἄνδρα πνοαῖς, τῆς τοῦ πάθους σφοδρότητος καταναλωσάσης τὴν δύναμιν,
ἄφνω τοὺς ὀφθαλμοὺς διάρας ἡρέμα λέγει τοῖς ἰδίοις : « Βαστάσαντες ἀπαγάγετέ 10
με εἰς τὸν οἶκον τοῦ προστάτου τῆς πόλεως ἡμῶν. » Οἱ δὲ μετὰ φόβου ἀποκριθέντες
λέγουσιν αὐτῷ : « Εἰς ποίου προστάτου οἶκον κελεύεις ἡμῖν ἀπαγάγει σε ; » Λέγει
αὐτοῖς : « Τοῦ πρώτου. » Οἱ δὲ φασί : « Πρώτου τίνων ; εἰπέ ἡμῖν τὸ ὄνομα,
δέσποτα. » Ὁ δὲ ἐμβλέψας αὐτοῖς λέγει : « Ἔστω, ἐγὼ διὰ τὴν νόσον ἔλαττον
φρονῶ, πῶς καὶ ὑμεῖς ὑγιαίνοντες ἀφρονεῖτε ; οὐκ ἴστε ὅτι πολλοὺς μὲν ἔχει 15
προστάτας ἢ πόλις παρὰ θεῶν, ἕνα δὲ τὸν πρῶτον αὐτῶν διὰ Χριστοῦ ἐκληρώσατο,
τὸν καὶ ἐκθύμως καὶ θερμῶς ὑπερμαχοῦντα αὐτῆς εἰς αἰεὶ, ὃν ὡς τεῖχος ἀκαταμάχητον
οὐ μόνον ἡ πόλις, ἀλλὰ καὶ ἡ πᾶσα χώρα κεκλήρωται ; ἀπαγάγετέ με τοιγαροῦν (κε')
εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ἢ γὰρ ἐπισκεψάμενος ἔλεσε με, ἢ καὶ τελευτῶντός μου ἐκεῖσε,
ἀποδέξεται μου τὴν πρόθεσιν, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ παραστήσει τοῦ φοβεροῦ βήματος 20
τοῦ Χριστοῦ πρεσβεύσας ἐξελεῖται με τῆς αἰωνίου κολάσεως. » [26] Οἱ δὲ ταῦτα
ἀκούσαντες συνῆκαν ὅτι περὶ τοῦ ὑγιωδῶρου ναοῦ λέγει τοῦ πανενδόξου μάρτυρος
Δημητρίου, καὶ τὴν ταχίστην ἄραντες ἀπήγαγον αὐτὸν ἐκεῖσε. Ποῖα τοίνυν γλαῖσσα,
φιλόχριστοι ἀδελφοί, ἐξισχῶσει τὸ μέγεθος διασαφηνίσαι τοῦ θαύματος ; Ποῖος

1 om. FGHJLNQ || 2 om. M || ἐπάρχου [ὕπ. J] post ἔχοντος add. EJ || 3 τῶ μὲν nos : τῶν
ἐν codd. || λαμπρῶν FG || 4 ἐπαρχον (ὕπ. LN) EGHJKLN ἐπάρχων Q τῶν ἐπάρχων M
ἐπαρχεῖαν F τῶν ὑπὸ τὴν τοῦ Ἰλλ. ἐπάρχου ἀρχὴν corr. tacite Byeus || 7 καὶ ἐπιστ. om.
K || 11 μετὰ φόβου ἀποκρ. om. K || 12 ἀπαγαγεῖν LNQ ἀγαγεῖν F ἀπαγάγεσαι
(= ἀπαγάγει σε) J || 13 πρώτου¹ : προστάτου E || τίνος KLN τοίνυν H || 17 εὐθύμως
EHK || 22 ἀγιωδῶρου GJKLMNQ || 24 διασαφῆσαι JLMN

1 δὲ νοῦς ὅλως συνεπαρθῆναι κἀν ταῖς ἐννοίαις δυνήσεται τῇ πολυσπλάγγνῳ μεγαλοφυῖα τοῦ μάρτυρος ; Ὁν γὰρ οὐ πλοῦτος, οὐ γένος, οὐ βοηθήματα, οὐκ ἱατρικῆς ἐπιστήμης ἰαματοφόροι ἐπίνοιαι, οὐχ ἡ τῶν λεγομένων περιαιμάτων πληθὺς ὠφελῆσαι κἀν τὸ βραχύτατον ἴσχυσεν (οὐδὲ γὰρ τούτων ἐφείσαντο, πᾶσαν πείραν προσάγοντες
5 αὐτῷ οἱ πρὸς γένος διὰ τὴν ἀπορίαν καὶ ἀπόγνωσιν τοῦ νοσήματος, καίτοι γινώσκοντες ὡς ἀπηγορευμένῳ πράγματι ἐγχειροῦσι), τοῦτον ὁ μιμητὴς τοῦ οἰκείου δεσπότου, ὁ σφζοπολίτης ὄντως καὶ ὑπερένδοξος ἀθλοφόρος τοῦ Χριστοῦ, ἐν ὀλιγοσπῷ πάνυ καιροῦ διαστήματι ὑγιῆ καὶ ἀσυνῆ καὶ ἐρρωμένον παρέστησεν, οὐ μόνον σωματικῶς ἀλλὰ καὶ ψυχικῶς · οὕτως ὅτι καὶ συνέσεως πλησθεὶς ὁ ἀνὴρ διὰ τῆς τοῦ μάρτυρος
(κς') 10 χάριτος, πάντων ἐκπεπληγμένον καὶ τρόπον τινὰ ἐξεστηκότων ἐπὶ τῇ ἀπροσδοκῆτῳ αὐτοῦ ὑγείᾳ καὶ τῷ τάχει αὐτῆς, εἶπε πρὸς τοὺς παρεστῶτας, ἀνοιξας τὸ στόμα εὐσταθῶς, ἐξομολογούμενος τῷ τῶν ὄλων δεσπότη θεῷ ·

[27] « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου », φιλόθεοι καὶ ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, ἡ τίς ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ¹ ; Τίς γὰρ ὡς κύριος
15 ὁ θεὸς ἡμῶν, ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ², ὁ ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός³ ἐστίν ; Ὁντως ἐν βουλῇ εὐθείων καὶ συναγωγῇ μεγάλα τὰ ἔργα Κυρίου⁴. « Ἐπαυσε καὶ αἱ
PG 1224 χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο, ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν ἐξελεῖται σε⁵, εἶπε τις τῷ Ἰώβ. Ἐμὲ δὲ μυριάκις ἐκ πλημμελημάτων εἰς ἀφύκτους ἀνάγκας ἐμπεπτωκότα καὶ περιστάσεις,
20 διὰ τοὺς ἀφάτους αὐτοῦ καὶ ἀνυπερβλήτους οἰκτιρμούς ἐξείλατο. Ἐν δὲ τῷ ἑβδόμῳ, φησὶν, οὐ μὴ ἄφηταί σου κακόν⁶, τουτέστιν ἐν τῷ κεφαλαίῳ, ἤγουν τῷ πληρώματι τῆς ψυχικῆς διορθώσεως. Πολλὰ γὰρ τῇ περιφορᾷ τοῦ βίου πταιῶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ συγχωρούμενος ὑπὸ τῆς θείας προνοίας περιβάλλεσθαι διὰ τοῦ ἐχθροῦ περιστάσει
(κζ') καὶ ἀνάγκαις εἰς ἐπιστροφήν αὐτοῦ καὶ ὠφέλειαν — οὐδὲν γὰρ τῶν ὑπὸ θεοῦ γενομένων
25 ἢ συγχωρουμένων γίνεσθαι ἀνωφελές — εἶτα τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν γινωσκούσης αὐτῆς, λέγω δὴ τῆς προνοίας, καὶ ἀντιλαμβανομένης καὶ κουφίζούσης, καὶ ἐξαιρουμένης τὸν ἄνθρωπον ἐκ τῶν ἀναγκῶν, ὡς προεῖρηται, φυσικῇ πως ἀκολουθίᾳ καταναγκα-
σθήσεται νήφουσα ἡ ψυχὴ, τὰ ἑαυτῆς πταίσματα λογιζομένη καὶ τὸ πλημμύρον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ θεοῦ, εἰς διόρθωσιν βέψαι, καὶ τὸν κτίστην διὰ πολιτείας

1 Ps. 100.2 2 Ps. 112.5-6 3 Ps. 88.8 4 Ps. 110.1-2 5 Job 5.18-19 6 Job 5.19

3 οὐχ ἡ : οὐχὶ EJM || 5 ἀπορίαν : ἀπόρητον ὁδύνην G || 9 πάλιν post συνέσεως add. F || 14 ὡς κύριος : κύριος ὡς K || 17 εὐθέων GLMNO sed vide Ps. 110.2 || καὶ συναγωγῇ usque ad pag. seq. lin. 7 θεοπρεπῶς om. K || ἔπεσε EJM || 19-20 ἐμπεπτωκότα — οἰκτιρμούς : ἐκπεπ. καὶ περ. διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ καὶ ἀνυπερβλήτον φιλανθρωπίαν LN || 23-24 περιβάλλεσθαι — ἀνάγκαις : περιφυλάττεσθαι διὰ τὰς τοῦ ἐχθροῦ περιστάσεις καὶ ἀνάγκας E || 26 κουφίζομένης E

σώφρονος ἀποθεραπεῦσαι · ὅπερ ἐστὶν ὡς ἀνωτέρω λέλεκται ὅτι ἐν τῷ ἑβδόμῳ 1 οὐ μὴ ἄφηταί σου κακόν'. Λοιπὸν γὰρ ὁ ἄνθρωπος εἰς ἐπίγνωσιν τρεπόμενος καὶ ἐπιστροφήν, ἐκ τῆς ἀφάτου εὐεργεσίας τοῦ θεοῦ σωφρονισθεὶς, καὶ πολιτευόμενος ὀρθῶς καὶ φιλοχρίστως, ἐνδύεται σχεδὸν εἰπεῖν αἰσθητῶς τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου πνεύματος, ἤγουν τὴν αὐτοῦ ἐπισκίασιν, ὅτε καὶ ἡ ἁγία τριάς ἐπιφοιτῶσα, πατὴρ 5 καὶ υἱὸς καὶ ἅγιον πνεῦμα, μονὴν παρ' αὐτῷ ποιεῖται, ὡς μηκέτι ἀπτεσθαι αὐτοῦ κακόν φρουρουμένου θεοπρεπῶς. Ἐγὼ οὖν ὁ τάλας οὐχ ἐξάκις τῷ ἀριθμῷ, ἀλλὰ (κη') καὶ πολλῷ πλεονάκις πέπτωκα δι' ἁμαρτιῶν ἐν ἀνάγκαις · εἶτα ἐρρῦσθην τοῦ ἀμετρήτου ἐλέους τοῦ θεοῦ ὑπερβλύσαντος καὶ κατακλύσαντός μου τὰς ἁμαρτίας. Ἡ δὲ νῦν περὶ ἐμὲ γεγεννημένη διὰ τοῦ ἀθλοφόρου ἐπίσκεψις οὐχ ὑπελείπετο περιστάσιν 10 μείζονα προγενομένην, οἶμαι δὲ οὔτε μέλλουσαν ἔσεσθαι — τίς γὰρ μείζον ἀνάγκη τοῦ εἰς πυθμένα με ἄδου¹ κατελθεῖν καὶ ψυχῇ καὶ σώματι, λέγω δὴ καὶ ἁμαρτίας καὶ ἀνιάτῳ νοσήματι ; — ὡς ἀνελθόντα με ἀπροσδοκῆτως κράζειν ἐμφανῶς τὰ τοῦ ἁγίου Δαυὶδ τῷ θεῷ ὅτι ἐρρῦσω τὴν ψυχὴν μου ἐξ ἄδου κατωτάτου², καὶ πάλιν μετὰ τοῦ βασιλέως Ἐζεκίου ὅτι εἶλου μου τὴν ψυχὴν ἵνα μὴ ἀπόληται καὶ ἀπερίψας 15 ὀπίσω μου πάσας τὰς ἁμαρτίας μου³. | Πιστεύω γὰρ τῷ θαυματουργήσαντι θεῷ PG 1225 διὰ τοῦ ἀθλοφόρου αὐτοῦ εἰς ἐμὲ, ὅτι ὡς τὴν ἀπηλπισμένην νόσον τοῦ σώματος (κθ') ἐφυγάδευσεν, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς τὰ τραύματα θεραπεύσει · καὶ οὐ μόνον θεραπεύσει, ἀλλὰ καὶ φυλάξει τῆς εἰς τὸ πάλιν τούτων ἐπανόδου · φιλυπόστροφα γὰρ τὰ τριαῦτα νοσήματα τοῖς μὴ διὰ προσευχῆς καὶ πολιτείας ἀγνῆς τὴν ὑπὸ τοῦ κρείττονος φυλακῆν 20 κεκτημένοις. »

[28] Καὶ ταῦτα εἰπὼν, εὐξάμενος καθ' ἑαυτὸν ἐπὶ πολὺ μετὰ δακρῶν, ἐξῆλθε σὺν τοῖς αὐτοῦ, χαίρων καὶ εὐχαριστῶν τῷ θεῷ, καὶ τῷ μεσίτῃ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ ἁγίῳ καὶ πανενδόξῳ μάρτυρι Δημητρίῳ · ὅτι τῷ θεῷ ἡμῶν δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ πνεύματι, νῦν καὶ 25 αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

1 Cf. Prov. 14.12 2 Ps. 85.13 3 Is. 38.17

5 ἡ ἁγία τριάς : ἱατρίας sic F ! || A lin. 7 Ἐγὼ οὖν ὁ τάλας usque ad lin. 21 κεκτημένοις, K praebet textum brevissimum qui sequitur : Ἐγὼ γὰρ ὁ τάλας διὰ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν περιπέπτωκα θανατηφόρῳ νοσήματι · ἀλλ' ἐρρῦσθην τούτου διὰ τῆς θείας ἐπισκέψεως τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, etc. || 9 καταλύσαντος F ! || 13 ἀπελθόντα N ! || 20 νοητὰ ante νοσήματα add. FHLN || 24-26 doxologiam aliam habet J nullam habent FGHKLMNQ.

TROISIÈME MIRACLE

« De la peste »

[29] Innombrables sont les guérisons de maladies corporelles opérées par saint Démétrius. Je ne parle pas de celles qui ont eu lieu il y a longtemps ou très longtemps, mais de nos jours même, puisqu'en dépit de nos péchés le saint nous témoigne une indicible et paternelle affection. Avant de passer à d'autres miracles, je vais en rapporter un que presque tous, j'en suis sûr, vous reconnaîtrez et attesterez véridique; car il s'est produit il y a très peu d'années, tous vous en avez entendu parler, et pour la plupart vous avez fait alors l'expérience de la bonté du saint, soit dans votre personne, soit dans celle de proches qui ont échappé contre toute attente à la mort. [30] Il s'agit de la peste que Dieu a envoyée à la ville et à sa région il y a très peu de temps, cette peste dévoreuse qui a dépassé tous les châtiments jamais envoyés par Dieu, et qui n'a été dépassée que par l'excès de nos propres fautes. Celles-ci étaient si grandes, que le châtiement semblait outré en comparaison de l'infirmité de notre nature. [31] En effet il ne détruisait pas seulement les corps, mais les âmes : épuisées par les souffrances du corps, elles s'égarèrent jusqu'à murmurer contre Celui qui les frappait. Ainsi la peste rendait les corps à la terre d'où ils venaient, mais bien plus, elle condamnait les âmes, qui sont éternelles, à un châtiement éternel.

[32] Dieu commença par nous envoyer des châtiments médiocres, puis moyens, et voyant l'endurcissement des âmes, il eut recours aux extrêmes. Il frappa d'abord les fruits de la terre et les troupeaux. Ne constatant en nous aucune amélioration, il frappa les enfants. Et comme nous ne cédions pas encore, il permit que les anges du mal apportassent à la ville le terrible remède de la peste. [33] Ni les bébés, ni les femmes, ni la fleur de la jeunesse, ni les hommes en âge de porter les armes et de servir la cité ne furent épargnés : seuls les vieillards échappèrent. Dieu le voulut ainsi pour que personne ne puisse dire que l'épidémie était un

phénomène naturel dû à la corruption de l'air, et non un châtiement divin. [34] Les portes de la ville étaient chaque jour encombrées de convois funèbres. Les lits mortuaires portaient chacun, non pas un, mais deux ou trois cadavres, et jusqu'à quatre ou cinq s'il s'agissait d'enfants. Sans compter tous ceux qui demeuraient sans sépulture dans les maisons, emportés soudainement, sans plaies visibles, dans de grands vomissements de sang.

[35] L'auteur aurait préféré ne pas ranimer ces lugubres souvenirs. Mais cela est nécessaire pour inciter au repentir, et pour proclamer la bienveillance du martyr à notre endroit. [36] Donc tout n'était que gémissements. Dans chaque maison le nombre des morts l'emportait beaucoup sur celui des survivants, qui ne suffisaient pas même aux ensevelissements. Ne rougissaient pas de recourir à des inhumations scandaleuses ceux qui, apportant par monceaux leurs morts, trouvaient leurs propres tombeaux déjà remplis, soit par les cadavres déposés ouvertement le jour, soit par ceux qu'avaient inhumés clandestinement à la faveur des ténèbres des gens qui, pressés par la nécessité, n'avaient pas eu honte de violer les sépultures d'autrui.

[37] Dans ce péril, les gens fuyaient leurs maisons et se réfugiaient dans les églises, parce que les mourants annonçaient dans l'égarément de leur esprit l'arrivée de choses affreuses, et parce que les vivants avaient des visions qui leur montraient, soit des apparitions en armes et lançant le feu, soit des soldats prêts à les traîner devant le tribunal impérial. Le plus grand nombre cherchait refuge dans le sanctuaire du martyr Démétrius, plein à ne plus pouvoir recevoir personne. [38] Énumération des formes diverses de la maladie : tumeurs à l'aine, toujours mortelles, hémoptysies, fièvres brûlantes égarant l'esprit et épuisant les forces, maux internes inexplicables et rebelles à toute médecine, atteinte de fièvre ardente entraînant en quelques heures une mort telle qu'il était impossible de faire la toilette funèbre ou même de déplacer le corps, immédiatement dissous.

[39] Quand les malades se furent réfugiés dans le sanctuaire du martyr Démétrius, alors se manifestèrent la grandeur de la philanthropie divine et l'efficace sollicitude du saint. Chaque nuit celui-ci visitait des malades, qui dès l'aube prenaient de la nourriture et se rendaient par leurs propres moyens au bain, et en quelques jours étaient guéris et rentraient chez eux sains de corps et d'esprit, fortifiés contre la crainte de la maladie par la protection du martyr. Au contraire, ceux auprès desquels dans ses tournées

nocturnes le saint ne s'arrêtait pas, ou bien étaient emportés sur-le-champ par la mort, ou bien s'attardaient dans la maladie, dont ils n'étaient délivrés qu'au bout d'un long temps, ou plutôt parce que le saint finissait par jeter sur eux un regard miséricordieux. Mais très peu nombreux étaient ceux qui mouraient pour n'avoir pas été visités par lui, un peu plus nombreux ceux qui finissaient par guérir après avoir longtemps souffert : ceux qui recouvraient rapidement la santé étaient innombrables. [40] Qu'on n'accuse d'ailleurs pas le martyr d'impuissance, de dureté ou de partialité : si l'on examine bien, et dans un esprit de piété, le cas des malades réfugiés dans son église, on trouvera que par sa conduite différente à leur égard s'exprimait sa bienveillance dans le cadre du dessein providentiel.

[41] Réfutation des arguments des sceptiques. Le sort variable de ceux qui étaient dans l'église ne peut s'expliquer par des circonstances de hasard, car cette notion n'est pas chrétienne, mais propre aux athées, qui nient que tout soit régi par la providence divine. D'autre part, le fait que le plus grand nombre de ceux qui étaient restés dans leur demeure périrent, tandis que le plus grand nombre de ceux qui s'étaient réfugiés dans l'église de saint Démétrius furent sauvés, à l'exception de quelques-uns que la Providence voulut châtier, est une preuve évidente de l'intervention charitable du maître de cette demeure.

[42] Dieu d'ailleurs en cette occasion fit en sorte d'extirper de nous l'idée qu'aucun bien puisse survenir par hasard. A l'un des malades réfugiés dans l'église il fit voir, la nuit, saint Démétrius, vêtu de la chlamyde et le visage aimable, comme un consul chargé par l'empereur de distribuer au peuple ses générosités, qui visitait tous les malades, marquant les uns du signe de la croix, jetant seulement sur d'autres un regard assombri, tandis qu'auprès d'un tout petit nombre il passait comme refusant de les voir. Ceux-ci mouraient. Chez les seconds la maladie s'installait, mais ils avaient bon espoir, parce que le visionnaire leur disait que le saint les avait tout de même regardés, et parce qu'ils constataient que ceux qu'il avait refusé de voir mouraient, tandis que ceux qu'il avait marqués du signe de la croix recouvraient aussitôt la santé, au point que les médecins n'osaient plus les approcher, refusant d'ajouter des secours humains à la consécration par le martyr.

[43] Celui à qui il avait été donné de voir ces choses était l'un des malades chroniques. Il se réjouissait avec ceux qui guérissaient, pleurait ceux qui mouraient, et tenait des propos encourageants à ceux qui comme lui restaient dans la maladie, les assurant qu'en raison de leur patience

ils seraient un jour guéris. [44] On pourrait demander pourquoi un homme jugé digne de voir de telles choses, et presque du don de prophétie, dut rester si longtemps malade dans l'église de saint Démétrius : car s'il avait été chargé de péchés, il n'aurait pas vu le saint. Mais c'est justement pour que personne ne puisse penser que les faits que j'ai rapportés étaient le fruit du hasard, et non de l'intervention de saint Démétrius, qu'il fut ainsi maintenu comme témoin, jusqu'à la fin, jusqu'à ce que tous fussent guéris ou morts.

[45] Louanges à saint Démétrius, qui procure par la guérison du corps le salut de l'âme. Doxologie.

Mss : A E F K M O V.

Edd. : AASS oct. IV 114-118 = PG 116 1225-1233 haud integre || Tougard 80-82 (*notae* 262) fragmenta paucissima.

Θαῦμα γ'
Περὶ τοῦ λοιμοῦ

[29] Ἴσον, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί, καθέστηκεν ἄμμον θαλασσῶν καὶ σταγόνας (λ')
ὑετοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀριθμεῖν¹, ἣ τὰς θαυματουργίας τὰς ἐν σωματικαῖς
νόσοις γεγενημένας ἐκτίθεσθαι τοῦ καλλινίκου καὶ ὑπερενδόξου μάρτυρος Δημητρίου. 5
Καὶ οὐ δήπου λέγω τὰς πάλαι ἢ πρόπαλαι κατὰ καιροὺς ἐφανισθείσας, ἀλλ' οὐδὲ τὰς
ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, καίτοι ἁμαρτωλῶν ὄντων, ἐπιτελεσθείσας διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ
καὶ πατρικὴν πρὸς τοὺς πολίτας φιλοστοργίαν. Τούτου δὲ τοῦ ἔναγχος γεγενημένου
θαυματουργήματος ἐπιμνησθεῖς, ἐφ' ἕτερα τρέψω τὸν λόγον, ὅπερ ἀκούσαντες εὖ 10
οἶδα ὅτι σχεδὸν οἱ πάντες ἐπιγνώσεσθε καὶ συμμαρτυρήσετε τῇ ἀληθείᾳ· πρὸ γὰρ

1 Cf. Sir. 1. 2

1-2 Θαῦμα γ', Περὶ τοῦ λοιμοῦ M : Θαῦμα τοῦ ἀγ. μεγαλομ. Δημ. περὶ τοῦ λοιμοῦ V Περὶ
τοῦ λοιμοῦ θαῦμα O Γ' Περὶ τοῦ λοιμοῦ EK Περὶ τοῦ λοιμοῦ F || 4 καὶ προσβολὰς κυμάτων
ἀπαριθμῆσαι δυνατῶν ἐκότερα τὰ μέρη ἢ ἐξαντλήσαι τὴν θάλασσαν δυνηθῆ τις ἂν κατὰ τὸ γεγραμ-
μένον ἢ τὰς θαυμ. post ὑετοῦ add. V || 6 τοῖς post πρόπαλαι add. K || 9 θαύματος F τερα-
τουργήματος V || ἕτερον K

1 λίαν ὀλιγοστῶν ἐτῶν γεγένηται, καὶ οὐδενὸς τῶν πάντων, οἶμαι, τὴν ἀκοὴν διαπέ-
 φευγεν, οἱ δὲ πολλοὶ καὶ πείρα τὴν ἐπισκεπτικὴν τοῦ μάρτυρος φιλανθρωπίαν
 ἐπέγνωσαν, ἢ αὐτοὶ τῆς εὐεργεσίας αἰσθόμενοι, ἢ οἰκείους σχόντες τοὺς ἐξ
 ἀπροσδοκῆτου διαφυγόντας τὸν θάνατον. Τί δὲ μέλλω καὶ οὐ ποιῶ τῇ διηγήσει
 5 καταφανὲς τὸ λεγόμενον, μάλιστα καὶ τὸ θαρρεῖν ἔχων ὡς οὐκ ἀπιστηθήσομαι
 πρὸς εἰδόμενος διαλεγόμενος;

(λα')

[30] Ἴστε δὴπου, ἀγαπητοί, τὴν πρό τινας ὀλιγοστοῦ χρόνου θεήλατον ἐπελθοῦσαν
 τῇ πόλει ὀργήν, οὐ τῇ πόλει δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ χώρα πάσῃ, λέγω δὴ τὸν λοιμὸν
 ἐκεῖνον τὸν παμφάγον καὶ παντοφθόρον καὶ ὑπὲρ μέτρον, τὸν ὑπερδάντα μὲν μεγέθει
 10 κακοῦ τὰς ἐκ θεοῦ παιδείας τοῖς πώποτε καταπεμφθείσας, ἠττηθέντα δὲ μόνους
 τοῖς τῶν ἡμετέρων πράξεων παροργισμοῖς· ἀπειροπλασίονι γὰρ τῶν ἐπαχθέντων
 ἡμῖν εἰ καθυπεβλήθημεν τιμωρία, οὐδ' ὅλως ἰσοπαλῇ τοῖς ἡμετέροις πταίσμασι
 τὴν ἐπεξέλευσιν ἔσχομεν. Καὶ μὴ φανεῖται τισὶν ἡ ἐξομολόγησις ἐπαχθῆς, τὴν ἀλήθειαν
 ἐπαγομένη ἀπαράγραπτον μάρτυρα· λέγε γὰρ σύ, φησί, πρῶτος τὰς ἀμαρτίας
 15 σου ἵνα δικαιωθῆς¹. Πλὴν ὅτι καὶ τῶν πλημμελημάτων ἡμῶν βαρυτάτων καθεστη-
 κότων, ὑπερβάλλουσά πως ἡ πληγὴ κατεφαίνετο πρὸς τὴν ἀσθενῆ τῶν πασχόντων
 ἡμῶν συγκρινομένη ὑπόστασιν. [31] Ἡμεῖς γάρ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὠλιγούμεθα
 καὶ ἐκακούμεθα ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης², αὐτὴ δὲ ἐκορυφούτο καὶ ἐπορευέτο
 μᾶλλον καθ' ἡμῶν, ἐπεγείρουσα κλύδωνα σωματοφθόρον, καὶ δι' ἀμηχανίαν καὶ
 20 ψυχοφθόρον γινόμενον. Τοῖς γὰρ ποικίλοις καὶ ἀνιάτοις τοῦ σώματος πάθεσιν ἡ
 ψυχὴ χανουμένη τοῦ πάσχοντος, καὶ τῆς τοῦ θεοῦ μνήμης χλεινομένη, ὑδαρωτέρα
 κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν πίστιν ἐγένετο λοιπὸν, καὶ ἐκ τῆς ἀμηχανίας εἰς θυμὸν
 μεταπίπτουσα, καὶ ἀπευκτὰ φεγγομένη καὶ γογγύζουσα κατὰ τοῦ παιδεύοντος,
 προφητικῶς εἰπεῖν³, ἐν κρίσει καὶ οὐκ ἐν θυμῷ. Ἐντεῦθεν, ὡς ἔφη, ἡ παντοφόνος
 25 ἐκεῖνη τοῦ λοιμοῦ φορὰ καὶ σώματα μειζόνως καὶ ψυχὰς ἐλητίζετο, τὰ μὲν ὡς ἐκ
 γῆς τῇ γῆ παραπέμπουσα, τὰς δὲ ὡς ἀθανάτους ἀθανάτω κολάσει δι' ἀχαριστίας
 παροξυσμοῦ κατακρίνουσα. Ταύτην ἀκριβῶς ἂν τις εἶναι προσείποι τὴν μελωδουμένην
 τῷ Δαυίδ· θυμὸν καὶ ὀργὴν καὶ θλίψιν, ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν· ὄντως
 γὰρ ὠδοποίησαν τρίβον τῇ ὀργῇ αὐτοῦ τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, καὶ οὐκ ἐφείσατο
 30 τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν εἰς θάνατον συνέκλεισε.⁴ Καὶ ἐν τούτῳ
 γὰρ ἐνὶ θαυμάσαι καὶ δοξάσαι τὴν προνοητικὴν παιδείαν τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ θεοῦ.

1 Is. 43. 26 2 Ps. 106. 39 3 Cf. Ps. 6. 2 et 37. 2 4 Ps. 77. 49-50

4 ἐφυγόντας F διαφυλάττοντας V || 9 ὑπέμετρον FKMOV || 10 τὰς ποτὲ O || 12 εἰ M :
 η ceit. || 17 συγκρινομένην EKV || 18 ὀδυνῶν EK || 19-20 καὶ¹ — ψυχοφθόρον om. FM || 21
 χλεινομένης F || 25 φθορὰ KMV

[32] Ἀπὸ γὰρ τῶν βραχυτέρων μαστίγων ἀρξάμενος, εἶτα καὶ εἰς τὰς μέσας PG 1228
 ἐπαναβάς, ὡς εἶδεν ἡμῶν τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς σκληρώσαντα καὶ ἀπεσκληρότα,
 καὶ μηδὲ καταδέσμοις ἢ μαλάγμασιν εἰκόντα, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν¹, ἀναγκαιῶς ὡς
 ἄριστος τῶν ἀπελπισμένων ἰατρός, καὶ τῶν ἀθεάτων γνώστης ἀκριβής, ἐπὶ τὰς
 ἄκρας ὤρμησεν ἐπαγωγάς. Πρῶτον μὲν γὰρ χειραγωγία θεοπρεπεῖ παιδεύων ἡμᾶς 5
 ὡς πατὴρ, οὐχ ἡμῖν ἀλλὰ τοῖς ἐκ γῆς καρποῖς, εἶτα καὶ τοῖς κτήνεσιν ἡμῶν ἐπελθεῖν
 ἀφήσει τὴν φθορὰν. Ὡς δὲ μηδὲν κρεῖττον ἡμᾶς γεγενημένους ἐώρα, τοῖς ὑπομασθίοις (λβ')
 καὶ τοῖς κοιμηθῆ παισὶν ἐπανεβίβασε τὴν πληγὴν. Ὡς δὲ καὶ ταύτη τῇ τομῇ μὴ
 ὑπεῖκον διέγνω τὸ τῶν ψυχῶν ἡμῶν οἶδημα, τότε τὸν μέγαν καὶ δριμῦν καὶ ἀνύποιστον
 τοῦ λοιμοῦ καυτῆρα δι' ἀγγέλων ὄντως πονηρῶν² ἐπαχθῆναι τῇ πάσῃ συνεχώρησε 10
 πόλει. [33] Ἐνθα οὐκ ἦν οἶκτος νηπίου, οὐ διάκρισις ἐλεεινῆς φύσεως θηλείας
 ἀσθενοῦς, οὐ νεότητος ἀνθους ἔλεος, οὐκ ἀνδρικῆς παιδεύσεώς τε καὶ εὐτολμίας
 κατ' ἐχθρῶν καὶ πρὸς σύστασιν πόλεως ἀναγκαιοτάτης φειδώ τις κατεφαίνετο,
 ἀλλὰ πάντες ἄρδην ἀπὸ νηπίου μέχρι ἀνδρῶν ἀνηρπάζοντο, μόνον τῶν ἐν γήρα
 βαθεῖ πεπεδημένων παρεωμένων. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴποι φυσικὴν τινα γενομένην 15
 τοῦ ἀέρος δυσκρασίαν τὴν φθορὰν τοῖς ζῴσι ἐπενεγεῖν, καὶ ὡς οὐχὶ Κύριος ἐποίησε
 ταῦτα πάντα, τούτου χάριν τὸ νέον καὶ ἀνθὸν τῆς ἡλικίας ἐφθείρετο, τὸ δὲ παλαιὸν
 καὶ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ διετηρεῖτο, διπλῶ θανάτῳ τῇ ἀφορήτῳ θεῶ τῶν γινόμενων
 κατατροχόμενον. [34] Ποία γὰρ πύλη τῆς πόλεως τῶν ἐκφερομένων πανημέριον 20
 οὐκ ἐστενοχωρεῖτο; ποίαν δὲ τις εἶδε κλίνην ἕνα νεκρὸν ἐκκομίζουσαν; οὐδεμίαν
 οἶμαι, ὧ φιλόχριστοι ἀδελφοί, ἀλλ' ἡ δύο νεκροὺς ἢ τρεῖς, ἐπὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν
 φημι· ἐπὶ γὰρ παίδων, καὶ τέσσαρας καὶ πέντε τὴν μίαν στρωμνὴν θεσάμεθα
 φέρουσαν. Σιγῶ γὰρ τοὺς οἴκοι μείναντας ἀτάφους νεκροὺς, ἄρδην ἀπάντων τῶν
 τῆς οἰκίας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀθεωρήτως ἀποσφαγέντων, ὡς τὰς ὠτειλάς μὲν
 25 φαίνεσθαι μηδαμοῦ, κρουνούς δὲ διὰ στομάτων ἀναβλύζειν τοῦ αἵματος, ὃ δὴ καὶ
 σημεῖον ἐγένετο τοῦ πάντως τὸν πάσχοντα τοῦτο τῶν ἐνθεν μελίστασθαι.

[35] Ταῦτα τοίνυν προηρούμην μὲν ὑποσιωπᾶν, ἵνα μὴ τῷ μεγέθει τοῦ πάθους
 καταποθῆναι τῇ λύπῃ τὰς ἀκοὰς ὑμῶν παρασκευάσω, δι' ἀναμνήσεως πάλιν δοκούντων
 ὄραν τὰ γεγενημένα. Ἄλλ' ἵνα καὶ ὑμᾶς εἰς μείζονα κατάνυξιν καὶ ἐξομολόγησιν
 παρορμήσω, καὶ τοῦ ἀθλοφόρου καὶ πανσέπτου μάρτυρος τοῦ Χριστοῦ τὴν ἄμετρον 30
 εἰς ἡμᾶς κηδεμονίαν ἀνακηρύξω, οὐκ ἄκαιρον ἐπεκτεῖναι βραχὺ τὸν λόγον εἰς τὴν
 ἀκριβεστέραν τῶν τότε γινόμενων οἰκονομίαν. [36] Ἦσαν οὖν, ὡς εἴρηται, κατὰ
 πάντα τόπον στεναγμοὶ καὶ πένθη τῶν τότε γινόμενων καὶ τῶν ἐλπίζομένων

1 Cf. Is. 1. 6 2 Cf. Ps. 77. 49

2 σκληρώσαντα : κειρώσαντα F κηρώσαντα O || 15 παρεωμένων om. EV

1 παρέσεσθαι. Ἦν ἐν πάσῃ οἰκίᾳ νεκρός, μᾶλλον δὲ νεκροί, καὶ οὐχ ἦττονες τῶν ζώντων, ἀλλὰ πολὺ τῷ ἀριθμῷ τοὺς ἀπομείναντας ὑπερβαίνοντες. Ἐνθεν γάρ, ὡς ἔφη, οἱ πολλοὶ καὶ ἄταφοι ἕμενον, τῷ μὴ τοὺς ζῶντας ἐξιικνεῖσθαι περὶ τὴν τῶν κατοικομένων νενομισμένην προπομπήν. Ἄλλ' οὐδ' ἀναισχύντων θηκῶν, ὡς ἔφησέ τις τῶν ἔξω¹, κατηρυθρίασαν ἄψασθαι ὅσοι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς σωρηδὸν φέροντες, τοὺς οἰκίους τάφους μεμεστωμένους ἐώρων, τοῦτο μὲν τῶν ἡμερινῶν καὶ ἐλευθερίως ἐκεῖσε τεθέντων πτωμάτων, τοῦτο δὲ καὶ τῶν ἐν σκότει βθεῖ πάλιν ὑπ' ἄλλων κλοποφορηθέντων νεκρῶν, τῇ τοῦ ἀκηδέυτους μένει ἀνάγκῃ τὴν τῶν ἀλλοτριῶν θηκῶν ἀποσύλησιν ἀπερυθρίασαι παρορμηθέντων.

10 [37] Τοιούτων δῆτα κινδύνων ἐπαιωρουμένων τῇ πόλει, καὶ πάντων τὰς σφῶν οἰκίας φευγόντων καὶ τοῖς τῶν ἁγίων οἴκοις καταφευγόντων, διὰ τὸ καὶ τοὺς τελευταῖνας προδοῖν ἐν ἐκστάσει καὶ προμαρτύρεσθαι τινα φρικώδη καὶ φοβερά, καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς δῆθεν ζῶντας ὄνειροις διαταράττεσθαι, πῆ μὲν κατ' οἴκους ὄρωντάς τινα φάσματα ἐπιτηδῶντα ἐνοπλά τε καὶ πυρφόρα, πῆ δὲ καὶ στρατιώτας

15 μέλλοντας κρατεῖν αὐτοὺς καὶ ἀπάγειν ὡς ἐπὶ βασιλικὸν κριτήριον, — τότε τὸ πλείστον τοῦ περιλειφθέντος λαοῦ, καὶ ὅσοι τὸν ἑαυτῶν νοῦν ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ ἀμηχανίας συναγαγεῖν ἠδυνήθησαν, ἐπὶ τοὺς τῶν ἁγίων ναοὺς ὡς ἐν ἀσύλοις ἔροις κατέδραμον · οἱ πλείστοι δὲ εἰς τὸν ἱερατικὸν καὶ φυλακτῆριον οἶκον τοῦ πανενδόξου προσέφυγον μάρτυρος, καὶ τοσοῦτοι ἦσαν, τεκμαίρομαι εἰπεῖν, ὡς μηδὲ ἄλλον

20 ἕνα χωρεῖν τὸ ἅγιον τέμενος. [38] Ὑπῆρχον δὲ οὗτοι διαφόροις νοσήμασι συνεχόμενοι · τοὺς μὲν γὰρ ἐφλεγον οἱ ἐπὶ βουβῶσι πυρετοὶ πάντες κακοί, καὶ τὸν θάνατον ἀνευδοιάτως ἔχοντες, κἂν τῶν ἐφημέρων ἐτύγχανον · τῶν δέ, ὡς προεῖπον, ἐκ στόματος αἱμάτων κρουνοὶ ἀπεβλύζοντο, οἱ καὶ ἐλέγοντο ἀοράτως ἐσφάχθαι · ἄλλων ὑπὸ διακαοῦς πυρετοῦ καὶ ἀνευδότου καὶ συνεχοῦς αἰ φρένες ἐπτόνητο, καὶ

25 τῶν μαινομένων οὐδὲν ἦττον διεκείντο, πλὴν τῆς ἀδυναμίας, τοῦτο γὰρ τὸ κακὸν περισσότερον αὐτοῖς ὁ πυρετὸς προσετίθει · τινῶν δὲ καὶ τὰ ἐντὸς ἐδόκουν πίπρασθαι, τῆς αἰτίας οὐδὲ παρὰ τῶν πασχόντων οὐδὲ παρὰ τῶν ἰατρευόντων διαγνωσσομένης, ὡς ἅπαντα τὰ προσαγόμενα διὰ τῶν ἐμπεύρων τοῖς τοιούτοις νοσήμασι φάρμακα οὐ λέγω ὑγίειαν, ἀλλ' οὐδὲ παραμυθίαν τινὰ περιποιεῖν τῶν ἀλγηδόνων τῷ πάσχοντι ·

30 ἄλλοις δὲ ξένον καὶ τοῖς ἐπιστήμοσιν ἀγνωστούμενον πάθος ἐνέσκηπτε μετὰ σφοδροτάτου πυρετοῦ, οὕτως ὡς μέχρι μὲν ὀκτῶ ἢ δέκα ὥρων μόνις διαρκεῖν τὸν κατακρατούμενον,

¹ Thucyd. 2. 52.4

⁴ οὐδὲ ἰσχύειν τῶν θ. K || 13 κατ' οἴκους : καθ' ὕπνου V || 15 μέλλοντας nos : μέλλειν codd. praeter M qui om. || 17 ὄροις FMO : σοροῖς EV || 26 πίπρασθαι : πιμπρᾶσθαι sic K τιτρώσκεσθαι FV || 28 διὰ EV : παρὰ FKMO

τελευτῶντα δὲ μὴ δύνασθαι τοὺς οἰκίους τοῦτον συστεῖλαι, ἢ τοῖς ἐσχάτοις ὕδασι ¹ λούσαι, ἢ ὅλως μεταθεῖναι τόπον ἐκ τόπου · παραχρῆμα γὰρ διελύετο κατὰ μέλη τὸ σῶμα, ὡσεὶ ἀκήρηφ γυμνῷ ἢ ἀπαλωτάτῃ ἐμπλάστρῳ καὶ μόνον εἶη τις ταῦτα πρὸς ἄλληλα κεκολληκώς.

[39] Ἐπεὶ οὖν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐνοχοὶ νοσημάτων εἰς τὸν ὑγιόδαρον ⁵ (λγ') ναὸν τοῦ πανσέπτου κατέφυγον, ὡς εἴρηται, μάρτυρος, τότε καὶ τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος καὶ τῆς ἐνεργοῦς τοῦ ἀθλοφόρου δυνάμεως τὸ κηδεμονικὸν ἐπεδείκνυτο. Ὅσους γὰρ αὐτὸς ἐφ' ἐκάστης νυκτὸς ὡς φιλόπαις πατήρ ἐπεσκέπτετο, εὐθὺς ἔωθεν οὗτοι καὶ τροφῆς μετελάμβανον καὶ λουτροῦ ἐπεθύμουν, καὶ ποσὶν οἰκίους εἰς τοῦτο κατέσπευδον, οἱ πρὶν βρωμάτων ἀνόρεκτοι καὶ πάντων δυσάρεστοι ¹⁰ καὶ πάντῃ ἀκίνητοι τῷ μεγέθει τῶν νοσημάτων ὀρώμενοι · καὶ ὀλιγοστῶν ἐντὸς ἡμερῶν ὑγίει· καὶ ἀρτίφρονες ἀτεχνῶς εἰς τοὺς ἑαυτῶν οἴκους ἀπέτρεχον ἄφοβοι, ἐχέγγυον ἀσφάλειαν ἔχοντες τοῦ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἀλῶναι παθήμασι τὸ παρὰ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος τούτους ἀπολελύσθαι. Ὅσους δὲ κατὰ τὰς νύκτας οὐκ ἐπισκεπτόμενος ὑπερέβαινε, τούτους ἢ παραχρῆμα ὁ θάνατος ὑπέδεχτο, ἢ μακρονοσία ¹⁵ κάμνοντας μόνις ὀψέ ποτε διὰ χρόνου ἢ ἀπαλλαγῇ τοῦ νοσήματος ἔφθανε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ διὰ | χρόνου, εἰ μὴ σπλαγχνισθεὶς ὁ μάρτυς εὐμενῶς ἐπεῖδε τὸν κάμνοντα. PG 1229

Ἄλλ' ὀλιγοστοὶ μὲν ἦσαν οἱ αὐτόθι ὡς ἀνεπίσκοποι τελευτήσαντες, ὀλίγω δὲ πλείους ^(λδ') τούτων οἱ πολυχρονίσαντες τοῖς παθήμασι, εἶτα ἐπισκεφθέντες εἰς ὕστερον · οἱ δὲ ταχὺ τῆς ὑγείας τυγχάνοντες ἀριθμὸν ὑπερέβαινον. [40] Ἄλλὰ μὴ τις ἀδυναμίας ²⁰ ἢ ἀσπλαγχνίας ἢ προσωποληψίας ἀσεβῶς τοῦ ἐπισκεψαμένου καταψηφίσθαι μάρτυρος. Τῶν δὲ τηνικαῦτα πασχόντων καὶ τῷ τούτου ναῷ προσφευγόντων τὰς πράξεις ἀναθρήσας τῷ νῶ, καὶ τὰ προσήκοντα καὶ ἀρμόδια δούλω γνησίῳ θεοῦ φιλευσεβῶς λογισάμενος, εὐρήσει πάντως ἐπωφελῶς καὶ ὡς προνοία πρέπει θεοῦ καὶ τοὺς εὐθὺς ἐλευθερωθέντας τῶν νοσημάτων ὑγιασθῆναι, καὶ τοὺς παρασυρέντας ²⁵ ἐν τούτοις οἰκονομικῶς παιδευθῆναι, καὶ τοὺς τάχιστα τὸν βίον ἀπολιπόντας συμφερόντως τοῦτο παθεῖν, ὡς πανταχόθεν φαίνεσθαι τῆς ἐνεργείας τοῦ μάρτυρος τὸ δυνατὸν καὶ προνοητικὸν καὶ φιλόανθρωπον.

[41] Πόθεν, φασί, ταῦτα πείθεις ἡμᾶς τὸν ὑπερένδοξον πεπραχέναι Δημήτριον ; ὅτι μὲν γὰρ μέγας παρὰ θεῶ καὶ δυνατὸς καὶ φιλόπολις, ὁμολογοῦμεν καὶ αὐτοὶ · ³⁰ ὑποτοπάζομεν δὲ μηδένα τηνικαῦτα τῶν ἐκεῖσε κειμένων ἱερατικῶς αὐτὸν ἐπισκέψασθαι, διὰ τὸ θεομηνίαν ἀντικρυς εἶναι τὸ κατὰ τὴν πόλιν γινόμενον, καὶ τῷ μὴ προσκροῦσαι τῷ ταύτην ἐκπεπομφοῦτι θεῷ τῶν ἡμετέρων πράξεων τιμωρόν. Καὶ ^(λε') πῶς, ὦ ἀγαθοὶ καὶ ἀγαπητοί, τῆς ὑγείας ἐντὸς οἱ πλείους τῶν ἀνακειμένων

³ ὡσεὶ ἀκήρηφ nos : ὡς ἕνα κηρῶ codd. || 5 οἱ post οὖν add. F || 8 ἐπεδείκνυτο F || 14 τούτους : τούτων FM fort. recte || 20 ἀριθμὸν ὑπερέβαινον : ἀναριθμητοὶ (ὑπῆρχον add. M) FKM ἀνάριθμοι OV || 32 τὸ θεομηνίαν FKMV : τὸ μὴ θ. cett.

1 ἀπροσδοκῆτως ἐγένοντο, λίαν δὲ βραχεῖς τῷ ἀριθμῷ παρεσύρησαν τοῖς νοσήμασι, πολλῶν δὲ τούτων ἤττους οἱ τὴν ψυχὴν ἀπορρήξαντες; ἐκ τοῦ παρατυχόντος καὶ ὡς ἂν συνέθη τὸ ἐνσκήψαν πάθος ἢ κατακυριεύσαι τοῦ πάσχοντος ἢ κατακρατηθῆναι τῇ δυνάμει τοῦ κάμνοντος; Ἄλλα πρῶτον μὲν τὸ ἐκ τοῦ παρατυχόντος λέγειν τι 5 γίνεσθαι τῶν καλῶν οὐδὲ χριστιανῶν ἐστίν, ἀλλὰ τῶν ἀθέων, καὶ τὴν διοικητικὴν τοῦ μόνου θεοῦ πρόνοιαν ἀρνούμενων, καὶ αὐτομάτως καὶ ὡς ἔτυχε τὰ πάντα διεξοδεύεσθαι δοξαζόντων. Εἶτα δὲ πῶς, εἶπατέ μοι, οἱ μὲν ἔξω τοῦ ἁγίου ναοῦ κατὰ τοὺς ἰδίους οἴκους νοσήσαντες οἱ πάντες σχεδὸν διεφθάρησαν πλὴν ὀλίγων, ὡς καὶ ἀτάφους, ὡς εἴρηται, μεῖναι τοὺς πολλοὺς, οἱ δὲ τῷ πανσέπτῳ τεμένει τοῦ 10 μάρτυρος προσφυγόντες ἅπαντες σχεδὸν διεσώθησαν, πλὴν ὀλίγων τῶν ἐκ προνοίας παιδείᾳ ὑποβλήθέντων; Ἐδει γὰρ κἀνταῦθα, εἴπερ οὐκ αὐτὸς ἐβοήθει καταλλήλως τῇ πόλει, τὸν λοιμὸν ἐπισκήψαντα τοὺς πλείους ἀπαλλάξαι, βραχυτάτους δὲ καταλιπεῖν. (λς')

Τὸ δὲ κατὰ μὲν τὰς ἀγορὰς καὶ τοὺς οἴκους οὕτω γενέσθαι, μόνους δὲ τοῖς ἐν τῷ παναγίῳ τεμένει τοῦ μάρτυρος μὴ τοῦτο συμβῆναι, ἀλλὰ καὶ τούναντίον, ἐναργῆς 15 ἀπόδειξις τοῦ τὸν δεσπότην τοῦ οἴκου τὴν αὐτοῦ φιλόνητον ἐνέργειαν ἐπιδείξασθαι. [42] Ἴνα δὲ καὶ νῦν πιστωθῶμεν ἅπαντες ὡς προνοία θεοῦ τὰ πάντα διέπεται, καὶ οὐδὲν τῶν καλῶν ἔξ αὐτομάτου γίνεται, ὡς τινες ληρωδοῦσι, τὰς τοιαύτας τοῦ πονηροῦ ἐννοίας ἐκ πρέμνων αὐτῶν τῆς ἡμῶν καρδίας ὁ θεὸς ἐκκόψαι βουλόμενος, PG 1232 ἤνοιξεν | ἐνὸς τῶν ἐκεῖσε τηρικαῦτα κειμένων τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ νοῦ · καὶ κατὰ 20 νύκτα ὡς ἐν ἐκστάσει γινόμενος ἐώρα τὸν ἅγιον χλαμύδα ἡμφισμένον καὶ εὐροδὸν καὶ χαρίεν τὸ πρόσωπον ἔχοντα, ὡς τινα ὑπατον παρὰ βασιλέως ἐξουσίαν λαβόντα διανεῦμαι τῷ δήμῳ τὰς χάριτας ἐρχόμενον, καὶ πάντας μὲν ἐπιδιδέποντα τοὺς κινδυνεύοντας, τισὶ δὲ τὴν χεῖρα ἐπιτιθέντα καὶ τὸν σταυρὸν κατασημαίνειν πειρώμενον, τινὰς δὲ στυγρῶ προσώπῳ καὶ μόνον προσβλέποντα, ὀλίγους δὲ πάνυ μετὰ 25 πολλῆς κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος ὑπερβαίνοντα, ὡς μὴδὲ ἐνορᾶν αὐτοὺς ἐθέλειν διὰ τὸ πολὺ τῆς πρὸς αὐτοὺς λύπης. Οὗτοι μὲν οὖν ἔωθεν ἢ μετὰ βραχὺ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀπέθνησκον. Οἱ δὲ καὶ στυγρῶ προσώπῳ, ὅμως δὲ καταξιωθέντες τῆς τοῦ μάρτυρος σωτηριώδους εἰσδoléφειας, οὐ διεφθείροντο μὲν, ἐν δὲ τῷ πάθει ἐχρόνιζον, ἀλλ' εὐέλπιδες ἦσαν, ἀκούσαντες παρὰ τοῦ ἑωρακότος ὅτι ὅλως κἂν 30 μετὰ λύπης ἐπισκοπῆς ἠξιώθησαν · ἐπίστευον δὲ τῷ λέγοντι ταῦτα ἐκ τοῦ τοὺς λεγομένους μὴ ἐπισκεφθῆναι παραχρῆμα τελευτᾶν, καὶ πάλιν τοὺς ὑποδεικνυμένους ἐν ἰαρότῃ κατασφραγισθῆναι, ἔωθεν εὐθὺ τὰ τῆς ὑγείας ἐπιφέρεισθαι σήμαντρα, ὡς μὴδὲ τοὺς ἰατροὺς τολμᾶν τοῖς τοιούτοις λοιπὸν προσεγγίζειν, δεδιότας μετὰ τὴν σφραγίδα τοῦ μάρτυρος ἀνθρωπίνης τέχνης προσεγγεῖν βοηθήματα. (λη')

[43] Αὐτὸς δὲ ὁ ταῦτα καταξιωθεὶς ἰδεῖν εἰς ἦν τῶν χρονισάντων ἐν τῷ νοσήματι, 35

3 ἢ κατακυρ. τοῦ πάσχ. om. E || 21 ὡς τινα — λαβόντα om. K || 25 αὐτοὺς : αὐτοῖς F K || 27 καί* : κἂν FM fort. recte

καὶ τὰς ἐκάστου τῶν εἰρημένων πραγμάτων ἐκβάσεις ἐώρα. Τοῖς τε γὰρ εὐθὺς 1 ἀπροσδοκῆτως ῥωννυμένοι συνέχαιρε · τοὺς τε παρευθὺ τὸν βίον ἀπολιμπάνοντας, εἰ καὶ ὀλίγοι τινὲς οἱ τοιοῦτοι ἦσαν διὰ τὸ τοῦ μάρτυρος εὐμενές, ὁμῶς κατὰ τὸ πρέπον τῇ φύσει ἐδάκρυε · τοὺς τε σὺν αὐτῷ τοῖς πάθει ἐγγρονίζοντας τοῖς λόγοις παρεμυθεῖτο, τὴν ὑπομονὴν ἐντιθεῖς, καὶ ἅμα σὺν αὐτοῖς κατακείμενος ἀξιοπιστότατος 5 ἐφαίνετο σύμβουλος τοῦ δεῖν μετ' εὐχαριστίας τὰ ἐπαγόμενα φέρειν. Ἔλεγε γὰρ τοῖς συγκατακειμένοις αὐτῷ · « Θαρρεῖτε, ἀδελφοί, πιστεύω γὰρ τῷ θεῷ ὅτι καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμᾶς ἐλευθεροῖ διὰ τοῦ χρονισμοῦ τῶν νοσημάτων, καὶ βλέπων ὡς εὐχαρίστως καὶ μετὰ προθυμίας τὴν παιδείαν αὐτοῦ δεχόμεθα καὶ ἀγογγυστί, οὐ βραδύνει τοῦ ἀναλαβεῖν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν καὶ βαστάσαι τὰς νόσους ἡμῶν¹. » 10

44 Διατί οὖν, ἔχεις εἰπεῖν, ὁ τοιοῦτος ἀνὴρ ἐνεχρόνισε τῇ νόσῳ καὶ μέχρι πολλοῦ διέμεινε κατακείμενος ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ, ὁ τοιαύτης θεοπτίας ἀξίως φανεῖς, καὶ προφητείας σχεδὸν εἰπεῖν δεξάμενος χάρισμα; οὐδὲ γὰρ, εἰ ἀμαρτίας οὗτος ἐπεφόριστο, τοῦ πανενδόξου μάρτυρος ἐγίνετο θεωρός. — Οὐ μέμνη τῶν εἰρημένων, ἀγαπητέ, ὡς οὐδὲν τῶν δεόντων ἐξ αὐτομάτου καθίσταται, ἀλλὰ προνοία θεοῦ 15 διοικεῖται τὸ πᾶν; Ἴνα οὖν, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες, μὴ νομίσειε τις ὡς ἔτυχε γεγενῆσθαι τὰ προειρημένα, λέγω δὲ τοὺς τε διαφθαρέντας θᾶττον θανεῖν, καὶ τοὺς ἰαθέντας εὐθὺς ἀναστήναι, καὶ τοὺς | ἐγγρονισάντας ταῖς νόσοις βασανισθῆναι τῷ διαστήματι, PG 1233 καὶ μὴ διὰ τῆς τοῦ μάρτυρος ἐν διακρίσει ἐπισκοπῆς θεαρέστως οἰκονομηθῆναι τηρικαῦτα τὰ ἐκεῖσε γινόμενα, τούτου χάριν ὁ λεχθεὶς ἀνὴρ ἐφυλάχθη τῇ νόσῳ, 20 ἵνα τῇ παραμονῇ τὸ πᾶν θεωρήσας ἐξηγησῆται τοῖς μετέπειτα. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγγρονίζων τῇ νόσῳ ἐθαύμαζε, πῶς τοῦτο πάσχει καίτοι σφραγισμένος ὑπὸ τῆς παναγίας ἐκείνης χειρὸς μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν, ἀκείνων αὐθαρῶν ὑγιαίνοντων αὐτὸς ἐτι τῷ πάθει συνείχετο · οὐδὲ γὰρ ἰάσεως ἔτυχεν εἰ μὴ πάντων εἶδε τὸ τέλος, τῶν τε ῥωννυμένων τῶν τε παραπεμπομένων εἰς θάνατον. 25

[45] Τίνα οὖν αἶνον δῶμεν τῷ κηδεμόνι μετὰ θεὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, τῷ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς δεδοξασμένῳ μάρτυρι Δημητρίῳ, τῷ πᾶσιν ὡς εἰπεῖν τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐν τῇ πόλει καὶ διαφυγοῦσι τὴν θεήλατον ἐκείνην ὄργην αἰτίῳ τῆς σωτηρίας γεγενημένῳ; Οὐδὲ γὰρ τόπῳ ἢ χρόνῳ τὴν οἰκίαν ἐπίσκεψιν περιώρισέ 30 ποτε, ἀλλὰ καὶ κατ' οἴκους τῶν πασχόντων ἐπιφοιτῶν, τοὺς χρεῖαν ἔχοντας ἰᾶται διὰ παντός, καὶ τοὺς ἐν τῷ πανσέπτῳ αὐτοῦ ναῷ μετὰ πίστεως παραγινομένους

¹ Cf. Is. 53. 4 Mat. 8. 17

14 οὐκ ἂν ante τοῦ πανενδ. add. K || μέμνη : μέμνησαι FK μέμνημαι V μέμνησθε O || 15 ἀγαπητοὶ O || 16 ἐφθημεν FKM : ἐφθημεν cett. || 17 θανεῖν : ἀπελθεῖν FKM || 19 θεαρέστως FMO : -στω cett.

1 χαίροντας και βωννυμένους τῇ πίστει μᾶλλον ὑπὲρ τὰ σώματα τοῖς οικείοις ἀποδίδωσι.
 Τὸ γὰρ πιστευθὲν αὐτῷ παρὰ θεοῦ τῆς διδασκαλίας τάλαντον ὡς εὐγνώμων και
 διάπυρος δοῦλος μέχρι νῦν καλῶς ἐργαζόμενος¹, τῶν ψυχῶν τὴν ὠφέλειαν διὰ τῆς
 τοῦ σώματος ἰάσεως πραγματεύεται. Ἄναζωπυρῶν γὰρ τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν
 5 αἰσθάνεσθαι ποιεῖ τῆς εὐεργεσίας, κἀντεῦθεν ἐκζητεῖν ἀνευδότως προτρέπεται τίς
 ἢ δύναμις ἢ ἐνεργός, και πείρα μαθοῦσαν ὡς ὁ μόνος θεός, ὁ τὰς τοῦ μάρτυρος αὐτοῦ
 πρεσβείας ἔργω περατῶν, φυσικῶς ἔλκεσθαι λοιπὸν πρὸς τὸν τῆς θεογνωσίας
 λογισμὸν παρασκευάζει. Ὅπερ ἐστὶν ἴαμα ψυχῶν ἐκ τῶν πτερύγων τοῦ τῆς δικαιοσύνης
 ἡλίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον², ἀκτινοβολούμενον θεοπρεπῶς, ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ
 10 δόξα και ἡ τιμὴ και τὸ κράτος νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

1 Cf. Mat. 25. 15 sq. 2. Cf. Mal. 3. 20

1 ὑπὲρ : an corrig. ἢ περὶ ? || 5 πρόπεται sic EV || 6 μαθοῦσαν nos : μαθοῦσα codd. (μανθάνουσα
 V) || ἐπίσταται post θεός habent codd. omnes praeter FM, qui secundum nos recte
 omittunt || 8 λογισμὸν : ὁμαλισμὸν FKMOV, fort. recte || 9-10 doxologiam paulo breviorē
 habet V. nullam habent FKMO.

QUATRIÈME MIRACLE

« Sur les possédés »

[46] Le martyr ne guérit pas seulement les corps, mais aussi l'esprit de ceux qui sont possédés par des démons. Sa puissance éclatante sur les forces des ténèbres et du diable, qu'il réduit au silence. Si nombreuses sont les guérisons de possédés opérées par le martyr, que nous passerons vite, afin de ne pas engendrer la satiété, et pour nous tourner vers un discours plus propre à édifier. Cependant, pour ne point laisser tout à fait dans l'oubli cette sorte de miracles, donnons au moins un exemple récent, et « par la frange faisons connaître tout le tissu ».

[47] Plusieurs soldats vigoureux maintenaient solidement un de leurs camarades, et l'obligeaient à marcher en direction de l'église du martyr : il avait l'esprit si complètement égaré qu'il ne les reconnaissait pas et ne savait pas où on le menait. Arrivé à l'église, il refusa d'y entrer, mu par

les démons qui l'habitaient, avec tant de force que tous roulèrent à terre devant le portail. Au vacarme le personnel de l'église accourut, à grand peine ils le firent entrer, et le jetèrent sur la couche préparée là pour lui¹, maintenu par plus de huit hommes. [48] Charité de saint Démétrius, qui secourt même ceux qui ne sont pas en état de l'implorer, comme dans le cas² de ce soldat possédé, « qu'en rien de temps il rendit guéri aux siens ». [49] Les démons étaient sortis de lui sans faire aucun bruit, contrairement à leur habitude, tant le saint les effrayait³. Le matin, les siens se jetèrent donc sur le soldat comme d'ordinaire pour le maîtriser, mais il leur lança un regard qui n'avait plus rien de violent et d'égaré, mais calme et serein, ce qui les remplit de surprise et de joie. Puis il leur parla en grec⁴ pour leur demander la cause de leur attitude, et pour quelle raison ils se trouvaient dans l'église, bien que ce ne fût pas jour de fête et que rien ne les y amenât. Ils lui répondirent qu'il n'avait qu'à rendre grâces à Dieu et à son martyr de ce que, alors qu'il ne savait pas pourquoi il était venu, il repartait en sachant qu'il rentrait chez lui. Doxologie.

(1) Dans le premier miracle, Marianos, qui s'est fait transporter dans l'église de saint Démétrius, où il a d'abord été posé à même le sol, ordonne, après avoir prié, qu'on le pose ἐπὶ τῷ χαμαιστρώτῳ τῷ ἐτοιμασθέντι αὐτῷ ἐκεῖσε (p. 65, l. 11-12), s'endort, a une vision dans son sommeil, puis est guéri et se redresse ἐπὶ τῆς χαμαιστρώτου εὐνῆς ἐν ἣ κατέκειτο (p. 66, l. 15-16). De même dans ce quatrième miracle, le soldat possédé est déposé par ses camarades ἐπὶ τῆς ἐτοιμασθείσης αὐτῷ χαμαιστρώτου εὐνῆς (p. 85, l. 9-10) : le processus de la guérison n'est pas décrit avec la même précision, mais il est probable que le malade est censé avoir passé la nuit sur cette couche, puisque c'est le lendemain matin que ses camarades constatent cette guérison. Il ne devait donc pas être rare que, dans l'église qualifiée de λαματικὸς et de ὑγιόδωρος (cf. Index s.v.), on disposât une sorte de couche basse, matelas ou couverture à même le sol, pour les malades dont la guérison était demandée au saint, et qu'on pratiquât le rite de l'incubation. C'est aussi la nuit que saint Démétrius visite les pestiférés (I, 3).

(2) P. 85, l. 24 : ἐπὶ τούτῳ τῷ νέφ τοῦ λεγεῶνος ἐργαστήριον est donné par l'ensemble de la tradition, à l'exception de G qui omet le passage. Faudrait-il entendre : « C'est ce qui se produisit avec ce nouveau champ d'action (de l'intervention bienfaisante de saint Démétrius) que fut la légion (à laquelle appartenait le soldat possédé) » ? Plus simplement on pensera aux textes bien connus de Marc 5.9 et 15 et Luc 8.30, où « légion » désigne la troupe des démons, dont le possédé est ici l'ἐργαστήριον. Λεγεῶν est devenu un nom du démon.

(3) C'est-à-dire que nul n'avait pu s'apercevoir de la guérison. On, a ici la reprise du développement du début : saint Démétrius effraie tellement les démons qu'il les rend muets.

(4) Pourquoi ce détail est-il noté ? S'agit-il d'un soldat d'origine non grecque ? Ou bien avait-il coutume de parler le dialecte thessalonicien ? On rapprochera ce que l'auteur du second Recueil (§ 291) dit de Mauros, qui savait τὴν καθ' ἡμᾶς γλῶσσαν, opposée aux langues parlées par les Grecs, par les Sklaves et par les Bulgares ; et ce qu'il dit de Perboundos (§ 235), λαλῶν τῇ ἡμετέρῳ διαλέκτῳ, ce qui lui permet de ne pas se faire remarquer à Constantinople : faut-il comprendre qu'il parle grec, ou le dialecte thessalonicien ? Dans notre passage, le fait que le soldat possédé parle grec semble noté pour ajouter à la grandeur du miracle.

Mss : A E F G K M O.

Ed. : AASS oct. IV 119-120 = PG 116 1233-1237.

Θαύμα δ'
Περὶ τῶν δαιμονίωντων

- (μα') [46] Οὐ σωματων δὲ μόνον ἰάμασιν ὁ καλλίνικος οὗτος ἐναθρύνεται μάρτυς, ἀλλὰ καὶ δαίμοσιν ἐπτοημένας ψυχὰς καὶ φρενῶν ἀλλοτρίας εἰς τὸ κατὰ φύσιν τῆ
5 τοῦ ἁγίου πνεύματος δωρεᾶ καὶ πολλὰς καὶ πολλάκις ἀνεκαλέσατο, οὕτως ὡς μηδὲ
τολμᾶν ῥῆξαι φωνὴν τὰ δαιμόνια, τοσαύτην σφοδρότητα κατ' αὐτῶν ἐξελαστικήν
PG 1236 ἢ τοῦ ἀθλοφόρου χάρις ἀποστίλβει. | Καὶ γὰρ ὡσπερ ζῆφος ἐξαστράπτει καὶ τομῶς
ἠκονημένον, τῇ σφοδρότητι τοῦ φόβου περισκοτῶσαν τὸν κατάκριτον μέλλοντα
κρούεσθαι, οὐδὲ τὰς εἰωθυίας ἱκετηρίας τῶν ἐν ἀνάγκαις ἐνδίδωσιν αὐτῷ ἀναπέμψα-
10 σθαι, οὕτως ἢ τοῦ μάρτυρος οὐρανόφοιτος χάρις, ὑπερλάμπουσα πνευματικῶς καὶ
τῶν σελασφόρων ἠλιακῶν ἀκτίνων, τὰς ζοφώδεις τοῦ διαβόλου δυνάμεις ἐτύφλωσεν,
ὡς προαιρέσει τὴν σκότωσιν ἐκλεξαμένης, καὶ τοῦ θεικοῦ φωτὸς ἀποικισθείσας
μακρότερον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλὰ καὶ σχεδὸν εἰπεῖν ἀναριθμητὰ τῶν ἰαθέντων τὰ
15 πρόσωπα οἷς ὁ νοῦς ἐσωφρόνησεν, ἐλευθερωθεὶς τῆς τῶν δαιμόνων κατακρατήσεως
ὑπὸ τῆς τοῦ παμμακαρίστου καὶ θεοφόρου μάρτυρος ἀοράτου ἐπιστασίας, διὰ τὸ
προσκορὲς τοῦ λόγου ταῦτα παρέλθωμεν, ἐφ' ἑτέραν κατασκευαστικώτεραν διήγησιν
σπεύδοντες. Ἴνα δὲ μὴ πάντῃ τῆς τοιαύτης θαυματουργίας καταστῶμεν ἀμνήμονες,
φέρει τὸ νεωστὶ γεγονὸς εἰς μέσον ἀγαγόμεν, ὡς ἐξ ἄκρου τῆς φῶς τὴν ὅλην τῆς
κρόκης ὑπόστασιν τῆς ἀθλοφορικῆς παριστῶντες δυνάμεως.
20 [47] Πλείους τινὲς στρατιῶται γενναῖοί τε καὶ ἀνδρείοι ἕνα τινὰ τῆς αὐτῆς
λεγεῖνος κατέχοντες, ἀνὰ δύο μὲν ἐκάστην χεῖρα τοῦ πάσχοντος ἐνδρανῶς περισφίγ-
γοντες, δύο δὲ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀντεπιλημμένοι, τὸ δάκνειν αὐτοὺς καθ' ὅσον
οἰοί τε ἦσαν ἀπείργοντες, ἄλλοι δὲ τῶν μέσων ἀπρίζ λαβόντες καὶ συναθοῦντες,
βαδίζουσι ἠνάγκαζον τὴν ἐπὶ τὸν ναὸν τοῦ πανενδόξου μάρτυρος ἄγοντες, οὐκ εἰδότες
25 ποῦ φέροιτο οὐδὲ τοὺς ὠθοῦντας γνωρίζοντα καίτοι λίαν οἰκείους τυγχάνοντας,
οὐδ' ὅλως τῶν φρενῶν ἔχοντά τι ὑγιές. Οὕτω γὰρ ἢ τῶν πονηρῶν πνευμάτων

1 om. FGO || 8' K in marg. || 2 τοῦ δαιμονίωντος (-νιδόντος) GMO || 3 ἐναθρύνεται E || 7
ἀπαστράπτει FGKM -στράπτει O || 8 σφοδρότατη E || 9 εἰωθυίας : υἰοθεσίας F || 20-21
τῆς αὐτῆς λεγ. om. K || 21 ἐνδρανῶς FMO : ἐγκρατῶς E ἰσχυρῶς G || 23 ἀπρίζ E || 25 ποῦ
FM : ποῦ cett.

ἐνοίκησις τὸν δειλαιὸν ἔστησε φροῦδον τοῦ λογισμοῦ, ὡς τοσοῦτον ὑπερφέρειν αὐτοῦ 1
τὰ ζῆλα τὰ ἄλογα ταῖς αἰσθητικαῖς ὁρμαῖς τὴν λογικὴν ἐκείνου νικῶντα περιφορᾶν,
ὅσον οἱ σώφρονες ἄνδρες τῇ λογικῇ κυβερνήσει τὰς τῶν ἀλόγων ζῶων ἀσυγκρίτως
διαίτης ὑπερβάλλουσι καλλονῇ. Ἀχθεῖς δὲ μόλις καὶ σὺν ἀνάγκῃ πολλῇ τῶν ὠθοῦντων
ὁ δειλαιὸς ἐπὶ τὸν ναὸν, οὐ συνεχωρεῖτο εἰσερχεσθαι, τῶν δαιμονίων ἐνισχυσάντων 5
οὕτως αὐτὸν τῇ μανίᾳ ὡς ἅπαντας τοὺς ἐμπεπλεγμένους αὐτῷ στρατιώτας πρηγεῖς
πρὸ τοῦ πυλῶνος σὺν ἑαυτῷ καταστρέψασθαι. Θορύβου δὲ γενομένου καὶ τῶν
ὑπηρετῶν τοῦ ἁγίου τεμένους σὺν ἄλλοις πλείοσι συνδεδραμηκότων, βία πολλῇ
διαβαστάσαντες εἰσω φέρουσι καὶ ῥίπτουσιν ἐπὶ τῆς ἐτοιμασθείσης αὐτῷ χαμαιστρώτου
εὐνῆς, πλείους ἢ ὅκτῳ πάλιν αὐτὸν περισφίγγοντες.

[48] Τί τοίνυν ἀπεντεῦθεν θαυμάσω, τί δὲ δοξάσω τοῦ μάρτυρος ; τὸ φιλόξενον ; 10
ἀλλὰ τὸ ἀπλῶς φιλόφρονον ; ἀλλὰ τὸ ταχυήκοον πρὸς τοὺς ἐπικαλουμένους ἐν
πίστει ; ἢ μᾶλλον τὸ μηδὲ καλούμενον ἐλεεῖν τοὺς ἐν ἀνάγκαις ; Οὗτος γὰρ δὴ, οὗτος
ὁ νῦν προκείμενος τῷ λόγῳ οὐδὲ βουλόμενος ἐπικαλεῖσθαι ἐδύνατο, διὰ τὸ δεδέσθαι
τὴν γλῶτταν ὑπὸ τοῦ πάθους, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ λόγου καὶ αὐτὸ τὸ βούλεσθαι ὑπὸ 15
τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἀφηρημένος. Ἄλλ' ὡσπερ ὁ θεὸς καὶ σιωπῶντος τοῦ
Μωυσέως¹, ὅτε τὸν Ἰσραὴλ | ἢ τε θάλασσα καὶ ὁ στρατὸς τῶν Αἰγυπτίων εἰς μέσον PG 1237
συνέκλειον, ὅμως ἀπεκρίθη λέγων πρὸς αὐτόν · Ἔτι βοᾷς πρὸς με ;² — ἔβλεπε (με')
γὰρ τῇ καρδιογνωστικῇ αὐτοῦ δυνάμει τὴν τοῦ προφήτου ψυχὴν εἰς οὐρανούς
ἀνιπταμένην καὶ προσπίπτουσαν αὐτῷ νοερώς διὰ τὴν ἐκ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν 20
πολεμίων ἀπόγνωσιν —, οὕτως ὁ τὴν ἐκ θεοῦ γνωστικὴν χάριν τῷ οἰκείῳ τῆς
μαρτυρίας αἵματι δικαίως ἐμπορευσάμενος, καὶ σιωπῶντων ἀκούει³, καὶ ἀκούων
οὐ καταμελεῖ · ὑπὲρ γὰρ τῆς ἐκείνων ἀδυναμίας ἢ ἀναισθησίας ἢ φιλανθρωπία
τὴν ἑαυτοῦ καθικέτευε ψυχὴν. Ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ νέῳ τοῦ λεγεῖνος ἐργαστηρίῳ
γεγένηται. Μηδὲν γὰρ τοῦ δαιμονίωντος πρεσβευτικὸν φθειγξαμένου — μετὰ γὰρ 25
τοῦ δύνασθαι, ὡς εἴρηται, ἀφήρητο καὶ τὸ βούλεσθαι διὰ τὸ μὴ σῶαν εἶναι τὴν
ἐννοίαν —, αὐτὸς ὁ ἅγιος εἰσω βραχυτάτου λίαν καιροῦ σῶον τὸν στρατιώτην τοῖς
ἰδίοις ἀπέδωκεν.

[49] Οὕτως, ὡς εἴρηται, τῶν δαιμονίων ἀπελαθέντων αὐτοῦ, ὡς μηδὲ ψόφον (μς')
ἐν τῷ ἐξίεναι μηδὲ κραυγὴν τινὰ πεποιημένα καθάπερ ἄλλοις εἰώθεισαν, τοῦτο τῆς 30

1 Cf. Grég. Naz., *Orat.* 16. 4 : σιωπῶντος ἀκούει Μωσέως θεός. 2 Ex. 14. 15 3 Cf. IV Macc. 10. 18

3 κυβερνήσει : κινήσει K || καὶ ὑλοδούλων post ἀλόγων add. FKMO || 4 διαίτης FK
διαίτης om. O || ὑπερβαλλούση EFM || 6 αὐτῶν vel αὐτῶν EFO sic pro αὐτῶν ? || 19 καρδιογνωστικῇ
(-στῶ KM) FKMO || 20 νοητῶς FKMO || 24 τῷ νέῳ — ἐργ. om. G || 29 δαιμόνων E

- 1 ὑπερβαλλούσης δυνάμεως τοῦ ἀθλοφόρου ἐμπορησάσης καὶ φιμωσάσης ὥσπερ αὐτὰ τῷ ἀμέτρῳ φόβῳ, πρῶτ' καὶ πάλιν ἐπέπιπτον κατὰ τὸ εἰωθὸς οἱ οἰκεῖοι τῷ πάσχοντι, χεῖρας αὐτοῦ καὶ ὤμους καὶ κεφαλὴν καὶ τὰ γόνατα περισφίγγοντες. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς εἰσθλέψας, οὐχ αἱματώδει καθὼς ἐμπροσθεν καὶ τεταραγμένῳ τῷ βλέμματι,
- 5 ἀλλ' εὐσταθεῖ λίαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς γαλήνην ἐμφαίνοντι, ἐκπληξιν αὐτοῖς ἐνεποιεῖ χαρμονῇ μεμιγμένην. Ὡς δ' ἐπιπολὺ καθηδυνόμενοι τῇ θεᾷ τῇ πρὸς αὐτόν, τοῦ φθέγγασθαι τι πυσματικὸν ἐπελάθοντο, αὐτάρκως τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς διὰ τῆς δράσεως καὶ μόνης εὐφραίνοντες, ἔφθασεν αὐτὸς τῇ ῥωμαϊκῇ γλώττῃ ἐρωτῶν αὐτοὺς ἀπροσδοκῆτως · « Τί, φησίν, ἐμπίπτειν ἐπιχειρεῖτέ μοι καὶ κατέχειν ὥσπερ τοὺς ἐν ψυχῇ
- (μζ')
- 10 σφοδρῶ σφενδονομένους ὑπὲρ τὴν κλίνην ἢ τοὺς ἐν πνεύματι δαιμονίῳ στρεβλομένους τὰ σώματα ; » Οἱ δὲ καὶ τὴν ἐρώτησιν καταπλαγέντες ὡς σώφρονα, καὶ τὴν τοῦ πράγματος ἀλήθειαν εἰπεῖν αἰσχυρόμενοι, ἀπεκρίθησαν οὕτως · « Κατέχομέν σε ὅπως ἀναστάς ἐνδύσῃ καὶ ἀπέλθωμεν εἰς τὸν οἶκόν σου. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς · « Τίνος γὰρ χάριν ἐνταῦθα παρεγενόμεθα, μήτε ἐορτῆς οὔσης μήτε ἄλλου τινὸς
- 15 κατεπεύγοντος ; » Οὕτω γάρ, ὡς εἴρηται, ἡλλοιωμένος ἐτύγχανε τὰς φρένας τὸ πρότερον, ὡς μηδὲ διάλειμμα σχόντα διαγινῶναι κἄν ὅτι νοσεῖ. Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν ἐκπλαγέντες τὴν σφοδρότητα τοῦ πάθους, καὶ ὑπερθαυμάσαντες τὴν θεοφόρον ἐνέργειαν τοῦ μάρτυρος καὶ φιλάνθρωπον, εἶπον πρὸς αὐτόν · « Διὰ τί μὲν ἦλθες ἐνταῦθα, οὐ χρὴ σε νῦν μαθεῖν · εὐχαρίσται δὲ τῷ θεῷ, καὶ δόξαζε τὸν ἅγιον αὐτοῦ
- 20 μάρτυρα, ὅτι σὲ μὴ γινόντα διότι ἦλθες ἐνταῦθα, νῦν ἀποστέλλει γινώσκοντα τὴν εἰς τὸν οἶκον ἐπάνοδον. » Τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

11 σώφρονος M || 14 γὰρ om. MO || ἀναγκαίου post τινὸς add. M || 18 καὶ om. E || 21-22 doxol. om. FGKMO.

CINQUIÈME MIRACLE

« Sur la demande des reliques du martyr »

[50] Arrivons aux apparitions du martyr, montrant par leur moyen sa gloire et sa puissance. Selon la coutume des vrais dévots des martyrs, les habitants chrétiens de Thessalonique au temps du paganisme, pour ne point risquer de livrer à la fureur des idolâtres les corps vénérables de leurs martyrs, les ensevelirent secrètement, en sorte que jusqu'aujourd'hui nous ne connaissons pour aucun d'eux l'emplacement exact de sa sépulture, à l'exception de sainte Matrone¹. [51] Feu l'empereur Maurice, à la fois pour faire l'épreuve de la piété fameuse des Thessaloniens envers les martyrs, et par dévotion pour saint Démétrius dont il avait entendu rapporter maintes merveilles, écrivit à l'archevêque d'alors pour demander que lui soit envoyée une relique du martyr : il voulait, par sa foi, se faire de celui-ci un allié dans la guerre. L'archevêque, c'était alors Eusèbe, répondit à peu près en ces termes :

« [52] Les Thessaloniens n'ont point coutume, comme cela se fait ailleurs, d'exposer les corps de leurs martyrs pour exciter les âmes à la piété par leur vue et leur toucher. Au contraire, c'est dans leurs cœurs qu'ils fondent spirituellement leur foi, et leur profonde dévotion leur fait redouter la vue sensible des reliques : la foi véritable leur suffit, et ils ont cru qu'il fallait que les reliques restassent cachées, en sorte que leur emplacement n'est connu de personne, sauf de ceux qui ont participé à l'ensevelissement². [53] Feu l'empereur Justinien³ a adressé aux arche-

(1) O. Tafrahi, *Topographie de Thessalonique*, Paris, 1913, p. 189 et n. 3, et notre Index s.v. Ματρὼνα. Pour l'emplacement, en fait probablement inconnu, du sanctuaire de sainte Matrone, ainsi que celui des saintes Eirène, Chionè et Agapè (§ 108), cf. Ap. Bakalopoulos *Ἱστορικὸς Ἑρευνες ἔξω ἀπὸ τὰ τεῖχη τῆς Θεσσαλονίκης, Μακεδονικά*, 17, 1977, p. 1-38, cf. p. 35-36 (avec renvoi à Chatzi Ióannou, *Ἀστυγραφία*, p. 101-102) : à l'extérieur de la muraille occidentale, et peut-être à la hauteur de la porte Litèa ?

(2) J. Guillard, que nous avons consulté, préférerait comprendre : « sauf de ceux qui ont partagé ce tombeau », c'est-à-dire les martyrs eux-mêmes qui y sont ensevelis. De toute manière ces mots surprennent.

(3) Nous avons préféré, contre E, la leçon πατὴρ ὁμῶν (et non ἡμῶν) : elle donne en effet, par ce rappel de parenté dynastique, du poids à l'argumentation qui va suivre ; et elle trouve une confirmation dans la référence aux ancêtres de Maurice faite p. 90, l. 14.

vêques d'alors la même lettre que tu nous as envoyée, car il avait la même ardente dévotion que toi pour le martyr. Voulant satisfaire sa pieuse prière, ils firent creuser en un certain endroit du sanctuaire du saint, où ils pensaient que se trouvaient ses reliques. En chantant des hymnes, munis de lampes et d'encensoirs, ils descendirent avec d'autres prêtres. Ils étaient parvenus à une certaine distance dans la galerie souterraine et se disposaient à pousser plus loin, quand tout à coup ils virent une flamme qui arrivait sur eux, et entendirent une voix qui leur criait d'arrêter. Tremblants, ils revinrent vite en arrière : mais par piété aussi bien que pour montrer à l'empereur à la fois leur obéissance et le danger de l'entreprise, ils ramassèrent autant qu'ils purent, avant d'être atteints par la flamme, de poussière qui gardait l'odeur du feu en même temps qu'un ineffable parfum. Ils la déposèrent dans le Trésor de notre Grande Église⁴, et en envoyèrent, avec un récit des événements, une partie à l'empereur, qui la reçut avec joie comme si c'était le corps même du martyr. [54] De même nous, dans notre indignité, avons envoyé à toi, qui es l'égal sur le trône de tes ancêtres et les surpasses en piété, des eulogies faites avec cette poussière du saint; car il eût été insensé et dangereux d'enfreindre le signe divin.» Doxologie⁵.

(4) Sainte-Sophie de Thessalonique.

(5) Le modèle du codex Z était probablement mutilé à la fin à partir de ἴσους : ce manuscrit ne donne ensuite, en effet, que quelques mots dépourvus de sens, précédant une doxologie différente de celle de E.

Mss : E F G K L M N O Q R (mut.) S (perd.) T Z.
Ed. : AASS oct. IV 121-122 = PG 116 1240-1241.

[Θαῦμα] ε'

Περὶ τῆς αἰτήσεως τῶν λειψάνων τοῦ μάρτυρος

PG 1240 [50] Ἀγαπητοί, ἔλθωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰ πολλὰ παραδραμόντες, καὶ εἰς ὀπτασίας τοῦ μεγάλου καὶ θεοφόρου μάρτυρος, δεικνύντες καὶ δι' αὐτῶν τὴν ὑπερμεγέθη 5 δόξαν τῆς μεγαλοπρεπείας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνεκφράστου δυνάμεως. Ἐπειδὴ γὰρ

1 om. FGLNOQ ε' in marg. K θαῦμα ε' M θ. τοῦ ἁγίου Z || 2 τοῦ μάρτ. om. Z τοῦ ἁγίου μάρτ. Δημητρίου KT || ἐρωτηματικόν add. F in marg. || 5 μεγαλοπρεποῦς F qui τῆς om.

φιλομάρτυρες ἀκριβεῖς τε καὶ ἀσφαλέστατοι αἰεὶ μὲν, μάλιστα δὲ οἱ κατὰ τὸν τῆς 1 εἰδωλομανίας καιρὸν τὴν θεοφιλῆ ταύτην Θεσσαλονικὴν οἰκοῦντες χριστιανοὶ καθεστῆκεσαν, καὶ δέει τοῦ μὴ τὰ τίμια σώματα τῶν μαρτυρούντων ἁγίων τοῖς τῶν εἰδωλολατρῶν προδοῦναι θυμοῖς, ἐξεμύθως ταῦτα καὶ μυστηριωδῶς ἐν γῆ κατετίθεσαν, ὡς μὴδὲ μέχρι νῦν τηλαυγῶς μηδενὸς τῶν ἐν αὐτῇ μαρτυρησάντων 5 τὰς ἁγιοδόχους θήκας γνωσθῆναι ἔποι τυγχάνοιεν ἀποκείμεναι, πλὴν τῆς σεμνοτάτης καὶ παναγίας παρθένου Ματρῶνης. [51] Ταῦτα μαθὼν ὁ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως (μη') Μαυρίκιος ὁ βασιλεὺς, καὶ τοῦτο μὲν τὴν τῶν πολιτῶν περὶ τοὺς μάρτυρας βωμμένην ἀκριβείαν πειρᾶσαι βουλόμενος, εἰ πέφυκεν ἀληθής, τοῦτο δὲ καὶ θείῳ ἔρωτι ληφθεὶς τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου 'διὰ τὸ ἀκοῦειν, καθὰ γέγραπται¹, πολλὰ 10 περὶ αὐτοῦ', ὡς φιλευσεθῆς βασιλεὺς ἠτήσατο, θείαις χρησάμενος κεραταῖς πρὸς τὸν τηνικαῦτα τὸν τῶν χριστιανῶν λαὸν τῆς Θεσσαλονικέων ποιμαίνοντα πόλεως, ὥστε πεμφθῆναι αὐτῷ λειψάνον τι τοῦ χριστοφόρου μάρτυρος Δημητρίου, πίστει τὴν ἐξ αὐτοῦ τῆς συμμαχίας βοήθειαν βουλομένῳ καρπώσασθαι. Πρὸς δὲ ὁ μακάριος ἀρχιερατεύσας Εὐσέβιος — αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τὴν προλεχθεῖσαν τοῦ βασιλέως δεξάμενος 15 αἴτησιν — τοιοῦσδὲ τισιν ἐχρήσατο γράμμασιν :

« [52] Οὐχ οὕτως, ὦ βασιλεῦ, τῆς θεοφιλοῦς Θεσσαλονικῆς τὰ θρέμματα, (μηθ') καθάπερ ἀμέλει κἀν ταῖς ἄλλαις χώραις, εἰώθασι τῶν μαρτυρούντων ἁγίων ἀναφανδὸν τιθέναι τὰ σώματα, ὡς ἂν αἰσθητῶς καὶ συνεχῶς τῇ θεῷ τούτων καὶ τῇ ἀφῆ πρὸς εὐσέβειαν τὰς ψυχὰς διεγείρωσιν. Ἐκ δὲ τούναντίου, τὴν πίστιν νοερῶς ἐν ταῖς 20 ἑαυτῶν καρδίαις ἰδρύσαντες, καὶ τὴν αἰσθητὴν τῶν τοιούτων θεῶν δι' ὑπερβάλλουσαν εὐλάβειαν ὀρρωδοῦντες, ἀρκεῖν μὲν αὐτοῖς εἰς θεαρέσκειαν τὸ εἰλικρινὲς ἐνομίσθη τῆς πίστεως, τὰ δὲ τῶν μαρτύρων λειψάνα κατακρύψαι δεῖν φήθησαν, οὕτως ὡς μηδενὶ τῶν πάντων τὸν τόπον γινώσκεσθαι, πλὴν ἐκείνων αὐτῶν τῶν τῆς ἁγίας κοινωνησάντων ταφῆς. [53] Ἀμέλει, βασιλεῦ, καὶ ὁ τῆς θείας λήξεως πατὴρ ὑμῶν 25 (v') γεγονῶς Ἰουστινιανὸς ταῖς ὁμοίαις ἐχρήσατο συλλαβαῖς πρὸς τοὺς τηνικαῦτα τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης θρόνον ἐνταῦθα διέποντας, αἷς καὶ νῦν πρὸς ἡμᾶς τὸ ὑμέτερον κράτος ἔφαμίλλως γὰρ ὑμῖν κἀκείνος πρὸς τὸν ὑπερένδοξον ἀθλοφόρον θείῳ κομιδῇ καὶ διαπύρῳ κατείχετο ἔρωτι. Οἱ καὶ βουληθέντες τὴν βασιλικὴν καὶ θεάρεστον

1 Luc 23. 8 : notre texte reçu dit seulement διὰ τὸ ἀκοῦειν περὶ αὐτοῦ, mais l'editio critica maior de C. Tischendorf (I, 1872, p. 705) indique une variante qui ajoute πολλά.

1 ἀκριβεῖς τε om. LMNQT || 6 ὅπου GK || 10 καθὰ γέγραπται : ὡς εἴρηται G om. KT καταγεγράφθαι conj. Byeus ut vid. || 12 τὸν τῶν χριστιανῶν nos τὸν χριστιανὸν E τῶν χριστιανῶν F cett. || 14 τῆς — βοήθειαν : συμμαχίαν EZ || 19 ὡς ἀναισθητῶς ELMN || 23 μαρτύρων E : ἁγίων cett. || δεῖν φήθησαν : διανοήθησαν FLMNORQ fort. recte || 25 πατὴρ : αὐτοκράτωρ conj. Byeus ut vid. || ὑμῶν FGK : ἡμῶν cett.

- 1 ἀποθεραπεῦσαι ἱκετηρίαν, ἐν τινι τοῦ πανσέπτου αὐτοῦ ναοῦ διορύξαντες τόπων,
 ἐν ᾧ καὶ τὸ πανάγιον εὐρίσκειν ὄντο λείψανον, ὕμνοις χρώμενοι καὶ λαμπάσι καὶ
 θυμιάμασι κατήσαν, συμπαραλαβόντες καὶ ἄλλους ἱερεῖς ἀξιοθέους. Ὡς δὲ μέρος
 τι τοῦ διορύγματος ἦνυσαν, καὶ προθυμότερον ἐπεχείρουν εἰσερχεσθαι, ἄφνω πῦρ
 5 ἐκ τῶν ἔμπροσθεν ὀρώσιν ἐξίδον καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτούς, ἤκουσαν δὲ καὶ φωνῆς ·
 (να') 'παύσασθε περαιτέρω πειράζοντες'. Οἱ δὲ φόβῳ καὶ τρόμῳ ληφθέντες ὑπέστρεψαν
 ἐν τάχει · πίστεως δὲ ὑπερβολῇ, καὶ τοῦ παραστῆσαι τῷ βασιλεῖ τὴν τε οἰκίαν
 ὑπακοήν καὶ τοῦ πράγματος τὸ ἐπικίνδυνον, κύψαντες τὸν ἐν γῆ χοῦν πρὸ τοῦ φθάσαι
 τὸ πῦρ ὅσον οἱοί τε γεγόνασιν ἀνελέξαντο, τοῦ πυρὸς τὴν ὁσμὴν μετ' εὐωδίας ἀφάτου
 10 συνεφελκόμενον · ὃν καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ σκευοφυλακίῳ τῆς μεγάλης ἡμῶν ἐκκλησίας
 δεόντως ἀπέθεντο, μέρος ἐξ αὐτοῦ στείλαντες τῷ εὐσεβῶς αἰτησαμένῳ καὶ τὰ
 συμβεβηκότα μνηύσαντες · ὅπερ μετὰ πάσης ἀπέλαβε χαρᾶς, ὡς αὐτὸ τοῦ μάρτυρος
 τὸ σῶμα δεξάμενος. [54] Καὶ ἡμεῖς οὖν οἱ βραχεῖς, τοῖς κατὰ τὴν βασιλείαν ἴσοις,
 κατὰ δὲ τὴν εὐσέβειαν ὑπερβάλλουσι τοὺς προγόνους, ἐστείλαμεν ὑμῖν ἐκ τῆς αὐτῆς
 15 τοῦ ἁγίου χόδος εὐλογίας. Πειρᾶσαι γάρ τι πλέον καὶ μετὰ τὴν τοιαύτην, ὡς προλέ-
 λεκται, θεοσημεῖαν, οὐ μόνον ἄβουλον ἀλλὰ καὶ κινδυνῶδες ἐγνώκαμεν. » Τῷ δὲ
 θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας.

4 τι : οἱ E || 8 ἐν γῆ E : ἐν τῇ γῆ cett. || 9 ὅσον — γεγόνασιν om. Z || 9 οἱοί FMORQ : οἶόν EKLNT
 || 10 μεγάλης om. G || ἡμῶν om. Q || 12 ὑπέλαβε FKLNR || 13-14 ἴσοις — εὐσέβειαν om. K ||
 16-17 doxologiam codd. nullam habent praeter E.

SIXIÈME MIRACLE

« Sur le trône d'argent »
 et la réparation du kibōrion d'argent

[55] De la bouche de ce prélat (Eusèbe) j'ai entendu un autre récit, célébrant la sollicitude du martyr pour notre ville, qu'à mon tour je vais essayer de rendre manifeste. Il arriva, dit Eusèbe, que le feu prit une nuit au kibōrion tout éclatant d'argent qui est dans l'église : l'argent fondit entièrement et une partie se perdit. L'archevêque voulut refaire à neuf le kibōrion, mais il trouva que le poids de l'argent fondu n'était pas suffi-

sant pour la réparation de l'ouvrage entier, et il conçut l'idée de faire fondre le trône¹ d'argent qui est dans l'église : car il tenait pour plus nécessaire la réfection du kibōrion, parce que l'on dit qu'il enferme le tombeau du martyr, et qu'il est d'ailleurs le plus bel ornement de l'église entière. [56] Ce projet, qu'il n'avait confié à personne, s'était affermi en lui-même, car il n'y avait aucun autre moyen de compléter l'argent qui manquait, lorsque saint Démétrius apparut en songe à un homme de bien qui était prêtre, nommé Démétrius, et lui dit : « Va dire à l'évêque de ne pas avoir l'audace de détruire le trône d'argent de ma demeure. » Ce que fit le prêtre, mais le prélat, surpris d'abord qu'on parle de son projet secret que personne ne connaissait, s'imagina bientôt que le prêtre avait inventé cela par quelque soupçon, — car il était aussi l'administrateur² de l'église —, et il le congédia sur quelques mots fâchés : « Que vas-tu chercher là ? Fie-toi à moi, frère³. »

[57] Quelques jours plus tard, l'évêque, qui cherchait en vain le moyen de réaliser son projet, revient à son premier dessein, fait quérir l'orfèvre pour lui donner l'ordre d'enlever le trône, quand tout à coup on lui annonce que le prêtre Démétrius demande à être reçu. Il lui révèle que dans son sommeil le martyr lui est de nouveau apparu, avec un visage sombre, pour lui enjoindre de répéter mot pour mot à l'évêque ceci : « Je t'en prie, ne me cause pas de peine en faisant enlever le trône. » Sur quoi l'évêque fut très fâché, et congédia sévèrement le prêtre qu'il tenait pour un fabulateur, mais non sans découvrir ses intentions : « D'où veux-tu que nous vienne le poids d'argent qui manque ? Si tu connais un autre moyen, dis-le ; sinon, ne condamne pas témérairement, indifférent aux peines d'autrui⁴. » [58] Le prêtre se retire, tout troublé : car le saint avait bien

(1) Apparemment le trône de l'évêque, dans le chœur.

(2) Il a la charge des biens matériels, de la fortune de l'église : à ce titre, la conservation, ou la destruction, du trône d'argent peut lui importer.

(3) Nous comprenons mal le texte. Déjà μικρὰ (complément de φήσας : faut-il écrire μικρὰ ?) n'est pas sans faire difficulté. Les mots de l'archevêque, tels qu'ils sont donnés par la plus grande partie de la tradition, que nous avons conservée (en effet E fait sûrement ici une correction, et G fait un à-peu-près qui nous semble infidèle), doivent être d'un langage vif et familier. Τί γὰρ ἤκουσας ; peut signifier : « Qu'est-ce que tu me chantes ? quel ragot as-tu été ramasser ? » Mais l'emploi absolu de ἔνδοξ, avec un sens comme : « Remets t'en à moi, laisse-moi faire », ne s'admet pas facilement.

(4) Littéralement : faisant le philosophe, c'est-à-dire l'insensible, pour ce qui concerne les peines d'autrui, aux dépens d'autrui. Pour ce sens de φιλοσοφῶ, cf. Lampe, *A Patristik Greek Lexicon*, s.v. § C.

défendu que l'on enlevât le trône, mais il n'avait pas dit comment trouver l'argent qui manquait au kibôrion; et ainsi l'avertissement du prêtre était tenu pour indigne de foi.

[59] Environ dix-huit mois s'étant écoulés en vain, et aucun autre moyen n'apparaissant, le prélat prit la résolution de réaliser son dessein, et de ne plus souffrir que l'église entière fût défigurée parce que, juste en son milieu, ce qui faisait son ornement restait à l'abandon. Mais le martyr apparut alors une troisième fois au prêtre, et lui enjoignit de dire à l'évêque de ne plus se faire de soucis, car lui-même se préoccupait plus encore que lui de sa demeure et de la ville. Quand ces mots lui furent rapportés, l'évêque plein de joie ne douta pas que saint Démétrius intervienne, et après le départ du prêtre, au bout d'un moment, il dit à ceux qui avaient assisté à la scène : « Restons encore un peu, mes frères, car la promesse du martyr ne saurait être trompeuse. »

[60] Il avait à peine fini de parler, qu'on lui annonce qu'un certain Ménas est en bas, et désire l'entretenir en particulier, ce pour quoi il venait à pareille heure (c'était en effet la cinquième heure⁵). Il est reçu, et il expose qu'en reconnaissance des immenses bienfaits qu'il a reçus de saint Démétrius, il a eu plusieurs fois la volonté de consacrer à son église une partie de sa fortune, mais en a été chaque fois empêché par un avertissement intérieur que le moment n'était pas venu. Aujourd'hui, au contraire, il se sent comme poussé à accomplir sa promesse, et il a reçu l'avertissement que ce devait être en argent, non en or. Il fait donc apporter soixante-quinze livres d'argent, à l'intention spéciale de compléter le kibôrion, car il sait que cela sera agréable au martyr; et il en rend l'archevêque responsable devant Dieu. L'archevêque accepte, et le congédie.

[61] L'archevêque prend quelque nourriture, ainsi que l'heure y invitait, et il s'attardait un peu avant de se retirer, quand on lui annonce un certain Jean, un ancien avocat thessalonicien, qui dit à peu près les mêmes choses que Ménas, et apporte quarante livres d'argent pour le kibôrion. D'autres encore, inspirés par Dieu, vinrent apporter secrètement leur contribution, sans que personne autre que le prélat les connût. Grâce à quoi fut aussitôt exécuté l'ouvrage admirable qu'on voit aujourd'hui, et célébrée dans toute la ville la sollicitude du martyr. Doxologie.

(5) C'est-à-dire, après le travail de la matinée, l'heure du repas de midi, puis de la sieste : Ménas comptait parler à l'évêque en privé.

Mss : E F G H J M O Q.

Ed. : AASS oct. IV 123-125 = PG 116 1241-1248.

[Θαῦμα] ζ'
Περὶ τοῦ ἀργυρέου θρόνου

[55] Τοῦ φιλαλήθους τούτου ἀρχιερέως ἀκηκόαμεν καὶ τοῦτο διηγουμένου, διὰ (νδ')
μεγίστην τοῦ ἀθλοφόρου | πρόνοιαν καὶ κηδεμονίαν τῆς πόλεως, ἣν θεοῦ βουλήσει PG 1244
ἐν τοῖς κατόπιν ἡμεῖς διασαφηνίσαι σπουδάσομεν. Συνέβη, φησί, τὸ ἐν τῷ παναγίῳ 5
αὐτοῦ τεμένει κιβώριον, ὅλον ὑπάρχον ἐξ ἀργύρου λελαμπρυσμένον, ἐμπρησθῆναι
νυκτός, ὡς διαλυθῆναι πάντα τὸν ἀργυρον, καὶ τι μέρος αὐτοῦ μειωθῆναι. Ὁ γοῦν
εἰρημένος ὀσιώτατος ἀρχιεπίσκοπος, σπεύδων ἐκ καινῆς κατασκευάσαι τὸ προλεχθὲν
ἅγιον κιβώριον, καὶ μὴ εὐρίσκων ἀναλογοῦσαν τὴν ὅλην τοῦ χωνευθέντος ἀργύρου
πρὸς τὴν τοῦ παντὸς ἔργου συμπλήρωσιν, ἐβουλεύετο τὸν ἐν τῷ αὐτῷ πανσέπτῳ 10
ναῶ ἀργύρεον θρόνον λῦσαι, καὶ ἀποτελέσαι ὡς ἀναγκαιοτέραν τὴν τοῦ λεχθέντος
κιβωρίου κατασκευήν, διότι καὶ τὸ ἡγιασμένον μνημεῖον τοῦ μάρτυρος λέγεται
περιέχειν, ἄλλως δὲ καὶ τοῦ παντὸς οἴκου ἐτύγγανεν ὡς ἀληθῶς μεγίστη εὐπρέπεια.
[56] Καὶ δὴ ταύτην αὐτοῦ στήσαντος παρ' ἑαυτῷ μηδενὸς ἄλλου εἰδότης τὴν βουλήν, (νγ')
οὐδὲ γὰρ ἄλλη πρόφασις ὑπῆν ὅθεν τὸ λεῖπον τοῦ ἀργύρου τὴν ἀναπλήρωσιν δέξεται, 15
φαίνεται κατ' ὄναρ ὁ πάντων ἡμῶν ἀρωγός, ὁ μέγας τοῦ Χριστοῦ μάρτυς Δημήτριος,
ἀνδρὶ τινι καλλίστῳ τὸν βίον καὶ τῆς τοῦ πρεσβυτέρου κατηξιωμένῳ τιμῆς, τοῦνομα
Δημητρίῳ, λέγων : « Ἀπελθε λάλησον τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως : ' μὴ τολμήσης
λῦσαι τὸν θρόνον τοῦ οἴκου μου '. » Καὶ δὴ τοῦτο πράξαντος τοῦ πρεσβυτέρου,
πρῶτον μὲν ὁ ἀρχιερεὺς κατεπλάγη διὰ τὸ φανερωθῆναι αὐτοῦ τὴν ἐνθύμησιν · 20
οὐδεὶς γὰρ, ὡς εἶπον, ἄλλος ἠπίστατο τὸ κρυπτῶς αὐτῷ βεβουλευμένον. Εἶτα δὲ
δόξας κατὰ τινὰ ὑπόνοιαν ταῦτα τὸν πρεσβύτερον πλάσασθαι — ἐτύγγανε γὰρ καὶ
διοικητῆς τοῦ εἰρημένου πανσέπτου ναοῦ —, ἀπέλυσε αὐτὸν μικρὰ πῶς καὶ λελυπη-
μένους ῥήμασι φήσας : « Τί γὰρ ἤκουσας ; ἔνδος μοι, ἀδελφέ. »

[57] Πάλιν δὲ μεθ' ἡμέρας τινάς, πολλὰς ἐρευνήσας αἰτίας καὶ μηδεμίαν εὐράν 25 (νε')

1 θαῦμα ζ' MO : om. FGHJQ || 2 om. M || 3-5 Τοῦ φιλαλήθους — σπουδάσομεν om.
G || 5 φησί : ποτε G || βλάβος F in marg. || 6 αὐτοῦ τεμένει : τοῦ μάρτυρος ναῶ G || λελαμπρυσμένον
E : -μμένον F -σμένον HJMOQ || 7 μιανθῆναι J || 8 Ἐδσέδιος post ἀρχιεπίσκοπος add.
M || 17 πρεσβυτέρου FJ || 20 μηδενὶ ante φανερωθῆναι add. G || 23 μικρά : μικροῖς M || 24 τί
γὰρ ἤκουσας om. O || ἔνδος μοι FHJMOQ : ἔασον E. τί γὰρ παρ' ἐμοῦ λεγόμενον τοιοῦτον
ἤκουσας ; G

1 ἐξ ἧς τὸ λείπον τοῦ ἔργου γενήσεται, τῇ αὐτῇ συνεσχέθη βουλῇ τῇ περὶ τοῦ θρόνου·
καὶ ὡς ἐκέλευσε κληθῆναι τὸν ἀργυροργόν, ἐπὶ τὸ ἐντείλασθαι αὐτῷ λαβεῖν τὸν
θρόνον, αὐθωρὸν ἐμήνυσέ τις λέγων· « Δημήτριος ὁ πρεσβύτερος εἰσελθεῖν ἀξιῶ
πρὸς τὴν ἀγιωσύνην σου. » Ὁ εἰσελθὼν εἶπεν αὐτῷ· « Ὁ σκέπων ἡμᾶς ὁ ἀθλοφόρος
5 ὠφθη μοι πάλιν τῷ ἀμαρτωλῷ ἐν ὑπνῷ τρόπον τινὰ καὶ σκυθρωπῷ τῷ προσώπῳ,
καὶ προσέταξεν ἀναγγεῖλαι τῇ μακαριότητί σου αὐταῖς λέξεσι ταῦτα· « Διὰ τὴν
PG 1245 ἀγάπην, μὴ λυπήσης με τῇ ἀφαιρέσει τοῦ θρόνου. » Ὁ δὲ ἀκούσας ἠχθέσθη
μὲν πρὸς τὸν πρεσβύτερον, ἐδόκει γὰρ αὐτὸν πλάττεσθαι, ἀπέλυσε δὲ αὐτὸν
αὐστηρότερον, φανερώσας λοιπὸν καὶ τὸν σκοπὸν αὐτοῦ εἰπὼν· « Καὶ πόθεν κελεύεις
10 δοθῆναι τὸ ἐλλεῖπον τῇ ὀλιγῇ τοῦ ἀργύρου; εἰ οἶδας ὅτι ὑπεστὶν ἄλλος τρόπος,
εἰπέ· εἰ δὲ οὐ λέγεις, μὴ κατάκρινε προπετῶς, φιλοσοφῶν εἰς τὰς ἀλλοτρίας
(νε') θλίψεις. » [58] Ὁ δὲ ἀνὴρ συγκεχυμένος ἐξῆλθεν· οὐπω γὰρ ἦν αὐτῷ λαλήσας
ὁ ἅγιος τὸ τί δεῖ γενέσθαι, ἀλλὰ μόνον τὸ λυθῆναι τὸν θρόνον ἀπέτρεπε. Κάντεῦθεν
ὁ πρεσβύτερος ἀναξιόπιστος ἐδοκιμάζετο σύμβουλος· τὸ μὲν γὰρ μὴ ἀρθῆναι τὸν
15 θρόνον ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἔλεγε κελεύειν τὸν ἅγιον, πόθεν δὲ ἡ τοῦ κιβωρίου
συμπλήρωσις γένηται οὐκ εἶχε λέγειν.

[59] Ὡς δὲ περίπου μηνῶν δέκα καὶ ὀκτὼ ὑπέρθεσις ἐν τῷ πράγματι γέγονε,
καὶ τρόπος ἄλλος οὐκ ἀνεφαίνετο ἀναπληρῶν τὸ ἐλλεῖπον, ἔστησε λοιπὸν ὁ ἀρχιερεὺς
παρ' ἑαυτῷ πάντως τὸ βεβουλευμένον ποιῆσαι, καὶ μὴ παραδύπειν οὕτως ἄσχημον
20 τὸν ὄλον ναόν, διὰ τὸ τῆς μεσαιτάτης αὐτοῦ εὐκοσμίας ἀπλήρωτον. Τότε δὴ λοιπὸν
εὐδοκία θεοῦ καὶ ὁ πανένδοξος ἀθλοφόρος ἠνοιξε τὴν χεῖρα τὴν ἄφθονον, καὶ ὀπτάνεται
τὸ τρίτον τῷ πρεσβυτέρῳ λέγων· « Ἀπελθὼν λάλησον τῷ ἐπισκόπῳ· « Μὴ
ὀλιγώρει, πλέον σου μέλει μοι περὶ τοῦ οἴκου μου καὶ τῆς πόλεως, μηδὲν μεριμνή-
(νε') σης. » Ταῦτα ὁ πρεσβύτερος ἀκούσας, δρόμῳ ταχεῖ σὺν πολλῇ χαρᾷ μηνυθεὶς τῷ
25 ἀρχιεπισκόπῳ, ἀνήγγειλε τὰ ὀφθέντα αὐτῷ, καὶ εὐηγγελίσαστο ἀμέριμνον αὐτὸν
διαμένειν. Δακρύσας οὖν ὁ ἀρχιεπίσκοπος καὶ καταπλαγείς τὴν τηλικαύτην τοῦ
ἀθλοφόρου συγκατάθεσίν τε καὶ πρόνοιαν, καὶ πιστεύσας ἐξ ὅλης καρδίας τῇ
ὑποσχέσει αὐτοῦ, ἦν πρότερον οὐκ ἐφάνερον διὰ τὸ μείζονι, οἶμαι, ἀγωνία τὰς
ψυχὰς ἡμῶν δοκιμάζεσθαι, βραχὺ τι τοῦ πρεσβυτέρου ὑπεξεληθόντος, καὶ μικρᾶς
30 ὥρας παριππευσάσης, λέγει τοῖς πλησίον ἀκούσασιν τῶν τηλικαῦτα ῥηθέντων παρὰ
τοῦ πρεσβυτέρου ῥημάτων· « Μείνωμεν ὀλίγον, ἀδελφοί, ἀψευδῆς γὰρ ἡ τοῦ
ἀθλοφόρου ὑπόσχεσις. »

[60] Οὐπω δὲ σχεδὸν τὸ ῥῆμα πεπληρώκει, καὶ τις τῶν αὐτοῦ φησιν· « Ὁ
κύρις Μηνᾶς ἵσταται κάτω, καὶ ὑμέτερα ἴχνη κατασπάσασθαι βούλεται, φάσκων

10 εἰ om. HJM Q || 15 ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ om. E || 19 παραδύπειν : βλέπειν M ἐᾶν
βλέπειν O || ἄσχημον : ἔκοσμον E || 20 μεσαιτάτης FH || 25 ἄσχυλον καὶ ante ἀμέριμνον add. M ||
34 κύριος H

ἰδία θέλειν προσανοῖσαι ὑμῖν τινα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῷ παρόντι καιρῷ ἐλληλυθῆναι » 1
(ἦν δὲ ὥρα πέμπτη τῆς ἡμέρας). Ὁ εἰσελθὼν λέγει τῷ ἀρχιεπισκόπῳ· « Ἐπειδὴ (νε')
πολλὰ χρεωστῶ τῷ πανενδόξῳ μάρτυρι Δημητρίῳ, πολλάκις με ἐκ κινδύνων καὶ
αὐτοῦ τοῦ θανάτου ῥυσαμένῳ, πλεονάκις ὠρμησα ἐκ τῆς ὑπὸ θεοῦ δωρηθείσης μοι
περιουσίας μέτριόν τι προσάγειν τῷ πανσέπτῳ αὐτοῦ ναῷ, καὶ ἡσθανόμεν κατὰ 5
ψυχὴν ὡς περ τινὰ συλλαλοῦντά μοι ὅτι· « Ἀνάμεινον, οὐκ ἔστι καιρὸς »· σήμερον
δέ, παμμακάριστε πάτερ, ἀπὸ πρῶτ' μέχρι ταύτης τῆς ὥρας, οἱ λογισμοί με συνωθοῦσι
λέγοντες ὅτι· « Προσάγαγε ἂν πολλάκις ἐπηγγείλω τῷ ἀθλοφόρῳ, ὅτι νῦν καιρὸς
εὐπρόσδεκτος¹, καὶ τὸ δῶρον ἐν ἀργύρῳ ἦτω καὶ μὴ ἐν χρυσῷ²· δέομαι οὖν τῆς
ἀγιωσύνης σου μὴ ἀποστρέψῃς τὸν παῖδά σου, ἀλλ' ὡς τὸ δωδύβλον τῆς χήρας PG 1248
πρόσδεξι τὸ κομισθὲν παρ' ἐμοῦ², καὶ εἰς τὸ κιβωρίον τοῦ μετὰ θεὸν δεσπότη 11
τῆς πόλεως ἡμῶν πρόσμιζον· τοῦτο γὰρ ἀκριβῶς πέπεισμαι θεραπεύειν τὸν
μάρτυρα. » Καὶ φωνήσας τὸν παῖδα προσήγαγεν ἑβδομήκοντα πέντε λίτρας ἀργύρου,
φήσας· « Ἔστω σοι πρὸς τὸν θεὸν ἕαν μὴ ἐκεῖ αὐτὰ δαπανήσης. » Ὁ δὲ γνοὺς (νη')
τὴν οἰκονομίαν τοῦ θεοῦ καὶ τὴν τοῦ ἀθλοφόρου ταχίστην πρόνοιαν, ἀπεκρίνατο 15
λέγων· « Ὁ κύριος, τέκνον, εὐλογῆσαι σε· οὕτω ποιήσω καθὼς ἠτήσω. » Καὶ
ἀπέλυσε αὐτόν.

[61] Βραχὺ δὲ τι μεταλαβὼν, τῆς ὥρας ἐχούσης, καὶ μικρὸν διαστήσας πρὸ
τοῦ προελθεῖν, δέχεται μηνυόντά τινα Ἰωάννην, ἕνα τῶν παλαιῶν δικολόγων τῆς
περιφανοῦς Θεσσαλονίκης τυγχάνοντα, παραπλησίσις τῷ κυρίῳ Μηνᾷ ῥήμασι 20
κεχρημένον, καὶ προσάγοντα ὑπὲρ τῆς αὐτῆς τοῦ ἡγιασμένου κιβωρίου αἰτίας ἀργύρου
λίτρας τεσσαράκοντα. Καὶ ἄλλοι δὲ ὧν ὁ θεὸς ἠγειρε τὸ πνεῦμα λεληθότως προσήγαγον,
μηδενὶ γνωσθέντες πλὴν τοῦ ἀρχιερέως. Ἐξ ὧν παραχρῆμα κατεσκευάσθη τὸ
περικαλλὲς τοῦτο καὶ νῦν φαινόμενον ἔργον, ὡς διαφημισθῆναι λοιπὸν κατὰ πάσης
τῆς πόλεως τὴν ποικίλην τοῦ ἀθλοφόρου κηδεμονίαν καὶ τὴν θεάρεστον πρόνοιαν· 25
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις
σὺν τῷ ἀθανάτῳ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1 II Cor. 6. 2 2 Marc 12. 42 Luc 21. 3

4 τοῦ om. EG || 5 προσάγειν E -αγαγεῖν Q -αγάγει GJM -αγάγε sic pro -αγάγει
FHO || 9 ἔστω M || 10 καταχρημένον post παῖδά σου add. M || 18 ἐχούσης — διαστήσας om.
Q μετὰ τὸ παρελθεῖν μιᾶς ὥρας διάστημα G || 20 κυρῷ F || 23 μὴ γνωσθέντες O μὴ
γνωσθέντων F || 26-28 ἐν Χριστῷ usque ad finem om. FGHMOQ.

SEPTIÈME MIRACLE

« Sur Onésiphore le sacristain »
voleur de cierges

[62] Il ne faut pas omettre non plus le miracle suivant, rapporté par le prélat (Eusèbe), car il élève les âmes, et il montre la sollicitude du martyr pour ceux qui le servent.

[63] Un certain Onésiphore était sacristain de l'église de saint Démétrius, et il était honoré de l'amitié du susdit archevêque (Eusèbe), qui était alors lecteur. Un jour que ce dernier s'était rendu à l'église, il trouva le sacristain étendu à terre devant les portes d'argent du kibôrion, sans voix et presque sans souffle. Il s'affligeait pour son ami, quand au bout d'un long temps Onésiphore revint à lui, et reconnaissant le lecteur, lui dit : « Eusèbe, plutôt que de pleurer, il faut me creuser un tombeau et m'y ensevelir vivant, car je me suis rendu coupable envers le martyr d'une faute si énorme, que je ne saurais plus avoir le front de contempler seulement le propylée de son église, moins encore de toucher à son saint kibôrion. » Le lecteur l'ayant un peu consolé, il se laissa persuader de raconter son aventure :

[64] « Tu connais la coutume d'illuminer l'intérieur du kibôrion au moyen de cierges, grands ou petits, au gré de ceux qui les offrent. Moi, comme sacristain, j'ai pensé faire quelque chose d'avantageux à la fois pour le saint et pour moi, en éteignant aussitôt les grands et en les remplaçant par des petits. [65] Or le saint m'est apparu en songe et m'a dit d'une voix douce : ' Onésiphore mon frère, ta conduite ne me plaît pas : à un monceau d'or je préfère le salut d'une seule âme; et ne sais-tu pas qu'autant dure l'offrande, aussi longtemps elle incline les saints à intercéder pour l'offrant? Laisse les cierges brûler jusqu'à ce qu'on en apporte d'autres.' [66] Je crus à mon réveil, songeant à mes péchés, que j'avais été victime d'une illusion, car on dit que les saints n'apparaissent pas aux pécheurs. Mais après avoir reçu deux et trois fois le même avertissement,

je m'y conformai, et c'est ce que j'ai fait jusqu'à présent. Or cette nuit, quelqu'un est venu apporter de très grands cierges, et s'est retiré après avoir prié. Alors je me suis précipité pour les éteindre et en allumer de plus petits, quand le saint d'une voix puissante qui venait de sa couche¹ m'a crié : ' Tu recommences? ' Et moi j'ai eu une telle frayeur que j'en ai été soulevé de terre et jeté de l'autre côté des portes, là où tu m'as trouvé semblable à un mort. »

[67] Voilà ce que notre bienheureux père l'archevêque (Eusèbe) m'a dit avoir vu et entendu. Nous devons obéir aux saints sous peine de les fâcher et de provoquer notre perte, comme saint Démétrius a été enflammé de colère au point de vociférer d'une voix bien réelle contre celui qui l'avait irrité. Doxologie.

(1) 'Ο ἀργύρεος σκίμπος est τὸ ἀργύρεον σκιμόδιον du dixième miracle, § 89, où nous voyons que c'est, sans doute avec des porte-cierges, le seul objet qui se trouve à l'intérieur du kibôrion, et qu'il est placé en son milieu. Cette sorte de couche, dont la forme nous est inconnue, fait penser, puisque nous sommes à Thessalonique, aux lits funéraires que l'on trouve dans les tombeaux antiques dits macédoniens. On notera que, d'après le § 89, elle comporte une tête (τὸ πρὸς κεφαλῆς μέρος) et un pied (τὸ πρὸς τοῖς ποσὶ μέρος), et qu'elle a bien l'aspect d'une couche (κράββατος). Il est invraisemblable, étant donné son emplacement, qu'elle soit en rapport avec un rite d'incubation qui, on l'a vu à propos du quatrième miracle, devait alors se pratiquer à l'intérieur de l'église Saint-Démétrius. C'est bien un objet du mobilier du saint.

Mss : C E F G H J K L M N (mut.) O P Q R S (perd.) T W Ξ.
Ed. : AASS oct. IV 125-127 = PG 116 1248-1252

[Θαῦμα ζ']

Περὶ Ὀνησιφόρου τοῦ παραμοναρίου

[62] Ἄλλ' οὐδ' ἐκεῖνο παραλείψαι χρεῶν ὑπὸ τοῦ προμνημονευθέντος ὀσιωτάτου (νθ')
ἀρχιερέως ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀφηγηθέν. Ἐνάγει γὰρ τὰς ψυχὰς τῶν μετὰ
συνέσεως καὶ φόβου θεοῦ κατακουόντων εἰς τὸ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ μὴ τὰ ἐπὶ τῆς 5

1 Θαῦμα ζ' MO ζ' in marg. K || 2 προμνημονευθέντος P Q Ξ || περὶ — παραμ. om. R || 3
μνημονευθέντος EGH LOR || 4 μετὰ (ἐπὶ W) πάσης τῆς ἀλ. GW || τῆς om. FJLM || ἀνάγει
FMNOQRT || 5 τὰ om. E || τῆς om. E

1 γῆς¹ ἄλλως τε καὶ τὴν ἄφατον τοῦ πανενδόξου ἀθλοφόρου κηδεμονίαν παρίστησι, πῶς ποικίλως ἐργάζεται τὴν τῶν αὐτῶ δουλεύοντων σωτηρίαν δι' ἄκρας τῶν ἔργων παραφυλακῆς, μὴδὲ τοῦλάχιστον προσκόπτειν αὐτοὺς συγχωρῶν.

[63] Ὀνησιφόρος τις ἐτύγχανε παραμονάριος τοῦ ναοῦ τοῦ καλλινίκου μάρτυρος
5 Δημητρίου ὁυτος δεῖγμα τῆς εὐλαθείας αὐτοῦ καὶ τοῦτο ἐκέκτητο, τὸ φίλον εἶναι γνήσιον τοῦ προλεχθέντος δσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου, τηνικαῦτα δὲ ἀναγνώστου
PG 1249 τυγχάνοντος. Μιᾶ γοῦν τῶν ἡμερῶν πορευθεὶς εἰς τὸν παν|ἄγιον οἶκον τοῦ πανσέπτου
(ξ') ἀθλοφόρου, εὔρε τὸν εἰρημένον παραμονάριον ἐρριμμένον ἔμπροσθεν τῶν ἀργυρέων θυρῶν τοῦ ἐκεῖσε λεγομένου κιβωρίου, ἀχανῆ καὶ σχεδὸν ἄπνουν, καὶ τῶν νεκρωθέντων
10 οὐδὲν διαφέροντα. Ὡς δὲ τεθορύθητο περὶ τοῦ φίλου ὁ ἀνὴρ, συμπάσχων καὶ πενθῶν ἐπὶ τῷ συμβάντι μάλα, μόλις μετὰ πλείονας ὥρας εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν ὁ Ὀνησιφόρος, καὶ γνωρίσας τὸν ἀναγνώστην, ὡς φίλον γνήσιον πενθοῦντα καὶ πεφυρμένον τοῖς δάκρυσι, λέγει πρὸς αὐτόν· « Διὰ τὸ συμβάν μοι, κύριέ μου Εὐσέβιε, δακρύεις ; »
Τοῦ δὲ κατανεύσαντος, οὐδὲ γὰρ λαλήσαι διὰ τὴν λύπην ἐξίσχυσε, λέγει αὐτῷ·
15 « Οὐκ ὀφείλεις δακρύνειν, ἀλλ' εἰ ἀγαπᾷς με, ὄρυξον μνημεῖον, καὶ ζῶντά με κατὰχωνσον. » Τοῦ δὲ διαταραχθέντος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τοῦ λόγου, καὶ σκυθρωπῶς εἰρηκότος· « Τίνος χάριν, ἀδελφέ ; » ἐκεῖνος ἀπεκρίνατο· « Ὅτι περιέπεσα σφάλματι οἷω μὴδὲ μεираκιώδη νοῦν περιπεπτωκέναι ποτὲ πιστεύσειας ἂν, ὕφ' οὗ καὶ μεγάλως τὸν ἀθλοφόρον παρώξυνα, ὡς μὴδὲ πρόσωπόν με τοῦ λοιποῦ ἔχειν
20 τὰ πρόπυλα τοῦ ναοῦ αὐτοῦ θεωρῆσαι, μήτι γε τῷ ἡγιασμένῳ αὐτοῦ κιβωρίῳ προσπαῦσαι. » Τοῦ δὲ ἀναγνώστου τηνικαῦτα καταστεύσαντος τὴν πολλὴν αὐτοῦ ἀθυμίαν καὶ σύγχυσιν διὰ τῶν πράξεων καὶ παραινετικῶν αὐτοῦ ῥημάτων, καὶ πείσαντος ἀφηγήσασθαι τὸ συμβάν, οὕτως ἤρξατο λέγειν·

« [64] Οἴσθα, προσφιλέστατε, τὴν συνήθειαν ὅτιπερ δεῖ πάντως κηροῖς κατα-
(ξβ') 25 λάμπεσθαι τὸ ἔνδον τοῦ ἡγιασμένου τούτου κιβωρίου ; — Οἶδα, φησί. — Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ ἄγνοεῖς, ὁ Ὀνησιφόρος ἔφη, ὡς ἕκαστος, καθὼς ἂν ἔχη προθέσεως, μικροὺς ἢ μεγάλους αὐτόθι προσφέρει κηροὺς ; — Καὶ ὁ ἀναγνώστης· Ἀληθὲς καὶ τοῦτο. — Ἐγὼ οὖν, φησὶν, ὡς παραμονάριος, νομίσας χρηματικώτερον περιποιεῖν τι καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ἑμαυτῷ — τάληθῆ γὰρ ἐρῶ, ἐπεὶ καὶ ἅπαντα γνωστὰ τῷ θεῷ —
30 τοὺς μὲν μεγάλους τῶν προσφερομένων κηρῶν παραχρῆμα ἐσθένυον, λεπτοὺς δὲ ἄντ' αὐτῶν καὶ μικροὺς ἐπήγγυον καίεσθαι. [65] Ὡφθη μοι οὖν ἐν ὕπνοις ὁ ἅγιος τῷ ἁμαρτωλῷ, καὶ φησι τῇ γλυκεῖᾳ φωνῇ τῆς ἀμέτρου αὐτοῦ συγκαταβάσεως·

1 Col. 3. 2

6 προλεχθέντος om. E || 8 ἀργυρέων om. O || 9 κιβωρίου om. E || 13 τὸ : τί E || 18 μεираκιώδη νοῦν : μεираκιῶ E || ἂν om. E || 20 (κἂν G) τὰ προπύλαια GP || 25 ὁ δὲ ante οἶδα add. FP || 26 καθὼς : καθὸ JKLT || 28 ὡς : ὁ KLMN

Ἐδελφέ Ὀνησιφόρε, οὐκ ἀρέσκει μοι ὁ ἐργάζει· οὐδὲ γὰρ μυρίαὶ λίτραις χρυσοῦ 1
θεραπεύομαι ὡς μιᾶς ψυχῆς σωτηρία· ἢ οὐκ οἶδας ὅτι τὸ προσφερόμενον πρᾶγμα, ὅσον ἐπιμένει λειτουργοῦν καὶ φαινόμενον, τοσοῦτον παρορμᾷ τοὺς ἁγίους πρεσβεῦειν ὑπὲρ τοῦ προσενέγκαντος ; ἕα οὖν τὰ προσφερόμενα τῶν κηρίων καίεσθαι ἄχρις (ξγ')
ἂν ἄλλος προσαγάγοι'. [66] Ἐγὼ δὲ ὁ τάλας διυπνισθείς, καὶ λογισάμενος τὰς 5
ἑμαυτοῦ ἁμαρτίας, ἐνόμισα φαντασίαν ἑωρακέναι· ἁμαρτωλῷ γάρ, φησὶν, ἅγιος PG 1252
οὐκ ὀπτάνεται. Ἐπεὶ δὲ καὶ δις καὶ τρίς τὴν αὐτὴν παραγγελίαν καθ' ὕπνου ἐδεξάμην, ἔσπευσα ταύτην παραφυλάξασθαι, ὃ καὶ ποιῶν μεμνήκα μέχρι τῆς σήμερον. Τῇ δὲ νυκτὶ ταύτῃ, ἤκέ τις μεγίστους λίαν προσάγων κηροὺς, μετὰ δὲ τὸ εὔξασθαι καὶ ἀναχωρῆσαι τὸν ἄνδρα, ἐνεθυμήθην τῶν κηρῶν, ὡς ὁ Ἄχαρ τοῦ 10
ἀναθέματος¹· καὶ δὴ ὀρμήσαντός μου τοῦ ἐπάραι καὶ σθέσαι αὐτοὺς, καὶ ἄντ' αὐτῶν ἄψαι μικροτέρους, αὐτὸς ὁ ἅγιος ἐκ τοῦ ἀργυρέου σκίμποδος φωνὴν ἀφήκε πάνυ μεγίστην, οὕτως βοήσας πρὸς με· Ἐγὼ δὲ ὁ ἄθλιος, φόβῳ τῆς (ξδ')
φωνῆς, οὕτως ὑψώθην ἐκ τῆς γῆς τῷ παλμῷ, ὡς ἕξω τῶν θυρῶν ἐκριφῆναι με, ἔνθα καὶ ἐλθὼν εὔρες με ἄπνουν καὶ ἀχανῆ, καὶ μηδεμιᾶς ζωῆς ἔμφασιν ἔχοντα. » 15
[67] Ταῦτα μὲν ἐξηγήσατο ἰδεῖν τε καὶ ἀκηκοέναι ὁ μακάριος ἡμῶν πατήρ τε καὶ ἀρχιεπίσκοπος. Ἡμεῖς δὲ προσέχειν ὀφείλομεν, ὅτι δεῖ πειθαρχεῖν τοῖς εὐδοκίᾳ θεοῦ παρὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ προσταττομένοις· εἰ δὲ μή γε, λυποῦμεν αὐτοὺς ἐπὶ τῷ ἑαυτῶν ὀλέθρῳ. Ὅρατε γὰρ εἰς οἷαν ἕξαψιν ἐκίνησε τὸ πρᾶγμα τὸν ἅγιον, ὡς καὶ ἀναφανδὸν κράζει φωνῇ αἰσθητῇ παρισταμένῳ τῷ παροργίσαντι. Ἡμῖν 20
δὲ ἴλεως ἔστω ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ, ὑπὸ κηροῦς καθιστῶσα πάντοτε τοῖς αὐτοῦ φιλανθρώποις θελήμασιν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1 Cf. Jos. 1. 1, 18-26 ; 22. 20

5 ἄλλος : ἄλλα F || 6 ὁ ante ἅγιος add. KNOPO || 9 προσαγαγών W || 12 ἀργυρέου : ἁγίου E || 13 καλῶς ante πάλιν add. HOR || 15 μηδεμίαν MOQE || 16-17 ὁ μακαριώτατος ἡμῶν Εὐσέβιος ἐπίσκοπος K Εὐσέβιος post ἀρχιεπ. add. M || 19 ἐπὶ : ἐν HOR || 21 ἔσται E || 22-23 doxol. om. FHJKLNPR aliam habent GMOQW.

HUITIÈME MIRACLE

« De l'assistance du martyr dans une famine »

[68] L'assistance de saint Démétrius ne s'est pas manifestée seulement en faveur d'individus. Elle s'est exercée, et continue de le faire, en faveur de toute la ville et de la région. Je vais le montrer, et cette fois encore j'aurai pour témoins de ma véracité beaucoup de mes contemporains.

[69] Une nation barbare innombrable avait fondu sur Thessalonique, comme je le rapporterai plus loin en son temps¹, et après qu'elle se fut retirée, la famine s'était soudainement abattue sur la ville et toute la région : d'abord parce que la foule des barbares avait dévoré tout ce qui était en dehors des murs; et puis le bruit s'était répandu partout que la ville avait été prise, en sorte que les navires marchands ne venaient plus y jeter l'ancre. Le danger n'était pas moindre que celui de la guerre.

[70] Saint Démétrius ne resta pas indifférent, quoique nos péchés nous rendissent indignes de sa compassion. A un certain Stéphane, patron d'un bateau qui portait à Constantinople une grande cargaison de blé, il apparaît en plein jour dans les parages de l'île de Chio², vêtu comme on le voit sur ses icônes. Stéphane se disposait à hisser la voile droite pour faire route vers Constantinople : le saint, monté sur le bateau, lui dit de hisser la voile gauche et de faire route au plus vite vers Thessalonique, qui a un urgent besoin de sa marchandise, et il y fera bien ses affaires; lui-même marchera devant le navire. [71] Stéphane, frappé de stupeur par la vue du martyr, objecte que le bruit court que la ville est aux mains des barbares. Le saint répond qu'en effet elle a été prise pour les hommes, mais non pour Dieu, à qui tout est possible; que Stéphane s'y rende donc, et qu'il donne avis à tous les bateaux qu'il rencontrera que Thessalonique

(1) Il s'agit du grand siège avaro-sklavène rapporté en I 13-14-15.

(2) L'importance de l'île de Chio sur les routes du commerce maritime de l'Égée, en particulier pour l'approvisionnement de Constantinople, est mise en évidence par le miracle suivant (I 9).

est sauvée. Là-dessus il descend du navire et marche sur les eaux, en ordonnant à Stéphane de le suivre.

[72] Stéphane hisse la voile gauche et met le cap sur Thessalonique, en suivant pendant longtemps le martyr. Aux nombreux bateaux qu'il rencontre, il crie que la ville est sauvée, et les persuade de changer de route pour s'y rendre. Arrivé le premier, il fait sous la foi du serment un récit que les faits viennent confirmer : en quelques jours, quantité de navires chargés de marchandises diverses abordent à Thessalonique. Ils devaient même le retour des députés que la ville, pressée par la famine, avait envoyés à l'empereur : or, qu'elle ait osé importuner les oreilles impériales fait bien comprendre la grandeur de la calamité. Doxologie.

Mss : E F G H K L N P S (perd.) T.

Edd. : AASS oct. IV 127-128 = PG 116 1252-1256 || Tougard 82-84 (notae 253) paucissimae lineae.

[Θαῦμα η']

Περὶ τῆς ἐν λιμῷ προνοίας τοῦ μεγαλομάρτυρος

[68] Ὅτι δὲ οὐ μόνον ἰδίᾳ πολλοῖς, ἀλλὰ καὶ κοινῇ περὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν αὐτοῦ πόλιν τε καὶ χώραν ἐν διαφόροις καιροῖς ἄμετρον ἐκ φιλοστοργίας τὴν προστασίαν αὐτοῦ καὶ πρόνοιαν ὁ πανένδοξος ἀθλοφόρος Χριστοῦ ἐπεδείξατό τε καὶ πάλιν ἐνδείκνυται — οὐδὲ γὰρ λήγει ποτὲ ἢ πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ εὐσπλαγχνία, ὡς οὐδὲ ὁ πρὸς τοὺς μετανοοῦντας ἀμαρτωλοὺς ἔλεος τοῦ θεοῦ —, διὰ βραχέων σαφηνίσω, τῆς ἀληθείας ἔχων ἔτι μάρτυρας συνήλικας πολλούς. (ξε')

[69] Βαρβαρικοῦ γὰρ ἔθνους ἀφάτου ποτὲ τῷ πλήθει τῇ θεοφυλάκτῳ ταύτῃ τῶν Θεσσαλονικέων ἐπιβρίσαντος πόλει, περὶ οὗ σὺν θεῷ φάναι εὐκαίρως ἐν τοῖς κατόπιν διαληψόμεθα, κἀντεῦθεν μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναχώρησιν ἀθροῦ λιμοῦ τὴν πόλιν ἅμα καὶ τὴν ὅλην χώραν συνέχοντος, διὰ τὸ πρῶτον μὲν τὴν ἰσοψαμμον ἐκείνην τῶν βαρβάρων πληθύν ἀπαντὰ τὰ ἐκτὸς τῆς πόλεως κατεδηδοκέναι, ὡς καὶ τὸν χοῦν ἐκλείζει τῆς γῆς, κατὰ τὸ γεγραμμένον¹, ἔπειτα δὲ καὶ φημισθέντος

1 Cf. Jud. 7. 4

1 om. codd. ζ' in marg. K || 2 om. N || μάρτυρος FGHKLPT || 12 συσχόντος EGHP

1 ἀπανταχοῦ ὡς ἡ πόλις ἐάλω, μηδένα τῶν ἐν πλοίοις ἐμπορευομένων ἐνταῦθα κατᾶραι,
 κίνδυνος ἰσοπαλῆς τῷ πολέμῳ μετὰ τὴν ἐκεῖθεν διάσωσιν αὐθις ἐπήρητο, πάντων
 (ξς') ὁμοῦ τῷ λιμῷ σχεδὸν φθειρομένων οἴκοι τε καὶ δημοσίαι. [70] Ἄλλ' ὁ φιλόπολις
 καὶ φιλόανθρωπος καὶ πάσης ἐμπλεως ἀγαθότητος, ὁ ὑπερένδοξος ἀθλοφόρος οὐκ
 5 ἐνύσταξεν ἐπὶ τῇ συμφορᾷ, οὐδὲ κατημέλησε τῶν οἰκετῶν αὐτοῦ, καίτοι ἀναξίων
 ὄντων ἡμῶν διὰ τὸ πλῆθος τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν φειδοῦς καὶ συμπαθείας.
 Καὶ δὴ Στεφάνῳ τινὲ ναυκλήρῳ, φόρτον ἐπιφερομένῳ σίτου καὶ λίαν πολὺν, καὶ
 ἐπὶ τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων πλέοντι, ὁπτάναται κατὰ τὸ μέρος Χίου τῆς νήσου
 ἐν ἡμέρᾳ τηλαυγῶς ἐν ᾧ καὶ γράφεται σχήματι ἐν ταῖς εἰκόσι, μέλλοντι τὴν δεξιὰν
 10 τῆς νηὸς ὀθόνην ἀνέλκειν καὶ ἐπὶ τὸ Βυζάντιον, ὡς εἴρηται, ποντοπορεῖν. Παραστάς
 οὖν ἐν τῷ πλοίῳ, φησὶ τῷ Στεφάνῳ· « Ἄκουσόν μου καὶ τὸ ἀριστερὸν ὑψωσον
 ἄρμενον, καὶ πλεῦσον εἰς Θεσσαλονίκην ἀχειμάστως καὶ διὰ τάχους — χρῆζει γὰρ
 τοῦ εἶδους, καὶ καλῶς ἔχεις πρᾶξαι — ἅμα κάμοῦ προλαμβάνοντός σε ἐκεῖ. »
 [71] Τοῦ δὲ ὡς ἐν ἐκστάσει γεγονότος διὰ τὸ παράδοξον τῆς θεᾶς τοῦ μάρτυρος,
 15 καὶ μόλις πρὸς αὐτὸν φθεγξαμένου ὅτι· « Ἠκούσαμεν, δέσποτα, τὴν πόλιν ἐκείνην
 ὑπὸ βαρβάρων κατασχεθῆναι, καὶ πῶς ἐκεῖ με κελεύεις γενέσθαι ; » ὁ ἀθλοφόρος
 ἀπεκρίνατο· « Ἀληθῶς παρὰ ἀνθρώποις ἐλήφθη, ἀλλ' οὐ παρὰ θεῶν, πάντα γὰρ
 δυνατὰ τῷ θεῷ¹· ἐκεῖ οὖν πλεῦσον, καὶ ταῖς ὀκτάσι ταῖς ὑπαντούσαις σοι μήνυσον
 ὅτι τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ θεοῦ Θεσσαλονίκη σέσωσται. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατήλθεν
 20 ἐκ τοῦ πλοίου εἰς τὴν θάλασσαν, περιπατῶν ἐπὶ τοῦ ὕδατος καὶ λέγων τῷ Στεφάνῳ·
 « Ἴδου ταύτην πλεῦσον ὡς ὄρεᾶς με προπορευόμενόν σου. »
 (ξη') [72] Καὶ δὴ παραχρῆμα ὁ Στέφανος διαναστάς τὴν ἄλλην ὀθόνην τοῦ πλοίου
 ἀνείλκυσε, καὶ ἐπλευσεν ἐπὶ Θεσσαλονίκην μέχρι πολλοῦ θεώμενος τὸν πανένδοξον
 μάρτυρα κατὰ τοῦ πελάγους ὀδεύοντα. Ἄλλὰ καὶ ἄλλους πλείστους ἀναπλέοντας
 25 ὁ Στέφανος θεασάμενος, ἔκραζεν αὐτοῖς, κατὰ τὴν παραγγελίαν τοῦ ἀθλοφόρου,
 ὡς ἡ πόλις συμμαχία θεοῦ διασέσωσται, καὶ ἔπεισε μεταστρέψαντας εἰς αὐτὴν
 PG 1256 κατᾶραι. Αὐτὸς πρὸ πάντων ἐλθὼν ταῦτα πολλοῖς τῶν | τῆς πόλεως ἐξηγήσατο,
 ὄρκῳ καὶ αὐτοῖς ἔργοις πιστωσάμενος τὸ διήγημα. Εὐθύς γὰρ ὁ πανένδοξος μάρτυς
 τῇ φιλανθρωποτάτῃ αὐτοῦ κηδεμονία ἔστρεψε τὸν κοπετὸν τῆς πόλεως εἰς χαράν²,
 30 ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν πολλῶν προσπλευσάντων ἐμπόρων φερόντων εἶδη διάφορα,
 καὶ προφθασάντων τὴν ἐπάνοδον τῶν πρὸς βασιλεῖα τῆς πόλεως πρεσβευτῶν περὶ
 τῆς ἀνάγκης τοῦ λιμοῦ φοιτησάντων. Ὅθεν καὶ συμβαλόντες ἐν ἑαυτοῖς καταμάθετε

1 Cf. Mat. 19. 26

2 Cf. Ps. 29. 12

5 ἱκετῶν FGKT || 7 ἐπιφερομένου EK || 13 πρᾶξαι : πωλῆσαι G || 20 καὶ om. E || 25 ἀνέ-
 κραζεν F

πόση ἡ σφοδρότης ἐτύγγανε τοῦ κακοῦ, ὅτι καὶ βασιλέως ἀκοῆς ἡ πόλις τότε διὰ 1
 πρεσβείας ἠνώχλησε. Τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἀμήν.

2-3 doxol. aliam habent KT om. FGHLN.

NEUVIÈME MIRACLE

« Autre exemple de la sollicitude du martyr dans une famine »

[73] Il faudrait un si long temps pour rapporter tous les bienfaits du même genre dispensés par saint Démétrius, que je ne prendrai plus qu'un exemple récent, qui suffira à faire connaître l'inépuisable sollicitude du martyr. Vous savez tous quelle disette de blé a plongé dans le désespoir, il y a très peu de temps, non seulement Thessalonique mais presque tout le pays, et Constantinople elle-même. Comme il y avait en même temps disette des autres marchandises, c'est à proprement parler la famine qui régnait : car ceux qui s'y entendent disent qu'il y a « famine » quand les gens sur les marchés ne peuvent recourir à d'autres produits pour atténuer les effets du manque de blé.

[74] Thessalonique en était accablée, et l'on redoutait, malheur pire encore, que cela n'engendrât des troubles. Alors notre intercesseur auprès de Dieu, celui qui a reçu spirituellement l'empreinte de l'infinie compassion du Christ et apparaît clairement à tous comme l'image spirituelle de sa philanthropie, saint Démétrius, envoya vers notre ville, de toutes les contrées, des bateaux chargés ras bord de marchandises fraîches et sèches, et de tout ce dont les hommes pouvaient avoir besoin : aussitôt menaces et craintes se dissipèrent, bien qu'on fût à l'entrée de l'hiver, et un hymne de reconnaissance pour la sollicitude du martyr monta vers Dieu. [75] Mais, allez-vous dire, est-ce que les choses se sont vraiment passées ainsi? Certes, puisque nos yeux l'ont vu. Mais comment pouvons-nous croire que saint Démétrius en fut l'auteur, quand aucun des marchands qui abordèrent alors chez nous ne reconnut y avoir été décidé par une vision

du martyr¹? C'est que celui-ci choisit un autre moyen, et sans le secours des sens parla aux cœurs par l'inspiration particulière de Dieu, comme ce récit véridique va le montrer.

[76] Un homme pieux au service du comte d'Abydos avait été par celui-ci envoyé à Chio pour presser les navires de faire voile², et se désolait qu'il y en eût si peu. Il eut dans son sommeil une vision, et il entendit à son réveil une voix toute semblable à celle de la vision, qui lui dit : « Sache que Dèmétrios est ici, qu'il engage d'avance contre des arrhes tous les bateaux et les envoie à Thessalonique. » Notre homme se lève et se rend au martyron de saint Isidoros, à la fois pour apprendre des indigènes qui est ce Dèmétrios, et pour demander au saint de lui révéler la vérité, afin de se justifier devant le comte d'Abydos. Or les patients qui se trouvaient dans le sanctuaire, par lesquels sous la contrainte d'en haut s'exprimaient malgré eux les démons qui étaient en eux³, lui révélèrent la vérité : ils lui dirent que ce Dèmétrios — et ils lui reprochaient sa mort violente par le fer, comme ils avaient raillé pour sa décollation saint Jean-Baptiste, qui avait assisté le grand basileus Théodose partant en campagne

(1) A la différence du Stéphanos du miracle précédent.

(2) Le récit de ce miracle confirme et complète les indications déjà données par le précédent miracle sur le rôle de Chio pour l'approvisionnement de Constantinople. On voit ici, à l'occasion d'une famine, le comte d'Abydos, qui est la plus haute autorité pour la navigation par les Détroits vers Constantinople, réquisitionner, pour nourrir la capitale, les navires marchands qui partent de Chio ou y font escale : l'île apparaît comme une plaque tournante. L'affaire est si importante que l'empereur est tenu directement informé par le comte d'Abydos (dit aussi *prokathéménos*). Quant à Thessalonique, qui souffrait de la même famine, et avait sans doute député auprès de l'empereur (cf. le miracle précédent), elle avait reçu l'ordre de s'approvisionner, non point à Chio, mais en Sicile, marché frumentaire dont l'importance est connue.

(3) Saint Isidore, martyrisé sous Décus à Chio, est dans l'île l'homologue de saint Démétrios : patron et protecteur, et saint guérisseur, en particulier pour les démoniaques ou possédés. Cette particularité, mise en évidence par notre texte, est encore signalée, à la fin du xvi^e siècle, par Hieronimo Giustiniani, qui écrit : « Montando sempre all'appanomia [le lieu-dit 'Επανομια] si vede il tempio rotondo di Santo Sidoro ornato dentro alla mosaicha. Di questo tempio Santo Gregorio di Torsi fa ampia menzione, dicendo Isiodoro martire riposa nella Isola di Scio (...), havendo un pozzo nella basilica (...), nel quale si dice schaturire un'aqua, la quale i demoniaci o spiritati, i travagliati dalla febre o altri infermi bevutta, spesso si sananno » (*Hieronimo Giustiniani's History of Chios* ed. by Ph. Argenti, Cambridge, 1943, p. 80). Le texte de Grégoire de Tours dit en effet : « Isiodorus martyr in insulam Chium quiescit (...) puteum in basilica sancti habens, in quo et fertur injectus, de cuius aqua inergumeni febricitantesque vel reliqui infirmi saepius potati salvantur. » (*MGH, Script. rer. Merov.*, I, 2, 1885, p. 555, l. 13-15). Sur la basilique de Saint-Isidore, à quelque distance au nord du port de Chio, cf. G. Sotiriou, dans *Archaiologikè Ephémèris*, 1929, p. 191-192 ; Charal. Bouras, *Chios* (« Guides to Greece »), Athènes, 1974, p. 64-65.

contre l'usurpateur Eugénios⁴ — ils lui dirent donc que Dèmétrios avait détourné tous les bateaux vers Thessalonique. [77] Notre homme eut ainsi confirmation que le songe qu'il avait eu, et la voix qu'il avait entendue, étaient véridiques, mais il ne reconnut pas la vérité : il soupçonna que les préfets d'Illyricum avaient envoyé un homme à eux, nommé Dèmétrios, à la rencontre des marchands, pour les persuader ou les contraindre de faire voile vers Thessalonique ; et il écrivit, d'une part à celui qui occupait alors la préfecture d'Illyricum⁵ pour se plaindre du procédé, d'autre part au comte d'Abydos pour dénoncer l'agissement des éparques de Thessalonique. Le comte d'Abydos, à son tour, informa l'empereur, qui envoya aux éparques des injonctions assorties de blâme.

[78] Si cette affaire fit tant de bruit, c'est par la volonté de Dieu, pour publier partout la sollicitude paternelle du martyr pour les Thessaloniciens, qu'il délivra d'un grand péril sans qu'ils eussent à s'en inquiéter. [79] Quant aux éparques, qui nous ont ainsi qu'à beaucoup d'autres rapporté la chose, ils certifièrent sous serment, à l'homme de Chio et à l'empereur, qu'ils n'avaient envoyé personne nulle part, — sinon, sur l'ordre de l'empereur, en Sicile, et cet envoyé n'était pas encore revenu — et que l'éparque lui-même n'avait à son service personne qui se nommât Dèmétrios ; c'était le protecteur de Thessalonique, le martyr Démétrios, qui dans sa compassion pour sa ville affamée avait fait en sorte qu'elle ne fût point décimée.

[80] Quand nous avons de plus grandes choses à rapporter, pourquoi, dira-t-on, nous attarder à ces petites choses ? Mais ce sont choses grandes et admirables que de délivrer à plusieurs reprises Thessalonique et sa région⁶ des périls et de la mort même. Pourtant, en comparaison de ce

(4) Le général franc Arbogast avait fait proclamer Auguste par l'armée, en 392, un ancien professeur de rhétorique, Eugène ; l'empereur légitime, Théodose, fut victorieux de l'usurpateur en 394. L'histoire du démon, raillant saint Jean Baptiste (que Théodose avait invoqué dans son église de l'Hebdomon) pour sa décollation, est rapportée par Sozomène, *Histoire Ecclésiastique*, éd. Bidez-Hansen, Berlin, 1960, p. 338, l. 15 sq. Sur l'usurpation d'Eugène en général, cf. E. Stein, *Histoire du Bas-Empire*, I, p. 215 sq.

(5) On doit noter, dans le récit de ce miracle comme dans d'autres, mais ici plus encore, que l'auteur met en scène tantôt les préfets d'Illyricum (ou ici, une fois, de Thessalonique), tantôt le préfet (ou : « celui qui exerçait alors la charge de préfet »), et parfois même passe dans la même phrase d'une expression à l'autre. Cf. l'Introduction, p. 39-40.

(6) Nous ne sommes pas sûr du sens des mots ξθνους ... τοσοῦτου. L'allusion scripturaire, que paraît annoncer l'expression σὺν θεῷ φάναι, est peut-être Ps. 42.1. Il est un peu rude de construire ἰσοθῆναι ξθνους τοσοῦτου en entendant par là les Avaro-Sklavènes, parce qu'il n'est

qui reste à dire, on le jugera peu digne de la gloire merveilleuse du martyr. Aussi, après avoir encore raconté brièvement deux faits, j'en viendrai à ce que j'ai promis⁷. Doxologie.

justement pas question d'eux dans ce miracle, et parce que cela ne rend pas compte de σὺν θεῷ φάναι. En rend-on mieux compte en faisant de ἔθνος τοσοῦτου un complément de πόλις καὶ χώρα, comme il semble naturel de le faire ? J. Gouillard incline à penser que ces mots ne renvoient pas à un passage de l'Écriture et n'ont valeur que de formule, comme σὺν θεῷ εἰπεῖν dans Platon, Protagoras 317 b, « Dieu me pardonne ».

(7) Au début du § 69. Les deux *képhalaia* annoncés sont I 10 et I 11.

Mss : E F H.

Edd.: AASS oct. IV 129-131 = PG 116 1256-1261 || Tougard 84 (*notae* 253) = § noster 73 *haud integre*.

[Θαύμα θ']

Ἔτερον περὶ τῆς ἐν λιμῶν προνοίας τοῦ μάρτυρος

(ξθ')

[73] Ἀλλὰ πόσας ἔχομεν ἀπαριθμεῖν τοῦ μάρτυρος ὁμοιοτρόπους εὐεργεσίας, πόσος δὲ χρόνος ἀρκέσει τοῦ συγγράφειν τὰ τοιαῦτα δωρήματα ; Οὐκοῦν μόνον τὸ πρὸ βραχέος ἄρτι γενόμενον διηγήσομαι, αὐταρκές ὑπάρχον ἐναργῶς παραστήσαι τοῖς νήφουσι τῆς θεοφόρου προνοίας τοῦ μάρτυρος τὸ ἀένναον. Ἄπαντες ἴστε τὴν πρὸ βραχέος λίαν καιροῦ γενομένην τοῦ σίτου σπάνιν, οὐ κατὰ ταύτην μόνον τὴν θεοφροῦρητον πόλιν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ σχεδόν, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν φθάσαι τὸ κακὸν τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων, ὅπως τε πάντες ἐν ἀθυμίᾳ δεινῇ κατετήκοντο, πάντων ἅμα καὶ τῶν ἄλλων εἰδῶν συνακολουθησάντων ὡς περὶ τῶ ὁμοιώματι τῆς τοῦ σίτου στενώσεως ὅπερ καὶ κυρίως λιμὸν οἱ ἀκριβέστεροι ὀνομάζουσιν. Ὅτ' ἂν γὰρ τὸ βαρὺ καὶ τηκόψυχον τῆς τοῦ σίτου σπάνεως, ἐτέρων εἰδῶν ὡς εἰκὸς ὑπόντων, δυνατὸν εἶη κατὰ τὰς ἀγοράς μεθοδεύεσθαι, οὐκ εἶναι λιμὸν τὸ τοιοῦτον τεθεσπίκασιν οἱ ἐχέφρονες ἔει δὲ μὴ εὐπορον ἔσοιτο ὅθεν ἢ περὶ τὸν σῖτον ἀνία μεθόδῳ τινὶ δόξει 15 διοικονομεῖσθαι κατὰ τοὺς δήμους, τότε τὸ ἀμήχανον τοῦ μηδὲν ὑπεῖναι ἔργῳ καὶ ὀνόματι κυρίως τὸν λιμὸν ἀπεργάζεται.

(ο')

[74] Τοιαύτη κακία τότε τῆς Θεσσαλονικέων πιεζομένης μεγαλοπόλεως, καὶ μεῖζον κακὸν τοῦ παρόντος τότε λιμοῦ τὴν προσδοκωμένην ταραχὴν κατορρωδούντων

1 om. codd. || 2 ἔτερον : ἔτι FH || 3 ἄλλας E || πόσας : πολλαὶ H || 6 ἔνδοτον post ἀένναον add. H || 13 ἂν ante εἶη add. H || τὸ : τὸν E

ἀπάντων, ὁ κοινὸς τῆς χώρας ἀπάσης παρὰ θεῷ πρεσβευτής, ὁ φιλόπολις καὶ τῶν 1 ἀμαρτιῶν ἡμῶν ἀμνήμων, ὁ τοὺς ἀφάτους οἰκτιρμούς τοῦ πολυευσπλάγχνου θεοῦ καὶ σωτήρος Ἰησοῦ Χριστοῦ νοητῶς ἐκμαζάμενος καὶ στήλη νοερά τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐναργῶς δεικνύμενος πᾶσιν, ὁ πανένδοξος μάρτυς Δημήτριος, νεύματι θείῳ ἐκ πλείστων καὶ διαφόρων χωρῶν δλκάδας ὑπερφερῶς μεμεστωμένους τῇ PG 1257 θρεψαμένη ἀπέστειλε ποικίλων καρπῶν ὑγρῶν τε καὶ ξηρῶν καὶ πάσης πρὸς ἀνθρωπίνην δίκαιαν ἀγαθωσύνης, ὡς εὐθὺ τὴν ἐλπίδα μὲν τῶν ὅσον οὐπω προσδοκωμένων θλιδερῶν διαρραγῆναι, καίτοι χειμερίου καιροῦ πλησιάζοντος, εἰς ὕμνους δὲ θεοῦ τραπῆναι τὴν πόλιν, ὡς οὐκ ἀνθρωπίνη προνοία διασωθεῖσαν, μόνη δὲ κηδεμονία καὶ χάριτι πλείστη τοῦ μάρτυρος. [75] Ἀλλὰ ναὶ φῆς τὸ πρᾶγμα γεγενῆσθαι ; 10 (οα') Φαμέν, οὐ γὰρ ἄπερ ὀφθαλμοῖς εἶδομεν δυνάμεθα μὴ ὁμολογεῖν. Πῶς δὲ πεισθῶμεν προνοία τοῦ ἀθλοφόρου ταῦτα γεγενῆσθαι, μηδενὸς τῶν τηνικαῦτα προσπλευσάντων ἐμπόρων ὀπτασίαν τινὰ παρὰ τοῦ μάρτυρος αὐτοῖς γεγενημένην ὁμολογήσαντος ἐπὶ τῷ τὰ ἐνθάδε καταλαβεῖν ; Ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς προσπλεύσασιν, ὡς ἔφη, ἐμπόροις τηλαυγῶς ὁ μάρτυς ἑαυτὸν ἐνεφάνισεν, ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν νοητῶς συλλαλήσας 15 θειοτέρᾳ ἐπισκιάσει πρὸς ἡμᾶς ἐπεισε στείλασθαι καὶ τοῦτο πληροφορήσει τὴν πιστὴν ἀκοὴν τὸ γεγονός τότε σὺν ἀληθείᾳ πάση.

[76] Ἀνὴρ γὰρ πιστὸς τῷ κατὰ τὴν Ἄβυδον μεγαλοπρεπεῖ ἐξυπηρετούμενος κόμητι, καὶ τὴν Χίον νῆσον αὐτοῦ κελεύσει καταλαβῶν ἐπὶ τῇ τῶν πλοίων προτροπῇ τε ἅμα καὶ κατεπεῖξει, ἀσχάλλων καὶ λίαν ἀθυμῶν ἐπὶ τῇ σπάνει τῶν ἀναπλεόντων, 20 ὁρᾷ καθ' ὕπνου, ἔπειτα καὶ ἐγρηγόρως φωνὴν ἀκούει παραπλησίαν τοῖς ὄνειρασι τοιαύδε πρὸς αὐτὸν φθεγγομένην. « Τί, φησίν, ἀθυμεῖς καὶ ὀδύρει ; ἀκριβῶς ἴσθι (οβ') ὡς ὁ Δημήτριος κἀθηται προαρραβωνιζόμενος τὰς νῆας ἀπάσας καὶ πέμπων εἰς Θεσσαλονίκην. » Ὁ δὲ διαναστάς καὶ πορευθεὶς ἐπὶ τὸ μαρτύριον τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Ἰσιδώρου, ὀφείλων ἀκριβέστερον καταμαθεῖν ἀπὸ τῶν ἐγχωρίων τίς ὁ 25 Δημήτριος οὗτος, ἅμα δὲ καὶ τῷ ἀρτίως λεχθέντι ἀγίῳ μάρτυρι μετὰ δακρύων εὐζάμενος φανερωθῆναι αὐτῷ τοῦ πράγματος τὴν ἀκριβείαν, ἵνα μὴ ἀδόκιμος παρὰ τῷ στείλαντι αὐτὸν δοκιμασθῇ καὶ ἀπόβλητος, ἀκούει πάλιν παρὰ τῶν ἐκεῖσε πασχόντων, ὑπὸ τῆς κρείττονος δυνάμεως διελεγχόμενων τῶν ἐν αὐτοῖς δαιμονίων, καὶ ἀκουσίως φανερούντων αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν ἔκτραύλαζον γὰρ ὅτι ὁ Δημήτριος 30 ἐκεῖνος — ὠνειδίζον δὲ αὐτῷ καὶ τὸν διὰ λόγῃς βίαιον θάνατον, ὡς περὶ καὶ ποτε τῷ ἀγίῳ προδρόμῳ καὶ βαπτιστῇ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννῃ τὴν ἀποκοπὴν τῆς κεφαλῆς | ἐπετώθαζον, ἐπεὶ βοηθὸς ἐγεγόνει τῷ μεγάλῳ καὶ πιστῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ PG 1260 κατ' Εὐγενίου τοῦ τυράννου στρατευσαμένῳ πρὸς πόλεμον —, κἀνταῦθα τοίνυν ἐβόων, ὡς εἴρηται, ὅτι ὁ λογχόπληκτος καὶ βιαιοθάνατος ἐκεῖνος, προσθέντες καὶ 35 τὸ ἄγιον τοῦ μάρτυρος ὄνομα, ἐκεῖνος, φησίν, ἅπαντα τὰ πλοῖα εἰς Θεσσαλονίκην

3 στήλην νοεράν H || 10 φῆς : *haud certe legitur in E, qui abbreviatione utitur φησίν F* ἀλλ' εἶναι φησίν H || 14 τὰνθάδε F || 28 πάλιν om. F || 30 ὁ om. F || 35 βιοθάνατος FH

(ογ') 1 ἀπέστρεψεν. [77] Ὁ δὲ ἀνὴρ, τούτων ἀκούσας μετὰ καὶ τῶν συνόντων αὐτῶ, ἐπεσφράγισε μὲν ὡς ἀληθῆ τὸν ὄνειρον αὐτοῦ καὶ ἦν ἤκουσε φωνήν· μὴ διακρίνας δὲ τὸ ἀληθές, ἀλλ' ὑποτοπήσας τοὺς ὑπάρχους τοῦ Ἰλλυρικοῦ ἀνθρώπων ἴδιον στεῖλαι, Δημήτριον ὡς εἰκὸς ὀνομαζόμενον, τοὺς προστυγχάνοντας ἐμπόρους πειθοῖ
5 ἢ καὶ ἀνάγκη τὴν ἐπὶ Θεσσαλονίκην στέλλεσθαι βιαζόμενον, γράμμασι παραχρῆμα κέχρηται πρὸς τὸν τῆνικαῦτα τὴν ἐπαρχον ἐγκεχειρισμένον ἀρχὴν τοῦ Ἰλλυρικοῦ, καταβοῶν τὴν ἀδικίαν, προσθεὶς καὶ τὸ ὄνομα τοῦ πεμφθέντος δῆθεν παρ' αὐτοῦ Δημητρίου ἐπὶ τῇ τῶν πλοίων ἀναγκαστικῇ προτροπῇ. Οὐκ ἠμέλησε δέ, ἀλλὰ καὶ τῷ στείλαντι αὐτὸν ἐν Χίῳ καὶ τῆς Ἀβύδου προκαθημένῳ γεγράφηκε, διαβάλλων
10 τοὺς ἐπάρχους Θεσσαλονίκης, γνωρίσας αὐτῷ τὰ κατὰ λεπτὸν καὶ τὸ ὄνομα τοῦ πεμφθέντος Δημητρίου, ὡς ἐκεῖνον κινήθεντα θυμῷ βασιλεῖ ταῦτα προσανοῖσαι, καὶ βασιλέα πάλιν τὸν φιλόχριστον ἐπιπληκτικαῖς πρὸς τοὺς ἐπάρχους κελεύσει χρῆσασθαι περὶ τούτων.

(οδ') [78] Ταῦτα δὲ ἐξ οἰκονομίας θεοῦ ταραχὴν τοσαύτην ἐδέξαντο, ἵνα ἡ θεάρεστος
15 πρόνοια καὶ φιλόανθρωπος κηδεμονία τοῦ πανενδόξου ἀθλοφόρου κηρυχθῆ ἐν τοῖς πέρασιν, καὶ γινῶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη ὅτι οὐδὲ τοκεὺς φιλόπαις τῶν γνησίων υἱῶν ἐπεμελήσατο οὕτω ποτὲ ὡς ἡ πολὺσπλαγγχος καὶ χριστομίμητος τοῦ μάρτυρος φιλανθρωπία τῶν ἀμαρτωλῶν ἡμῶν καὶ δούλων αὐτοῦ μετὰ θεὸν προενόησε, καὶ τηλικούτου κινδύνου μηδὲν ἡμῶν μεριμνησάντων ἀπέσπασεν. [79] Αὐτοὶ ἡμῖν
20 ταῦτα καὶ ἑτέροις πολλοῖς οἱ ἐνδοξότατοι ὑπαρχοὶ διηγήσαντο, πείσαντες μεθ' ὄρκων, ἡμᾶς μὲν αὐτοψεί, τὸν δὲ ἐν Χίῳ ἄνδρα διὰ γραμμάτων, καὶ αὐτὸν δὲ βασιλέα δι' ἀναφορᾶς πρεπούσης, ὡς εἴρηται, καὶ ἐνωμότου, ὡς οὐδὲ πέπομφέ τινα ἐπὶ τούτῳ — πλὴν ἐν μόνῃ Σικελίᾳ, κατὰ κέλευσιν βασιλικήν, ὅς οὐδὲ ὑπέστρεψεν ἔτι, φησὶν —, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἔχει ἀνθρώπων αὐτῷ ἐξυπηρετούμενον Δημήτριον προσονο-
25 μαζόμενον· ἀλλ' ὅτι ὁ δεσπότης μετὰ θεὸν τῆς πόλεως Θεσσαλονίκης, ὁ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ Δημήτριος ὁ πανένδοξος αὐτός, λεηλατουμένην λιμῶ τὴν αὐτοῦ πόλιν θεασάμενος, κατηλέησε καὶ τὴν πρόνοιαν τοῦ μὴ πάντας ἄρδην ἀποθανεῖν ἐποίησατο.

[80] Ἀλλὰ τί, περὶ τὰ μείζονα σπεύδοντες, τοῖς ἐλαχίστοις τούτοις ἐνδιατρίβομεν;
PG 1261 Ὅτι μὲν γὰρ καὶ ταῦτα με|γάλα καὶ θαυμαστά, προφανές· πῶς γὰρ οὐ μέγα τὸ
30 κινδύνων καὶ θανάτων αὐτῶν ἀπροσδοκῆτως οὐχ ἅπαξ, οὐ δίς, ἀλλὰ καὶ πάλιν καὶ πολλάκις ῥυσθῆναι πόλιν τε καὶ χώραν ἔθνους σὺν θεῷ φάναι τοσοῦτου; Ἀλλὰ πρὸς τὰ μέλλοντα λέγεσθαι συγκρινόμενα ταῦτα λίαν ἐξευτελίξειν τὴν ὑπερφυᾶ δόξαν τοῦ μάρτυρος νομισθήσονται. Ὅθεν δύο τινῶν κεφαλαίων ἐπιδρομάδην μνησθεῖς, ἐπὶ τὰ ἐπηγγελέμενα τρέψω τὸν λόγον. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ
35 ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

11 προσανῶσαι EH προσανοῖσαι conj. Byesus ut vid. || 17 καὶ χριστομίμητος om. F || 23 πάλιν post κέλευσιν add. FH || βασιλικήν om. H || 24 ἔχειν H || 29 μέγα : μεγάλα E || 30 ἀπροσδοκῆτων F || οὐ δίς : οὐδεὶς EF || 34-35 doxologiam non habent FH.

DIXIÈME MIRACLE

« Sur dame Eutaxia »

[81] Ce n'est pas seulement dans les pestes et les famines que mille fois, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, le martyr nous a témoigné son efficace sollicitude : à plusieurs reprises il a apaisé les flots innombrables des guerres civiles et de la tempête populaire. A ce sujet aussi je consacrerai un seul récit.

[82] Vous savez presque tous que sous le règne qui a suivi celui de feu Maurice¹, le diable a soulevé les tourbillons de la haine dans tout l'Orient, la Cilicie, l'Asie, la Palestine et toutes les contrées de là-bas, jusqu'à Constantinople : les « demes » en vinrent à ne plus se contenter de verser le sang dans les lieux publics, mais à attaquer les maisons, égorger ou défenestrer femmes, enfants, vieillards et jeunes malades, ceux que leur jeunesse et leurs faibles forces empêchaient d'échapper au massacre, à piller leurs camarades, leurs connaissances et leurs parents, et après tout cela à mettre encore le feu, afin que le plus misérable occupant ne puisse échapper. [83] De même qu'un incendie non maîtrisé se propage aisément à tout le voisinage, de même le bruit des calamités de l'Orient se répandit dans toutes les villes de l'Illyricum, excitant en elles les passions de la cupidité et alimentant par les broussailles de l'envie les flammes intestines; et il souffla tout autour de la métropole des Thessaliens, étouffant sous l'envie l'esprit de charité célébré par l'apôtre.

(1) Phocas, nov. 602-oct. 610. Cf. Yvonne Janssens, Les Bleus et les Verts sous Maurice, Phocas et Héraclius, *Byz.*, 11, 1936, p. 499-536 (cf. p. 525, où il faudrait d'ailleurs corriger « et surtout Thessalonique » en « à l'exception de Thessalonique »). En dernier lieu cf., avec la bibliographie antérieure, Alan Cameron, *Circus Factions, Blues and Greens at Rome and Byzantium*, Oxford, 1976, Index s.v. Phocas (notre texte est cité, mais non commenté, p. 282-283). Cf. aussi, pour le sens de δῆμοι, l'étude de J. Gascou, Les institutions de l'hippodrome dans l'Égypte byzantine, *Bull. de l'Inst. fr. d'archéol. orient.*, 76, 1976, p. 185-212. On notera le soin avec lequel notre auteur évite de nommer Phocas : *damnatio memoriae* qui est aussi une indication pour la date de la rédaction.

[84] La métropole de la concorde devint celle de discorde, sans considération même des liens de famille. Comparaison entre le feu qui couve dans un tas de broussailles, prêt à tout embraser, et Thessalonique qui sous des dehors trompeurs portait en son sein la ruine réciproque de ses citoyens, et n'attendait qu'un prétexte pour s'enflammer.

[85] Le martyr ne permit pas que ces malheurs se produisent, et tandis que les « dèmes » en étaient à méditer leurs coups, il éteignit les passions. La soudaineté même de cet apaisement fait comprendre qu'il fut d'origine divine : car Dieu qui seul a fait les cœurs les tourne comme il veut. Le récit qu'on va faire dissipera le doute, et n'incitera pas seulement à célébrer le martyr, mais à bien connaître ce qu'il aime, et en s'y attachant de toutes ses forces, à se montrer digne de ses bontés.

[86] Un homme de condition, lié par la parenté aux éparques d'Illyricum, qui venait d'arriver d'Hellade et abordait pour la première fois à Thessalonique, sans rien savoir de ce qui s'y agitait et s'y disait, eut dans son sommeil un songe. [87] Il se vit lui-même montant au sanctuaire de saint Démétrius, selon la coutume des nouveaux arrivés, entrant pour prier, et apercevant au milieu de l'église, du côté gauche, le merveilleux ouvrage de forme hexagonale, avec ses six colonnes et autant de cloisons d'entrecolonnement en argent pur et ciselé; en partant de cette base hexagonale, la couverture s'élève circulairement, pour s'achever et se fondre en un disque d'environ un pied², qui porte un grand globe d'argent entouré de lis naissant à son pied, et surmonté enfin d'une croix.

(2) Ce passage est la plus claire description de l'aspect extérieur de l'ancien kibôrion d'argent, c'est-à-dire comportant des parties notables en argent, peut-être sur âme de bois : une pièce hexagonale, couverte en cône à six pans ou en calotte à côtes, surmontée d'un globe, qui porte lui-même une croix. La difficulté réside dans la façon de reconstituer la couverture. Notons d'abord que tous les manuscrits donnent ὡσεὶ ποδός : le texte ὡς ἐκ ποδός des AASS (et de PG) est donc soit une mélecture de Byeus, soit une correction tacite. Nous comprenons que le plan de base hexagonal donne naissance à un cône. Au sommet, une sorte de disque, qui porte le globe entouré de lis et surmonté de la croix. Nous supposons que ὡσεὶ ποδός signifie « d'environ un pied » et indique la dimension de ce disque, en dépit de l'absence de ἐνός. Autre interprétation : les arêtes des six pans s'achèvent à leur sommet en une sorte de pied circulaire, portant le globe. Quant aux tiges ou fleurs de lis, qui naissent au pied du globe et l'entourent, c'est une sorte d'armature qui sertit en quelque sorte le globe, dont l'équilibre sans ce soutien eût été précaire. Cf. Nausika Théotokas, Περὶ τῶν κιβωρίων τῶν ναῶν τοῦ ἁγίου Δημητρίου Θεσσαλονίκης καὶ Κωνσταντινουπόλεως, Μακεδονικά, 2, 1941-1952 (paru 1953), p. 395-413, ainsi que les remarques de R. S. Cormack, The mosaic decoration of S. Demetrios, Thessaloniki, The Annual of British School of Archaeology at Athens, 64, 1969, p. 17-52 (cf. notamment p. 31 sq., et pl. 3 et 7 pour une représentation du kibôrion : cône à six pans à arêtes droites).

[88] Voyant donc en songe cette merveille, que nous appelons kibôrion, l'homme interroge dans son rêve³ les gens qui se trouvent là, qui lui répondent : « C'est là, d'après ce que nous ont appris nos pères, qu'est saint Démétrius ». Il demande à voir l'intérieur : on lui montre le serviteur qui se tient devant les portes d'argent, sans lequel on ne peut entrer. [89] Le serviteur ayant ouvert la porte, l'homme avant d'entrer aperçoit ce que nous voyons nous-mêmes, le lit d'argent placé au milieu; à sa tête, sur un trône éclatant d'or et de pierreries, était assis saint Démétrius, dans le costume qu'on lui voit sur ses icônes; au pied du lit, sur un autre trône⁴ brillant d'argent, était assise une femme de noble apparence et sobrement vêtue, regardant fixement le martyr. [90] A cette vue, l'homme se garde d'entrer, supposant que le martyr reçoit privément quelque femme de condition. Mais voici que celle-ci se lève et veut sortir du kibôrion, tandis que le martyr se précipite, la saisit par la main et la ramène à son trône, la conjurant de ne pas quitter la ville, car « plus que jamais celle-ci a besoin d'elle ». [91] En effet l'homme, toujours du dehors (et toujours en songe), la voit se rasseoir, ainsi que saint Démétrius : sans oser entrer, il fait ses dévotions à l'extérieur du kibôrion, et se retire, en demandant pourtant au serviteur qui est cette femme. « Tu es bien le seul de toute la ville à ne pas connaître la compagne habituelle du martyr, répond-il. C'est dame Eutaxia, que Dieu a installée depuis longtemps auprès de l'athlophore, et que celui-ci empêche de s'éloigner, comme tu l'as vu. »

[92] Sur ces mots du serviteur, l'homme se réveille, sans rien comprendre, puisqu'il ignorait ce qui agitait la ville. Il va raconter ce songe à l'éparque son parent, qui ne comprend pas non plus très bien, mais prend l'homme avec lui pour aller consulter un pieux moine. Après avoir entendu le récit du rêve, fait sous serment, celui-ci s'écrie : « Béni soit Dieu et le martyr Démétrius qu'il nous a donné comme intercesseur : la ville n'a plus à craindre le danger menaçant et imminent de la guerre intestine, puisque le martyr a forcé dame Eutaxia à rester dans l'église et à ne point abandonner la cité. »

[93] A ces mots l'éparque et ses compagnons comprirent que le sens

(3) Tout au long du récit du songe, l'emploi répété du mot δῆθεν rappelle qu'il s'agit d'un songe, et non d'un fait réel.

(4) La sorte de lit funéraire, dit ici *skimpodion*, existait réellement, comme le dit le texte et comme le confirme le § 66 (cf. note à l'analyse du septième miracle). En revanche, le trône d'or de saint Démétrius et le trône d'argent d'Eutaxia n'existent que dans le songe.



du songe avait été bien interprété et le proclamèrent dans la ville, à qui fut épargné un si redoutable danger, bien que pendant deux années encore l'Ennemi ait multiplié les motifs d'y faire cesser le bon ordre (*eutaxia*)⁵. Doxologie.

(5) Le plus vraisemblable est qu'il s'agit des deux dernières années du règne de Phokas, ce qui placerait vers 608 le moment où Thessalonique a été le plus gravement menacée par la guerre civile.

Mss : E F J P (U).

Edd. : AASS oct. IV 129-131 = PG 116 1261-1269 || Tougard 86 (*notae* 253) = § noster 82.

[Θαῦμα ε']
Περὶ τῆς κυρίας Εὐταξίας

(ος') [81] Οὐ γὰρ μόνον ἐν λοιμοῖς καὶ λιμοῖς μυριάκις ὁ φιλόπολις οὗτος καὶ ὑπερένδοξος ἀθλοφόρος ἐκ παλαιοῦ καὶ μέχρι τοῦ νῦν τὸ περὶ τὴν χώραν εὐσπλαγχρον πρακτικῶς ἐπεδείξατο, ἀλλὰ καὶ ἐμφυλίων πολέμων καὶ δημῶδους ζάλης ἀναριθμητὰ κύματα κατὰ διαφόρους καιροὺς ἐν αὐτῇ διεσιέδασε, τῇ πρὸς θεὸν παρρησίᾳ τὰς τῶν μαινομένων θυμῶν φλυκταίνας ἐπιδροσίζων ἐκάστοτε. Ἐνὸς δὲ καὶ ἐπὶ τούτων καὶ μόνου μνησθήσομαι διηγήματος, ἀναζωπυρῶν τὰς καρδίας ὑμῶν πρὸς ὕμνον θεοῦ καὶ δόξαν τοῦ μάρτυρος. Τῷ γὰρ εὐπεριγράπτῳ καὶ ταχυφράστῳ τῶν μεγαλείων αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν ὑμῶν ἀναφλέγων δίψαν οὐ παύσομαι.

(οζ') [82] Ἐπὶ τῆς μετὰ Μαυρίκιον τὸν τῆς εὐσεβοῦς λήξεως βασιλείας ἵστε σχεδὸν ἅπαντες οἴους κατὰ πόλιν ἤγειρε κωνιορτοὺς ὁ διάβολος, ψύξας τὴν ἀγάπην¹ καὶ μισαλληλίαν ἐνσπίρας κατὰ τὴν ἀνατολὴν πᾶσαν καὶ Κιλικίαν καὶ Ἀσίαν καὶ Παλαιστίνην, καὶ πάσας τὰς ἀμφὶ τὰ ἐκεῖσε μέρη πατρίδας, ἕως καὶ αὐτῆς τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων, οὕτως ὡς μὴ μόνον ἐξαρκεῖν τοῖς δήμοις τὸ κατ' ἀγορὰν

1 Cf. Mat. 24. 12

1 om. EFP || ε' J || 3 καὶ λιμοῖς om. P || 4 ἐκ παλαιοῦ : πάλα F || 5 ζάλης om. P, qui videtur scripsisse δημῶδων || 7 θυμῶν om. P || 8 καὶ μόνου om. E || 11 βασιλέα E(P?)

αἵμασιν ἐμφυλίοις μεθύσκεσθαι, ἀλλ' ἤδη καὶ πρὸς τὰς ἀλλήλων οἰκίας ἐπεισιπῆδαν, 1
καὶ τοὺς αὐτόθι μὲν ἀποσφάττειν ἐλεεινῶς, ἢ καὶ διὰ τῶν ὑψηλοτέρων δωμάτων
ἔτι ζῶντας ἀκοντίζειν ἐπὶ τὸ ἔδαφος, γύναιά τε καὶ παῖδας καὶ γέροντας καὶ νέους
ὡς εἰκὸς ἀσθενεῖς, ὅσοι δι' ἀδράνειαν σωμάτων ἐκφυγεῖν τὰς τῶν ἀνελεύθων PG 1264
μυαιφονίας οὐκ ἴσχυσαν, λεηλατεῖν δὲ βαρβάρων δίκην τοὺς ὁμοδιαίτους καὶ γνωρίμους⁵
καὶ ὡς εἰκὸς συγγενεῖς, καὶ μεθ' ἅπαντα ταῦτα καὶ τὰς οἰκίας αὐτὰς πυρπολεῖν,
ἵνα μηδὲ οἱ κρυβέντες ὡς εἰκὸς κἂν ἐν πτωχείᾳ τὴν ζωὴν ποριζόμενοι διαλάθωσιν.
[83] Ἦσαν μὲν οὖν, ὡς εἴρηται, πάντες οἱ κατ' ἐκεῖνα τὰ κλίματα χῶροι τῆς (οη')
δαιμονικῆς ταύτης ἀνδροκτασίας καὶ λεηλασίας ἀνάπλεοι, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον¹
στήλαια ληστῶν. Ὡσπερ δὲ τινος πυρποληθέντος τόπου, καὶ τῆς φλογὸς κατακρα- 10
τούσης τῶν ἀπομαχομένων τῷ ὕδατι, αἱ πέριξ οἰκίαι, τῇ σφοδρότητι ἐκθερμαινόμεναι
τοῦ καπνοῦ, αὐταὶ τε μελαίνονται δαλοῦ δίκην, καὶ πρὸς ἀναψίν ἐτοιμόταται γίνονται,
μιᾶς τινος καὶ βραχείας προφάσεως καὶ ταύτης προσδοκησίμου δρασσόμεναι · οὕτω
καὶ τὰς περὶ τὸ Ἰλλυρικὸν ἀπάσας πόλεις ἢ τῶν ἀνατολικῶν φήμη διανεμηθεῖσα
κακῶν, τινὰς μὲν κατεζόφωσε τοῖς τῆς φιλαργυρίας θυμοῖς, καὶ τὰς ἐμφυλίους 15
φλόγας ἐν αὐταῖς τοῖς φθονικοῖς φρυγάνοις ἀνῆψεν · ἤδη δὲ καὶ τὴν μαρτυροφύλακτον
τῶν Θεσσαλονικέων μητρόπολιν ἀνεκύκλουν ταῖς αὔραις τὰ τῶν πλησιοχώρων
δραματουργήματα, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης αὐτῶν τηλαυγές, ὃ καὶ ὁ ἀπόστολος
δι' ἐπιστολῶν ἐμακάρισε², τῇ τοῦ φθόνου παρεισδύσει κατακρατηθὲν ἐμελαίνετο.
[84] Ἦν τε βλέπειν ἐλεεινῶς τηνικαῦτα τὴν τῆς ὁμοφροσύνης μητρόπολιν θάλασσαν 20 (οθ')
διχονοίας γεγενημένην. Οὐδεὶς λοιπὸν ὑγιᾶς τῷ πλησίον προσέβλεπεν, ὦ τοῦ
ἀπροσδοκῆτου κακοῦ, οὐδὲ συγγενικὸς θεσμὸς τὴν ἐπισκήψασαν νόσον ἰατρεύειν
ἐξίσχυνεν. Ἄλλ' ὥσπερ ἐν ἀχυροσωρείᾳ φλόξ κεκρυμμένη μόνῳ διασμύχεται τῷ
καπνῷ τυφομένη, καὶ μικρᾶς ἐπιθυμεῖ διασκαλεύσεως τῶν ἐπικειμένων ἀχύρων
εἰς τὸ τὴν αὐτῆς παμφάγον ὄρμην διεκκῦψασαν πάντα διακαῦσαι καὶ κατατεφρῶσαι 25
τὰ περιεκείμενα · οὕτως ἢ πόλις ὑπὸ τοῦ δαίμονος ὑπούλωσ οὕτως ὤδινε τὴν
κατ' ἀλλήλων διαφθοράν, καὶ μικρᾶς ὡς ἐπὶ τοῦ παραδείγματος τῶν ἀχύρων ἐδεῖτο
προφάσεως εἰς τὸ ἀναρριπίσαι, καὶ κατὰ πάντων ἀστράψαι τὴν ἀλληλοφθόρον
μάχαιραν.

1 Mat. 21. 13

Luc 19. 46

2 Cf. ex. gr. I Thess. 1. 3 4. 9-10 II Thess. 1. 3

1 ἐπιπῆδαν E || 5 καὶ ante τοὺς add. F || 10 πυρποληθέντος sic F || 13 προσδοκίμου P || 16 φθονικοῖς EP fort. recte φθονικοῖς sic J φθονικοῖς F quod malui ut lectionem difficiliorem, et propter verbum φιλαργυρία quod praecedit et verbum φθόνος quod succedit || 23 ἐξίσχυνεν E -χύων J || ἀχύρων σωρείᾳ FJP || 24 ἐπιθυμεῖ διασκαλεύσεως : ἐπὶ θυμηδίας κελεύσθου sic F || 26 ὑπούλος (-πολος J) FJ || ὠδινον EJ

(π') 1 [85] Ἄλλ' οὖν οὕτω κακῶς διακειμένης τῆς πόλεως, οὐδὲν τῶν ἐλπίζομένων γενέσθαι ὁ πανένδοξος ἀθλοφόρος συνεχώρησεν, ἀλλ' οὕτως ἐν τῷ βουλευέσθαι τὰ κακὰ τοὺς δῆμους συνεσβέσθησαν οἱ θυμοί. Ἰκανῶς μὲν οὖν ἔχει καὶ τὸ ἀθρόον τῆς ἀπροσδοκῆτου τῶν ὀργῶν καταπαύσεως τοῖς νοῦν ἔχουσι παραστήσαι ὡς θεία τις 5 πρόνοια καὶ ἀγίων ἄρρητος ἐπισκίασις τὸ τοιοῦτον κατάρθωσεν. Ὁ γὰρ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας¹ τρέπει ταῦτα ὡς ὕδωρ ὅποι καὶ βούλεται². Ἴνα δὲ μὴ διαμφοδίξῃ τῶν περὶ ταῦτα βουλευομένων ὁ νοῦς, ἀκούσατε τὸ γενόμενον, ἀκούσατε παρακαλῶ· καὶ μὴ μόνον ἕως τοῦ θαυμάσαι καὶ δοξολογῆσαι τὸν μάρτυρα τὴν διάνοιαν διεγείρητε, ἀλλὰ τὸ αἰρετὸν καὶ φίλον τῷ ἀθλοφόρῳ κατασκοπήσαντες 10 ἀκριβῶς, αὐτὸ καὶ ὑμεῖς ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ δυνάμεως κατὰ τὴν ἔννοιαν περι- σφίγγαν|τες ὑπήκοοι ἀκριβεῖς καὶ διὰ τοῦτο γνήσιοι φίλοι τῆς ἀγαθωσύνης αὐτοῦ ἀναδείχθητε.

(πα') [86] Ἴνα γὰρ μὴ διαμφοδίξῃ, ὡς εἴρηται, τῶν περὶ ταῦτα βουλευομένων ὁ νοῦς, πότερον αὐτομάτως ἢ τῶν τηλικούτων κακῶν φορὰ ὅσον οὕτω προσδοκωμένη 15 κατεκοιμήσθῃ, ἢ τίνος προνοία τοῦτο γεγένηται, καὶ πάλιν ἵνα μὴ διαμφοδίξῃ τῇ τίνος πρεσβείᾳ ἢ πόλις ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου ἀνεσπάσθῃ, ὥφθη τιμὴ καθ' ὑπνοὺς νεωστὶ ἐκ τῆς Ἑλλάδος τῇ Θεσσαλονίκῃ ἐπιδημήσαντι, ἀνδρὶ κοσμίῳ καὶ τῶν τηλικαῦτα τοῦ Ἰλλυρικοῦ ἐπάρχων συγγενεῖ, πρῶτως τῇ πόλει προσπλεύσαντι καὶ μηδὲ τὰ κινούμενα ἐν αὐτῇ καὶ λαλούμενα ἐπιγινώσκοντι, τοιαύτη τις ὄψις 20 ὄνειρον. [87] Εἶδεν ἑαυτὸν ἀναβαίνοντα ἐπὶ τὴν πηγὴν τῶν ἰαμάτων, λέγω δὴ τὸ τοῦ ἀθλοφόρου πάνσεπτον τέμενος, ἐθάδι νόμῳ τῶν προσπλεόντων τῇ πόλει, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸς πρῶτως εἰσβαλὼν αὐτῇ. Εἶτα εἰσελθὼν δῆθεν ἐν τῷ ναῷ καὶ προσευξάμενος, ὅρα τὸ ἱερόσκευον ἐκεῖνο καὶ περικαλλὲς δημιούργημα κατὰ μέσον τοῦ ναοῦ πρὸς τοῖς λαιοῖς πλευροῖς ἐφιδρυμένον ἐξαγώνῳ σχήματι, κίσιον ἐξ καὶ 25 τοίχοις ἰσαριθμοῖς ἐξ ἀργύρου δοκίμου καὶ διαγεγλυμμένου μεμορφωμένον, καὶ τὴν ὀροφὴν ὡσαύτως ἀπὸ τῶν ἐξαγώνων πλευρῶν κυκλοφορικῶς ἀνίσχουσιν καὶ εἰς μίαν στρογγύλην ὡσεὶ ποδὸς ἀπολήγουσαν σύνδεσιν, σφαῖραν τε ἀργυρέαν μεγέθους οὐ μικροῦ φέρουσιν ἄνωθεν, ὕψ' ἦν ὡς κρίνου βλαστοὶ θαυμάσιοι περιέχονται, ὧν πάντων ἐπάνω τὸ κατὰ τοῦ θανάτου πεπηγὸς τρόπαιον ἀκτινοβολεῖ, τῷ μὲν 30 ἀργυρέῳ δημιουργήματι τὰς τοῦ σώματος ὄψεις παρασκευάζον ἐκπλήττεσθαι, τῇ

1 Ps. 32. 15 2 Cf. Job 37. 10

2 οὗτος E || 3 κακὰ : κατὰ FP || ἰκανῶς F || 7 διαμφοδίξῃ : ἀμφοδίξῃ F διαμφοδίξῃ E || 13 διαμφοδίξῃ : ἀμφοδίξῃ J ἀμφοδίξῃ E || 14 προσδοκωμένη E || 18 τοῦ Ἰλλυρικοῦ : τοῦ τῶν Ἰλλυρικῶν sic F || 19 ἀπογινώσκοντι FJ προσγιν. P || 21 ἐθάδας F ἐνθάδε P

δὲ τοῦ Χριστοῦ νοήσει τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς τοῖς οὐρανίοις καταυγάζον 1 χαρίσμασιν, ὁ ζωοποιός, φημί, καὶ τίμιος τοῦ θεοῦ καὶ σωτήρ ἡμῶν σταυρός.

[88] Τοῦτο δὴ τὸ θεοδώρητον τέχνασμα κατὰ τοὺς ὑπνοὺς ὁ ἀνὴρ ἐν τῷ ναῷ (πγ') θεασάμενος, τὸ παρ' ἡμῖν καλούμενον ἡγιασμένον κιβώριον, ἐπηρώτα δῆθεν τοὺς πλησίον· « Τ τοῦτο, ἀδελφοί, τὸ καινοθαύμαστον ποίημα κατὰ τὸ μήκος τοῦ 5 ναοῦ μέσον ἐφιδρυται ; οὐ γὰρ ἂν ταύτην εἰλήχει τὴν χώραν εἰ μὴ μεγάλης τιμῆς ἤξιωτο τῆς προφάσεως. » Τῶν δὲ φησάντων ὡς « Ἐκέισε παρὰ τῶν πατέρων ἠκούσαμεν κεῖσθαι θεοπρεπῶς τὸν ὑπερένδοξον ἀθλοφόρον Δημήτριον — Ἐπεθύμουν, ἐφη ὁ ἀνὴρ, τῆς κατὰ τὸ ἔνδον ὀράσεως. » Οἱ δὲ ὑπεδείκνυον αὐτῷ τὸν πρὸς ταῖς ἀργυραῖς θύραις ἰστάμενον ὑπηρέτην, μὴ ἄνευ τούτου φάσκοντες οἷόν τε εἶναι τινα 10 τῶν ἔνδον τυχεῖν. Ὡ καὶ προσελθὼν ὁ ἀνὴρ ἤξιου ἀνοιγῆναι αὐτῷ προσκυνῆσαι βουλομένην καὶ ἁγιασθῆναι τῇ θεοπαρόχῳ τοῦ μνήματος χάριτι. [89] Τοῦ δὲ (πεδ') διανοιζαντος τὰς θύρας, μήπω εἰσελθὼν ὁ ἀνὴρ εἶδε μὲν τὸ καὶ ἡμῖν ὀρώμενον ἀργύρεον κατὰ τὸ μέσον ἰδρυμένον ὡσερ σκιμπόδιον, οὐ κατὰ τὸ πρὸς κεφαλῆς μέρος θρόνον τινα λαμπρὸν ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων πολυτελῶν κατεσκευασμένον, 15 καὶ τὸν πανένδοξον ἀθλοφόρον τοῦ Χριστοῦ Δημήτριον ἐφεζόμενον οὕτως ὅποιον σχήματι κατὰ | τὰς εἰκόνας ἐγγράφεται· κατὰ δὲ τὸ πρὸς τοῖς ποσὶ τοῦ κραββάτου μέρος ἕτερον θρόνον, λαμπρὸν μὲν καὶ αὐτόν, ἐξ ἀργύρου δὲ πάντα συγκείμενον, 20 ἐφ' ᾧ καθεζομένην ὀρᾶ γυναῖκά τινα εὐπρεπεστάτην καὶ κοσμίαν ιδέσθαι, σεμνοφανῶς καὶ ἀπερίττως ἡμφιεσμένην, καὶ ἀτενὲς πρὸς τὸν μάρτυρα βλέπουσαν.

[90] Ταῦτα ἰδὼν ὁ ἀνὴρ ἠὐλαβήθη ὡσερ εἰσελθεῖν, ὑποτοπήσας τὸν μάρτυρα 25 μετὰ τινος δῆθεν θεοσεβοῦς καὶ λαμπρᾶς γυναικὸς ἰδιάζειν. Ὡς δὲ μεμένηκεν ἐκπλήξει ἐκεῖνος ἐξω ἰστάμενος, τῇ εὐπρεπείᾳ τῆς γυναικὸς καὶ τοῦ μάρτυρος ἐκθαμβούμενος, ἀναστᾶσα δῆθεν ἢ γυνὴ ἐπειράτο ἐξιέναι τοῦ κιβωρίου. Ὁρμῇ δὲ μεγίστῃ διαναστὰς καὶ ὁ μάρτυς κατέσχεν αὐτὴν τῆς χειρὸς, καὶ ἐλκύσας πάλιν 25 ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτῆς καθίζει αὐτὴν εἰπὼν· « Διὰ τὸν κύριον, μὴ ἐξέλθῃς ἐνθεν μηδὲ ἀφῆς τὴν πόλιν, χρεῖα γὰρ σοῦ ἐστὶν αἰ μὲν, μάλιστα δὲ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ. » [91] Ὁ δὲ ἀνὴρ ταῦτα ἀκούσας, καὶ θεασάμενος καθεστῆσαν πάλιν τὴν γυναῖκα ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτῆς, καὶ τὸν πανένδοξον ἀθλοφόρον ὁμοίως ἐν τῷ χρυσεῷ θρόνῳ, οὐκ ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν ἢ φθέγγασθαι τι, ἀλλ' ἔξωθεν προσκυνήσας ἀνεχώρει, 30 τοῦτο μόνον ἐρωτήσας τὸν ἐπιστάμενον δῆθεν ὑπηρέτην· « Εἰπέ μοι, πρὸς τοῦ θεοῦ, τίς ἢ γυνὴ ἢ μετὰ τοῦ ἀγίου μόνῃ καθεζομένη ; » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· « Σὺ μόνος ἀγνοεῖς αὐτήν, πᾶσα ἢ πόλις αὐτὴν ἐπίσταται, καὶ ὅτι αἰ τῷ μάρτυρι συνδιάγει. » Ὁ δὲ φησιν· « Ἄλλ' ἐγὼ ξένος ὑπάρχων ἀγνοῶ· διὰ γοῦν τὴν ἀγάπην μὴ φθονήσης, ἀλλὰ κἂν τὸ ὄνομα φράσον μοι. » Ὁ δὲ ὑπηρέτης ἀπεκρίθη· 35

4 ἡγιασμένον om. F, fort. recte || 30 φθέγγασθαι E

(πς') 1 « Αὕτη ἐστὶν ἡ κυρία Εὐταξία, ἣν ὁ θεὸς πρὸ πολλοῦ τῷ ἀθλοφόρῳ παρακατέθετο · αὐτὸς δὲ ταύτην διατηρεῖ, μὴ ἑὼν αὐτὴν ἐνθεν ἐξελεθεῖν τὸ σύνολον, ὥσπερ καὶ σὺ ἐθεάσω. »

[92] Ταῦτα τοῦ ὑπηρέτου δῆθεν λαλήσαντος, ὁ ἀνὴρ ἔξυπνος γέγονεν. Οὐδὲν
5 δὲ συνείς τῶν ὀφθέντων αὐτῷ διὰ τὸ μηδὲ τὰ ἐν τῇ πόλει τηρικαῦτα κινούμενα
γινώσκειν, ἅτε ξένος τυγχάνων, διηγήσατο ταῦτα τῷ ἐπάρχῳ, συγγενεῖ αὐτοῦ
καθεστηκότι ὡς εἴρηται. Ὁ δὲ μηδὲ αὐτὸς ἀκριδῶς κατανοήσας τὸ ὄραθῆν, λαβῶν
αὐτὸν τὸν ἄνδρα τὸν θεασάμενον, ἀνεισιν εἰς τινα μοναχὸν εὐλαβῆ, συνήθη αὐτῷ
τυγχάνοντα, καὶ διηγεῖται αὐτῷ τὰ τῷ ἀνδρὶ ἀποκαλυφθέντα, καὶ πρὸς μείζονα
10 τῆς ἀληθείας πίστιν αὐτὸν τὸν ἰδόντα ἐνωμότως ὁμολογοῦντα παρέστησε. Λέγει
αὐτοῖς ὁ μοναχός · « Εὐλόγητός ὁ θεὸς καὶ ὁ δωρηθεὶς ἡμῖν παρ' αὐτοῦ πρεσβευτῆς
(πζ') καὶ κηδεμῶν ὁ πανάγιος μάρτυς Δημήτριος · πιστεύω γὰρ αὐτῷ τῷ ἀληθινῷ θεῷ
τῷ κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ ὅτι οὐκέτι φοβηθήσεται ἡ πόλις τὸν ἐπηρτημένον
τοῦτον καὶ προσδοκώμενον τῆς ἐμφυλίου στάσεως κίνδυνον, τοῦ ἀθλοφόρου τὴν
15 κυρίαν Εὐταξίαν παρ' ἑαυτῷ κατασχόντος, καὶ μὴ συγχωρήσαντος αὐτῇ τοῦ ναοῦ
αὐτοῦ ἐξελεθεῖν, μηδὲ τὴν πόλιν καταλιπεῖν. »

PG 1269 [93] | Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἐπάρχος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, συνῆκαν καλῶς διακριθέντα
τὸν ὄνειρον, καὶ διεφήμισαν τὸ πρᾶγμα ἐν τῇ πόλει. Καὶ τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ
καὶ θεοῦ καὶ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου, ἀπείρατος ἡ πόλις τοῦ τοιοῦτου
20 κινδύνου μεμένηκε, καίτοι ἐπὶ ἐτέρους δύο ἐνιαυτοὺς μυρίας ὄσας προφάσεις
ἀνακινήσαντος τοῦ ἐχθροῦ ἐπὶ τὴν εὐταξίαν διακόψαι τῆς πόλεως, ἥτις διέμεινεν
ἐρριζωμένη διὰ Χριστοῦ ὡς ὑπὸ τῆς τοῦ μάρτυρος δεξιᾶς φυλαττομένη τῇ πόλει.
'Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων.

8 συνήθη : συγγενεῖ sic F || 19 ἀπείρατος J || 21 ἀνασκευάσαντος F ἀνασκαλεύσαντος
J || 23-24 doxol. om. FP, aliam habet J.

ONZIÈME MIRACLE

« Sur l'éparque blasphémateur »

[94] Les princes des apôtres, Pierre et Paul, n'ont pas seulement manifesté la grâce de l'Esprit qui était en eux par des bienfaits et guérisons : ils ont aussi châtié ceux qui offensaient la divinité. Voyons s'il en est de même pour leur digne descendant, saint Démétrius, bien que son

indicible bonté nous rende difficile de découvrir chez lui rien de pareil, lui dont le pardon est aussi généreux que l'est celui de Dieu pour les péchés du monde. [95] Puisque Dieu demande à chacun en proportion de ce qu'il a reçu, accordant une grande indulgence à ceux qui sont purs, infligeant à ceux qui sont méchants un châtement immédiat, de même le martyr, nous l'avons appris et nous le montrerons par ce récit, a châtié celui qui prétendait jouir d'un grand discernement et qui cependant péchait puérilement; par là nous voulons instruire ceux qui se nourrissent de la bonté des saints de ne point faire injure à leur longanimité, qui est à l'image de celle de Dieu : qu'en premier lieu ils gardent avec grand soin leur cœur, comme il est écrit, et qu'à tout le moins ils se retiennent de proférer aucun blasphème. Écoutez à quelle extrémité de colère des mots d'égarément ont porté saint Démétrius, au point de lui faire oublier sa douceur naturelle, et châtier sur le champ le pécheur.

[96] La charge de la préfecture d'Illyricum était aux mains d'un homme — à quoi bon livrer son nom à un éternel opprobre? — qui se flattait d'une intelligence supérieure et regardait les autres de haut comme des bêtes stupides : c'est l'orgueil, nous le savons, qui engendre la plupart de nos tribulations. Il fit venir ceux des Thessaloniens qui avaient la charge de certaine affaire¹, et leur commanda une certaine chose. Ils remontrèrent qu'elle n'était pas réalisable : l'éparque n'en voulut pas démordre, et accusa leur mauvaise volonté. [97] Ils lui déclarèrent alors qu'ils n'avaient d'autre moyen de le convaincre que la terrible et souveraine puissance de saint Démétrius : sur ce le diable proféra par la bouche de l'éparque — car je ne peux dire que l'éparque parla lui-même — une horrible parole de blasphème. Comme donc ils invoquaient le suprême témoignage d'un serment prêté au nom du martyr, l'éparque leur répondit — pardonne-moi, miséricordieux martyr du Christ, je ne peux souiller mes lèvres ni ma plume d'un tel blasphème, mais j'en ferai comprendre le sens par des mots détournés — il leur répondit donc que le très glorieux martyr se faisait le complice du jeu de ses concitoyens, qui voulaient monter les gens contre lui². Eux se bouchèrent les oreilles et s'enfuirent.

(1) Pour ce sens faible de ῥητός, cf. le miracle suivant, p. 129 l. 9.

(2) Le membre de phrase κατ' αὐτοῦ - προστυγχάνοντας fait difficulté. Dans le texte EGH, que nous avons adopté, αὐτοῦ est l'éparque, et βουλομένοις les Thessaloniens mal intentionnés auxquels il a affaire. Mais l'idée que ceux-ci veulent monter l'opinion (τοὺς προστυγχάνοντας, qui ne peut guère désigner seulement « les gens qui se trouvent là », comme G paraît l'entendre) contre l'éparque, en prenant à témoin par un serment saint Démétrius, n'est pas parfaitement

[98] Au bout d'à peine deux jours, tout le corps de l'éparque, des épaules à la pointe des pieds, fut attaqué d'une maladie que les médecins ne purent reconnaître. Elle dura environ huit mois jusqu'à ce que, après beaucoup de péripéties et comme elle semblait se relâcher, le châtement vint à son comble : dans la moitié de son corps l'éparque fut frappé d'hémiplégie. [99] Il demeura encore ainsi quatre mois, en sorte qu'une année pleine s'écoula jusqu'à ce que le saint consentit à le guérir, après que l'éparque eut dans son église confessé dans les larmes sa faute, et promis au martyr, ayant reconnu son pouvoir, de ne plus concevoir ou proférer aucune parole insensée. Doxologie.

satisfaisante. Dans le texte de F, βουλόμενος ne peut être que l'éparque, et αὐτοῦ devient le martyr, ce qui est encore moins satisfaisant. Enfin la correction βουλόμενον (le martyr), où αὐτοῦ redeviendrait l'éparque, n'améliorerait pas assez le sens, même si l'on déplaçait la virgule après κατ' αὐτοῦ, pour qu'on la propose.

Mss : E F G H.

Ed. : AASS oct. IV 136-137 = PG 116 1269-1272.

[Θαῦμα ια']

Περὶ τοῦ βλασφημήσαντος ἐπάρχου

(πη')

[94] Ἐπειδὴ δὲ Πέτρος καὶ Παῦλος, οἱ τῶν ἀποστόλων ἀκρότατοι, οὐκ εὐεργετοῦντες μόνον καὶ ἰώμενοι¹ τὴν ἐν αὐτοῖς ἐνεφάνιζον χάριν τοῦ πνεύματος, ἀλλὰ καὶ τιμωρούμενοι τοὺς ἀξίους κολάσεως καὶ καταφρονητικῶς περὶ τὸ θεῖον διαγινομένους, ὡς Πέτρος μὲν Ἀνανίαν καὶ Σάπφραν² καὶ Σίμωνα³, Ἐλύμαν⁴ δὲ Παῦλος τὸν μάγον καὶ πλείονας ἄλλους, φέρε, κάπτι τοῦ τῶν ἀποστόλων γνησιωτάτου θρέμματος, τοῦ πανενδόξου λέγω μάρτυρος, ἴδωμεν εἰ γεγένηται τι τοιοῦτον. Διὰ γὰρ τὴν ἄφατον αὐτοῦ ἀνεξικακίαν, καὶ τὴν θεομίμητον ἀγαθότητα, 10 δυσχερὲς ἡμῖν γέγονεν ὁμοιότηρόν τι ζητήσασι περὶ αὐτὸν ἐξευρεῖν, πᾶσιν αὐτοῦ

1 Cf. Act. 10. 38 2 Act. 5. 1 sq. 3 Cf. Act. 8. 9 sq. 4 Act. 13. 8 sq.

1 om. codd.

συγχωροῦντος ὡς ὁ θεὸς τῷ κόσμῳ τὰ πολλὰ παραπτώματα. [95] Ἄλλ' ἐπεὶ 1 (πθ')
ἐκαστος πρὸς τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ τῶν τῆς διανοίας ταλάντων ποσότητα καὶ
τὴν ἐργασίαν ἀπαιτεῖται παρὰ θεοῦ, καὶ τοῖς μὲν ἀκραιότεροις συγγνώμη² πλείστη
παρέχεται, τοῖς δὲ πανουργότεροις ἐπ' αὐτοφώρῳ τῆς πλημμελείας ὡς τὰ πολλὰ
καὶ ἡ ἐπεξέλευσις γίνεται¹ εἰκότως, ἐπ' ἀνδρὶ μεγίστην ἔχειν τῶν φρενῶν νομιζομένῳ 5
τὴν δύναμιν, παραπλησίως δὲ νηπίοις σφαλέντι, μίαν καὶ ταύτην μόλις παρὰ τοῦ
ἀθλοφόρου γενομένην ἐκδίκησιν δυνηθέντες καταμαθεῖν, ταῖς εὐλαθέσιν ὑμῶν ἀκοαῖς
παραθήσομεν, προτρέποντες ἅμα καὶ παρεγγυῶντες μὴ τῇ ἀγαθότητι τῶν ἁγίων
βουκολομένους κατορχεῖσθαι τῆς αὐτῶν θεομιμήτου μακροθυμίας, ἀλλὰ πάσῃ
φυλακῇ τηρεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον², πρῶτον μὲν τὰς ἑαυτῶν καρδίας, εἰ δὲ μὴ 10
κἂν γοῦν τὸ διὰ γλώσσης ἐξενεγκεῖν τι ῥῆμα βλασφημίας ἢ ἀφροσύνης ἐχόμενον.
Ἀκούσατε γὰρ εἰς ὅσῃν ὑπερβολὴν θυμοῦ τὸν ὑπερένδοξον μάρτυρα λόγος παραφρο- (4')
σύνης ἐκίνησεν, ὡς καὶ τῆς ἐμφύτου ἡμερότητος ὥσπερ ἐκλαθόμενον, παραχρῆμα
τὴν ἐκδίκησιν τῷ ἡμαρτηκῶτι προσ|τρίψασθαι.

[96] Τὴν γὰρ τῶν ὑπάρχων τοῦ Ἰλλυρίων ἔθνους ἀρχὴν διὰ χειρὸς ἔχων ἀνὴρ 15
τις — τί γὰρ δὴ καὶ τοῦνομα λέγειν ἐπ' ὀνειδισμῷ αἰωνίζοντι ; — πλὴν ἀλλὰ γοῦν
φρόνησιν μεγίστην ἔχειν καυχώμενος, καὶ τῶν πέλας ὥσπερ κνωδάλων κατε-
παιρόμενος (τοῦτο γὰρ οἶμαι αὐτῷ καὶ τῆς ἀφροσύνης ἐν γλώττῃ τὴν βλασφημίαν
ἀπέτεκεν, ἐπεὶ καὶ τοὺς πειρασμοὺς ὡς τὰ πολλὰ διὰ τὴν ὑπερηφανίαν ἡμῶν ἐπάγεσθαι
μεμαθήκαμεν), τινὰς τῶν τῆς πόλεως ῥητῆς πραγματείας προϊσταμένων μεταστευλά- 20
μενος, ἀπῆτει τινὰ παρ' αὐτῶν γενέσθαι διοίκησιν. Τῶν δὲ τὸ φορτικὸν τοῦ (4α')
ἐπιτάγματος ἀποδυρομένων, καὶ μὴ οἶόν τε εἶναι τοῦτο πράττειν μετὰ δακρύων
γονυπετούντων, οὐδ' ὀτιοῦν ἐκεῖνος ἐνεδίδου, φάσκων πλάττεσθαι αὐτοὺς τὸ
ἀδύνατον, εὐχεροῦς τοῦ πράγματος καθεστηκότος εἶπερ ἐθέλοιεν. [97] Τῶν δὲ
φησάντων ὡς « Οὐκ ἔστιν ἐτέρως πεισθῆναι ὑμῶν τὴν ἐνδοξότητα ὅτιπερ 25
οὐδ' ἐθέλουσιν ἡμῖν τὸ δύνασθαι πρόσεσιν, εἰ μὴ πληροφοροῦντων ἡμῶν τὸν
ὑπέραλαμπρον ὑμῶν θρόνον ἐπὶ τῆς φρικτῆς καὶ ἀπαραβλήτου δυνάμεως τοῦ πανενδόξου
μάρτυρος Δημητρίου », ὁ ἐχθρὸς δι' αὐτοῦ φωνὴν ἀφήκεν — οὐ γὰρ ἔχω λέγειν
αὐτός — ἄμετρον τὴν βλασφημίαν ἡμφιεσμένην. Ἐκείνων γὰρ ὡς ἐν ὑπερβαλλούσῃ
ἔρκου πληροφορίᾳ τὸ φοβερόν τοῦ ἀθλοφόρου παραγαγόντων εἰς μέσον, οὕτως ὁ 30
ἐπαρχος ἀπεκρίνατο — ἀλλ' ἵλεώς μοι γενοῦ, φιλανθρωπότατε μάρτυς Χριστοῦ,
οὐ φέρω γὰρ, οὐ λέγω τοῖς χεῖλεσιν, ἀλλ' οὐδὲ γράμμασιν ἐγχαράξαι τῆς βλασφημίας

1 Cf. Mat. 25. 14-30 2 Prov. 4. 23

6 παραπλήσιον FH ὁμοίως G || 17 ὥσπερ κνωδάλων nos : ὥσπερ κν. G ὥσπερ
ἐπὶ κν. vel ἐπικνωδάλων EFH || 20 ῥητῆς : περὶ τῆς H ! || 26 οὐδ' ἐθέλουσιν : οὐ θέλουσιν E ||
32 οὐδ' : & F

1 τὸ μέγεθος, ἑτέρως δὲ πως περιφράσας δηλώσω τὴν ἔννοιαν — ἔλεγε γὰρ συμπαιγνίαν
τινὰ τοῖς πολίταις αὐτοῦ συνεργεῖν τὸν ὑπερένδοξον μάρτυρα, κατ' αὐτοῦ πληροφορεῖν
βουλομένοις τοὺς προστυγχάνοντας. Οἱ δὲ τὸ ἄκρον τῆς βλασφημίας οὐχ ὑπομείναντες,
βύσαντες τὰ ὄσα ἐξήεσαν.

(46') 5 [98] Μετὰ δὲ ἡμέρας δύο, τάχα δὲ οὐδὲ πλήρεις δύο, τὸ πᾶν σῶμα τοῦ ἀνδρός,
ἀπάνωθεν ὤμων ἕως ἄκρων ποδῶν, νόσῳ δεινοτάτῃ κατεσχέθη, οὕτως ὡς μηδὲ
διαγνωσθῆναι τὸ νόσημα παρὰ τῶν τῆς ἰατρικῆς ἐμπείρων. Καὶ μῆνας περίπου
ὀκτῶ ἐν τῷ προλεχθέντι παμφάγῳ διατελέσας νοσήματι, τέλος, πολλῶν ὄσων
γενομένων καὶ ῥᾶον ὥσπερ ἐσχηκός αὐτοῦ, εἰς τοῦτο κατέληξε τὰ τῆς ὀργῆς
10 ὡς τὸ ἡμισυ μέρος τοῦ ὅλου σώματος παρεθῆναι, ὡς ἔχειν μὲν αὐτὸν τῇ θεᾷ πάντα
τὰ μέλη, τῇ δὲ ἐνεργείᾳ μίαν χεῖρα καὶ ὤμον ἓνα καὶ στήθους καὶ κοιλίας τὸ ἡμισυ
καὶ μηρὸν ὡσαύτως ἓνα καὶ γόνυ καὶ πόδα. [99] Καὶ διαμεμενηκὼς οὕτως ἐπὶ
μῆνας ἑτέρους τέσσαρας, ὡς πληρωθῆναι αὐτῷ τὸν ἐνιαυτόν, οὐ πρότερον ἐπισκέψεως
τοῦ ἀθλοφόρου κατηξιώθη, καίτοι φιλανθρωποτάτου ὑπάρχοντος, πρὶν ἢ μετὰ
15 δακρύων πολλῶν ἐν τῷ αὐτοῦ πανσέπτῳ ναῶ πάσῃ δυνάμει ἐξωμολογήσατο
ἑπταικέναι, καὶ συνθήκας θεῖναι πρὸς αὐτὸν ἐπεγνωκέναι μὲν τὴν αὐτοῦ ἀκαταφρόνητον
δύναμιν, μὴ τολμῆσαι δὲ τὸ λοιπὸν ἀφροσύνης ῥῆμα τοιοῦτον μηδὲ κἂν τῷ νῶ
ὑποδέξασθαι μήτι γε καὶ διὰ γλώττης ἐξεργκεῖν. Τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα καὶ τὸ
κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

2 κατ' αὐτοῦ : κατὰ τοῦ H || 3 βουλόμενος F || παρατυγχάνοντας G || 8 ὄσων : νόσων H ||
9 τὰ om. H || 17-18 τῷ νῶ — καὶ¹ om. E || 18-19 doxol. om. FH brevissimam habet G.

DOUZIÈME MIRACLE

« Sur l'incendie du kibôrion »
et l'attaque-surprise des Sklavènes

[100] Innombrables sont les miracles de saint Démétrius : par crainte
de provoquer la satiété, encore qu'elle n'existe point en cette matière
pour les gens avisés, ou pis encore l'incrédulité de certains, l'auteur va
maintenant en venir au couronnement de ces miracles, à savoir l'assistance
du martyr dans les guerres. [101] Mais là aussi la matière est infinie, « car
pendant que nous racontons le passé, de nouveaux bienfaits surviennent

chaque jour. » L'auteur ne rapportera donc que deux exemples¹, et il se
réjouit d'avoir dans ses auditeurs des gens qui pour la plupart ont été les
témoins des événements, en sorte qu'il n'a pas à les convaincre de sa
vérité.

[102] Le pays tout entier célébrait la fête de saint Démétrius, selon
l'habitude, le 26 octobre, et la joie était générale, parce qu'une paix
profonde régnait et que nulle part ne se faisait entendre la voix des bar-
bares, quand soudain, le lundi² jour de la fête, au milieu de la nuit, le feu
prit au kibôrion d'argent dont on a déjà souvent parlé. [103] La nouvelle
se répandit aussitôt dans la ville entière. Tout le monde accourut, les
jeunes surtout, plus prompts au réveil, en sorte qu'ils emplirent toute
l'église, où l'argent fondu et liquéfié par le feu était tout répandu à terre³,
cependant que l'eau d'une quantité d'amphores était tout autour déversée
à grands flots, grâce à quoi fut surmonté le danger de l'incendie. [104] Ce
n'était pas tant l'embrasement du kibôrion qui plongeait les gens dans
l'angoisse, que la crainte de voir le feu gagner le plafond de l'église. Crainte
qui se réalisa, car par la chaîne de fer, soutenant en ce temps-là un lustre
en forme de cratère d'argent, suspendu au-dessus du kibôrion, le feu
comme une plante grimpante atteignit le plafond et commença de consu-
mer les caissons : alors des gens agiles, approchant par les poutres,
l'éteignirent avec des seaux d'eau⁴.

[105] Après quoi la foule, au lieu de se retirer, resta sur place, en dépit
des injonctions du personnel de l'église, qui commença de craindre qu'à
la faveur de la presse et de la nuit des inconnus ne s'emparassent de
l'argent, non seulement celui qui avait fondu, mais aussi celui des objets
qui, en raison de la fête, servaient à l'ornement de l'église. [106] Alors

(1) C'est-à-dire celui rapporté dans ce douzième chapitre, et le grand siège qui fait l'objet
des trois suivants (13-15), lesquels à l'origine, nous l'avons déjà dit, formaient un seul *képhalaion*.

(2) C'est ainsi que nous proposons de comprendre, et non : le second jour de la fête. Nous
nous en expliquerons dans le Commentaire.

(3) Il s'agit donc de l'incendie dont fait mention le sixième miracle.

(4) Il est clair que l'incendie du kibôrion risque de se communiquer à la toiture de l'église, et
atteint déjà le plafond à caissons (*κάλαθος* pour *καλαθίσκος* ; cf. A. Orlandos, *Ἡ ξυλόστεγος
παλαιοχριστιανική βασιλική*, Athènes, 1954, II, p. 397-398) qui masque la charpente : de hardis
grimpeurs, courant avec des seaux d'eau le long des maîtresses poutres, parviennent à l'éteindre.
Mais comment une chaîne *de fer*, soutenant un lustre en forme de cratère d'argent (disposition
qui n'existe plus au temps où Jean écrit, cf. *τηνικαῦτα*), a-t-elle pu communiquer au plafond le feu
qui se serait propagé le long d'elle comme une plante grimpante ? Avait-elle été portée au rouge ?
Quoi qu'il en soit, cette chaîne pendait du plafond de l'église au-dessus du kibôrion, — plus
exactement du globe crucigère qui le surmontait (cf. ci-dessus, dixième miracle), — d'où l'addition
<κατὰ τῆς> que nous proposons, en dépit de son inélégance.

un homme avisé, qui était à la tête du bureau dace des éparques d'Illyricum, comprenant qu'il n'y aurait d'autre moyen de faire évacuer l'église que de prétexter une soudaine attaque des barbares (c'est saint Démétrius qui le lui avait inspiré), cria : « Les barbares sont sous les murs : tous aux armes ! » Il inventait cela dans le seul but de vider l'église, pour qu'on en ferme les portes et qu'on recueille l'argent fondu : en fait la sollicitude du martyr visait à protéger la ville menacée en pleine nuit d'un danger qu'elle ignorait.

[107] A ce cri, en effet, tous se précipitent chez eux, s'arment, montent aux murailles. Et alors ils aperçoivent en bas, dans la plaine du sanctuaire de sainte Matrone⁵, une troupe barbare, pas extrêmement nombreuse, nous l'avons évaluée à cinq mille⁶, mais redoutable parce qu'elle ne comptait que des soldats d'élite et aguerris : ils ne se seraient pas risqués à une attaque-surprise contre une si grande ville s'ils ne l'avaient toujours emporté en force et audace sur tous ceux qui les avaient jamais combattus.

[108] En les découvrant du haut du mur, car le jour commençait à poindre, les Thessaloniciens, avec de grands cris, descendent ouvrir les portes et s'élancent à la rencontre des ennemis, qui avaient déjà atteint le sanctuaire des saintes Chionè, Irène et Agapè, situé comme vous le savez à très petite distance des murailles⁷. L'engagement dura une bonne partie du jour, avec des succès divers, car les adversaires étaient l'élite et la fleur de la nation des Sklavènes. Enfin les barbares furent mis en fuite, et se retirèrent le même jour bien moins nombreux qu'ils n'étaient venus.

[109] Revenons à la nuit précédente, quand la foule quitta l'église de saint Démétrius pour se précipiter aux remparts. L'homme qui avait annoncé les barbares, resté à l'intérieur avec quelques amis et avec le personnel de l'église, invita à fermer les portes et à recueillir l'argent fondu, car il savait que le martyr rétablirait ce lieu dans sa beauté⁸. [110] On s'affairait à cette tâche quand s'éleva au loin le grand fracas produit par le choc des barbares et de l'armée de la ville. Les gens se troublèrent et interrompirent leur travail, mais l'homme les rassura, leur dit de ne point

(5) Cf. ci-dessus, p. 87, n. 1, et ci-dessous, I 13, n. 2.

(6) On ne saurait affirmer que *πικρὴ ἤμῶν* désigne précisément le narrateur, qui dans ce cas aurait pris personnellement part à l'affaire. Cela nous paraît pourtant très vraisemblable.

(7) Emplacement inconnu ? non mentionné par Tafrafi, *Topographie de Thessalonique*, mais cf. ci-dessus, p. 87, n. 1.

(8) Allusion au sixième miracle.

s'occuper des barbares, et qu'ils étaient victimes de ce qu'ils avaient entendu de sa propre bouche : or, par l'inspiration du martyr, il n'avait annoncé une prétendue attaque ennemie que pour faire évacuer l'église, et permettre d'en assurer la sécurité. [111] Soulagement des gens de l'église qui, rassurés, rendent grâce à l'homme de ce qu'il a fait pour celle-ci.

[112] Ils se remettent au travail de déblaiement, quand ils perçoivent à nouveau, et plus fort, le bruit du combat, et certains signes de cette vocifération des barbares à laquelle leurs oreilles étaient habituées. L'homme leur répète que l'arrivée des barbares est une invention à lui, et les invite à reprendre leur tâche. [113] Ce qu'ils font, rassurés, rassemblant et nettoyant et lavant la saleté, quand certains vinrent annoncer que les ennemis, après être arrivés jusqu'aux portes, avaient été mis en fuite. C'est l'assistance de saint Démétrius qui seule avait permis cette victoire : d'abord en attirant dans l'église pour combattre l'incendie les gens de la ville, que sans cela on n'eût pu facilement tirer de leur lit à une heure indue de la nuit ; ensuite parce que ces gens rassemblés et comme prêts pour la bataille et remplis d'ardeur, par un seul cri d'un homme, il les avait lancés hors des portes de la ville, et depuis l'aube jusqu'à ce moment dans une série d'engagements il leur avait donné la victoire, au nom de sa mémoire que nous-mêmes fêtons maintenant⁹.

[114] Les messagers témoignèrent sous serment qu'ils avaient eux-mêmes assisté à ce qui s'était passé sous les murs : sans cela ils n'auraient pu convaincre celui qui avait délibérément inventé l'attaque ennemie. Alors cet homme, ce nouvel Abraham, dont le cœur avait menti et dont la bouche avait cependant dit la vérité¹⁰, par qui Dieu et saint Démétrius avaient sauvé la ville, glorifia Dieu et le martyr avec les gens présents. Prière d'action de grâces, dans laquelle l'homme se compare à Balaam¹¹, et proclame qu'il n'y a point de commune mesure entre le désir qu'il avait

(9) Nous comprenons : parce qu'en ce jour on célébrait sa fête, comme nous le faisons aujourd'hui. Ce douzième miracle aurait, avant d'être incorporé au Recueil de Jean, fait le sujet d'une homélie prononcée par Jean un 26 octobre, comme peut-être plusieurs autres.

(10) Abraham, partant pour offrir en holocauste son fils Isaac sur l'ordre de Dieu, avait dit à ses serviteurs qu'il allait revenir avec son fils — mensonge qui se révéla vérité.

(11) Balak, roi de Moab, avait fait venir Balaam pour lancer la malédiction sur Israël ; mais Dieu, parlant par la bouche de Balaam, bénit Israël. Le rapport avec le miracle est donc que, dans les deux cas, un homme prononce des paroles dont la véracité est indépendante de lui, et qui lui sont dictées par la divinité.

eu d'éviter la perte d'un peu d'argent¹², et le fait qu'une grande ville comme Thessalonique fut par là sauvée de la servitude et de la mort même. [115] Tous s'en retournent chez eux. Doxologie.

(12) L'expression ῥητὸν ἄργυρον (p. 129 l. 9) est, sinon dépréciative, du moins faible. Même sens faible de ῥητός dans l'expression ῥητὴ πραγματεία, « une certaine affaire », du onzième miracle (p. 119 l. 20).

Mss : E F J

Edd. : AASS oct. IV 137-141 = PG 116 1273-1284 || Hase, in notis suis ad editionem Leonis Diaconi, Bonn 1828, p. 507-509 = §§ nostri 102-108 || Tougard 86-88 (notae 253-254) = §§ nostri 107 a verbis εἶτα καθορῶσιν et 108.

[Θαῦμα ιβ']

Περὶ τοῦ ἐν τῷ κιβωρίῳ γενομένου ἐμπρησμοῦ

PG 1273 (47') [100] Ἀλλ' ὁ πᾶς ἡμῖν χρόνος τὰ τοῦ μάρτυρος οὐκ ἐπαρκέσει διηγούμενοις θαυμάσια, καὶ δέδοικα μὴ τὸν φιλομάρτυρα πόθον ὑμῶν σπεύδων ἀνάπτειν τοῖς διηγήμασι, τῷ πλήθει τῆς γραφῆς τὸν κόρον ἐπάξωμαι, καὶ παραδώσω τὴν πρόθυμον ἀκοὴν ἀκυβερνήτω ναυτιασμῶ — πάντα γάρ, ὡς λόγος, ὑποίσει ἀνθρώπου φύσις, κόρον δὲ οὐδαμῶς —, εἰ καὶ ὅτι κόρος τῶν θείων διηγημάτων οὐδεις τοῖς ἐχέφροσι, διὰ τὸ μᾶλλον τὴν δίψαν τοῦ ἡγεμονικοῦ διακαίεσθαι τῶν χανδῶν δι' ἀκοῆς τὰ τοιαῦτα ἐκπεπωκότων· πλὴν καὶ τοῦ μὴ τινῶν τὴν ἀπιστίαν ἐξαμαρτάνειν φειδόμενοι, 10 λήξωμεν τῶν ἀμέτρων θαυματουργημάτων τοῦ μάρτυρος· καπὶ τὸν κολοφῶνα τούτων ἑαυτοὺς ἀνατείναντες, τὰς ἐν πολέμοις αὐτοῦ προνοίας καὶ βοηθείας συγγράψωμεν. [101] Ἀλλὰ κἀνταῦθα πάλιν εἰ πάντων ὧν ἔγνωμεν καὶ ἠκούσαμεν μνημονεῦσαι προθάμεθα, μῆκος ἄφατον συγγραφῇ περιθήσομεν. Ἐν ᾧ γὰρ τὰ παρελθόντα συντάττομεν, ἕτερα πάλιν ἐπικαταλαμβάνουσι ἐφ' ἐκάστης εὐεργετήματα, 15 καὶ μᾶλλον οὐ λήξουσι ποτε προσγινόμενα, εἰ καὶ διὰ βίου παντὸς ἡμεῖς τε καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς συγγράφειν ἐλοίμεθα. Οὐκοῦν δύο καὶ μόνον κεφάλαια πολεμικῆς ἐπικουρίας προθέντες συγῆσομεν. Τῇ διηγήσει γὰρ ἐπιμένοντες, περατῶσαι τὸν σκοπὸν οὐκ ἰσχύσομεν. Χαίρω δέ, ἀγαπητοί, παρ' ὑμῖν τὰ τοῦ πανενδόξου ἀθλοφόρου προτιθεῖς

1 om. codd. || 9 τοῦ om. EJ || 10 δεῖξωμεν EJ || 13 συγγραφῇ : τῇ γραφῇ EJ

κατορθώματα, τοὺς αὐτοὺς ἀκρατὰς τῶν γενομένων καὶ μάρτυρας κεκτημένους, ὡς μὴ κόπου μοι δεῖν περὶ τὴν πειθῶ τῶν ἀκουόντων ὑμῶν — θεαταὶ γὰρ τούτων οἱ πλεῖστοι γεγονάτε —, εἰ καὶ τὸ μέγεθος τῶν ῥηθησομένων ἐκπλήξει πάντως καὶ τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ἔννοιαν.

[102] Τοῦ καλλινίκου καὶ φιλοπόλιδος τούτου μάρτυρος Δημητρίου ἦγον ἑορτὴν 5 (4ε') ἡ χώρα πᾶσα, καθὼς εἰώθει, τῇ τοῦ ὀκτωβρίου μηνὸς εἰκάδι ἕκτη ἡμέρᾳ. Καὶ δὴ πάντων εὐφραϊνομένων πνευματικῶς, ὡς πληρώσαντος τοῦ κυρίου τὴν εὐχὴν τῶν δούλων αὐτοῦ, καὶ ἀξιώσαντος αὐτοὺς τῆς χαρᾶς τοῦ μάρτυρος ἐν εἰρήνῃ πλατεία, καὶ βαρβαρικῆς ὁμφῆς μηδύλως μηδαμοῦ τηλικαῦτα κατακουομένης, τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς ἄφνω μέσης νυκτὸς κατ' οἰκονομίαν τοῦ ἀθλοφόρου, οὕτω γάρ 10 με λέγειν τὸ | πέρασ τοῦ πράγματος ἐπεισεν, ἀνήφθη πυρὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ κιβώριον τὸ ἀργύρεον, περὶ οὗ πολλάκις ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν. [103] Τούτου δὲ κατὰ πάσης τῆς πόλεως ἐν βραχεῖ καιρῷ διακουσθέντος, συνήχθη πᾶν τὸ νέον ὡς μάλιστα τῆς ἡλικίας, τὸ καὶ τὸν ὕπνον εὐχερῶς δι' εὐσθένειαν ἀποβάλλον. Ὡς δὲ τοσοῦτοι 15 γεγονάσιν ὡς ἀποβυσθῆναι τῷ πλήθει τὸ πανάγιον τέμενος, ὃ μὲν ἄργυρος λυθείς τῷ πυρὶ ἦν ἄπας ἐπὶ ἐδάφους ὡς ὕδωρ, τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἀμφορέων περιέκλυζε τοῦτον ποταμηδόν, ὅφ' ὧν καὶ προνοία θεοῦ νενίκητο τὸ τῆς φλογὸς ἐπικίνδυνον. [104] Οὗ τοσοῦτον γὰρ τῇ ἀθυμίᾳ πάντας εἰς ἀμηχανίαν ἐβάπτισεν ἡ τοῦ κιβωρίου 20 (4ς') πυρπόλησις, ὅσον ἡ προσδοκία τοῦ φθάνειν τὴν φλόγα περὶ τὴν ὄροφὴν τοῦ ναοῦ τὰς καρδίας τῶν θεωμένων ἐξέτηκεν. Οὐπὲρ καὶ γενομένου — φόβος γὰρ ὃν ἐδεδοίκεισαν ἐπῆλθεν αὐτοῖς, καθὼς γέγραπται¹ — ἐκ τοῦ διὰ τῆς <κατὰ τῆς> κορυφῆς τοῦ κιβωρίου κρεμαμένης ἀλύσειω σιδηρᾶς, ἐξ ἧς πολύφωτος τις ἀπρωρεῖτο καὶ ἀργύρεος τηλικαῦτα κρατήρ, δίκην σμίλακος τὸ πῦρ ἀνανεμηθὲν φθάσαι τὴν ὄροφὴν καὶ τοὺς καλουμένους καλάθους ἀρξασθαι περιτεφεροῦν, δὴ τότε τινές, ἀεροδρομήσαντες εὐσχύλτως κατὰ τῶν δοκῶν σὺν ἀγγείαις πλείουσιν ὕδατοφόροις, 25 θεοῦ συνεργεῖα περιεγένοντο τοῦ φλογμοῦ.

[105] Μετὰ γοῦν ταῦτα, τοῦ πλήθους τῶν ὄχλων οὐ διεκχωροῦντος, ἀλλ' ἐπιμένοντος ἔνδον, καὶ τῶν ἀποσοβούντων ἢ καὶ ὑποχωρεῖν διὰ τὸ ἄωρον τῆς νυκτὸς κελευόντων οὐκ ἰσχυόντων πείσαι τὴν πληθύν, δέος ὑπεισῆλθέ τις τῶν κηδομένων τοῦ πανσέπτου ναοῦ μὴ τινες ἀγνώτες διὰ τε τὸ πλῆθος τοῦ ὄχλου, διὰ τε τὸ νύκτα 30 τυγχάνειν, ἐπιχειρήσαιεν εἰς ἀρπαγὴν τοῦ ἀργύρου, οὐ τοῦ καταφλεχθέντος μόνον

1 Cf. Job 3. 25

8 πλατεία : παγία F || 12 τούτου : τοῦ F || 15 γὰρ ante ἄργυρος add. F || 21 <κατὰ τῆς> nos || 21-22 ἐκ τοῦ — κορυφῆς : ἐκ τῆς κατὰ κορυφῆς corr. ut vid. Hase || 23 δι' οὗ ante δίκην add EJ || 24 καὶ ante δὴ τότε add. J || 27 διεκχωροῦντος E || 30 ἀγνώτες : ἀγνοοῦντες F !

(4ζ') 1 τῷ πυρί, ἀλλὰ καὶ παντὸς τοῦ κρεμαμένου πρὸς εὐκοσμίαν τῆς ἑορτῆς. [106] Καὶ
 δὴ βουλευσάμενος εἷς, ἀξιομνημόνευτος ἀνὴρ καὶ τὴν ἐντιμον στρατείαν τοῦ δακικῶ
 καλουμένου σκρινίου τῶν ὑπερλάμπρων ὑπάρχων τοῦ Ἰλλυρικῶ στρατευόμενος,
 ὡς οὐκ ἔσται τρόπος ὁ δυνάμενος ἀλύπως καὶ εὐπροφασίστως ἐξωθῆσαι τὸν ὄχλον
 5 ἐκ τοῦ ναοῦ, εἰ μὴ προφασίσοιτό τις αἰφνιδίαν βαρβάρων ἐπιδρομὴν, τοῦ ἀθλοφόρου
 τὴν ἐκείνου καρδίαν εἰς τοῦτο κινήσαντος, ἤρξατο βοᾶν· « Βάρβαροι περὶ τὸ τεῖχος,
 ὦ ἄνδρες πολῖται, ἀπροσδοκῆτως ἐφάνησαν, ἀλλὰ σὺν ὅπλοις ἅπαντες ὑπὲρ τῆς
 πατρίδος ὀρμήσατε. » Καὶ ταῦτα μὲν ἐκεῖνος δῆθεν ἐβόα πλαττόμενος καὶ μόνου
 γινόμενος τοῦ ἐξαγαγεῖν τοὺς ὄχλους ἐκ τοῦ ναοῦ καὶ κατασφαλίσει τοὺς πυλεῶνας,
 10 ὡς ἂν μεθ' ἡσυχίας ἢ συλλογῇ τοῦ χωνευθέντος ἀργύρου προσγένηται· τὸ δὲ
 PG 1277 προμηθεῖα | καθεστῆκει τοῦ πανενδόξου μάρτυρος εἰς τὸ μὴ νυκτὸς ὑπ' ἀγνοίας
 κινδυνεῦσαι τὴν πόλιν.

[107] Ὁ γὰρ δῆμος ἅπας τῆς ἀπροσδοκῆτου ταύτης βοῆς κατακούσαντες
 (4η') ἔδραμον εἰς οἴκους, καὶ ὀπισθόντες ἐπὶ τὰ τεῖχη ἀνῆσαν. Εἶτα καθορῶσιν ἐπὶ τὸ
 15 πῆδον τοῦ σεβασμίου ναοῦ τῆς χριστοφόρου μάρτυρος Ματρῶνης πληθὺν βαρβαρικὴν,
 οὐκ ἄγαν μὲν πολλήν, ἄχρι γὰρ πέντε χιλιάδων παρ' ἡμῖν ἐλογίσθησαν, σφοδρὰν
 δὲ τῇ ἰσχυρί διὰ τὸ ἐπιλέκτους τε ἅπαντας καὶ ἐμπειροπολέμους καθεστηκέναι. Οὐ
 γὰρ ἂν οὕτως ἀθρόον πόλει τηλικαύτη προσέβαλλον, εἰ μὴ βῶμη καὶ θάρσει τῶν
 πῶποτε κατ' αὐτοὺς στρατευσαμένων διενηνοχότες ἐτύγγανον. [108] Ὡς δὲ
 20 ἀνέκραζεν ἀπὸ τοῦ τεύχους ἡ πόλις αὐτοῖσι τοὺς ἀντιπάλους εἰσδρέψασα — ὄρθρος
 γὰρ λοιπὸν ἦν καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ἐπέφωσκεν — οἱ πλεῖστοι κατελθόντες καὶ τὰς
 πύλας ἀνοίξαντες ἐξω τὴν συμπλοκὴν πρὸς ἐκείνους, τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ ἀθλοφόρου
 αὐτοὺς ἐνισχύσαντος, ἐποίησαντο, ἤδη λοιπὸν φθάσαντας τῇ μανίᾳ τῆς θηριωδίας
 αὐτῶν καὶ μέχρι τοῦ σεβασμίου τεμένους τῶν τριῶν ἁγίων μαρτύρων Χιόνης, Εἰρήνης
 25 καὶ Ἀγάπης, ὅπερ ὡς ἴστε βραχυτάτῳ διαστήματι τοῦ τῆς πόλεως τεύχους
 (4θ') ἀφῆσθησαν. Καὶ δὴ μέχρι πολλοῦ τῆς ἡμέρας συρρηγνυμένων ἀμφοτέρων ἀλλήλοις,
 καὶ τὰς διώξεις καὶ τὰς ὑφέσεις ἐπικινδυνότερον ὁ τοῦ ἀθλοφόρου στρατὸς ποιησά-
 μενος, διὰ τὸ παντὸς τοῦ τῶν Σκλαβίνων ἔθνος τὸ ἐπίλεκτον ἄνθος, ὡς εἴρηται,
 τοὺς ἀντιπαρατασσομένους καθεστηκέναι, τέλος αὐτῆς τοῦ μάρτυρος τῆς ἐπιστασίας
 30 ἐπιφανείσης, ἀπεδιώχθη τὸ βάρβαρον αὐτῆς ἡμέρας τῶν τῆδε μερῶν, οὐ παρ' ὀλίγους
 ὑποχωρῆσαν ἤπερ εἰσέβαλε. Καὶ τὰ μὲν τῆς τότε γεγενημένης ἀπροσδοκῆτου καὶ
 θηριώδους ἐπιδρομῆς οὕτω συνετελέσθη.

[109] Ἐπανέλθωμεν δὲ τῷ λόγῳ πρὸς τὸν καιρὸν τῆς νυκτός, ὅτε τὸ πλῆθος

4 τρόπος : τόπος F | 5 αἰφνιδίαν : ὀρμιδίαν sic J || 8-9 καὶ μόνου γινόμενος om. E || 15 μάρτυρος :
 παρθένου F || 20 ἀνέκραζαν F fort. recte || 27-28 ποιησάμενος nos : ὁ τοῦ ἀθλ. στρ. ποιησάμενοι F
 οἱ τῆς πόλεως στρατοποισάμενοι E οἱ τοῦ ἀθλ. στρατοποισάμενοι J || 31 ὑποχωρῆσαι E
 ὑπεχώρησαν F

ἅπαν τῆς πόλεως τὸ ἅγιον τέμενος τοῦ πανενδόξου μάρτυρος καταλιπὸν ὠρμησεν 1
 ἐπὶ τὰ τεῖχη, τῷ κράξαντι πεισθέντες ὡς οἱ βάρβαροι παρεγένοντο. Ἡ γὰρ ἀκολουθία 1
 τοῦ διηγήματος καὶ τὴν τοῦ ἀθλοφόρου περὶ ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτωλοὺς κηδεμονίαν
 ἀποδείξειεν ἀναντίρρητον, καὶ τὰς ὑμετέρας ψυχὰς εἰς τὸν αὐτοῦ πόθον ἀναφλέξειε
 τῆς πατρικῆς ὡσπερ ἀντιλήψεως ἀναμνησκομένας ἐκάστοτε. Ὁ γὰρ λαμπρὸς 5 (ρ')
 καὶ φιλόμαρτυς ἐκεῖνος ἀνὴρ ὁ βοήσας ἐν τῷ ναῷ καὶ τὴν τῶν βαρβάρων δῆθεν
 πλασάμενος ἄφιξιν, ὡς εἶδεν ἅπαντας ἐξορμήσαντας καὶ τὸν ναὸν τοῦ ἀθλοφόρου PG 1280
 καθησυχάσαντα, μόνων τῶν τῆς ὑπηρεσίας αὐτοῦ ἔνδον ἀπομεινάντων, καὶ τινῶν
 ὀλίγων καὶ γνησίων φίλων τοῦ προλεχθέντος ἀνδρός, οὗς αὐτὸς ἐκοντὶ παρακατέσχεν
 ὡς εἰδὼς τὸ γινόμενον, εἶπε τοῖς ἐν τῷ ναῷ παραμένουσιν· « Ἰδοὺ τοῦ Χριστοῦ 10
 καὶ θεοῦ βοηθήσαντος καὶ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος συνεργήσαντος, καὶ τὸ πῦρ
 ἐσβέσθη καὶ οὐδὲν τῶν ἐντεῦθεν ἀπώλετο· κλείσαντες οὖν τοῦ ναοῦ τὰς θύρας,
 μεθ' ἡσυχίας τὸν χωνευθέντα συλλέξατε ἄργυρον· πάλιν γὰρ εὖ οἶδα ὅτι ἡ εὐπρέπεια
 τοῦ τόπου τούτου διὰ τοῦ ἁγίου μάρτυρος ἀναστήσεται. » [110] Τῶν δὲ ἀσφαλισα-
 μένων τὰς θύρας καὶ συλλεγόντων τὸν ἄργυρον καὶ τὰ τῆς πυρκαϊᾶς διακαθαίροντων, 15
 ἠγείρετο δεινὴ βοή καὶ μακράκουστος τῆς τῶν βαρβάρων φάλαγγος καὶ τοῦ στρατοῦ
 τῆς πόλεως ἐξ αὐτοσχεδίου συρρηγνυμένων. Ὡς δὲ κατεθορυβήθησαν οἱ ἐν τῷ (ρα')
 ναῷ τῇ βοῇ καὶ τῶν ἐν χερσὶ κατημέλησαν, λέγει αὐτοῖς ὁ θαυμασίος ἐκεῖνος ἀνὴρ·
 « Ὑμεῖς, ἀδελφοί, τὸ ἔργον ὑμῶν ποιεῖτε, καὶ μηδένα λόγον ἔχετε περὶ βαρβάρων·
 20 ἐκ γὰρ τοῦ ἐμὲ τοῦτο διαβοῆσαι τεταραγμένην ἔχετε τὴν ἀκοήν, καὶ τὴν νῦν βοήν,
 οὐκ οἶδα ὅθεν γεγενημένην, εἰκότως διὰ τὴν πρόληψιν βαρβάρων εἶναι νομίζετε·
 οὐκ ἔστι δὲ οὕτως, οὐκ ἔστιν· ἐγὼ γὰρ τοῦ ἁγίου μάρτυρος ὑποβαλόντος τὴν τῶν
 βαρβάρων φήμην ἀνεπλασάμην ὡς ἂν διασκεδάσω τὸν ὄχλον ἐντεῦθεν, καὶ
 μεθ' ἡσυχίας ὑμεῖς τὰ περὶ τὴν κόσμησιν καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ ναοῦ μεριμνήσατε. »
 [111] Οἱ δὲ τοῦ ἁγίου οἴκου λειτουργοὶ καὶ οἱ φίλοι τοῦ ταῦτα εἰρηκότος ἀνδρός 25
 ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος εἶπον· « Ὁ θεὸς τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου
 εὐλογῆσαι καὶ πληθύναι τὴν ζωὴν σου ἐν ἀγαθοῖς, πρῶτον μὲν ὅτι τῶν ἱερῶν σκευῶν
 καὶ τῆς ἀσφαλείας τοῦ ναοῦ ὡς τέλειος χριστιανὸς μεγάλως ἐφρόντισας, εἶτα δὲ
 ὅτι καὶ τὰς ἡμετέρας νῦν ψυχὰς ὡς ἐξ ἄδου εἰς φῶς ἀνεζώγησας, μηνύσας ἡμῖν
 30 τὰ ληθῆς τῆς σῆς προσποιήσεως· νομίσαντες γὰρ ἀψευδῶς σε περὶ τῶν βαρβάρων (ρβ')
 διαβοῆσαι, μάρτυς ἢ ἀλήθεια, οὐδὲ τὰ ἐν χερσὶν ἐωρῶμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὅλα τῷ
 νοῦ τὰ περὶ τὸν πόλεμον φανταζόμενοι· νῦν δὲ μετὰ προθυμίας ἅπαντες τῶν
 ἐσπουδασμένων ἀντιληψόμεθα. »

[112] Ὡς δὲ σὺν τοῖς ὑπηρεταῖς τοῦ ναοῦ καὶ οἱ μετ' ἐκείνου νεώτεροι πιστῇ
 προθυμίᾳ περὶ τὴν κάθαρσιν τῶν κεκαυμένων καὶ τὴν ἐκβολὴν τῶν ἀπηνθρακωμένων 35

3 κηδεμονίαν om. E || 4 βοήθειαν ante τὰς add. E || 8 μόνον EF || 9 φίλων om. F || 10
 Χριστοῦ : κυρίου F

1 ἐπεθοήθουν, μειζόνως ἠσθάνοντο τῆς βοῆς τοῦ πολέμου, καί τινα τῆς βαρβαρικῆς
 κραυγῆς σημεία διὰ τῆς ἐθάδος ἀκοῆς ἐπεγίνωσκον. Ὁ δὲ καὶ πάλιν αὐτοὺς θορυβου-
 μένους ἰδὼν· « Τί, φησίν, ἴστασθε τοῦ ἔργου καταμελήσαντες ἐνεοί; εἶπον οὖν
 ὑμῖν, τὰ περὶ τοῦ ναοῦ φροντίσατε καὶ περὶ τοῦ πολέμου μηδένα λόγον ἔχετε·
 PG 1281 5 ἐγὼ τοῦτον, ὡς προεῖρηκα, διεφήμισα πλασάμενος ἕκοντι διὰ τὸ ἡρεμῆσαι | τοῦ
 ὄχλου τὸν οἶκον· νῦν οὖν ἀμεριμνούντες τῶν ἐν χερσίν ὡς δοῦλοι τοῦ ἀθλοφόρου
 φροντίσατε. » [113] Ὡς δὲ ἤρξαντο πάλιν, ἀναθαρσῆσαντες τούτοις τοῖς ῥήμασι,
 τὰ περὶ τὸν ναὸν συλλέγειν καὶ καθαίρειν καὶ διαβαστάζειν καὶ τὴν μεθ' ὕδατος
 ἰλὸν διασαροῦν, ἤκόν τινες ἀναγγέλλοντες ὡς χάριτι Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν
 10 ἐδιώχθησαν οἱ πολέμιοι, μέχρις αὐτῶν τῶν πυλῶν καταθραυσθέντες ἐπιδραμεῖν.
 Ἡ δὲ συμμαχία τοῦ ἀθλοφόρου καὶ μόνῃ τὸ πᾶν τοῦ πολέμου κατάρθρωσε· πρῶτον
 μὲν εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ συνάξασα τοὺς τῆς πόλεως, προβαλλομένη τὸν ἐμπρησμόν,
 οὐ γὰρ ἂν ἄλλως μετὰ σπουδῆς ἄωρι νυκτὸς ἐκ τῶν κλιῶν διηγείροντο εἰ μὴ τὸ
 περὶ τὸν ναὸν σέβας μετ' ἐκπλήξεως αὐτοὺς διανέστησεν· εἶτα δὲ ὡσπερ εἰς παράταξιν
 15 τούτους ἀθροίσασά τε καὶ συσκευάσασα, ἐμπλήσασα θάρσους, διὰ μιᾶς ἀνθρώπου
 φωνῆς ἔξω πυλῶν ὀρμησάσιν καινοπρεπῶς παρεσκευάσασα, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἀπὸ
 ἑωσφόρου δις καὶ τρίς καὶ πλεονάκις συγκρούσαντας, νικητὰς διὰ τῆς μνήμης αὐτοῦ,
 τῆς νῦν παρ' ἡμῖν τελομένης, τοὺς ἰδίους δούλους ἀνέδειξεν.
 (ρδ') [114] Ὡς δὲ ταῦτα οἱ ἐξηγούμενοι αὐτοφει θεάσασθαι διεμαρτυροῦντό τε καὶ
 20 διώμνυτο — τὸν γὰρ ἕκοντι ψευδάμενον ἄλλως οὐκ ἔπειθον —, ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος
 ἀνὴρ, οὗ ἡ καρδία ἐψεύδετο καὶ τὸ στόμα τὴν ἀλήθειαν ἀπεφθέγγετο, δι' οὗ ὁ θεός,
 ἐκείνου ἄλλα προθυμουμένου, ἕτερα τῇ πόλει σωτήρια ἐχαρίζετο, ὁ νέος Ἀβραάμ
 ὁ ψευδάμενος τῇ πόλει τοὺς βαρβάρους, τὴν δὲ σωτηρίαν ἄκων αὐτῇ προξενήσας
 διὰ τοῦ μάρτυρος, ὡς ἐκεῖνος τοὺς παῖδας ἐψεύδετο μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ ὑποστρέφειν
 25 εὐθὺς ὑποσχόμενος¹, τῇ δὲ γλώττῃ αὐτοῦ χωρὶς συνειδήσεως τὸ γενησόμενον
 προεφήτευσεν — οὗτος δὲ ὁ ἀνὴρ, ἀκούσας τὰ συμβάντα τῇ πόλει, ὕμνησε τὸν θεὸν
 καὶ τὸν ἀθλοφόρον σὺν τοῖς παροῦσιν αὐτόθι λέγων· « Κύριε ὁ θεὸς ὁ προαιώνιος, ὁ
 παντοκράτωρ, ὁ τῶν κρυφίων γνώστης καὶ τῶν ἀδήλων ἐπιστήμων, ὁ ἀνεξιχνίαστος
 ἐν εὐεργεσίαις καὶ ἀκατάληπτος ἐν φιλανθρωπίᾳ, οὗ ἡ βουλή ἔργον καὶ τὸ νεῦμα
 30 πράγματος ἀποτέλεσμα, σὺ καλεῖς καὶ πάντα ὑπακούουσί σοι τρόμῳ, διατί; ὅτι
 τὰ σύμπαντα δοῦλα σά, ὁ καταμόνας πλάσας τὰς καρδίας ἡμῶν² καὶ ποικίλων
 αὐτὰς πρὸς ὃ χρῆ τοῦ προκειμένου χάριν· εἰ γὰρ καὶ τὸ αὐτεξούσιον ἐχαρίσω

1 Gen. 22. 5 2 Cf. Ps. 32. 15

3 ἐνεοί codd. || οὖν om. EJ || 4 τὰ ante περὶ² add. F || 10 τῶν om. F || 17 συγκρούσαντες
 EJ || 22 προμηθούμενον F || 26 δὴ : δῆτα F || 26-27 τῷ θεῷ καὶ τῷ ἀθλοφόρῳ FJ

αὐταῖς, ἀλλ' ἐν ταῖς οἰκονομίαις τῶν εὐεργεσιῶν σου πηδαλιουχεῖς αὐτὰς πρὸς τὸ
 1 συμφέρον. Ὅποιον καὶ νῦν ἐπ' ἐμοὶ τῷ νέῳ Βαλαάμ¹, δέσποτα, κατειργάσω,
 ἀμαρτωλῶ καὶ ἀπερριμμένῳ κατ' ἐκεῖνον ὑπάρχοντι, διὰ τὴν μνήμην τοῦ πανενδόξου
 μάρτυρος οἰκτειρήσας τὴν ταπεινώσιν ἡμῶν, καὶ τὴν ὅλην διασώσας πόλιν ἐξ
 ἀπροσδοκῆτου καὶ ἀγνοουμένης αἰχμαλωσίας· ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνον ἄλλα προφέρειν
 5 διὰ γλώττης βουλόμενον, ἕτερα προσεύχεσθαι καὶ εὐλογεῖν τὸν λαόν σου διὰ τοῦ
 ἀγίου πνεύματος παρεσκευάσας, οὕτω καὶ τὸν ἀνάξιον δοῦλόν σου, ἄλλα
 βουλευσάμενον διὰ τῆς φήμης τῶν ἄλλογενῶν διαπράξασθαι, | μείζονα καθ' ὑπερβολὴν PG 1284
 τὴν εὐεργεσίαν τῇ πόλει μνηστεύσασθαι προσενόησας. Ποῦ γὰρ ἴσον ἄργυρον ῥητὸν
 μὴ ἀπολέσθαι, καὶ πόλιν τηλικαύτην ἐκ δουλείας καὶ αὐτοῦ θανάτου ῥυσθῆναι; 10
 Ὡς τῆς πρεσβείας τοῦ ἀθλοφόρου σου καὶ τῆς ἀνυπερβλήτου σου, κύριε, ἀγαθότητος! (ρς')
 Ὁ νοῦς μου τὸν ἄργυρον διεφύλαττε, καὶ ἡ γλῶσσά μου τὴν πόλιν διέσφζε· μία
 ἡ προφορὰ τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἐνεργείας εἰς δύο εὐεργεσίας ἡ σὴ φιλανθρωπία
 διέσχισεν· ἐψευδόμην ἐκὼν διὰ τὸν ναὸν σου, καὶ ἡ ἀλήθεια τῶν λεγομένων,
 ἀγνοοῦντος ἐμοῦ, τὴν πόλιν διεφύλαξεν. Εὐχαριστοῦμέν σοι, δέσποτα ὁ θεός, καὶ 15
 ἀξιόχρεών τι προσεnéγκαι σοὶ ἀποροῦμεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πάντων δεσπόζεις καὶ
 οὐδὲν δέχη ὡς καρδίας ἐν εὐθύτητι εὐχαριστοῦσας, ἰδοὺ ταύτας ἐκχέομεν ἐνώπιόν
 σου, κατὰ τὸ ψαλμικόν², ὅπως σὺ ἔτι καὶ μᾶλλον οἰκτειρήσας διαφυλάττης ἡμᾶς,
 οὐ μόνον ἐκ τῶν ἀνθρωπομόρφων θηρίων τούτων, ἀλλὰ πολὺ πρότερον ἀπὸ τῶν
 νοητῶν πολεμίων, τῶν τὰς ψυχὰς ἡμῶν αἰεὶ βουλομένων αἰχμαλωτίζειν. Ὅτι καὶ 20
 τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀπάντων δεσπόζεις, ὡς τῶν ὅλων ποιητής, καὶ σοῦ
 ἔστι τὸ κράτος καὶ ἡ ἐξουσία καὶ τὸ βασίλειον τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ
 ἀγίου πνεύματος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » [115] Οὕτω δὲ τοῦ ἀνδρὸς τὰ εὐχα-
 ριστήρια τῷ θεῷ καὶ τῷ μεγάλῳ ἡμῶν πρεσβευτῇ τῷ πανενδόξῳ προσανυμνήσαντος
 μάρτυρι, ἅπαντες εἰς οἶκους τὸν θεὸν δοξάζοντες ἀνεχώρησαν. Ὅτι αὐτοῦ ἔστιν 25
 ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1 Num. 22-24 2 Ps. 61. 9

1 αὐτοῖς EJ || 4 διέσωσας F || 7 παρεσκευάσας F || 10 μὴ : μὲν corr. tacite PG || 12 διέσωσεν
 F || 18 τὸ παράγγελμα post κατὰ add. EJ || 20 καὶ αἰσθητῶν post νοητῶν add. E || 21 τῶν²
 om. EJ || ὡς : ὁ F || 25-26 doxol. om. F aliam habet J.

TREIZIÈME MIRACLE

« Des miracles de saint Démétrius : sur le siège de la ville »
par les Avaro-Sklavènes

[116] Le moment est venu de parler du miracle capital, qui s'est produit dans la plus grande guerre que la ville ait jamais supportée, et nous a délivrés d'un siège fatal. Il ferait éclater, à lui seul, la puissance et la sollicitude de saint Démétrius. Aussi l'ai-je réservé pour la fin, afin que vous en gardiez mieux le souvenir, et que vous en rendiez grâces au martyr non seulement dans cette vie mais aussi après la mort, et que sa protection vous accompagne non seulement ici-bas, mais aussi quand vous comparerez devant le terrible tribunal.

[117] On rapporte que celui qui était alors le chef des Avars, ayant envoyé une ambassade auprès de feu l'empereur Maurice et essuyé un refus, chercha le moyen de lui causer le plus de peine possible. Et comme Thessalonique l'emportait de beaucoup sur toutes les autres villes de Thrace et de tout l'Illyricum, et qu'elle était extrêmement chère au cœur de l'empereur, il convoque toute la farouche tribu des Sklavènes (ce peuple lui obéissait alors tout entier), lui adjoint des barbares d'autre race, et donne à tous l'ordre de marcher contre Thessalonique. [118] C'était la plus grande armée que l'on eût vue de notre temps, estimée à plus de 100.000 hommes, qui tarissait sur son passage les fleuves et les sources et changeait la terre en désert, et qui avait l'ordre de marcher si vite que nous n'apprîmes son arrivée que la veille.

[119] C'est en effet le dimanche 22 septembre qu'elle fut annoncée ; on balançait dans la ville si elle mettrait encore quatre jours ou davantage, et pour cette raison la garde n'était pas très stricte, quand la nuit même, à l'aube du deuxième jour de la semaine¹, ils arrivèrent sans bruit sous les murs. Aussitôt saint Démétrius manifesta une première fois sa protection,

(1) C'est-à-dire : du lundi 23 septembre.

en égarant dans la nuit les ennemis, qui s'attardèrent plusieurs heures autour du sanctuaire fortifié de sainte Matrone², le prenant pour la ville elle-même. Aux premiers rayons du jour, ils reconnurent celle-ci, s'élançèrent contre elle, dressèrent contre les murailles les échelles qu'ils apportaient toutes prêtes avec eux, et entreprirent l'escalade.

[120] Alors se produisit le grand miracle, où le martyr intervint de façon perceptible non plus à l'intelligence mais aux sens, car il se montra en tenue de soldat sur la muraille, perça de sa lance entre deux merlons le premier ennemi qui montait par l'échelle et posait déjà le pied droit sur le mur, et le rejeta à l'extérieur : en dégringolant le long de l'échelle il renversa ceux qui le suivaient et tomba mort à terre, laissant sur les créneaux des gouttes de son sang, pour marquer l'endroit jusqu'où il était parvenu et d'où il était retombé. [121] Qu'il s'agit bien d'un exploit du martyr, c'est ce que prouve le fait que personne jusqu'à présent n'a osé faire injure à la vérité en s'en attribuant le mérite, ou même inventer par vanité d'avoir du tout combattu³, bien que les autorités de la ville aient à plusieurs reprises enquêté, et promis de récompenser celui qui avait tué le barbare. Autre preuve, les ennemis qui se trouvaient là en grand nombre, saisis d'une soudaine panique, s'enfuirent loin des murs ; de plus, il n'y avait cette nuit-là que très peu de Thessaloniciens sur le rempart, et qui s'étaient retirés vers l'aube pour aller se reposer chez eux, parce qu'on n'attendait l'ennemi que quelques jours plus tard. Qu'un très grand trouble se soit alors élevé dans la ville, et que tous les soldats aient couru aux murailles, qui douterait que ce fût l'effet d'une intervention divine ?

[122] Le jour venu, la foule immense des barbares encercla complètement la ville, depuis l'extrémité maritime du mur oriental jusqu'à celle du mur occidental, [123] cependant qu'un grand nombre occupaient les postes et les exploitations de la campagne environnante, pillant, dévorant, détruisant. Ils n'avaient pas même besoin de construire contre la ville une palissade ou un talus : en tenait lieu la ligne continue de leurs corps et de leurs boucliers, semblable à un filet aux mailles serrées.

(2) C'était décidément l'ensemble de constructions le plus important des environs de Thessalonique, au milieu d'une plaine (cf. I 12, p. 126, l. 15), entouré d'une enceinte fortifiée dite ici *φρούριον*, et assez grand pour pouvoir être dans la nuit confondu par une armée étrangère avec la ville même de Thessalonique. Cf. ci-dessus p. 87, n. 1.

(3) Il n'y avait personne cette nuit-là sur les murailles, au moins à l'endroit de l'escalade. Ce membre de phrase a embarrassé les copistes, on le voit par l'apparat : la *lectio difficilior* de U, *ἐπίσασθαι*, nous paraît pouvoir être retenue, mais il faut admettre que le mot est pris dans un sens absolu.

[124] Terreur de la ville qui, pour ses péchés, vit alors pour la première fois, et de si près, une armée barbare, spectacle inconnu à ceux qui n'avaient point servi au loin sous les armes. L'abattement assombrit les visages, selon la parole du prophète : « tout visage est comme un cul de chaudron ». [125] On n'avait aucun espoir de salut, d'abord parce que la peste avait sévi jusqu'au mois de juillet⁴, et qu'après un répit d'une cinquantaine de jours, l'attaque ennemie, le 22 septembre, trouvait la ville dépeuplée et plongée dans le deuil de ses morts. [126] Ensuite parce que les assiégeants étaient aussi nombreux que les grains de sable, au point qu'en entassant dans Thessalonique tous les Macédoniens, Thessaliens et Achéens, on n'en eût de loin pas égalé le nombre. [127] Enfin, et c'était le pis, parce que de tous ceux qui avaient survécu à la peste, civils et militaires, très peu, et des moins utiles, se trouvaient dans la ville, mais beaucoup aux champs, car c'était le temps des vendanges, et incapables de rentrer à cause du soudain et étroit blocus ennemi : ceux qui s'enfuyaient au loin avaient plus de chances de salut que ceux qui cherchaient à se réfugier dans la ville. [128] En outre, l'élite des jeunes soldats, et de ceux qui servaient dans le grand praitōrion, se trouvait justement, avec celui qui exerçait alors la charge d'éparque, en déplacement dans le pays des Hellènes, pour affaires d'État; [129] et de ceux qui étaient restés, les plus riches et les plus avisés, qui avaient des esclaves dans la force de l'âge et au fait des choses de la guerre, et qui occupaient eux-mêmes les plus hauts postes dans les services des éparques d'Illyricum, étaient partis pour Constantinople avec de nombreux amis, et avec toute leur suite, pour faire une démarche auprès de l'empereur contre celui qui alors commandait dans notre pays⁵.

[130] Ainsi la ville, réduite pour diverses raisons à très peu d'hommes, n'avait aucun espoir de salut. Qu'on ne m'accuse pas d'exagérer le péril et de noircir la situation : quelles paroles seraient assez fortes pour égaler la grandeur des événements? Je crains plutôt d'être accusé à bon droit d'outrecuidance, et de rabaisser par l'indigence de mon langage le tragique des circonstances. Puissé-je avoir assez d'éloquence pour m'y hausser, et vous montrer du même coup l'infinie bonté divine à notre égard. Mais si

(4) Il s'agit de l'épidémie de peste qui a fait l'objet du troisième miracle, et qui se trouve ainsi datée.

(5) C'est l'éparque qu'il faut entendre, et l'on peut conjecturer que ce haut fonctionnaire en conflit avec ses administrés est l'éparque blasphémateur de I 11.

même mon discours est faible, que grande soit votre gratitude, et autant je ne puis exprimer la grandeur des faits, autant vous devez croire et glorifier Dieu tout puissant et l'intercesseur de notre patrie. Doxologie.

Mss : E F G L N P U Γ.

Edd. : AASS oct. IV 143-146 = PG 116 1284-1293 || Tougard 88-98 (notae 254-255) = §§ nostri 117-123 et 125-130 usque ad verba τῆς χρηστότητος τοῦ θεοῦ.

[Θαῦμα ιγ']

Ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυμάτων

Περὶ τῆς πολιορκίας τῆς πόλεως

[116] Καιρὸς ἤδη λοιπὸν καὶ τοῦ κεφαλαιωδεστάτου τῶν θαυμασίων ἀψασθαι τοῦ πανσέπτου καὶ φιλοπόλιδος μάρτυρος, λέγω δὴ τοῦ κατὰ τὸν μέγιστον τῶν πώποτε γεγενημένων τῇ Θεσσαλονίκῃ πολέμων περιφανῶς ἐπιλάμψαντος, καὶ τῆς κινδυνώδους ἐκείνης καὶ ἀδιαφύκτου πολιορκίας ἀπροσδοκῆτως ἡμᾶς διασώσαντος, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν ἐκ νεκρῶν ἀναστήσαντος. Τοῦτο γὰρ τὸ θαυμαστὸν καὶ ἀπιστοφανὲς καὶ μέγα διήγημα παραστήσει τηλαυγῶς, εἰ | καὶ μηδὲν ἄλλο προὔλεετο, τοῦ ἀθλοφόρου τὴν ἀνυπέρβλητον δύναμιν, καὶ τὸ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ θεομίμητον, καὶ τὸ τῆς περὶ τὴν πόλιν κηδεμονίας ἀσύγκριτον. Τοῦδε γὰρ χάριν καὶ τελευταῖον τῆς συγγραφῆς αὐτὸ τέταχα, ὡς ἂν ἀπερισπάστου τῆς ἀκοῆς ὑμῶν μετ' αὐτὸ φυλαχθείσης, καὶ τῇ μελέτῃ τῶν εἰρημένων τῆς μνήμης ταῖς διανοίαις ὑμῶν ἐνριζωθείσης, παρασκευάσω τὰς καρδίας ἀπάντων ἀνεξαλείπτους τὰς τῆς εὐχαριστίας ὁμολογίας, οὐ μόνον ἐν σαρκί, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἔξοδον, πρὸς τὸν ἀλεξίκακον καὶ ὑπερένδοξον καὶ ὄντως σωσίπατριν ἀθλοφόρον διαφυλάττειν · οὕτω τε καρπώσασθαι ὑμᾶς, μὴ τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ μόνον προστασίαν τοῦ μάρτυρος, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ πρεσβείας ὑπὲρ ὑμῶν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀπαραλό-

1 om. codd. || 2 om. FGLNPI θαύματα τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου τοῦ ἐν Θεσσαλονίκῃ U || 4 θαυμάτων U || 8 ψασθαι om. LNP || 7 ἀδιαφυλάκτου E || 9 προλέετο EΓ || 11 τῆς om. U || κηδεμονικόν U || ἀσύγκριτον om. U || 12 μετ' αὐτὸ om. U μετ' αὐτοῦ FLN μετὰ τούτου Γ || 14 ἐν-[ἐρ-]ριζωθείσης : περισωθείσης (P?) U || 15 ἀνεξίκακον PU || 16 σωσίπατρον FGLNUΓ || 18 ἡμῶν ELNPUT

1 γιστον γενησομένας κριτήν, τὸν φιλοῦντα παρὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ αἰτεῖσθαι, καὶ τὰς αὐτῶν ἀξιώσεις θεοπρεπῶς χαριζόμενον.

(ρθ') [117] Λέγεται περὶ τινος πράγματος ἠξιωκέναι τὸν τὸ τμηκαῦτα τῶν Ἀβάρων ἠγούμενον, στείλαντα πρέσβεις πρὸς τὸν τῆς εὐσεβοῦς λήξεως καὶ τὰ σκῆπτρα 5 τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς κατέχοντα τότε Μαυρίκιον. Ὡς δὲ ἠστοχῆσε τῆς αἰτήσεως, ὀργῇ ἀκατασχέτῳ φλεχθεὶς καὶ τῷ παρακούσαντι μηδὲν ποιῆσαι δυνάμενος, τρόπον ἐπινοεῖ δι' οὐ μάλιστα τοῦτον ὀδυνῆσαι τὰ μέγιστα ὑπετόπαζεν, ὅπερ ἦν καὶ πανάληθες. Σκοπήσας γὰρ ὡς ἀπάσης πόλεως κατὰ τε Θράκην καὶ πᾶν τὸ Ἰλλυρικὸν ἢ θεοφύ- 10 λακτος τῶν Θεσσαλονικέων μητρόπολις ὑπερβαλλόντως προὔχει πλούτῳ τε ποικίλῳ, καὶ ἀνθρώποις εὐθεάτοις καὶ συνετοῖς καὶ χριστιανικωτάτοις, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν γνοῦς ὡς ἐν καρδίᾳ βασιλέως κεῖται ἢ προλεχθεῖσα μητρόπολις διὰ τὸ λάμπειν ἀπανταχόθεν τοῖς προτερήμασι, καὶ ὅτι ταύτης τῶν ἀπροσδοκῆτων τι παθούσης, οὐχ ἦττον τῆς τῶν τέκνων σφαγῆς ὀδυνῆσει τὸν τὸ Ῥωμαϊκὸν κράτος ἀνεστεμμένον, 15 καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν τὴν ἄπασαν τῶν Σκλαβηνῶν θηριώδη φυλὴν — ὑπέικον γὰρ αὐτῷ τμηκαῦτα τὸ ἔθνος ἅπαν — καὶ προσμίζας αὐτοῖς καὶ ἄλλογενεῖς τινὰς βαρβάρους, στρατεῦσαι πάντας κατὰ τῆς θεοφρουρήτου Θεσσαλονικῆς παρεκελεύσατο.

PG 1288 [118] Μέγιστος οὗτος στρατὸς τῶν κατὰ τοὺς ἡμετέρους χρόνους ὤφθη, ἀγαπητοί. (ρι') Οἱ μὲν γὰρ αὐτοὺς ὑπὲρ τὰς ἑκατὸν χιλιάδας ὀπλίτας ἄνδρας ἐδόξαζον, οἱ δὲ ὀλίγοι ἦττους, ἄλλοι πολλῶ πλείους · τῆς γὰρ ἀληθείας διὰ τὸ ἄπειρον μὴ καταληφθεῖσης, 20 αἱ δόξαι τῶν θεωμένων ἐσχίζοντο. Νέον Ἑέρξου στρατόν, ἢ τὸν ὑπὸ Αἰθιοπίων καὶ Λιβύων κατὰ Ἰουδαίων τὸ πρὶν ὀπλισάμενον¹, εἶδομεν τοῦτον. Καὶ ποταμοὺς γὰρ καὶ πηγὰς ἐκλεῖψαι ἠκούσαμεν οἷς ἂν στρατοπεδεύσαντες παρεκάθισαν, καὶ τὴν ὄλην γῆν δι' ἧς παρῶδευσαν ὡς πεδῖον ἀφανισμοῦ, κατὰ τὸν προφήτην², κατέστησαν. (ρια') Καὶ ἡ τοσαύτη πληθὺς τοσοῦτῳ τάχει τὴν ὁδὸν διανύσαι προσετάχθησαν, ὡς μηδὲ 25 γνῶναι ἡμᾶς τὴν ἔλευσιν αὐτῶν πλὴν πρὸ μιᾶς ἡμέρας.

[119] Κυριακῇ γὰρ ἡμέρᾳ μηνυθέντων τούτων, τῇ εἰκάδι δευτέρᾳ τοῦ σεπτεμβρίου μηνός, καὶ τῶν τῆς πόλεως ἀμφιδόλως ἐχόντων ὡς μετὰ τέσσαρας ἢ καὶ πρὸς ἡμέρας μόλις τάνθάδε καταλαμβάνουσι, κἀντεῦθεν ἀμελέστερον περὶ τὴν αὐτῆς φυλακὴν διαμεινάντων, αὐτῇ τῇ νυκτὶ δευτέρᾳ σαββάτων ἐπιφωσκούσης ἐπὶ τὰ τείχη τῆς 30 πόλεως ἔφθασαν ἀφορητί. Καὶ πρώτη εὐθὺς ἐπισκιάσις τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου γεγένηται, ἐν τῷ ἀμαυρωθῆναι αὐτοὺς τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ περὶ τὸ

1 Cf. Jer. 26. 9 2 Joel 2. 3, 3-4. 19

3 Ἀβάρων : βαρβάρων FG || 6 φλεχθεὶς : ληφθεὶς LNPT || 14 θρησκείαν καὶ ante θηριώδη add. U || ὑπέκειντο U. || 20 τὸν : τῶν EPU || ὑπὸ om. U ἐπὶ Γ || 23 Ἰωήλ post προφήτην add. EGF || 27 πρὸς : πέντε E om. G || 29 δευτέρᾳ EPUΓ || σαββάτων : ἡμερῶν G || 31 ἐκείνη om. E

φρουρίον τῆς καλλινίκου μάρτυρος Ματρώνης ὄραις ἱκαναῖς ἐνασχοληθῆναι, 1 νομίσαντας ἐκεῖνο τὴν πόλιν καθεστηκέναι. Ὡς δὲ λοιπὸν ἐωσφόρος διηγήσατο, καὶ πλησίον οὔσαν τὴν πόλιν ἐγνώρισαν, ὤρμησαν ὁμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτὴν ὡς λέων ἀρπάζων καὶ ὠρυόμενος¹. Εἶτα καὶ τῷ τείχει τὰς κλίμακας ἀνορθώσαντες, αὐταὶ γὰρ αὐτοῖς προκατεσκευασμένοι διεβαστάζοντο, ὀπλοφόροι δι' αὐτῶν ἀνίεναι 5 παρεβουλεύοντο.

[120] Τότε δὴ τότε τὸ ἐξάκουστον καὶ μέγα θαῦμα τοῦ ἀθλοφόρου γεγένηται. Οὐκέτι γὰρ νοητῇ ἐπισκιάσει, ἀλλ' ὀφθαλμοφανεῖ ἐνεργείᾳ ἐν ὀπλίτου σχήματι (ριβ') κατὰ τὸ τεῖχος ὀφθείς, τὸν πρῶτον ἀνιόντα διὰ τῆς κλίμακος, ἤδη τὸν πόδα τῷ τείχει ἐπιβαλόντα τὸν δεξιόν, λόγχῃ πλήξας κατὰ τὸ μέσον τῶν δύο ἐπάλλξεων, ὥθησε | νεκρὸν PG 1289 ἐπὶ τὸ ἐκτός · δε καὶ διὰ τῆς κλίμακος κυλινδούμενος, τοὺς μετ' αὐτὸν συγκατέσπασεν, 11 αὐτὸς μὲν εἰς γῆν καταπεσὼν νεκρός, φανίδας δὲ τοῦ οἰκείου αἵματος ἀμφὶ τὰς ἐπάλλξεις καταλιπὼν, ἵνα δὴ φαίνοντο ὅποι τε ἀνῆλθε καὶ ὅθεν ἐξέπεσεν. [121] "Ὅτι δὲ τοῦ ἀθλοφόρου γέγονε τὸ κατόρθωμα, δῆλον ἐκ τοῦ μηδένα μέχρι τοῦ νῦν τολμησαι τῆς ἀληθείας κατεξαναστήναι, καὶ κἂν ἐρίσασθαι φιλοδοξίᾳ τινὶ πλάσασθαι, καὶ 15 τὴν ἀνδραγαθίαν ἑαυτῷ περιθεῖναι τῆς τοῦ τολμηροῦ βαρβάρου σφαγῆς, καίτοι τῶν τμηκαῦτα κρατούντων τῆς πόλεως πολλὰ ζητησάντων, καὶ τιμῆσαι προθεμένων τὸν ἀνελόντα τὸν βάρβαρον. Μηδεὶς τοίνυν ἀπιστεῖτω μόνου τοῦ ἀθλοφόρου τὸ (ριγ') τοιοῦτο γεγονέναι κατόρθωμα · πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ καὶ πάντας τοὺς ἐκεῖσε παρα- τυχόντας βαρβάρους, πλῆθος ὄντας ἱκανόν, παραχρῆμα δειλίᾳ ληφθέντας ἀμέτρον 20 ἀποχωρῆσαι τοῦ τείχους μακράν · εἶτα δὲ ὅτι οὐδὲ τῶν ἀνδρῶν τῆς πόλεως ἦσαν τινες ἐπὶ τοῦ τείχους κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα, πλὴν λίαν ὀλίγων, οἱ καὶ αὐτοὶ ταχύτερον κατελθόντες κατὰ τὸν ὄρθρον οἴκοι διανεπαύοντο, διὰ τὸ μετὰ τινὰς ἡμέρας, ὡς εἴρηται, τὴν πληθὺν οἶσθαι τῶν βαρβάρων ἐφίστασθαι. Τὸ δὲ καὶ ταραχὴν ἀθρόον μεγίστην κατὰ τὴν πόλιν γενέσθαι, ὡς ἅπαντας ἄρδην ὀπλίτας ἐπὶ τὸ τεῖχος 25 ἀναδραμεῖν, τίς ἂν ἀμφιβάλοι μὴ θείας εἶναι ῥοπῆς καὶ ἁγίων ἐπισκιάσεως ἐνεργείαν ; [122] Ὡς δὲ ἡμέρα λοιπὸν ἐγεγόνει, οἱ θῆρες ἐκεῖνοι τὸ τεῖχος ἅπαν κύκλῳ περιεῖλιξαν ἀσφαλῶς, ὡς μηδὲ ὄρεον, τὸ δὴ λεγόμενον, συγχωρῆσαι τῶν πυλῶν ἐξελθεῖν ἢ ἐξῶθεν εἰσελάσαι τῇ πόλει. Τότε δὴ ὤφθη αὐτῶν τηλαυγῶς τὸ ἀνήριθμον (ριδ') 30 πλῆθος. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἄκρας τοῦ πρὸς θάλασσαν τείχους τοῦ πρὸς ἀνατολὰς μέχρι

1 Ps. 21. 14

1 Ματρώνης om. F || 5 προκατεσκευασμένοι EGPT || ὀπλοφόρος N || 5-6 ὀπλοφόροι — παρεβουλεύοντο om. F || 8 ὀφθαλμοφανεῖς sic E || 9 ὤφθη LNPU || 12 φανίδας — αἵματος om. U || φανίδας Γ || 13 φαίνοντο LU || ὅτι : ἔτι E || 15 αἰρίσασθαι E -ρήσασθαι FG -ρήσασθαι Γ om. P || καὶ — πλάσασθαι om. LN || 15-16 καὶ² — περιθεῖναι om. U || 29 ἀνήριθμον FLN ἀνα- ρίθμητον GPUΓ

1 τοῦ πέρατος τοῦ δυτικοῦ τοῦ πρὸς θάλασσαν τείχους, ὡσπερ στέφανος θανατηφόρος
 περιέσχον τὴν πόλιν, οὐδενὸς τόπου θεωρουμένου τῆς γῆς ὃν ὁ βάρβαρος οὐκ ἐπάτει·
 ἀλλ' ἦν ἰδεῖν ἀντὶ γῆς ἢ χλόης ἢ δένδρων τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, ἀλλεπαλλήλων
 ἔτι καὶ στενοχωρουμένων, καὶ τὸν εἰς αὔριον ἡμῖν ἐπισειόντων ἄφυκτον θάνατον.
 5 [123] Καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐ μόνον περὶ τὸ τεῖχος ἐκύκλουν
 ὡσεὶ ἄμμος τὴν θάλασσαν, ἀλλὰ καὶ πλεῖστοι λίαν ἐξ αὐτῶν τὰ περὶ τὴν πόλιν φρούρια
 καὶ προάστεια καὶ ἀγροὺς κατελάμβανον, ληϊζόμενοι πάντας καὶ τὰ πάντα ἐσθίοντες
 καὶ λεπτόνουντες, καὶ τὰ ὑπόλοιπα τοῖς ποσὶ καταπατοῦντες, κατὰ τὸ φοβερὸν τοῦ
 Δανιὴλ θηρίον καὶ ἐκθαμβον¹. Οὐκ ἔχρηζον τότε χάρακα βαλεῖν περὶ τὴν πόλιν
 PG 1292 ἢ πρόσχωμα· χάραξ γὰρ αὐτοῖς ἢ τῶν | ἀσπίδων ἀλλεπάλληλος καὶ ἀδιεξόδευτος
 11 συμπλοκή, πρόσχωμα δὲ τὸ πυκνὸν τῶν σωματίων, ναστὸν μιμούμενα δίκτυον.
 (ριε') [124] Τίς λόγος ὑμῖν ἀγαγεῖν ὑπ' ὄψιν δυνήσεται τὴν ἔργου αὐτοῖς καταλαβοῦσαν
 ἡμᾶς τότε περίστασιν, οὐκ ἐξ αὐτομάτου, ἀλλ' ἐξ ἡμετέρων ὄντως ἁμαρτιῶν;
 Καλὸν γάρ, ἀδελφοί, τὸ ὁμολογεῖν τὴν ἀλήθειαν· ἴσως πεσεῖται καὶ νῦν ὁ ἔλεος
 15 ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ κυρίου²· ἐὰν γὰρ ὁμολογῶμεν, φησί, τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, πιστός
 ἔστι καὶ δίκαιος ἵνα ἀφήσῃ ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας καὶ καθάρισῃ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης
 ἀδικίας³. Τὸν δὲ ἄφατον φόβον τῇ πόλει τότε περιεποίησε, καὶ τὸ πρῶτως ἰδεῖν
 φάλαγγα βαρβαρικὴν· οὐδέπω γὰρ οὕτω πλησίον ὤφθησάν ποτε περικαθίσαντες
 οἱ πολέμιοι, καὶ ἀγνώτες ἦσαν οἱ πολλοὶ τῶν πολιτῶν καὶ τῆς θεᾶς αὐτῶν, πλὴν
 20 τῶν ἐν στρατιωτικοῖς τεταγμένων λόχοις, καὶ τῶν ἄλλως πως ἐθισθέντων μακρὰν
 πῶν τῆς πόλεως ὀπλιτικῶς αὐτοῖς παρατάττεσθαι. Ἦν οὖν ἡ καρδιά τότε καὶ τῶν
 ἀνδρειοτέρων καὶ τῶν δειλοτέρων μία γεγεννημένη· τῷ γὰρ ἀνεπίστῳ τῆς σωτηρίας
 ἢ διαφορὰ τούτων οὐκ ἐγνωρίζετο, πάντων δὲ τὰ δάκρυα ποταμηδὸν ἔρρει κατὰ
 προσώπων, κατῆφειά τε δεινὴ καὶ ἀλλοίωσις τοὺς πάντας ἐμαύρωσεν, ὡς πληροῦσθαι
 25 τότε τὸ προφητικὸν λόγιον τὸ φάσκον· Πᾶν πρόσωπον ὡς πρόσκαυμα χύτρας⁴.
 (ρις') [125] Τῶν οὐκ ἐνδεχομένων γὰρ εἶναι πάντες ἐνόμιζον τὸ δύνασθαι διασωθῆναι
 τὴν πόλιν, πάσης παρὰ ἀνθρώποις ἀνεπιστίας περὶ αὐτὴν τότε θεωρουμένης, πρῶτον

1 Dan. Th. 7. 7 2 Cf. Jer. 49. 2 3 I Joh. 1. 9 4 Joel 2. 6; Nah. 2. 11

1 τοῦ³ om. FL, fort. recte || στεφάνη LNPUΓ || 3 τὰς — ἀντιπάλων om. F || 4 εἰς τὴν αὔριον
 U αὔρινόν LNPIΓ || 6 ὡσεὶ : ὡς F ὡς ἢ LN || 7 πάντας : πάντα PUΓ || ληϊζόμενοι — τὰ :
 βιαζόμενοι LN || 8 ἐπιλοιπα FIΓ || 8-9 κατὰ — ἐκθαμβον om. U || 10 ἀδιόξευδος E || 11 πυκνόν :
 ὑπόκονον U || ναστὸν μιμούμενα (-νος LN) δικτύων ELN μιμ. δίκτυα U ναυτῶν μιμ.
 δίκτυον Γ τῶν ὡς δίκτυον ἐφαπτομένων G || 16-17 καὶ² — ἀδικίας om. U || ἀδικίας : ἁμαρ-
 τίας F || 19 καὶ — πολλοὶ om. U || 20-21 καὶ — παρατάττεσθαι om. U || 23 τὰ : μετὰ F || 25
 Ἰωὴλ post φάσκον add. Γ || 27 ἀνεπιστίας sic E

μὲν διὰ τὸ λοιμὸν φοβερὸν τότε κατασχεῖν αὐτὴν μέχρι τοῦ ἰουλίου μηνός, καὶ ἀνοχῆς 1
 τινος ἐκ φιλάνθρωπίας θεοῦ καταξιοθεῖσαν ὡς ἡμερῶν ἄχρι πενήκοντα, εὐθὺς
 τῇ εἰκάδι δευτέρᾳ, ὡς εἴρηται, τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός καταφθάσαι τῶν βαρβάρων
 ἐκείνων τὴν θεήλατον ἐπέλασιν, ὡς εὔρεθῆναι τοὺς ἐν τῇ πόλει καὶ βραχεῖς τῷ
 ἀριθμῷ καὶ νεκρωμένους τῇ προσφάτῳ λύτῃ τῶν τεθαμμένων. [126] Δεύτερον 5
 δὲ διὰ τὸ ἰσόψαμμον ἐν ἀριθμῷ τῶν πολιορκούντων· εἰ γὰρ μὴ μόνον τοὺς Μακεδόνας
 ἅπαντας, ἀλλὰ καὶ Θετταλοὺς καὶ Ἀχαιοὺς ὑποθεῖτο τις σωρηδὸν ἐν Θεσσαλονίκῃ
 τηνικαῦτα συνηθροισμένους, οὐδὲ πολλοστὸν μέρος τῶν ἔξωθεν περιστοιχισάντων
 τὴν πόλιν ἐτύγγανον. [127] Τρίτον δέ, ὃ καὶ πλέον ἀπάντων τὴν ἀμηχανίαν ἡμῖν
 ἐνεποίησεν ἐκεῖνο ἦν, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ περιλειφθέντος ἐκ τοῦ λοιμοῦ παγανικοῦ 10
 τε καὶ στρατιωτικοῦ ὀλιγοστὸν πᾶν μέρος τάχα καὶ ἄχρηστον ἐν τῇ πόλει τηνικαῦτα
 ἐτύγγανε, πολλῶν μὲν ἔξω ἐν προαστείαις καὶ ἀγροῖς ἐναποκλεισθέντων ὡσπερ
 καὶ μὴ δυνηθέντων εἰσβαλεῖν τῇ πόλει, διὰ τὸ τρύγῃς εἶναι καιρὸν, καὶ ἀθρόως καὶ
 ἀπροσδοκῆτως ἐχέκολλα τῷ τείχει τοὺς πολεμίους περικαθίσαι — ἀμέλει μᾶλλον (ριζ')
 οἱ πρὸς τὰ ἔξω μέρη διαφυγόντες ἐσφύζοντο, ἤπερ οἱ εἰς τὴν πόλιν καταφυγεῖν 15
 βουληθέντες — [128] πλειόνων δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπιλέκτων νεανιῶν τοῦ τε
 στρατιωτικοῦ καὶ τῶν ἐν τῷ μεγίστῳ | στρατευομένων πραιτωρίῳ, ἅμα τῷ τηνικαῦτα PG 1293
 τὴν ἐπαρχον μετὰ χεῖρας ἔχοντι ἀρχὴν, κατὰ τὴν Ἑλλήνων χώραν δημοσίων ἐνεκα
 χρειῶν ἀποδεδημηκότων· [129] καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἀπομεινάντων τὸ ἄνθος, ὅσοι
 καὶ πλοῦτῳ καὶ φρονήσει καὶ δούλοις ἀκμάζουσι καὶ ἐμπειροπολέμοις ἐκαλλωπίζοντο, 20
 καὶ ἐν τοῖς σκρινίοις τῶν ὑπάρχων τοῦ Ἰλλυρικοῦ πρῶτοι ἐτύγγανον, κατὰ τὴν
 βασιλίδαν τῶν πόλεων ἀπάραντες ἦσαν σὺν φίλοις πολλῶν πλείοσι καὶ τῇ θεραπείᾳ
 πάσῃ, προσέλευσιν βασιλεῖ κατὰ τοῦ τηνικαῦτα τὴν ἀρχὴν τῶν ἐνθάδε διέποντος
 ποιησόμενοι.
 [130] Οὕτω γοῦν ἐκ ποικίλων τρόπων ὀλιγανδρωθείσης τῆς πόλεως, ἡ ἀμηχανία 25 (ριγ')
 πᾶσαν ἐλπίδα σωτηρίας ἀπέκειρε. Καὶ με μὴ τις μωμήσῃται μεγαλύνοντα τοῦ
 κινδύνου τὸ μέγεθος, μηδὲ λόγοις οἰέσθω με πλέον τοῦ δέοντος τὴν ἀνάγκην ὑψοῦ
 ἐπαίρειν. Ποῖος γὰρ λόγος οὕτως ἱκανὸς εὔρεθῆσεται, ὡς δοκιμασθῆναι αὐτὸν τοῦ
 τῶν γεγεννημένων μεγέθους ἰσάμιλλον κήρυκα; Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ γραφὴν προπετείας
 εὐκαιρον δέδοικα, ὡς ἀδυναμίᾳ λόγου κατασμικρύνων τὸ τῆς περιστάσεως ἄμετρον. 30
 Εἴθε γὰρ ἦν μοι δύναμις ῥημάτων τοιαύτη, καὶ πλείονες γλώσσαι καὶ στόματα
 μεγάλωφωνα, ὡς τοῖς τότε γεγεννημένοις συνεξισωθῆναι διαλεγόμενον· οὕτω γὰρ
 ἂν παραστήσαντός μου τῆς ἀνάγκης τὸ μέγεθος, συναπεδείκνυτο ὑμῖν καὶ τὸ

4 ἐπέλα[σιν] E : ὄργην cett. fort. recte || 10 παγανικοῦ U ἰδιωτικοῦ G || 23
 προσέλευσιν : καὶ προσελεύσει Γ προσελθεῖν G || βασιλεῖ κατὰ om. LN || τηνικαῖδε PU
 || 24 ποιησόμενοι : βουλόμενοι G

1 ὑπερβάλλον πλοῦτος τῆς χρηστότητος¹ τοῦ θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς. Ἄλλ' εἰ καὶ παρ' ἡμῶν
ὁ λόγος ἀτονεῖ, παρ' ὑμῶν ἡ εὐχαριστία μεγαλυνθεῖ, καὶ ὅσον ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα
τῶν κινδύνων ἐκείνων ἐκφράσαι τὸ μέγεθος, τοσοῦτον ὑμεῖς τὸ παντοδύναμον τοῦ
κυρίου πιστεύσατε καὶ τὸν κοινὸν πρεσβευτὴν τῆς ἡμῶν πατρίδος δοξάσατε. Ὅτι
5 αὐτοῦ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1 Cf. Rom. 2. 4

4-5 doxol. om. FGPU aliam habent LNT.

QUATORZIÈME MIRACLE

« Sur le récitant » Suite du siège par les Avaro-Sklavènes

[131] Dans quel tragique réseau de malheurs Thessalonique était alors prise au filet, c'est ce que va montrer le récit de la vision qu'eut dans son sommeil le prélat de la ville — c'était Eusèbe —, récit propre à inspirer la piété, parce qu'il fait admirer les voies de la Providence. Car cette vision lui fut envoyée pour que, averti des calamités prochaines, il fléchit Dieu, avec l'intercession de saint Démétrius, par d'incessantes supplications. Ce qu'il fit en effet, depuis le moment où il eut ce songe, jusqu'à ce que Dieu prit pitié de nous.

[132] Huit ou dix jours avant que ne s'abattent sur nous ces nuées de barbares, l'archevêque se vit lui-même en songe, assis dans le théâtre de la ville, au milieu d'une grande foule¹. Surpris de se trouver dans un lieu si peu convenable à sa dignité, il veut se lever et partir, quand il voit arriver sur la tribune du théâtre un récitant qui lui dit : « Reste, car j'ai

(1) Sur le « théâtre » de Thessalonique, c'est-à-dire probablement l'odéon au sud de Saint-Démétrius, derrière le portique Est de l'agora, que les fouilles ont en partie mis au jour, cf. avec la bibliographie antérieure l'étude de St. Pélékanidès citée plus haut, p. 56, n. 4, et celle de Ch. Mpakirtzès citée au même endroit.

à dire la complainte de toi et de ta fille. » Eusèbe répond qu'il n'a pas de fille, et qu'il n'a pas lui-même sujet d'être plaint. L'autre réplique qu'il a bel et bien une fille, et qu'elle a beaucoup d'enfants : l'archevêque comprend qu'il s'agit de Thessalonique. [133] Il a beaucoup de peine à empêcher le récitant de dire sa complainte : il y parvient en invoquant solennellement Dieu ; le récitant, vaincu, disparaît soudain de la scène. [134] L'archevêque se réveille, réfléchit que les *tragôdoi* sont annonceurs de grands malheurs, et se met à prier Dieu nuit et jour pour qu'il écarte de la ville le fléau qui la menace. Or peu de jours après, cette horde sauvage et innombrable vint encercler Thessalonique, et l'archevêque reconnut que c'était ce sujet de lamentation qu'annonçait le récitant.

[135] Mais la toute-puissance divine est infiniment supérieure à la grandeur de ce malheur, et c'est pour la faire éclater que la Providence avait voulu que la ville, pour les raisons que j'ai dites^{1bis}, se trouvât alors dépourvue d'hommes, d'armes et de ressources : c'est afin qu'il fût évident que son salut n'était que dans la main de Dieu. [136] Qu'alors que nous avions si peu d'hommes, la muraille nous soit apparue garnie d'une foule de soldats inconnus et que personne n'avait jamais vus, n'est-ce pas l'effet de la protection divine ? et que nous n'ayions pas été les seuls à avoir cette vision, mais que les barbares l'aient eue aussi ? Car lorsque, dans les jours suivants, nombre d'entre eux, désespérant de vaincre, se rendirent aux autorités de la ville, ils leur exposèrent par le truchement d'un interprète que le chef des Avars, informé de divers côtés que Thessalonique ne comptait plus qu'un petit nombre de défenseurs à cause de la récente épidémie de peste, les avait envoyés en les assurant qu'ils s'en empareraient le jour même ; mais ils avaient aperçu sur les murailles tant de combattants, qui dépassaient en nombre et en valeur leur propre armée, qu'ils avaient perdu l'espoir de réduire la ville, et jugé sage quant à eux d'y chercher plutôt refuge.

[137] Mais cela eut lieu plus tard. Le jour de leur arrivée sous nos murs, les ennemis l'employèrent à faire des prisonniers et du butin et à rassembler des vivres. Ils en amassèrent une quantité, car toute la récolte de l'année et les réserves provenant d'années précédentes étaient dans la campagne ; et pourtant cela ne leur suffit que pour ce jour-là et le lendemain jusqu'au déjeuner : après quoi ils dévorèrent les fruits, les rameaux et les racines des arbres, et des plantes potagères, puis l'herbe, les plantes

(1 bis) Cf. le treizième miracle.

sauvages et les chardons, et la poussière même de la terre, et ils souffraient encore de la faim, car 'la terre ne pouvait supporter leur poids'. [138] Au soir de ce premier jour, ils amassèrent du bois mort et allumèrent tout autour de la ville un feu semblable au fleuve de feu de Daniel. En même temps ils poussèrent d'une seule voix leur cri, plus terrible encore que le feu².

[139] Au long de toute cette nuit et le lendemain nous entendîmes leur vacarme : ils préparaient des hélépoles, des béliers de fer, des pétroboles et des tortues, pétroboles et tortues qu'ils recouvrirent d'abord de peaux sèches, puis changeant d'avis, pour qu'elles ne fussent point endommagées par le feu ou la poix bouillante, de peaux encore sanglantes de bœufs et de chameaux fraîchement écorchés. Ils les approchèrent de la muraille, et, à partir du troisième jour, ils lancèrent des blocs énormes et une pluie de flèches, si bien que personne ne pouvait se pencher par-dessus le mur pour observer. Quant aux tortues, dont il y avait je pense plus d'un millier, elles se collèrent à la muraille extérieure³, dont leurs soldats attaquèrent les fondations à coups de leviers et de pics.

[140] Terreur qui règne dans la ville. Mais Dieu entendit la prière muette qui montait vers lui. [141] Prière des Thessaloniens, qui supplient Dieu d'accueillir favorablement l'intercession de saint Démétrius.

[142] Dieu, qui connaît les cœurs, accède aux muettes supplications des habitants, et aux prières de leur saint patron. Réfutation des objections des sceptiques : qu'ils lui prêtent une attention pure, et le narrateur s'engage à leur montrer, par la seule éloquence des faits, que Dieu fit pleuvoir sa miséricorde sur la ville. [143] Que les Thessaloniens morts de peur aient subitement repris courage à partir du troisième jour, au point de se rire des ennemis, et d'en persuader beaucoup de venir dans la

(2) Sur le rôle de ce cri guttural dans les mœurs guerrières des Sklavènes, cf. le témoignage du *Stratègikon* de Maurice, éd. Mihăescu, p. 280, l. 9 sq. Les mots qui suivent : « [cri] à propos duquel, clairement instruits par l'expérience, nous disions à la façon du prophète que 'la terre a tremblé et les cieux ont fondu' », viennent du Psaume 67.9, et non d'un texte prophétique : faut-il corriger *προφητικῶς* en *ψαλμικῶς* ? Quant à *πειραθέντες ἐλέγομεν*, c'est une des nombreuses expressions qui indiquent que le narrateur, Jean, a pris personnellement part aux événements qu'il rapporte.

(3) On notera qu'il est fait plusieurs fois allusion dans le récit à l'existence d'un avant-mur, à quelque distance de la muraille principale. J.-M. Spieser, qui a étudié les remparts, nous signale qu'on en a dégagé un fragment au nord de la porte Kassandrétique : fait de moellons et mortier avec, par endroits, des arcs de briques, il était épais d'environ deux mètres, et distant du mur principal d'environ douze mètres.

ville, si bien que les bains publics désaffectés⁴ en furent remplis, pour la joie et le réconfort des habitants — qui douterait que ce fût l'effet de l'action divine ? [144] N'y eût-il que cela que ce serait une preuve suffisante, car Dieu seul peut ressusciter les morts, et quelle différence y avait-il alors entre des morts et les Thessaloniens, qui pendant les deux premiers jours, paralysés par la peur, avaient été incapables non seulement de contre-attaquer, mais de la moindre riposte ? Qui, sinon Dieu, put ensuite leur inspirer du courage ? S'il ne le fit pas dès l'apparition des barbares, c'est parce qu'alors ils n'auraient pas imputé à Dieu seul leur salut, et de ce fait auraient été coupables d'ingratitude et d'orgueil. La Providence, durant les deux premiers jours, les laissa à leur naturel, et ne manifesta qu'ensuite son soutien, afin qu'ils sentent leur faiblesse et contemplent l'immensité du péril qui les pressait, et qu'ils reconnaissent la puissance de la droite du Très Haut, qui les a protégés.

[145] Si l'on veut d'autres preuves que Dieu seul, par l'intercession de saint Démétrius, sauva alors la ville, l'auteur ne sera pas embarrassé d'en donner, pourvu qu'on lui prête une oreille pieuse. Mais raconter tout ce qui se produisit au nord et à l'ouest de la ville, bien qu'on dise que des machines puissantes et nombreuses y furent employées par les ennemis, et qu'on nous ait assuré que les plus valeureux et les plus sauvages des barbares y campaient, et comment sur la mer ils s'ingénierent à poser une plate-forme de bois grâce à laquelle ils comptaient pénétrer dans le port de la ville, et qui fut rejetée à la mer et mise en pièces par un artifice de Dieu seul, — tout cela donnerait matière à un trop long récit. L'auteur se bornera donc à ce qu'il a pu voir de ses yeux et toucher de ses mains dans la partie orientale de la ville, et encore le rapportera-t-il partiellement et brièvement : car il n'a d'autre but que de montrer que le salut de la ville n'a pu être procuré que par Dieu.

[146] On a donc dit que les deux premiers jours du siège furent occupés par les ennemis à réunir des vivres et à préparer des machines contre la ville. Du troisième au septième jour, car le siège ne se prolongea pas au-delà, ils attaquèrent la muraille avec les machines. D'abord la porte Kassandrétique⁵, avec un bélier : mais à la vue d'un grappin de fer sus-

(4) La Thessalonique du bas-empire était-elle plus peuplée que celle du temps de Maurice, ou bien l'usage des bains y était-il plus répandu ?

(5) O. Tafrafi, *Topographie de Thessalonique*, Paris, 1913, carte : porte dite plus tard de Kalamaria, dans le mur oriental. Cf. G. Théocharidès, *Καλαμαρία, Ἀπὸ τὴν ἱστορίαν τῆς Βυζαντινῆς Χαλκιδικῆς*, dans *Μακεδονικά*, 17, 1977, p. 259-294, cf. p. 261.

pendu au-dessus de la porte, petit et tout juste bon à faire un épouvantail pour des enfants, saisis de frayeur ils se retirèrent ce même jour sous leurs tentes, après avoir brûlé ce bélier et les autres. [147] Puis, à l'abri sous des tortues revêtues de peaux, ils attaquèrent les fondations de l'avant-mur à coups de pics et de leviers, comme on l'a déjà dit. Ils auraient réussi, si la céleste providence n'avait cuirassé de courage le cœur des Thessaloniens, et ne leur avait inspiré de faire en direction de l'avant-mur une sortie qui jeta la panique parmi les ennemis, lesquels grâce aux tortues l'avaient déjà presque entièrement sapé : car à l'intérieur et abrités sous l'avant-mur ils étaient hors d'atteinte des projectiles lancés de la muraille et hors de vue. Donc un petit nombre des nôtres sortit par la porte dont on avait d'abord abaissé la herse qu'on releva alors⁶, et rien qu'en montant sur l'avant-mur ils inspirèrent une telle terreur aux ennemis que ceux-ci s'enfuirent en abandonnant leur matériel de sape. Pourtant les nôtres n'avaient en mains que des lances, des arcs et des boucliers ; et il n'était possible d'atteindre les tortues, ni par des jets de blocs de pierre, à cause de l'escarpement, ni au moyen de matières enflammées ou de poix bouillante, parce qu'elles étaient protégées par des peaux d'animaux fraîchement tués.

[148] Cette fuite des ennemis fut due à la seule Providence, dont la protection fut également démontrée par l'échec de la tentative que fit alors, à son habitude, le démon, pour changer en deuil la joie que la ville avait éprouvée de la défaite des tortues. [149] Cette herse immense, dont la hauteur et la largeur correspondaient aux deux battants de la porte, le démon fit que d'un côté elle remontât davantage ; quand, après le retour de ceux qui avaient fait la sortie, on voulut la baisser, elle ne descendit pas, parce que son épaule gauche se coinçait dans le montant de pierre ; et quand on tenta de la dégager par en haut en la relevant, on n'y parvint pas non plus, parce que l'épaule droite heurta l'autre montant. Ainsi la porte demeura ouverte tout ce jour et une bonne partie de la nuit suivante. Jusqu'à ce que Dieu prenant pitié de nos larmes, un ouvrier s'écriât : « Le Christ avec nous »⁷, et qu'aussitôt la herse se soulevât, et remise d'aplomb, pût être descendue. Soulagement de ceux à qui le démon,

(6) Nous supposons qu'il s'agit, ici et plus loin, de la herse de la porte Kassandrétique.

(7) La leçon *χαμόθεν ἀναμοχλευθῆναι*, indiquant qu'avec un levier, par dessous, on devait soulever le côté de la herse descendu plus bas, est apparemment bien plus satisfaisante que *Χριστός μεθ' ἡμῶν*. Mais elle est très mal attestée dans la tradition manuscrite, et elle correspond moins bien à l'esprit général du texte : nous n'avons pas osé l'adopter, laissant au lecteur le soin de décider.

attribuant à Dieu sa propre machination, avait suggéré la pensée que la porte ne se fermait pas parce que Dieu voulait que la ville fût prise.

[150] L'auteur pourrait rapporter maints épisodes de ce genre : la plupart de ses auditeurs, qui ont été les témoins des événements, le savent. Mais il se bornera à un seul, et racontera comment les ennemis qui avaient fui en abandonnant les tortues et les instruments de sape mirent en œuvre, le lendemain, les pétroboles. [151] Description des pétroboles : machines quadrangulaires, larges à la base et plus étroites en haut, portant de gros rouleaux ferrés solidement à leurs extrémités, sur lesquels sont cloués des bois semblables aux poutres d'une grande maison, et munis à l'arrière de cuillers de fronde, à l'avant de cables épais qu'on tend et relâche, qui lancent en l'air avec un bruit effrayant d'énormes blocs ; sur trois côtés des cloisons de planches protègent les occupants contre les coups des défenseurs des murs. Or une flèche enflammée mit le feu à l'une de ces machines, et les ennemis se retirèrent en emmenant les autres. Le lendemain ils les ramenèrent garnies de peaux fraîchement écorchées, comme on l'a dit, les installèrent tout près des murs et se mirent à tirer.

[152] Que firent les Thessaloniens ? Ils ne s'abandonnèrent pas, en dépit de la grêle lancée par les pétroboles et de leur grondement de tonnerre ; mais confortés par Dieu, ils imaginèrent de suspendre en avant des créneaux des sortes de tentures tissées au moyen de menues branches, et les coussins faits d'une grosse étoffe bourrée de papyrus que dans les festins on place sous les convives, afin d'amortir le choc des pierres. [153] Mais ce fut la droite de Dieu qui sauva la ville. Car tandis que depuis l'aube jusqu'à la septième heure les ennemis lançaient d'énormes blocs, presque aucun n'atteignit la muraille, mais ils tombaient en deçà ou au-delà, creusant de grands trous, cependant que beaucoup de pierres lancées par les défenseurs de la ville, comme si elles obéissaient à un ordre, s'introduisaient par l'étroite ouverture supérieure des pétroboles barbares et tuaient les occupants. [154] Afin qu'on ne puisse penser que c'était par inexpérience que les ennemis tiraient trop long ou trop court, ou qu'on ne puisse dire que de toute façon la force et l'épaisseur de la muraille la garantissaient de tout dommage, Dieu permit qu'un seul des blocs ennemis atteignit le couronnement du rempart : cet unique coup le démolit jusqu'au chemin de ronde. Les défenseurs en furent terrifiés au point que Dieu ne permit pas que cela se reproduisît. Et pourtant, en face du seul mur oriental⁸, il y avait plus de cinquante pétroboles.

(8) Où se trouvait en personne le narrateur, comme il l'a dit plus haut.

[155] Ayant ainsi échoué avec leurs pétroboles, les barbares se retirèrent dans leurs campements. Les Thessaloniens au contraire furent si enhardis, qu'ils firent une sortie par la porte donnant vers la mer que l'on appelle porte Dorée⁹, allèrent tuer des barbares qui se baignaient, et rentrèrent en hâte avant que le gros ne les eût vus : car il était extrêmement dangereux, non pas même de sortir, mais seulement d'entrouvrir le verrou de n'importe quelle porte.

[156] Mais il faut en venir au miracle décisif, qui convaincra les plus incrédules des secours que nous apporte saint Démétrius. Il terminera mon discours sur cette guerre, comme il a aussi terminé la guerre. [157] C'était dimanche, septième et dernier jour du siège. Les ennemis se reposaient de leurs fatigues des jours précédents, mais ils méditaient de faire le lendemain une attaque générale à la vie à la mort, qui leur donnerait la victoire ou consacrerait leur échec. Les habitants en furent avertis par des transfuges, et ils étaient dans la terreur, [158] quand tout à coup, vers la huitième heure de ce jour, tous les barbares qui encerclaient la ville s'enfuirent en criant vers les montagnes, abandonnant leurs tentes et leur équipement, certains même sans armes et sans tunique. Ils y restèrent environ trois heures, voyant ce qu'ils virent, comme nous l'apprimes par la suite¹⁰. Au coucher du soleil, ils redescendirent en désordre à leurs tentes, se dépouillant et se blessant mutuellement. Il y eut même quelques tués.

[159] La nuit se passa dans un calme complet, à la différence des précédentes. A l'aube, un nombre assez grand d'ennemis se présenta aux portes, mais de l'immense foule des barbares on ne voyait plus un seul. On soupçonne un piège, on n'ouvre pas les portes, on refuse de recevoir les transfuges. Ils crient et jurent que la nuit même, tous les ennemis sont partis sans bruit. A la cinquième heure, on les laisse entrer et on les interroge. [160] Ils déclarent qu'ils se rendent pour ne pas mourir de faim^{bis},

(9) Du moins nous interprétons ainsi ἐνοράτας, rejetant la leçon ἐνοράτας de FGHR : ce serait le mot latin *inaurata* qui se cacherait sous ce vocable. La porte Dorée se trouvait cependant, non dans la muraille maritime, mais vers l'extrémité Sud du mur occidental, et correspondait à la porte Kassandréotique à l'Est. Elle était, comme à Constantinople, la porte principale de la ville. C'est la « porte du Vardar » des voyageurs modernes. Il ne semble pas qu'il y ait eu de portes dans le mur maritime proprement dit.

(10) Allusion à la vision, qu'eurent alors les barbares, d'une armée entière sortant de Thessalonique, sous la conduite de saint Démétrius : cf. plus loin.

(10 bis) Seul le ms. U a la leçon λοιμοῦ au lieu de λιμοῦ. Si elle n'était si faiblement attestée, elle aurait de quoi tenter, étant donné ce qui a été précédemment dit de l'épidémie de peste toute récente. Mais les détails donnés au § 137 rendent beaucoup plus vraisemblable que la disette ait joué un rôle dans le départ des assiégeants, d'ailleurs suivi à Thessalonique et dans la région d'une famine (I 8).

et parce qu'ils reconnaissent que les Thessaloniens sont vainqueurs : ils savent en effet qu'ils tiennent cachée dans la ville une grande armée, qui ne s'est montrée que la veille vers la huitième heure, faisant une sortie en armes par toutes les portes ; c'est alors qu'on les a vus fuir en panique vers les montagnes ; ils sont redescendus en apprenant que l'armée était rentrée dans la ville, se sont disputés, mutuellement dépouillés, et ils ont décidé de s'enfuir sans bruit pendant la nuit, parce qu'ils savaient qu'avant l'aube l'armée de la ville les attaquerait à nouveau.

[161] Les Thessaloniens comprennent qu'il s'agit d'un secours surnaturel, et dans leur cœur ils rendent grâces, mais ils disent aux transfuges qu'en effet ils ont une armée tenue cachée jusqu'à la veille, et que pour montrer leur véracité, ils doivent dire comment leur est apparu le chef de cette armée. « Un homme roux, brillant, monté sur un cheval blanc, et vêtu d'un manteau blanc — tiens, comme celui-ci », dit un transfuge, en saisissant le manteau d'un des officiers consulaires¹¹ qui se trouvaient là. A ces mots tous reconnaissent saint Démétrius. [162] Prière d'action de grâces des Thessaloniens, [163] qui envoient des cavaliers reconnaître la situation : ceux-ci rapportent qu'en effet les ennemis, qui ont fait pendant la nuit un grand chemin, ont fui en désordre, abandonnant le long de leur route des vêtements, des objets, des animaux et même des hommes.

[164] Réplique de l'auteur à qui objecterait que son récit, où tout est donné à l'intervention divine, est désobligeant pour les Thessaloniens, qui n'y montrent ni intelligence ni courage. [165] Réplique à qui objecterait que le récit n'établit pas que saint Démétrius soit personnellement intervenu pour la ville : l'apparition aux barbares du cavalier au manteau blanc montre le contraire ; et pour prouver qu'il s'agissait bien de Démétrius et non d'un autre saint, l'auteur va encore invoquer une vision fameuse¹². Doxologie.

(11) Il s'agit d'un ample manteau de cavalier. Le ταξεώτης est le fonctionnaire d'une τάξις ou *officium*, latin *officialis* : pour des exemples épigraphiques, cf. L. Robert, *Hellenica*, XI-XII, 1960, p. 50, et *Charisterion A. Orlandos*, I, p. 336-337 = *Opera minora*, II, p. 927-928. Ὑπατικιστὴς indique l'appartenance au service ou à la suite d'un personnage portant le titre de ὑπατικός : sur les origines du « consulat honoraire », cf. E. Stein, *Histoire du Bas-Empire*, II, Paris, 1949, p. 68 ; et sur son histoire, R. Guiland, *Études sur l'histoire administrative de l'empire byzantin, le consul*, dans *Byz.*, 24, 1954 (1956), p. 545-578 (réimpr. dans *Recherches sur les institutions byzantines*, II, p. 44 sq.), cf. pour notre époque p. 555-556. Il est probable que Jean a dans l'esprit l'ensemble des corps et services dépendant de l'éparque ; mais on se souvient qu'au chapitre précédent (§§ 128-129) il a dit que la plus grande partie était alors absente de Thessalonique.

(12) Elle fait l'objet du miracle suivant, dernier du Recueil de Jean.

Mss : D E F G H P (mut.) R U V.

Edd. : AASS oct. IV 148-156 = PG 116 1293-1316 || Tougard 98-116
(notae 255-258) haud integre.

[Θαύμα ιδ']

Περὶ τοῦ τραγωδοῦ

(ριθ') [131] Ὅτι γὰρ μεγάλη συμφορὰ καὶ ἀνύποιστος καὶ τραγωδία κακῶν τηλικαῦτα
PG 1296 τὴν πόλιν περιστοιχίσεν, ἀκούσατε οἶαν ὀπτασίαν καθ' ὑπνοὺς | ὁ τότε ἀρχιερεὺς
5 ἐθεάσατο — Εὐσέβιος δὲ ἦν ὁ μακαριστός — ἀκούσατε, παρακαλῶ, καὶ κατανύχθητε
πρὸς εὐλάβειαν, καὶ τὸν παμβασιλέα θεὸν τῆς ποικίλης προνοίας ὑπερθαυμάσατε.
Οὐδὲ γὰρ ἄλλου του χάριν τὰς ὄψεις ἐκείνας οἶμαι τῷ ἀρχιεπισκόπῳ τότε καταφανῆναι,
ἢ τοῦ προγόντου τὸ μέγεθος τῶν ἐσομένων δεινῶν ἀδιαλείπτως προσευχαῖς τὸν
θεὸν διὰ τοῦ ἀθλοφόρου ἐξιλεώσασθαι · ὅπερ καὶ πεποίηκε κλαίων καὶ ὀδυρόμενος
10 ἀφ' οὗ τὸν ὄνειρον ἐωράκει, ἕως οὗ ἀκτείρησεν ἡμᾶς ὁ θεός¹, καὶ οὐ παρέδωκεν
εἰς χεῖρας ἐχθρῶν.

(ρκ') [132] Πρὸ γὰρ ὀκτώ ἢ δέκα ἡμερῶν τοῦ βραχῆναι ἡμῖν τὰς βαρβαρικὰς ἐκείνας
νιφάδας, ὁρᾷ ἑαυτὸν κατ' ὄναρ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς πόλεως καθεζό-
μενον, ὄχλου συνόντος αὐτῷ πολλοῦ · καὶ δὴ ὡς διαπορῶν τίνος χάριν ἐν οὕτως
15 ἀναρμοδίῳ τόπῳ τῆς αὐτοῦ ἀξίας καθέζεται, ἐδουλεύετο ἀναστὰς ὑποχωρεῖν, ὁρᾷ
τραγωδὸν εἰσιόντα ἐπὶ τὸ καλούμενον τοῦ θεάτρου λογιεῖον καὶ λέγοντα αὐτῷ ·
« Μείνον ὅτι σὲ καὶ τὴν θυγατέρα σου ἔχω τραγωδῆσαι. » Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ · « Μὴ
κοπωθῆς, ἐγὼ γὰρ οὔτε θυγατέρα ἔχω, οὔτε δὲ εἰς ἐμὲ ἔχεις τί τραγωδῆσαι. »
Ἀποκρίνεται ἐκεῖνος · « Ἀληθῶς καὶ θυγατέρα ἔχεις, καὶ πολύτεκνον θυγατέρα,

1 Cf. Ps. 122. 2

1 om. DEFGHPRU || 2 om. GU || Ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυματουργιῶν add. D ante
περὶ τοῦ τρ. καὶ τῆς ἐφόδου τῶν ἀθῶν βαρβάρων ἐπὶ τὴν Θεσσαλονικὴν πόλιν add. R post
περὶ τοῦ τρ. [Ἐτ]ερὸν θαῦμα τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου περὶ τοῦ [τρα]γωδοῦ
θαύματος sic V || 8 προγόντου E || 9 ἀθλοφόρου D hic et alibi sed non ubique || 12 βραχῆναι :
ἐπενεχθῆναι E || 14 διηπόρει (vel διαπ.) DFGHRU || 16 λόγιον DFHPRU || 19 ἔχεις post
πολύτεκνον add. DFGHPR

καὶ δεῖ με αὐτὴν ἅμα καὶ σὲ τραγωδῆσαι. » Τότε συνῆκεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ὅτι 1
τὴν πόλιν ἔλεγεν αὐτοῦ θυγατέρα. [133] Ὡς δὲ ἐμελλεν ἐκεῖνος ἀρχεσθαι τοῦ
τραγωδεῖν, ἀναστὰς ἐκ τοῦ θρόνου αὐτοῦ ὁ ἀρχιεπίσκοπος κρᾶζει αὐτῷ φωνῇ ·
« Τὸν θεὸν τῶν ὑψωμάτων, μήτε ἐμὲ τραγωδῆσης, μήτε ἦν λέγεις θυγατέρα μου. »
Ἁ δὲ διαπονηθεὶς ὡς ἐμποδισθεὶς δῆθεν τοῦ ἀρξασθαι λέγει αὐτῷ · « Οὐκ ἐνδέχεται 5 (ρκα')
μὴ τραγωδῆσαί με καὶ σὲ καὶ τὴν θυγατέρα σου. » Καὶ ὡς πάλιν ὑποκρίνεται
ἀρχεσθαι, ὁ ἀρχιεπίσκοπος γεγωνοτέρα τῇ φωνῇ προέφθασε κρᾶζων αὐτῷ καὶ
λέγων · « Τὸν θεὸν τὸν τεχθέντα ἐκ τῆς ἀχράντου θεοτόκου σαρκὶ διὰ τὴν ἡμετέραν
σωτηρίαν, μήτε ἐμὲ τραγωδῆσης, μήτε τὴν θυγατέρα μου. » Καὶ οὕτως ἐπὶ πολλάς
φησι τὰς ὥρας, ἐκεῖνου ἐνισταμένου καὶ λέγοντος ὅτι · « Τραγωδῆσαι ἔχω », καὶ 10
τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐνορκίζοντος αὐτὸν μὴ τοῦτο ποιῆσαι, ἄφνω ἀνάσπαστος ἐκ
τοῦ λογιεῖου γίνεται ὁ τραγωδὸς καὶ ἀφανής, μὴ ἰσχύσας διὰ τοὺς ὄρκους τραγωδῆσαι
τὴν πόλιν καὶ τὸν ἀρχιεπίσκοπον. [134] Ὅς ἐξυπνισθεὶς, καὶ διακρίνας ὡς συμφορῶν
μεγάλων μηνύματα οἱ τραγωδοὶ καθεστήκασιν, ἡμέρας καὶ νυκτὸς τὸν θεὸν σὺν
δάκρυσιν ἐλιτάνευε παραγαγεῖν φιλανθρώπως τὴν ἐπερχομένην τῇ πόλει θεήλατον 15
μάστιγα. Καὶ δὴ μετ' ὀλίγας, ὡς ἔφην, ἡμέρας τὸ θηριῶδες ἐκεῖνο φύλον καὶ ἀριθμὸν
ὑπερβαῖνον τὴν θεοφόρουθρον Θεσσαλονικὴν περιεκύκλωσαν. Καὶ εὐθὺς ἔγνω τοῦτον
τὸν θρῆνον μηνῦσαι τὸν τραγωδόν.

[135] Πῶς οὖν οὐχ ὑπέμετρον κἀντεῦθεν εἶπομι τὴν συμφορὰν, πῶς δὲ (ρκβ')
οὐκ ἀπειροπλάσιον τὸ παντοδύναμον τοῦ θεοῦ ; Ἡ γὰρ δύναμις μου, φησὶν, 20
| ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται¹. Ὡςπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν μόνους τριακοσίους ἐνεκελεύσατο PG 1297
θεὸς εἰς τὴν παράταξιν ἐκβαλεῖν πρὸς μυριοπλασίονα στρατὸν τῶν ἀντιτεταγμένων²,
ἵνα τοῦ κυρίου δειχθῆ περιφανῶς ἡ νίκη καὶ μὴ εἴπωσιν · Ἡ χεὶρ ἡμῶν ἢ ὑψηλὴ
καὶ οὐχὶ Κύριος ἐποίησε ταῦτα πάντα³, — οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πολέμου τούτου συνέβη 25
κατ' οἰκονομίαν θεοῦ ἐκ τῶν προρρηθειῶν αἰτιῶν ὀλιγάνθρωπον καταλειφθῆναι
τὴν πόλιν, ἵνα μὴ διαμφιβάλλοι τις ὡς οὐχὶ πρεσβεῖαις τοῦ μετὰ θεὸν δεσπότη
αὐτῆς, λέγω δὴ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου, μόνος ὁ Χριστὸς καὶ θεὸς
ἡμῶν ἐρρύσατο αὐτὴν ἐξ ἄδου κατωτάτου⁴ · οὔτε γὰρ σώματα οὔτε χρήματα οὔτε
ὄπλα ὑπῆρχον αὐτῇ, ἀλλὰ πάντα αὐτῇ ἢ δεξιᾷ τοῦ ὑψίστου ἐγένετο. [136] Εὐθὺς (ρκγ')
γὰρ τὸ μεμετρημένων τῶν ἀνδρῶν τῆς πόλεως τυγχανόντων ὄραν ἡμᾶς τὸ τεῖχος 30
μεμεστωμένον ὀπλιτῶν ἀγνώστων ἀνδρῶν, καὶ οὐς οὐδεὶς πώποτε τῶν τῆς πόλεως

1 I Cor. 12. 9 2 Cf. Jud. 7 3 Cf. Is. 41. 20 4 Cf. Ps. 85. 13

1-2 καὶ δεῖ — θυγατέρα om. D || 2 τοῦ ante τραγωδεῖν om. E || 7 τοῦ ante ἀρχεσθαι
add. E || 11 καθορκίζοντος (vel κατορκ.) DGHPRU || εἰς τε τὴν θεομήτορα καὶ τὸν ἀθλοφόρον
post ποιῆσαι add. E || 12 λογιεῖου DFHPRU || 21 τελείται FH || 29 ὑπῆρχεν FHR || ἀλλὰ πάντα
αὐτῇ om. E || 30 μεμετρημένον DFP μεμερισμένον U

1 ἐθεάσατο, πῶς οὐ θεϊκῆς ἐπισκιάσεως εἴποι τις καὶ ἀντιλήψεως τὸ κατόρθωμα ;
 Ἄρα δὲ ἡμεῖς τοῦτο ἐφανταζόμεθα βλέπειν ; ἢ οὐχὶ καὶ τοῖς βαρβάροις τὸ αὐτὸ
 κατεφαίνετο ; Πολλοὶ γὰρ αὐτῶν περὶ τὰς ὑστερον ἡμέρας ἀπελπίζαντες τὸ νικᾶν,
 προσρύντες τοῖς ἄρχουσι τῆς πόλεως, ὡμολόγουν λέγοντες δι' ἔρμηνέως ὅτιπερ ·
 5 « Ἀπὸ πλείωνων ἀκριβώσας ὁ τῶν Ἀθάρων ἡγούμενος λίαν ὀλιγοστοὺς τὴν πόλιν
 ἔχειν τοὺς μαχητάς, διὰ τὸ καὶ λοιμὸν ἐνταῦθα πρὸ βραχέος γεγενῆσθαι καιροῦ,
 πέπομφεν ἡμᾶς φήσας ἀθημερὸν τὴν πόλιν ἐκπορθεῖν · ἡμεῖς δὲ τοσοῦτους ἐν
 τῷ τείχει καὶ τοιοῦτους ἀφ' οὗ ἐληλύθαμεν ἐωρῶμεν τοὺς μαχητάς, ὡς καὶ πλήθει
 καὶ ἀνδρεία πολὺ τὴν καθ' ἡμᾶς στρατείαν ὑπερβαίνειν, κἀντεῦθεν ἀπελπίζαντες
 10 ἡμεῖς τὴν ὑμῶν πόρθησιν, μᾶλλον παρ' ὑμῖν γενέσθαι τὴν σωτηρίαν οὐκ ἀσκόπως
 ἐδουλεύσαμεθα. »

(ριδ') [137] Καὶ ταῦτα μὲν συνέβη γενέσθαι εἰς ὑστερον. Τότε δὲ αὐτῆς ἡμέρας
 ἐλθόντων αὐτῶν περὶ τὰ ἔξω, ἀπησχολήθησαν συνάγοντες βρώματα καὶ αἰχμαλώτους
 καὶ χρήματα · καὶ παμπόλλου σίτου καὶ ἄλλων καρπῶν ὑπ' αὐτῶν ληφθέντων —
 15 ἅπαντα γὰρ τότε τὰ γεωργηθέντα καὶ προτέρων ἐτῶν ἀπόθετα ἔξω ἐτύγγανον —
 μόλις αὐτοῖς τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐπήρκεσαν καὶ τῇ ἐπαύριον μέχρις ἀρίστου. Μετὰ
 δὲ ταῦτα τοὺς καρποὺς τῶν δένδρων καὶ τοὺς ὄρηκας καὶ τὰς ρίζας αὐτῶν τε καὶ
 λαχάνων πάντων, εἶτα τὴν ἡμερον χλόην καὶ τὰς ἀγριοβλάστους βοτάνας καὶ τοὺς
 καλουμένους χλωροὺς ἀκάνας, καὶ αὐτὸν λοιπὸν τὸν χοῦν τῆς γῆς κατεδάρδαψαν,
 20 καὶ ἔτι ἐλίμωττον, οὐχ ὑπομενούσης τῆς γῆς τὸ βάρος αὐτῶν, καθὼς γέγραπται¹.

[138] Αὐτῇ δὲ τῇ ἑσπέρᾳ τῆς πρώτης αὐτῶν ἡμέρας ἐφρυγανίσαντο καὶ ἦσαν περὶ
 τὴν πόλιν πυρᾶν, ὡς μιμεῖσθαι τὸν ἐν τῷ Δαυιδ² πυρὸς ποταμόν, περὶ οὗ ὁ
 Ἀμβακούμ ἔλεγε · « Ποταμῷ ῥαγήσεται γῆ³. » Εἶτα σὺν τῇ πυρᾷ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ,
 PG 1300 | ἀφῆκαν φωνὴν ὁμοθυμαδὸν φοβερωτέραν τοῦ πυρός, περὶ ἧς ἐναργῶς πειραθέντες
 25 ἐλέγομεν προφητικῶς ὅτι · γῆ ἐσειέσθαι, καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν⁴.

(ρκε') [139] Εἶτα καὶ ψόφους κυκλόθεν ἤκούομεν δι' ὅλης νυκτὸς καὶ τῇ ἐπαύριον,
 κατασκευαζόντων αὐτῶν ἐλεπόλεις καὶ κριοὺς σιδηροῦς καὶ πετροδόλους ὑπερμεγέθεις,
 καὶ τὰς καλουμένας χελώνας, ἄστυνας σὺν τοῖς πετροδόλοις δέρρεσιν ἐπισκεπάσαντες
 ξηραῖς, μεταβουλεύσαμενοι πάλιν διὰ τὸ μὴ ὑπὸ πυρὸς ἢ πίσεως καχλαζούσης
 30 ἀδικεῖσθαι, δέρρεις νεοσφαγῶν βοῶν καὶ καμήλων ἡμαγμένας ἔτι τοῖς ὄργάνοις
 ἐκείνοις ἐνήλωσαν. Καὶ οὕτω ταῦτα πλησίον τοῦ τείχους προσάγοντες, ἀπὸ τῆς

1 Cf. Judith 7. 4 2 Dan. 7. 10 3 Hab. 3. 9 4 Ps. 67. 9

1 P desinit cum verbo κατόρθωμα, sequitur Περὶ Ὀνησιφόρου τοῦ παραμοναρίου ||
 5 Ἀθάρων : βαρβάρων HRV || 10 ἡμῖν post γενέσθαι add. DFGR || 15 ἐπὶ τῶν ante
 προτέρων add. E || 17 ἤγουν τοὺς βλαστοὺς post ὄρηκας add. V || 19 κατεδάρδαψαν : κατέλειξαν
 U κατεδαπάνων G || 22 πυρᾶς DFRUV || 30 δέρρεις E || ἡμαγμένας E

τρίτης ἡμέρας καὶ ἐπέκεινα ἔβαλλον λίθοις, μᾶλλον δὲ βουνοῖς τῷ μεγέθει τυγχάνουσι, 1
 καὶ βέλεσι λοιπὸν οἱ τοξόται αὐτῶν νιφάδας μιμουμένοις χειμερινάς, ὡς μὴ τινα
 τῶν ἐν τῷ τείχει δύνασθαι κἄν προκύψαι ἀκινδύνως καὶ τι τῶν ἔξω θεάσασθαι ·
 ἀλλὰ καὶ ταῖς χελώνας τῷ ἔξω τείχει προσφύντες, μογλοῖς καὶ ἀξίναις ἀμέτρως
 περιετίτρων αὐτοῦ τὰ θεμέλια · ἦσαν γὰρ αὐταὶ τῶν χιλίων πλείους οἶμαι τῷ 5
 ἀριθμῷ.

[140] Τούτων δὲ γινομένων, τίς λόγος τὰς καρδίας τῶν ἐν τῇ πόλει τότε διαγράψαι (ρκς')
 δυνήσεται, τὸν φόβον, τὸν ἀπελπισμὸν, τὸν κατ' ὀφθαλμοῦς ὀρώμενον θάνατον,
 ἢ τό γε κἄν βραχεῖαν ἔχον παραμυθίαν ἐν συγκρίσει κακῶν, δουλείαν πάντως
 αἰχμαλωσίας, καὶ ταύτην ἀνημέρων δεσποτῶν καὶ ὡμοδόρων, καὶ τὸ μέγιστον 10
 δεινόν, μὴ εἰδῶτων θεόν ; Ἄλλ' ὁ ἐλεῶν τοὺς ταπεινοὺς, ὁ παιδεύων καὶ πάλιν
 ἰώμενος, ὁ γινώσκων τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων¹, ὁ κύριος καὶ θεὸς ἡμῶν
 Ἰησοῦς Χριστός, διὰ τῆς πρεσβείας τοῦ ἀθλοφόρου αὐτοῦ καὶ γνησίου θεράποντος,
 ἐπέδλεψεν ὡς θεὸς εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ εἶδεν αὐτὰς ἀλλομένας εἰς οὐρανὸν
 ἐν σιγῇ, καὶ κατεχούσας νοητῶς τοὺς πόδας αὐτοῦ ὡς δεσπότη, καὶ τὴν ἀδυναμίαν 15
 καὶ ἀμηχανίαν ἐμφανίζούσας αὐτῷ καὶ τὸ ἄφυκτον τοῦ ἐπηρητημένου ὀλέθρου, καὶ
 βοῶσας φωνῇ τῇ θεῷ μόνη ἀκουομένη · « [141] Οὐκ ἀνιστάμεθα τῶν ἰχνῶν σου,
 φιλόνηρωπε, ἕως οὗ οἰκτειρήσεις ἡμᾶς · « οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι² · (ρκζ')
 κύριε, ὡς ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐξ ἄδου καὶ φθορᾶς διὰ τῆς ἀναστάσεως, ἐξελοῦ ἡμᾶς
 κατὰ τὰ θαυμάσιά σου³ καὶ ἐκ τοῦ πικροῦ τούτου καὶ ἀμειλίχτου θανάτου · ὅτι 20
 ἐὰν σώσης ἡμᾶς, οὐδενὸς ἐν δευτέρῳ στήσεται τὸ παρὸν θαῦμα τῶν ἐξ | αἰῶνός PG 1301
 σου μνημονευομένων θαυματουργημάτων · εἰ γὰρ καὶ ἄξιοι ἡμεῖς τῆς τιμωρίας
 διὰ τὰς ἁμαρτίας, ἀλλὰ πολὺ πλέον ἄξιος σὺ τῆς φιλανθρωπίας διὰ τὴν εὐσπλαγγίαν ·
 διὸ μὴ ὑπερίδης ἡμᾶς, ἀγαθέ, ὅτι πρὸς σὲ καὶ μόνον τὰς ἐλπίδας ὑψώσαμεν · κύριε,
 οἶδαμεν ἀναξίους ἡμᾶς ὄντας τῆς πρεσβείας τυχεῖν, ἀλλὰ τοῦτο δεόμεθα, τὰς ὑπὲρ 25
 ἡμῶν ἰκεσίας τοῦ ἀθλοφόρου σου μὴ γενέσθαι ἀπράκτους διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἡμετέρων
 παροξυσμῶν · οἶδαμεν γὰρ αὐτὸν ὡς εὐσπλαγγνον κηδεμόνα τὰς ὑπὲρ ἡμῶν δεήσεις
 σοι ἀνατείνοντα · ἀλλὰ μὴ ἀκούση παρὰ σοῦ, ὁ θεός, ὅπερ τῷ Ἰερεμίᾳ ποτὲ ἀπεκρίθη
 ὅτι · « Μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, οὐ γὰρ εἰσακούσομαί σου⁴ · μὴ,
 βασιλεῦ τοῦ οὐρανοῦ καὶ θεὲ ἀμνησίκαιε, ὅτι εἰ καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις κακοῖς ἔνοχοι 30
 καθεστήκαμεν, ὅμως ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδαμεν οὐδὲ ἔγνωμεν, ἀλλὰ τὸ ὄνομά

1 Cf. Ps. 98. 11 2 Ps. 144. 15 3 Dan. 3. 43 4 Cf. Jer. 7. 16

4 τὰς χελώνας DFHRU || προσφύσαντες DFGHU || ἀμέτροις D || 5 οἶμαι om. F || 10
 αἰμοδόρων DF || 16 ἐπηρημένου F || 18 Χριστὲ ante φιλόνηρωπε add. E || 19 ἀχράντου σου ante
 ἀναστάσεως add. DFGHRV fort. recte || 24 παρίδης E

1 σου ὀνομάζομεν αἰεὶ, ὃ καὶ ἐπικέκληται ἡμῖν¹· μὴ νικήσωσιν αἱ ἀνομίαι ἡμῶν τὴν
 (ρκη') εἰς τὸν μάρτυρά σου εὐμένειαν· μὴ λυπήσῃς τὸν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματός σου λόγγαις
 σφαγέντα διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἡμετέρων κακῶν, ὅτι τὰ κακὰ μετρητά, ἡ δὲ πηγὴ
 5 τῆς φιλανθρωπίας σου ἄπειρος· κύριε, μείζονα ταύτης χάριν καὶ θαυμαστήν οὐκ
 ἔχεις δοῦναι τῷ ἀθλοφόρῳ σου, ἢ δωρούμενος αὐτῷ πόλιν καὶ ἔθνος χριστιανῶν
 ἐπταικότων σοι· τότε γὰρ καὶ ἡ χάρις τοῖς φίλοις μεγάλη παρέχεται, οὐχ ὅταν
 ὑπὲρ ἀξίων τοῦ ἐλεηθῆναι ποιῶνται τὴν δέησιν, ἀλλ' ὅταν ὁ κριτὴς αὐτοῖς τοὺς
 ἤδη κατακακριμένους ἐλευθερώσας χαρίσῃται· διὰ τοῦτο χάρισαι ἡμᾶς αὐτῷ,
 10 δέσποτα Χριστέ, καὶ τὸ ἅπαξ τοῦτο, ἵνα τῆς θεουργικῆς καὶ παρὰ ἀνθρώποις
 ἀδυνάτου σωτηρίας τυχόντες, ὁμοθυμαδὸν συστάντες ἐν τῷ ναῷ αὐτοῦ, φωνὴν
 αἰνέσεως καὶ ἐξομολογήσεως² θύσωμεν τῷ παρορῶντι ἀνομίας καὶ ὑπερβαίνοντι
 ἀδικίας, καὶ θαυμασὰ ποιῶντι καὶ ἀνεξιχνίαστα, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαισία ὧν οὐκ
 ἔστιν ἀριθμὸς³, τῷ παμβασιλεῖ τῶν ὄλων θεῷ πατρί, σὺν σοὶ τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ
 υἱῷ, οὗ ἔστι τὸ κράτος καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »
 (ρκθ') 15 [142] Ταῦτα τῷ ἐνδιαθέτῳ λόγῳ πάντες ἐκραύγαζον· τὸν γὰρ προφορικὸν
 ἢ ἀμηχανία τῆς ἀνάγκης ἀπέβυσεν. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας ἐπήκουσε τοῦ
 στεναγμοῦ τῶν πεπεδημένων⁴, καὶ τὰς ἰκεσίας τοῦ ἀθλοφόρου δεξάμενος, ἐπώμβησε
 τῇ πόλει ὑπερὸν ἀγαθότητος. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς· Πόθεν δῆλον; τίς εἶδε θεόν; ἢ
 20 τίς ἤκουσεν αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν ὑποσχομένου, ὅτι διαβεβαιούσαι τὴν πόλιν ὑετισθῆναι
 τῇ ἀγαθότητι; Ἀκουσον, ἀγαπητέ· θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε, καθὰ γέγραπται⁵,
 ἀλλ' οὐδὲ φωνὴν θεοῦ κατ' οὐσίαν ἀκήκοέ τις ποτε· ἐκ δὲ τῶν ἔργων αὐτοῦ, τῶν
 τε κατὰ διάνοιαν ἡμῶν συνισταμένων καὶ τῶν αἰσθητῶν, δείκνυται τοῖς φιλομαθέσι
 καὶ συνετοῖς ἢ τε λεγομένη ὄργη τοῦ θεοῦ καὶ ἡ κατὰ φύσιν αὐτοῦ ἀγαθότης.
 Παραστήσατε δέ μοι, παρακαλῶ, τὰς ἀκοὰς τοῦ νοῦς ὑμῶν ἡσύχους ἐξ ἄλλοδαποῦ
 25 πειρασμοῦ, καὶ γὰρ διεγγυῶμαι τοῖς πιστοῖς ἀκροαταῖς λίαν ἐναργῶς ἀποδείξει καὶ
 μονονοχί βοῶντα τὰ πράγματα ὡς ἀθρώως τὸν ἔλεον ὁ θεὸς ἐπὶ τὴν πόλιν
 ἐπώμβησεν. [143] Εὐθὺς γὰρ τὸ νεκρωμένους ὄντας καὶ ψυχαῖς καὶ σώμασιν
 (ρλ') ἀπαντας ἐκ τῶν ὀρωμένων δεινῶν καὶ προσδοκωμένων χειρόνων, ἀπροσδοκῆτως
 PG 1304 ἀναθαρσῆσαι περὶ τὴν τρίτην τῆς πολιορκίας ἡμέραν | καὶ ἐπέκεινα, ὡς καὶ γελᾶν
 30 καὶ καταγελάει τῶν ὑπεναντίων, καὶ πολλοὺς αὐτῶν προτροπαῖς τε καὶ ὑποσχέσεις
 πείθειν τῇ πόλει προσχωρεῖν, ὡς μεμεστῶσθαι τὰ μὴ χρηματίζοντα δημόσια
 βαλανεῖα τῶν ἐκ τῆς βαρβαρικῆς πληθῆος μεταχωρούντων, κἀντεῦθεν πλείστην

1 Cf. Jer. 14. 9 2 Cf. Is. 51. 3 3 Job 5. 9 4 Cf. Ps. 101. 21 5 Joh. 1. 18

3 μετρητά : μέτρω sic DFGHRUV || 14 καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι post υἱῷ add. DFGHR ||
 19 διαβεβαιούσαν DE || τῇ πόλει U || 20 τῇ ἀγαθότητι om. U || 24-25 ἄλλοδαποὺς περισπασμοῦ
 DFGHRV || 27 ἀνόμβησεν DFGHRV || τὸ : τοὺς FV

τοῖς τῆς πόλεως χαρμονὴν καὶ θάρσος ἐγγίνεσθαι, — ἄρα τίς ἀμφιδάλλοι μὴ θεϊκῆς 1
 ἐνεργείας εἶναι κατόρθωμα, τῆς λουούσης τοὺς πεπεδημένους τῇ δειλίᾳ καὶ ἀνορθούσης
 τοὺς κατερραγμένους¹ τῷ φόβῳ, ἀντιτασσομένης τε αὐτῷ πάλιν τοῖς ὑπερφάνοις²
 καὶ διασκεδαζούσης βουλὰς ἐθνῶν³; [144] Ἐγὼ μὲν οὖν, εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο παρῆν 5
 μοι προφέρειν ἐνδειγμα τῆς ἐκ θεοῦ τότε γενομένης τῇ πόλει βοήτης, ἀρκεῖν ἡγοῦμαι
 τοῖς εὐγνωμόνως κρίνουσι ταῦτα δεικνύναι μὴ ἄλλοθεν ἢ θεοῦ συμμαχίᾳ τὴν πόλιν
 τότε διασεῶσθαι. Τίς γὰρ νεκροὺς ἐγείρει; οὐχὶ μόνος θεός; τί δὲ νεκρῶν οἱ πολῖται (ρλα')
 τότε διέφερον; οὐδέν· οὐ γὰρ ἀντιπολεμήσαι μόνον τὰς πρώτας δύο ἡμέρας οὐκ
 ἐδεδύνητο, ἀλλ' οὐδὲ ἀντιφθέγγασθαι ὅλως τῷ πάγῳ τοῦ φόβου καταψυχθέντες
 ἐξίσχουν. Τοὺς οὖν τοιοῦτους μεταβαλεῖν εἰς ἀνδρείαν, τίνας, εἰ μὴ θεοῦ; Καὶ ὅρα 10
 τὴν οἰκονομίαν, ἀγαπητέ, καὶ προσκύνει αὐτοῦ τὴν φιλάνθρωπον πρόνοιαν. Εἰ γὰρ
 εὐθὺς τῷ παραγενέσθαι τὸν βάρβαρον τὴν ἀνδρείαν ἄμα καὶ τὴν εὐτολίμην ἐνέδυσσε
 τοὺς τῆς πόλεως, οὔτε τῷ θεῷ τὴν αὐτῶν σωτηρίαν ἐπέγραφον, ἀλλὰ καὶ ἀχαρίστων
 καὶ ὑπερφάνων κατεδικάζοντο κρίματι. Διὰ τοῦτο γοῦν τὰς πρώτας ἡμέρας ἀφήκεν
 αὐτοὺς εἰς τὸ κατὰ φύσιν ἢ πρόνοια, καὶ τότε τὴν αὐτῆς ἀντίληψιν ἐπεδείξατο, 15
 ἵνα καὶ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν αἰσθῶνται, καὶ τὸ ἄμετρον τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης
 θεάσωνται, καὶ τῆς δεξιᾶς τοῦ ὑψίστου τὴν ἐπισιμάσασαν αὐτοῖς ὁμολογήσωσι
 δύναμιν.

[145] Ἀλλ' ἐπεὶ τῶν πολλῶν ὁ νοῦς καὶ ἄλλων τινῶν γεγενημένων προτεθῆναι (ρλβ')
 διήγησιν βούλεται, τῶν συστησόντων ὡς χεῖρ μόνη θεοῦ ταῖς τοῦ ἀθλοφόρου 20
 πρεσβείαις τηνικαῦτα τὴν πόλιν ἐξέσωσεν, οὐκ ἀποροῦμεν ὑμῶν τὴν ἐπιθυμίαν
 πληρῶσαι, μόνον αὐτοῖς θεοφιλῆ καὶ πιστὴν ἀκοὴν ἡμῖν ὑποσχεῖν προθυμήθητε.
 Ἀλλὰ τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν τὰ τε ἐν τοῖς ἀρκτέροις καὶ τοῖς δυτικοῖς γεγενημένα
 τῆς πόλεως μέρεσι, καίτοι ἐκεῖσε τὰ σφοδρὰ καὶ πολλὰ μηχανήματα παρὰ τῶν
 ἀντιπάλων προσαχθῆναι φασιν, οὐ καὶ τοὺς ἀνδρειότερους καὶ θηριωδεστάτους 25
 τῶν βαρβάρων στρατοπεδεῦσαι ἠκριδωσάμεθα, ὅτε καὶ τῇ θαλάσῃ τὴν ξύλινον
 γῆν καὶ πλατεῖαν ἐπιθεῖναι κατεμηχανήσαντο, ὡς ἂν δι' αὐτῆς ἐπὶ τὸν λιμένα
 δυνηθῶσιν εἰσδύναι τῆς πόλεως, ὅπως τε αὐτὴ διεσπάρθη συρεῖσα διὰ μηχανῆς
 ἐπὶ τὸ πέλαγος ἦν μόνος ὁ θεὸς ἐμηχανήσατο καὶ οὐκ ἄνθρωπος — μακροῦ ἂν εἴη
 λόγου καὶ πολλοῦ διηγήματος καὶ τὴν παροῦσαν ὄρμην ὑπερβαίνοντος. Ἄ δὲ αὐτοψεῖ 30
 κατεῖδον καὶ ταῖς | χερσὶν ἐψηλάφησα κατὰ τὸ ἀνατολικὸν τῆς πόλεως μέρος ἐκ PG 1305
 τε τῶν πολεμίων γεγενημένα καὶ ὑπὸ μόνου θεοῦ διασκεδασθέντα, καὶ ταῦτα μερικῶς

1 Ps. 144. 14 145. 8 2 Prov. 3. 34 3 Ps. 32. 10

9 τῷ πάγῳ τοῦ φόβου : τῷ φόβῳ E || 12 τῷ : τοῦ DF || τὸν : τὸ EFH || 19 προστεθῆναι D ||
 28 εἰσδύσαι D

- 1 και συντημητικῶς διηγήσομαι, τὸ μὴ ἀποκνήσαι τῷ μήκει τοῦ λόγου τὴν προθυμίαν
(ρλγ') τῶν ἀκροατῶν προμηθεύμενος. Σκοπὸς γάρ μοι μόνον παραστήσαι τῇ φιλοθεῷ
ἀκοῇ ὡς ἐκ θεοῦ καὶ οὐκ ἄλλοθεν ἢ σωτηρία τότε τῇ πόλει γεγένητο, καὶ διεγείραι
τὰς διανοίας ἀπάντων πρὸς θεῖαν κατάνυξιν καὶ θεάρεστον ἐξομολόγησιν καὶ
5 εὐχαριστίαν τοῦ ἀθλοφόρου διηνεκῆ.
- [146] Εἶπαμεν ὡς τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς πολιορκίας καὶ τῇ δευτέρᾳ τὰς τροφὰς
τε ἑαυτοῖς συνήγαγον οἱ πολέμιοι, καὶ κατὰ τῆς πόλεως πολλὰ καὶ φοβερὰ διάφορα
ἠὺτρέπισαν ὄργανα. Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ καὶ μέχρι τῶν ἑπτὰ — πέραν γὰρ τούτων
πολιορκεῖν αὐτοὺς τὴν πόλιν ὁ πανένδοξος μάρτυς οὐ συνεχώρησε — προσῆγον
10 ἄρδην τοῖς τεύχεσιν ἅπαντα, τὰς ἐλεπόλεις καὶ τοὺς κριοὺς καὶ τοὺς πετροβόλους
καὶ τῶν χελωνῶν τὰ χαμερπῆ βραδουργήματα. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν σιδηρομέτωπον
κρινὸν κατὰ τῆς καλουμένης κασανδρεωτικῆς πύλης προετρέπισαντες, ὡς εἶδον
ἐπ' αὐτῆς ὑπὸ τῶν τῆς πόλεως ἀναρτηθέντα ἄρπαγά τινα, σιδήρεον μὲν βραχὺν
δὲ καὶ οὐτιδανὸν καὶ οἶνει μορμολύκειον νηπίων κρεμάμενον, δειλίᾳ συσχεθέντες,
15 τοῦ τηλικούτου μηχανήματος, λέγω δὴ τοῦ κριοῦ, καταπτύσαντες, ἄπρακτοι
ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὰς σκηνὰς αὐτῆς ἡμέρας καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ὁμοίους αὐτῷ κατα-
(ρλδ') καύσαντες. Ἐπειτα τοῦτο τῆς πόλεως ἡ δύναμις ἀπειργάσατο, ἢ πάντως ἢ τοῦ θεοῦ,
ἢ κατακτυπεῖν δυναμένη καὶ τοὺς θρασεῖς ὡς τὰ νήπια ; [147] Εἶτα ταῖς βυρσοφόροις
χελώναις ὑποδύντες, ὡς ὄφεις δεινοὶ τὸ προτειγίσμα ἀξίναις, ὡς εἴρηται, καὶ μοχλοῖς
20 ἐκ βάθρων ἀνασκευάζειν ἐπεχείρουν. Καὶ δὴ καὶ εἰς ἔργον αὐτοῖς ἠνύετο δήπου τὸ
σπουδαζόμενον, εἰ μὴ πάλιν ἢ οὐράνιος τοῖς πολίταις ἐπιλάμψασα πρόνοια ἀνδρείᾳ
τε τὰς καρδίας αὐτῶν ἐθωράκισε, καὶ ὑπέθετο κατὰ τὸ προτειγίσμα ἐξελθεῖν, καὶ
καταπτοῆσαι τοὺς διὰ τῶν χελωνῶν μικροῦ δεῖν ἅπαν αὐτὸ κατασκάψαντας · οὐδὲ
γὰρ ἦν ἐκ τοῦ τείχους ῥῖψαί τι κατ' αὐτῶν ἔνδον εἰσδύντων, καὶ ὑπὸ τοῦ προτει-
(ρλε') 25 χίσματος σκεπομένων καὶ μηδὲ ὄρωμένων τοῖς ἄνωθεν. Ἄνδρες οὖν ὀπλοφόροι
βραχεῖς ἀριθμῶ, ὧν ὁ θεὸς ἀνῆψε τὴν προθυμίαν, ἐξῆλθον διὰ τῆς πύλης ἐφ' ἧς
καὶ ὁ λεγόμενος καταράκτης κεχάλαστο μὲν, ἀνεσπάσθη δὲ τότε · καὶ μόνον ἀναδάντες
PG 1308 ἐπὶ τοῦ | προτειγίσματος, θάμβος ἐνεποίησαν τοῖς ὑπεναντίοις, ὡς φόβῳ συσχεθέντες
ἀρρήτῳ καταλιπεῖν ἅπαντα τὰ πρὸς τὴν διορυγὴν αὐτοῖς γεγεννημένα τοῦ προτει-
30 χίσματος ὄργανα καὶ ἀποδρᾶναι, καίτοι τῶν ἐξεληλυθόντων ἐπ' αὐτοὺς ἀνδρῶν
μηδὲν ἐν χερσὶν ἐχόντων ἢ δόρατα καὶ ἀσπίδας, ταῖς χελώναις, ὡς ἴστε, καὶ ταῦτα
δέρρεσι νεοσφαγῶν βοῶν καὶ καμήλων κατεστεγασμένας, οὔτε κιώνων ἐπιρριφῆ
διὰ τὴν ἐρυμνότητα, οὔτε πυρὸς ἢ πίσεως καχλαζούσης ἐπίχυσιν διὰ τὸ τῶν δέρρεων

6 εἶπομεν E || 7 τὰ ante κατὰ add. EFHR || 10 ἦγουν τὰ λεγόμενα μαγγανικά post κριοὺς
add. V || 12 κασανδριωτικῆς G κασανδρικῆς H || 14 δειλίᾳ E || συσχεθέντες DFH || 25 καὶ
μηδὲ ὄρωμένων om. E || 28 συσχεθέντας DRV || 30 ἀποδρᾶσαι DFGHRUV || ἐκ τῶν χελωνῶν
post ἐξεληλυθόντων add. V !

κάθυγρον ἐδύνατό τι λυμήνασθαι, σχολῆ γε ἄνδρες εὐαρίθμητοι καὶ δόρασι μόνους 1
ἢ τόξοις ὡς εἰκὸς ὀπλισμένοι.

[148] Κρινάτω οὖν ὁ εὐγνώμων ἀκροατῆς καὶ φιλόθεος · ἄξιοι ἄρα οἱ μετὰ (ρλε')
λόγῃς ἢ τόξοις φανέντες ἐπὶ τοῦ προτειγίσματος βλάψαι τι τοὺς ὑπὸ τὰς χελώνας
ὄντας καὶ τοῖς μοχλοῖς διορύττοντας ; πόθεν καὶ τίς αἴτιος τῆς τούτων φυγῆς ; 5
δῆλον ὁ τὸ θάρσος τοῖς Μακεδόσιν ἐνθεῖς · ἐνθα γὰρ ῥοπή θεοῦ, πάντως τὸ ἐναντίον
βοηθείας θεοῦ γεγύμνωται. Καὶ ἡ τηνικαῦτα δὲ τοῦ διαβόλου γενομένη ἐνέργεια
δέδειχε τὴν πόλιν θεϊκῆς προνοίας ἤξειῶσθαι. Ἴστε γὰρ ὡς καὶ τὸν Ἀδάμ καὶ τὸν
Ἰᾶδ καὶ τοὺς ἁγίους δὲ ἅπαντας, ὀπηνίκα τῆς θείας ἐπικουρίας ἀξιοθέντας
κατεστοχάσατο, παραχρῆμα κονιορτοῖς καὶ κινδύνοις καὶ ἀλλεπαλλήλοις θλίψει 10
περιέβαλε. Τοιγαροῦν καὶ τότε, ἐπεὶ κατενόησε διὰ τῶν γινομένων θαυμάτων ὡς
αἱ πρεσβεῖαι τοῦ πανενδόξου μάρτυρος ἔκαμψαν τὸν θεῖκον ἔλεον ἐπὶ τὴν πόλιν,
ἐμηχανήσατο ὁ χαιρέκακος καὶ φθονερός δαίμων τὴν ἐκ τῆς ἡττῆς τῶν χελωνοφόρων
βαρβάρων ἐγγινομένην τῇ πόλει χαρὰν μετατρέψαι εἰς πένθος¹. [149] Ἐνεργήσας (ρλε')
γὰρ τῇ οἰκείᾳ στρεβλότῃ, τὸν προρρηθέντα τῆς πύλης καταράκτην ὄντα μέγιστον, 15
καὶ τῶν δύο πυλῶν τὸ ὕψος καὶ πλάτος ἐν ἑαυτῷ φέροντα, ἐκ μονοπλεύρου τὸ πλεῖον
ἀνεγκυσθῆναι πεποίηκεν, ὡς μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τοὺς ἐξελθόντας, χαλασθέντος αὐτοῦ
μὴ κατέρχεσθαι, διὰ τὸ τὴν λαιὰν πλευρὰν προπεπῆχθαι τῷ λιθίνῳ ὀρθοστάτῃ, καὶ
θελησάντων ἀνεγκύσαι μετὰ πολλῆς συνδρομῆς, μὴ κατισχύειν ὅλως κἂν βραχὺ
τὴν ἄνω κουφίσαι, διὰ τὸ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ ὠμίαν τῷ ἑτέρῳ πάλιν ὀρθοστάτῃ 20
κατακρινῶσαι. Καὶ μήτε πρὸς τὰ ἄνω τούτου ἀνοχλιζομένου, μήτε πρὸς τὸ κάτω
καθιεμένου, πᾶσαν τὴν ἡμέραν καὶ μέχρι πολλοῦ τῆς ἐπιούσης νυκτὸς ἀνεωγμένη
μεμένηκεν ἡ πύλη. Ἄλλ' ὁ θεὸς κατοικτειρήσας ἡμᾶς διὰ τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν
καὶ τὰ ἐκεῖσε τότε κρουνηδὸν ἐκχυθέντα δάκρυα, κράξαντος ἐκ θείας ἐπιπνοίας 24
ἐνὸς τεχνίτου · Χριστὸς μεθ' ἡμῶν, | εἰλκύσθη τὴν ἄνω καὶ ἰσωθεὶς ἐγαλάσθη, καὶ PG 1309
λοιπὸν ἡσύχασαν αἱ καρδίαι τῶν δισταζόντων. Ἐνθεν γὰρ αὐτοῖς καὶ τὸ τῶν δακρῶν (ρλε')
πλῆθος κελίγητο, τοῦ ἐχθροῦ ὑποβαλόντος ἐννοίας πονηράς, ὡς ὅτι θεὸς ἀλῶναι
τὴν πόλιν βεβούληται, καὶ διὰ τοῦτο ἡ πύλη οὐ κλείεται · καὶ ὅπερ αὐτὸς τῇ κακουργίᾳ
ἐμηχανήσατο, τοῦτο τῷ θεῷ προσάπτειν ταῖς διανοίαις ὑπέβαλε. Ἄλλὰ δόξα τῷ
ἀγίῳ θεῷ, εἰς τέλος γὰρ αὐτοῦ ἡ δολιότης οὐκ ἴσχυσεν. 30

1 Jac. 4. 9

5 τίς αἴτιος : τί τὸ αἴτιον D || 6 θεοῦ om. DR || 7 θεοῦ om. FGHR || 13 χαιρεσί-
κακος FGRU χερσικακος D χαιρεσικακος H χερσὶν κακῶν V ! || 15 πύλης : πόλεως E ||
21 κατακρινῶσαι : κατακυλίσαι E || ἀνοχλιζομένου : ἀνερχομένου E || 25 Χριστὸς μεθ' ἡμῶν :
χαμόθεν ἀναμοχλευθῆναι HR, fort. recte || 29 δόξα om. E

- 1 [150] Εἰ βούλεσθε καὶ ἄλλας τοῦ Χριστοῦ καὶ θεοῦ θαυματουργίας γεγενημένας τότε προσθήσομαι · ἢ τὰς πιστὰς ὑμῶν ψυχὰς ἐνέπλησαν τὰ προτεθέντα ; Ὅτι γὰρ μυρίων εὐπορήσω τοιούτων διηγημάτων, ἴστε καὶ ὑμεῖς · ἔχω γὰρ καὶ ὑμῶν τοὺς πολλοὺς καὶ συνίστορας τῶν τνηκαῦτα γεγενημένων. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, μιᾶς καὶ μόνῃς θεοσημείας ἔτι πρὸς δόξαν θεοῦ καὶ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος μνημονεύσαντες, τοὺς περὶ τούτων λόγους συγκλείσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ θείᾳ καὶ μόνῃ ῥοπῇ ἄρδην τὰς χελώνας καὶ τοὺς μοχλοὺς καὶ τὰς δικέλλας καταλείψαντες ἔφυγον μηδενὸς διώκοντος¹ οἱ πολέμιοι, λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἐξῆς τοῖς πετροβόλοις ἐχρήσαντο.
- (ρλθ') [151] Ἦσαν δὲ οὗτοι τετράγωνοι ἐκ πλατυτέρων βάσεων εἰς στενωτέρας κορυφὰς καταλήγοντες, ἐφ' ὧν ἦσαν κύλινδροι παχεῖς λίαν σσειδηρωμένοι τὰ πέρατα, καὶ ἐπ' αὐτῶν καθηλωμένα ξύλα ὡς δοκοὶ μεγάλης οἰκίας, ἔχοντα τὰς σφενδόνας ἀπηρτημένας ἐκ τῆς ὀπίσω, ἐκ δὲ τῆς ἔμπροσθεν κάλους στιβαροῦς, δι' ὧν ἐλκύνοντες ἄμα τὴν κάτω καὶ μετὰ κραυγῆς ἐπισπώμενοι ἐμετεώριζον τὰς σφενδόνας · αἰτινες ὑψοῦμεναι πέτρους ἀνέπειπον μεγάλους τε καὶ συχνούς, ὡς δὲ μὴ τὴν γῆν δύνασθαι φέρειν τὰς αὐτῶν ἐνράξεις μήτι γε οἰκοδομὴν ἀνθρωπίνην · ἀλλὰ καὶ σανίσι τὰς τρεῖς μόνον πλευρὰς τῶν τετραγώνων ἐκείνων πετροβόλων διέφραζαν, ὡς μὴ τοὺς ἔνδον καθέλικοντας ὑπὸ τῶν ἐκ τοῦ τείχους τιτρώσκεισθαι βέλεσι. Καὶ ἐπειδὴ πυρφόρῳ βέλει εἰς ἐξ αὐτῶν σὺν ταῖς σανίσιν ἀπηνθρακώθη, διαβαστάσαντες τὰ ὄργανα ὑπεχώρησαν. Καὶ τῇ ἐξῆς ἤγαγον αὐτοὺς πάλιν τοὺς πετροβόλους βύρσαις νεοδάρτοις, ὡς εἶπομεν, σὺν ταῖς σανίσιν ἐπημφισμένους, καὶ πλησιέστερον στήσαντες τοῦ τείχους ἔβαλλον ἄρη καὶ βουνοὺς καθ' ἡμῶν ἀκοντίζοντες · τί γὰρ ἂν ἄλλο τις καλέσειε τοὺς ἀπειρομεγέθεις λίθους ἐκείνους ;
- (ρμ') [152] Εἶτα τί πρὸς ταῦτα οἱ τῆς πόλεως ; τί, ἐγὼ φημι. Οὐ κατεδειλίασαν ἐπινοῆσαι τινα τῶν ἐπιφερομένων ἀποφυγὴν · εἶχον γάρ, ὡς προεῖρηται, θάρρους τι ἐνσπαρὲν αὐτοῖς ἐκ θείας ῥοπῆς. Ἐπεὶ ποία στερρότης ἀνθρωπίνη οὐ κατέπτυχε καὶ κατενεκροῦτο τῇ θεᾷ τῆς πετροβόλου χαλάζης ἐκείνης καὶ τῷ ἀστέκτῳ ῥοίζῳ τῆς χειροποιήτου βροντῆς ; Ἄλλ' ὁμως, ὑπὸ θεοῦ ῥωσθέντες, ἐβουλεύσαντο πρὸ τῶν ἐπάλλξεων ἀρτῆσαι ἐκ ῥάβδων λεπτῶν ὡσπερ τινὰ καθυφασμένα καταπετάσματα, καὶ τὰς ἐν τοῖς δειπνητηρίοις ὑπὸ τοὺς δαιτυμόνας τιθεμένας ἐκ παπύρου καὶ σάκκου

1 Lev. 26. 17 Prov. 28. 1

1 Εἰ supplevi || 2 πιστὰς : πεινώσας HR, fort. recte || 6 ἐπειδὴ — 20 ἐπημφισμένους : καὶ τῇ ἐξῆς ἤγαγον αὐτοὺς πάλιν τοὺς πετροβόλους βύρσαις νεοδάρτοις ὡς εἶπαμεν σὺν ταῖς σανίσιν ἐπημφισμένους HR || 12 κάλους : ἐκάλους E σχοίνους G || σιδηροῦς post στιβαροῦς add. D ! ἤγουν σχοινία add. V || 14 δὲ μὴ : μηδὲ DFU fort. recte || 15 ἐρράξεις DFGUV an legend. ἐνρήξεις ?

- στρωμνάς, ἵνα τῶν πέτρων προσαρασσόντων διαμαλαχθῇ ὡσπερ ἡ τάσις τοῦ 1 κρούσματος, ἢ τῷ διασπωμένῳ ἢ τῷ ἀπαλῷ τῆς ἀντιτυπίας μεθοδευθεῖσα.
- [153] Ἄλλα ταῦτα μὲν ὡς ἀνθρωποὶ οἱ τῆς πόλεως ἐβουλεύσαντο καὶ ἐποίησαν, (ρμα') ὁ δὲ θεὸς ὡς θεὸς ἐβοήθησε καὶ παρέστησεν ἡμῖν ὡς οὐχὶ ἀνθρωπίνῃ ἐπίνοια, ἀλλ' ἢ δεξιὰ αὐτοῦ ἡ μόνῃ ἔσωσεν αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὴν πόλιν. 5 'καὶ ὁ βραχιῶν ὁ ἅγιος αὐτοῦ'¹. Τί γὰρ καὶ γέγονεν ; Ἀπὸ τοῦ αὐγάσαι ἕως ὥρας ἐβδόμης καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀκοντιζόντων τῶν ἐχθρῶν τοὺς ἀπειρομεγέθεις ἐκείνους λίθους, οὐδεὶς αὐτῶν σχεδὸν τῷ τείχει προσέψαυσεν, ἀλλ' ἢ ἔξω τοῦ τείχους ἢ ἐνδότερον αὐτοῦ κατεφέροντο, οὐ δὲ κατεφέροντο | βόθυνον ἀπετέλουν, καίτοι PG 1312 πολλῶν τῶν ἐκ τῆς πόλεως ἀκοντισθέντων λίθων διὰ τοῦ στενωποῦ τῆς κορυφῆς 10 τῶν βαρβαρικῶν πετροβόλων ὡς ἐξ ἐπιταγῆς κατελθόντων καὶ τοὺς ἔνδον ἀποκτείναντων. [154] Ἄλλ' ἵνα μὴ τις ἐκ τοῦ συμβάντος ὑπολάβοι ὡς οὐχὶ θεός, ἀλλ' ἢ τῶν βαρβάρων ἀπειρία τὰς πέτρας ἐνδοτέρῳ ἢ ἐξωτέρῳ τοῦ τείχους πεποίηκεν ἀκοντίζεσθαι, ἄλλως τε ἵνα μὴ καὶ τοῦτό τις εἴποι, ὅτι κἂν κατὰ τοῦ τείχους ἠνέχθησαν, οὐδὲν βλάβος αὐτῷ προσεγίνετο, ἐρυμνοτάτῳ ὄντι καὶ πολλῷ τῷ πάχει 15 τῆς οἰκοδομῆς κατωχυρωμένῳ, τούτου χάριν, ἵνα τῶν τοιούτων ἅπαντες ἀπόσχονται ἐνθυμήσεων, εἷς καὶ μόνον ἐκ προνοίας πέτρος κατὰ τῆς ἐπάλλξεως τοῦ τείχους περιρραγεῖς, μιᾶ πληγῇ πᾶσαν αὐτὴν κατέστρεψεν ἕως τοῦ περιπάτου. Ἀμέλει ὁ φιλόανθρωπος θεός, ἀφάτῳ δειλίᾳ ληφθέντας πάλιν τοὺς ἐν τῷ τείχει θεασάμενος, (ρμβ') οὐκέτι προσκρούσαι λίθον ἐν αὐτῷ συνεχώρησεν, ἀλλ' ὡς εἶπον ἢ ἐντὸς τοῦ τείχους 20 ἢ ἐκτὸς κατεφέροντο, καίτοι τῶν εἰρημένων πετροβόλων ἐν τῷ ἀνατολικῷ καὶ μόνῳ μέρει τῆς πόλεως πλείω τῶν πεντήκοντα τυγχανόντων.
- [155] Ὡς οὖν ἀπέκαμον ἀκοντίζοντες καὶ μηδὲν ἀνύοντες καὶ ταύτην τὴν ἡμέραν ἀπεχώρησαν εἰς τὴν στρατοπεδεῖαν, διὰ τῆς ἀοράτου σκέπης τοῦ Χριστοῦ ματαιοπονήσαντες. Εἰς τοσοῦτον δὲ θάρρους ὁ κύριος τοὺς νεκρωμένους τῷ φόβῳ 25 διανεζώγησεν, ὡς μετὰ ταῦτα καὶ ἐπεκδρομὴν διὰ τῆς πρὸς θάλασσαν πύλης ἦν καλοῦσιν ἐνοράτας ποιήσασθαι, καὶ τινὰς τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ λουομένων ἐναποσφάζαι βαρβάρων, καὶ σύντομον ἐργάσασθαι τὴν ὑποστροφὴν πρὸ τοῦ γυνῶναι τὰ πλήθη τὸ γεγονός · ὅτι φοβερόν ἦν, οὐ λέγω τὸ κατ' αὐτῶν ἐξελεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ μοχλίον τῆς οἴασοῦν πύλης παρανοῖξαι μικρόν. Ταῦτα τίς οὐχὶ θείας ῥοπῆς εἶναι φήσοι τὰ 30 (ρμγ')

1 Ps. 97. 1

1 προσαρασσόντων E τοῦ πέτρου (λίθου G) προσάσσοντος DFGHRV || 2 διασειωμένῳ DEFG διασεισμένῳ HR || 5 αὐτῷ : αὐτῶν DGHR sed cf. Ps. cit. || 6 αὐγους DFHRU || 14 ἀλλ' ὥστε EFGR || 17 μόνος DHR || 20 ἐν : ἐπ' H fort. recte || 26 ἀπεκδρομὴν D || 27 ἐνοράτας FHR ὀνωράτας G || 29 μοχλίον om. GV μόνον DEFHR || τομῆσαι post μόνον add. D

1 κατορθώματα ; τίς οὐχὶ τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ κρείττονος ὁμολογήσει τότε κατα-
χθεῖσαν τῆς πόλεως ;

[156] Ἀλλὰ τί μὴ περὶ τὸ καιρίον ἔρχομαι καὶ τὴν αὐτοφανῆ τοῦ ἀθλοφόρου
συμμαχίαν γεγεννημένην ἐκτίθῃμι, τὴν καὶ τοὺς λίαν ἀπίστους εἰς τὴν τοῦ πράγματος
5 συγκατάθεσιν καὶ δοξολογίαν τοῦ μάρτυρος συνελάσαι ὀφείλουσαν ; καίτοι καὶ
ἄλλων μυρίων διηγημάτων οὐκ ἀπορούντων ἡμῶν, τῶν τὴν ἀόρατον ἡμῖν καὶ
οὐράνιαν σαφηνιζόντων βοήθειαν, εἰ καὶ μὴ οὕτως ὡς τὸ μέλλον λέγεσθαι τηλαυγῶς,
δ καὶ περατώσει μοι τὸν τοῦ πολέμου λόγον, ἐπεὶ καὶ αὐτὸν τὸν πόλεμον ἐπεράτωσε.
Τοῦτο γὰρ τὸ θαῦμα μέγα καὶ τελευταῖον κατὰ τῶν πολεμίων ὁ κύριος διὰ τοῦ
10 μάρτυρος αὐτοῦ ἀπειργάσατο, καθάπερ τὸν τῶν πρωτοτόκιων ὄλεθρον ἐπὶ τοὺς
Αἰγυπτίους διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ καταπέπομφεν¹. [157] Ἄγία ἐτύγχανε κυριακή,
ἡ ἐβδόμη καὶ τελευταία τῆς πολιορκίας ἡμέρα, καὶ δὴ ταύτην ὡς ἐκ καμάτου τῶν
προλαβουσῶν ἡμερῶν καθησυχάσαντες οἱ πολέμιοι, ἐσκέπτοντο μεγίστην ἄχρι
15 ἄρδην κύκλω συνεπιτιθεμένων τῷ τείχει, ἵνα ἢ τὸ σφοδρὸν τῆς ἐμβολῆς καταπλήξῃαν
ἀπόσῃται κάτω τοὺς ἐν ταῖς ἐπάλλεσσι φύλακας, ἢ μὴ τούτου κατὰ σκοπὸν αὐτοῖς
ἀποβαίνοντος, τὴν γοῦν ἀπόπειραν λάβοιεν τοῦ μηδὲν τὸ λοιπὸν ὠφελεῖν μαχομένους
(ρμδ') ἀνήνυτα. Καὶ δὴ τούτων αὐτοῖς βεβουλευμένων, ὡς ἐκ τῶν προσρυέντων μαθεῖν
ἠδυνήθημεν, καὶ πάντων ἡμῶν ἐν φόβῳ δεινῷ κατασχεθέντων περὶ τῆς μελλούσης
20 τῆ ἐξῆς γίνεσθαι περιστάσεως, [158] ἄφνω περὶ ὥραν τῆς αὐτῆς ἡμέρας ὀγδόην
ἅπαντες ἀθρόον κύκλω τὸ βάρβαρον ἀνακράξαντες, ἐπὶ τὰς ἀκρωρείας φυγόντες
ἀπώχοντο, καταλείψαντες τὰς σκηνάς σὺν ταῖς αὐτῶν ἐξαρτίαις · καὶ τοσαύτη ἦν
PG 1313 ἡ ἐκδειματώσασα τούτους | κατάπληξις, ὡς τινὰς αὐτῶν καὶ ἀόπλους φυγεῖν
καὶ ἀχίτωνας. Εἶτα περὶ που τριῶν ὥρῶν ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ἐγγύς ὀρέων
25 διαμείναντες, ἰδόντες δὲ ἃ εἶδον, ὡς ὕστερον ἔγνωμεν, δύναντος λοιπὸν τοῦ ἡλίου,
κατῆλθον αὐθις ἐπὶ τὰς ἑαυτῶν σκηνάς, ἀλλήλους ἐκ προμηθείας τοῦ ἀθλοφόρου
συλεύοντες, ὡς καὶ τραυματίας πλείστους γενέσθαι καὶ πεσεῖν τινὰς.

[159] Εἶτα τῆς νυκτὸς ἐκείνης διανυσθείσης ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ καὶ οὐχ ὡς αἱ
πρότερον, τοῦ ὄρθρου τε φανέντος, ἱκανοὶ τῶν ἐχθρῶν περὶ τὰς πύλας προσφερόμενοι
(ρμε') 30 κατεφάνησαν, τῶν δὲ τῆς ἀμέτρου πληθῆος ἐκείνης ἐφαίνετο οὐδὲ εἷς. Εἶτα διευλα-
θηθέντες οἱ τῆς πόλεως δόλον τινὰ τὸ γεγεννημένον καθεστηκέναι καὶ ἐνέδραν, οὔτε
τὰς πύλας ἀνέωξαν, οὔτε τοὺς προσχωρήσαντας τότε τῶν ἐναντίων ἐδέξαντο.
Ἐκείνων δὲ πλεῖστα βρώντων καὶ διομνυμένων ὡς ἔφυγον τῇ νυκτὶ πάντες ἀψοφητὶ

1 Cf. Ex. 11 et 12

25 δὲ : τε FH || δὲ ἃ εἶδον om. D || 29 ὄρθρου : αὐγους DFGHRU || προσρυόμενοι DFRU

οἱ πολέμιοι, μόλις περὶ πέμπτην ὥραν τῆς ἡμέρας τούτους ἀνοίξαντες εἰσεδέξαντο. 1
Ὡς δὲ διηρώτων ἀπαγγέλλειν ἀψευδῶς τὰ βεβουλευμένα τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τίνος
χάριν αὐτοῖς προσεχώρησαν, ἔφησαν ἐκεῖνοι · [160] « Ἡμεῖς μὲν πρὸς ὑμᾶς
κατεφύγομεν ἵνα μὴ διαφθαρώμεν ὑπὸ τοῦ λιμοῦ, ἄλλως τε γνόντες ὅτι καὶ τὸν 5
πόλεμον νενικήκατε · καὶ γὰρ ἠκριβώθημεν ὅτι τὸν στρατὸν ὑμῶν μέχρι τοῦ νῦν
ἐν μέσῳ τῆς πόλεως κατεκρύψατε, καὶ μόνον τῆς χθὲς ἡμέρας ὥρα ὀγδόη ἀθρόον
τοῦτον διὰ πασῶν τῶν πυλῶν ἐφ' ἡμᾶς ἐξωπλίσατε, ὅτε καὶ φεύγοντας ἡμᾶς ἐωρᾶτε
ἐπὶ τὰ ὄρη συντριβομένους · κατελθόντες οὖν ἐσπέρας, ὅτε διὰ τῶν πυλῶν αὐθις (ρμς')
εἰσὶν τὸ αὐτὸ στράτευμα κατεμάθομεν, εἰς ἀλλήλους χωρίσαντες καὶ τὰ ἀλλήλων
ἀρπάσαντες, συμβουλευσάμενοι ἔφυγον ἐκεῖνοι ἀψοφητὶ δι' ὄλης νυκτὸς · εἶπον 10
γὰρ ὡς πρὸ τοῦ αὐγους ἐπ' αὐτοὺς καὶ αὐθις ἐξορμήσει τὸ στράτευμα · ἐκείνων
οὖν φυγόντων, ἡμεῖς ἀπεμείναμεν. »

[161] Συνέντες δὲ οἱ τῆς πόλεως ἀγγελικὴν συμμαχίαν θεόθεν αὐτοῖς ἐξ ἀφάτου
εὐσπλαγχνίας καταπεμφθεῖσαν, ἐφιλοσόφησαν μὲν τῇ σιωπῇ, ὕμνους ἐκ καρδίας 15
τῷ θεῷ καὶ εὐχαριστίας ἐκπέμψαντες. Ἐκεῖνοις δὲ εἶπαν · « Ναὶ ἀκριβῶς ἄχρι
τῆς χθὲς οὐκ ἐξηγάγομεν ἐφ' ὑμᾶς τὸν στρατὸν · ἵνα δὲ γνῶμεν ὡς ἀληθεύετε,
εἶπατε τίνα ἐωράκατε αὐτοῦ καθηγούμενον. » Καὶ εἷς ἐξ αὐτῶν ἀπεκρίθη · « Ἄνδρα
πυρράκη καὶ λαμπρὸν ἵππῳ λευκῷ ἐφεζόμενον καὶ ἱμάτιον φοροῦντα λευκόν — ἰδοὺ 20
τοιοῦτον », καὶ ἐπεδείκνυε κρατήσας ἑνὸς τῶν παρεστώτων ὑπατιυκῶν ταξωτῶν
χλαμύδα ἡμφιεσμένου. Τότε πάντες ὁμοθυμαδὸν τὸν ἀθλοφόρον ἀνύμνησαν · ἔγνωσαν 20 (ρμζ')
γὰρ αὐτὸν εἶναι τὸν ἠγησάμενον τοῦ ἀοράτου στρατοῦ · καὶ ἦν ἰδεῖν δάκρυα μετὰ
χαρᾶς ἐκχεόμενα, καὶ ἀγαλλιώντας ἅπαντας ἐν τρόμῳ θεοῦ¹ καὶ λέγοντας ·
[162] « Σοὶ ἡ δόξα, κύριε, σοῦ γὰρ ἡ χάρις, σοὶ ἡ προσκύνησις, βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν,
σοῦ γὰρ ὁ ἔλεος διὰ τοῦ ἀθλοφόρου μέσον τῆς πόλεως ἔβλυσεν · ἐξεχύθη μὲν χάρις,
ὡς ὁ ψαλμοδός φησιν², ἐν χεῖλεσί σου ', ἐπὶ δὲ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν | τοὺς οἰκτιρισμοὺς PG 1316
σου κατέχευας · ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀνηγγέλη διὰ τῶν πληγῶν τὸ ὄνομά σου ἐν 26
πάσῃ τῇ γῆ, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν εὐσπλαγχνίαν σου³, καὶ ἡ γῆ
κηρύττει τὴν σωτηρίαν ἣν ἐποίησας εἰς ἡμᾶς⁴, ἐπόπτας γενηθέντας τῶν θαυμασίων
σου · εὐλογητὸς εἶ ὁ ἐκσπᾶσας ἡμᾶς ἐκ στόματος τοῦ δράκοντος ἠδὲ διαμασσωμένου
τὰ ὀσᾶ ἡμῶν τοῖς ὁδοῦσι τῶν τέκνων αὐτοῦ · ὄντως ' τὰς μύλας τῶν λεόντων 30
συνέθλασεν ὁ κύριος⁵, καὶ ' ἡ παγίς συνετρίβη καὶ ἡμεῖς ἐρρύσθημεν, ἡ βοήθεια
γὰρ ἡμῶν ἐν ὀνόματι κυρίου⁶ ' διὰ τοῦ ἀθλοφόρου αὐτοῦ. Ὅτι τοῦ θεοῦ καὶ πατρός

1 Ps. 2. 11 2 Ps. 44. 3 3 Cf. Ps. 18. 1 4 Cf. Ps. 73. 12 5 Ps. 57. 7
6 Ps. 123. 7-8

4 λοιμοῦ U || 7 ἐωρᾶτε : ἐγνώκατε vel ἐπεγνώκατε DFHRV || 8 συντριβομένους om. U ||
11 ἐξορμήσει sic E || 20 ἡμφιεσμένου om. FHRU ἡμφιεσμένον DE

(ρμη') 1 ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ τὸ κράτος σὺν υἱῷ καὶ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » [163] Μετὰ ταῦτα πέμψαντες ἵππεῖς οἱ τῆς πόλεως ἔγνωσαν ὡς ἔφυγον ἀληθῶς οἱ πολέμιοι, καὶ πολὺ διήνυσαν διὰ τῆς νυκτὸς τὸ διάστημα, φόβῳ καὶ ταραχῇ ποιούμενοι τὴν ἀπόδρασιν, ὡς καὶ ἱμάτια καὶ σκεύη διὰ τῆς ὁδοῦ
5 καταλιμπάνειν καὶ ζῶα καὶ σώματα.

[164] Ἀλλ' ἐπεὶ πρὸς ταῦτά τινες ἴσως ἐξ ἀμαθίας ἐπισκῆπτουσι λέγοντες ὡς Ἰψῶσαι τὴν πόλιν προθέμενος, ὄνειδος αὐτῇ οὐκ ὀλίγον κατέχευας, μηδὲν ἐξ οἰκειᾶς αὐτῆς φρονήσεως ἢ ἀνδρείας εἰρηκῶς αὐτὴν περὶ τὴν πολιορκίαν ἐργάσασθαι, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῆς σωτηρίας θεῖον νεύματι περαιωθῆναι διαγραφάμενος, — ἴστωσαν
10 ὡς ἀπάσης ἀρετῆς τὸ παμπούκιλον στέφος ἐκεῖνον οἱ χριστιανοὶ γινώσκουσι περι-
κείμενον, ὃν θεὸς ἀγαπᾷ καὶ τὴν αὔλον αὐτῶν νίκην ἀοράτως δεδώρηται · τότε γὰρ νικᾷ χριστιανὸς ὅτε σὺν τούτῳ νικᾷ · τὸ δὲ χωρὶς αὐτοῦ οὐ λέγω νικῆσαι, ἀλλὰ καὶ βασιλεῦσαι, ἐσχάτη ἀπόγνωσις παρὰ τῷ προφήτῃ κεκήρυκται · ἔδασίλευσαν γὰρ, φησί, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, ἤρξαν καὶ οὐκ ἐγνώρισάν μοι.¹ [165] Ἔστω, φησί,
15 διὰ τοῦ θεοῦ νενίκηκεν ἡ πόλις καὶ διασέσωσται. Τί οὖν πρὸς τὸν μάρτυρα ; τοῦ πανενδόξου γὰρ καὶ θεοστεφοῦς Δημητρίου διηγεῖσθαι προέθου τὰ δι' ἐπισκιάσεων κατορθώματα · πόθεν δὲ πείθεις ἡμᾶς ὡς αὐτὸς ὑπὲρ τῆς πόλεως πρὸς θεὸν τῆνικαῦτα ἐπρέσβευσεν ; — Ἀλλ', ὦ βέλτιστοι, φήσοιμι ἂν, καὶ ἀγαπητοί, πρῶτον μὲν καὶ τοὺς ὑπερβορέους τῶν Κιμμερίων, οἱ καὶ βλέποντες τυφλώττουσι διὰ παντὸς οὐχ
20 ὄρωντες τὸν ἥλιον, ἐπεισεν ἂν τηλαυγῶς ἢ τῶν βαρβάρων ὄψις τὸν χλαίνηφοροῦντα ἔφιππον θεασαμένη προηγούμενον τοῦ στρατεύματος. Ἀλλ' ἵνα μή τις ἴσως διαμφι-
βάλλοι ἁγίων μὲν εἶναι τὸν τοιοῦτόν τινα, οὐ πάντως δὲ τὸν πανένδοξον ἀθλοφόρον Δημήτριον, φέρε τὴν αἰοίδιμον ἐκείνην καὶ πολυθρύλητον ὀπτασίαν εἰς μέσον ἀγαγόντες, ἀναπτερώσωμεν ὑμῶν εἰς οὐρανὸν τὴν διάνοιαν, καὶ τὸν εἰς τὸν ἀθλοφόρον πόθον
25 ἐξάψωμεν, καὶ τὰ ἴχνη αὐτοῦ καταφιλεῖν πάντοτε νοητῶς τὰς καρδίας ὑμῶν προτρεψώμεθα. Τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

1 Os. 8. 4

6 ἐπισκῆπτουσι DFHR προσκῆπτουσι GV || 25 cum verbo ἐξάψωμεν desinit U, qui multas omissiones antea praebebat || 26-27 doxol. non habent DFGHRU aliam habet V.

QUINZIÈME MIRACLE

« Sur la vision des anges »
qu'eut un illustrios et le refus de saint Démétrius de quitter Thessalonique pendant le siège

[166] A l'aube du troisième jour de la guerre, ce jour où, comme nous l'avons dit, Dieu inspira courage à la ville, un homme de bonne naissance, de mœurs pures et de cœur simple, un *illustrios*¹, se vit lui-même en songe, ou plus exactement, comme il le dit à ses proches, en état d'extase², debout devant le tribélon de l'église de saint Démétrius. Il aperçoit deux personnages de grande allure, semblables à des gardes de l'empereur, qui, venant du dehors, pénètrent dans le tribélon³ et demandent à la cantonade où est le maître de ces lieux. Un serviteur de l'église qui se trouvait dans la nef⁴ leur montre le kibôrion. [167] Les visiteurs l'invitent à frapper à la porte du kibôrion et à les annoncer : l'*illustrios*, qui les avait suivis

(1) Sur la dignité de rang élevé d'*illustrios*, cf. Ducange, *s.v.* ; E. Stein, *Histoire du Bas-Empire*, II, p. 429 sq. ; pour quelques exemples, cf. R. Guiland, La transmission héréditaire des titres nobiliaires à Byzance, *Palaiologia*, 8, 1959 (réimpr. dans *Recherches sur les Institutions byzantines*, I, p. 65 sq.), p. 139 sq. ; *idem* ; Remarques sur les titres nobiliaires de la haute époque, *Annali della Fondazione italiana per la storia amministrativa*, 3, 1966, p. 133-141 ; E. Wipszycka, dans *Byz.*, 39, 1969, p. 184 sq.

(2) Sur les sens chrétiens de *ἐκστασις*, cf. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, *s.v.*

(3) Il est clair que *τρίβηλον*, qui désigne proprement la triple baie donnant passage du narthex dans la nef centrale, désigne dans tout le récit le narthex lui-même. « L'atrium ou le narthex », dit improprement Tafrali, Le *τρίβηλον* de Saint-Démétrius de Salonique, *Mélanges d'archéologie et d'épigraphie byzantines*, Paris, 1913, p. 40-50.

(4) E a seul la leçon ἐν τῇ αὐλῇ, et ce qu'il entendait par là est incertain : peut-être l'atrium ? La bonne leçon, ἐν τῇ βασιλικῇ, désigne l'espace intérieur central de l'église à partir du tribélon. Cet emploi n'est pas courant, et a donné naissance, dans certains manuscrits, à la mauvaise leçon ἐν τῇ βασιλικῇ πύλῃ, désignation bien connue de la porte centrale d'accès à la grande nef. Mais on connaît au moins une inscription, de Lesbos, qui désigne par *βασιλικόν* la nef : cf. A. Orlandos, dans *Archaiol. Dellion*, 12, 1929, p. 69 ; du même, Ἡ ξυλόστεγος παλαιοχριστιανικῆ βασιλικῆ, I, p. 160, n. 4.

pour voir ce qui allait se passer et se tenait debout devant un entrecolonnement du kibôrion, voit la porte s'ouvrir aussitôt et saint Démétrius apparaît sur le seuil, tel que le représentent ses anciennes images. Un tel éclat émane de lui que l'illoustrios, qui s'est prosterné sur le sol, est tout illuminé par son reflet.

[168] Les visiteurs disent au saint que le maître les a envoyés porteurs de ce message : « Pars aussitôt et viens auprès de moi, car la ville est livrée aux ennemis. » Effroi de l'illoustrios, qui se soulève un peu sur ses mains et voit le visage du saint plein de trouble et baigné de larmes. Si bien que le serviteur en fait reproche aux visiteurs, et leur déclare que s'il avait su qu'ils venaient affliger son seigneur il ne les aurait pas introduits. Mais saint Démétrius prend la parole, [169] et demande aux messagers s'il est bien vrai que leur maître a condamné Thessalonique. Sur leur affirmation, il reste longtemps plongé dans le chagrin et la méditation, et donne enfin d'une voix faible et coupée de sanglots sa réponse.

[170] C'est celle-ci : que les messagers retournent dire au maître que Démétrius, qui avait reçu de lui l'ordre de demeurer au milieu des Thessaloniens, ne peut pas les quitter dans un danger si extrême; ou bien ils seront sauvés, et lui-même avec eux, ou bien ils périront et il mourra avec eux. [171] Cette déclaration reconforte un peu l'illoustrios, mais les messagers font des remontrances au saint. Celui-ci, qui connaît la mansuétude du maître et sait qu'elle l'a toujours emporté sur la colère, reste ferme dans sa décision et rentre dans le kibôrion, dont il referme la porte d'argent. L'illoustrios revient aussitôt à lui, car il ne dormait pas tout à fait.

[172] Telle fut la vision de l'illoustrios, qui fait le tour des murailles en disant à tous de prendre courage parce que « saint Démétrius est avec nous ». Et c'est bien à partir de ce moment, comme il a été dit précédemment⁵, que l'audace revint aux Thessaloniens jusque-là morts de peur. Plus tard nous forçâmes l'illoustrios à raconter en privé sa vision, et à dire pour quelle raison il avait annoncé sur les murailles que la ville serait sauvée.

[173] Le dénouement devait montrer que la vision était véridique; reconnaissance due à saint Démétrius, qui a été jusqu'à vouloir mourir avec nous. [174] Sachant que Dieu n'entraîne pas le juste dans la perte des pécheurs, il voulut rester dans la ville pour la sauver : une couronne

(5) Dans le quatorzième miracle : cf. § 143.

faite d'or de mauvais aloi, mais ornée d'une seule et unique pierre vraiment précieuse, on renonce à la livrer au feu pour en purifier l'or, de peur de ternir l'éclat de la pierre.

[175] Les Thessaloniens doivent faire en sorte, par leurs prières et leurs actions, que saint Démétrius demeure toujours parmi eux. Ainsi s'assureront-ils la bienveillance divine, la protection contre les ennemis de l'âme et du corps et le salut éternel. L'auteur, en conclusion, invite son auditoire à prier Dieu pour la ville et pour toute la chrétienté, et à se souvenir de lui, qui a raconté pour eux, partiellement mais en toute vérité, les actions merveilleuses de leur saint patron. Doxologie.

Mss : B D E F G H J O R U V W X Y Z Σ Φ.

Ed. : AASS oct. IV 158-160 = PG 116 1316-1324 || H. Gelzer, *Die Geschichte der byzantinischen Themenverfassung*, Leipzig, 1899 (repr. Amsterdam, 1966), p. 57-58, usque ad verba τῷ μεγέθει τοῦ φόβου (§ 172), ex AASS.

[Θαῦμα ιε']

Ἐκ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου θαυματουργιῶν ·
περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ὀπτασίας

[166] Ἐπιφωσκούσης γὰρ τῆς τρίτης ἡμέρας τοῦ προρρηθέντος πολέμου, ἐν (ρμθ') ἦ καὶ τὸ θάρσος θεό|θεν ἐγγενέσθαι τῇ πόλει προϊστορήσαμεν, ἀνὴρ τις εὐγενῆς PG 1317 καὶ ἐπίδοξος κατὰ τὸν βίον, τῇ δὲ ἀπλάστῳ καρδίᾳ τυγχάνων ἐπιδοξότερος, καὶ 6 τῇ τῶν καλουμένων ἰλλουστρίων ἀξία τετιμημένος, περὶ οὗ τάχα καὶ γέγραπται

1 Θαῦμα ε' sic O om. cett. || 2-3 om. DFGHRU περὶ τῶν σταλέντων δύο ἀγγέλων πρὸς τὸν ἅγιον O ἕτερον θαῦμα περὶ τῶν ἀποσταλέντων ἀγγέλων τῷ μεγαλομάρτυρι Δημητρίῳ V περὶ τῶν δύο ἀγγέλων W ἐκ τοῦ εἰς τὴν πολιορκίαν τῆς πόλεως θαύματος (τοῦ αὐτοῦ ἁγίου add. X) XY τοῦ αὐτοῦ ἕτερον θαῦμα περὶ τοῦ πολέμου καὶ τῆς πόλεως καὶ τῆς ὀπτασίας τῶν δύο ἀγγέλων Z περὶ τῆς ὀπτασίας τοῦ ἰλλουστρίου Σ ἐκ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου Φ || 4-5 ἐπιφωσκούσης — προϊστορήσαμεν om. XY || ἐν ἦ — προϊστορήσαμεν om. U

1 ἄκακοι καὶ εὐθεῖς ἐκολλῶντό μοι¹ εἶδεν ἑαυτόν, ὡς ἔφη, καθ' ὕπνου, ὡς δὲ ἀκριβέστερον τοῖς γνησιωτέροις ἔλεγεν ἐν ἐκστάσει γενόμενος, ἐστῶτα πρὸ τοῦ τριβήλου τοῦ ἁγίου ναοῦ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου. Καὶ ἰδοὺ, φησί, δύο τινὲς εὐειδεῖς καὶ εὐμεγέθεις ὠφθησάν μοι εἰσελθόντες ἔξωθεν ἐν αὐτῷ τῷ τριβήλῳ,
 5 οὓς καὶ ἐδόκουν βασιλέως εἶναι σωματοφύλακας. Καὶ ὁ εἷς αὐτῶν ἐδόθησε φωνῇ·
 (ρν') « Ποῦ ἐστὶν ὁ κύριος τῶν ὧδε ; » Ὁ ἄλλος δὲ ἐν τῇ βασιλικῇ τοῦ ναοῦ εἷς τῶν ὑπηρετῶν αὐτοῦ καὶ ἀπεκρίθη λέγων· « Τί αὐτοῦ χρεῖαν ἔχετε ; » Οἱ δὲ εἶπον· « Ὁ δεσπότης ἡμᾶς πέπομφε μνηῦσαι αὐτῷ ἀπόκρισιν. » Ὁ δὲ ὑπεδείκνυεν αὐτοῖς τὸ ἄγιον τοῦ ναοῦ κιβώριον λέγων· « Ἐνταῦθά ἐστίν. » [167] Οἱ δὲ ἄνδρες, ὧν ἡ ὕρασις ἦν
 10 ὡς ἀγγέλων θεοῦ, πλησιάσαντες τῷ τόπῳ εἶπον τῷ ὑπηρέτῃ· « Κροῦσον καὶ μῆνυσον ἡμᾶς αὐτῷ. » Ἐγὼ δὲ θάμβει περιβληθεὶς συνηκολούθησα αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ τριβήλου, καὶ ἔστην πρὸ ἐνὸς μεσοστύλου τοῦ ἁγίου κιβωρίου, προσδοκῶν μαθεῖν τί ἀγγελουῶσι παρὰ τοῦ βασιλέως πρὸς τὸν ἅγιον. Ὁ δὲ ὑπηρέτης ἔκρουσεν εἰς τὰς θύρας τοῦ κιβωρίου, καὶ παραχρῆμα ἤνοιξεν ἐνδοθεν ὁ πανάγιος καὶ ἐνδοξος μάρτυς τοῦ
 15 Χριστοῦ, καὶ ἔστη πλησίον τῶν θυρῶν, ὡς καὶ ἐμοὶ τῷ ἀναξίῳ φαίνεσθαι αὐτόν. Ἐγὼ δὲ πίπτω ἐπ' ὄψιν, μὴ φέρον ὄρᾶν τὸ ἀγγελουιδὲς αὐτοῦ πρόσωπον· ἦν γὰρ τῇ ἰδέᾳ κατὰ τὴν γραφὴν τὴν ἐν ταῖς ἀρχαιοτέραις αὐτοῦ εἰκόσιν ἐγγεγραμμένην, ὃ δὲ χρῶς τοῦ προσώπου αὐτοῦ λαμπηδόνας ὡς ἡλιακῶν ἀκτίνων ἀπέπεμπεν, ὡς καὶ ἐπ' ὄψιν κειμένου καταλάμπεσθαι τὸ πρόσωπόν μου τῇ ἀντιτυπίᾳ τοῦ ἐδάφους,
 20 τῆς αὐγῆς με περιαστραπτούσης.
 (ρνα') [168] Καὶ κείμενος δὲ πρηγῆς ἐπιμελῶς τοῖς ὡσὶ προσεῖχον τί ἂν λαλήσαιεν πρὸς ἀλλήλους. Καὶ ἀκούω ὅτιπερ ἠσπᾶσαντο οἱ ἄνδρες φιλοφρόνως τὸν ἅγιον· ὁ
 PG 1320 δὲ λέγει πρὸς αὐτούς· « Ἡ χάρις μετ' ὑμῶν· τίνας δὲ ἔνεκεν ἐσκύλητε πρὸς με ; » Λέγουσιν οἱ ἄνδρες· « Ὁ δεσπότης ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀγιωσύνην σου ταῦτά σοι δηλώσας· ταχέως ἔξελθὼν δεῦρο πρὸς με, ἡ πόλις γὰρ τοῖς ἐχθροῖς
 25 παραδίδεται. » Ἐγὼ δὲ ἀκούσας, ταραχθεὶς καὶ συγχυθεὶς τῇ ὀδύνη τοῦ λόγου, ἀνέστην ἐπὶ τὰς χεῖράς μου, καὶ ἀνακύψας ὀλίγον, ὄρω τὸ φιλόπλοτον καὶ συμπαθὲς ἐκεῖνο πρόσωπον τοῦ ὄντως οἰκτιρμονοῦ καὶ φιλοπόλιδος μάρτυρος συγκεχυμένον τῇ λύπῃ καὶ κατάστυγνον καὶ εἰς γῆν νενευκός. Καὶ πολλῆς παρωχηκυίας τῆς ὥρας

1 Ps. 24. 21

3 τριβήλου V τριβόλου Z || ναοῦ τοῦ om. XY || 4 εὐνοῦχοι ante εὐειδεῖς add. Z || 1 || ἔξωθεν om. VZ || 5 ἐδόθησε φωνῇ : φωνεῖ E ἐλάλησε φωνῇ καὶ εἶπεν V || 6 βασιλικῇ : ἀλλῇ E βας. πύλη RUVZΦ || 12 post κιβωρίου deest Y usque ad verbum παρακαλῶ p. 164 l. 1 || ἀναγγελουῶσι DFJQRVWΦ ἀπαγγ. UX || 16 ὄρᾶν om. X || 17 τῆν² om. E || 19-20 ἀντιτυπία — περιαστραπτούσης : ἀναλάμψει τῆς ἀστραπτούσης αὐγῆς Z || 21 λαλήσουσι O λαλήσειαν X || 27 ὡςπερ νήπιον τρέμον post μου add. V || 27-28 καί² — πρόσωπον om. U

καὶ ἀφάτου γενομένης σιγῆς, εἶδον αὐτοῦ τὰ δάκρυα διὰ τῶν θεοειδῶν ἐκείνων
 1 παρειῶν καταβαίνοντα, ὡς τὸν ὑπηρέτην εἰπεῖν πρὸς τοὺς ἄνδρας· « Τί τὸν κύριόν μου τῇ θλίψει κατεβαπτίσαστε ; ἀληθῶς εἰ προσεγνώκειν τὸν σκοπὸν ὑμῶν, οὐκ ἐμήνυον ὑμᾶς. » Τότε τὸ θεολόγον αὐτοῦ ἀνοιξας στόμα, ὁ ἅγιος εἶπε τῷ ὑπηρέτῃ·
 « Ἄφες αὐτούς, σύνδουλοί μου εἰσι, καὶ ἃ ἐκελεύσθησαν, ταῦτα καὶ ἀπήγγειλαν. »
 5 [169] Λέγει δὲ πρὸς ἐκείνους· « Ἀληθῶς ταῦτά μοι δεδήλωκεν ὁ δεσπότης ; οὕτω (ρνδ') παρέστη τῷ κράτει αὐτοῦ ἵνα τηλικαύτη πόλις, τοσαύταις γενεαῖς τοῖς ἰδρωσιν αὐτοῦ καὶ τῷ αἵματι τῆς τιμίας αὐτοῦ πλευρᾶς οἰκοδομηθεῖσα τῇ πίστει, νῦν ὑπὸ τῶν ἀνημέρων τούτων θηρίων διασπασθῇ ; ταῦτα τῇ φιλάνθρωπιᾳ αὐτοῦ ἤρρεσεν ; » Ἀπεκρίθησαν οἱ ἄνδρες· « Εἰ μὴ ταῦτα παρέστη αὐτῷ, οὐκ ἂν ἀπέστειλεν ἡμᾶς
 10 πρὸς τὸ θεοτιμῆτον τῆς ψυχῆς σου. » Τότε πλέον τῇ κατηφείᾳ σκυθρωπάσας ὁ ἅγιος, καὶ ἐν πολλῇ ὥρᾳ κινῶν τὴν κεφαλὴν ὡςπερ καὶ βουλευόμενος, σὺν θλίψει πολλῇ ταύτην ἔδωκε τὴν ἀπόκρισιν — ἡ γὰρ πολυστένακτος αὐτοῦ λαλιὰ καὶ ἡ κατισχνωμένη τῆς γλώττης φωνὴ ἐδήλου τὴν περὶ τῆς πατρίδος αὐτοῦ συμπάθειαν
 15 ἄμετρον αὐτῷ τὴν λύπην γεννήσασαν.
 [170] Ἀπεκρίθη οὖν τοῖς ἀνδράσι· « Πορευθέντες, ἀδελφοί, εἶπατε τῷ ἀγαθῷ
 δεσπότη· Ταῦτα λέγει ὁ οἰκεῖός σου καὶ γνήσιος δοῦλος Δημήτριος· σύ, δέσποτα, (ρνγ') κύριος εἶ κάμου καὶ τῆς πόλεως καὶ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὡς ἔχων ἐξουσίαν ἐκέλευσάς μοι οἰκεῖν ἐνταῦθα μετὰ τῶν δούλων σου· πῶς οὖν δύναμαι καταλιπεῖν
 20 αὐτούς ἐν τηλικαύτῃ ἀνάγκῃ καὶ ἀναχωρῆσαι, ἢ ποῖω προσώπῳ θεάσομαι τὴν ἄλωσιν τῆς πατρίδος μου ; ποῖα δέ μοι ζωὴ, τῶν πολιτῶν μου ἀπολλυμένων ; ἀλλὰ μᾶλλον ὡςπερ εὐωχουμένων αὐτῶν πνευματικῶς συνήμην αὐτοῖς, οὕτω καὶ κινδυνεύόντων οὐκ ἀπολειφθήσομαι αὐτῶν, ἀλλ' ἢ σφζομένων αὐτῶν σφζομαι, ἢ
 διαφθειρομένων αὐτῶν συναποθνήσκω αὐτοῖς· καὶ σὺ γὰρ αὐτός, καίτοι δεσπότης
 25 ὑπάρχων, τὴν ψυχὴν σου θέβικας ὡς ποιμὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων¹· ἐπίσταμαι δὲ ἀκριβῶς ὅτι οὐ νικῆσουσιν αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν τὴν εὐσπλαγχνίαν σου, ὅτι τὸ ἔλεός σου μέγα ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ὁ θυμὸς σου ὁ δίκαιος τῆς ἐπιστροφῆς ἡμῶν χρῆζει, οὐ
 τῆς διαφθορᾶς· ἔχων οὖν τὴν ἐξουσίαν ἀπάντων, ἀγαθὴ δέσποτα, ὃ κελεύεις ποιήσον
 εἰς ἡμᾶς· ἐγὼ γὰρ, ὡς προεῖπον, ἢ σφζομένων σφζομαι, ἢ διαφθειρομένων αὐτῶν
 (ρνδ') συναποθνήσκω αὐτοῖς. » [171] Ταῦτα τοῦ εὐσπλαγγνοῦ λαλήσαντος μάρτυρος,
 PG 1321 ἀνέσφηλε μικρὸν ἢ ταλαίπωρός μου ψυχῇ τῆς περιεχούσης αὐτὴν ὀδύνης. 31 Ἀποκριθέντες δὲ δῆθεν οἱ ἄνδρες λέγουσι τῷ ἁγίῳ· « Ταῦτα κελεύεις εἰπεῖν ἡμᾶς

1 Joh. 10. 11 et 15

5 ἀνήγγειλαν D || 14 τῆς γλώττης : κατ' αὐτὴν HOR ἐκ τῆς γλ. Z || 17 οἰκέτης VZ || 21 ἀνάλωσιν GJZΦ || κάγω εἰς ἑτέραν πόλιν οἰκήσω post μου¹ add. V || 23 συνσφζομαι GJ || 26 νικῆσουσιν FGJU : -σωσιν ceti.

1 τῷ δεσπότῃ; » λέγει ὁ ἅγιος · « Ναι παρακαλῶ. » Ἠρώτησαν ἐκεῖνοι · « Τί
 οὖν; οὐκ ἔρχεται μεθ' ἡμῶν; σκόπησον μὴ λυπηθῆ ὁ ἀποστείλας ἡμᾶς ὡς παρα-
 κουσθεῖς. » Ἀπεκρίθη ὁ ἅγιος · « Ἐγὼ οἶδα ὅτι ἀεὶ τὴν ὀργὴν αὐτοῦ προλαμβάνει
 ἢ φιλανθρωπία · καὶ τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ ἠκριθώμενος, ἀρμόδιον αὐτῇ δέδωκα
 5 τὴν ἀπόκρισιν. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἠσπάσατο τοὺς ἄνδρας, καὶ τὰς ἀργυρέας θύρας
 ἀποκλείσας, ἐν αἷς καὶ εἰστήκει, ἔνδον ἔμεινε, μὴ ἀναχωρήσας ἡμῶν χάριτι θεοῦ.
 Καὶ εὐθέως ἐγὼ, φησὶν, ὁ ἁμαρτωλὸς ἦλθον εἰς ἐμαυτόν, οὐ γὰρ τέλεον ἐκοιμώμην.
 [172] Ταῦτα τεθέαται ὁ κάλλιστος ἐκεῖνος ἀνὴρ καὶ φιλόθεος. Παραχρῆμά
 τε διὰ τοῦ τείχους παντὸς διαδραμών, παρεθάρρυνε τοὺς πολίτας, τοῦτο μόνον
 10 λέγων αὐτοῖς · « Θαρσεῖτε, ἀδελφοί, ὁ ἀθλοφόρος μεθ' ἡμῶν ἔστιν · ἐλπίζομεν
 εἰς Χριστόν, οὐχ ἄψεται ἡμῶν κακόν. » Ἐκτοτε γάρ, ὡς προέγραπται, καὶ τόλμαν
 ἀνδρείας οἱ τῆς πόλεως ἠμφιέσαντο καὶ τῶν ἐχθρῶν κατεπειρώντο, οἱ μὴδὲ φωνὴν
 πρῶτον ἀφεῖναι δυνάμενοι τῷ μεγέθει τοῦ φόβου. Εἰς ὕστερον δὲ τοῖς γνησιωτέροις
 ἰδίᾳ πᾶσαν τὴν ῥηθεῖσαν ὀπτασίαν τηλαυγῶς ἐξηγήσατο, καὶ τοῦτο ἀναγκασθεῖς
 15 καὶ θλιβεῖς παρ' ἡμῶν εἰπεῖν τὴν αἰτίαν δι' ἣν, κατὰ τοῦ τείχους βαδίζων, διεβεβαιούτο
 πᾶσι τὴν σωτηρίαν τῆς πόλεως.

(ρνε')

[173] Ταῦτα ἐνδειξαμένου περὶ ἡμᾶς τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου,
 καὶ ἀληθῆ τὴν ὀπτασίαν τῶν πραγμάτων τοῦ πέρατος ἀποδείξαντος, τίνα αἶνον ἢ
 δοξολογίαν περὶ αὐτοῦ τῷ θεῷ ἀντιδώσωμεν; ποῖαν δὲ τιμὴν ἢ εὐνοίαν τῷ μάρτυρι
 20 προσαγάγωμεν ἰσόρροπον τῆς αὐτοῦ πολυεσπλάγγνου προθέσεως; ὅς, διὰ τοὺς
 ἀπίρους αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς οἰκτιρμούς, τὸν κύριον ἡμῶν καὶ θεὸν Ἰησοῦν Χριστόν
 ἐμιμήσατο, καὶ τὴν ψυχὴν τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀναξίων καὶ ἁμαρτωλῶν, καὶ
 οὐ μόνον τὴν δεσποτικὴν κέλευσιν εἰς τὴν θεϊκὴν ἀφορῶν φιλανθρωπίαν διανεβάλετο,
 ἀλλὰ καὶ συναποθνήσκων ἡμῖν ὁ πολὺσπλαγγνος ἀπεκρίνατο. Ὡς ψυχῆς ἀγίας καὶ
 25 φιλοπόλιδος καὶ οἰκτιρμονος, ὃ συνέσεως θεοπαρόχου, καὶ βουλῆς θεαρέστου, καὶ
 (ρνε') οἰκονομίας ἀγιοπρεποῦς! [174] Ἐπειδὴ γὰρ ἠπίστατο τὸν τῶν ὄλων δεσπότην
 θεὸν μὴ συναπολλύντα τὸν δίκαιον μετὰ ἀσεβῶν¹, μὴδὲ ἐῶντα τὴν βλάβδον τῶν
 ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων², ἐώρα δὲ καὶ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας
 πᾶσαν ὑπερβαίνουσας πρεσβείας δύναντι, καὶ εὐλαθηθεῖς, ὡς οἶμαι, μὴ περὶ ἡμῶν

1 Cf. Gen. 18. 23 2 Ps. 124. 3

1 ἠρώτησαν ἐκεῖνοι om. H οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ O λέγουσιν οἱ ἄνδρες R || 4 αὐτῇ :
 αὐτῷ EZ αὐτῇ R ταύτην W || 6 θεοῦ : cum hoc verbo desinit U || 7 εἰσῆλθον D ||
 11 ἄψεται DGJRXY ἄψεται H || οὐχ ἄψ. : ὅτι οὐ μὴ ἄψεται Z || 12 ἠμφιέσαντο FJWY :
 -άσαντο cett. || κατεπειρώντο : κατεξανίσταντο E || 13 ἀφίεναι FGJRX || 15 θλιβεῖς : βιασθεῖς
 EW || καὶ θλιβεῖς om. Z || 17 ἡμῶν X || 21 τὸν ante Χριστόν add. DEF || 22 αὐτοῦ post ψυχὴν
 add. EW || 26 Ἐπειδὴ — 165 l. 16 Παρακαλῶ om. Z || 27 τῶν ante ἀσεβῶν add. E || ἀσεβοῦς Y

ἰκετεύσας παρακουσθῆ, τὴν θεόδοτον ταύτην γνώμην ἐβουλεύσατό τε καὶ διεπράξατο, 1
 μείνας ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ καὶ μὴ ἀναχωρήσας τῆς πόλεως, ἵνα τῷ μὴ αὐτὸν παθεῖν
 τι τῶν ἀτόπων, μὴδὲ ἡ πόλις πειραθῆ τῶν ἐπηρτημένων κακῶν. Ἄλλὰ ὡσπερ
 στέφανον ἐκ χρυσοῦ νενοθευμένου γενόμενον, ἔχοντα λίθον τίμιον ἓνα καὶ | μόνον PG 1324
 κατὰ τὸ ἔμπροσθεν, θέλοντος τοῦ διοικητοῦ τῆς οἰκίας πυρὶ τοῦτον καταχωνεῦσαι 5
 πρὸς κάθαρσιν τοῦ κεκιβδηλευμένου χρυσοῦ, ὁ οἰκοδεσπότης οὐ συνεχώρησεν, ἵνα
 μὴ τὸν χρυσὸν καθαιῖρον τὸ πῦρ τὴν λαμπρότητα τοῦ λίθου διαλυμαίνοντο, οὕτω
 καὶ τότε, μυρίων θανάτων ἀξίων ὄντων ἡμῶν διὰ τὰ πολλὰ ἡμῶν πλημμελήματα,
 οὐ κατέφθειρε τὴν πόλιν ὁ κύριος, ἵνα μὴ τι τῶν ἀναξίων συνοικοῦντι ἡμῖν τῷ
 ἀθλοφόρῳ προσγένηται. 10

[175] Ἄλλ' ἐκτενῶς ἄπαντες δεηθῶμεν, ἀγαπητοί, καὶ τὰς πορείας ἡμῶν εἰς (ρνζ')
 θεαρεσίαν ὀδηγήσωμεν, ὡς ἂν μέχρι τέλους εὐχαῖς καὶ ἔργοις τὸν ἀθλοφόρον
 περικρατήσωμεν σύνοικον. Τούτου γὰρ ἡμῖν κατορθουμένου, καὶ τὴν θείαν
 ἀνενδοιάστως εὐμέλειαν ἐξομεν σφάζουσαν ἡμᾶς, καὶ τειχίζουσαν κατὰ τῶν νοητῶν
 πρῶτον πολεμίον, ἔπειτα καὶ τῶν αἰσθητῶν, καὶ ῥυομένην ἡμᾶς τῆς αἰωνίου 15
 κολάσεως, καὶ προξενούσαν τὴν βασιλείαν ἡμῖν τὴν οὐράνιον. Παρακαλῶ δὲ ὑμῶν,
 ἀδελφοί, τὴν θεοσύλλεκτον ἐκκλησίαν ἐκ πάσης ψυχῆς καὶ δυνάμεως ἐκβοῆσαι
 πρὸς θεὸν τὸν οἰκτίρμονα περὶ τε τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν πόλεως καὶ περὶ τοῦ παντὸς
 τῶν χριστιανῶν εὐσεβοῦς πολιτεύματος · καὶ ὡσπερὶ τοῦ ἐκτρόματος μνήσθητε
 καὶ τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως, ταύτην μοι μεγίστην ἀντιδιδόντες χάριν ἀνθ' ὧν τοῦ 20
 πολίτου καὶ προστάτου καὶ μετὰ θεὸν δεσπότου ἡμῶν, τοῦ πανενδόξου λέγω μάρτυρος
 Δημητρίου, τὰς φιλανθρώπους καὶ ἀειμνήστους θαυματουργίας, κἂν ἐν μέρει, πλὴν
 φιλαλήθως ὡς ἔνεστι συγγραψάμενος, ταῖς φιλοθέοις ὑμῶν παρεθέμην καὶ φιλο-
 μάρτυσιν ἀκοαῖς. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ παμβασιλεῖ θεῷ
 καὶ πατρὶ σὺν τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ καὶ ἁγίῳ πνεύματι ἡ δόξα, ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις 25
 ὑπὸ πάσης κτίσεως ἀναπέμπεται ἀπ' ἀρχῆς καὶ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

2 οἴκῳ om. F || 7 τῇ λαμπρότητι FHJORY || 12 διηγῶμεν E || 16 Παρακαλῶ usque
 ad finem om. Φ qui doxologiam brevissimam habet || 19 ὡσπερὶ του nos : ὡσπερ τοῦ
 R ὡς περὶ τοῦ cett. sed vide I Cor. 15.8 Battier ὡσπερὶ τῷ ἐκτρόματι ubi plerique
 editt. habent male ὡσπερὶ τῷ ἐκτρ. || 20 μοι om. X || τὴν ante χάριν add. DFGJRX || 21 καὶ
 προστάτου om. EZ || 24 καὶ ἀληθινῶ θεῷ post κυρίῳ add. DFHY || 24-27 doxol. breviorē
 habet Z.

SECOND RECUEIL OU RECUEIL ANONYME

PROLOGUE

[176] (Début mutilé)¹... notre bienheureux père (l'archevêque) Jean, après ses didascalies, n'a rapporté qu'une partie des miracles opérés par saint Démétrius, comme d'ailleurs il le dit lui-même² : soit, je pense, parce qu'il n'a pas eu le temps de raconter les sièges qui ont éprouvé Thessalonique au temps de son épiscopat³, à une date trop rapprochée de celle de sa mort; soit plutôt parce que le récit qu'il en avait laissé a été dissimulé par ceux qui lui ont succédé⁴, ou pour toute autre raison que nous ne connaissons pas. [177] Mais l'auteur est animé du même zèle qui a inspiré à Zorobabel de raconter, après les soixante-dix années de la captivité des Juifs et leur retour, des événements qui avaient été prophétisés tant

(1) Le folio qui a été arraché, certainement parce qu'il portait une miniature ornementale, entre les ff. numérotés 134 et 135 de E, devait donner le titre et peut-être nommer l'auteur du Recueil anonyme. La perte est d'autant plus regrettable que le *Pinax* n'y supplée sur aucun de ces deux points, et donne seulement à cette place le titre *περὶ τοῦ πολέμου τοῦ Χάτζωνος*, qui ne correspond qu'au premier miracle.

(2) Cf. § 175, les derniers mots du Recueil de Jean. Cf. aussi le prologue de ce Recueil, notamment § 6.

(3) Le siège qu'il raconte aux chap. 13-15 de son Recueil s'est en effet produit sous son prédécesseur, Eusèbe.

(4) Nous comprenons que l'auteur accuse les successeurs immédiats de Jean sur le trône de Thessalonique d'avoir dissimulé, et peut-être détruit, une partie de son œuvre. Le motif et le bien-fondé de cette singulière accusation nous échappent : il est possible que la succession de Jean ait été troublée. Mais on notera que cela empêche de voir dans l'Anonyme le successeur de Jean sur le trône épiscopal de Thessalonique. En fait, nous verrons qu'il lui est notablement postérieur.

d'années auparavant⁵, ou à Philon⁶ et Josèphe de rapporter les événements survenus à Jérusalem, en Judée et en Galilée sous Titus et sous Vespasien. [178] Donc Jean n'ayant raconté qu'une partie des miracles de saint Démétrius, il est juste de rapporter aussi, fût-ce brièvement, les autres, pour la confiante édification des générations futures, et pour rendre louange et grâces au Christ qui, par l'intercession de son serviteur et notre maître Démétrius, a sauvé notre ville de mille morts.

(5) Les soixante-dix années sont la durée approximative de l'Exil prophétisée par Jérémie 25.11 (cf. II Par. 36.21). Zorobabel était le prince de Juda lors du retour d'Exil (édit de Cyrus, 538), et la tradition lui attribue entre autres choses la construction du second Temple (cf. Aggée 1-2). Mais nous ne connaissons aucun texte, autre que le nôtre, qui mentionne une histoire qu'il aurait composée; et M. A. Caquot a bien voulu nous confirmer que la légende juive sur Zorobabel ne lui attribue qu'une « Apocalypse » traitant de la venue du Messie et de sa lutte contre Armilos. M. Caquot nous a donné toutefois, et nous l'en remercions, l'indication intéressante que voici : « A défaut de source, voici un précédent, ou plutôt une analogie antérieure : au III^e siècle, peut-être, certain rabbin a pensé que Zorobabel était le surnom (« semence de Babylone ») de Néhémie (Talmud, *Sanhédrin*, 38 b); or Néhémie était tenu à cette époque pour l'auteur des parties non généalogiques des livres des *Chroniques* (voir Talmud, *Baba bathra*, 15 a). » Ou bien, se demande J. Gouillard, une tradition a-t-elle attribué à Zorobabel certains des écrits historiques auxquels a donné lieu sa reconstruction du Temple ?

(6) Philon d'Alexandrie est mort avant la destruction de Jérusalem par Titus : l'érudition de l'auteur du Second Recueil est douteuse. Mais l'association Philon-Josèphe, justifiée ou non, est banale, et J. Gouillard a bien voulu nous en indiquer plusieurs exemples (*Chronicon Paschale*, Bonn, p. 427; Eusèbe, *HE*, VII, xxxii, 16; le Prologue des *Sacra Parallela*, PG 95, 1040 B).

Ms. : E ff. 135-136 (init. mut.)

Ed. : ineditum.

f. 135
1 [176]
| διανύσας παμμακάριστος πατήρ, ὁ ὁμώνυμος καὶ τρόποις καὶ ἔργοις ζηλωτῆς
τοῦ παρθένου καὶ ἡγαπημένου Ἰωάννου, μετὰ τὰς πλείστας αὐτοῦ διδασκαλίας,
τὰς θεοσδότους καὶ πάντα ὑπερβαινούσας λόγον θαυματουργίας τοῦ ὡς ἀληθῶς
5 σωσιπλόιδος καὶ ἀθλοφόρου τοῦ Χριστοῦ Δημητρίου, ὡς ἐν αὐτῇ τῇ αὐτοῦ ἐμφέρεται
ἐκθέσει, ἐν μέρει συνεγράψατο, ὡς οἶμαι μὴ φθάσας καὶ τὰς ἐπὶ τῶν χρόνων αὐτοῦ
γεγενημένας τῇ καθ' ἡμᾶς μεγαλοπύλαι τῶν βαρβάρων ἀφάτους πολιορκίας συντάξαι,

1 deest folium unum || 2 καὶ ante ζηλωτῆς add. E || 5 τῇ supplevi

ἢ διὰ τὸ πλησίον τῆς αὐτοῦ ἀφ' ἡμῶν πρὸς θεὸν ἀποδημίας ταύτας γεγενῆσθαι, 1
ἢ μᾶλλον καὶ ταύτας παρ' αὐτοῦ συγγραφείσας τοὺς μετ' αὐτὸν ἱερέας ἀποκρύψαι, 1
ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς τούτων παραδρομῆς γεγένηται | οὐ παρειλήφαμεν. [177] Ἄλλ' ὁ f. 135v
τοῦ πανσόφου Ζοροβάβελ φιλόθεος ἡμᾶς ἀνάπτει ζῆλος, ὃς πόθῳ θείῳ καὶ σπουδῇ
χρησάμενος, μετὰ ἐβδομηκοστὸν ἔτος τῆς Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας καὶ μετὰ τὴν 5
αὐτῶν ἐπάνοδον, τὰ ἤδη πρὸ τοσούτων χρόνων προφητευθέντα τε καὶ γεγενημένα
φιλοπόνως συνεγράψατο. Ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ μετέπειτα, τούτέστι Φίλων καὶ
Ἰώσηπος ἑβραῖοι, τὰ περὶ τῆς αὐτῶν πατρῴου φυλῆς ἐπὶ Τίτου καὶ Οὐεσπασιανοῦ
βασιλέων συμβάντα ἐν τε Ἱερουσαλήμ καὶ τὰς περὶ αὐτὴν πάσας πόλεις τῆς Ἰουδαίας 10
καὶ Γαλιλαίας καὶ τῶν λοιπῶν κεινημένα χωρῶν ἐξέθεντο. [178] Ὁ οὖν προλεχθεὶς 10
πανάριστος ἡμῶν πατήρ Ἰωάννης, καθάπερ εἶπομεν, τὰς μερικὰς τῶν θαυμάτων
τοῦ μετὰ θεὸν προστά|του ἡμῶν, λέγω δὴ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου, f. 136
θαυματουργίας, ὡς ἔφην, συνεγράψατο. Δίκαιον δὲ καὶ τὰς λοιπὰς αὐτοῦ κἂν ἐκ
τῶν πλείστων ἐν βραχείᾳ λόγῳ συντάξαι, πρὸς ἀσφάλειαν μὲν τῶν μετέπειτα γενεῶν,
ἔπαινον δὲ καὶ χάριν τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ διὰ τῶν πρεσβειῶν 15
τοῦ γνησίου αὐτοῦ δούλου, ἡμετέρου δὲ δεσπότη, τοῦ ὑπερυμνήτου Δημητρίου,
ἐκ μυρίων θανάτων τὴν καθ' ἡμᾶς πόλιν λυτρωσαμένου.

6 ἐπάνοδον, τὰ supplevi: cf. *Const. Apostol.*, 2.57.5; Flavius Josephus, *Antiq. Jud.*, 13.263, 15.385; an legend. ἐπιστροφῆν?

PREMIER MIRACLE

« Sur la préparation des embarcations des Drogoubites, Sagoudates, Bélégezites et autres ». La guerre de Chatzôn

[179] Sous l'épiscopat de Jean se leva le peuple des Sklavènes, foule immense composée de Drogoubites, Sagoudates, Bélégezites, Baiounètes, Berzètes et autres, qui inventèrent alors de fabriquer des navires creusés dans un seul tronc d'arbre¹; ils armèrent sur mer, ravagèrent toute la

(1) Il s'agit donc des monoxyles, qui seront désignés de ce terme aux §§ 253 et 254, et qui ici quelques lignes plus loin (§ 180) sont dits μονόδενδρα, mot qui ne se retrouve pas ailleurs dans

Thessalie avec ses îles et celles de l'Hellade, les Cyclades, toute l'Achaïe, l'Épire et la plus grande part de l'Illyricum, une partie de l'Asie, et ils laissèrent désertes quantité de villes et de provinces ; puis d'un seul cœur ils décidèrent d'attaquer notre ville et de la saccager comme les autres. [180] S'étant mis d'accord, ils établirent du côté de la mer une sorte de camp avec les monoxyles qu'ils avaient fabriqués en quantité innombrable² ; le reste de cette foule immense investit Thessalonique par terre à l'est, au nord et à l'ouest : ils avaient avec eux, sur terre, leurs familles avec leurs bagages, car ils devaient les installer dans la ville après qu'ils s'en seraient emparés.

[181] Les Thessaloniciens sont morts de peur parce que : 1) ils connaissent la terrible réputation des barbares, qui s'étaient partout vantés de leur perte prochaine ; 2) il ne leur reste plus de bateaux, et il n'y en a pas non plus dans les régions voisines, pour défendre l'entrée du port ; 3) des réfugiés chrétiens qui avaient été prisonniers des barbares avaient fait l'expérience de leur impitoyable comportement à la guerre³. Pourtant ils ne pouvaient fuir, car les Sklavènes formaient autour de la ville une mortelle couronne.

[182] Mais Dieu ne fut pas sourd à l'intercession de saint Démétrius, et permit un premier miracle. En effet l'assaut général allait être donné, quand les marins sklavènes s'avisèrent qu'il fallait couvrir les embarcations de planches et de peaux, pour mettre l'équipage à l'abri des coups tirés des murailles. Cela leur fut inspiré par la providence et saint Démétrius, pour

notre Recueil. On notera l'expression équivalente *γλυπταὶ νῆες* (§§ 179 et 180). Elle s'oppose aux expressions qui désignent les navires charpentés, faits de plusieurs pièces de bois assemblées : *ἐξευγμέναι νῆες* (§ 243), *ζευκταὶ νῆες* (§§ 258, 262), *ζευκτὰ πλοῖα* (§ 277). La plus récente notice sur les monoxyles se trouve dans le vol. II, *Commentary*, de l'édition Moravcsik-Jenkins du *De Administrando Imperio* de Constantin Porphyrogénète, Londres, 1962, p. 23-25.

(2) Les opérations maritimes racontées dans ce miracle, et les défenses maritimes de Thessalonique, ont fait l'objet de deux études récentes, qui donnent la bibliographie antérieure : M. VICKERS, *The Byzantine Sea Walls of Thessaloniki*, *Balkan Studies*, 11, 1970, p. 261-278 ; et Ch. ΜΡΑΚΙΡΤΖΗΣ, *Ἡ θαλάσσια ἀγύρωσις τῆς Θεσσαλονίκης*, *Βυζαντινά*, 7, 1975, p. 289-343. Cette dernière étude comporte (fig. 15) un croquis de situation des lieux intéressés par l'attaque maritime des Slaves. La thèse de l'auteur est que l'état des défenses maritimes indiqué par ce miracle, qui s'est produit du vivant de l'archevêque Jean, est antérieur à la reconstruction qui aurait suivi les grands séismes postérieurs de peu à sa mort, reconstruction révélée principalement par les découvertes archéologiques. Mais cf. aussi l'important compte rendu de G. Théocharidès, dans *Μακεδονικά*, 15, 1975, p. 371-395.

(3) Nous comprenons qu'il y a dans les murs de Thessalonique des réfugiés chrétiens d'autres villes, ou d'autres contrées, prises et saccagées par les Sklavènes, qui s'étaient échappés et faisaient des récits effroyables sur le comportement de ceux-ci.

les détourner d'attaquer droit la ville : ils allèrent en effet mouiller, pour faire ce travail, dans une anse nommée de toute antiquité Kellarion⁴, ils s'y attardèrent, et cela rendit un peu de courage aux gens de la ville, qui mirent à profit ce répit [183] pour construire dans le port des bases en bois dont ils firent le support de la chaîne, ainsi que des « cuisses » recouvertes de fer et hérissées de tiges pointues en forme d'x, d'autres tiges en bois en forme d'épées faisant saillie⁵ ; en arrière de ce dispositif, ils attachèrent les unes aux autres par des ancrs les embarcations de transport de bois qu'on appelle *kybaiai*, et les immobilisèrent⁶ à l'entrée du port, pour ménager un boulevard en vue du combat prochain. [184] Ils creusèrent un fossé du côté de l'église de la Théotokos qui est près du port, car cet endroit, comme on le sait, était sans défense ; ils enterrèrent des chausse-trapes garnies de pointes⁷ et les rendirent invisibles en les recouvrant de branchages, afin que dans l'élan du débarquement les ennemis vinssent y tomber ; au même endroit, sur le môle⁸ lui aussi alors non défendu, ils élevèrent une palissade à hauteur de poitrine ; bref ils préparèrent les engins de défense, et s'en remirent à Dieu et à Démétrius, montrant leur détermination et réconfortant les inquiets.

[185] Trois jours passèrent ainsi, pendant lesquels les embarcations des Sklaves croisaient à environ deux milles de la muraille, observant les points dont il semblait facile de s'emparer en vue de la mise à sac escomptée. A l'aube du quatrième jour, toute la tribu barbare, poussant d'une seule voix son cri, se lance de toutes parts à l'attaque du mur, tirant

(4) Mpakirtzès l'a localisée à deux milles environ à l'est de Thessalonique : *op. cit.*, p. 321-322, fig. 14 et 26. Cf. G. Théocharidès, dans *Μακεδονικά* 15, 1975, p. 388.

(5) Nous comprenons que l'entrée du port est barrée par un double dispositif : la chaîne, portée par des flotteurs en bois ; et un barrage formé de tiges pointues de fer ou de bois, croisées (la leçon *χιοειδῶς* nous a été suggérée par Anne Philippidès-Braat, cependant que Ch. Astruc nous a proposé **ισχιοειδῶν*) ou dressées ; mais nous ne savons pas ce que sont les *μηροί*, qui probablement portent ce dispositif ; des sortes de bouées ou de pontons ?

(6) Nous comprenons que ces bateaux dits *κυβαῖαι* (cf. latin *cybaea*), agrippés les uns aux autres par des ancrs, vont former, juste en arrière de la chaîne et du barrage de tiges acérées, comme une plate-forme où les défenseurs combattront à pied. Sur *κυβαῖαι*, cf. ΜΡΑΚΙΡΤΖΗΣ, *op. cit.*, p. 330, n. 200.

(7) Nous comprenons qu'il s'agit de grandes caisses (latin *pulpitum*) intérieurement garnies de « genoux » (*γονάτια*) plantés de clous, qui sont enterrées, et dont le couvercle est remplacé par des branchages (*ἄλγη*) qui les dissimulent.

(8) Sur le *μῶλος* cf. ΜΡΑΚΙΡΤΖΗΣ, *op. cit.*, p. 331-332, qui l'identifie avec le *τῆρομπουλον* (sur lequel cf. aussi VICKERS, *op. cit.*, p. 268-269, 271) ; G. Théocharidès, dans *Μακεδονικά*, 15, 1975, p. 385-386.

avec les pétroboles, dressant des échelles contre la muraille, tentant de mettre le feu aux portes, lançant une nuée de traits drus comme neige en hiver. [186] Cependant les marins jettent leurs bateaux contre les endroits qu'ils avaient repérés : les uns, contre la tour qui est à l'ouest de l'échelle ecclésiastique⁹, là où il y a une poterne qu'ils croyaient pouvoir forcer facilement pour pénétrer dans la ville; les autres contre l'endroit dépourvu de mur, là où l'on avait aménagé un fossé et des chausse-trapes¹⁰ dont ils ignoraient l'existence.

[187] Prière de supplication des Thessaloniciens. [188] Apparition de saint Démétrius, portant sa chlamyde blanche¹¹, parcourant d'abord les murailles, puis marchant sur la mer : cette vision ne fut pas réservée aux chrétiens initiés par le baptême, des Juifs aussi la virent, dans le quartier dit des Gorges¹². [189] Saint Démétrius jette le désordre dans l'ordonnance des bateaux ennemis qui se portaient en avant¹³, ils se heurtent les uns

(9) Sur l'échelle ecclésiastique, cf. VICKERS, *op. cit.*, p. 270-271 (qui se demande s'il s'agit du port dans son ensemble, ou de l'un de ses appointements); et dans un sens tout différent, Μπακίτζης, *op. cit.*, p. 312 (ce serait le « port romain »), 320 (supposé à l'est de la ville, en liaison avec le complexe monumental de Galère), ainsi que G. Théocharidès, dans *Μακεδονικά*, 15, 1975, p. 380-381.

(10) Il est clair que σούδα est le τάφος du § 184, de même que « l'engin fait de ce que l'on appelle des τύλοι dissimulés (c'est-à-dire enterrés) et cloutés » correspond aux mots ἡ τῶν πουλιπύτων διὰ γονατίων ἡλωτῶν μηχανή du même paragraphe, c'est-à-dire la chausse-trape. Le mot τεῖλων, que donne clairement le manuscrit, n'est pas connu. La correction τύλων, que nous avons adoptée, a été proposée par A. Maricq (*Byz.*, 22, 1952, p. 358-359), qui traduit « rotules ou coussinets garnis de clous », considérant avec raison qu'il s'agit des engins appelés aussi γονάτια ἡλωτά; ce serait ce que le latin, usant d'une autre image, nomme *murex*. L'hypothèse avancée, non sans réserve, par Vickers (*op. cit.*, p. 271-272), d'après laquelle τεῖλα serait le latin *taleae*, employé par Jules César à propos du dispositif qu'il mit en œuvre devant Alésia, ne paraît pas pouvoir être retenue.

(11) Que ce soit son signe caractéristique, c'est ce qu'on a déjà vu dans le Recueil de Jean, § 161.

(12) Désignation, non attestée ailleurs, du quartier des Juifs à Thessalonique, ou d'une partie de ce quartier, de localisation incertaine (cf. N. Oikonomidès, *Actes de Dionysiou*, Paris, 1968, n° 19, p. 111; J.-M. Spieser, dans *Travaux et Mémoires*, 5, 1973, p. 150). Les mots qui précèdent, παῖδες Ἑβραίων ἄφθοροι, embarrassent. On peut comprendre παῖδες Ἑβραίων au sens banal de « des Juifs », mais ἄφθοροι ne s'explique guère, à moins qu'on ne propose la correction facile ἄφθοροι, comme l'a déjà fait A. Maricq (*Byz.*, 22, 1952, p. 359-360). On peut aussi comprendre qu'il s'agit réellement d'enfants juifs, qui doivent à leur jeune âge un état d'innocence, ἄφθοροι, grâce auquel ils n'auraient pas été jugés indignes de la vision de saint Démétrius.

(13) L'hapax ὁμοιοτόκου, s'appliquant au mouvement en avant des embarcations sklavenes, embarrasse. Byeus traduit : « Cum enim inordinatus navium praedictarum jactus, simili ex causa natus, per martyrem supervenisset »; et Tougard : « Or les vaisseaux furent entraînés,

les autres; plusieurs se retournent et les Sklaves¹⁴ qui les montent sont jetés à la mer : description du désordre qui s'ensuit, où chacun cherche son salut aux dépens des autres. [190] Voyant que des ennemis donnaient dans les chausse-trapes¹⁵ et s'y enferraient, tandis que des bateaux entraînés par leur lancée dépassaient le port et allaient s'échouer sur le rivage sans qu'on puisse les renflouer, un parti de Thessaloniciens audacieux bondit, d'autres firent une sortie par la poterne que les Sklavènes avaient espéré utiliser pour entrer dans la ville¹⁶, et saint Démétrius combattant avec eux, ils remportèrent la victoire.

[191] On put alors voir la mer rouge du sang des barbares, et admirer la miséricorde divine. Car ce n'était pas encore l'heure où le vent se lève — on n'était qu'à la deuxième heure — quand tout à coup se mit à souffler un vent de mer¹⁷ qui empêcha ce qui restait des bateaux barbares de se retirer, mais les poussa les uns vers l'est, les autres vers l'ouest. De même

non par les lois de la nature, mais par une seule impétuosité; c'est le martyr qui les fit s'entrechoquer ». Il nous paraît que ὁμοιοτόκου s'oppose à ἀκανονίστου, et désigne le mouvement d'abord régulier et concerté des bateaux, avant que saint Démétrius ne vienne y jeter le désordre. Faut-il corriger en ὁμοιοτόνου ?

(14) On notera l'apparition ici de la forme Σκλάβος, déjà annoncée au § 185 par l'adjectif σκλαβικός, et qui se retrouve à plusieurs reprises plus loin (cf. Index, *s.v.*), mais toujours dans le Recueil anonyme (elle est absente du Recueil de Jean). Sur l'histoire de ce mot, au double sens de Slave et d'esclave, on trouvera la bibliographie chez Henry et Renée Kahane, « Notes on the linguistic history of 'sclavus' », dans : *Studi in onore di Ettore Lo Gatto e Giovanni Mayer*, Sansoni edit. s.d., p. 345-360.

(15) Le manuscrit porte ποντήλοις. Byeus a lu (ou corrigé tacitement ?) παντήλοις; il traduit : « ...qui in tribolos occultatos inciderant »; et il commente : « vocabulum (...) idem (...) quod murex seu tribolus significat; ita scilicet murex, cum clavis undique sit confixus, vocari graece haud inepte posse videtur, formato scilicet nomine e voce παντή, undique, et voce ἥλος, clavis. » Tougard adopte sans discussion cette leçon, ce sens et cette étymologie, mais écrit, pour plus de correction, πανθήλοις, qui n'est pas plus attesté que παντήλοις. Tout ceci est arbitraire, et il est préférable de s'en tenir au manuscrit. Nous n'avons pas trouvé d'autre exemple de πόντηλος (ou -λον), mais il existe un mot ποντίλος, qui désigne le même animal marin que ναυτίλος; est-ce le nom figuré de quelque engin ? Il s'agit, en tout cas, du même dispositif ou piège décrit au § 184, comme l'indique le rapprochement des mots κρυφιδόν-κρυπτοῖς, et ἐμπαρῶσι-καταπαρέντων. Faut-il établir un rapprochement avec les πόντιλα du *Stratēgikon* de Maurice (éd. Mihaescu, cf. Index *s.v.*), qui paraissent être des éléments de pont, et viennent du latin *pontilis* ?

(16) Le texte dit κατεῖξαντες, comme si les Thessaloniciens avaient, dans leur hâte, brisé la poterne au lieu de l'ouvrir. Est-ce pour reprendre κατεῖξαι, employé p. 177 l. 23, et souligner que ce sont les citoyens qui ont fait ce que les ennemis avaient escompté faire ?

(17) Sur ce vent, cf. Jean Caméniote, *Εἰς τὴν ἔλωσιν τῆς Θεσσαλονίκης*, Bonn, p. 519, l. 11-19 = Böhlig p. 23, l. 83-87 : il le nomme διακόλιος ἄνεμος, le fait prendre naissance dans l'Olympe de Grèce, et souffler pendant l'été depuis le matin jusqu'à la neuvième heure.

la mer rejeta les cadavres innombrables des barbares vers la muraille ou sur la grève : les soldats du front de mer sortirent, coupèrent les têtes et les montrèrent à l'ennemi du haut de la muraille terrestre. Les marins survivants racontèrent le désastre que Dieu leur avait envoyé par saint Démétrius; et [tous les barbares]¹⁸ se retirèrent en grande douleur et honte, abandonnant la plus grande partie de leurs machines et de leur butin. [192] Quant aux Thessaloniens, ils coururent rendre grâces dans l'église de saint Démétrius.

[193] Mais voici ce qui fut le plus grand prodige de cette guerre. Le chef des Sklavènes, un nommé Chatzôn, avait à son habitude recouru d'abord à la divination, et il lui avait été prédit qu'il entrerait dans la ville, sans qu'on lui dise comment. Or Dieu le livra vivant aux Thessaloniens, à la poterne déjà mentionnée. Des notables de la ville le cachèrent chez eux, en vue du gain et de tractations indignes. Mais saint Démétrius ne balança pas : il inspira une audace virile à des femmes, qui tirèrent Chatzôn de la maison où on le cachait, le traînèrent par la ville et le lapidèrent. Ainsi eut-il une mort digne de son odieux dessein.

[194] Que personne n'ait de doute au sujet de ce qui vient d'être rapporté brièvement et sans art : si quelqu'un pense que l'auteur a menti, qu'il considère tous ces événements tels qu'ils sont représentés¹⁹ en avant du sanctuaire de saint Démétrius au lieu-dit le Bois. Doxologie.

(18) Il est nécessaire de suppléer ces mots, puisque le contexte montre que dès le quatrième jour, après l'échec de l'attaque par mer, tous les assaillants lèvent le camp.

(19) Ἐν γραφῇ peut désigner n'importe quelle sorte de représentation figurée (peinture, mosaïque, même relief), mais certainement pas une inscription. Autant que nous sachions, un sanctuaire de saint Démétrius ἐν Ἐύλω n'est pas attesté ailleurs : or le texte indique bien qu'il est différent de l'église principale consacrée au martyr.

Ms. : E ff. 136-144v.

Edd. : AASS oct. IV 162-166 = PG 116 1325-1333 || Tougard 118-128
(notae 259-261) haud integre.

Περὶ τῆς κατασκευῆς τῶν πλοίων τῶν Δρογουβιτῶν, Σαγουδατῶν,
Βελεγεζιτῶν καὶ τῶν λοιπῶν

[179] Ἐγένετο τοίνυν, ὡς εἴρηται, ἐπὶ τῆς τοῦ ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ ἐπισκοπῆς PG 1325
Ἰωάννου, τὸ τῶν Σκλαβίνων ἐπαρθῆναι ἔθνος, πλῆθος ἀπειρον συναχθὲν ἀπὸ (ρηγ')
| τε τῶν Δρογουβιτῶν, Σαγουδατῶν, Βελεγεζιτῶν, Βαΐουνητῶν, Βερζητῶν καὶ 5 f. 136v
λοιπῶν ἔθνων, πρῶτως ἐφευρόντων ἐξ ἑνὸς ξύλου γλυπτὰς νῆας κατασκευάσαι·
καὶ κατὰ θάλασσαν ὀπλισμένους, καὶ πᾶσαν τὴν Θετταλίαν καὶ τὰς περὶ αὐτὴν
νήσους καὶ τῆς Ἑλλάδος, ἔτι μὴν καὶ τὰς Κυκλάδας νήσους, καὶ τὴν Ἀχαΐαν πᾶσαν,
τὴν τε Ἥπειρον καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ Ἰλλυρικοῦ καὶ μέρος τῆς Ἀσίας ἐκπορθῆσαι,
καὶ ἀουκῆτους, ὡς εἴρηται, πλείστας πόλεις τε καὶ ἐπαρχίας ποιῆσαι, βουλευσασθαί 10
τε ὁμοθυμαδὸν καὶ κατὰ τῆς εἰρημένης ἡμῶν φιλοχρίστου ταύτης πόλεως παρα-
τάξασθαι καὶ ταύτην ὡς τὰς λοιπὰς ἐκπορθῆσαι. [180] Εἶτα δὲ καὶ ἐπὶ τούτοις
ὁμογνώμονες γενόμενοι, ὥσπερ κατεσκευάσαν ἐκ μονοδένδρων γλυπτὰς νῆας, f. 137
ἀπείρους τὸν ἀριθμὸν ὑπαρχούσας, κατὰ τὸ πρὸς θάλασσαν κατεστρατοπέδευσαν
μέρος· τὸ δὲ λοιπὸν ἀναρίθμητον πλῆθος διὰ τε ἀνατολῆς, ἄρκτου καὶ δύσεως 15
δι' ὄλων τῶν μερῶν τὴν θεοφροῦρητον ταύτην περιστοιχίσαι πόλιν, μεθ' ἑαυτῶν
ἐπὶ ξηρᾶς ἔχοντες τὰς ἑαυτῶν γενεὰς μετὰ καὶ τῆς αὐτῶν ἀποσκευῆς, ὀφείλοντες
ἐν τῇ πόλει μετὰ τὴν ἄλωσιν τούτους ἐγκαταστήσαι.

[181] Καὶ ἦν τότε δάκρυα ποταμόρρειθρα ἐκχεόμενα, καὶ οἰμωγαὶ τοῦ παντός PG 1328
τῆς πόλεως λαοῦ ἐκ τῆς ἀκοῆς μόνης νεκρωθέντος, διὰ τὸ ἀκηκοέναι αὐτοὺς τὰς (ρηθ') 20
ἀφάτους τῶν πόλεων ἐκπορθήσεις καὶ τὰς γεγενημένας ἀπείρους κατασφαγὰς καὶ
αἰχμαλωσίας, | καὶ ὅτιπερ παντὶ πανταχοῦ ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἀπωλείᾳ εὐδοκίμησαντας· f. 137v
ἄλλως τε δὲ μηδὲ ὑπολειφθῆναι πλοῖα τῶν ἐγχωρίων, ἢ ἐκ τῶν γεγενημένων πλησίον
χωρῶν σεσῶσθαι ἢ ὑπάρχειν πρὸς παραφυλακὴν τοῦ στομίου τοῦ ἐνταῦθα λιμένος·
δειλίαν δὲ πλείω θέσθαι τοῖς πολίταις ἐκ τῶν ἀποφύγων χριστιανῶν, τῶν ἐν πείρᾳ 25
τῆς αὐτῶν ἀνηλεοῦς παρατάξεως γεγενημένων αἰχμαλώτων. Καὶ ἦν τότε καὶ τῶν
δειλῶν καὶ τῶν ἀνδρείων ἢ ψυχῇ μία, καὶ ἕκαστος πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν πικρὸν τῆς

2 καὶ supplevi || 7 καὶ¹ supplevi || 17 ὀφείλοντας E || 27 τὸν E : τὸ By

- 1 αἰχμαλωσίας ἑώρα θάνατον, οὐκ ἐχόντων ἑτέρως ποῦ φυγεῖν, κατὰ τὸ θεῖον λόγιον τὸ φάσκον · Ἐάν τις ὑμᾶς διώκῃ ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν¹ ·
- f. 138 διότι καθάπερ στεφάνη θανατηφόρος τὸ βάρβαρον ἅπαν Σικλαβίνων τὴν πόλιν περιετείχει.
- 5 [182] Ἄλλ' ὁ μὴ βουλόμενος ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν τὸν θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἐπιστροφὴν καὶ τὴν ζωὴν², οὐδὲ ἐν τούτῳ τοῦ ὡς ἀληθῶς γνησίου αὐτοῦ δούλου, τοῦ κηδεμόνος ἡμῶν τῶν ἀναξίων, τοῦ ἀειμνήστου μάρτυρος Δημητρίου τῶν πρεσβειῶν παρήκουσεν, ἀλλὰ πρώτην καὶ τοιαύτην πολιορκίαν ἐπίσκεψιν τῶν θαυμάτων ἐποίησαντο.
- (ρξ')
- 10 Σύνταξιν γὰρ τοῦ παντὸς τῶν Σικλαβίνων ἔθνοους ποιησαμένων ὁμοθυμαδὸν καὶ αἰφνης προσβαλεῖν τῷ τείχει, οἱ ἐν ταῖς ναυσὶν ὄντες Σικλαβίνοι σκέψιν ταύτην ἐποίησαντο ἐφ' ᾧ ταύτας ἐπάνωθεν σανίσι τε καὶ ταῖς λεγομέναις βύρσαις σκεπάσαι,
- f. 138^v ὅπως τῷ τείχει μελλούσας προσορμῆσαι, ἀπληγας τοὺς ἐλάτας ἐκ τῶν ἀπὸ τῶν τειχέων λίθους ἢ ὅπλα ἀκοντίζόντων κατ' αὐτῶν φυλάξειεν. Καὶ αὐτῆ, ὡς εἰρηται, πρώτη ἐκ τῆς ἄνω ῥοπῆς δέδοται αὐτοῖς διὰ τοῦ μάρτυρος ἢ δειλία, εἰς τὸ μὴ
- 15 εὐθυδρόμως προσπελάσαι τῇ πόλει · ἀλλ' εἰς τόπον κολπῶδη ὀρμίσσεως τινος ὑπαρχούσης, τὸ ἐπικληθὲν ἐκ τῶν ἀρχαίων Κελλάριον, ἐκεῖσε παραγενόμενοι ἐφ' ᾧ τὸ μελετηθὲν αὐτοῖς ἐκπληρῶσαι τῆς τέχνης ἔργον, κάκεισε ἐπὶ τοῦτο τῶν βαρβάρων ἐνασχοληθέντων, μικρὸν θάρσους τοὺς τῆς πόλεως ἀναλαβεῖν ὡς βραχείας ἐνδόσεως αὐτοῖς γεγενημένης, [183] καὶ κατασκευάσαι τινὰς ἐκ ξύλων βάσεις ἐν τῷ λιμένι,
- f. 139 ἐν αἷς τὴν ἀπόθεσιν τῆς ἀλύσεως ἐποίησαντο, καὶ μηρούς δὲ ὡσαύτως | ἐξ ἀναλύτων
- 21 σιδήρων ἑαυτοὺς ἀμπέχοντας, χιοειδῶς τινὰς ὀξείας φέροντας ῥάβδους, ἑτέρας δὲ ἡλωτὰς σπαθοειδεῖς ἐκ ξύλων ἐξεστῶσας, ἐνδότερον δὲ τούτοις τὰς ἐπὶ παρακομιδῇ ξυλῆς τυχοῦσας νῆας, ἅσπερ κυθαίας ἐκάλου, ἀπ' ἀλλήλων δι' ἀγκυρῶν συνεχομένας, κατὰ τὸ στόμιον τοῦ λιμένος προσηλωθείσας, δίοδον πρὸς τὴν μέλλουσαν παράταξιν ἐποίησαντο. [184] Τάφρον δὲ τότε πρὸς τῷ πανυμνήτῳ τεμένει τῆς ἀχράντου
- (ρξ')
- 26 Θεοτόκου τῷ ὄντι πρὸς τῷ αὐτῷ λιμένι ἐποίησαντο, ἀτειχίστου τοῦ τοιοῦτου PG 1329 καθεστῶτες τόπου, ὡς ἅπαντες ἐπίστανται · καὶ ἡ τῶν πουλίτων διὰ γονατίων
- f. 139^v ἡλωτῶν μηχανῆ κατεσκευάστο ἐν τῇ γῆ κρυφῆδὸν ἀποτεθέντων καὶ ἐξ ὀλίγης ὕλης τινὸς σκεπασθέντων, ὅπως τῇ τῶν τοιούτων ὀργάνων ἀορασίᾳ οἱ τὴν ὄρμην
- 30 τῆς ἐπιβάσεως ποιῆσθαι μέλλοντες πολέμιοι ἐν αὐτοῖς ἐμπαρῶσι · καὶ ἐν τῷ ἐκεῖσε δὲ μῶλω, καὶ αὐτῷ ἀτειχίστῳ τότε, διὰ σανίδων καὶ ξύλων τινῶν ὡς μέχρι στήθους

1 Cf. Mat. 10. 23 2 Cf. Ezech. 33. 11

1 ἢ post ἑώρα add. By || 3 f. 138^v in sup. marg. titulum Πῶς ἠθέλησαν πλησιάσαι τῷ τείχει habet E || 6 τοῦ¹ supplevi || 21 χιοειδῶς nos (« in forma litterae χ ») : σκιοειδῶν E σκιοειδῶν By To || 23 ξυλῆς E quod *harpax* esse videtur ξυλῆνας conj. By ξένας To sed vide §§ 264, 266 || 24 an corrigend. προσελαθείσας ? || 26 τοῦ ὄντος E

τειχίσαι, καὶ τὰ λοιπὰ δὲ τῶν ἄλλων μαγγάνων ἀμυντήρια τὰ πρὸς παράταξιν ἦτοι ὄργανα κατεσκευάσθησαν. Καὶ λοιπὸν τὴν ἐλπίδα πᾶσαν εἰς θεὸν καὶ εἰς τὸν ὑπερασπιστὴν τῆς πόλεως Δημήτριον ἀναθέμενοι, τῆς ἑαυτῶν προθυμίας τὸ σπουδαῖον ἐπεδείκνυντο, παραθαρρύνοντες τοὺς ἀσθενεστέρους τὸν λογισμὸν ἐπὶ τῇ ἐλπιζομένῃ τοῦ πολέμου παρατάξει.

[185] Καὶ τριῶν οὕτω διαδραμυσῶν ἡμερῶν, καὶ τῶν σικλαβικῶν νηῶν ὡς ἀπὸ μιλίων δύο τοῦ τείχους παραπλευσῶν, καὶ τόπους εὐαλότους ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας κατασκοποῦντων ὅθεν τῶν ἐλπιζομένων τὴν πόρθησιν ποιήσονται, τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ σὺν τῇ τοῦ ἑωσφόρου ἀναβάσει ἅπαν τὸ βάρβαρον φύλον ὁμοθυμαδὸν ἀνακράξαν ἐκ πάντοθεν τῷ τείχει τῆς πόλεως προσέβαλον, οἱ μὲν διὰ πετροδόλων κατεσκευασμένων λίθους ἀκοντίζοντες, ἄλλοι προσάγοντες κλίμακας πρὸς τῷ τείχει ἐκπορθεῖν ἐπειρῶντο, ἄλλοι ἐν ταῖς πύλαις πῦρ ἀποκομίζοντες, ἕτεροι βέλη καθάπερ νιφάδας χειμερινὰς τοῖς τείχεσιν ἀπέπεμπον. Καὶ ἦν θεωρεῖν τὸ παράδοξον ἐκεῖνο τῶν ὅπλων νέφος, καθάπερ χαλαζοτόκος πληθὺς τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτῖνας συσκιάζει, οὕτω τὸν ἀέρα τοῖς τοξεύμασι καὶ ταῖς βολαῖς τῶν λίθων καλύψαν. [186] Τῆς οὖν τοιαύτης καὶ τηλικαύτης προσβολῆς γενομένης, οἱ τῷ πλωίμῳ τῶν βαρβάρων εὐτολμοι, καὶ πρὸς παράταξιν ἀνδρειότεροι, δρόμῳ σὺν ταῖς ναυσὶ πρὸς τοὺς παρ' αὐτῶν συνεωραθέντας προσήγγισαν τόπους, οἱ μὲν εἰς τὸν πρὸς δύσιν τῆς ἐκκλησιαστικῆς σκάλας πύργον, ἔνθα καὶ παραπύλιον ὑπάρχει, οἱ δὲ πρὸς τὸ ἀτειχιστον μέρος ἔνθα ἡ σούδα καὶ ἡ τῶν κρυπτῶν τῶν τύλων λεγομένων ἡλωτῶν ἐτύγγανε μηχανῆ, οἱ μὲν ἐλπίδα προσδοκίας τεθεικότες ὡς ἀγνώστων αὐτοῖς τῶν τοιούτων ὀργάνων ἐκεῖθεν εἰσέρχεσθαι, οἱ δὲ ὡς εὐτελέστερον τὸ λεχθὲν | ὑπάρχον παραπύλιον τοῦτο κατεάζαι, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν τῆς πόλεως ἄλωσιν ποιήσασθαι.

[187] Τότε δὴ τότε ἅπασα ἡ πόλις ἀντὶ πετρῶν καὶ βελῶν τὰ δάκρυα ὡς ὀμβροτόκους νεφέλας πρὸς τὸν πάντων δεσπότην καὶ θεὸν ἐξέχεον λέγοντες · « Καὶ τὰ νῦν ἐξελοῦ ἡμᾶς, ὁ θεός, ἐκ τῆς παγίδος τῶν θη|ρευόντων, μὴ εἴποισαν οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ' ποῦ ἐστὶν ὁ θεὸς αὐτῶν¹ ἐφ' ὃν ἠλπισαν ; ' καὶ κραξόμεθα καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦ ἀθλοφόρου σου, κύριε · ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων, ἡ παγὶς συνετρίβη καὶ ἡμεῖς ἐρρύσθημεν, ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν ὀνόματι κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »² » [188] Τότε δὴ προφανῶς παρὰ πλείστων θεάεται ὁ ὑπέρμαχος οὗτος καὶ φιλόπατρις ὄντως Δημήτριος ὁ

1 Cf. Ps. 78. 10 2 Ps. 123. 7-8

6 σικλαβικῶν E an corrig. σικλαβινῶν ? sed vide Σικλάβους § 189 || 10-11 κατασκευασμένων E || 17 τοὺς : τὸν E || 20 τείλων E τύλων corr. Maricq || 22 f. 141^r in sup. marg. titulum Περὶ τῆς νίκης τοῦ θεοῦ πῶς ἠτήθη τὰ πλοῖα habet E || 26 εἴποισαν sic E an legend. εἴπωσιν ? sed vide Ps. 34.25

- f. 141^v πανέν|δοξος μάρτυς χλαμύδα λευκήν φορών, και πρώτον μὲν τὸ τεῖχος διατρέχων, εἶτα δὲ και ἐπὶ τῆς θαλάττης ὡς ἐπὶ ἐδάφους δρομαίως περιπατῶν. Και ταῦτα μὲν οὐ μόνον οἱ τῶν τοῦ ἀγίου βαπτίσματος μεμνημένοι ὡς ἄξιοι πλεῖστοι ἐθεάσαντο, ἀλλὰ γὰρ και παῖδες Ἑβραίων ἀφθοροι κατὰ τὸ λεγόμενον τῶν Βρόχθων μέρος 5 ἐθεάσαντο. [189] Τῆς γὰρ ὁμοιοτόκου φορᾶς τῶν λεχθεισῶν νηῶν ἀκανονίστου διὰ τοῦ μάρτυρος ἐπελθούσης, και εἰς ἑαυτὰς προσπιπτουσῶν, τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀνακυλίσαι συνέβη και τοὺς ἐν αὐταῖς ἀποβαλέσθαι Σκλάβους· ἄλλος κολυμβῶν και βουλόμενος ἐν ἑτέρῳ σφῆζεσθαι, τοῦτο κατέχων ἔστρεφε και τοὺς ἐν αὐτῷ ἐν τῇ θαλάσῃ ἀπέριπτε· και λοιπὸν οἱ τῶν ἑτέρων ναύκληροι τῶν πρὸς | αὐτοὺς f. 142 10 προιεμένων τὰς χεῖρας μετὰ ξιφῶν ἀπέτεμνον, ἄλλος ἄλλῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ξίφος ἀπέπεμπεν, ἕτερος δὲ τὸν ἕτερον λόγχῃ ἐτίτρωσκε, και ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν πραγματευόμενος τοῦ ἑτέρου ἐχθρὸς ἐγίνετο. [190] Και τῶν μὲν πρὸς τοῖς κρυπτοῖς ποντήλοις εἰσβαλόντων, ἐκεῖσε καταπαρέντων, τῶν δὲ νηῶν ἐκ μεγάλης ἐλάσεως ἐξῶ πρὸς τῷ αἰγιαλῷ ἀποστομωσάντων και μὴ δυνηθέντων ταύτας 15 ἀνακαλέσασθαι, οἱ σθεναροὶ τῶν πολιτῶν καταπηδήσαντες, ἕτεροι δὲ δι' οὐ ἠλπίζον οἱ πολέμοι παραπυλίου πορθεῖν τὴν πόλιν, τοῦτο οἱ πολῖται κατεάξαντες, δι' αὐτοῦ τὸ νίκος συμπολεμήσαντος τοῦ ἀθλοφόρου ἐκληρώσαντο.
- f. 142^v [191] Και ἦν τότε θεωρεῖν τὴν θάλατταν | πᾶσαν τῷ τῶν βαρβάρων αἵματι (ρξε') ἐρυθρωθεῖσαν, και τὴν τοῦ Φαραῶ ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων καταπόντισιν ἀνακαλύψασαν. 20 Αὐθωρὸν γὰρ τὸ τοῦ θεοῦ ἀνέδλυσεν ἔλεος. Οὕτω γὰρ τῆς ὥρας τοῦ ἀνέμου ὑπαρχούσης, ἦν γὰρ λοιπὸν ὥρα τῆς ἡμέρας δευτέρα, εὐθέως ἄνεμος ἐξωτικὸς κατέπνει, ὡς λοιπὸν μηδὲ τὰς ἐναπομεινάσας τῶν βαρβάρων ναυκέλας δύνασθαι πρὸς ὑποστροφὴν ἐλάσαι, ἀλλ' οἱ μὲν μόλις πρὸς τῷ ἀνατολικῷ μέρει, οἱ δὲ πρὸς τῷ δυτικῷ ἐξήεσαν. Τὰ δὲ τῶν τεθνεώτων βαρβάρων πάμπολλα σώματα πρὸς τῷ 25 τείχει και τῷ αἰγιαλῷ ἢ θάλαττα ἀπεκρούετο· λοιπὸν οἱ τοῦ παραλίου παντὸς ὄπλιται ἐξελθόντες, τὰς τῶν δυσμενεστάτων κεφαλὰς ἀποτέμνοντες, διὰ τοῦ χερσαίου | τείχους PG 1333 τοῖς βαρβάροις ὑπεδείκνυσον. Οἱ δὲ | διασωθέντες πλωτῆρες τὸν θεόθεν αὐτοῖς γενόμενον ὕλεθρον διὰ τοῦ ἀθλοφόρου ἀφηγήσαντο· και ἄπρακτοι μετὰ πένθους μεγίστου, τὰ πλεῖστα τῶν μαγγάνων και τῶν σκύλων καταλιπόντες, μετ' αἰσχύνης (ρξε') ὤχοντο. [192] Οἱ δὲ τῆς θεοσώστου ταύτης τῆς καθ' ἡμᾶς τῶν Θεσσαλονικέων 31 πόλεως, δρόμῳ τὸ πανάγιον τέμενος τοῦ αὐτῶν προστάτου και ὑπερμάχου και ὑπερενδόξου καταλαβόντες μάρτυρος Δημητρίου, τῷ θεῷ εὐχαριστηρίους ὕμνους ἀνέπεμπον λέγοντες· « Εὐχαριστοῦμέν σοι, δέσποτα οὐρανοῦ και γῆς, ὅτι ἀναξίω

4 ἄφθοροι corr. Maricq, sed vide notam 12 || 9 ναυκλήρων E || 11 ἐτίτρωσκον E || 13 ποντήλοις E παντήλοις By πανθήλοις To Vide notam 15 || 23 τῷ : τὸ E || 25 τείχους post παντὸς fort. supplend. || 26 f. 143^v in sup. marg. titulum Περὶ εὐχαριστείας habet E

ἡμῶν ὄντων τῆς παρὰ σοῦ σωτηρίας διὰ τὰς ἐνούσας ἡμῖν ἁμαρτίας, οὐκ ἔδωκας 1 ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὁδοῦσι τῶν | ἐχθρῶν ἡμῶν¹, ἀλλ' ἔσωσας ἡμᾶς προσδεξάμενος f. 143^v τὰς αἰτήσεις τοῦ γνησίου θεράποντος Δημητρίου. »

[193] Και τοῦτο δὲ τεράστιον μέγιστον, και μνήμης ὄντως δεῖξαι ἄξιον, ὅτι ὁ τῶν αὐτῶν Σκλαβίνων ἔξαρχος, τοῦνομα Χάτζων, κατὰ τὸ αὐτῷ εἰθισμένον διὰ 5 μαντείας ἠτήσατο μαθεῖν εἰ εἰσελθεῖν ἔχει ἐν τῇ θεοφυλάκτῳ ἡμῶν πόλει· και ἐρρέθη αὐτῷ ὅτι εἰσελθεῖν ἔχει, τὸ δὲ πῶς οὐχ ὑπεδείχθη αὐτῷ· και λοιπὸν ὡς ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτῷ μαντείας χρηστὰς ἔχων τὸ δοκεῖν τὰς ἐλπίδας, θάρσει τὸ δρᾶμα παρῶξενεν. Ἄλλ' ὁ ἄλλοιου καιροῦς και χρόνου², και διασκεδάζων βουλὰς (ρξζ') ἐχθρῶν³, τοῦτον ζῶντα αἰχμάλωτον τοῖς πολίταις διὰ τοῦ προσημανθέντος παρα- 10 πυλίου παρέδωκε, τινὲς δὲ τῶν τὰ πρώτα φερόντων τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως οἱκοι f. 144 τοῦτον κατέκρυπτον, κέρδους τινὸς και τρόπων οὐκ εὐλόγων χάριν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐν τούτῳ ἠργήσεν ἢ χριστόβουλος τοῦ ἀθλοφόρου προμήθεια· ἀλλὰ γύναια πρὸς ἀνδρείαν ἀναστήσας τόλμαν, τοῦτον ἐκ τοῦ οἴκου ἔνθα κατεκρύπτετο ἐξήγαγον, και σύρασαι διὰ τῆς πόλεως ἐλιθοβόλησαν. Και οὕτως ἄξίως τῆς αὐτοῦ δυσμενεστάτης 15 γνώμης ἐπάξιον ἀπηνέγκατο θάνατον.

[194] Μηδεὶς οὖν τῶν φιλομαρτύρων ὑμῶν ἀπιστεῖτω τοῖς ἀγροίκως ἐν βραχέσι περὶ τούτων ἱστορηθεῖσιν. Εἰ γὰρ και τις ὡς ψευδῆ με ταῦτα συγγράψαι λογίσεται, σκοπεῖτω ὡς ἐν γραφῇ τυγχάνουσι πρὸ τοῦ παναγίου τεμένους τοῦ ἀειμνήστου μάρτυρος Δημητρίου | τοῦ πρὸς τῷ μέρει τοῦ καλουμένου Ξύλου, δηλοῦντα τὴν f. 144^v ἅπασαν τοῦ πολέμου παράταξιν και τὴν εἰς ἡμᾶς διὰ τοῦ ἀθλοφόρου σωτηρίαν. 21 Δι' οὐ ἀναπέμπεται δόξα, τιμὴ και προσκύνησις τῷ πατρὶ και τῷ υἱῷ και τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

1 Cf. Ps. 123. 6 2 Dan. 2. 21 3 Cf. Ps. 32. 10

2 f. 143^v in sup. marg. titulum Πῶς εἰσῆλθεν ὁ Χάτζων ἐν τῇ πόλει habet E || 18 με : μετὰ E || 19 ἐν γραφῇ : ἐγγραφῇ E

DEUXIÈME MIRACLE

« Sur la guerre du Chagan »
Le siège de trente-trois jours

[195] Comme il y a des miracles, des affaires, des guerres plus grands ou différents entre eux, il y a des compositions, des œuvres, des didascales différents ou plus utiles : chacun suivant sa nature propre obtient l'effet qui en découle. Cette fois-ci encore, l'origine de mon discours est notre père Jean déjà nommé, qui même après sa mort intervient pour nous comme s'il était présent, et avec son compatriote et ami le martyr Démétrius supplie pour nous le Dieu de miséricorde : ce pour quoi il est juste que nous conservions éternellement son souvenir et celui de ses exhortations. C'est ce qu'il nous a demandé¹, en contrepartie de la certitude qu'il avait divinement reçue du salut éternel de sa patrie, puisqu'il avait été assuré que Démétrius lui avait été donné comme protecteur par le Christ. Et c'est pourquoi, je pense, [se fondant sur cette assurance, il n'a pas jugé utile d'en multiplier les preuves, et] il n'a pas raconté, comme on l'a dit précédemment^{1bis}, les autres sièges.

[196] Or après l'assaut, déjà raconté², des Sklavènes de Chatzôn, et le désastre que saint Démétrius leur fit essuyer, non seulement ils en éprouvèrent de la honte, mais ils subirent un grand dommage du fait que leurs prisonniers vinrent chercher refuge dans Thessalonique, et que de plus ils apportèrent avec eux une partie du butin que les Sklavènes avaient fait. [197] Ceux-ci réunirent donc des présents considérables, et les firent porter au chagan des Avars, en lui promettant qu'il recevrait aussi une quantité immense d'argent et de butin du sac de Thessalonique, pourvu qu'il aidât les Sklavènes à s'en emparer. Ils assuraient que ce serait chose facile : déjà toutes les villes et contrées environnantes étaient entre leurs mains, dépeuplées; Thessalonique seule, isolée au milieu d'eux, résistait.

(1) Cf. la conclusion du Recueil de Jean, § 175.

(1 bis) Cf. le prologue du présent Recueil.

(2) C'est le premier miracle de ce Recueil.

et elle recevait tous les réfugiés provenant des pays danubiens, de Pannonie, de Dacie, de Dardanie et d'ailleurs, qui s'y fixaient.

[198] Le chagan accueillit avec empressement cette demande, mobilisa toutes les tribus barbares qui vivaient sur son territoire, avec les Sklavènes, les Bulgares et quantité d'autres, et au bout de deux ans il se mit en campagne contre Thessalonique. Il lança en avant des cavaliers d'élite, qui devaient à l'improviste fondre sur notre ville, tuer ou capturer tous ceux qu'ils trouveraient hors des murs, puis attendre le chagan qui arrivait avec toute l'armée et avec les machines de siège. [199] Conformément à ce plan les barbares s'armèrent, et soudain, à la cinquième heure, les cavaliers cuirassés débouchèrent de toute part, tombèrent sur les Thessaloniciens qui, ne s'attendant à rien, étaient aux champs pour la moisson, les tuèrent ou les firent prisonniers, et raflèrent tout le bétail qu'ils trouvèrent ainsi que le matériel agricole.

[200] Les Thessaloniciens comprennent qu'ils vont subir un siège pour lequel ils ne sont pas préparés. Ils cherchent néanmoins à s'encourager mutuellement, mais leurs craintes sont accrues par le fait que les gens de Naïssos et de Sardique réfugiés parmi eux, et qui avaient l'expérience des sièges conduits par ces barbares, leur prédisaient que d'une seule pierre lancée par leurs engins ils ruineraient la muraille. [201] Encouragements de celui qui était alors évêque, Jean déjà nommé, qui invite à s'armer et affirme qu'il n'arrivera rien de mauvais, la ville plaçant ses espoirs en Dieu et saint Démétrius. Il parcourt les murailles en compagnie des citoyens et de ceux qui font les préparatifs de résistance. [202] Au bout de quelques jours arrive le chagan en personne avec le gros des troupes, Bulgares et autres peuplades déjà citées. Il investit complètement la ville par terre : le sol ne pouvait pas porter une telle multitude, ni l'eau des conduites, des rivières et des puits suffire à tant d'hommes et à leurs chevaux.

[203] Effroi des Thessaloniciens à la vue d'une telle multitude de soldats barbares revêtus de fer, et des préparatifs qu'ils font : pétroboles dépassant la hauteur du mur intérieur, tortues faites de claies recouvertes de peau, béliers faits d'énormes poutres montées sur roues, tours en bois plus hautes que la muraille et garnies de soldats sur la plate-forme supérieure, *horpèkés*³ fichés en terre, échelles roulantes, engins à lancer le feu.

(3) Les *ὄρπηκες* sont ici au milieu d'une énumération d'engins de siège ou d'assaut, et en dépit du verbe signifiant « planter dans, ficher » auquel ils sont associés, on hésite à y voir le dispositif connu, mais essentiellement défensif, fait de branches ou pieux acérés fichés en terre et plus ou moins dissimulés à la vue.

Ils croient que cette fois-ci, à la différence des sièges précédents, Dieu même ne les sauvera pas. [204] L'évêque Jean les encourage et les invite à demander que saint Démétrius soit une fois encore leur allié. Là-dessus il voit en songe un homme de grande allure, qui lui dit que si toute la ville crie d'une seule voix Kyrié éleison, elle sera délivrée de ce siège comme des autres. Embarras et inquiétude de l'évêque, qui ne voit pas comment la chose sera possible, la population étant disséminée sur toute la longueur des murailles et harcelée partout par les barbares. [205] Prière de l'évêque Jean.

[206] L'évêque Jean redonne aux Thessaloniens la force de résister en chrétiens. Le siège commence. Trois miracles se produisent : 1) Pendant le tir intense des pétroboles, le servant d'un pierrier thessalonicien, par inspiration divine, inscrit sur une pierre le nom de saint Démétrius et la lance en criant : « au nom de Dieu et de saint Démétrius » ; cette pierre dans sa course en rencontre une infiniment plus grosse lancée par les barbares, lui fait rebrousser chemin et la fait tomber avec elle par l'ouverture supérieure à l'intérieur de la pétrobole ennemie, où les occupants et le servant sont tués ; [207] 2) au milieu du jour, un violent séisme se produit soudain, en sorte que toute la population crie Kyrié éleison ; les ennemis, qui voient les murs effondrés, se précipitent pour prendre la ville, mais en s'approchant ils trouvent la muraille debout comme avant ; l'évêque pense à la promesse que comportait sa vision, et comprend que la protection de Dieu et de son martyr est sur la ville ; [208] 3) des flèches que les barbares lançaient dru comme flocons de neige, certaines apparaissent fichées dans la muraille par le bout empenné, la pointe de fer tournée vers l'ennemi. A la suite de ces miracles, l'évêque explique comment l'effroi causé par le séisme a sauvé la ville, les ennemis sont frappés de stupeur, les Thessaloniens remplis d'ardeur combative.

[209] Aussi longtemps que dura le siège, Dieu fit mystérieusement parvenir chaque jour à la ville des bateaux chargés de blé et autres marchandises, qui remplissaient tout le port et le rivage. Les marins, rompus à la manœuvre des engins, allaient servir les pierriers et autres machines. Les barbares disaient que la nuit les Thessaloniens faisaient partir les navires, et que le jour ils revenaient. Les patrons des bateaux proclamaient que miraculeusement ils avaient été dirigés vers Thessalonique par quelque

*kankellarios*⁴ inconnu, et que c'était saint Démétrius, car il leur procurait aussi des vents favorables.

[210] L'assaut des barbares était ignoré de tout le monde, même de l'empereur. Celui-ci envoya cependant un éparque nommé Charias⁵, qui lui non plus ne sut rien jusqu'au moment où il entra dans le port : alors, renseigné par le vacarme du combat, il alla prier dans l'église de saint Démétrius, s'arma et monta au rempart. [211] Mais les machines de guerre des ennemis se révélèrent inutiles et ridicules : le mécanisme d'une grande tour de bois se brisa quand on la mit en mouvement pour l'approcher du rempart, et ses occupants périrent ; les tortues qui se collaient aux murs étaient tirées en l'air au moyen de perches terminées par un croc en forme de soc de charrue, qu'on descendait du haut de la muraille et qui les accrochait, exposant à nu leurs soldats aux coups tirés des remparts.

[212] Les barbares, considérant le peu de chances de leur entreprise contre la ville, demandèrent que leur départ fût acheté à prix d'argent : les Thessaloniens n'y consentant pas, ils reprirent les hostilités. Leur chef le chagan, enflammé de colère de l'humiliation qu'il subissait, donne l'ordre de brûler tous les sanctuaires et toutes les constructions se trouvant hors de la ville, menaçant de ne pas se retirer, mais au contraire d'appeler et de lâcher contre Thessalonique une foule d'autres peuplades barbares⁶. [213] Le siège durait sans interruption depuis trente-trois jours, et les Thessaloniens furent d'accord pour faire aux barbares des concessions tendant à la paix⁷, afin d'être délivrés de leur impie dessein. Ainsi la paix fut conclue, et ils retournèrent chez eux.

[214] Après la conclusion de la paix, les barbares venaient sans crainte

(4) Ce mot, mis dans la bouche de matelots, ne doit pas avoir ici un sens technique : il s'agit d'un représentant de l'autorité, d'un de ces fonctionnaires envoyés dans les provinces par les bureaux centraux ou ceux d'une grande administration régionale.

(5) Personnage inconnu.

(6) L'expression *ἐπὶ τῇ ἑαυτοῦ (ἑαυτῆς, ἑαυτῶν) ἀπωλείᾳ* est un cliché fréquemment employé par l'auteur du Recueil anonyme, pour faire entendre que telle entreprise ou tel dessein des ennemis ou des méchants se retournera contre eux ou, du moins, échouera. Il arrive, comme c'est le cas ici, qu'elle s'adapte mal au contexte.

(7) Aux l. 13-14 E porte : *καὶ πρὸς τὸ ἐξαιτήσεως τῶν αὐτῶν βαρβάρων ἔθνος βουλῆς ἅπαντες οἱ τῆς πόλεως γεγονότες*, qui ne se construit pas. Le sens est que, devant les exigences et les menaces du chagan, les Thessaloniens finissent par se mettre d'accord (pour faire des concessions permettant de rétablir la paix : cf. la suite). Nous proposons d'écrire *ἐξ αἰτήσεως* (ou peut-être *ἐξαιτηθέν*), et d'ajouter *μῆς* soit après *βουλῆς*, soit plutôt avant, à la place de l'impossible *ἔθνος*. Mais la correction est rude.

jusqu'aux murailles pour vendre à bas prix leurs prisonniers et négocier des objets divers. Ils proclamaient⁸ le salut procuré par Dieu à la ville, le miracle des murailles lors du séisme, les apparitions de saints qu'ils avaient vues et qui avaient rendu leurs armes et machines inutiles, alors que précédemment, en plusieurs circonstances, ils en avaient éprouvé l'efficacité. [215] Voilà ce qu'il était nécessaire de raconter, puisque nous avons éprouvé que par l'intercession de saint Démétrius notre ville est sauvée de tous les dangers et des barbares. Doxologie.

(8) Comme on l'a déjà vu par des exemples précédents, c'est une loi du genre que les ennemis impies doivent reconnaître eux-mêmes et proclamer le caractère miraculeux du salut procuré aux chrétiens par Dieu et saint Démétrius.

Ms. : E ff. 144^v-155.

Edd. : AASS oct. IV 166-172 = PG 116 1333-1345 || Tougard 128-140 (notae 261) haud integre.

Ἐκ τῶν τοῦ πανενδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου
Περὶ τοῦ πολέμου τοῦ Χαγάνου

(ρξη') [195] Καὶ θαυμάτων θαύματα τυγχάνει ἀνώτερα, καὶ πραγμάτων πράγματα
PG 1336 ὑπάρχει ὑπέρτερα, καὶ | πολέμων πόλεμοι διαφέρουσι, καὶ συγγραφαὶ συγγραμμάτων
5 δεικνύουσι τὸ διάφορον, καὶ πόνοι πόνων εἰσὶν εὐχρηστότεροι, καὶ διδάσκαλοι
f. 145 διδασκάλων εἰσὶ διδακτικώτεροι· ἕκαστον δὲ τῇ οἰκειᾷ ἐπακόλουθον ἀρμονίᾳ τῆς
ἀπ' αὐτῆς τεύξεται ἀκολουθου εὐεξίας τὴν ἀρετὴν. Ἀφορμὴ τοίνυν καὶ ταύτη τοῖς
παροῦσι καὶ αἴτιος γεγένηται ὁ πρόσθεν ἡμῖν λεχθεὶς καὶ γενόμενος ἡμῶν πατὴρ
Ἰωάννης, ὃς καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν πρὸς θεὸν ἀφίξιν ὡς παρὼν ἡμῖν διαλέγεται,
10 συνικετεύων τῷ συμπατριώτῃ καὶ γνησίῳ αὐτοῦ φίλῳ, τῷ πανσέπτῳ λέγω δὴ
μάρτυρι τοῦ θεοῦ Δημητρίῳ, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν ἀναπέμπων τῷ εὐσπλάγγνῳ θεῷ
ἰκεσίας, οὐπερ διὰ μνήμης διηγεκοῦς ἀξιὸν ἔστι λέγειν τὰς πρὸς ἡμᾶς χριστοτερπεῖς
αὐτοῦ καὶ ψυχοσώστους παραινέσεις. Δίκαιον οὖν ἔστιν ἡμᾶς μεμνήσθαι αὐτοῦ
f. 145^v διηγεκῶς· θεῶθεν γὰρ κατησφάλιστο καὶ ἐν βεβραίῳ εἶχε τῆς οἰκειᾶς πατρίδος
15 τὴν διηγεκῆ σωτηρίαν· ἀφ' ἧς γὰρ ἠκριβώτο κεχαρίσθαι τῇ πόλει τὸν αὐτῆς
προμηθεῖα Δημήτριον παρὰ τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ, ταύτην παρ' ἡμῶν ἀντιμισθίαν

διηγεκῆ ἠτήσατο, ὡς ἀτρώτου καὶ ἀσαλεύτου διὰ παντὸς τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως 1
ὑπὸ θεοῦ ὑπαρχούσης· διὸ δὴ, ὡς οἴμαι, μὴ συγγράψασθαι λοιπὸν τὰς ἐτέρας,
ὡς προείπομεν ἐν ἐτέρῳ, πολιορκίας.

[196] Μετὰ γὰρ τὴν ἤδη ἀφηγηθεῖσαν τῶν Σκλαβίνων ἤτοι τοῦ Χάτζωνος (ρξθ')
πάμπληθον ὄρμην, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς γεγενημένην διὰ τοῦ ἀθλοφόρου εὐάλωτον 5
δικαίαν κατασφαγῆν, καὶ λοιπὸν ὡς ἐπονειδίστον αὐτοῖς τὸν καθ' ἡμᾶς γενέσθαι
πόλεμον, βλάβην τε οὐ μικρὰν αὐτοῦς ὑπομένειν ἐκ τοῦ τοῦς ὑπ' αὐτῶν αἰχμαλω- f. 146
τισθέντας, εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ἀποφεύγοντας θεόσωστον πόλιν, ἐλευθεροῦσθαι διὰ
τοῦ ὁδηγοῦ καὶ λυτρωτοῦ αὐτῶν καὶ ἡμῶν κηδεμόνος Δημητρίου· ἔνθεν οὖν πικρίας
αὐτοῖς ὑπέκκαυμα τοῦτο γίνεται, ὅτιπερ πρὸς οἷς τῶν ἀνδραπόδων στεροῦνται, 10
ἀλλὰ καὶ τινὰ τῶν σκύλων τῆς ἐξ αὐτῶν πορθήσεως λαμβάνοντες πρὸς τοὺς ἐνταῦθα
ἀποδιδράσκουσιν. [197] Σκέψις οὖν τούτοις ἐκ πόνου μεγίστου γεγένηται, καὶ δῶρα
πάμπολλα συναθροίσαντες, τῷ τῶν Ἀβάρων χαγάνῳ δι' ἀποκρισιαρίων ἔστειλαν,
ὑπόσχεσιν πλείστης ὀλκῆς χρημάτων μετὰ καὶ τῶν μελλόντων πορθῆσαι, ὡς αὐτοὶ
διεβεβαιοῦντο, ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως παρέχειν ἐπαγγειλάμενοι, εἰ γε τὴν αὐτοῦ 15
ἐπὶ τούτῳ παρὰσχειν αὐτοῖς συμμαχίαν, ὡς εὐαλότου τῆς πόλεως παρ' αὐτοῖς f. 146^v
αὐτῷ καθομολογηθείσης ταύτης φασκόντων παρ' αὐτοῖς ληφθησομένης, | καὶ μὴ PG 1337
μόνον εἰς μέσον αὐτῶν καθεστάναι, διότι τὰς ὑπ' αὐτὴν πάσας πόλεις καὶ ἐπαρχίας
ἐξ αὐτῶν ἀοικήτους γενέσθαι, ταύτην δὲ μόνην, καθὼς εἴρηται, ἐν μέσῳ αὐτῶν
ὑπάρχειν, καὶ αὐτὴν ὑποδέχεσθαι πάντας τοὺς ἀποφύγους τῶν ἐκ τοῦ Δανουβίου 20
μερῶν, Παννονίας τε καὶ Δακίας καὶ Δαρδανίας καὶ τῶν λοιπῶν ἐπαρχιῶν τε καὶ
πόλεων, καὶ ἐν αὐτῇ ἐπερείδασθαι.

[198] Προθύμως οὖν ὁ λεχθεὶς τῶν Ἀβάρων χάγανος τὸ αἰτηθὲν παρ' αὐτῶν (ρο')
ἐκπληρῶσαι σπουδάζων, τὰ ἐνδότερον αὐτοῦ πάντα βάρβαρα φύλα συναθροίσας,
ἅμα τε τῶν πάντων Σκλαβίνων καὶ Βουλγάρων καὶ ἀπείρων ἔθνῶν ἐν ἀναριθμήτῳ 25 f. 147
λαῷ, παρατάξατο μετὰ διετῆ χρόνον τῇ μαρτυροφυλάκτῳ ταύτῃ ἡμῶν πόλει· καὶ
ἰππέας ἐπιλέκτους ἐγκαθοπίσας, δρόμῳ ταχυτάτῳ προέπεμψεν ἀγνώστως ἐπιδῆναι
ἄθροον τῇ πόλει, καὶ τὸν αὐτῆς λαὸν ἔξω λαβόντας ἢ καὶ κατασφάξαντας, τότε
μετὰ ἀναμονῆς τὸν λεχθέντα χάγανον καταλαμβάνειν, μετὰ καὶ τοῦ παρ' αὐτοῦ
κατασυναχθέντος λαοῦ τοῦ ἐπιφερομένου διαφόρους κατασκευὰς μαγγάνων πολε- 30
μιστηρίων πρὸς πόρθησιν τῆς καθ' ἡμᾶς πατρίδος. [199] Καὶ ταύτῃ τῇ βουλῇ καὶ
τῷ τρόπῳ τὸ ἅπαν βάρβαρον ὄπλισθέν, ὥρμησαν ὥραν πέμπτην ἐξαίφνης οἱ ἰππεῖς
ἐκ πάντοθεν σιδηρένδιτοι ἐπιρρίψαντες, διὰ τὸ τοὺς τῆς πόλεως μὴ προεγνωκότας, f. 147^v
τοὺς ἐν ἀμνητῷ πάντας, τοὺς μὲν κατέσφαξαν, ἐτέρους δὲ αἰχμαλώτους ἔλαβον,
μεθ' ὧνπερ εὖρον ἀγελαίων πλείστων ζῶων καὶ λοιπῶν τῶν ἐπὶ ἐργασίᾳ τοῦ ἀμνητοῦ 35
σκευῶν.

13 Ἀράβων E || 16 an corrigend. παρὰσχειν? cf. εἰ θέλοιέ(ν) τις p. 193 l. 6

- (ροα') [200] Ὡς λοιπὸν ἐγνωκέναι τοὺς τῆς πόλεως τὴν ἠπειλημένην αὐτοῖς τῶν βαρβάρων ἀπροσδόκητον ἐπὶ πολιορκία ἐπέλευσιν, καὶ ἐν ἀθυμῖα πολλῇ γενέσθαι, διόπερ καὶ τῶν πρὸς παράταξιν ἀπορούντων, ἄλλος ἄλλω πρὸς εὐθυμίαν ἐχαρίζετο λόγος· ἕτεροι δὲ τῶν ἀπὸ Ναϊσσοῦ καὶ Σαρδικῆς ὑπαρχόντων, ὡς πείραν τῆς αὐτῶν τειχομαχίας εὐληφότες, μετὰ θρήνων ἔλεγον ὅτι· « Ἐκεῖθεν φυγόντες ἐνταῦθα ἤκομεν μεθ' ὑμῶν ἀπολέσθαι, μία γὰρ τούτων λίθου βολή τὸ τεῖχος κατεάζει. »
- f. 148 [201] Ὁ δὲ τὴν ἐπισκοπὴν μετὰ χειρᾶς ἔχων, ὁ προονομασθεὶς πατὴρ ἡμῶν Ἰωάννης, μὴ ῥάθυμειν παρήνει, ἀλλὰ προθύμως τῶν δεόντων ἀνθοπλίζεσθαι, διαβεβαιούμενος μὴδὲν λυπηρὸν ἢ ὀκνηρὸν φέρειν, τῷ θεῷ δὲ μᾶλλον καὶ τῷ μάρτυρι τὰς ἐλπίδας ἐπιρρίπτει. Τούτοις δὲ καὶ τοῖς τοιούτοις τὸ θάρσος διὰ τῆς παραινέσεώς τε καὶ PG 1340 βεβαιώσεως ὁ ὅσιος πατὴρ τοῖς τῆς πόλεως παρέχων, καὶ | τῷ τείχει μετ' αὐτῶν ἐνδιατρίβων καὶ τῶν πρὸς ἀντιμαχίαν εὐτρεπιζόντων, [202] μετ' ὀλίγας ἡμέρας καὶ αὐτὸς ὁ τῶν βαρβάρων χάγανος μετὰ τοῦ ἑτέρου πλήθους, τῶν τε Βουλγάρων καὶ τῶν προλελεγμένων πάντων ἐθνῶν, καθάπερ λαῖλαψ | χειμερινῇ τῇ ἀγιοφυλάκτῳ f. 148^v ταύτῃ πόλει διὰ πάσης τῆς χερσαίας προσῆψε τῷ τείχει, καὶ περιστοιχίσας ἅπασαν τὴν πόλιν, ὡς μίαν ὀρεᾶσθαι ἐκ πάντοθεν τὴν πάντων κεφαλὴν, καὶ μὴδὲ τὴν γῆν ὑποφέρειν τῆς αὐτῶν ἐπιθάσεως τὴν πληθύν, μὴδὲ αὐταρκεῖν τῶν ἀγωγῶν ἢ τῶν πέριξ ποταμῶν ἢ τῶν φρεάτων τὰ ὕδατα πρὸς τὴν τούτων καὶ τῶν ἀλόγων ζῶων αὐτῶν δαπάνην.
- (ροβ') 20 [203] Τότε δὲ ἑωρακότες οἱ τῆς πόλεως τὸ ἀνείκαστον τῶν βαρβάρων πλῆθος ἅπαν σεσιδηρωμένον, καὶ τὴν τῶν πετροδόλων ἐκ πάντοθεν οὐρανομήκη παράστασιν ὡς ὑπερβαίνειν τῷ ὕψει τὰς τῶν ἔσω τειχῶν ἐπάλλξεις, ἄλλους δὲ τὰς καλουμένας f. 149 ἐκ πλοκῶν καὶ βυρσῶν χελώνας, ἄλλους πρὸς ταῖς πύλαις κριοὺς | ἐκ ξύλων μεγίστων καὶ τροχῶν ἐμπειροκυκλίστων, ἑτέρους δὲ πύργους ὑπερμεγέθεις ξυλοκατασκευάστους 25 ὑπερβαίνοντας τὸ ὕψος τοῦ τείχους κατασκευάσαντας, ἔχοντας κατεπάνω νεανίας σφριγῶντας καθωπλισμένους, ἑτέρους δὲ τοὺς καλουμένους ὄρηκας ἐμπεπηγότες, ἄλλους ὑποτρόχους κλίμακας ἐπιφερομένους, ἑτέρους διαπύρους μαγγανείας ἐπινοοῦντας, ὡς ἐκ τῶν ὄρωμένων ἐν ἀμέτρῳ θλίψει τὴν πόλιν συσθεθεῖσαν λέγειν ὅτι· « Εἰ καὶ ἐκ τῶν προτέρων πολιορκιῶν τὴν πόλιν ἐλυτρώσατο ὁ θεός, ἀλλ' ἐκ ταύτης οὐκ οἰόμεθα σφῆζεσθαι, οὐδέποτε γὰρ τοσαύτην πληθύν βαρβάρων τις τῇ πόλει προσθαλεῖν τεθέαται »· καὶ ταῦτα καὶ πλεῖστα οἱ μάλιστα ἀπειροπόλεμοι. [204] Ὁ f. 149^v δὲ προρρηθεὶς πατὴρ καὶ ἐπίσκοπος | παρήνει μὴδὲν ῥάθυμον φέρειν, ἀλλὰ τὸν ἀθλοφόρον αἰτεῖσθαι καὶ τὰ νῦν συμμαχεῖν. Τότε δὲ κατ' ὄναρ ὄρα ὁ παμμακάριστος ἐκεῖνος πατὴρ τινα λαμπρὸν ἄνδρα λέγοντα καὶ ὡς εὐθυμοῦντα αὐτόν· « Μὴ 35 ἀθυμῶν σε παραινῶ, φήσας, διότι ἐὰν ἅπασα ἡ πόλις ὁμοθυμαδὸν ἀνακράξῃ τὸ

7 προσονομασθεὶς E || 12 εὐτρεπιζομένων corr. Το || 24 εὐπερικυκλίστων corr. By Το || 25 κατασκευασάντων E

- Κύριε ἐλέησον, καὶ ἐκ ταύτης τῆς πολιορκίας διασωθήσεσθε. » Ὅθεν λοιπὸν τότε 1 ἐν πλείστη φροντίδι καὶ ἀδημονίᾳ τοῦ ὁραθέντος γενόμενος, καὶ διαφόρους τρόπους ἐν βουλαῖς ἀνιχνεύων καὶ λέγων· « Πῶς δυνήσεται τοῦτο γενέσθαι, τοῦ γὰρ παντὸς λαοῦ διὰ τοῦ τείχους τῆς πόλεως σποράδην ὑπάρχοντος, καὶ τῶν βαρβάρων ἄλλως ἀλλαχόσε θορυβούντων; » τότε κατέρρει τοῖς δάκρυσι τὸ ἔδαφος, δυσωπῶν τὸν 5 πολυέλεον θεὸν καὶ λέγων· | [205] « Σὺ, δέσποτα τῶν ἀπάντων, φιλόανθρωπος ὢν, ἠυδόκησας δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαι, καὶ σταυρὸν καὶ θάνατον ὑπὲρ τοῦ γένους ἡμῶν ὑπομεῖναι· σὺ προσήγαγες ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καθαρὰν τῷ σῶ πατρί· σὺ ἐξηγόρασας ἡμᾶς σεαυτῷ τῷ οἰκίῳ αἵματι, ἐκλεξάμενος ἡμᾶς λαόν σου περιούσιον¹, ἔθνος ἅγιον²· μὴ εἰσέλθωσιν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου· μὴ μιάνωσι 10 τοὺς ναοὺς σου τοὺς ἁγίους³, οὐδὲ αὐτὸς ἠυδόκησας ἐν αὐτοῖς ἐνοικῆσαι⁴· μὴ ἐπαίρεσθωσαν καθ' ἡμῶν ὡς πάλαι ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ ὁ μεγαλορρήμων Γολιάθ· ἀλλὰ δὸς ἡμῖν τοῖς ταπεινοῖς καὶ ἀναξίοις δούλοις σου, ὡς τῷ σῶ παιδί Δαυὶδ λίθον σωτήριον, τὴν σὴν ἀόρατον συμμαχίαν, ὅπως δι' αὐτῆς σφενδονίσαντες τὰς κακοτέχνους καθ' ἡμῶν τῶν βαρβάρων ἀποκρουσώμεθα φάλαγγας· μὴ ἀπράκτους τὰς 15 f. 150^v ὑπὲρ ἡμῶν διὰ τοῦ ἀθλοφόρου σου προσαγομένας δεήσεις ποιήσης· μὴ ἰσχύσῃ καθ' ἡμῶν τὸ εἰδωλόπηκτον καὶ ἀθεμιτόγαμον καὶ παράνομον ἔθνος, μὴ δέσποτα· δεῖξον ἡμᾶς καὶ νῦν νέον σου λαὸν Ἰσραὴλ ὡς ἐκ τῶν Αἰγυπτίων διασωθέντα. »
- [206] Καὶ ταῦτα καὶ πλεῖστα εὐχόμενος, τοὺς πολίτας παρεθάρρυνεν ἀξίους (ροε') παριστᾶν ἑαυτοὺς τῷ θεῷ, καὶ ὑπὲρ πατρίδος καὶ ναῶν παναγίων καὶ πίστεως 20 διανίστασθαι, καὶ τῶν βαρβάρων ἐναντίον ἀντιπαρατάσσεσθαι. Τῆς οὖν πολιορκίας γενομένης, καὶ τῶν πετροδόλων πάντοθεν ἀκοντιζόντων οὐχὶ πέτρας ἀλλ' ὄρη καὶ βουνούς, εἷς ἐν τῇ ἔνδον τῶν πολιτῶν πετραρέα ὑπάρχων, θεόθεν ἐμπνευσθεὶς, | μικρῷ κάχληκι ἐπιγράφας τὸ ὄνομα τοῦ ἁγίου Δημητρίου ἠκόντισε κράζας· f. 151 « Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Δημητρίου. » Καὶ ἀπολυθέντος τοῦ λίθου, 25 ὁμοίως καὶ ἔξωθεν ἐκ τῶν βαρβάρων ὑπὲρ αὐτὸν τριπλοῦ καὶ ἐπέκεινα καθεστῶτος, ὑπαντῆσαι τοῦτον καὶ ἀνθυποστρέψαι, εἰς τὴν χώνην τῆς βαρβαρικῆς πετροδόλου ἀμφοτέρους κατελθόντας, καὶ τοὺς ἐκεῖσε ἀποκτεῖναι μετὰ τοῦ ἐν αὐτῇ ὄντος μαγγαναρίου. [207] Καὶ μετὰ τοιοῦτον θαῦμα, μέσης ἤδη τῆς ἡμέρας γενομένης, ἄφνω σεισμὸς μέγας ἐγένετο, ὥστε πάντα τὸν λαὸν τῆς πόλεως ἀνακράξαι τὸ Κύριε 30 ἐλέησον. Τοῦ δὲ βαρβαρικοῦ πλήθους ἑωρακότες τὸ τεῖχος καταπεπτωκὸς ἅπαν, (ροε') συνεφορμῆσαι πρὸς τὸ τὴν πόλιν ἐλεῖν, καὶ | πλησιασάντων αὐτῶν ὄρα τὸ τεῖχος f. 151^v

1 Ex. 19. 5 etc. 2 Ex. 19. 6 3 Cf. Ps. 78. 1 4 Cf. Ps. 67. 17

14 σωτηρίου E || 15 f. 150^v in sup. marg. titulum Περὶ τοῦ λίθου τοῦ ἀκοντισθέντος habet E || 17 εἰδωλόπηκτον corr. By -πνηκτον E || 24 f. 151^v in sup. marg. titulum Περὶ τοῦ σεισμοῦ habet E || 29 τοῦτον sic E

1 καθάπερ τὸ πρῶτον ἐστὼς ἔνθεν τε ἐπεγνωκέναι τὸν τὴν τοιαύτην ἐωρακότα
ἐπαγγελίαν ἀρχιερέα ὅτι ἐπέσκειπται τὴν πόλιν ὁ κύριος διὰ τοῦ ἀθλοφόρου αὐτοῦ.
[208] Εὐρήνται γάρ, ὡς καὶ πλείστα τεθέανται, ἐκ τῶν παρὰ τῶν βαρβάρων
ῥιφέντων ὡς νιφάδων βελῶν, τινὰ ἐξ αὐτῶν τὸ ἐπτερωμένον μέρος τῷ τείχει
5 κολληθέντα, τὸν δὲ σίδηρον πρὸς τοὺς ὑπεναντίους τρέπειν. Ἐκτοτε οὖν τοῦ προέδρου
τὴν γεγεννημένην τῇ πόλει παρὰ θεοῦ ἐπισκοπὴν διὰ τῆς τοῦ σειμοῦ παραχῆς
σαφηνίσαντος, καὶ τῶν βαρβάρων ἔξωθεν καταπλαγέντων, ἐπιπλείω οἱ τῆς πόλεως
ἄνδρειαν κατὰ τῶν ἐναντίων ἠμφίεσαντο, τινὲς δὲ τῶν δειλοτέρων τῇ βραθυμίᾳ
f. 152 PG 1344 (ροζ') [209] Τότε ὁ τῶν θλιβομένων σωτὴρ καὶ τῶν χειμαζομένων λιμὴν ἐξ ἀσράτων
11 σιτοφόρους ὀλκάδας μετὰ καὶ ἐτέρων διαφόρων εἰδῶν πλείστα, μέχρις ἂν ἡ τοιαύτη
τῶν βαρβάρων ἐτύγχανε παράταξις, ἐκάστης ἡμέρας ἀνευδότης εἰσέρχεσθαι ἔθαιμα-
τούργησεν, ὡς πάντα τὸν λιμένα γεμισθῆναι καὶ τὴν παράλιον ὄλην ἐκ τῶν τοσοῦτων
πλοίων· τοὺς δὲ τούτων ναυτικούς ὡς ἐμπειρομαγγάνους ταῖς πετραραεῖαις καὶ
15 τῶν λοιπῶν ἐξυπηρετεῖν κατεσκευασμένων ὄπλων· τοὺς δὲ βαρβάρους λέγειν ὅτι
τὴν νύκτα τοὺς τῆς πόλεως ἀποστέλλειν τὰ πλοῖα, καὶ τὴν ἡμέραν τὸ δοκεῖν ταῦτα
f. 152^v | εἰσέρχεσθαι· φάσκειν δὲ τοὺς ναυκλήρους καὶ δημηγορεῖν τὸ θεῖον θαῦμα, ὡς
ἀπὸ τινος ἀγνώστου καγκελλαρίου ἐνταῦθα προτραπήναι, τοῦτον δὲ τυγχάνειν τὸν
σφισίπατρην Δημήτριον, διότιπερ καὶ τῶν ἀνέμων αὐτοῖς ἐπιτήδειος γεγένηται
20 εὐπλοῖα.
[210] Τὴν οὖν τοιαύτην τῶν βαρβάρων ἐπέλευσιν τῇ πόλει πάντας ἀγνοεῖν, ἀλλὰ
(ροη') μὴδὲ τὸν κύριον τῶν σκήπτρων κρατεῖν λαχόντα ἐγνωκέναι. Ἄλλ' ἔστειλεν ὑπαρχον
ἐνταῦθα τοῦνομα Χαρίαν, ὅστις οὐδὲ αὐτὸς μέχρις ὅτου τῷ λιμένι τῆς θεοσώστου
ταύτης εἰσέβαλεν ἐγνώκει τὴν ὑπάρχουσαν, ὡς εἴρηται, τῶν ἐχθρῶν παράστασις·
25 ὅστις μαθὼν τὸ ὑπάρχον καὶ τὸ ἄφατον τῆς παραχῆς ἐκ τῶν προσβολῶν καὶ ὀπλιτῶν
f. 153 εἰς ἀλλήλους γινομένων ἐκ τῶν ψόφων, προσκύνησας ἐν τῷ ναῷ τοῦ σφισιπόλιδος
Δημητρίου, πρὸς τῷ τείχει καὶ αὐτὸς μετὰ πάντων ὀπλισάμενος ἀνεισιν. [211] Εἶτα
δέ, τῶν ἐκ τῶν ἀντιβίων κατασκευασθέντων μαγγανικῶν ὄπλων λοιπὸν καταπτυσ-
θέντων, καὶ ἀπράκτων διὰ τῶν αὐτῶν ἀντιπαρατάξεων, καὶ ἀνεπιτηδείων διὰ τῆς
(ροθ') 30 τοῦ ἀθλοφόρου συνεργίας ἀποδειχθέντων, ὡς πᾶσι δεδήλωται· καὶ γὰρ τοῦ παρ' αὐτῶν
ξυλοπύργου, ὅντινα ἐδόκουν ὑπὲρ πάντα φοβερώτερον καὶ ἐπιτήδειον εἶναι,
καθοπλίσαντές τε καὶ προσορμησάμενοι τῷ τείχει πειρώμενοι, θείᾳ προνοίᾳ αὐτομάτως
f. 153^v ἐν τῇ αὐτοῦ κινήσει ῥαγέντος τοῦ ἐν αὐτῷ τὰ ὄργανα ἰθύνοντος, | καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ
ὀπλίτας ἀποθανεῖν· ἄλλους δὲ ἐν ταῖς χελῶσι προσάπτοντας τῷ τείχει, ἐκ τῶν
35 ἐπάνω τῶν τειχῶν διὰ ξύλων ἐχόντων ξίφος ὑνιοειδὲς ἐκ τῶν ὑπερθεῖν χαλόντων

33 f. 153^v in sup. marg. titulum Πῶς ἠττήθησαν οἱ βάρβαροι habet E || 34 χελώναις
corr. By || 35 χαλούντων E

καὶ πηγνύντων, ταύτας ἀνήγειρον, ὡς λοιπὸν τοὺς ἐνδοθεν γυμνοὺς μὲν ταῖς ἐκ 1
τῶν ὀπλιτῶν τοῦ τείχους τιτρώσκεισθαι βολαῖς· ὅθεν οἱ τὸ πρὶν ἐκφοβοὶ γενόμενοι
πολιταὶ εἰς τέρψιν εἶχον καὶ γέλωτα τὰ τῶν ὑπεναντίων ἀμυντήρια.

[212] Ὡς δὲ λοιπὸν ἑώρα τὸ βάρβαρον ἀνίσχυρον εἶναι τὴν παρ' αὐτῶν πρὸς PG 1345
τὴν πόλιν ὁρμήν, ἤθουσαν καὶ δώροις τούτους ἀποπεμφθῆναι· οἱ δὲ ταύτην αὐτῶν 5 (ροπ')
μὴ προσηκόμενοι τὴν πεῦσιν, τῶν συνήθων λοιπὸν εἶχοντο ὀπλισμάτων. Ὡς ἐξ
ἄκρας τότε ὑπερβολῆς ὁ τῶν πολεμίων ἔξαρχος χάγανος, ὡς | παντελῶς ὑπὸ τῶν f. 154
τῆς πόλεως καταπτυσθεῖς, ἀκατασχέτω πικρία ἐκκαυσθεῖς προσέταξε πάντας τοὺς
ἔξω σεβασμίους ναοὺς πυρὶ παραδοθῆναι, ὁμοίως δὲ καῦσαι καὶ πάσας τὰς τῶν
προαστείων οἰκῆσεις, ἐπαπειλῶν μὴ ἀναχωρεῖν ἐκ τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ ἕτερα 10
πλείστα ἐπὶ τῇ ἑαυτοῦ ἀπωλείᾳ πρὸς συμμαχίαν ἔθνη κατὰ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως
ἐπισπάσασθαι. [213] Ἐπὶ τούτοις οὖν παρελθουσῶν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀνευδότητι (ροπα')
πολιορκία ἡμερῶν τριάκοντα τριῶν, καὶ πρὸς τὸ ἐξ αἰτήσεως τῶν αὐτῶν βαρβάρων
μῖα βουλῆς ἀπαντες οἱ τῆς πόλεως γεγονότες παρέσχοντό τινα τὰ πρὸς εἰρήνην
προχωροῦντα, ὅπως τῆς καθ' αὐτοὺς ἀπαλλαγῶσιν ἀναιδοῦς προθέσεως· καὶ οὕτω 15
τὰ τῆς εἰρήνης | στοιχησάντων εἰς τὰς αὐτῶν τοποθεσίας ἀπίασιν. f. 154^v

[214] Μετὰ γὰρ τὴν στοιχησάντων τῆς εἰρήνης, τότε ἀδεῶς πρὸς τῷ τείχει ἐρχόμενοι
τοὺς παρ' αὐτῶν γενομένους αἰχμαλώτους εἰς ὀλίγην πραγματείαν πιπράσκοντες
ἀπέδοντο, καὶ εἶδη πρὸς συναλλαγὴν διάφορα, δημοσιεύοντες τὴν θεοῦ τῇ πόλει
σωτηρίαν καὶ τὴν τῶν τειχῶν ἐπὶ τοῦ σειμοῦ γενομένην θαυματουργίαν, καὶ ὅτι 20
κατ' ὀπτασίαν ἢ τῶν ὄπλων αὐτῶν καὶ μαγγάνων ἄεργος καὶ ἀδόκιμος γεγένηται
παρατάξις· διότιπερ πρότερον ταῦτα παρ' αὐτῶν διαφόρως γυμνασθέντα, ἐπιτήδεια
καὶ ἀναγκαῖα αὐτοῖς καταφαίνεσθαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς πόλεως παράταξιν ἀπρόσφορα
καὶ ἀνεπιτήδεια ἐκ τῆς τῶν ὀραθέντων αὐτοῖς ἀγίων ἐπιστάσις | γέγονε. [215] Καὶ f. 155
ταῦτα δὲ πάντως ἀναγκαῖον ἱστορῆσαι, ὡς ἠκριβωμένους ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐπιμόνων 25
πρεσβειῶν τοῦ μετὰ θεὸν προμηθέως ἡμῶν καὶ συμμάχου καὶ ὀπλίτου καὶ λυτρωτοῦ
ἡμῶν Δημητρίου ἢ πόλις ἐκ πάντων τῶν κινδύνων καὶ τῶν βαρβάρων διασφίεται,
δοξάζουσα ἀπαύστως πατέρα καὶ υἱὸν καὶ ἄγιον πνεῦμα νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας.

3 τὰ suplevi || 8 ἐκκαυσθεῖς E || 13 ἐξαιτήσεως E || 14 μῖα nos : ἔθνος E || 16 f. 154^v in
sup. marg. titulum Περί τῆς εἰρήνης habet E.

TROISIÈME MIRACLE

« Sur les séismes envoyés par Dieu et l'incendie de l'église »

[216] S'il fallait rapporter tous les miracles opérés par saint Démétrius à Thessalonique et partout, le monde ne suffirait pas à en contenir les récits : délivrance de prisonniers, guérisons de malades, assistance dans les guerres, guidage des marins... Pour ce qui est des guérisons de maladies ou de possessions démoniaques, tout le pays en est suffisamment informé sans qu'il soit besoin de les écrire. Je vais donc revenir à mon propos précédent.

[217] Après que nous eûmes été sauvés des marins sklavènes et des Avars, l'évêque Jean eut la révélation divine des séismes qui, à cause de notre endurcissement, allaient s'abattre sur notre ville, et il supplia le Dieu de miséricorde que cela n'arrivât pas de son vivant. Ce qui lui fut accordé, car il mourut peu de temps avant, environ un mois. [218] Alors se déchaîna sur la ville la colère de ces inexplicables séismes : description de leurs effets, qui endommagent la plupart des constructions et les murailles¹. [219] Or le peuple des Sklavènes, qui était tout proche, et qui avait prétendu s'emparer de la ville quand elle était intacte et sa population libre de tout souci, n'osa même pas s'en approcher ni tenter de la piller maintenant qu'à l'intérieur des murs tant de bâtiments s'étaient effondrés, que les portes étaient ouvertes, et que la population presque entière était répandue dans les environs, car personne n'osait rentrer dans sa maison.

[220] C'est Dieu par l'intercession de saint Démétrius qui assura le salut de la ville. On rapporta qu'à beaucoup de gens le martyr était apparu, parcourant les murailles et les portes et montant en quelque sorte la garde,

(1) Sur les conséquences du séisme, la ruine des constructions de la région de l'agora, les blocs architecturaux provenant de cette région et réemployés dans les réparations des portes de la ville ou dans la muraille maritime construite sans doute peu après, cf. l'étude de Ch. Mpakirtzès citée ci-dessus, (p. 170 n. 2), ainsi que le compte rendu de G. Théocharidès, cité *ibid.*, p. 390 sq.

et que parfois il apparaissait à cheval et en compagnie d'autres saints. [221] Et grâce à ses prières se réalisa ce prodige que, alors que tant de grandes maisons, de portiques et autres édifices s'effondraient, personne ne s'y trouvait et il n'y eut point de victimes; et que chacun recouvrant ses biens qui avaient été sauvés, grâce au martyr, il y eut de nouveau et au même endroit une ville et des citoyens.

[222] Cependant qu'on célébrait en chantant les miracles opérés par saint Démétrius, les Sklavènes nos voisins publiaient et faisaient éclater notre salut. Ils racontaient qu'après le premier grand séisme, que d'autres avaient suivi sans répit, ils avaient vu l'air longtemps tout assombri par la poussière des écroulements; accourus sur les collines entourant la ville, celle-ci leur était apparue entièrement ruinée, si bien que s'étant munis de pioches et autres outils de déblaiement, et sans armes parce qu'ils croyaient que toute la population avait péri, ils s'étaient précipités pour fouiller les décombres et emporter les biens des citoyens. Mais quand ils se furent approchés, ils virent toute la muraille et la ville debout comme avant, et des soldats qui montaient la garde sur les murs et au dehors : sans avoir rien pu faire, et pleins de crainte, ils se retirèrent. [223] Ces miracles ineffables ainsi proclamés même par les barbares, la population joyeuse et rassurée se rassembla dans le sanctuaire de saint Démétrius pour chanter les actions de grâces qui sont [depuis lors] renouvelées chaque année^{1 bis}.

[224] Peu de temps après, un autre sujet de deuil pour Thessalonique fut l'incendie mystérieux de l'église de saint Démétrius. Il se produisit en plein jour et quand il y avait beaucoup de monde : il fut cependant impossible de le maîtriser ou de le circonscire, en dépit de la présence de nombreux grimpeurs expérimentés² et de l'existence de nombreux engins hydrauliques pour combattre le feu. Toute l'église fut brûlée, et rien qu'elle, sans aucun dommage pour aucune maison voisine ni pour le bain³.

(1 bis) Il ne s'agit pas d'une fête spéciale destinée à commémorer ce miracle, mais de la grande fête annuelle (26 octobre) de saint Démétrius, à laquelle l'auteur fait encore allusion tout à la fin de ce chapitre (§ 229). Il est d'ailleurs possible qu'à cette occasion ce miracle particulier, comme d'autres sans doute, ait été évoqué.

(2) Comparer la description de l'incendie dans I 12, § 104 : le feu qui a gagné la charpente est éteint par des gens ἀεροδρομήσαντες εὐσκόλτως κατὰ τῶν δοκῶν.

(3) On sait que l'existence de thermes est étroitement liée à la légende de saint Démétrius et à la localisation de son martyre : on a dans ce passage la preuve qu'un bain était encore en activité dans la proximité immédiate de la basilique à l'époque de la rédaction du Recueil anonyme.

La population, les autorités, beaucoup d'étrangers qui étaient arrivés par mer n'y purent rien : l'incendie comme un éclair ravagea l'église toute entière⁴ et elle seule, pour la purification de certaines souillures secrètes. [225] Autre chose étonnante : à peine le feu éteint, les Thessaloniens procédèrent au déblaiement, et l'incendie et le déblaiement ne prirent que deux heures de la même journée. Tous virent là le châtement de leur endurcissement dans le péché; certains dirent qu'il leur avait été révélé que le martyr avait demandé que son temple subît ce malheur pour que la ville n'en connût pas un autre [plus grand encore].

[226] Tristesse des Thessaloniens; plaintes adressées à saint Démétrius par l'un de ses fidèles serviteurs : comment a-t-il pu permettre que son église soit dans cet état lamentable et sans toiture, et que vont penser les étrangers? Sans doute il répondra que c'est le châtement des péchés des Thessaloniens : mais s'ils ne péchaient pas, ils n'auraient besoin de personne; et depuis quand saint Démétrius, quand il intercède pour eux, n'est-il pas entendu? [227] Le martyr apparaît à cet homme en état de veille — on dit qu'il avait souvent de ces visions — et lui dit de ne pas se tourmenter et d'attendre un peu : il verra bientôt l'église aussi éclatante, remplie de la grâce divine et prospère, que par le passé.

[228] Fort de cette promesse, l'homme en fait part à ses proches. Mais certains sont sceptiques : qui pourra aujourd'hui reconstruire une telle église? où trouver les ouvriers et l'argent⁵? Saint Démétrius prend pitié de l'affliction des Thessaloniens, qui ne peuvent supporter de voir l'église dans un état piteux et sans toit : il demande à Dieu de faire

(4) Quoi qu'en dise notre auteur, l'incendie qui, avec le déblaiement, n'a pris que deux heures (cf. § 225), n'a certainement détruit que la charpente et en partie la décoration intérieure, sans toucher au gros œuvre. Sur cet incendie, cf. G. et M. Sôtiriou, *Ἡ βασιλικὴ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου Θεσσαλονίκης*, Athènes, 1952, p. 23-25 : d'où il résulte seulement que la remise en état de l'édifice fut en tout cas achevée avant l'inscription de Justinien II de 688-689 (cf. J.-M. Spieser, *TM*, 5, 1973, p. 156-159). Encore les mots (l. 12) *ἔτι δὲ καὶ ὀνόματι ἀνανεώσεως τοῦ εἰρημένου σερποῦ ναοῦ*, dans l'inscription, peuvent-ils laisser penser que cette ἀνανεώσις n'est pas terminée au moment où l'empereur fait sa donation.

(5) En tête du fol. 162, où commence le développement sur la restauration miraculeuse de l'église, E porte le titre suivant en lettres dorées : *Ἐπὶ τῶν χρόνων Λέοντος ἐπάρχου*. Or il n'est point question dans le texte d'un évêque Léon : le copiste, ou celui qui a préparé son travail, a donc trouvé ailleurs ce renseignement. Il se peut que sa source soit simplement une inscription de deux vers, en mosaïque, qui se trouvait dans la basilique Saint-Démétrius (elle a été détruite dans l'incendie de 1917) : *+ Ἐπὶ χρόνων Λέοντος ἡδῶντα βλέπεις | καυθέντα τὸ πρὶν τὸν ναὸν Δημητρίου*. Cf. J.-M. Spieser, *Les inscriptions de Thessalonique*, *TM*, 5, 1973, p. 155, n° 6.

descendre sur ceux qu'il choisirait l'esprit qui éclaira Beséléel pour la construction du tabernacle, afin que sa demeure soit rendue dans son éclat à ses concitoyens. [229] C'est ce qui fut fait, et grâce à l'intercession du martyr ce magnifique édifice, comme vous le voyez maintenant, a été rétabli dans sa gloire, pour le salut des étrangers et des Thessaloniens, et pour la joie de tous, auxquels il procure la satisfaction de leurs demandes. Nous y célébrons solennellement les saints mystères, et nous y fêtons chaque année la mémoire de saint Démétrius, récoltant sans cesse les grâces divines qu'il nous procure. Doxologie.

Ms. : E ff. 155-162v.

Edd. : AASS oct. IV 172-173 = *PG* 116 1345-1349 fragmenta paucissima || Tougard 140-148 (*notae* 262) *haud integre*. || O. Tafrahi, *Mélanges d'archéologie et d'épigraphie byzantines*, Paris, 1913, p. 3-6 = §§ nostri 224-229.

Περὶ τῶν γενομένων θεηλάτων σεισμῶν καὶ ἐμπρησμοῦ τοῦ ναοῦ

[To 140]

[216] Τὰς εὐσθενεῖς θαυματουργίας τοῦ φιλανθρώπου καὶ φιλοπόλιδος καὶ ὡς ἀληθῶς γνησίου δούλου τοῦ εὐσπλάγχχνου καὶ πολυελέου θεοῦ ἡμῶν, λέγω δὴ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου, τὰς ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας προϊούσας, οὐ μόνον ἐν ταύτῃ τῇ ὑπ' αὐτοῦ σφισμένη | πόλει ἀλλὰ καὶ πανταχόσε, πρὸς τοὺς εἰλικρινεῖ 5 f. 155v
καρδία καὶ ἀδιστάκτω προθέσει αἰτουμένους, εἰ θέλοιέ τις τῶν λογογράφων συντάξαι, οὐδ' αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία¹, καθὼς ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς ἔφησεν ὁ παρθένος ἐν τῷ αὐτοῦ εὐαγγελίῳ περὶ τῶν θαυμάτων. Τὰς γὰρ τῶν αἰχμαλώτων πλείστας αὐτοῦ ἐπιστασίας καὶ ἐκλυτρώσεις, δι' ὧν καὶ δεσμῶν καὶ ξύλων καὶ σιδήρων ἐλεύθεροι τυγχάνουσιν, ὁδηγοῦ τοῦ μάρτυρος αὐτοῖς πᾶσι 10
γενομένου, καὶ τοὺς μὲν ἐμπείρους ἀπολύοντος, τοῖς δὲ ἀπείροις δεικνύοντος ὡς δεῖ

¹ Jean 21. 25

⁶ θέλειεν E

- 1 σωθῆναι, τὰς δὲ τῶν νοσοῦντων ἀκλήτους ἰατρείας, καὶ τῶν πολέμων ἀηττήτους
 f. 156^v συμμαχίας, καὶ τῶν πλωτῆρων κυβερνήσεις ἀρίστας, καὶ πᾶσι | πάσας ἀσφαλείς
 σωτηρίας ἀδιαλείπτως τῇ βλύσει τῶν θαυμάτων ἀφθόνως ἀπεργαζομένου, ποῖος
 λόγος ἢ νοῦς συγγράφειν, ὡς εἴρηται, δυνήσεται; Καὶ γὰρ τὰς ἰαματοφόρους αὐτοῦ
 5 τῶν ἀπευκτῶν νόσων ἐπισκιάσεις, καὶ τὰς κατὰ δαιμόνων καὶ τῶν λοιπῶν, ἅπαντα
 χώρα ἀγράφως ἠκριβωμένη δι' αὐτοῦ τῷ μόνῳ σωτῆρι θεῷ δόξαν καὶ τὸ σέβας
 ἀναπέμπει, τῷ δωρησαμένῳ ἡμῖν τοιοῦτον διάπυρον προστάτην, οὐ μόνον τῶν
 σωματῶν ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν τὴν σωτηρίαν ἀπεργαζόμενον. Μετελεύσομαι δὲ
 καὶ ἐν βραχεῖ τῷ λόγῳ πρὸς τοὺς ἤδη προαφηγηθεῖσιν.
- 10 [217] Μετὰ γὰρ τῶν ἤδη λεχθέντων πλωτῆρων σκλαβίνων, ἔτι δὲ καὶ τῶν
 f. 156^v Ἀβάρων, τὴν γενομένην εἰς ἡμᾶς σωτηρίαν, ὁ πολλάκις ῥηθεὶς ὁ ὄσιος | ἡμῶν πατὴρ
 Ἰωάννης, τὴν μέλλουσαν τῇ πόλει γίνεσθαι θεήλατον τῶν σεισμῶν ἐπεξέλευσιν ἐκ
 θείας ἀποκαλύψεως ἐγνωκώς, διὰ τὸ ἀνεπίστροφον ἡμῶν, ὅτι τηλικούτων κινδύνων
 καὶ αἰχμαλωσιῶν δι' αὐτοῦ ῥυσθέντων καὶ μηδὲν κατορθωσάντων, ἀλλ' ὡς κύων
 15 ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπαναστραφέντων¹, τὸν ἀγαθὸν καὶ φιλόανθρωπον ἠτεῖτο θεὸν
 ἐπὶ αὐτοῦ μὴ ταύτην ἡμῖν γενέσθαι τὴν ἐπεξέλευσιν · ὁ δὲ καὶ γεγένηται, καὶ πρό
 τινος βραχέος καιροῦ, τουτέστι τάχα πού μιν ἐνόησε, πρὸς θεὸν τὸν αὐτὸν ἀποδηῆσαι
 To 140 ὄσιον ἡμῶν πατέρα. [218] Καὶ εἶθ' οὕτω καταλαβεῖν τὴν θεοπαίδευτον ταύτην
 ἡμῶν πόλιν τὴν τῶν ἀνερμηγνυμένων ἐκείνων σεισμῶν, ὡς εἴρηται, θεήλατον ὄργην,
 f. 157 ὥστε καὶ τὸ πλεῖστον τῆς πόλεως | καταπεπτῶκει μέρος, καὶ τῶν τειχέων ὡσαύτως.
 21 Τῆς γὰρ ἐπιμόνου τῶν σεισμῶν ἀλλεπαλλήλου ἐλεύσεως, ἣν θεωρεῖν τὴν στερεάν
 γῆν τὴν φύσιν τῷ φόβῳ ἐναλλάξασαν, καὶ καθάπερ θάλατταν ἐκ βιαιῶν ἀνέμων
 κυμαινομένην, καὶ τοὺς οἴκους ὡσπερ ναῦς ἐν τρικυμίας κλυδωνιζομένους, τοὺς
 δὲ ἀνθρώπους ἢ τὰ κτήνη μῆτε ὀρθίους ἢ ἐφεζόμενους δύνασθαι ὑποφέρειν, ἀλλὰ
 25 πάντα σαλεύεσθαι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὡσπερ ὁ μεθύων². [219] Τὸ δὲ τῶν
 Σκλαβίνων ἔθνος, πλησίον ὑπάρχον, μὴ τολμῆσαι προσψαῦσαι τῇ πόλει ἢ ταύτην
 To 142 | πορθῆσαι, οἱ τὸ πρόην, συνεστῶτων τῶν τειχέων καὶ ἀπερισπάστων τῶν πολιτῶν
 f. 157^v ὄντων, ταύτην ἐλεῖν βουληθέντες, καίτοι καὶ ἐπὶ τοσαύτας ἡμέρας τῶν σεισμῶν
 ἀνευδότης ἐπικρατησάντων, καὶ πλείστων μέσον τῶν τειχέων, ὡς εἴρηται, κατα-
 30 πεπτωκότων, καὶ τῶν πυλῶν ἀνεφγγμένων, καὶ τοῦ πλείστου λαοῦ ἀόπλου ἐν τοῖς
 ἔξω τῆς πόλεως μέρεσι σποράδην ὑπάρχοντος, διὰ τὸ μηδένα τολμᾶν εἰς οἶκον τὸ
 καθόλου εἰσιέναι.

1 Prov. 26. 11 2 Ps. 106. 27

² ἀρίστους E || f. 156^v in sup. marg. titulum Πῶς ὁ σεισμὸς ἐγένετο habet E || 17
 βραχέου E || 27 τειχῶν E

[220] Ἀλλ' ὁ τὴν ἐπιστροφήν ἡμῶν χρίζων καὶ οὐ τὴν διαφθορὰν θεός, καὶ 1
 τότε διὰ τοῦ ἀοιδίμου ἀθλοφόρου αὐτοῦ, ἦγον τῶν αὐτοῦ πρεσβειῶν, ἄτρωτον
 τὴν πόλιν καὶ ἀτάραχον ἐκ τῶν ἐχθρῶν διεφύλαξε. Πλείστοις γάρ, ὡς τινες ἀφηγή-
 σαντο, ἐφάνερωσεν ἑαυτὸν καὶ ἐν τούτῳ ὁ φιλοικτίρμων οὗτος καὶ σφισίπατρις
 Δημήτριος, διὰ τῶν πυλῶν καὶ τῶν τειχέων διοδεύων, τὴν παραφυλακὴν τῆς πόλεως 5 f. 158
 ὡς δῆθεν ποιούμενος, ποτὲ δὲ καὶ ἐφεζόμενος ἵππῳ, μετὰ καὶ ἐτέρων, ὡς φασιν,
 ἁγίων, τῆς πόλεως τὴν σωτηρίαν ἀπεργαζόμενος. [221] Καὶ τοῦτο δὲ τεράστιον
 διὰ τῶν αὐτοῦ ἱεσιῶν γεγενῆσθαι, ὡς τοσοῦτων καὶ τηλικούτων οἰκῶν τε καὶ
 ἐμβόλων καὶ ἐτέρων τόπων καταπεσόντων, μὴ τινὰς ἐν αὐτοῖς ἐγκαταλειφθῆναι,
 ἀλλὰ πάντας θεόθεν διασωθέντας · καὶ πάλιν ἕκαστον μετὰ τὸν τοῦ θεοῦ ἔλεον τὰ 10
 οἰκεία τῶν σωθέντων κομισάμενον, διὰ τοῦ μάρτυρος αὔθις αὐτοῦ καὶ πόλιν καὶ
 πολίτας ὑπάρχειν.

[222] Ἐν τούτοις οὖν τὰς θεοπαιδευτοὺς καὶ ταύτας θαυματουργίας διὰ τοῦ
 σφισιπόλιδος καὶ ἀθλοφόρου μετ' ὧδων ἀνακηρυττόντων, οἱ τῶν λεχθέντων καὶ 14
 παρακειμένων ἡμῖν Σκλαβίνων τὴν ἡμῶν σωτηρίαν δημηγοροῦντες ἐθριάμβευον, f. 158^v
 φάσκοντες ὡς τοῦ μεγάλου καὶ πρώτου γεγενημένου σειμοῦ, | ἐξ οὐπερ ἀνευδότης To 144
 οἱ λοιποὶ ἐγεγονέισαν, τὸν ἀέρα ἐωρακέναι αὐτοὺς ἅπαντα σκοτισθέντα ἐπὶ πλείστας
 ὥρας ἐκ τῆς τῶν συμπτωμάτων, ὡς ἔφησαν, κόνεως · καὶ προσδραμόντας εἰς τοὺς
 πρὸς τὴν πόλιν λοφώδεις τόπους, ἐωρακέναι αὐτοὺς πᾶσαν τὴν πόλιν καταπεπτακυῖαν,
 ὡς λαβόντας αὐτοὺς ὄρυγας καὶ ἔτερα πρὸς κάθαρσιν ἐργαλεῖα, ἀόπλους ὀρμῆσαι 20
 ὡς, τὸ δοκεῖν, πάντων τετελευτηκότων, σκάψαι καὶ τὰ τῶν πολιτῶν ἐλέσθαι
 πράγματα · καὶ τούτων οὕτως ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ βουλήματι ἐρχομένων, καὶ πλησίον
 γενομένων, | ὄραν πάντοθεν ἅπαν τὸ τεῖχος καὶ τὴν πόλιν καθάπερ τὸ πρότερον f. 159
 συνεστῶτα, καὶ ὀπλίτας φρουρίους ἐν τε τοῖς τείχεσι καὶ ἐκτὸς αὐτοῖς φαίνεσθαι ·
 καὶ οὕτως ἀπράκτους μετὰ φόβου ἀνθυποστρέψαι. [223] Τῶν οὖν ἀνεκλαλήτων 25
 τούτων θαυμάτων καὶ ἐκ τῶν βαρβάρων κηρυττομένων, ἐν εὐφροσύνῃ λοιπὸν
 μεθ' ἡσυχίας ἢ πόλις τῷ θεῷ καὶ τῷ μάρτυρι ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, κατ' ἔτος
 ἀνανεύμενοι, μεθ' ὕμνων συνηθροίζοντο ἐν τῷ ψυχασώστῳ τεμένει τοῦ αὐτῶν
 κηδεμόνος.

[224] Μετ' ὀλιγοστὸν οὖν τοῦτον ἤδη χρόνον ἐπῆλθε πάλιν τῇ πόλει, ἐξ ἡμετέρων 30
 ἀμαρτημάτων, ἀφατος θλίψις, ἐκ τοῦ τὸν πανάγιον καὶ ἰαματοφόρον καὶ ψυχορρύστην
 ναὸν τοῦ πολλάκις λεχθέντος μετὰ θεὸν δεῖσπότου ἡμῶν, τοῦ ἁγίου μάρτυρος f. 159^v
 Δημητρίου, πυρίκαυστον ἐξ ἀράτου τρόπου γενέσθαι. Τοσαύτης γὰρ οὐσης πληθῆος
 τῶν πολιτῶν καὶ ἐν ἡμέρᾳ γεγενημένου, μὴ ἐξισχῆσαι τοῦτον ἢ μέρος αὐτοῦ τοῦ

5 f. 158^v in sup. marg. titulum Περὶ διορυγῆς habet E || 11 κομισαμένων E To || 13
 τοῖς θεοπαιδευτοῖς corr. To || 19 λοφώδους E || 22 πλησίον E || 23 f. 159^v in sup. marg.
 titulum Περὶ τοῦ ἐμπρημοῦ habet E || 30 οὐλιγοστὸν E || 34 ἡμέρας E

- 1 παμφάγου εκείνου πυρός λυτρώσασθαι, καίτοι και έμπείρων αεροδρόμων ανδρών
πλείστων τυγχάνοντων, και υδροφόρων μαγγανικών οργάνων προς παράταξιν πυρός
οὐκ ὀλίγων καθεστῶτων, μη παῦσαι ἢ ελαττώσαι τὴν τοιαύτην δυναθέντων φλόγα
μέχρις ὃ πᾶς λεχθεὶς πανόλβιος ναὸς ἀπεκαύθη, ἐκεῖσε μόνον τῆς τοῦ πυρός φλογὸς
5 ἐνεληθείσης και μήπω ἕτερον τῶν προσπαρκακειμένων οἰκῶν ἢ τοῦ δημοσίου ἢ
f. 160 ἕτερόν τι καταβλάψαντος · οὐ μόνον τοῦ ἐνταῦθα φιλοχρίστου λαοῦ ἐπὶ | λυτρώσει
To 146 ἤγουν κατασθέσει, ὡς λέλεκται, συνδραμόντων και τῶν ἀρχόντων, ἀλλὰ γε και
προσπλευσάντων ἐνθάδε πλείστων ἐπηλύδων, μηδενός, ὡς εἴρηται, τῆς φλογὸς
κατισχῦσαι μέχρις ὅτου μονώτατος ὃ πανάγιος ἅπας κατεφθάρη ναός, μη ἑναπο-
10 μείναντος ἐν αὐτῷ καὶ μέρους ἐλαχίστου τινός, ἀλλ' ὡσπερ ἀστραπὴν διελθοῦσαν
οὕτως αὐθωρὸν τὴν πυρκαϊάν γενέσθαι, διὰ τινων πάντως κρυφίως τολμηθέντων
ἀτοπημάτων ἐκκάθαρσιν. [225] Θαύματος δὲ και τοῦτο και σπουδῆς τῶν φιλομαρτύρων
πολιτῶν, ὅτιπερ αὐτίκα τῆς φλογὸς μαρανθείσης, τὴν κάθαρσιν τοῦ αὐτοῦ τεμένου
ἐποίησαντο μεθ' οἰμωγῶν και θρήνους οὐ μετρίου · τὸ γὰρ πᾶν τῆς καύσεως και
f. 160^v τῆς καθάρσεως ἐν δυσὶν ὥραις τῆς | αὐτῆς μιᾶς ἡμέρας γεγονὸς ἦν · ὡς ἅπαντας
16 θρηνηδοῦντας λέγειν ὅτι διὰ τὰς ἡμῶν ἀδιορθώτους πράξεις εἰς ἐπεξέλευσιν τῆς
καθ' ἡμᾶς πόλεως και τοῦτο γεγενῆσθαι · ἄλλους δὲ κατ' ἀποκάλυψιν φάσκειν ὅτι
τὸν μάρτυρα ὑπὲρ ἡμῶν αἰτήσασθαι τοῦτο εἰς τὸν αὐτοῦ ναὸν γενέσθαι, και μη τὴν
πόλιν ἑτέραν ἐπεξέλευσιν δέξασθαι.
20 [226] Καὶ ἦν πᾶσι τότε ἀνυπομόνητος λύπη, ὡς και τινὰ τῶν γνησίως
ὑπουργούντων τοῦ πανυμνήτου μάρτυρος ἐπ' ὀνειδεῖ διὰ παντός μετὰ θρήνων
φερόμενον λέγειν · « Οὕτω σοι ἤρεσεν, ἄγιε ; ταύτη σου ἐστὶν ἢ πρὸς ἡμᾶς προμήθεια
ὅτι μετὰ τοσαύτας τῶν ἐχθρῶν γενομένης διὰ σοῦ πρὸς ἡμᾶς σωτηρίας και διαφόρους
f. 161 ἐπιστασίας, και τῶν αἰχμαλώτων τὰς ἀναρρῦσεις, και | τὴν τοσαύτην ἡμῶν ἐν τοῖς
25 πέρασι καύχησιν, ἵνα παραχωρήσης τὸν ναὸν σου πυρίκαυστον γενέσθαι, και οὕτως
αἴθριον και ἀσχήμονα ὑπάρχειν ; οὗτός ἐστιν ὃ ἔπαινος και τὸ ἐξ ἡμῶν πρὸς σὲ
καύχημα ; πῶς δὲ οἱ ἐνταῦθα προσπλέοντες ἐνθάδε παραγένωνται ; τίς δὲ οὐκ
To 148 ἐκστήσεται ἐπὶ τῇ γενομένη παρὰ | σοῦ παροράσει ; ἢ μᾶλλον ἔχοις φῆσαι πρὸς
ἡμᾶς ὅτι διὰ τὰς ἐνοῦσας ἡμῖν ἁμαρτίας τοῦτο γεγενῆται ; ναί, ἀσφαλῶς, εἰ γὰρ
30 ἦμεν ἀναμάρτητοι, οὐδενὸς χρεῖαν εἴχομεν · πότε δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν
δυσωπήσας παρηκούσθης ; ἀλλὰ πάντως καταρραθυμήσας ἡμῶν ἐν τοιαύτῃ ἐνέβαλες
θλίψει τὰς ψυχὰς ἡμῶν. » [227] Ἐν τούτοις δὲ και ἑτέροις πλείστοις τῷ παναγίῳ
f. 161^v μάρτυρι κεχρημένου | τοῦ ἀξίου ἀνδρὸς ἐκείνου, ὧτινι, φασί, διηνεκῶς ὠπτάνετο,
φαίνεται αὐτῷ καθ' ὑπαρ ὃ ἀοίδιμος οὗτος και συμπαθὴς μάρτυς, και λέγει αὐτῷ ·
35 « Τί μου καταδοῖς, ἀδελφέ ; πλεῖόν σου μέλει μοι διὰ τὸν οἶκόν μου · μη ἀθύμει,

22 φερομένους E || ταύτη : ταύτη E an leg. αὐτή? cf. paulo infra οὗτός ἐστιν ὃ
ἔπαινος || 28 φεῖσαι E || 33 f. 161^v in sup. marg. titulum Περὶ τοῦ ὀπτανομένου habet E

παραινῶ, ἐκδεχόμενος τὸν τοῦ θεοῦ ἔλεον · μείνον οὖν ὀλίγον μᾶλλον, και ὄψει τὴν 1
δόξαν αὐτοῦ¹, και τὸν αὐτόν μου οἶκον ὡσπερ και τὸ πρότερον φαιδρὸν και τῆς
θείας χάριτος ἀνάπλεων και τῆς προτέρας ἡξιωμένον εὐωχίας. »

[228] Ὁ οὖν τὴν τοιαύτην πληροφορηθεὶς ἐπιστασίαν, χρηστάς εἰληφῶς τὰς 5
ἐπαγγελίας, τοῖς γνησιωτέροις μετὰ θάρρους τὴν τοῦ ἀγίου ἐπαγγελίαν εὐηγγελίζετο. 5
Ἐνίων δὲ ἐν ἀπιστίᾳ τοῦ φαινομένου γινομένων, και λεγόντων · Τίς τοῖς χρόνοις f. 162
τούτοις δυνήσεται τὴν τοιαύτην τοῦ ναοῦ ἀνοικοδομὴν ποιήσασθαι ; ποῦ δὲ οἱ
ὀφείλοντες ἐργάται ἢ τὸ χρεῖμα πρὸς τὴν αὐτοῦ κατασκευὴν ; και ἄλλα δὲ τινὰ
πλείστα βραθυμίας ἐχόμενα · ὁρῶν τοίνυν ὃ ὄντως σφισίπατρις τὸ συμπαθὲς τῶν 10
αὐτοῦ πολιτῶν και τὸν στεναγμὸν και τὰ δάκρυα, μη φερόντων καθορᾶν τὸν 10
ἱαματόκλυτον ἄγιον ναὸν οὕτως αἴθριον και τῆς προτέρας ἡξιωμένον τιμῆς, εὐφροσύνη
αὐτοῦ ἠτήσατο τὸ ἐν τῇ σκηπῇ τὸν Βεσελεὴλ φωτίσαν² τὸν θεὸν καταπέμψαι εἰς
ἄσπερ αὐτὸς ἐπεῖδε ψυχὰς, ἵνα πάλιν τὸν αὐτοῦ οἶκον τοῖς οἰκείοις πολιταῖς φαιδρὸν
ἐγκαταστήσῃ. [229] Ὅπερ και γεγενῆται, και διὰ τῆς τοῦ ἀθλοφόρου σπουδῆς f. 162^v
τε και συνάρσεως, ὡς ὄρατε και νῦν, ὃ ὑπερκαλλῆς οὗτος και ἱαματοφόρος οἶκος 15
ἀνιερώθη, ξένων και πολιτῶν σωτήριος και τῆς προτέρας ἡξιωμένος τιμῆς, εὐφροσύνη
τε τοῖς πᾶσι γενόμενος, πᾶσι παρέχει τὰς αἰτήσεις προσφόρως · ἐν ᾧ και πανηγυ-
ρίζομεν τρυφῶντες τῶν θείων μυστηρίων, και τὴν ἐτήσιον αὐτοῦ ἑορτάζομεν μνήμην,
τρυγῶντες ἀπαύστως τὰς θεοσδότους αὐτοῦ χάριτας ἀνευδότως διὰ τῶν αὐτοῦ
ἐπιστασιῶν, δοξολογοῦντες πατέρα και υἱὸν και ἅγιον πνεῦμα νῦν και ἀεὶ και εἰς 20
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

1 Cf. Joh. 11. 40

2 Cf. Ex. 31. 2 sq., 35. 30 sq., 36. 1-2

6 f. 162^r in sup. marg. titulum Ἐπὶ τῶν χρόνων Λέοντος ἐπάρχου habet E || 13 ἄπερ E.

QUATRIÈME MIRACLE

« Sur l'affaire de Perboundos, la famine et le blocus »

[230] Ayant brièvement et partiellement parcouru la foule des miracles [anciens] de saint Démétrius, je vais en venir à la sollicitude que le martyr nous a témoignée de notre temps, en délivrant la ville de dangers qu'elle ne pouvait par elle-même éviter. [231] Nos voisins les Sklavènes demeureraient en paix, quand le personnage placé alors à la tête de notre préfecture, sans qu'on sache comment ni pourquoi, envoya à l'empereur rapport sur rapport contre le roi des Runchines, Perboundos, en l'accusant de préparer un mauvais coup contre Thessalonique. Si bien que l'empereur écrivit à l'autorité préfectorale en ordonnant que Perboundos lui soit envoyé enchaîné : la lettre fut communiquée privément aux premiers de la cité, et le roi, qui vivait dans la ville, fut arrêté aussitôt et envoyé chargé de chaînes à l'empereur.

[232] Quand ceci fut connu du peuple sklavène, ses deux parties, ceux du Runchine et ceux du Strymon, demandèrent que conjointement avec notre ville une requête fût présentée à l'empereur de ne pas mettre à mort Perboundos, de lui pardonner et de nous le renvoyer libre. En effet, une députation, composée de Thessaloniens et de Sklavènes, se rendit auprès de l'empereur, mais elle le trouva se préparant à la guerre contre les Arabes : il fut convenu que Perboundos serait libéré après la guerre.

[233] Sur cette promesse, les députés revinrent, l'empereur ordonna que Perboundos fût délié et donna des ordres pour son vêtement et son entretien, et l'agitation des Sklavènes s'apaisa. [234] Mais le diable intervient, et trouve comme instrument¹ un hermèneute impérial^{1bis} bien en cour :

(1) Ὀργανον τῆς αὐτοῦ ἀπωλείας : l'affaire tournera en effet à la perte de l'hermèneute ; cf. ci-dessus p. 183 n. 6.

(1 bis) Les hermèneutes ou interprètes sont des fonctionnaires de la poste et des affaires étrangères : cf. Oikonomidès, *Listes de préséance*, p. 312. Il ne serait pas surprenant que l'un d'eux ait été chargé de surveiller ou d'interroger Perbound : peut-être même était-il d'origine slave, ce qui expliquerait la complicité.

il convient avec Perboundos que celui-ci s'enfuira de Constantinople, se réfugiera sur le domaine que possède en Thrace l'hermèneute, qui au bout de quelques jours viendra l'y chercher pour le conduire en sûreté dans son pays.

[235] Le roi Perboundos, qui est habillé à la grecque et parle grec, sort sans difficulté de Constantinople par la porte des Blachernes, et se rend dans la propriété de l'hermèneute, où il vit caché. On le cherche en vain dans Constantinople : l'empereur et les autorités, très inquiets, interdisent tout mouvement de navigation et font fermer les portes de la ville ; on envoie dans toutes les directions des cavaliers et des bateaux, pendant quarante jours. [236] Ceux qui avaient été préposés à sa garde sont torturés et mis à mort, d'autres sur qui pèsent des soupçons sont condamnés à la mutilation, d'autres emprisonnés et maltraités, les...² : bref une foule de gens sont mis en danger à cause de cette fuite, au point que même le préfet de Constantinople, victime de la colère impériale, fut envoyé ici³. [237] L'empereur fait aussitôt, par un dromon, prévenir Thessalonique de la fuite de Perboundos, et l'engage à prendre des mesures de sûreté et faire des provisions de vivres, car il est à prévoir que les Sklavènes vont se soulever.

[238] Mais Dieu, par l'intercession de saint Démétrius, délivra l'empereur du souci : contre tout espoir, et alors que les recherches allaient cesser, Perboundos fut découvert sur le domaine de l'hermèneute, caché dans une plantation de roseaux proche de la ville des Bizytanes, où la femme de l'hermèneute lui apportait en secret la nourriture. C'est un prodige de la Providence que pendant tant de jours ce roi n'ait pas bougé de là, alors qu'il était si loin de Constantinople et qu'on ne soupçonnait même pas son refuge, et au contraire tout près d'autres tribus sklavènes où il

(2) Ἀπράκτους τοὺς τῶν πρακτόρων πράκτορας appelle sûrement une correction, mais laquelle ? Et le sens est-il bien que certains fonctionnaires, dont la responsabilité est engagée dans la fuite de Perboundos, sont révoqués ? Il y a peut-être une sorte de jeu de mots entre ἀπράκτους (la correction ἀπράτους serait mauvaise) et πράκτορας, qu'il faut probablement conserver. Mais πρακτόρων n'est guère défendable. H. Grégoire nous avait autrefois suggéré πρακτορείων, ou παρακτίων (dans ce dernier cas, on penserait à des agents des embarcadères ou échelles, chargés aussi d'une tâche de surveillance). Nous aurions plus volontiers cherché du côté du πρατώριον, à cause de son rôle de police, et à cause de l'allusion que nous croyons trouver dans la phrase suivante à l'éparque de Constantinople.

(3) Nous ne proposons cette interprétation (le préfet de Constantinople envoyé en disgrâce à Thessalonique) qu'à titre d'hypothèse.

eût pu chercher le salut : prodige procuré par les prières de saint Démétrius, comme on le verra par la déposition de Perboundos.

[239] Arrêté, amené à Constantinople et interrogé, il révèle que c'est sur les avis de l'hermèneute qu'il s'est enfui, et qu'il l'attendait comme il était convenu pour qu'il le conduise en sûreté. Alors l'empereur fait mettre à mort l'hermèneute avec sa femme et ses enfants, mais il ne sévit pas contre Perboundos, qu'il se borne à remettre sous surveillance comme auparavant, en attendant de nous le renvoyer sous certaines conditions de garantie.

[240] Le démon une fois de plus ne resta pas inactif, mais inspira à Perboundos l'idée de s'enfuir à nouveau. Il s'y préparait et le projet allait encore réussir, quand Dieu le fit découvrir : l'empereur en fut informé, ainsi que des intentions de Perboundos en cas de succès. [241] Celui-ci révéla en effet au cours de l'enquête que s'il avait pu rentrer dans son pays, il n'aurait plus jamais songé à la paix, mais aurait rassemblé toutes les peuplades voisines et mené une guerre impitoyable et incessante sur terre et sur mer, sans épargner la vie d'aucun chrétien. [242] Ses desseins ainsi connus, il subit la mort que méritait sa scélératesse. Mais les peuplades sklavènes, celles du Strymon et du Runchine avec les Sagoudates, se lancèrent alors d'un seul élan à l'attaque de Thessalonique.

[243] Ils arrêtèrent entre eux que chaque jour les Sklaves du Strymon feraient des raffles de prisonniers à l'est et au nord de la ville, ceux du Runchine et les Sagoudates à l'ouest et sur la mer avec des navires⁴. Ce qu'ils firent tout au long de deux années pleines. Chaque jour ils envoyaient trois ou quatre détachements, et les Thessaloniens étaient réduits au désespoir. S'il y avait quelque relâche à l'est, c'est vers l'ouest que l'alarme éclatait ; si les ennemis se repliaient au nord, c'est sur mer que s'élevaient les lamentations de ceux qui ne pouvaient supporter le spectacle des gens tués et capturés.

[244] On en vint à fermer les portes de la ville, parce que des gens de peu de sens y affluaient pour sortir, à cause de l'extrême famine qui régnait dans la cité. Famine dont l'origine est l'appât du gain, et rien d'autre. Car alors que l'empereur avait ordonné par lettre que l'on fit des réserves, et que d'ailleurs il y avait beaucoup de blé dans les greniers publics, ceux qui avaient la charge d'administrer la ville vendirent ce blé à sept modioi

(4) Ἐξευγμένων νηῶν : des navires charpentés, non plus de simples monoxyles ; cf. ci-dessus, p. 169, n. 1.

pour un nomisma aux bateaux étrangers, et cela quand ils connaissaient déjà le mouvement des ennemis. Car c'est la veille du jour où les ennemis commencèrent leurs courses, le soir, qu'on fit sortir du port ces navires céréaliers⁵.

[245] Le lendemain matin⁶ à la cinquième heure les courses commencèrent des deux côtés⁷ et se répétèrent chaque jour : il n'y eut bientôt plus une seule tête de bétail. Comme la navigation était fermée, la terre non cultivée, tout approvisionnement supprimé, la famine augmenta, au point que ceux qui n'avaient jamais rien consommé d'impur mangèrent la viande d'âne et de cheval. D'autres se nourrirent de bouillie de châtaignes d'eau, de graines de grands joncs, de têtes et de graines de mauve sauvage et d'orties⁸ et d'autres plantes bizarres. Il n'y avait ni vin, ni huile, ni légumes secs, et bientôt les herbes elles-mêmes manquèrent.

[246] État physique des assiégés. Certains sortent à quelque distance des portes, pour tenter de trouver quelques plantes, ou quelques restes dans les exploitations campagnardes, bien que tout eût été enlevé ou brûlé par les barbares : à l'instant où ils avaient franchi les portes, les barbares se jetaient sur eux comme une bête sur sa proie, les enlevaient ou les tuaient, et on ne les revoyait plus. [247] Désespoir général : Thessalonique avait déjà été à diverses reprises attaquée par des ennemis, mais personne n'avait jamais entendu parler d'une famine si terrible que l'eau même vint à manquer, du fait de la pression ennemie^{8 bis} et aussi de

(5) Les autorités de Thessalonique ont fait une bonne affaire en laissant exporter à un taux élevé le blé emmagasiné dans la ville, alors que l'empereur avait donné des ordres contraires, et que d'ailleurs elles ne pouvaient ignorer l'imminence de l'attaque des Sklavènes (qui devait se déclencher en effet le lendemain). Mais les derniers mots, μηδέπω ἐκφορίου ἐκ τῶν ἐνταῦθα γενομένου, ne sont pas clairs. Faut-il entendre par ἐκφορίου une taxe, ou, plutôt, une autorisation de sortie, bref une formalité quelconque, qu'on n'aurait même pas pris le temps d'exiger des bateaux, tant on pressait leur départ ? Ἐκφορίου se retrouve plus loin, p. 221 l. 6, au sens général de « exportation ».

(6) Noter le sens affaibli de ἕωθεν (le matin, non : dès l'aube) rapproché de ὄραν πέμπτην. La leçon ἕσωθεν de To n'est qu'une mélecture, et la correction de ὄραν en ἡμέραν n'est pas nécessaire.

(7) Nous ne savons si, par τῶν ἐκατέρων μερῶν, l'auteur entend la terre et la mer, ou bien les deux groupes de Sklavènes qui ont fait accord (ceux du Strymon d'une part, les Runchines avec les Sagoudates de l'autre) : cf. p. 209, l. 11.

(8) Tougard s'est intéressé à cette botanique : cf. aux p. 263-264 de son livre, les notes 72 à 75.

(8 bis) On comprend mal pourquoi l'eau est raréfiée διὰ τὸ ἐπίμονον τῶν βαρβάρων, à moins d'admettre que ceux-ci ont tari ou coupé les conduites d'adduction venant des environs.

l'absence de pluie, si bien que les gens mouraient à la fois de faim et de soif. [248] Aussi, on l'a dit, les personnes de peu de sens, ne songeant qu'à leur propre vie, lorsqu'elles pouvaient passer inaperçues couraient se réfugier chez les barbares, en quittant tout, femme, enfants, parents, et en reniant leur foi. Il n'y avait en effet aucun espoir de salut.

[249] Cependant Dieu n'abandonne pas la ville : comme le nombre était considérable de ceux qui s'enfuyaient chez les barbares, il inspira à ceux-ci de vendre aux Sklavènes de l'intérieur ceux qui se livraient à eux, de peur que devenant trop nombreux, et en raison de la proximité de Thessalonique, ils ne changent de dessein. [250] Ils réalisèrent leur projet, mais certains réussirent à s'échapper, et [leur témoignage] arrêta ceux qui voulaient encore fuir la ville, alors qu'elle allait devenir presque déserte avant même d'être prise. Ainsi la situation allait pouvoir se redresser, quand par la trahison de Sklavènes qui feignaient d'être avec nous, la fleur de nos hommes les plus valeureux fut massacrée au nord de la ville du côté des dunes⁹.

[251] L'empereur envoie dix bateaux de guerre avec des provisions : il ne pouvait dépêcher une plus grande armée, car lui-même était engagé dans une autre guerre. La conduite des marins envers ceux qui voulaient échanger ou acheter des vivres fut celle de gens sans entrailles. Aux Thessaloniciens qui, pressés par la famine, se jetaient à leurs pieds, ils prenaient tout pour un peu de nourriture. Ceux qui apportaient, non seulement leurs bijoux, mais encore leur literie et leurs vêtements, devaient aussi enlever les boucles d'oreilles de leurs femmes et les donner. [252] A

(9) Nous comprenons : les désertions multipliées mettaient Thessalonique en danger, quand la nouvelle du sort de ces transfuges, vendus à des tribus sklavènes de l'intérieur, arrêta ce mouvement ; le retour à plus de calme et de concorde allait desserrer un peu la situation, quand survint le massacre, dans les dunes au nord de la ville, d'une troupe d'élite de Thessaloniciens, attirée dans un guet-apens par des Sklavènes qui feignaient (τὸ δοκεῖν) d'être de leur parti. Ou faut-il comprendre qu'il s'agit de Sklavènes qui feignaient d'aider les Thessaloniciens fugitifs à s'échapper et à rentrer dans la ville ? De toute façon, l'auteur est volontairement discret sur cet épisode pénible, au point d'être obscur : nous comprenons mal, p. 213 l. 17, les mots ἐν κατάστασι καὶ μὴ γνώμῃ, qui font allusion à un retour à un comportement plus calme et unitaire, mais ne se construisent pas bien. J. Paramelle nous informe que *κατάστασις* se rencontre employé absolument dans Évagre et dans la littérature monastique, au sens de εἰρηλική *κατάστασις*, pour désigner l'état de l'âme ἀπαθής. J. Grosdidier de Matons propose, soit d'admettre l'existence d'une lacune, soit de procéder à une correction violente : ἐγκαθέστηκε μία γνώμη δυνήθηται « l'opinion unanime s'établit qu'on pouvait... ».

d'autres¹⁰ les autorités donnèrent l'ordre de perquisitionner dans les maisons où l'on soupçonnait qu'il y avait du blé ; chacun pénétrait ainsi comme chez soi dans les jardins de l'intérieur de la ville, et beaucoup de faibles gens connurent par là une mort lamentable. [253] La situation de la cité était telle que les églises *extra muros* avaient été transformées en postes de guet par les barbares, qui s'y dissimulaient, se jetaient comme des oiseaux de proie sur les Thessaloniciens qui se hasardaient de jour hors des murs, et les tuaient. D'autres, sur des monoxyles, cachés dans des anfractuosités du rivage, guettaient ceux qui se risquaient sur mer afin de se procurer un peu de soulagement¹¹, se jetaient sur eux et les massacraient.

[254] Alors les autorités et les citoyens décident que les embarcations dont on disposait encore, avec les dix bateaux venus de Constantinople, qui avaient vendu toutes leurs provisions, partiront pour la région de Thèbes [de Thessalie] et de Démétrias, chez les Bélégézètes, pour y acheter des grains. On convient que sans relâche, jusqu'à leur retour, les bras inutiles demeurés dans la ville se disperseraient sur les murailles. Donc tous ceux qui étaient dans la fleur de l'âge partirent chez les Bélégézètes, qui étaient à cette époque en paix avec Thessalonique. [255] Alors les rois du peuple des Drougoubites, méprisant les pauvres gens restés dans la ville, décidèrent d'assiéger et d'emporter celle-ci, assurés qu'ils étaient par des Sklavènes de l'endroit de s'en emparer facilement. Leurs préparatifs : machines à feu contre les portes, appareils d'osier tressé¹², échelles, pierriers, autres engins en bois, traits d'une invention nouvelle, bref toute sorte de machines que notre génération n'avait connues ni vues et dont jusqu'à présent nous ne saurions dire le nom. Puis tous les Sklavènes du peuple Runchine, avec les Sagoudates¹³, le 25 du mois de juillet de la

(10) Nous supposons qu'il s'agit encore de marins de la flotte envoyée par l'empereur : ils servent aussi de forces de police.

(11) Les Thessaloniciens surpris sur mer tentaient non de fuir, mais de pêcher pour se procurer quelque adoucissement à la rigueur de la famine. Les mots *κἄν τὰ πρὸς μικρὰν παραψυχὴν*, qui se retrouvent avec la même acception au paragraphe suivant, confirment cette interprétation. Tougard corrige tacitement en *ἐπιρρίπτοντας*, et traduit : « tuaient ceux-mêmes qui jetaient ce qui pouvait apporter un léger adoucissement » (c'est-à-dire le produit de leur pêche ?).

(12) Probablement les tortues.

(13) Ou bien il faudrait restituer *μετὰ τῶν* après *καὶ οὕτως* et remplacer ensuite *μετὰ* par *καὶ*, ce que rien n'autorise, ou bien, plutôt, il faut admettre que les Drougoubites, apparemment plus nombreux et plus forts, mais plus éloignés, prennent la tête de l'entreprise et fournissent le matériel, mais que les combattants sont principalement les Runchines et Sagoudates, proches de Thessalonique. On notera l'absence, qui sera expliquée plus loin, des Sklavènes du Strymon.

cinquième indiction, attaquent la ville, les uns du côté de la terre, les autres, innombrables, sur mer.

[256] Prière des Thessaloniens demeurés dans la ville.

[257] Dieu miséricordieux fait un premier miracle, en détournant de nous l'autre troupe de barbares, ceux du Strymon : car ils venaient eux aussi, selon l'accord passé entre eux, quand à trois milles de Thessalonique ils firent demi-tour. Ce sont donc ceux du Runchine et leurs voisins avec les Sagoudates qui nous assiégèrent par terre et par mer. [258] Le premier jour ils investirent la ville par terre en l'encerclant complètement depuis le bastion de l'ouest jusqu'à celui de l'est¹⁴, examinant par quels endroits elle pourrait être prise, cependant que les Sklavènes montés sur les navires¹⁵ inspectaient de même le rivage; et tous accumulaient sous les murs le matériel de siège.

[259] Lamentations des Thessaloniens sur eux-mêmes, et sur ceux qui sont partis chez les Bélégézètes : ils craignent qu'ils ne soient massacrés par cette peuplade, lorsqu'elle apprendrait la chute de Thessalonique; et c'est bien ce que les Bélégézètes avaient médité, et auraient accompli si saint Démétrius ne les avait prévenus.

[260] [Au soir] du premier jour, saint Démétrius apparaît, non en songe mais en réalité, à l'endroit du rempart simple¹⁶ dit l'Ourse, là où il y a une petite poterne : il est à pied, la chlamyde rejetée sur les épaules, un bâton à la main, et il chasse à coups de bâton des Sklaves qui s'étaient introduits par la poterne en disant : « Dieu a eu tort de nous les amener, ceux-là; et moi alors qu'est-ce que je fais ici? » [261] Autre apparition de saint Démétrius parcourant tout en sueur la muraille et disposant à certains endroits, pour monter la garde, des soldats inconnus à l'aspect imposant et magnifique. On se raconte ces apparitions jusqu'à l'aube du [second] jour, car l'inquiétude tient les Thessaloniens éveillés toute la nuit. Leur état de misère physique, provoqué par la famine.

[262] A l'aube donc du [second] jour, toute l'armée barbare pousse un cri qui fait trembler le sol et les murs, et s'élançe avec tout son matériel, les uns contre la muraille terrestre, les autres sur des bateaux contre le littoral; énumération des corps de troupe ennemis. [263] Les traits qu'ils

(14) Ce que l'auteur nomme βραχιόνιον doit être l'ouvrage situé à la jonction de la muraille terrestre et de la muraille maritime, aux deux extrémités est et ouest de l'enceinte fortifiée.

(15) Ici et plus loin : τῶν ζευκτῶν, sous-ent. νηῶν ou πλοίων; cf. ci-dessus, n. 4, et p. 169, n. 1.

(16) Nous comprenons : là où la muraille n'est plus précédée d'un ἔξω τεῖχος (la muraille maritime ?).

lançant sont pour les Thessaloniens comme un nuage d'hiver chargé de pluie, qui change le jour en obscurité : mais ils s'écartent de la ville là où apparaît saint Démétrius. [264] Les barbares cherchent à incendier la poterne dont on a parlé, en entassant contre elle un immense bûcher, cependant qu'un tir intense interdit aux défenseurs l'approche des créneaux : mais une fois le bois de la poterne consumé, il apparaît que son armature de fer est intacte, ou plutôt fondue comme en une nouvelle matière, en sorte que la poterne, quoique brûlée, continue de tenir bon. Les barbares stupéfaits quittent les lieux, beaucoup d'entre eux étant mystérieusement blessés ou tués, non seulement à cet endroit, mais sur toute la longueur du mur terrestre et du côté de la mer.

[265] Après trois jours pendant lesquels ils attaquèrent en vain les portes et les endroits qu'ils avaient reconnus faciles à prendre, les barbares, emportant leurs chefs tués ou blessés par intervention divine, et se disputant entre eux, rentrèrent chez eux. [266] Les Thessaloniens portent dans la ville tout le matériel abandonné par les ennemis, et rendent grâces à Dieu. [267] Les barbares se querellent, et reprochent à ceux qui les avaient poussés à cette guerre de leur avoir fait croire qu'il n'y avait plus dans la ville que des vieillards et de faibles femmes, alors qu'une grande armée s'est opposée à eux. Ainsi fut manifeste pour tous le fait que les saints, grâce à saint Démétrius, avaient combattu avec nous. [268] Quelques jours plus tard revinrent aussi sains et saufs, avec du blé et des légumes secs, ceux qui étaient partis chez les Bélégézètes : les Sklavènes leur avaient appris là-bas le salut miraculeux de la ville; ils rendent grâces à Dieu, qui avait déjoué le mauvais dessein ourdi contre eux.

[269] Telle fut la fin du siège : mais si l'on voulait raconter en détail tous les miracles opérés par saint Démétrius à chaque endroit, à chaque porte et sur le bord de la mer, tous les papyrus du Nil ne suffiraient pas pour les livres qu'il faudrait écrire. Cependant, de tant de faits, je rapporterai brièvement quelques-uns. [270] Car si le siège prit fin, les courses quotidiennes contre la ville continuèrent comme avant, avec des raids et embuscades où les imprudents se faisaient prendre.

[271] Voici le miracle qui surpassa tous les autres. Les Sklavènes s'efforçaient d'inventer des armes et des engins nouveaux pour attaquer la ville, et rivalisaient à qui présenterait à leurs chefs le projet qui serait jugé le meilleur. [272] Un Sklavène particulièrement habile et expérimenté dans la confection des machines demanda au roi autorisation et aide pour construire en bois, matériau abondant, une tour montée sur un ingénieur

système de roues et de cylindres : elle serait revêtue de peaux fraîches, pourvue sur les deux côtés de..., et comporterait trois étages, pour les archers, les frondeurs et, au sommet, des pétroboles et des soldats protégés par une ligne de créneaux.

[273] Les archontes sklavènes, étonnés et incrédules, demandent qu'on leur fasse un dessin dans la poussière : l'homme s'exécute, et les chefs convaincus mettent à sa disposition une foule d'hommes, bûcherons¹⁷, charpentiers, spécialistes du fer, ainsi que des soldats et des fabricants d'armes de jet. [274] L'émulation régnait entre tous et le montage de l'engin allait commencer, quand saint Démétrius apparaît au mécanicien et lui donne une gifle, qui le jette hors de son bon sens : aussitôt il se met à fuir ses compagnons, d'autant plus qu'ils le pressent davantage de construire l'engin, d'autant plus loin qu'ils le serrent de plus près : enfin il va se cacher et vivre comme une bête dans des montagnes sauvages, et la construction de la machine reste en panne.

[275] Il y resta jusqu'à ce que, par l'intervention de saint Démétrius, le siège eût été levé. Alors il revient à son bon sens, et raconte à tous ce qui s'est passé : il commençait son travail, quand il voit un homme roux et de belle apparence qui lui donne une gifle sur la joue ; il perd l'esprit, croit reconnaître l'homme dans chacun de ses compagnons, s'enfuit.

[276] Une seconde fois, il voit le même personnage, qui lui dit de quitter sans crainte son désert, de se rendre à Thessalonique et de l'y chercher : ce qu'il fait, il reconnaît dans saint Démétrius celui qui a empêché la construction de la machine, il croit en Dieu et en son martyr, et il est jugé digne de recevoir le baptême, après qu'il eut raconté à tous le miracle.

[277] Voici un autre exemple du secours apporté par saint Démétrius. Les Sklavènes du Strymon et du Runchine, relâchant leur pression du côté de Thessalonique, faisaient en revanche la course, avec leurs bateaux charpentés, aux marins qui portaient du ravitaillement à Constantinople, et en dépouillaient un grand nombre : marins des îles, des Détroits, de Parion et de Proconnèse ; ils faisaient même prisonniers, avec ces marins, les gens de la station de douane, et rentraient chez eux, au fond de leurs criques, avec un grand nombre d'embarcations. [278] L'empereur, voyant

(17) « Des gens qui coupent le bois προς τὰ βῆθρα » : pour le fondement, le socle de la tour, notamment le système de roues et cylindres qui la porte et la fait mouvoir. Nous comprenons mal pourquoi, un peu plus loin, interviennent des soldats et des fabricants d'armes ou machines de jet, à moins que ces dernières ne soient les pétroboles qui doivent être placées en haut de la tour.

que l'insolence des ennemis osait se porter, non seulement contre notre ville, mais contre les autorités centrales, donna l'ordre à l'armée de traverser la Thrace et le pays d'en face et d'attaquer les Sklavènes du Strymon : non toutefois par surprise, car il les prévint, et ceux-ci purent alors occuper les clisures et les endroits forts, se préparer à la résistance, appeler à leur aide plusieurs rois barbares.

[279] Mais cette fois encore saint Démétrius et les autres saints furent nos alliés, l'armée grecque fut victorieuse des Sklavènes, et aux endroits mêmes où ils avaient dressé des embuscades ceux-ci perdirent leurs meilleurs soldats. Alors toute la tribu barbare prit la fuite, et des gens¹⁸ accourus jusqu'à Thessalonique en secret incitèrent les nôtres à sortir jusqu'aux habitations sklavènes voisines et à prendre la nourriture qui s'y trouvait : car à cause de l'indignable terreur qu'éprouvaient les Sklavènes, et du massacre qu'ils avaient subi, leurs familles abandonnaient tout et refluaient vers l'intérieur¹⁹. [280] On put alors voir nos concitoyens, [semblables par l'effet de la famine à] des morts et à des fugitifs, se rendre avec femmes et enfants aux habitations [sklavènes] des environs de Litè²⁰ et autres lieux voisins, en ramener du blé et des légumes secs, d'autres des ustensiles et tout ce qui pouvait servir à la nourriture, le transportant sur leurs épaules, sans armes et, comme il convenait pour la route et la chaleur, à demi vêtus. [Le pillage] que les Sklavènes avaient préparé contre nous, la Providence grâce à saint Démétrius le retourna contre eux.

[281] Après que l'armée eut été envoyée par l'empereur contre les Sklavènes, des bateaux céréaliers furent dirigés sur Thessalonique avant même que cela n'ait été demandé : car les autorités de la ville ne bougèrent pas, de crainte que l'exportation de blé à laquelle elles avaient procédé ne fût découverte et ne soulevât contre elles l'indignation. Et bien que

(18) Non pas, selon nous, des Sklavènes, mais des Grecs.

(19) Cette phrase fait difficulté. Dans tout le passage, αὐτοὶ désigne constamment les Sklavènes. Nous avons choisi de corriger καταλιπόντας, que donne E, en καταλιπούσας (correction à peine nécessaire, étant donné le laxisme avec lequel notre auteur pratique les accords), plutôt que de corriger πάντα en πάντας. Autrement dit nous considérons que la défaite infligée par les troupes impériales incite tous les Sklavènes à quitter la zone du littoral, et pas seulement les combattants survivants, qui se seraient repliés vers l'intérieur (τὰ μέρη, par opposition au littoral) en abandonnant leurs familles.

(20) Litè, localité située à une dizaine de km. au N. de Thessalonique, sur la route de Serrès, siège d'évêché ; on y allait par la porte Litèa, dans la muraille occidentale de Thessalonique, au nord de la porte Dorée.

l'on dit que 5.000 mesures de blé suffisaient²¹, l'empereur, par l'inspiration divine, nous en fit expédier 60.000. Après l'envoi de ces approvisionnements, sous escorte de bateaux de guerre, les barbares en vinrent à désespérer et ouvrirent des pourparlers de paix.

[282] Louange à Dieu, et au protecteur qu'il a donné à Thessalonique. S'il fallait raconter toutes les autres négligences et peines qui affectèrent la ville du fait des autorités étrangères ou indigènes qui en eurent alors le gouvernement, et les machinations variées que seul saint Démétrius déjoua, il y en aurait pour se moquer, à leur habitude, et déclarer faux selon leur petite jugeotte des miracles du martyr. Mais, par la décision divine, l'issue est équitable pour tous ceux que rémunérera le juge suprême²². Doxologie.

(21) L'auteur veut dire que les autorités de Thessalonique, coupables et inquiètes, ont minimisé les besoins de la ville en blé.

(22) Nous comprenons que l'auteur préfère ne pas rapporter toutes les irrégularités, comme la spéculation sur le blé, à laquelle des « archontes » se sont livrés à l'occasion de ces événements, et faire appel au jugement de Dieu.

Ms. : E ff. 162^v-187.

Edd. : AASS oct. IV 173-179 = PG 116 1349-1360 (fragmenta pauca) ||

Tougaard 148-186 (*notae* 262-266) fere integrum.

Περὶ τῆς κατὰ τὸν Περβούνδου λιμοῦ καὶ ἀνευδότου πολιορκίας

f. 163 [230] Τὴν ἤδη προτεθεῖσαν μερικῶς τῶν θαυμάτων πληθὺν τοῦ ἀοιδίμου καὶ
 To 148 συμμάχου καὶ κηδεμόνος ἡμῶν Δημητρίου, τοῦ γνησίου θεράποντος τοῦ ἀκαταλήπτου
 5 καὶ δημιουργοῦ τῶν ἀπάντων θεοῦ, ἐν βραχεῖ λόγῳ ἐκ τῶν πλείστων διεξελθῶν,
 μετελεύσομαι εἰς τὴν νῦν καθ' ἡμᾶς προσελθοῦσαν παρ' αὐτοῦ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν τὴν
 ψυχὴν προιεμένου μάρτυρος Δημητρίου προμήθειαν, ὅπόσους κινδύνους καὶ ἰδρώτας
 ὑπὲρ ἀναξίων δούλων προσέλατο, καὶ ὡς τὴν πόλιν παρ' ἐλπίδας ἐξ ἀφεύκτων
 κινδύνων ἐρρύσατο. [231] Τῶν γὰρ πολλάκις λελεγμένων τῶν προσπαρακειμένων
 τῇ θεοσώστῃ ταύτῃ πόλει Σκλαβίνων τὸ δοκεῖν τὰ τῆς εἰρήνης κρατούντων, ὁ τότε

7 προήλατο E

τῆς τῶν ἐνταῦθα ἐπαρχότητος κρατεῖν κελουσθεῖς, ποίῳ τρόπῳ ἢ τίνος χάριν, τὰς 1
 θεοσόφους τοῦ ὑπὸ θεοῦ λαχόντος βασιλεύειν ἡμῖν δι' ἀναφορῶν ἐνήχησεν ἀκοῶς f. 163^v
 κατὰ τοῦ τῶν Ῥυγγίνων ῥηγός, τοῦνομα Περβούνδου, ὡς διαθέσει δολίᾳ καὶ γνώμῃ
 πονηρᾷ κατὰ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως βουλευσαμένου. "Ὅστις θεοστεφῆς βασιλεὺς
 θεῖαν αὐτοῦ κεραίαν πρὸς τὴν ὑπαρχον ἐξουσίαν κατέπεμψε, κελύσας τὸν αὐτὸν 5
 ῥῆγα | δι' οὗ νομίζει τρόπου δέσμιον πρὸς αὐτὸν ἀποστεῖλαι. Καὶ τῶν τοιούτων To 150
 εὐσεβῶν κεραίων τοῖς ἐξόχοις τῶν πρώτων ἰδίᾳ ἐμφανισθεισῶν, τοῦτον αὐθωρὸν
 ἐν τῇ πόλει διάγοντα κρατήσαντες, ἔστειλαν σιδηροδέσμιον, καθὼς τὰ θεῖα περιεῖχαν
 γράμματα, πρὸς τὸν λεχθέντα πανήμερον βασιλέα.

[232] Καὶ τούτου γεγενημένου, καὶ ἐγνωκότος τοῦ παντός τῶν Σκλαβίνων 10
 ἔθνους, ἦτον ἄμφω τὰ | μέρη, τουτέστι τῶν τε ἀπὸ τοῦ Ῥυγγίνου ἔτι μὴν καὶ τῶν f. 164
 τοῦ Στρυμῶνος, δεηθῆναι σὺν τῇ πόλει τῷ προαφηγηθέντι δεσπότη ὡς μὴ τοῦτον
 ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τὸ πταῖσμα αὐτοῦ παραχωρηθῆναι, καὶ τοῦτον σταλῆναι αὐτοῖς,
 ἱκετευόντων ἀπολυθῆναι. Ἐπὶ τοῦτο οὖν σταλέντων ἐκ τῶν ἐνταῦθα κατ' ἐπιλογὴν 15
 ἐμπείρων ἀνδρῶν, μετὰ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν σκλαβίνων πρεσβευτῶν, πρὸς τὸν
 παγγάληνον βασιλέα, καὶ εὐρημένης τῆς αὐτοῦ εὐσεβείας πρὸς παράταξιν τῶν
 θεοπτῶτων Ἀγαρηνῶν ἀνθοπλιζομένης, συντάξασθαι τοῖς αὐτοῖς ἅπασιν ἀποκρι-
 σιαρίοις τὸν αὐτὸν Περβούνδον μετὰ τὸν πόλεμον ἀπολύειν. [233] Ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ f. 164^v
 οὖν ὑποσχέσει στείλας αὐτοὺς ἐνταῦθα, ἐξ ἐκείνου | τοῦτον κελύσας λυθῆναι, καὶ
 φορεσίαν καὶ πᾶσαν θεραπείαν αὐτῷ ἡμερησίαν ὄρισας παρασχέσθαι, τῶν δὲ 20
 προαφηγηθέντων ἀποκρισιαρίων μετὰ καὶ τῶν ἐκ βαρβάρων πρεσβευτῶν ἐνταῦθα
 καταλαβόντων, καὶ τῶν ἀπάντων Σκλαβίνων ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ὑποσχέσει ἐκ τῆς
 αὐτῶν μανίας καταπαυσάντων, [234] ὁ πάντων ἐχθρός, ὁ ἀρχέκακος δαίμων, τινὰ
 τῶν βασιλικῶν ἐρμηνευτῶν γνωστὸν καὶ ἀγαπώμενον ὑπὸ τοῦ λεχθέντος πιστοῦ
 βασιλέως καὶ τῶν ἀρχόντων εὗρεν ὄργανον τῆς αὐτοῦ ἀπωλείας, συνταξάμενον 25
 τούτῳ τῷ λεχθέντι | Περβούνδῳ φυγάδα γενέσθαι, καὶ ἐν τῷ αὐτοῦ προαστείῳ To 152
 ἀπελθεῖν, διακειμένῳ ἐν τοῖς Θρακώοις μέρεσιν, αὐτοῦ συνθεμένου μετὰ τινος
 ἡμέρας | ἐξιέναι καὶ λαμβάνειν καὶ ἀποσφύζειν τοῦτον εἰς τὸν οἰκεῖον τόπον. f. 165

[235] Καὶ τῆς τοιαύτης συντάξεως γεγενημένης μεταξὺ αὐτῶν, ὁ ῥῆξ Περβούνδος,
 ὡς φορῶν ῥωμαῖον σχῆμα καὶ λαλῶν τῇ ἡμετέρᾳ διαλέκτῳ, ὡς εἰς τῶν πολιτῶν 30
 ἔξεισι τῆς ἐν Βλαχέρναις πύλης, καὶ εἰς τὸ τοῦ ἐρμηνευτοῦ προάστειον ἄπεισιν,
 ἐκεῖσε κρυφθδὸν ἐνδιατρίδων. Ζητηθέντος οὖν τοῦ αὐτοῦ Περβούνδου ἐν τῇ
 βασιλευοσῇ πόλει καὶ μὴ εὐρημένου, ἀγνώστου δὲ τῆς τοῦ ἐρμηνευτοῦ καὶ αὐτοῦ
 συντάξεως καθεστῶσης, ὁ τῶν σκήπτρων κύριος μετὰ καὶ τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων
 ἐν ἀθυμίᾳ πλείστη συσχεθεῖς ἄπλοιοι ἐκ πάντοθεν ἐκέλευσε γενέσθαι, καὶ τὰς πύλας 35

19 f. 164^v in sup. marg. titulum Περὶ τὸ πῶς ἔφυγεν ὁ Περβούνδος habet E || 23
 ἀρχαίκακος E rescriptum et congruens

- f. 165^v ἀπάσας τῆς πόλεως ἀποκλείσας, καὶ πανταχόσε ἵππεις καὶ πλοῖα | ἀποστείλας
εἰς τὴν εὐρεσιν τοῦ εἰρημένου Περβούνδου, καὶ μέχρι ἡμερῶν τεσσαράκοντα
ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας ἄλλους ἐπ' ἄλλων στέλλων τὴν ζήτησιν ἐποιεῖτο. [236] Τοὺς
δὲ ἐπὶ τῇ τούτου παραφυλακῇ λαχόντας μετὰ πλείστας βασάνους ξίφει ὑποβληθῆναι
5 ἐκέλευσεν, ἄλλους δὲ ἐξ ὑπονοίας ἀκρωτηριασθῆναι, ἄλλους φυλακαῖς καὶ αἰκισμοῖς
ὑποβληθῆναι, καὶ ἀπράκτους † τοὺς τῶν πρακτόρων πράκτορας † γεγενῆσθαι καὶ
ἀπλῶς εἰπεῖν ἀπειρον πλῆθος διὰ τὴν αὐτοῦ φυγὴν ἐκινδύνευεν, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν
τὴν πολιταρχίαν τότε πεπιστευμένον ἀγανακτιθέντα ἐνθάδε σταλῆναι. Καὶ ἦν
f. 166 θεωρῆσαι τὴν εὐδαίμονα πᾶσαν πόλιν ἐν μεγάλῃ ἀδημονίᾳ καὶ θλίψει | καὶ δάκρυσι
10 συγχυθεῖσαν. [237] Αὐθωρὸν δὲ τῆς τοῦ λεχθέντος Περβούνδου φυγῆς ὁ τὴν μέριμναν
πάντων ἀναδεδεγμένος φιλόχριστος βασιλεὺς διὰ δρόμονος σπουδαίως κατὰδῆλον
To 154 τῇ | πόλει ἡμῶν τὴν τούτου φυγὴν ἐποίησατο, παρακελευσάμενος φροντίσαι τῆς
ἑαυτῶν ἀσφαλείας ἔτι μὴν καὶ ἐναποθέτου τροφῆς, διὰ τὴν ἐκ τούτου μέλλουσαν
τῇ πόλει προσγίνεσθαι ἐπανάστασιν ἐκ τοῦ αὐτοῦ τῶν Σκλαβίνων ἔθνων.
15 [238] Ἄλλ' ὁ πάντων δεσπότης καὶ δημιουργὸς καὶ φιλόανθρωπος θεός, διὰ
τοῦ εὐσθενεστάτου καὶ φιλοκτίρμονος μάρτυρος αὐτοῦ καὶ ἐν τούτῳ σπλαγχνισθεὶς,
ἄλυπον διεφύλαξε τὸν ὑπ' αὐτοῦ στεφθέντα βασιλέα, καὶ παρ' ἐλπίδας λοιπὸν, ὅτε
f. 166^v καὶ ἡ κατὰ τοῦ λεχθέντος Περβούνδου ζήτησις ἡμελλε καταπεσεῖν, ἐν τῷ λεχθέντι
τοῦ ἐρμηνευτοῦ προαστείῳ ἀπροσδοκῆτως εὐρηται κρυπτόμενος ἐν καλαμεῶνι
20 πλησίον ὄντι τῆς πόλεως τῶν Βιζυτανῶν, τροφὴν κομιζόμενον κρυφῆδὸν διὰ τῆς
τοῦ ἐρμηνευτοῦ γυναικός. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς ἀνω προνοίας τεράστιον ἐγένετο, ὡς
τοσαύτας ἡμέρας τὸν αὐτὸν ῥῆγα Περβούνδον ἐκείσε καρτερῆσαι καὶ ἀναμεῖναι,
καίτοι ἐκ μήκους πλείστου τῆς βασιλίδος πόλεως ὑπάρχοντα καὶ μήτε ἐν ὑπονοίᾳ
τὸν τοιοῦτον τόπον καθεστῶτα, ἀλλὰ καὶ πλησίον τυγχάνοντα ἐτέρων Σκλαβίνων
ἔθνων, ὅπου γε προσδραμεῖν καὶ σωθῆναι ἠδύνατο. Ἄλλ' ὡς λέλεκται, καὶ τοῦτο
25 διὰ τῆς τοῦ ἀθλοφόρου Ἰκεσίας ὁ πολυέλεος ἡμῶν θεὸς | πανσόφως ἐτερατούργησεν,
ὡς ἐκ τῆς αὐτοῦ τοῦ Περβούνδου καταθέσεως ἐν τοῖς ἐξῆς σαφηνίσομεν.
[239] Μετὰ γὰρ τὸ κρατηθῆναι τοῦτον καὶ ἐν τῇ πανευδαίμονι εἰσαχθῆναι
πόλει, καὶ διερωτηθῆναι περὶ τῆς αὐτοῦ φυγῆς, καὶ καταθέσθαι ὅτι βουλή καὶ γνώμη
30 τοῦ λεχθέντος ἐρμηνευτοῦ πέφευγε, καὶ ὅτι σύνταξιν ἔχων τοῦτον ἀνέμεινεν, ὀφείλων
δι' αὐτοῦ ἀποσωθῆναι, τότε τὸν εἰρημένον ἐρμηνευτὴν μετὰ καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικός
καὶ τέκνων ἐκέλευσεν ὁ πάντας ταῖς εὐσεβείαις νικῶν φιλόχριστος βασιλεὺς ξίφει
To 156 ἀμφοτέρους ἀποτμηθῆναι, μὴ ἐπεξελθὼν τῷ λεχθέντι Περβούνδῳ, ἀλλὰ τοῦτον

1 ἵππεις καὶ πλοῖα rescr. et ut vid. congr. || 13 ἑαυτὸν E ἑαυτοῦ corr. To || 20 Βηζη-
τανῶν E || 22 Περβούνδον rescr. et congr. || 26 f. 167^v in sup. marg. titulum Περὶ τοῦ Στρυμῶνος
καὶ τοῦ Ῥυγγίνου (sic) καὶ Ἀγουδάτου (sic) habet E

- ὑπὸ παραφυλακῆν καὶ μόνον, καθὸ τὸ πρῶτον ἐτύγχανε, γενέσθαι προστάξας, 1
| ὀφείλοντα αὐτὸν μετὰ τινων ἀσφαλειῶν πρὸς ἡμᾶς ἀπολυθῆναι. f. 167^v
[240] Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἤργησεν ὁ σφαλερὸς καὶ πᾶσι πολέμιος δαίμων, ἀλλὰ
τούτῳ πάλιν ὑπέβαλε φυγῇ χρῆσασθαι. Καὶ τούτου μελετηθέντος παρ' αὐτοῦ, καὶ
αὐθις τοῦ δράματος μέλλοντος γίνεσθαι, καὶ προνοία θεοῦ γνωσθέντος, ἀννήχθη 5
τὰ περὶ τοῦτο τῇ πανημέρῳ βασιλείᾳ καὶ τὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ, καὶ ὁποίας
βουλής ὑπῆρχεν εἴ γε φυγεῖν ἐξισχύσειε. [241] Καὶ ζήτησεως ἦδη ἀσφαλοῦς γεγενη-
μένης, καὶ καταθεμένου ὡς εἴ γε ἐν τῷ αὐτοῦ τόπῳ ἐπανῆλθε, μηδέπω τοῦ λοιποῦ
λόγον εἰρήνης θέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ προσπαρκαείμενα αὐτῷ πάντα ἔθνη συναθροίζειν, 9
καὶ μήτε εἰς γῆν ἢ εἰς θάλατταν τοῦ λοιποῦ, ὡς | εἴρηται, ἀπολέμητα καταλιμπάνειν, f. 168
ἀλλὰ διηνεκῶς πολεμεῖν καὶ μὴ ζωογονεῖν τὸν οἶον δήποτε χριστιανόν. [242] Καὶ
τῆς τοιαύτης αὐτοῦ βουλῆς θείᾳ, ὡς λέλεκται, ἐνεργείᾳ ἀποκαλυφθείσης, τότε καὶ
τὸν ἑαυτοῦ καθ' ἑαυτοῦ θάνατον ἐπεσπάσατο, καὶ τὸ τέλος τῆς ἑαυτοῦ ἀπωλείας
ἄξιον εὐρατο. Ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν τὰ τῶν προαφηγηθέντων Σκλαβίνων ἔθνη,
φημὶ τῶν τοῦ Στρυμῶνος καὶ Ῥυγγίνου ἅμα δὲ καὶ Σαγουδάτων, πανσυδίῃ κατὰ 15
τῆς καθ' ἡμῶν καθωπλίσαντο τῶν Θεσσαλονικέων πόλεως.
[243] Καὶ πρῶτον μὲν ὄρισαν μετὰ ἀλλήλων, τοὺς μὲν τοῦ Στρυμῶνος Σκλάβους
τὰ ἀνατολικά καὶ ἀρκτῶα αἰχμαλωτίζειν μέρη, τοὺς δὲ τοῦ Ῥυγγίνου καὶ Σαγουδάτους
τὰ πρὸς δύσιν καὶ τὴν | θάλατταν διὰ τῶν ἐξευγμένων νηῶν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας. f. 168^v
Καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς διηνεκῶς ἐπράττετο μέχρι χρόνων δύο πληρεστάτων. 20
Συστήματα οὖν, ὡς εἴρηται, τρία ὡς εἰκὸς ἦ καὶ | τέσσαρα ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας To 158
προέβαλλον, ὥστε λοιπὸν τὸν τῆς πόλεως λαὸν ἄστονον γενόμενον μὴ ἐξισχέειν τὸν
περισπασμὸν καὶ τὴν ὀδύνην φέρειν. Ὡς ἔ.θ. . . πρὸς τὸ ἀνατολικὸν ἀπίεσαν μέρος,
ἐν τοῖς δυτικοῖς ἕτερος θόρυβος ἦν · εἶτα ἐν τῷ τινὰς ἐκκλίνειν εἰς τὸ πρὸς ἄρκτον,
ἐπὶ θάλασσαν ἄλλαι κραυγαὶ καὶ πένθος μὴ φερόντων ὄραν τῶν τε διηνεκῶς 25
ἀναιρουμένων καὶ αἰχμαλωτιζομένων τὴν θέαν.
[244] Ὡς λοιπὸν καὶ τὰς πύλας ἀποκλείσει, διὰ τὸ καὶ τινὰς τῶν ἀσθενεστέρων
τῷ λογισμῷ ἐκείσε | προσρεῖν διὰ τὴν ἄφατον οὖσαν ἐν τῇ πόλει λιμὸν. Κέρδους f. 169
γὰρ ἕνεκα καὶ λήμματος, ὡς οἶμαι, καὶ οὐ κατὰ τρόπον ἕτερον, ὥσει ἢ ἀλήθεια
ἀποδείκνυσιν, ἢ πλείστη ὑπεισῆλθε τῇ πόλει λιμὸς. Τοῦ γὰρ τὴν πρόνοιαν πάντων 30
ἀναδεδεγμένου πιστοῦ βασιλέως διὰ θείων αὐτοῦ κεραίων κελεύσαντος τοῦ ἐναποθέτου
τῆς πόλεως φροντίσαι, καίτοι ὄντος ἐν τοῖς ἐνθάδε δημοσίοις ὄρειοις σίτου οὐκ
ὀλιγοστοῦ, οἱ τῆς διοικήσεως τῆς πόλεως τότε λαχόντες κατὰ ἑπτὰ μοδίων τοῦ

1 γενέ]σθαι προστάξας rescr. et congr. || 19 δύσιν καὶ τὴν partim rescr. et congr. || 21
σύστημα E || 23 φέρειν — πρὸς τὸ : initio lineae e legitur ; post e, vθα γε rescr. non vid. valde
congr. ; 5 vel 6 litt. non leguntur, praeter θ, inter e et πρὸς : fort. ἐνθένδε legend. || 28 προσ-
ρεῖν E

1 νομισματος ἐπὶ τῶν ξένων πλοίων κατέπρασαν, καίτοι τῆς κινήσεως τῶν βαρβάρων
καταδῆλου αὐτοῖς γεγενημένης. Τῇ πρὸ μιᾶς γὰρ τοῦ τὰ κοῦρσα γενέσθαι τῇ ἐσπέρα
f. 169^v διέγνων τὰ τοιαῦτα πλοῖα σιτοφόρα ἀποπέμψαι ἐκ τοῦ ἐνταῦθα λιμένος, μηδέπω
ἐκφορίου ἐκ τῶν ἐνταῦθα γενομένου.

5 [245] Καὶ ἐπὶ τὴν ἑωθεν ὥραν πέμπτην ἐκ τῶν ἐκατέρων μερῶν δοθῆναι ἄμφω
τὰ κοῦρσα. Καὶ λοιπὸν, καθὼς εἴρηται, ἐφεξῆς ἐκάστης οὕτως αὐτοὺς κουρσεύειν
ἀνευδύτως ὡς μὴ ὑπολειφθῆναι τῇ μαρτυροφυλάκτῳ ταύτῃ ἡμῶν πόλει τὸ οἰονοῦν
κτῆνος. Ἀλλὰ καὶ ἔνθεν λοιπὸν ἀπλοίας γεγενημένης, καὶ τῆς γῆς ἀγεωργήτου
μεινάσης, καὶ τῶν φερεσβίων μὴ ὑπόντων, ὁ ἀνθρωποφθόρος ἐκεῖνος ἠὺξάνετο καὶ
To 160 ἐκραταιοῦτο λιμός, ὥστε τοὺς μηδέπω κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον¹ βεδρωκότας ἐκ τῶν
11 ὑπολειφθέντων ὄνων καὶ ἵππων κρέα φαγεῖν ἢ ἄλλους ἐκ τριβόλων ἐκλέγοντας καὶ
f. 170 ψύγοντας καὶ ἀλήθοντας ἐν | τῷ μύλῳ, χυλὸν ἐπιτηδεύειν ποιεῖν καὶ ἐσθίειν ἢ ἄλλους
τὰ τῶν ὄλοσχοίων σπέρματα ἀμῆσθαι ἢ ἑτέρους δὲ τὰς τῶν ἀγριομολοχῶν καὶ
κνιδῶν κορυφὰς ἢ τοὶ σπέρματα καὶ ἑτέρων σπερμάτων καὶ βοτανῶν τερατοειδῶν
15 ἐφευρέσεις πρὸς τὴν τοῦ ἀφάτου λιμοῦ μέθοδον ἐπινοοῦντας. Οὐδὲ γὰρ οἶνος ἢ
ἔλαιον ἢ ὄσπριον ἢ ἕτερον πρὸς παραμυθίαν ἠύρισκετο ἢ εἶτα δὲ καὶ τῶν βοτανῶν
ἐκλειψασῶν, πᾶσα τέχνη καὶ ἐπίνοια ἀνθρωπίνη ἠττάτο.

[246] Καὶ ἦν τεθεῶσθαι τὰς τῶν ἀνθρώπων μορφὰς τοῖς ἐν Ἀδῇ ἀφομοιωθείσας,
ἑτέρους δὲ ὡσπερ ἐγκύμονας γυναῖκας ὄραν ἢ καὶ τοὺς ἔξω πρὸ πυλῶν μικροῦ που
20 ἐξιόντας, ἴσως δι' ὀλίγας βοτάνας ἢ τινα ἐκ τῶν ἀπομεινάντων ἐν τοῖς προαστείοις
f. 170^v | ξυλεύσασθαι, διὰ τὸ πάντα τὸ βάρβαρον ἐξαναλῶσαι καὶ εἰς μεγίστην καὶ παντελῆ
ἄλωσιν ἐκ τε τοῦ παρ' αὐτῶν βληθέντος πυρὸς γεγενημένην, ἦν δ' ἂν ὥραν, ὡς
λέλεκται, τῶν πυλῶν προέκυψαν, ὡσπερ θῆρ εὐρῶν ἄγραν ἀρπάζει, οὕτω τοὺς
ἐξιόντας τὸ βάρβαρον ἤρπαζεν ἢ ἀνήρει, καὶ οὐκέτι ἀνθυπέστρεφον. [247] Ἐκ
25 τῶν οὖν τοιούτων ἀμέτρων θλίψεων, καὶ τὰς τῆς φύσεως τῶν δακρῶν ῥύσεις
ξηρανθῆναι, καὶ λίθῳ ἀψύχῳ παρεικάζεσθαι τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, μηδενὸς
δυναμένου ἐκ τῆς ἀφάτου ὑπερβολῆς κἂν σταγὸνα δακρῶν ἀποβαλεῖν, ὡς ὑπερβάσης
τὴν πολιορκίαν Ῥαψάκου τοῦ στρατηγοῦ Σεναχηρεῖμ βασιλέως Ἀσσυρίων
f. 171 ἐπ' Ἐζεκίου βασιλέως Ἰούδα² καὶ τῶν λοιπῶν. | Εἰ γὰρ καὶ πρῶτην ἐκ διαφόρων
30 ἐχθρῶν ἐπολεμήθη ἢ πόλις, ἀλλὰ τοιαύτην λιμὸν μηδαμῶς γεγενῆσθαι ἀπ' αἰῶνός
To 162 τις ἐξηγήσατο, ὡς | καὶ περὶ αὐτὸ τὸ ὕδωρ στενωθέντας διὰ τὸ ἐπίμονον τῶν

1 Act. 10. 14, 28; 11. 8 2 Cf. Is. 36. 2 sq.

3 διέγνων nos: διωγοῦ E || τὰ — ἀ[ποπέμψαι resc. et ut vid. congr. || 16 ὄσπριον E ||
19 προπυλῶν E || 20 ἢ: εἰ E || 25 ἀμέτρων θλίψε[ων resc. et ut vid. congr.

βαρβάρων, ἔπειτα δὲ καὶ ἀβροχίαν ἐξ ἡμετέρων ἀμαρτιῶν γεγενῆσθαι, καὶ τῇ λιμῶ 1
καὶ τῷ καύσωνι τὸν ἐλεεινότετον λαὸν καταφθείρεσθαι. [248] Ὡς λοιπὸν, καθὰ
εἴρηται, τῶν ἀσθενεστέρων τῷ λογισμῷ τινες τὸ δοκεῖν τὰ τῆς οἰκείας ζωῆς πραγμα-
τευόμενοι, ὅτε διαλαθεῖν ἠδύναντο, φυγάδες καὶ ἀνάστατοι πρὸς τοὺς βαρβάρους
ἐγίνοντο, ὁ μὲν τέκνων καὶ γυναικῶν ἀπολέγων, ἕτερος γονέων καὶ συγγενείας καὶ 5
πίστεως ἀφιστάμενος. Καὶ ἦν θεωρεῖν τὴν ἀνεκδιήγητον ἐκείνην τῇ πόλει περιστάσιν
οὐδεμίαν λοιπὸν | ἐλπίδα σωτηρίας ἔχειν. f. 171^v

[249] Ἀλλ' οὐδὲ ἐν τούτοις ἢ παναγία δύναμις, ὁ θεὸς ἡμῶν διὰ τῶν πρεσβειῶν
τοῦ ἀθλοφόρου αὐτοῦ τῆς πόλεως κατημέλησεν. Ἀλλ' ὅτε λοιπὸν πλεῖστος εἰς τὸν
βάρβαρον προσερῆ λαός, λογισμὸν τινα τοιοῦτον τοῖς ὑπεναντίοις ὑποτίθεται, 10
ὥστε πάντας τοὺς εἰς αὐτοὺς προσιεμένους εἰς τὰ ἀνώτερα τῷ Σκλαβίνων ἔθνει
πιπράσκειν, μήπως αὐτῶν ἐκεῖσε πληθυσθῶντων, καὶ ὡς τῆς πόλεως πλησιαζούσης,
ἑτέρους τρόπους μετελεύσονται. [250] Καὶ τούτου παρὰ τοῖς βαρβάροις τοῦ σκοποῦ
ἤδη γεγενημένου, καὶ τινων κατὰ πρόνοιαν τοῦ ἀθλοφόρου ἐκεῖθεν ἀποδρασάντων, 14
τότε ἀνακωχῆ εἰς τοὺς λοιποὺς μέλλοντας ἀποδιδράσκειν | γεγένηται, ἐπεὶ πᾶσα f. 172
σχεδὸν ἢ πόλις ἐκ τῶν τοιούτων τρόπων πρὸ τῆς τῶν βαρβάρων ἀλώσεως ἀοίκητος
ἤμελλε γίνεσθαι ἢ ἀλλ' ἔνθεν λοιπὸν ἐν καταστάσει καὶ μιᾷ γνώμῃ δυνηθῆναι διὰ
τῆς προμηθείας τοῦ κηδεμόνος τῆς πόλεως Δημητρίου τὰ τῆς συνεσχηκίας αὐτὴν
μερικῶς περιστάσεως ἀναγαγεῖν ἢ ὅτε καὶ διὰ προδοσίας τινῶν τὸ δοκεῖν συντρεχόντων
Σκλαβίνων, τὸ ἄνθος τῶν Ῥωμαλεωτέρων εἰς τὰ ἀρκτῶα μέρη πρὸς τῷ θινὶ 20
κατεσφάγησαν.

[251] Αὐτίκα γοῦν δέκα ἐνόπλους καράβους μετὰ καὶ δαπανῶν ὁ τῶν πραγμάτων To 164
κύριος τῇ πόλει κατέπεμψε, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι στρατὸν πλεῖονα στεῖλαι ἢ καὶ
γὰρ καὶ αὐτὸς συνέδη ἐν ἑτέρῳ ἀσχολεῖσθαι πολέμῳ. Οἵτινες τῶν καράβων ἐνθάδε f. 172^v
παραγενόμενοι, τρόπον ἀσπλαγχνίας περὶ τὴν συναλλαγὴν ἦτοι κατὰπρασιν τῶν 25
εἰδῶν ἐποίησαντο. Τῶν πολιτῶν μὲν γὰρ τῇ στενώσει τοῦ ἀφύκτου λιμοῦ καὶ τῇ
περιστάσει δεομένων καὶ πρὸ ποδῶν αὐτῶν καθικετευόντων, μηδ' ὅλως τὸ τοῦ
θεοῦ ἐσχηκότες ἔλεος, εἰς ὀλιγοστὸν μέτρον εἶδους τὰς ψυχὰς τῶν δεομένων
ἐλάμβανον ἢ τινὲς δὲ φέροντες πρὸς αὐτοὺς οὐ μόνον ἄπερ εἶχον πρὸς κόσμον χρυσέα
εἶδη, ἀλλὰ καὶ τὰς αὐτῶν στρωμνὰς καὶ πᾶσαν ἀμφίαν, καὶ τὰ ἐνώτια τῶν γυναικῶν 30
αὐτῶν ἐξελόντες ἀπέδοντο. [252] Ἄλλοι δὲ κατὰ κέλευσιν τῶν κρατούντων εἰς
τοὺς τὸ δοκεῖν οἴκους ἔπου γε καθ' ὑπόνοιαν εἶτον ὑπάρχειν ἐδόκουν ἐκελεύσθησαν
ὑπεισέρχεσθαι ἢ ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἔνδον τῆς πόλεως κή|ποις ἕκαστον ὡς εἰς f. 173
ἴδια ἀνεμποδίστως εἰσέρχεσθαι, τοὺς δὲ ἐν ἀδυναμίᾳ ὄντας οὕτω τὸν οἴκτιστον

5 ἀπολήγων corr. To || 6-7 πό|λει — λοιπὸν resc. et ut vid. congr. || 20 θινί: θινῶ E || 24
f. 172^v in sup. marg. titulum Περὶ τοῦ λιμοῦ habet E || 33 f. 173^v in sup. marg. titulum
Περὶ τοῦ πολέμου τῶν Δρουγουδιτῶν habet E

- 1 ἀπενέγκασθαι θάνατον. [253] Τοσαύτη γὰρ καὶ τηλικαύτη τῇ πόλει ἀδυναμία ἐγεγόνει, ὡς τοὺς ἔξω γενομένους πανσέπτους ναοὺς φρούρια τοὺς βαρβάρους ἔχειν, κάκεισε κατακρυπτομένους, ὡς δι' ἡμερῶν ἐδόκουν ἐκ τῶν πυλῶν ἐξιέναι οἱ τῆς πόλεως, αὐτίκα ὡς ἱέρακες ἐκπηδῶντες τοὺς προκύπτοντας τῶν πυλῶν κατέσφαζον.
- 5 Ἄλλοι δὲ ἐν τοῖς κρημνώδεσιν ἢ ἐν ἀδήλοις τόποις μετὰ μονοξύλων κρυπτόμενοι, τοὺς ἐκ περιστάσεως ἐκ τῆς θαλάττης πλέειν βουλομένους ἐλέσθαι κἂν τὰ πρὸς μικρὰν παραψυχὴν, ἐπιρρίπτοντες ἀνήρουν. Καὶ ἦν λύπη ἐπὶ λύπῃ καὶ πένθος ἀπειρον καὶ οἰμωγαὶ καὶ θρήνοι καὶ ἀνεπιστία.
- f. 173^v | [254] Τότε βουλή τῶν κρατούντων καὶ τῶν πολιτῶν γίνεται ὥστε τὰ ὑπο-
To 166 λειφθέντα σκεύη τε καὶ μονόξυλα μετὰ καὶ τῶν λεχθέντων δέκα καράβων, ὡς λοιπὸν
11 καὶ αὐτῶν τὰς δαπάνας καταπραγματευσαμένων, σταλῆναι εἰς τὰ τῶν Θηβῶν καὶ Δημητριάδος μέρη πρὸς τοὺς τοῦ ἔθνους τῶν Βελεγεζητῶν, ὀφείλοντας ἐξ αὐτῶν ξηροὺς καρποὺς ἐξωνήσασθαι, κἂν πρὸς μικρὰν τῆς πόλεως παραψυχὴν. Τούτου οὖν συνεωραθέντος ὡς τοῦ ἀπομένοντος ἐνταῦθα ἀχρήστου λαοῦ ἐν τοῖς τείχεσιν
15 ἀνευδότης μέχρι τῆς αὐτῶν ἐπαναλύσεως σποράδην διατελεῖν, καὶ τούτου γεγενημένου, καὶ τῶν ἐν βόμῃ σώματος καὶ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας μετὰ τῶν τοιοῦτων καράβων
f. 174 ἀποπλευσάντων, καὶ τῶν | ἀδρανῶν παντελῶς καὶ ἀδυνάτων μόνων ὑπολειφθέντων, ὡς τοὺς λεχθέντας Βελεγεζήτας, διὰ τὸ αὐτοὺς τότε τὸ δοκεῖν τὰ τῆς εἰρήνης ἔχειν μετὰ τῶν τῆς πόλεως, [255] οἱ τῶν τοῦ ἔθνους τῶν Δρουγουβιτῶν ῥήγες βουλῆς
20 ταύτης γίνονται ὁμοθυμαδὸν ἐν τοῖς τείχεσι παρατάξασθαι ἐπὶ πολιορκίᾳ καὶ ἀλώσει τῆς πόλεως, τοῦ ἀδρανοῦς καὶ ὀλιγοστοῦ λαοῦ καταφρονήσαντες, ἄλλως τε δὲ καὶ διαβεβαιωθέντες παρὰ τινῶν τῶν αὐτοῦ Σκλαβίνων ἔθνους ἐκ παντὸς τρόπου πορθεῖν τὴν πόλιν. Ὅθεν λοιπὸν κατασκευάσαντες πυρφόρα κατὰ τῶν πυλῶν ὄπλα καὶ τινα ἐκ λυγοπλέκτων ὄργανα, κλίμακας οὐρανομήκεις, πετραρέας τε ὡσαύτως,
f. 174^v ἐτέρας δὲ κατασκευὰς ξυλίνων μαγγανικῶν | ἀπειρών, βέλη τε νεοκατασκευάστα,
28 καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἄπερ οὐδεὶς τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾶς ἠπίστατο ἢ ἐώρακέ ποτε, ἀλλ' οὐδὲ τῶν πλείστων τὰς ἐπωνυμίας μέχρι τοῦ παρόντος ἐξεῖπεῖν ἠδυνήθημεν, καὶ οὕτως ἀπάντων Σκλαβίνων τοῦ Ῥυγγίνου ἔθνους μετὰ τῶν Σαγουδατῶν τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ Ἰουλίου μηνὸς Ἰνδικτιῶνος πέμπτης τῇ πόλει προσέβαλον, οἱ
30 μὲν διὰ τοῦ χερσαίου, οἱ δὲ διὰ τῆς θαλάττης μετὰ πλείστων ἀναριθμητῶν πλωτῆρων.
To 168 [256] Τότε δὴ τότε ὁ εὐτελής καὶ ὀλιγοστός λαός, τῇ ἀφάτῃ | δειλίᾳ ληφθεὶς, τῷ λιμῷ καὶ τῇ ὀλιγότητι καὶ τῇ ἀσθενείᾳ συνεχόμενοι, καὶ καθάπερ ἐν ὠδίνι τῆς ἐν γαστρὶ ἐχούσης ἐκέραζαν · « Σῶσον ὁ θεὸς τὸν λαόν σου τὸν ἀμαρτωλόν ·

8 καὶ θρ. καὶ ἀν. rescr. et congr. || 9 f. 173^v in sup. marg. titulum Πῶς προσέβαλον πόλεμον <οἱ> τοῦ Ῥυγγίνου habet E || 29 πέμπτης τῇ πόλει rescr. et ut vid. congr.

- ὁ τὸν βλάσφημον Ῥαψάκην ἀπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀποστρέψας¹, ἐπίβλεψον ἐπὶ f. 175
τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀπεριστάτους ἡμᾶς · μὴ ἀπράκτους ποιήσης τὰς
ὑπὲρ ἡμῶν τῶν δούλων σου δεήσεις τοῦ ἀθλοφόρου σου · μὴ μνησθῆς τῶν ἀνομιῶν
ἡμῶν², δέσποτα · μὴ λήθῃν δέξωνται αἱ παρὰ σοῦ ἐν τῇ δουλικῇ σου ταύτῃ πόλει
γενόμεναι θαυματουργαίαι · μὴ ἀποκλείσης τὴν σωτηρίαν τῶν αἰχμαλώτων · μὴ 5
δῶς ἡμᾶς εἰς θήραν τῶν ἀνημέρων τούτων³ · μὴ εἴπωσι τὰ ἔθνη ὅτι ἐν πολλοῖς
μόνον σφάζεις⁴, δεῖξον καὶ νῦν ἐν τῇ ὀλιγότητι ἡμῶν τὴν ὑπερβάλλουσάν σου δύναμιν ·
κηρύξομεν ἐν τοῖς πέρασιν καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἡμῶν ταύτην ἀνάστασιν · εἰ γὰρ τὸ
ἔλεός σου προφθάσει ἡμᾶς, ὄντως ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν⁵ · | ἡ βοήθεια ἡμῶν f. 175^v
διὰ σοῦ⁶, τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » 10
- [257] Ὁ τοίνυν πολυέλεος καὶ ἀγαθὸς θεός, ὁ αἰεὶ παρῶν ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις
αὐτόν, εὐθὺς παρέστη · καὶ πρώτην ταύτην τῶν θαυμάτων αὐτοῦ ἐπισκοπὴν ἐποίησατο,
ἀποστρέψας τὸ ἕτερον βάρβαρον, τουτέστι τοῦ Στρυμῶνος ποταμοῦ · ἐλθόντων
γὰρ καὶ αὐτῶν, κατὰ τὴν μεταξὺ αὐτῶν γενομένην σύνταξιν, ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν
τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν ταύτης πόλεως, διὰ τῆς τοῦ ἀθλοφόρου ἰκεσίας θεόθεν 15
ὑποστρέψαι · ὅθεν τὸ λεχθὲν ἅπαν τοῦ Ῥυγγίνου καὶ τῶν περὶ αὐτῶν καὶ τὰ λοιπὰ
βάρβαρα γένη σὺν τῶν Σαγουδατῶν τὴν καθ' ἡμᾶς πολιορκίαν διὰ τε ξηρᾶς καὶ
θαλάττης ποιήσασθαι. [258] Καὶ τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ βραχιονίου f. 176
μέχρι τοῦ ἀνατολικοῦ πᾶσαν τὴν πόλιν κυκλωσάντων, καὶ τοὺς ἐμπειροπολέμους
τοὺς τόπους ἅπαντας κατασκοπῆσαι, ὅθεν εὐχερὲς αὐτοῖς ἐκ πολιορκίας τὴν πόλιν 20
ἐλεῖν · ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ τῶν ζευκτῶν Σκλαβίνου τῶν παραλίων τὴν κατάσχεψιν
ἐποίησαντο, οἱ πάντες δι' ὄλων τῶν | τειχῶν ἐπιφερόμενοι τὰ ἐπ' ἀπωλείᾳ αὐτῶν To 170
κατασκευασθέντα τῆς πορθήσεως ἀμυντήρια.
- [259] Τότε ὁμοθυμαδὸν τῶν πάντων ὁρώντων πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἄφυκτον
αὐτῶν θάνατον, ἄλλος ἄλλο ἐβόα · « εἶθε τῷ λιμῷ διεφθάρην καὶ μὴ ὑπὸ τῶν 25
ἀνημέρων τούτων » · ἕτερος « τοσοῦτων κακῶν καὶ θανάτων ἐλυτρώθη ἵνα εἰς
τὴν | μικρὰν ταύτην καὶ ἀνηλεῆ ἄλωσιν καταντήσω ; » Καὶ ἦν οὐαὶ καὶ ἦν κοπετός · f. 176^v
καὶ οἱ μὲν τὸν ἑαυτῶν θάνατον καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐθρήνουν, ἄλλοι τοὺς ἰδίους
τοὺς εἰς τοὺς Βελεγεζήτας ἀπελθόντας κλαίοντες ἔλεγον · « Οὐαὶ ἡμῖν ὅτι ἀπ' ἀλλήλων
ἕκαστος τοῦ ἑτέρου τὸν θάνατον ἢ τὴν αἰχμαλωσίαν οὐχ ὄρᾳ · κρεῖττον ἦν καὶ 30

1 Cf. Is. 36. 2 sq. 2 Cf. Ps. 78. 8 3 Cf. Ps. 123. 6 4 Cf. I Reg. 14. 6 II Par. 14. 10
I Macc. 8. 18 5 Ps. 19. 9 6 Cf. Ps. 7. 11

1 ἀπὸ : ἐπὶ E || 9 ἀνωρθώθημεν rescr. et ut vid. congr. || f. 175^v in sup. marg. titulum
Ἄλλη πάλιν πόρθησις τῆς πόλεως παρὰ τοῦ Ῥυγγίνου habet E || 27 f. 176^v in sup. marg.
titulum Περὶ τοῦ παραπυλίου τῆς ἄρκτου πῶς ἐμάστιζεν ὁ ἄγιος τὰ ἔθνη habet E

- 1 αὐτοὺς μεθ' ἡμῶν ὧδε ὑπάρχειν, καὶ μὴ κεχωρισμένους ἀπ' ἀλλήλων ἀποθανεῖν. »
 Λοιπὸν γὰρ καὶ ὑπόνοια τῶν πολιτῶν ἐγένετο ὅτι, γινωσκόντων τῶν λεχθέντων
 Βελεγεζητῶν τὴν ἡμῶν πόρθησιν, καὶ αὐτοὺς ἐκεῖσε κατασφάξωσιν· ὁ καὶ ἐμελετήθη
 5 ἐκεῖσε καὶ ἤμελλε παρὰ τῶν αὐτῶν Βελεγεζητῶν γίνεσθαι εἰ μὴ κάκεισε ἢ τοῦ
 ἀθλοφόρου προέφρασε προμήθεια.
- f. 177 | [260] Καὶ οὕτω τῶν λεχθέντων βαρβάρων τὴν πρώτην ἡμέραν μετὰ τὴν
 περίοδον τῶν τειχῶν καταπαυσάντων, ὁ λυτρωτῆς καὶ ὑπέριμαχος ἡμῶν καὶ πολύ-
 μοχθος τοῦ θεοῦ μάρτυς φαίνεται, οὐ κατ' ὄναρ ἀλλὰ καθ' ὕπαρ, ἐν τοῖς πρὸς τῇ
 λεγομένη Ἐρκτω τοῦ μονοτείχου, ἐνθα παραπύλιον ὑπάρχει μικρὸν, πεζοδρόμος,
 10 τὴν χλαμύδα ἄνω διαναβαλλόμενος, καὶ βράβδον ἐν τῇ χειρὶ ἐπιφερόμενος, καὶ ὡς
 ἐκεῖσε δὴ ἐκ τοῦ λεχθέντος παραπυλίου τοὺς Σκλάβους τῇ πόλει εἰσβαλόντας, τούτους
 ἐκδιώκειν καὶ τῇ βράβδῳ μαστίζειν λέγοντα· « Κακῶς ὁ θεὸς ἤγαγεν αὐτούς·
 λοιπὸν ἐγὼ τί ποιῶ ὧδε ; »· καὶ οὕτως αὐτοὺς ἔξω διὰ τοῦ λεχθέντος παραπυλίου
 f. 177^v ἐκ τῆς πόλεως ἐξέωσασθαι. Τοῦτο τὸ θαῦμα τῆς θεωρίας αὐτίκα ἐξηγηθὲν θάρσος
 To 172 καὶ μικρὸν τοῖς πολιταῖς ἐνέθηκεν. [261] Ἐτεροὶ δὲ | πάλιν ἐωράκεισαν τὸν εὐσθενῆ
 16 τοῦτον μάρτυρα καὶ σφίπατριν διατρέχοντα ἔξιδρον τῷ τείχει, καὶ ξένους τινὰς
 σθεναροὺς καὶ τῇ θεᾷ ὑπερλάμπρους ἀσπιδιώτας εὐτόλμους ἀξιοῦντα καὶ εἰς τόπους
 τινὰς τῶν τειχῶν ἐστάναι, παρατάσσεσθαι τε καὶ παραφυλάττειν. Καὶ ταῦτα δὲ
 εἰς διὰ τοῦ ἐνὸς σαφηνιζόντων, τῆς ἡμέρας λοιπὸν ἤδη καταλαβούσης, οὐδὲ γὰρ
 20 τινὰ τις ὕπνος κατεῖχεν, ἀλλὰ πάντες τῇ μερίμνῃ καὶ τῇ θλίψει τῆς ἐλπιζομένης
 ἀλώσεως παννύχιοι διετέλουν. Τότε γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἔφημεν,
 f. 178 μορφήν ἐν τῷ εἶδει παρεικασμένην κατὰ τὴν τοῦ Δα[νιὴλ] προφητεῖαν εἰς τὸν
 Ναβουχοδονόσορ, ὅτε μετὰ τῶν θηρίων ἐπτὰ ἔτη ὡς βοῦς χόρτον ἤσθιε, καὶ τὸ
 σῶμα αὐτοῦ ἐδάφη¹, καὶ τὰς τούτων γαστέρας ἐκ τῆς ἀφάτου κακοεσθιάσεως καὶ
 25 τοῦ ὕδατος ὡσπερ ἐγκύμονας γυναῖκας καθεστάναι.
- [262] Καὶ τῆς ἡμέρας ἤδη λοιπὸν διαφωσκούσης, ἀναστὰν ἅπαν τὸ βάρβαρον
 ὁμοθυμαδὸν ἀνέκραξεν, ὡς σεισθῆναι τὴν γῆν ἅπασαν καὶ τὰ τείχη κλονηθῆναι.
 Καὶ αὐθωρὸν ἐν τῷ ἅμα πάντες τῷ τείχει μετὰ τῶν παρ' αὐτῶν κατασκευασθέντων
 ἀμυντηρίων ὅπλων τε καὶ μαγγάνων καὶ πυρός, οἱ μὲν διὰ τοῦ χερσαίου, οἱ δὲ διὰ
 30 τῶν ζευκτῶν ἐν τῇ παραλίᾳ πάσῃ, καθοπλισθέντες στοιχηδὸν οἱ τοξόται καὶ οἱ
 f. 178^v ἀσπιδιώται καὶ οἱ ἀγριᾶνες καὶ οἱ | ἀκοντισταὶ καὶ σφενδονισταὶ καὶ μαγγανᾶριοι

1 Cf. Dan. Th. 4. 25 et 5. 21

1 μεθ' — ὧδε rescr. et congr. || 2 γινωσκόντων E || 12 λέγοντα : λέγων corr. By To || 14
 ἐξεώ]σασθαι. Τοῦτο rescr. et congr. || 16 ἔξεδρον By To || 23 Ναβουχοδονόσον E || 27
 κλονηθῆναι nos : κλωθῆναι E || 28 πάντας E || προσπελάζειν post τείχει suppl. To || 31 ἀγριᾶνες
 καὶ οἱ rescr. et ut vid. congr.

καὶ οἱ εὐτολμότεροι ἅμα ταῖς κλίμαξι καὶ τῷ πυρὶ προσέρρηξαν τῷ τείχει. 1
 [263] Τότε πᾶσα σὰρξ ἢ ἐνοῦσα τῇ πόλει ἐώρα καθάπερ τι νέφος χειμερινὸν
 κάτομβρον, μετὰ βίας τὰ τῶν βελῶν ἄπειρα πλήθη τὸν ἀέρα κατακαλύψαντα, καὶ
 ἀντὶ φωτὸς ζόφον νυκτερινὸν ἀπεργάζοντα· τότε δὴ, ἐνθα ὁ τοῦ Χριστοῦ τεθέαται
 μάρτυς, | τῆς πόλεως ἀποσοδηῖσαι. [264] Πυρίκαυστον ἐν πλήθει παρατάξεως τὸ
 To 174 προσημανθὲν ἐποιήσαντο παραπύλιον· πυρὰν γὰρ μεγάλην ἐξάψαντες ἥσπερ ἔρριψαν
 6 στοιχηδὸν πληθῶς φρυγάνων, ἐξ ἀκοντίσεων καὶ διὰ τοὺς τοξότας καὶ τοὺς ἀγριᾶνας
 καὶ τοὺς ἀκοντιστάς καὶ τοὺς σφενδονιστάς μὴ παρε|ᾶσαι τινα ἐκ τῆς πληθῆος τῶν
 f. 179 ὅπλων τῶν ἐκ τοῦ τείχους ἔξω προκύψαι, ἢ ὅλως καρτερεῖν ἐκδέξασθαι τὰ ἄπειρα
 ὅπλα ἢ τοὺς λίθους. Καὶ τούτου παρ' αὐτῶν γινομένου, καὶ τῆς ἐνδον ξυλῆς πάσης
 10 καυθείσης, μηδὲως τὴν τῶν σιδήρων σύνθεσιν πρὸς τι χαυνῶσαι, ἀλλ' ὡς
 ἐγκεχωνειασμένα ἢ ἐν ἐτέρῳ προπεπηγότα εἶδει, οὕτω τὸ αὐτὸ παραπύλιον καὶ
 καὲν σῶον διέμεινεν, ὡς τοὺς βαρβάρους ἐκπλαγέντας τοῦ τοιοῦτου ἀποστήναι
 τόπου, πληγὰς τε οὐκ ὀλίγας καὶ τραύματα καὶ φόνους ἐν τοῖς αὐτοῖς βαρβάρους
 ἀοράτως γεγενῆσθαι, οὐ μόνον ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἀλλὰ καὶ δι' ὅλης τῆς χερσαίας
 15 καὶ κατὰ θάλατταν.

[265] Ἐπεὶ οὖν τρεῖς ἡμέρας οὕτως ἄλλοι μὲν ἀλλαχοῦ πρὸς | ταῖς f. 179^v
 πύλαις καὶ πρὸς τοῖς παρ' αὐτῶν συνεωραθεῖσιν εὐαλώτοις καὶ εὐμαχιμωτάτοις
 τόποις κατὰ τὸν ὅμοιον πολεμήσαντες τρόπον τὴν τε δυστυχίαν, μετὰ θρήνου καὶ
 ὀλολυγμοῦ μεθ' ἑαυτῶν λαβόντες καὶ τοὺς θεόθεν αὐτοῖς σφαγέοντας ἄρχοντας διὰ
 20 τοῦ ἀθλοφόρου καὶ τοὺς αὐτοῦ πληγέοντας, μετ' ἀλλήλων μαχόμενοι εἰς τοὺς ἰδίους
 τόπους ἀπῆλθον. [266] Οἱ δὲ τῆς θεοφυλάκτου ταύτης πόλεως ἅπαντες τῷ θεῷ
 συνήθως εὐχαριστήσαντες, τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐνηνεγμένα πολεμικὰ κατα-
 σκευάσματα, ἤγουν τὴν αὐτῶν εὐρόντες ξυλῆν, ἐνδον τῶν τειχῶν ἐκόμιζον λέγοντες·
 « Δόξα τῷ θεῷ τῷ καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς εὐτελεσί καὶ ἁμαρτωλοῖς τὸν ἔλεον αὐτοῦ
 25 βλύσαντι, ἵνα | μὴ ἐπαίρηται γενεὰ κατὰ γενεὰς ἡμῶν ἀναξίων ὄντων τῶν τοῦ θεοῦ
 ἀκαταλήπτων θαυμάτων, ἀλλ' ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ κύριος¹. » f. 180
 To 176 [267] Οἱ δὲ βάρβαροι πρὸς ἀλλήλους μαχόμενοι ἔλεγον τοῖς διεγείρασιν αὐτούς·
 « Οὐκ ἐλέγετε ἡμῖν μηδένα ἐν τῇ πόλει ὑπεῖναι εἰ μὴ τινὰς γέροντας καὶ ὀλίγα
 30 γυναικάρια ; καὶ πόθεν ἢ τοσαύτη πληθὺς τοῦ ἐν τῇ πόλει λαοῦ ἢ ἀντιπαραταξαμένη
 ἡμῖν ; » Τοῦτο δὲ πᾶσι δῆλον καθέστηκεν ὡς ἢ τῶν ἀγίων διὰ τοῦ ἀθλοφόρου

1 Ps. 135. 23

4 ἀπεργάζοντα rescr. : scriptura prior haud legitur || 6 εἴσπερ sic E εἰς ἦνπερ corr.
 To || 8 an delend. τῶν ? || 17 ἄλλοι — πρὸς : ultimae lineae duae non leguntur ἄλλοι μὲν
 ἀλλαχοῦ rescr. verisimile vid. || f. 179^v in sup. marg. titulum Περὶ τῆς νίκης habet E || 21
 αὐτοῦ = ibi, vel ὑπὸ supplend. ante αὐτοῦ ? || 26 βλύσαντα E

- 1 γενομένη τῇ πόλει ὑπὲρ ἡμῶν συμμαχία. [268] Μετ' ὀλίγας οὖν τινας ἡμέρας καὶ οἱ ἐν τοῖς Βελεγεζήταις ἀπελθόντες μετὰ σίτου καὶ ὀσπρίων σωθέντες διὰ τῶν τοῦ
 f. 180^v ἀθλοφόρου πρεσβειῶν κατέλαβον, | μαθόντες ἐκεῖσε διὰ τῶν Σκλαβίνων τὴν θεόθεν
 διὰ τοῦ ἀοιδίμου καὶ προστάτου ἡμῶν Δημητρίου τῇ πόλει γενομένην σωτηρίαν.
 5 Τῶν δὲ βαρβάρων, καθὼς ἔφημεν, ἀστοχησάντων, καὶ αὐτοὶ ἀνύμνησαν τὸν θεὸν
 τὸν ἐν ὀλίγοις σφάζοντα¹ καὶ τὰ ἀσθενῆ ἐνδυναμοῦντα καὶ τοὺς ὑπερφάνους
 μαστιγοῦντα · καὶ αὐτοὶ ἤπερ κατ' αὐτῶν ὁ κύριος βουλήν
 διεσκέδασεν², ὅτι ἤλπισαν οἱ ἐχθροὶ ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτῶν καὶ ἐνεδυναμώθησαν
 ἐν τοῖς ὅπλοις καὶ τῷ πλήθει αὐτῶν³.
 10 [269] Καὶ τὸ μὲν τῆς πολιορκίας παρὰ τῶν ἀντιπάλων τῆς πόλεως διὰ τοῦ
 ἑαυτῆς ὑπερμάχου τέως διεσκέδαστο. Εἰ γὰρ τις κατὰ λεπτὸν διασαφῆσαι βουληθεῖη
 f. 181 τὰς κατὰ τύπον καὶ πύλας γεγενημένης θαυματοουργίας τοῦ ἀθλοφόρου καὶ ἐν τοῖς
 παραλλοίς μέρεσι καθὰ πρόκειται, οὐδ' αὐτῶν τῶν τοῦ Νεῖλου παπύρων ἐξαρκεῖν
 πρὸς κατασκευὴν χαρτῶν ἐν γραφῇ βιβλίων τοῖς ἄθλοις ἢ τοῖς θαύμασιν ἢ ταῖς
 To 178 ἐπιστάσιαις ὄραταῖς τε καὶ ἀοράτοις κηδεμονίαις τοῦ μάρτυρος · | ἀλλ' ἐκ τῶν
 16 πλείστων βραχέα τινα ἐκθέσθαι πρὸς δόξαν καὶ αἴνον τῆς ἀγίας τριάδος καὶ τοῦ
 ὑπερασπιστοῦ ἡμῶν, λέγω δὴ τοῦ εὐσθενεστάτου Δημητρίου. [270] Εἰ γὰρ καὶ
 τὸ τῆς πολιορκίας τότε διεσκέδαστο, ἀλλὰ τὸ τῶν κούρσων ἦγον ἡμερινῶν ἀνευδότην
 προσβολῶν οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλὰ κατὰ τὸν προκείμενον τρόπον ἐκ πάντοθεν τῇ πόλει
 20 τὰς ἐπιρριφὰς δι' ἐνεδρῶν ποιούμενοι τοὺς ἀμελεστέρους διηρπάζοντο.
 f. 181^v [271] Μέγιστον δὲ καὶ τοῦτο ὄντως | καὶ τῶν ὑπερβαλλόντων θαυμάτων θαῦμα
 καθέστηκε. Τῶν γὰρ προλεχθέντων Σκλαβίνων, ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἀπωλείᾳ, τὴν τῶν
 ἀμυντηρίων ὅπλων τε καὶ μαγγάνων ἐπὶ παρατάξει τῆς πόλεως κακούργως
 ἐπινοοῦντων τε καὶ ἐργαζομένων, καὶ ἄλλος ἄλλας μηχανὰς ξένας ἐπινοῶν καὶ
 25 ἐφευρέσεις, ἄλλος ξιφῶν καὶ βελῶν νεοκατασκευάστους ποιήσεις, καὶ θάτερος
 θατέρω εὐδοκιμώτερος καὶ σπουδαιότερος σπεύδων τοῦ ἐτέρου δείκνυσθαι πρὸς
 παράθεσιν τῶν τῶν ἐθνῶν ἡγουμένων ἡγωνίζετο. [272] Ἐν οἷς τις ἐκ τῶν τοῦ
 αὐτοῦ Σκλαβίνων ἔθνοῦς ὑπάρχων, καὶ τρόποις καὶ ἔργοις καὶ τῇ διανοίᾳ ἔμπειρος,
 29 τοιοῦτος πρὸς παράταξιν ἦτοι κατασκευὴν μαγγανικῶν τυγχάνων διὰ τῆς ἐνούσης
 f. 182 αὐτῷ πολυπειρίας, τὸν ῥῆγα αὐτὸν ἡξίου παρασχεθῆναι αὐτῷ ἄδειαν καὶ τὴν αὐτῶν

1 Cf. *supra* p. 215 l. 6-7 2 Cf. Ps. 32. 10 3 Cf. Ps. 51. 9

1 γενομένη : ἐγένετο corrigend. ? || 7 καὶ — ἦν[περ : ultimae lineae duae non leguntur
 quatum prior καὶ αὐτοὶ ἐξῆ rescripta dubia vid. || 15 ὄραταῖς nos ὄρατοις E || 16 βραχεῖα
 E || 21 f. 181^v in sup. marg. titulum Περὶ τῆς κατασκευῆς τοῦ ξυλίνου πύργου habet E || δε
 — ὄντως rescr. et ut vid. congr. || 23 κατασκευὴν post πόλεως add. To || 24 καὶ³ supplevi ||
 25 νεοκ. ποιήσ. partim rescr. et congr. || 30 αὐτῶν : an legend. αὐτοῦ ?

συνδρομήν, ἐφ' ᾧ κατασκευάσαι διὰ ξύλων εὐλήπτων πύργον ἔντεχνον ὑπὸ τροχοῦς 1
 καὶ τινας κυλίνδρους δι' εὐμηχάνου συνθέσεως · ἐνδύσεται τοῦτον ἐκ βύρσων
 νεοδάπτων, πετροβόλους ὑπερθεῖν ἔχειν φράσας, καθηλώσαι τε ἐξ ἀμφιπλευροῦ
 ξιφότευ[.] εἶδη, ἐπάλλεις δὲ ἄνωθεν ἔνθα ὀπλίτας βραίνειν, τριώροφον δὲ τοῦτον καὶ
 τοξότας ἔχοντα καὶ σφενδονήτας · καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν τοιοῦτον κατασκευάσαι ὄργανον 5
 δι' οὗ διίσχυρίζετο τὴν πόλιν πάντως ἐλεῖν.

[273] Τῶν δὲ λεχθέντων ἀρχόντων τῶν Σκλαβίνων ἐκπληττομένων τῇ διαθέσει To 180
 οὐπερ ἔλεγε ξένου κατασκευάσματος, καὶ ἐν ἀπιστίᾳ τῶν λόγων | γεγονότων, ἦτοι f. 182^v
 μορφῶσαι ἐν τῇ γῆ τὴν τοῦ λεχθέντος ὄργανου κατασκευὴν. Μηδὲ ἐν τούτῳ μελλήσας
 ὁ τεχνίτης ὁ τὴν τοιαύτην κατασκευὴν ἐφευρών, τῇ γῆ δεικνυσι τὸν σκάρφιον τοῦ 10
 ἔργου. Ὡς λοιπὸν πεισθέντας τῷ φοβερῷ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι, προθύμως παρέσχον
 νεανίας παμπόλλους, τοὺς μὲν κόπτοντας τὴν ὕλην πρὸς τὰ βάθρα, ἄλλους ἐμπείρους
 πελεκητάς εὐφυεῖς, ἐτέρους τέκτονας σιδήρων εὐμηχάνων, ἄλλους ὀπλίτας καὶ
 βελοποιούς ἄνδρας · καὶ ἦν πολυπληθὴς συνδρομὴ τῶν ὑπουργούντων τῷ λεχθέντι 15
 μηχανήματι. [274] Τούτων δὲ οὕτως ἄλλος τὸν ἄλλον τῷ πράγματι συνωθῶν, καὶ
 λοιπὸν τοῦ ἔργου ἐνάρεξασθαι μέλλοντος, ὁ πᾶσιν ἀρωγὸς καὶ προστάτης, ὁ τῇ
 με|ρίμνη προβλέπων τὰ μέλλοντα, ὁ πανένδοξος τοῦ θεοῦ Δημήτριος, τῷ τὴν μηχανὴν f. 183
 μέλλοντι κατασκευάζειν ὀφθεῖς, ῥαπίσματι κατὰ τῆς ὄψεως αὐτοῦ κρούσας, ἔξω
 τοῦ νοδὸς καὶ τῶν φρενῶν ἐποίησεν. Εὐθέως γὰρ ἤρξατο τοὺς ἰδίους ἀποφεύγειν,
 αὐτοὶ δὲ τοῦτον εἰς τὸ ἔργον προέτρεπον, ἐκεῖνος δ' αὖ πάλιν πορρωτέρω ἐφευγε · 20
 καὶ ὅσον πλησιάζειν αὐτῷ ἐβούλοντο, τοσοῦτον μακρόθεν ἀπ' αὐτῶν ἀφίστατο. Καὶ
 οὕτως ἐξενεχθεὶς τῶν φρενῶν, ἐν τοῖς δυσβάτοις ὕρεσιν ὥσπερ θῆρ ἄγριος διῆγεν
 ἀχίτων, πάντας ἀνθρώπους φεύγων καὶ κρυπτόμενος · ὡς λοιπὸν ἀργῆσαι τὸ τῆς
 τοιαύτης πολυπλόκου μηχανῆς ἔργον. 24

[275] Ἐν δὲ ταῖς ἐρήμοις κατὰ τὸν δηλωθέντα τρόπον ἔμεινεν | ὁ ῥήθεις f. 183^v
 μαγγανάριος, μέχρις οὗ ἢ | τῆς πολιορκίας διὰ τοῦ ἀθλοφόρου ὄρμη ἐλύθη. Καὶ To 182
 τότε εἰς ἑαυτὸν λοιπὸν ἐλθὼν ὁ τῆς τοιαύτης μηχανῆς ἐφευρέτης, ἀφηγγήσατο πᾶσι
 τὴν ἐκ τοῦ μάρτυρος γενομένην αὐτῷ ἐπεξέλευσιν, ὡς ὅτιπερ τοῦ ἔργου αὐτοῦ
 ἐναρξαμένου ἐωρακέναι τινα πυρράκην εὐστολον ἄνδρα ῥαπίσαι τοῦτον διὰ τῆς
 χειρὸς εἰς τὴν σιαγόνα · καὶ ἔκτοτε ἐκστῆναι τῶν φρενῶν καὶ τοῦ νοδὸς, καὶ πάντας 30
 νομίζειν αὐτὸν εἶναι καὶ φεύγειν. [276] Πάλιν οὖν τὸν αὐτὸν ἐωρακέναι καὶ ὑποστρέψαι
 τοῦτον ἐκ τῶν ἐρήμων καὶ εἰπεῖν αὐτῷ μὴ φοβεῖσθαι, ἀλλ' εἰσελθεῖν εἰς τὴν πόλιν
 καὶ ἐπιζητήσαι αὐτόν. "Ὅστις εἰσελθὼν καὶ ἐπιζητήσας τὸν θαυματουργὸν καὶ

4 post ξιφότευ desunt una vel duae litt. || 8 κατασκευάσμα] τος — λόγων rescr. et ut vid.
 congr. || 12 κόπτον]τας — βάθρα rescr., scriptura inferior haud sane legitur || 17 f. 183^v in
 sup. marg. titulum Πῶς ἐβασπίσθη ὁ μηχανάριος habet E || 25 κατὰ — τρόπον rescr.
 (τρόπον scriptura inferior, χρόνον rescr.) || ἔμεινεν haud sane legitur || 29 πυρράκι E || 29-30 τῆς
 χειρὸς haud sane legitur

- f. 184^v 1 σφοδίπατρην ἄγιον | καὶ εὐρηκῶς, καὶ ἐπεγνωκῶς αὐτὸν εἶναι τὸν τὴν τοιαύτην
μηχανὴν κωλύσαντα, αὐτίκα πιστεύσας εὐλικρινῶς τῷ θεῷ καὶ τῷ ἁγίῳ μάρτυρι
Δημητρίῳ, τοῦ ἀχράντου βαπτίσματος κατηξιώθη, δημηγορήσας πᾶσι τὸ λεχθὲν
θαῦμα.
- 5 [277] Καὶ ταύτη δὲ πάλιν διὰ τῶν τοῦ φιλοπόλιδος πρεσβειῶν γεγένηται ἡ
συμμαχία. Τῶν γὰρ ἀπάντων Σκλαβίνων τῶν ἀπὸ τοῦ Στρυμῶνος καὶ Ῥυγγίνου
λοιπὸν ἐκ τῶν ἐνθεν μερικῶς κατακαυσάντων, καὶ διὰ ζευκτῶν πλοίων τοὺς θαλαττίους
πλωτῆρας, τοὺς ἐπὶ παρακομιδῇ καρπῶν ἐν τῇ βασιλευσῆσιν ἀνιόντας πόλει,
παμπόλλους ἐκπορθήσαντες, ἀπὸ τε τῶν νήσων καὶ τῆς στενῆς θαλάττης καὶ τῶν
f. 184^v 10 ἐπὶ τὸ Πάριον καὶ Προκόννησον τόπους, | καὶ αὐτοὺς τοὺς εἰς τὸ τελωνεῖον ἅμα
τῶν πλωτῶν αἰχμαλωτίσαντες μετὰ πλείστων νηῶν οἴκοι ἐπὶ θυλάκους ἀπίασι.
[278] Τότε δὴ ὁ τῶν πραγμάτων κύριος, ὁ χριστοστεφῆς ἡμῶν βασιλεὺς, τὴν
To 184 ἐπιμονὴν καὶ ἀλαζονείαν τῶν ἐχθρῶν ὄρων οὐ | μόνον τὴν πρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς πόλιν,
ἔτι δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τολμᾶν ἀντιπαρατάξασθαι τοὺς κρατοῦντας, ἠξίωσε τοὺς
15 ἐκ τοῦ αὐτοῦ φιλοχρίστου στρατοῦ διὰ Θράκης καὶ τῶν ἀντίων κατὰ τῶν τοῦ
Στρυμῶνος καταστρατοπεδεῦσαι, οὐ κρυφῆδὸν ἦτοι λαθραίως, ἀλλὰ καὶ προμηγύσας
αὐτοῖς τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπέλευσιν. Οἵτινες προεγνωκότες, τὰς κλεισοῦρας καὶ τοὺς
ὄχυρωτέρους τόπους καταλαβόντες, πρὸς ἀντίστασιν τῶν Ῥωμαϊκῶν ἐκστρατευμάτων
f. 185 ἀνθω|πλίζοντο, πᾶσαν τὴν βάρβαρον ἐκ διαφόρων ῥηγῶν βοήθειαν εἰς συμμαχίαν
20 προτρεψάμενοι.
- [279] Ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τοῦ εὐσθενοῦς, ὡς λέλεκται, μάρτυρος μετὰ τῶν
λοιπῶν ἁγίων καθοπλισαμένου, νίκαις τὸ Ῥωμαϊκὸν κατὰ τῶν Σκλαβίνων ἀνέδειξε
στρατόπεδον, καὶ εἰς ἃς αὐτοὶ πεποιήκασιν ἐνέδρας, τοὺς αὐτῶν σθεναροὺς καὶ
ἐξόχους καὶ ὀπλίτας κατέσφαξαν. Καὶ ἔφυγε πᾶσα ἡ βάρβαρος φυλὴ, ὥστε τινὰς
25 εἰσδραμόντας τῇ καθ' ἡμᾶς θεοφυλάκτῳ πόλει κρυφῆδόν, διήγειραν ἐφ' ᾧ ἐξελθεῖν
εἰς τὰς αὐτῶν κάσας τὰς πλησίον, καὶ καρποὺς τοὺς αὐτῶν λαβεῖν, διὰ τοῦ ἀφάτου
φόβου καὶ τῆς γενομένης ἐν αὐτοῖς κατασφαγῆς τὰς αὐτῶν φαιμίας πάντα κατα-
λιπούσας τοῖς μέ|ρεσι προσπελάσαι. [280] Καὶ ἦν θεωρῆσαι τοὺς νεκροὺς καὶ
f. 185^v 30 φυγάδας πολίτας, ἅμα γυναῖξί καὶ τέκνοις, εἰς τὰς κάσας τῶν περὶ Λιτὴν καὶ λοιπῶν
πλησιαζόντων τόπων ἀπιόντας, καὶ φέρειν σῆτον, ὄσπρια, ἄλλους ἀποσκευὰς καὶ
τὰ λοιπὰ τὰ πρὸς ἀποτροφὴν ἐπ' ὤμων ἀποκομίζοντας, ἀόπλους καὶ ὡς ἔνεστιν
... διὰ τὴν ὁδὸν καὶ τὸν καύσωνα ἡμιχίτωνας. Καὶ ἄπερ αὐτοὶ κατὰ τῆς πόλεως

7 πλοίων nos : ὄπλων E || 10 Πάριον — τόπους rescr. et ut vid. congr. || 14
ἀντιπαρα|τάξασθαι — ἠξίωσε rescr., scriptura inferior haud sane legitur || 27-28 πάντα —
μέ|ρεσι rescr., scriptura inferior haud legitur (καταλιπούσας nos, -λιπόντας rescr.) || 31-32
ἔνεστιν — ὁδὸν καὶ : ἔνεστιν εἰς τοὺς διὰ τὴν ὁδὸν καὶ rescr. (εἰς τοὺς valde dubium)

ἡμῶν ἐβουλεύσαντο, τοῦτο διὰ τοῦ μάρτυρος ἡ ἄνω πάντως πρόνοια εἰς αὐτοὺς 1
ἐπανήγαγεν.

[281] Τοῦ γὰρ στρατοῦ ἐκεῖσε ἐκ τοῦ δικαίως καὶ εὐσεβῶς βασιλεύειν ἡμῖν
λαχόντος σταλέντος ἐπὶ παρατάξει τῶν Σκλαβίνων, σιτοφόρα σκάφη καὶ πρὸ τῆς To 186
ἡμῶν αἰτήσεως ἐν|ταῦθα ἀπέστειλε, τῶν κρατούντων καὶ ἐν τούτῳ ἀργησάντων 5 f. 186
διὰ τὸν φόβον οὐπὲρ ἐποίησαν ἐκ τῶν ἐνταῦθα ἐκφορίου, μήπως γνωσθέντες
ἀγανακτήσει καὶ ὑποβληθῶσι · καὶ εἰ μὴ ἄχρι πέντε χιλιάδων σίτου φῆσαι ἀρκεῖν
τῇ πόλει, ὁ λεχθεὶς ἡμῶν δεσπότης θεόθεν ἐμπνευσθεὶς ἐξήκοντα χιλιάδας σίτου
σταλῆναι ἡμῖν ἐκέλευσε. Τότε δὴ, μετὰ τὴν τοῦ σίτου ἐκπομπὴν καὶ τῶν λοιπῶν
εἰδῶν, καὶ καράβων ἐπὶ τούτων παραφυλακῇ καταπλευσάντων, τὰ τῆς ἐσχάτης 10
ἀπενεγκάμενοι οἱ βάρβαροι εἰς εἰρήνην λοιπὸν προσελάλησαν.

[282] Τίνα οὖν αἶνον, ἀγαπητοί, ἢ τίνα ὕμνον ἀναπέψομεν τῷ μόνῳ ἀγαθῷ
θεῷ ἀντὶ τῶν τοιούτων γεγενημένων τῇ καθ' ἡμᾶς πόλει ἀνεκλαλήτων θαυμάτων, 1. 186^v
τῷ δεδωκότι ἡμῖν τοιοῦτον φωστῆρα, προστάτην καὶ σύμμαχον, ὃς τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ διηνεκῶς ὑπὲρ ἡμῶν τῷ δεσπότη τῶν ἀπάντων θεῷ προϊέμενος, οὐ διέλειπεν 15
οὐδὲ διαλείπει τὰς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀναξίων αὐτοῦ δούλων ἰκεσίας ἀδιαλείπτως τῷ
σωτῆρι καὶ θεῷ ἡμῶν προσάγων ; Τὰς γὰρ λοιπὰς τῶν τὴν διοίκησιν τότε ποιησαμένων
ἀρχόντων, ξένων τε καὶ ἐγχωρίων, τὰς τῇ πόλει γενομένας ἀμελείας τε καὶ λύπας
καὶ παμπόλλων αἰτιῶν τρόπους καὶ βουλάς οὐς μόνος ὁ ἀθλοφόρος ἐνίκησεν, εἰ
βουληθεὶ τις ἐν βραχεῖ ἐκθέσθαι, οἴμαι τινὰς ληρωδεῖν, ὡς αὐτοῖς εἴθισται, καὶ 20
ψευδεῖς διὰ τὰς οἰκειὰς γνώμας τὰς τοῦ ἀοιδίμου μάρτυρος μερικὰς θαυματουργίας, f. 187
ὡς εἴθισται αὐτοῖς, ἀποκαλέσωσι. Ψῆφω γὰρ θεῖα τοῖς πᾶσιν ἰσόρροπος ἡ ἐκθασίς
γίνεται, οὐς ἀμείψεται ὁ πάντων δεσπότης καὶ κύριος Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν
θεὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ δικαίαν κρίσιν, ὅτι αὐτὸς ἐστὶ ζώντων καὶ τεθνεώτων κριτῆς ·
αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. 25

5 f. 186^v in sup. marg. titulum Πῶς εἰσεκόμεζον οἱ χριστιανοὶ τὴν τροφὴν τῶν Σκλάβων
habet E || 13 τοιούτων — καθ' ἡμᾶς rescr. et ut vid. congr. || 17 λοιπὰς — διοίκησιν rescr.
et ut vid. congr.

CINQUIÈME MIRACLE

« Sur la guerre intestine secrètement méditée contre notre ville par Mauros et Kouber les Bulgares »

[283] Toutes les ressources de l'art et de l'expression sont insuffisantes à qui veut célébrer saint Démétrius : car tout ce qui touche à Dieu excède l'entendement humain, et les miracles de saint Démétrius, étant procurés par Dieu, dépassent l'art des poètes et des écrivains. Cependant, laissant de côté les savantes compositions des logographes et des philosophes, qui ne sont pas notre fort, nous dirons petitement les grandes choses. Car en vérité il faut, même si l'on a abandonné à l'oubli la plupart des assistances dans les guerres et des guérisons, il faut célébrer ce miracle du sauveur de notre ville, car ce fut un grand miracle.

[284] Nous avons précédemment parlé des Sklavènes, c'est-à-dire de Chatzôn¹, et des Avars, comment ils ravagèrent l'Illyricum presque entier, à savoir les provinces des deux Pannonies, des deux Dacies, de Dardanie, de Mysie, de Prévalitane, du Rhodope, ainsi que la Thrace et la région du Grand Mur du côté de Byzance : toute la population fut déportée dans la contrée proche de la Pannonie, sur le Danube, dont la métropole était autrefois Sirmium, par le chagan, qui l'y installa comme ses sujets. [285] Dès lors ils se mêlèrent aux Bulgares, aux Avars et autres peuplades, ils eurent des enfants entre eux, et devinrent un peuple innombrable : mais chaque enfant recevait de son père les traditions de sa patrie et l'élan de sa race, selon les mœurs grecques ; et comme s'accroissait en Égypte sous Pharaon le peuple hébreu, ainsi cette fois encore, par la foi orthodoxe et le saint baptême, s'accroissait le peuple des chrétiens ; et chacun parlant à l'autre du pays ancestral, ils allumaient mutuellement dans leur cœur l'ardent désir du retour.

[286] Soixante années et plus s'étant écoulées depuis que les barbares

(1) Cf. ci-dessus §§ 193 et 196.

s'étaient emparés de leurs pères, un autre peuple, nouveau, était apparu dans ces régions, et avec le temps la plupart d'entre eux étaient devenus libres. Le chagan des Avars, les considérant comme une ethnie particulière, suivant la coutume de cette nation leur donne un chef, nommé Kouber. [287] Celui-ci, apprenant par ses intimes combien son peuple désire retrouver les villes de ses pères, rassemble et soulève tous les Grecs, avec aussi des païens (comme il est rapporté dans le livre mosaïque de l'exode des Juifs, c'est-à-dire des prosélytes²), avec armes et bagages, et en fait des révoltés rebelles au chagan. Celui-ci se lance à leur poursuite, est vaincu dans cinq ou six engagements, s'enfuit avec ce qui lui reste de son armée et se retire dans les contrées du nord. [288] Kouber victorieux passe le Danube avec tout son peuple, arrive dans nos régions, occupe la plaine Kéramésienne. Installés là, ils se mettent, principalement ceux de la foi orthodoxe, à réclamer les villes de leurs pères, les uns Thessalonique, d'autres Constantinople, d'autres les autres villes de Thrace.

[289] Le peuple étant dans ces dispositions, de mauvais conseillers émirent l'avis funeste qu'il ne fallait pas laisser chacun gagner l'endroit qu'il souhaitait, mais que Kouber devait les maintenir tous ensemble comme ils étaient partis, et en être le chef et le chagan : s'il tentait d'aller trouver l'empereur, celui-ci prendrait ce peuple et le disperserait, le soustrayant à l'autorité de Kouber. Alors celui-ci envoya une ambassade auprès de l'empereur, pour demander qu'avec son peuple il reste là où il était, et qu'il soit donné ordre aux peuplades Drougoubites voisines de leur fournir des approvisionnements en suffisance. Ce qui fut fait. [290] Ainsi, pour s'approvisionner, les gens de Kouber se rendaient aux tentes des Sklaves, s'enquéraient de notre ville, apprenaient qu'elle n'était pas loin : alors les Grecs, avec femmes et enfants, se mirent à affluer chez nous, d'où l'autorité préfectorale les envoyait aussitôt par mer à Constantinople.

[291] Leur chef Kouber, mis au courant, conçoit secrètement avec ses conseillers le projet d'employer un de ses archontes particulièrement habile, sachant bien notre langue ainsi que celles des Grecs, des Sklaves et des Bulgares³. Il feindra de se séparer de Kouber, gagnera avec les autres

(2) Des païens hellénisés et proches de la conversion au christianisme : l'auteur rapproche les deux sens de προσήλυτος dans l'Écriture. Cf. par ex. Ex. 12.47, où le mot désigne l'étranger installé parmi les Juifs et qui veut célébrer la Pâque avec eux.

(3) Ou bien la phrase est fort maladroite, ou bien il faut entendre qu'à Thessalonique on parle une langue qui n'est pas exactement la langue grecque. Cf. ci-dessus, p. 83 n. 4.

notre ville, se proclamera le sujet de l'empereur; il aura amené avec lui chez nous le plus de complices possible, suscitera une guerre intestine, se rendra maître de la ville; alors Kouber viendra s'y installer avec les autres chefs, s'y retranchera, et de là attaquera les peuplades des environs qu'il vaincra, puis les îles, et l'Asie, et enfin l'empereur même.

[292] Ce dessein formé, ils le confirment par serment; puis l'un d'eux, un nommé Mauros, arrive soi-disant comme réfugié dans Thessalonique, et commence par persuader les autorités d'adresser sur lui à l'empereur un rapport très favorable. L'empereur, convaincu, envoie un ordre écrit conférant à Mauros la dignité d'hypatos et un étendard, et prescrit que tous les réfugiés Sermésiens venant de chez Kouber soient placés sous ses ordres. Cette ordonnance impériale ayant été publiée et enregistrée dans le registre matricule, désormais tous ceux qui cherchent refuge à Thessalonique sont affectés à Mauros, qui en devient le *stratègos*⁴. [293] Il y avait bien, parmi ceux de la race des Grecs, des gens qui étaient au fait de la fourberie de Mauros, homme sans foi et parjure, auteur de nombreux méfaits, et qui savaient qu'on ne devait lui faire aucune confiance; mais ceux qui publiaient sa secrète et terrible machination lui furent dénoncés par les gens de son espèce, il les fit mettre à mort et il fit vendre leurs femmes et leurs enfants. Aussi personne n'osa-t-il plus dire ce qu'il savait ni s'opposer à Mauros, et les autorités elles-mêmes le craignirent.

[294] Mauros institue chefs de cent, cinquante et dix hommes ceux qui sont ses complices. Sa maison est gardée nuit et jour par des soldats entretenus sur les deniers publics. Le projet était que dans la nuit du samedi saint, quand Thessalonique fêterait la résurrection, Mauros et ses hommes entraînés au combat déclencheraient la guerre intestine, mettraient le feu aux endroits cruciaux, se rendraient maîtres de la ville. [295] Cependant l'empereur, par inspiration divine et sans rien savoir de ce qui se tramait contre notre ville, donna ordre au stratège de la flotte, Sisinnios⁵, de se rendre, avec les soldats karavisiens placés sous ses ordres,

(4) Sur l'ensemble de ce passage, cf. I. Dujčev, Un passage obscur des « Miracula » de s. Démétrius de Thessalonique, *Byz.*, 13, 1938, p. 207-216 : sur *ὄρατιον* (cf. latin *oratio principis*), désignant un document écrit émanant de l'empereur, sorte de « brevet », en particulier de nomination; sur *ματρικιον*, *matricula* (p. 215, n. 2), etc. — Dans cette même étude (p. 216), Dujčev montre que le titre de *πρωτος*, que notre texte donne à Kouber (p. 229, l. 18) a été parfois porté par les khans protéobulgares.

(5) A propos des tentatives pour identifier ou dater ce personnage, et sans empiéter sur notre Commentaire, signalons seulement deux travaux récents qui ont parlé de notre Sisinnios :

à Thessalonique, pour renforcer⁶ Mauros et ceux qui y étaient venus avec lui, et pour que cette présence militaire encourageât ceux de Kouber à venir se réfugier chez nous.

[296] Sisinnios quitte donc la région d'Hellade et arrive le dimanche des Rameaux dans l'île de Skiathos, déserte depuis très longtemps. Il y trouve une vieille église envahie par la végétation et les broussailles, et donne l'ordre à ses soldats d'en déblayer une partie pour qu'on y célèbre la liturgie; ce qui fut fait. [297] Le lendemain, lundi de la semaine sainte, les vents étant contraires à la navigation vers Thessalonique, Sisinnios rassemble les soldats, les invite à déblayer le reste de l'église ainsi que son baptistère, ce qu'ils font, et à se préparer à fêter la résurrection du Christ. Les uns dressent des tentes, d'autres préparent ce qu'il fallait pour la fête, d'autres attrapent des poissons et des animaux : personne ne se doutait des machinations de Kouber, de Mauros et de leurs complices. Ce lundi saint donc, après l'office, puis le repas et les grâces, Sisinnios dispose les postes de garde et de veille⁷ et accorde repos au reste de l'armée.

[298] Il s'endormait quand saint Démétrius lui apparaît, non en songe mais en réalité, et lui ordonne de mettre à la voile, car le vent est favorable. Sisinnios interroge le commandant du bateau, qui lui dit que le vent est contraire, et plus fort encore que la veille. Il va pour se rendormir : nouvelle apparition et nouvelle injonction de saint Démétrius. Sisinnios interroge ses voisins et les hommes de veille, qui tous répondent qu'ils n'ont vu personne et rien entendu, et que le vent est toujours contraire. [299] Il ne comprend rien et, préoccupé, veut néanmoins prendre un peu de sommeil : pour la troisième fois le martyr, avec beaucoup de vigueur, lui ordonne de mettre à la voile, car le vent est favorable, et pendant que lui dort d'autres appareillent. Alors Sisinnios comprend qu'il s'agit d'une révélation divine, non d'une illusion, se lève et, sans plus interroger personne, va de bateau en bateau et donne l'ordre d'appareiller vers Thessalonique, quoique des matelots objectent que les vents sont contraires, et qu'ils s'occupent ici

Hélène Ahrweiler, *Byzance et la mer*, Paris, 1966, p. 27 sq.; et la contradiction portée par P. Charanis, Kouber, the chronology of his activities..., dans *Balkan Studies*, 11, 1970, p. 229-247, cf. p. 244.

(6) Le contexte et la suite indiquent qu'il ne faut pas interpréter *ἐπι παραφυλακῆ* au sens d'observer avec méfiance, surveiller, mais bien de protéger ou renforcer.

(7) *Τὰ τῶν βιγλιῶν καὶ σκούλων* : mots souvent associés. Cf. l'excellent article *σκούλλα* de Ducange (« *excubiae, vigiliae* »), avec de nombreux exemples; et en dernier lieu l'édition Mihăescu du *Stratègikon* de Maurice, index s.v. *σκούλλα*.

des préparatifs de la fête : « dans quel lieu encore plus désertique veut-il nous emmener ? »

[300] Donc Sisinnios, assuré par la triple apparition du martyr que la navigation sera favorable, ordonne de ramer pour prendre le départ, et à ce moment il voit un bateau qui, venant de la région de Chalcis, se dirige vers lui à la voile sans difficulté : ce qui vérifie ce qui lui a été dit dans la révélation⁸. La flotte sort à force de rames et, alors que le vent était debout, il se met aussitôt à souffler arrière, et elle arrive heureusement à Thessalonique le mercredi saint à la septième heure. [301] Cette arrivée inopinée renverse les plans de Mauros, qui en est si affecté et effrayé qu'il est saisi d'une fièvre violente qui le tient longtemps au lit. Il en serait mort si Sisinnios, qui ignorait toujours le complot, ne l'avait rassuré par de bonnes paroles et des serments, en même temps qu'il proclamait partout l'apparition et l'intervention de saint Démétrius.

[302] Sisinnios donne l'ordre que Mauros avec tous les siens venus de chez Kouber, et les soldats de la flotte, construisent un retranchement en dehors de la ville vers l'ouest, afin que les Sermésiens qui voudraient échapper aux Sklaves et se réfugier à Thessalonique puissent le faire aisément ; et cela dura plusieurs jours. [303] Enfin l'empereur lui enjoignit de procéder, avec ses bateaux et ceux qui lui étaient envoyés à cet effet, au transport à Constantinople des Sermésiens : ainsi Mauros arriva avec les siens, fut bien reçu de l'empereur et obtint un commandement.

[304] Mais la sollicitude de saint Démétrius ne se démentit point. Par le propre fils de Mauros, il fit parvenir aux oreilles de l'empereur ce que Mauros et Kouber avaient médité contre Thessalonique, et que ces machinations visaient aussi la Thrace et la vie de l'empereur. La chose parut d'autant plus véridique que Kouber, en vertu de ses accords avec Mauros, n'avait touché ni aux gens ni aux biens de celui-ci, qu'il avait au contraire conservé leur rang à ses femmes, et même l'avait élevé. L'empereur s'en remit à Dieu du châtement de Mauros et ne le fit pas mettre à mort, mais il le priva de son titre et de son commandement et service, et le reléqua sous bonne garde sur une terre.

[305] Louange à saint Démétrius qui, quand les Thessaloniens ne se doutaient même pas du danger qu'ils couraient, fit en sorte que Dieu

(8) Un bateau venant à la voile de Chalcis vers Skiathos indique en effet que le vent est favorable à une navigation vers le nord, vers Thessalonique. En outre, saint Démétrius avait dit à Sisinnios que « d'autres appareillent », ce que confirme la présence de ce bateau.

inspira à l'empereur d'envoyer la flotte pour leur salut, et quand le moment de la catastrophe approchait, incita Sisinnios à prendre la mer, et changea les vents contraires en vents favorables. C'est le plus grand miracle, à nul autre comparable.

[306] Prière au Dieu de miséricorde pour qu'il continue de donner à Thessalonique, pour son salut, un tel protecteur. Doxologie.

Ms. : E ff. 187-199v.

Edd. : AASS oct. IV 179-186 = PG 116 1360-1376 integre || Tougard 186-204 (notae 266-268) ubi § 283 deest.

Περὶ τοῦ μελετηθέντος κρυπτῶς ἐμφυλίου πολέμου κατὰ τῆς πόλεως
παρὰ τοῦ Μαύρου καὶ Κούβερ τῶν Βουλγάρων

[283] Καὶ λόγων εὐπορία καὶ τρόπων ποιητικῶν ἐπίνοια καὶ πᾶσα πεῦσις PG 1360
σοφῶν σκευμάτων τῶν τὰ πρῶτα ὑμῆσαι τοῦ ἀθλοφόρου βουλευσαμένων δεύτερα (ρ4δ')
ἐν πᾶσι γνωρίζεται καὶ τῷ νῶ καὶ τῷ λόγῳ καὶ ἀκοῇ καὶ τέχνῃ · ὁ μὲν γὰρ νοῦς 5 f. 187v
τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν μὴ φθάνων, ὁ δὲ λόγος τῷ ἀπόρῳ στενοχωρούμενος, | ἡ δὲ ἀκοῇ PG 1361
πρὸς παράληψιν ἀτονοῦσα, ἡ δὲ τέχνη τῆς σαφηνείας τῷ μέτρῳ μὴ αὐταρκοῦσα.
Ὅσα γὰρ πρὸς θεὸν οἰκειοῦται, ταῦτα παρὰ ἀνθρώποις ἀκατάληπτα · καὶ γὰρ καὶ
τὰ τοῦ μάρτυρος τοῦ Χριστοῦ Δημητρίου θαύματα, θεοπάροχα τυγχάνοντα, τὰς
τῶν ποιητῶν καὶ συγγραφέων ὑπερβάλλουσι τέχνας. Ἄλλα τὰς ἐκ τῶν εἰρημένων 10
λογογράφων καὶ φιλοσόφων εὐθέτους ὡσανεὶ ἐκθέσεις παραδραμόντες, πρὸς ὑπερ
ἔσμεν βραχεῖς, τὰ μεγάλα ἐν μικροῖς λέξομεν. Ἐχρῆν γὰρ ὄντως, εἰ καὶ τὰ πλεῖστα
τῶν αὐτοῦ συμμαχιῶν καὶ ἰάσεων ἐν λήθῃ δεδώκασιν, ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν τοῦ
ὑπερβαίνοντος | πάντα νοῦν καὶ ἔννοιαν θαυματουργίαν, τοῦ ὄντως φιλοκτίρμονος f. 188
καὶ σωσιπόλιδος Δημητρίου, καὶ ἐν μικροῖς λέξομεν μεγάλην ὑπάρχουσαν. 15
[284] Ὡς ἴστε, φιλόχριστοι, ἐν τοῖς προτέροις τὴν τῶν Σικλαβίνων, ἤγουν (ρ4ε')
τοῦ κληθέντος Χάτζονος, καὶ τῶν Ἀβάρων καὶ ἐν μέρει ἐκθεσιν ἐποησάμεθα, καὶ
ὅτιπερ τὸ Ἰλλυρικὸν σχεδὸν ἅπαν, ἤγουν τὰς αὐτοῦ ἐπαρχίας, λέγω δὴ Παννονίας

4 τῶν nos : καὶ E || 5 νῶ — τέχνῃ resc. et congr. || 9-10 τὰς τῶν ποιητῶν resc. et congr.

- 1 δύο, Δακίας ὡσαύτως δύο, Δαρδανίας, Μυσίας, Πρεβάλεως, Ῥοδόπης τῶν πασῶν ἐπαρχιῶν, ἔτι μὴν καὶ Θράκης καὶ τοῦ πρὸς Βυζαντίου μακροῦ τείχους, καὶ λοιπὰς πόλεις τε καὶ πολιτείας ἐκπορθήσαντες, ἅπαντα τὸν αὐτὸν λαὸν εἰς τὸ ἐκεῖθεν πρὸς
- f. 188^v Παννονίαν μέρος τὸ πρὸς τῷ Δανουβίῳ ποταμῷ, | ἦστινος ἐπαρχίας πάλαι μητρόπολις
- 5 ὑπῆρχε τὸ λεχθὲν Σερμεῖον, ἐκεῖσε οὖν, ὡς εἴρηται, τὸν ἅπαντα λαὸν τῆς αἰχμαλωσίας
- PG 1364 κατέστησεν ὁ λεχθεὶς χαγάνος, ὡς αὐτῷ λοιπὸν ὑποκειμένους. [285] Ἐξ ἐκείνου οὖν ἐπιμιγέντες μετὰ Βουλγάρων καὶ Ἀθάρων καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνικῶν, καὶ παιδοποιησάντων ἀπ' ἀλλήλων, καὶ λαοῦ ἀπείρου καὶ παμπόλλου γεγονότος, παῖς δὲ παρὰ πατρὸς ἕκαστος τὰς ἐνεγκαιμένας παρεληφθῶτων καὶ τὴν ὁρμὴν τοῦ γένους
- 10 κατὰ τῶν ἡθῶν τῶν Ῥωμαίων· καὶ καθάπερ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ ἠϋξάνετο τὸ τῶν Ἑβραίων γένος, οὕτω καὶ ἐν τούτοις κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον, διὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ τοῦ ἀγίου καὶ ζωοποιοῦ βαπτίσματος, ἠϋξέτο τὸ
- f. 189 τῶν χριστιανῶν φύλον· καὶ θάτερος | θατέρῳ περὶ τῶν πατρίων τοποθεσιῶν ἀφηγούμενος, ἀλλήλοις πῦρ ἐν ταῖς καρδίαις τῆς ἀποδράσεως ὑφῆπτον.
- (ρ4ς') 15 [286] Χρόνων γὰρ ἐξήκοντα ἤδη που καὶ πρὸς διαδραμόντων ἀφ' ἧς εἰς τοὺς αὐτῶν γεννήτορας ἢ παρὰ τῶν βαρβάρων γεγένηται πόρθησις, καὶ λοιπὸν ἄλλος νέος ἐκεῖσε λαὸς ἀνεφαίνετο, ἐλευθέρους δὲ τοὺς πλείστους αὐτῶν ἐκ τοῦ χρόνου γεγονέναι. Καὶ λοιπὸν ὡς ἴδιον ἔθνος προσέχων ὁ τῶν Ἀθάρων χαγάνος, καθὼς τῷ γένει ἔθος ὑπῆρχεν ἄρχοντα τούτοις ἐπάνω κατέστησε, Κούβερ ὄνομα αὐτῷ.
- PG 1365 [287] Ὅστις | ἐκ τινῶν τῶν ἀναγκαιοτέρων προσοικειουμένων αὐτῷ μαθὼν τὴν
- 21 τοῦ τοιοῦτου λαοῦ τῶν πατρῶων πόλεων ἐπιθυμίαν, ἐν σκέψει γίνεται καὶ ἀνάστατον
- f. 189^v λαμβάνει τὸν πάντα Ῥωμαίων λαὸν μετὰ | καὶ ἐτέρων ἐθνικῶν, καθὰ ἐν τῇ μωσαϊκῇ τῆς ἐξόδου τῶν Ἰουδαίων ἐμφέρεται βίβλῳ¹, τουτέστι προσηλύτους, μετὰ καὶ τῆς αὐτῶν ἀποσκευῆς καὶ ὄπλων· καὶ ἀνάστατοι καὶ ἀντάρται, καθὰ λέλεκται,
- 25 τοῦ χαγάνου γίνονται. Ὡστε ἐγνωκότα τὸν αὐτὸν χαγάνον, διῶξαι ὄπιθεν αὐτῶν, καὶ συμβαλόντων αὐτῶν καὶ ἐπὶ πέντε ἢ ἕξ πολέμοις καὶ ἐπ' ἀμφοτέροις παρ' αὐτῶν ἠττηθέντος, μετὰ τοῦ ὑπολειφθέντος αὐτοῦ λαοῦ φυγῆ χρησάμενος, ἐν τοῖς ἐνδοτέροις πρὸς ἄρκτον ἄπεισι τόποις. [288] Ὡς λοιπὸν μετὰ νίκης περάσαντα τὸν αὐτὸν Κούβερ μετὰ τοῦ εἰρημένου σὺν αὐτῷ παντὸς λαοῦ τὸν προαφηγηθέντα Δανουβίον ποταμὸν, καὶ ἄλλεῖν εἰς τὰ πρὸς ἡμᾶς μέρη, καὶ κρατῆσαι τὸν Κεραμῆσιον κάμπον. Κάκεισε αὐτῶν ἐγκαθεσθέντων, τὰς πατρίους ἠτοῦντο πόλεις, ὡς μάλιστα οἱ τῆς
- f. 190 30

¹ Cf. Ex. 12. 31 sq.

¹ Δακίας : Κακίας E || 4 ἦστινος E || f. 188^v in sup. marg. titulum Περὶ τῆς πορθήσεως τῶν πόλεων καὶ τοῦ μακροῦ τείχους καὶ τῆς Θράκης habet E || 7 Ἀράβων E || 8 ἀπείρου-γεγονότος resc. : scriptura inferior haud legitur || 22 λαμβά[ν]ει — μετὰ resc. : scriptura inferior haud legitur || 26 ἐ[π]ί — καὶ resc. et ut vid. congr. || πολέμοις nos : πολέμους E

ὀρθοδόξου καθεστῶτες πίστεως, οἱ μὲν τὴν καθ' ἡμᾶς μαρτυροφύλακτον τῶν 1 Θεσσαλονικέων πόλιν, ἄλλοι τὴν πανευδαίμονα καὶ βασιλίδα τῶν πόλεων, ἕτεροι δὲ τὰς ἀπομεινάσας τῆς Θράκης πόλεις.

[289] Ταῦτα δὲ τοῦ λαοῦ βουλευομένου, συμβουλευταὶ δολερᾶς γνώμης ταύτης (ρ4ζ') βουλῆς κακούργως γίνονται, ὥστε μὴ τινὰς ἐξ αὐτῶν τοῦ ποθουμένου τόπου ἀξιοθῆναι, 5 ἀλλ' αὐτὸν Κούβερ πάντας ὡς συμμίκτως ἐξεληθόντας ἐπικρατῆσαι, καὶ τούτων ἄρχοντα καὶ χαγάνον γενέσθαι· εἰ γὰρ πρὸς τὸν ὑπὸ θεοῦ βασιλεύειν ἡμῖν λαχόντα ἀπελθεῖν πειραθεῖν, τὸν λαὸν ἅπαντα παρ' αὐτοῦ ληψόμενος καὶ διασκορπίσας, | τοῦτον f. 190^v τῆς ἀρχῆς ἀλλότριον καθίστησι. Καὶ τότε, τὸ δοκεῖν, ἔστειλε πρὸς τὸν κύριον τῶν σκήπτρων, πρεσβεύσων αὐτῷ ἐφ' ᾧ μεῖναι μετὰ τοῦ σὺν αὐτῷ ὑπάρχοντος λαοῦ 10 ἐκεῖσε, αἰτῶν κελουσθῆναι τὰ παρακειμένα ἡμῖν τῶν Δρουγουβιτῶν ἔθνη δαπάνας κατὰ τὸ ἱκανὸν αὐτοῖς ἐπιχορηγῆσαι· ὁ δὲ καὶ γεγένηται. [290] Καὶ τῷ τρόπῳ τοῦ ἐπισιτισμοῦ εἰσελθόντων πλείστων εἰς τὰς τῶν Σκλάβων σκηνάς, καὶ διερωτησάντων περὶ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως, καὶ ἀκριβοθέντες ὡς ἐκ μήκους μὴ ὑπάρχειν ταύτην, ἤρξαντο πλείστοι λοιπὸν οἱ ἐκ τῶν Ῥωμαίων ὄντες μετὰ γυναικῶν καὶ τέκνων 15 ἐν τῇ θεοσώτῳ ταύτῃ ἡμῶν εἰσιεῖναι πόλει· οὐστίνιας αὐτίκα οἱ τὴν ὑπαρχον | ἔχοντες PG 1368 φροντίδα ἐν τῇ βασιλευούσῃ διὰ τῶν πλωτῶν ἀπέπεμπον πόλει. f. 191

[291] Τούτου δὲ γνωσθέντος παρὰ τοῦ εἰρημένου πρώτου αὐτῶν Κούβερ, καὶ (ρ4η') μὴ δυναμένου τὸν ἐγκείμενον ἐν τῇ καρδίᾳ ἀποκαλύψαι δόλον, ἐσκέφατο μετὰ τῶν αὐτοῦ συμβούλων ἐπὶ οἰκείᾳ ἀπωλείᾳ καὶ γνώμῃ, καὶ ταύτην κρυφῆδὸν βουλήν 20 ἰσθῆ, ὥστε τινὰ τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων ἔξοχον ὄντα καὶ πανούργον ἐν πᾶσι, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιστάμενον γλῶσσαν καὶ τὴν Ῥωμαίων, Σκλάβων καὶ Βουλγάρων, καὶ ἀπλῶς ἐν πᾶσιν ἠκονημένον καὶ γέμοντα πάσης δαιμονικῆς μηχανῆς, ἀνάστατον γενέσθαι, καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς καὶ αὐτὸν τὸ δοκεῖν ὡς τοὺς λοιποὺς προσπελάσαι θεοφυλάκτῳ πόλει, καὶ δούλον ἑαυτὸν προσποιήσασθαι τοῦ πιστοῦ βασιλέως, καὶ 25 λαὸν | μετ' αὐτοῦ πλείστον εἰσβαλεῖν πρὸς ἡμᾶς τὰ αὐτοῦ δὴ φρονοῦντας· καὶ f. 191^v ἔνθεν καὶ ἐκ τῶν τρόπων τούτων τὴν πόλιν δι' ἐμφυλίου πολέμου ἐλεῖν, ἐνταῦθα δηλονότι μετὰ τὴν αὐτῆς πόρθησιν ὀφείλοντος ἐγκαταστῆναι τοῦ λεχθέντος Κούβερ μετὰ τῆς αὐτοῦ ἀποσκευῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχόντων· καὶ ἔνθεν ὠχυρωμένον ἀντιπαρατάσσεσθαι τῶν πέριξ ἐθνῶν, καὶ τούτων δεσπόμενον, καὶ πολεμεῖν τὰς 30 νήσους καὶ τὴν Ἀσίαν, ἔτι δὲ καὶ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τῆς βασιλείας.

[292] Ταύτης οὖν τῆς σκέψεως καὶ γνώμης γενομένης, καὶ ὄρκῳ τὸ παρ' αὐτῶν (ρ4θ')

8 καὶ διασκορπίσας resc. et ut vid. congr. || 10 σκήπτρων sic E || 12-13 τρόπῳ — εἰσελ[θόντων] resc. : scriptura inferior haud legitur || 25-26 τοῦ — λαὸν resc. et ut vid. congr. || 26 f. 191^v in sup. marg. titulum Πῶς ἔφυγε δόλος ὁ Μαῦρος εἰς τὴν πόλιν ἡμῶν habet E || δὴ nos : δεῖν E δεῖν corr. To || 29-30 ὠχυρωμέ[νον] ἀντιπαρα[τάσσεσθαι] resc. : scriptura inferior haud legitur

- 1 βουλευθὲν πιστοποιησάντων, τὸ δοκεῖν τις ἐξ αὐτῶν, Μαῦρος τούνομα, πρόσφυξ
 f. 192 ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γίνεται πόλει. Καὶ πρῶτον πείθει | τοὺς τὴν ἀρχὴν διέποντας
 χρηστοῖς καὶ ἀπατηλοῖς μεθ' ὄρκων ῥήμασι κάλλιστα καὶ ἀποδοχῆς ἄξια πρὸς
 τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα περὶ αὐτοῦ ἀναγάγει. "Ὅστις ὁ πάντων εὐεργέτης, τοῖς
 5 παρ' αὐτῶν ἀνηνεγμένοις πεισθεῖς, αὐτίκα λόγον ἔγγραφον στέλλει τούτῳ πρὸς
 τιμὴν, πέμψας ὠρατίωνα ὑπάτου τῷ αὐτῷ Μαύρῳ καὶ βάνδον φιλοτιμίας χάριν,
 κελεύσας πάντας τοὺς ἐκ τῶν τοῦ λεχθέντος Κούβερ Σερμησιάνους ἀποφύγους
 ὑπ' αὐτὸν τὸν Μαῦρον γενέσθαι. Καὶ τῆς τοιαύτης κελεύσεως ἐμφανοῦς γενομένης,
 καὶ ματρικίῳ ἐνορδίνῳ ἔγγράφῳ συσταθείσης, ἐξ ἐκείνου ἅπας ἐδόθη ὁ ἐνταῦθα
 10 προσρῦεις λαὸς τῷ αὐτῷ Μαύρῳ, καὶ αὐτὸς τούτων ὁ στρατηγὸς ὑπῆρχε. [293] Τινὲς
 f. 192^v | δὲ τῶν ἐκ τοῦ Ῥωμαίων φύλου τὰ περὶ τὸν Μαῦρον ἐπιστάμενοι, ὡς οὐδέποτε
 ἐφύλαξε πίστιν τινά, ἀλλὰ αἰεὶ ἀπὸ φαυλότητος καὶ ἐπιορκιῶν καὶ δόλου κάκιστος
 PG 1369 ὢν τοῖς τρόποις, πολλοὺς τόπους | καὶ ἔθνη ἐξεπόρθησε, καὶ μὴ ὀφείλειν τούτῳ
 καταπιστεύειν, ἐγνωκῶς δὲ οὗτος, ἐκ διαβολῆς τῶν αὐτῷ πλησιαζόντων διὰ τρόπων
 15 καὶ σκευῆς, τοὺς κατάδηλον ἐν τῷ κρυπτῷ ποιουμένους τὴν αὐτὴν δεινὴν ἐνέδραν
 ἀπεκεφάλισε, καὶ τὰ αὐτῶν γυναικότεκνα ὡς ἠθέλησε καὶ ὅπου ἐβούλετο ἔπρασεν.
 (σ') "Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν χριστιανῶν, μὴ τολμώντες ἐξειπεῖν ἦνπερ ἔγνωσαν κατὰ τῆς
 f. 193 πόλεως ἐνέδραν, ἐθρήνουν καὶ ἑαυτοὺς καὶ τὴν πόλιν, μηδενὸς τολμώντος | πρὸς
 ἀντίστασιν τούτου, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ δεδιέναι αὐτὸν τοὺς τότε τὸ δοκεῖν κρατοῦντας.
 20 [294] Κατέστησε γὰρ ὁ αὐτὸς Μαῦρος κεντάρχους καὶ πεντηκοντάρχους καὶ
 δεκάρχους οὕσπερ εἶχε σύμπλους τῆς αὐτοῦ δολίας γνώμης · καὶ ὀπλῆται τοῦτον
 ἐνθα ὤκει, ἄνδρες εὐτολμοὶ, νύκτωρ καὶ καθ' ἡμέραν ἐφύλαττον, τὰς σιτήσεις
 κομιζόμενοι ἐκ τῶν τοῦ δημοσίου. Σκέψις δὲ ταύτη καὶ βουλή ἐτύγγαθεν ὥστε τῇ
 νυκτὶ τῆς μεγάλης ἑορτῆς τοῦ ἁγίου σαββάτου, ὅτε τὰς τῆς σωτηριῶδους Χριστοῦ
 25 ἀναστάσεως εὐωχίας ἤμελλε μετὰ πάντων ἐκτελεῖν ἡ πόλις, τότε ἅμα τῶν μετ' αὐτὸν
 ἐμπειροπολέμων ἐμφύλιον βάλλειν πόλεμον, καὶ πῦρ εἰς τινὰς ἐπισήμους τόπους,
 f. 193^v καὶ οὕτως ἐγκρα[τεῖς τῆς πόλεως γίνεσθαι. [295] Ὁ δὲ τὸ κράτος θεόθεν δεδεγμένος,
 (σά') ἀοράτῳ ἐμπνευσθεῖς νεύματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον ὅτι 'καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ
 θεοῦ καὶ ὅπου βούλεται καθάπερ ὕδωρ ἐκκλίνει ταύτην'¹, οὕτω τὸ μελετηθὲν ἐν
 30 δόλῳ κατὰ τῆς πόλεως ἐπιστάμενος, κελεύσας κατηξίωσε Σισινίῳ στρατηγῷ τότε
 τῶν καράβων ὑπάρχοντι, ἀνδρὶ συνετῷ καὶ τοῖς λόγοις καὶ τοῖς τρόποις, καὶ τῷ

1 Cf. Prov. 21. 1

7 Κερμησιάνους By To || 10 ὑπῆρχε. Τινὲς rescr. et ut vid. congr. || 14-15 τρόπων καὶ rescr. : scriptura inferior haud legitur || 26-27 ἐπισήμους — ἐγκρα[τεῖς rescr. et ut vid. congr. || 28 ἐμπνευσθεῖς nos : ἐμπνεύσει E ἐμπνεύσει καὶ By To || 31 ἀνδρὶ συνε[τῷ] rescr. et ut vid. congr.

θεῷ ἐν ἅπασιν ἀναθεμιμένῳ, ὅπως μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ὄντων καραβισιάνων 1
 στρατιωτῶν τῇ ἀθλοφοροφυλάκτῳ ταύτῃ εἰσβαλεῖν πόλει, ἐπὶ παραφυλακῇ τοῦ
 λεχθέντος Μαύρου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ προσρῦέντων, ὅπως τοῦ τοιούτου στρατοῦ
 ἐνθάδε τυγχάνοντος, προθυμότερως τοὺς ἀπὸ τοῦ λεχθέντος Κούβερ ἐνθάδε κατα- f. 194
 φεύγειν γένηται. 5

[296] Ὅστις εὐκλεέστατος στρατηγὸς Σισίνιος, τὸ κελευσθὲν εἰς πέρας ἀγαγεῖν
 βουλόμενος, ἔξεισιν ἀπὸ τῶν τῆς Ἑλλάδος μερῶν καὶ καταλαμβάνει τὴν Σικιαθίαν
 νῆσον ἡμέρα κυριακῇ τῇ πρὸ μιᾶς τῆς ἁγίας πασχαλίας, ἥτις ἐν ταῖς τῶν ὀρθοδόξων
 πόλεσι παρὰ πάντων ἑορτάζεται καὶ λέγεται ἡ τῶν βατῶν. Προσορμήσας οὖν ἐν
 τῇ λεχθείσῃ νήσῳ, ἀοικήτῳ οὖσῃ ἐκ πλείστων τῶν χρόνων, καὶ εὐρηκῶς ἕνα τῶν 10
 γενομένων ἐκεῖσε παναγίων ναῶν ἀλσώδη καὶ ἔνυλον καθεστῶτα, τῷ εὐηκόῳ στρατῷ
 ἐπέτρεψεν ἐν μέρος αὐτοῦ καθαίρειν, κάκεισε τὴν θείαν λειτουργίαν ἐκτελεῖν · PG 1372
 ὁ δὲ καὶ γεγένηται. | [297] Τῇ οὖν ἐπιούσῃ, ἥτις ἦν ἁγία δευτέρα τῆς ἐβδομάδος (σβ')
 | τοῦ κυριακοῦ πάθους, καὶ τῶν ἀνέμων ἐναντίων ὑπαρχόντων πρὸς τὸν καθ' ἡμᾶς f. 194^v
 πλοῦν, ἐκκλησιάσας τὸν αὐτοῦ ἅπαντα στρατὸν, προδιέλεχθη ὁ πανάριστος οὗτος 15
 ἀνὴρ ῥάθυμον μηδένα εἶναι, τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ ναοῦ καθαίρειν ἅπαν καὶ τὸ ἐν αὐτῷ
 γεγόμενον ἅγιον βάπτισμα, καὶ πάντας ἐτοιμασθῆναι ἀξίους τῆς ἁγίας Χριστοῦ
 ἀναστάσεως † † καὶ τὰ συνήθη τῆς ἑορτῆς ἐκπληρῶσαι. Καὶ τῆς
 τοιαύτης αὐτοῖς διαλαλιᾶς πᾶσι καταδήλου γενομένης, προθύμως τῆς καθάρσεως
 τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἠγωνίζοντο · καὶ ἄλλος μετ' ἄλλου σκηνοποιῶν 20
 εὐθέτως, ἄλλος εὐτρεπίζων μετὰ τῶν ἐτέρων τὰ τῆς ἑορτῆς, ἕτερος δὲ πάλιν πρὸς
 ἄγραν ἰχθύων ἢ καὶ κτηνῶν προσεκαλεῖτο · καὶ | ἀπλῶς πάντες κατὰ τὸ ἐκάστῳ f. 195
 δοκοῦν εἰς τὰ ἐξῆς τὰ τῆς ἑορτῆς εὐτρεπίζειν ἠλπίζον, ἐν ἀγνοίᾳ πάντων ὄντων
 τοῦ κατὰ τὴν γνώμην τοῦ λελεγμένου Κούβερ καὶ τοῦ Μαύρου καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς
 συμπευστῶν. Καὶ δὴ μετὰ τὴν θείαν λειτουργίαν τῆς αὐτῆς ἁγίας δευτέρας, καὶ 25
 τὸ δειπνήσαι πάντας, καὶ τὴν συνήθη τῷ θεῷ ἀναπέμψαι εὐχαριστίαν, ὁ πανεύφημος
 ἐκεῖνος ἀνὴρ, τὰ τῶν βιγλῶν καὶ σκούλων καὶ λοιπῶν πάντων τῶν πρὸς παραφυλακὴν
 ἐπιτηδείων φροντίσας, ἤρμεϊν τὸν λοιπὸν ἅπαντα στρατὸν προσέταπεν.

[298] Καὶ δὴ αὐτίκα ἀφυπνώσαντος αὐτοῦ, φαίνεται οὐ κατ' ἕναρ ἀλλὰ καθ' ἕναρ (σγ')
 ὁ πάντοτε μοχθῶν καὶ μεριμνῶν ὑπὲρ ἀναξίων δούλων καὶ πατρίδος 30
 | καὶ τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν καλῶς πραγματευόμενος, ὁ καλλίνικος f. 195^v
 μάρτυς τοῦ θεοῦ Δημήτριος, καὶ οὕτως αὐτῷ φησι · « Ἐγειρε, τί καθέδεις ;
 ἀρμένισον, ὁ ἄνεμος ἐπιτήδειός ἐστιν. » Ὁ δὲ αὐτίκα, τὸ θεαθὲν ὡς ἐνεργὸν ὑπάρχον,

1 ἀναθεμιμένον E || 13 δευτέ]ρα τῆς ἐβδομάδος rescr. et ut vid. congr. || 18 ἀναστάσε]ως καὶ κυρ. τὰ βαπτίσματος δὲ rescr. et ut vid. erasum : scriptura inferior haud legitur (ὡς τὰ κατὰ By To incongruens) || 26 συνήθη nos : πρὸς συνήθει E || 30-31 duae lineae (± 24 litt.) non leguntur nec rescriptae sunt

- 1 τὸν προεστῶτα τοῦ καράβου ἠρώτα ποιός ἐστιν ὁ ἄνεμος. Ὁ δὲ φησιν· « Ἐναντίος ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τοῦ χθὲς ἐπὶ πλεῖον σφοδρότερος. » Πάλιν δὲ ὡς ἡμελλεν ἀφυπνοῦν καὶ ἐν βραχεῖ ὁ αὐτὸς αὐθις ἐφίσταται διεγείρων τὸν λεχθέντα στρατηγόν, καὶ τὴν πλευρὰν νύξας ἔφη· « Ἐγειρε, εἰπόν σοι, ἀρμένισον, ὁ ἄνεμος ἐπιτήδειός ἐστι. »
- 5 Διαναστάς οὖν πάλιν ἐπηρώτα τοὺς παρακοιμωμένους καὶ τοὺς τῆς βίγλας τίς ἦν ὁ λέξας καὶ ἐξυπνίσας διὰ τὸν πλοῦν. Πάντων δὲ ἀρνούμενων μηδένα ἔωρα|κέναι ἢ παρὰ τινος ἀκηκοέναι περὶ τούτου, πάλιν ἠρώτα εἰ ὁ ἄνεμος ἐπιτήδειός ἐστι κατὰ τὸ λεχθὲν αὐτῷ· εἰπεῖν δὲ τοὺς πάντας ἐναντίον τυγχάνειν. [299] Ἐν ἀπορίᾳ οὖν τοῦ λεχθέντος τε καὶ ὁραθέντος γεγενημένου, καὶ μέλλοντος πάλιν ἐκ
- f. 196 10 πλείστης ἀδολεσχίας πρὸς ὀλίγον ἀφυπνοῦν, τὸν αὐτὸν στρατηγὸν αὐτὸς ὁ μάρτυς ἐκ τρίτης παρίσταται, οὐ μικρᾶ σπουδῆ καὶ ταραχῆ αὐτῷ εἰπόν· | « Σὺ μὴ ἀμελήσης, ἔγειρον, ἀρμένισον, ὁ ἄνεμος ἐπιτήδειός ἐστιν· ἴδου σὺ καθεύδεις, καὶ ἄλλοι ἀρμενίζουσι. » Τότε λοιπὸν διεγερθεὶς, καὶ συνεις ὁ θαυμαστός καὶ ἀξιοθέατος ἐκεῖνος καὶ ὄντως γνήσιος φίλος τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ μάρτυρος ὡς θεῖα ἀποκαλύψει,
- f. 196^v 15 καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν, τὴν τοιαύτην προτροπὴν τοῦ πλοῦς ἐώρακεν, | αὐτίκα διαναστάς, καὶ οὐκέτι τινὰ περὶ τούτου διερωτήσας, ἤρξατο τοὺς καράβους διατρέχειν καὶ προσέταξεν ἐξορμεῖν τὰ πρὸς ἡμᾶς· τινῶν δὲ φασκόντων τῶν ἀνέμων ἐναντίων ὄντων, καὶ αὐτῶν τὰ τῆς ἑορτῆς ἐκεῖσε εὐτρεπίζειν σπουδαζόντων, ποῦ βούλεται, φησίν, ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἐρημοτέρῳ ἀποφέρειν αὐτούς;
- 20 [300] Εἶτα δὲ ἐκεῖνου ἐκ τῆς ἐκ τρίτου ἐπιστάσιος τοῦ μάρτυρος ἠκριδωμένου ὑπάρχοντος, ἐκ τῆς ἐπιμόνου αὐτοῦ ὀχλήσεώς τε καὶ θεωρίας τοῦ ὑπερασπιστοῦ τῆς πόλεως ἡμῶν Δημητρίου, τὸν πλοῦν αὐτῷ ἐπιτήδειον ἔσεσθαι, κωπηλατεῖν πρὸς τὴν ὄρμην τοῦ πλοῦς προσέταττε. Καὶ δὴ ὄρᾳ κάραβον ὡς ἀπὸ τῶν μερῶν
- f. 197 25 Χαλκίδος εἰς τὰ πρὸς αὐτοὺς ἀρμενίζοντα εὐθέως, καὶ | ἐμνήσθη τοῦ ἐν ἀποκαλύψει λεχθέντος αὐτῷ. Αὐτίκα γοῦν τῇ ἐλασίᾳ τῶν καράβων ἐξιόντων, καὶ τοῦ ἀνέμου, ὡς ἔφημεν, κατὰ πρόσωπον ὄντος, ἄφνω νεύματι θεῖῳ διὰ τῶν πρεσβειῶν τοῦ ἀθλοφόρου ἐκ τῶν ὄπιθεν τούτοις οὐριοδρόμος ἄνεμος κατέπνει. Καὶ πλεύσαντες ἀρμοδίως καὶ ἀρμενίσαντες εὐθέως, τῇ ἀγίᾳ τετράδι τῆς αὐτῆς ἀγίας ἐβδομάδος, ὥραν ἐβδόμην, τὴν θεόρυστον ταύτην κατέλαβον πόλιν, διὰ τοῦ ὑπερασπιστοῦ
- 30 αὐτῆς Δημητρίου. [301] Ὅθεν τοῦ δεινῶς μελετηθέντος τε καὶ στοιχηθέντος δράματος τοῦ ἐμφυλίου πολέμου λοιπὸν ἀργήσαντος παρὰ τοῦ Μαύρου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, αὐτίκα φόβῳ καὶ ἀθυμίᾳ συσχεθεὶς ὁ αὐτὸς Μαῦρος, πυρετῷ χαλεπωτάτῳ ἐκ τῆς | ἀθυμίας περιπεσὼν, κατέθηκεν ἐπὶ κλίνης ἐπὶ πλείστας ἡμέρας, ἔνθεν καὶ τῶν ἐντεῦθεν μετέστη, εἰ μὴ ὁ προρρηθεὶς ἀνὴρ ὁ πανεύφημος στρατηγός, ἀγνοῶν
- f. 197^v

2 σφοδρότερος — Πάλιν resc. et ut vid. congr. || 2 ἀφυπνοῦν E || 3 ἐπίσταται E || 20 εἶ]τα — τρίτου resc. et ut vid. congr. || 32-33 πυρετῷ — τῆς resc. : scriptura inferior haud legitur

τὸ μελετηθὲν, τοῦτον ἐν λόγοις καὶ ὄρκις κατησφάλιστο. Τὰ δὲ τοῦ ὁραθέντος 1 αὐτῷ, ἤγγον διατυπωθέντα παρὰ τοῦ μάρτυρος περὶ τοῦ πλοῦς, πλείστοις ἀφηγοῦμενος, ἐδημηγόρει τὴν σπουδὴν καὶ τὴν πρόνοιαν τοῦ μάρτυρος ἤνπερ ἐποίησατο περὶ τῆς πόλεως.

[302] Καὶ τότε λοιπὸν τὸν αὐτὸν Μαῦρον, μετὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ πάντων ἐκ 5 τοῦ Κούβερ καὶ τοῦ αὐτοῦ στρατοῦ τοῦ ἐκ τῶν καράβων, ἔξω τῆς πόλεως ἐν τοῖς δυτικοῖς μέρεσι παραφοσσεύειν διετύπωσε, πρὸς τὸ τοὺς μέλλοντας ἐκ τῶν Σκλάβων προσφεύγειν Σερμησιάνους | ἀδεῶς καὶ ἀνεμποδίστως προσέρχεσθαι· καὶ οὕτω f. 198 διέμειναν ἡμέρας πλείους. [303] Μετὰ δὲ ταῦτα, κελεύσεως βασιλικῆς φοιτη|σάσης PG 1376 τῷ λεχθέντι φιλοθέῳ στρατηγῷ, μετὰ τῶν εἰρημένων καράβων καὶ τῶν ἐπὶ τοῦτο (σζ') σταλέντων πλοίων, ἐπὶ τῇ ἀποκομίσει τῶν πολλακίς εἰρημένων Σερμησιάνων, ὁ 11 αὐτὸς Μαῦρος σὺν τῶν μετ' αὐτοῦ ἀποφύγων τὰ τοῦ θεοστέπτου βασιλέως κατέλαβεν ἴχνη, ἐκεῖσε δεχθεὶς καὶ ἄρχων χρηματίσας.

[304] Ἄλλ' οὐδὲ ἐν τούτῳ ἤργησεν ἡ θεόβουλος τοῦ ἀθλοφόρου προμήθεια. Ἄλλὰ διὰ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ τοῦ Μαύρου τὸ μελετηθὲν κατὰ τῆς ἡμῶν πόλεως ἐξ αὐτοῦ 15 καὶ τοῦ Κούβερ εἰς τὰς εὐσεβεῖς ἐμνήυσεν ἀκοάς, φανερώσας αὐτῷ τὴν δολιότητα καὶ φαῦλον | πρόθεσιν τοῦ πολλακίς μνημονευθέντος Μαύρου, καὶ ὅτιπερ καὶ ἐν f. 198^v τοῖς θρακίκοις μέρεσι προδοσίαν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἐβουλεύσατο πράξει. Καὶ τούτων οὕτως ἀληθῶς καταφανέντων, διότι τὰ εἰς μέσον αὐτῶν βεβουλευμένα φυλάττων, ὁ πολλακίς ὀνομασθεὶς Κούβερ οὐδενὸς τῶν αὐτοῦ Μαύρου ἀνθρώπων 20 ἢ πραγμάτων ἐφήφατο, ἀλλὰ καὶ τὰς αὐτοῦ γυναῖκας ἐν τῇ αὐτῇ ἤπερ εἶχον τιμῇ καὶ πλείω ἠξίωσεν. Ὁ δὲ λεχθεὶς εὐσεβέστατος βασιλεύς, ὁ αἰεὶ τῷ τὸ κράτος αὐτῷ παρεσχηκότι θεῷ τὰ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνατιθέμενος, καὶ αὐτῷ τὸν αὐτὸν Μαῦρον καταλείψας, θανάτῳ μὲν τοῦτον οὐ δέδωκε, τῆς δὲ ἀξίας ἀποστήσας, ἐν προαστείῳ μετὰ τῶν ἀσφαλῶν περιώρισε, καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ | τῆς στρατείας ἤσπερ εἶχεν 25 f. 199 ἀπέστησεν.

[305] Τίς μὴ θαυμάσει, ἀγαπητοὶ καὶ φιλόχριστοὶ ἀδελφοί, τὸν πόθον καὶ (σζ') τὴν κηδεμονίαν καὶ συμμαχίαν τοῦ ἀειμνήστου καὶ προστάτου καὶ λυτρωτοῦ τῆς πόλεως ἡμῶν Δημητρίου; ὅτι ἡμῶν ἀμερίμων καὶ ἀγνώστων περὶ τῆς οἰκείας ἀλώσεως καθεστῶτων, καὶ τὸν βασιλέα ἡμῶν διὰ τοῦ θεοῦ τοὺς καράβους πρὸς 30 συμμαχίαν καὶ σωτηρίαν τῆς πόλεως ἐνεκαρδίωσε στείλαι ἐνταῦθα· καὶ τῆς προθεσμίας τοῦ μελετηθέντος ἐμφυλίου πολέμου καὶ ἀπροσδοκῆτου καὶ ἀφύκτου θανάτου ἡμῶν ἐγγὺς ὄντος, τὸν στρατηγὸν πρὸς τὸν πλοῦν διήγειρε· καὶ τῶν ἀνέμων

2-3 ἀφηγοῦ]μενος — σπου[δῆν resc. : scriptura inferior haud legitur || 16-17 αὐ]τῷ — φαῦλον resc. et ut vid. congr. || 21 πραγ]μάτων — τὰς resc. et congr. || 23 παρασχηκότι E

1 ἐναντίων ὑπαρχόντων, εἰς ἐπιτήδειον εὐπλοῖαν ἤγαγε, καὶ τὰς βουλὰς ἔλυσε καὶ
f. 199^v ἐλπίδας | τῶν τὴν ἄλωσιν σκεψαμένων ποιήσασθαι τῆς δουλικῆς αὐτοῦ ταύτης
πόλεως. Ὅντως χαρᾶς καὶ δακρύων καὶ ὕμνων παμπόλλων μετ' εὐχαριστίας ὑπάρχει
καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων ἐόρτιον, καὶ τὸ μέγιστον καὶ ἀσύγκριτον καὶ ἀνέκφραστον
5 καὶ τοῦτο τὸ θαῦμα.

[306] Ἄλλὰ δεῦτε, ἀγαπητοί, τὸν εὐσπλαγγνον καὶ πολυέλεον καὶ φιλοικτίρμονα
ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καθικετεύσωμεν θεόν, ὅπως διηνεκῆ ἡμῶν σωτηρίαν τῇ δουλικῇ
αὐτοῦ ταύτη πόλει τὸν ὑπερένδοξον καὶ ὑπερθαύμαστον ἀθλοφόρον δωρήσῃται,
ἵνα δι' αὐτοῦ διηνεκῶς σωζόμενοι, ἀναπέμπωμεν δόξαν καὶ τιμὴν καὶ προσκύνησιν
10 τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων. Ἀμήν.

1-2 βουλὰς — ἐλπίδας rescr. et ut vid. congr. || 6-7 φιλοικτίρμονα — καρ[δίας] rescr.
et congr.

SIXIÈME MIRACLE

**Délivrance de l'évêque africain de Thénai, Kyprianos,
capturé par les Sklaves**

[307] Saint Démétrius a fait de notre temps un autre miracle. Un évêque, nommé Kyprianos, venant du pays des Africains, se rendait par mer à Constantinople pour une affaire pressante. Arrivé dans la région d'Hellade il fut, avec tous ceux de son bateau, capturé par les Sklaves et réduit à une dure servitude. [308] Il adresse des prières à Dieu.

[309] Soudain, tandis qu'il prie, lui apparaît un beau jeune homme en uniforme militaire, qui l'invite à fuir l'esclavage en le suivant, sous la condition que pendant la route ils seront tous deux silencieux et n'échangeront aucune parole. Il déclare se nommer Dèmétrios, être soldat, et habiter au cœur de Thessalonique, où il conduira l'évêque sain et sauf.

[310] Ils partent et font route en silence. Ils marchent la nuit; le jour, Kyprianos est nourri de fruits et d'herbes par son compagnon, qui disparaît ensuite pour ne revenir que le soir. Au bout de huit jours, ils arrivent

en vue de Thessalonique, et le compagnon disparaît. [311] Kyprianos le cherche en vain, entre dans la ville, interroge les passants pour demander où se trouve la maison du soldat Dèmétrios. On lui répond qu'il y a beaucoup de Dèmétrios dans Thessalonique, qui exercent le métier militaire. Il insiste : la maison de son Dèmétrios à lui est en plein cœur de la ville. On finit par le conduire à l'église du saint martyr, où l'évêque dès son entrée se prosterne pour rendre grâces à Dieu de sa délivrance. Il se relève, aperçoit l'image de saint Démétrius, et s'écrie devant tous que c'est là celui qui l'a conduit et sauvé, et que cette église est la demeure dont il a parlé.

[312] On informe l'archevêque de Thessalonique, qui reçoit Kyprianos, veut l'héberger chez lui : Kyprianos ne veut pas quitter l'église du martyr, et c'est là qu'il se tient pendant tout son séjour dans la ville. L'hiver passé, il va à Constantinople, y règle ses affaires et redescend dans son pays, où il cherche comment témoigner sa reconnaissance au martyr.

[313] Il décide de lui construire dans sa ville un sanctuaire à l'image de celui de Thessalonique, avec des colonnes, un kibôrion, un ambon. Mais il ne sait trop où se procurer tout cela. Une nuit, tandis qu'il dort, le martyr lui apparaît et lui dit de ne pas se mettre en peine : ce jour même va arriver de la haute mer un bateau qui aura à son bord un kibôrion et un ambon, achetés dans la capitale pour son compagnon de martyr Victor, mais dont celui-ci n'a plus besoin, car il s'est procuré sur place ce qu'il lui fallait, et qu'il envoie à saint Démétrius.

[314] En effet un bateau arrive. Kyprianos envoie demander à son patron de lui céder les marbres qu'il transporte. Le patron nie qu'il ait des marbres, et reproche à ses matelots de n'avoir pas tenu leur langue. Kyprianos est dans la peine, quand le saint martyr lui apparaît à nouveau : il lui enjoint d'aller trouver lui-même le patron, de lui reprocher son mensonge, de lui dire « qu'à l'avant de son bateau il a un ambon, un kibôrion et des colonnes bien emballés dans de la bourre et de l'étaupe; qu'il ne s'inquiète pas de ce qu'il devait les amener de la capitale pour saint Victor : celui-ci a trouvé sur place ce qu'il fallait, et nous les cède. » Le patron et les matelots, stupéfaits, remettent les marbres, après en avoir dûment touché le prix.

[315] Kyprianos construit une belle église, et demande à Dieu qu'elle attire les miracles du martyr auquel elle est dédiée. En effet, les malades y sont guéris, les possédés y sont délivrés, et surtout les habitants de la ville sont tous à l'abri des piqûres de scorpions. Cette ville s'appelle

Thênai¹, et auparavant, comme on le sait, pendant les deux mois de juillet et d'août, il était impossible d'y dormir à terre à cause de la quantité des scorpions, il fallait aller dormir sur les bateaux. Mais du jour où l'église de saint Démétrius eut été inaugurée, il suffisait d'appliquer un peu d'huile de sa lampe, si quelqu'un était piqué, sur le membre blessé, qui était aussitôt guéri. [316] Louange à Dieu, qui pour notre salut nous a donné à nous aussi² saint Démétrius. Doxologie.

[317] Tels sont les miracles du martyr Démétrius le Thessalonicien, et les dons que Dieu lui accorde, car il est dit dans l'évangile : « je glorifierai ceux qui me glorifient ». Puissions-nous en demeurer dignes ! Doxologie.

(1) Sur le port et évêché de Thênai, sur la côte de Byzacène, au nord de la Petite Syrte, cf. Pauly-Wissowa-Kroll, *RE*, V A 2, 1934, col. 1700-1702 : l'évêché serait attesté dans les sources de 255 à 649. Sur le danger redouté que représentaient en Afrique les scorpions, cf. Cabrol-Leclerc, *DACL*, s.v. scorpion.

(2) Ces mots seraient étranges dans la bouche d'un Thessalonicien, et renforcent l'impression générale que laisse ce miracle : le style est différent de celui du reste du Recueil anonyme, le nom de Thessalonique n'est pas accompagné des épithètes d'usage, en revanche Constantinople est bien présente, au point même que E (p. 239, l. 19) la nomme une fois à la place de Thessalonique. Ce miracle est étranger au groupe, thessalonicien par excellence, formé par les cinq premiers chapitres du Recueil anonyme. Quant aux dernières lignes (§ 317), absentes d'ailleurs du codex V, elles sont probablement à leur tour étrangères au récit de l'histoire de Kyprianos, et peuvent représenter une addition due au compilateur qui est à l'origine du codex E.

Mss : E ff. 200-204^v initio mut. || V ff. 53^v-56 qui textum alium et, ut nobis videtur, recentiorem praebet, et § 317 omittit.

[Ed. : AASS oct. IV 187-190 = PG 116 1377-1384 : ex Leonis Allatii ms. in codice *Boll.* 193 transcripto, id est e redactione Johannis Stauracii.]

Ineditum in antiquiori, ut videtur, redactione quam donamus ex E. initio excepto quod ex V hausimus.

[Ἔτερον θαῦμα τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος
Δημητρίου περὶ Κυπριανοῦ τοῦ ἐπισκόπου]

[307] [Καὶ ἕτερον θαῦμα γέγονεν ἐπὶ τούτοις ἡμῶν τοῖς χρόνοις ὑπὸ τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου. Ἐπίσκοπός τις ἐκ τῶν Ἀφρῶν ὀρμώμενος χώρας, Κυπριανὸς τοῦνομα, εἰ καὶ τις ἄλλος ἀκριβῶς ἱερωσύνης μεταποιούμενος καὶ τὸν 5 βίον ὄλον ἔνθεον ἄγων, ἐπὶ τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων Κωνσταντινούπολιν κατεπίγοντος πράγματος ἔνεκεν ἀπαίρειν διενεόθη. Καὶ δὴ τοῦ πλοῦς ἐχόμενος, καὶ τοῖς τῆς Ἑλλάδος μέρεσι πλησιάσας, ἐκ τῶν ἀνημέρων σύλληπται Σκλάβων ὀϊτινες πάντας αἰχμαλώτους λαβόντες τοὺς ὄντας μετ' αὐτοῦ εἰς τὸ πλοῖον καὶ διαμετρησάμενοι καταδιείλοντο αὐτοὺς εἰς δουλείαν, μεθ' ὧν καὶ τὸν εἰρημένον 10 ἐπίσκοπον ἑαυτῶν δὲ εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἄγοντες, ἤγουν εἰς τὴν ἑαυτῶν χώραν, ἀπεκέχρητο τούτοις ὡς ἂν τις αὐτῶν ἔτυχεν ἡμερωτέρας ἢ ἀπηνοῦς γνώμης ὑπάρχων. [308] Ὁ δὲ ἱερός ἐκεῖνος γέρων ὁ ἐπίσκοπος, τῷ κοφίνῳ κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ 'δουλεύων'¹, τῆς πάντων σαφῶς οἰκονομῶσης προνοίας, ἤγεν οὖν τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐν προσευχαῖς καὶ δεήσεσι, διανυκτερεύων προσηύχετο καὶ τῶν λογικῶν αὐτοῦ 15 προβάτων διανοούμενος ἐποτινᾶτο οὖν, καὶ πρὸς τὸν φιλοικτίρμονα θεὸν εὐχαριστηρίους δεήσεις ἀναπέμπων καθ' ἑκάστην, μωσαϊκαῖς βοαῖς ἀπεκέχρητο λέγων : « Αὐτός,

1 Ps. 80. 7

Initio istius miraculi folium unum perdidit E, qui incipit cum verbis καὶ πῶς συνεχώρησας (p. 238, l. 2).

9-10 καὶ post πλοῖον nos : post διαμετρησάμενοι V || 10 καταδιείλοντο V || 12 ἀπεκίχρητο V

1 δέσποτα τῶν ἀπάντων κύριε, ἀνάξιόν με ὄντα τῆς λογικῆς σου ποίμνης ἀρχιερέα
 f. 200 κατέστησας, ἀρτίως δὲ ἀλόγων ζώων ποιμένα κατέστησας · | καὶ πῶς συνεχώρησας
 ἐπὶ τοῦ παρόντος βαρβάρων ἐφορᾶν ἀγριότητα, καὶ ἀντὶ τῆς σῆς δουλεύειν με
 5 ἱερουργίας, τὴν ἀνήμερον αὐτῶν ὑπέχειν δουλείαν ; οἶδα καὶ πέπεισμαι ὅτι τῶν
 ἐμῶν ἀμαρτιῶν μνήμην πεποίησαι, καὶ τὴν εἰσπραξίν ταύτην εἰκότως νῦν ἀπαιτοῦμαι ·
 ἀλλὰ τίς τὴν ἐπιστάσιαν τῶν παρὰ σοῦ τιμίων ποιήσεται ψυχῶν ; τίς τῶν προβάτων
 γένηται μηνυτῆς ὅτι ὁ ποιμὴν ὑμῶν θηροὶ βαρβαρικοῖς εὐάλωτός ἐστιν ; »

[309] Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων ἀποδουρόμενος, καὶ φωνὰς εὐχαριστηρίου
 ἀναπέμπων τῷ τοὺς πειρασμοὺς συμπερόντως ἐπάγοντι θεῷ, ἐξαίφνης ἐφίσταται
 10 τις νεανίας εὐειδῆς καὶ ἀνδρεῖος, στρατιωτικὸν ἐπιφερόμενος τοῦ σχήματος εἶδος,
 f. 200^v καὶ φησι πρὸς αὐτόν · « Εἰ βούλει, ἐπίσκοπε, τῆς κατεχούσης σε δουλείας
 ἀπαλλαγῆναι καὶ βαρβαρικῶν ἐκλυτρωθῆναι κινδύνων, ἀναστάς ἀκολούθει μοι ·
 φύλαξαι δὲ παρὰ σεαυτῷ περιπατούντων ἡμῶν μηδὲως προσομιλῆσαι μοι, ἀλλὰ
 σιωπῆν ἀσκοῦντες ἐκάτεροι τὴν πορείαν ποιησώμεθα. » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος πρὸς
 15 αὐτὸν ἀπεκρίνατο · « Τίς γὰρ εἶ αὐτὸς καὶ πόθεν ὑπάρχεις ; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν ·
 « Δημήτριος λέγομαι, στρατιώτης εἰμί, ὁ δὲ οἶκός μου ἐν Θεσσαλονικῇ μέσον
 ὑπάρχει τῆς πόλεως, εἰς ἣν ἐὰν ἀκολουθήσης μοι ἀκινδύνως ἀπάξω σε. »

[310] Ἀναστάς οὖν ὁ ἐπίσκοπος ἠκολούθει αὐτῷ, καὶ περιεπάτου ἐκάτεροι
 σιωπῶντες, τὰς νύκτας ὀδεύοντες, τὰς δὲ ἡμέρας ἔτρεφεν αὐτὸν ἐξ ἀκροδρύων καὶ
 f. 201 20 | βοτανῶν καὶ ἀφίπτατο ἀπ' αὐτοῦ, καὶ οὕτω πάλιν τῆς ἐσπέρας καταλαβούσης
 ἤρχετο καὶ λαμβάνων αὐτὸν τῆς πορείας ἀπῆρχοντο. Διοδεύσαντες δὲ ὀκτῶ τὰς
 πάσας μονάς, πλησιάζουσι τῇ Θεσσαλονικίᾳ πόλει, καὶ αὐτὸς ἄφαντος ἐγένετο
 ἀπ' αὐτοῦ. [311] Ὡς δὲ πολὺς ἦν ὀδυρόμενος καὶ τὸν καλὸν ἀναζητῶν ὄδηγόν καὶ
 συνοδοιπόρον, μὴ εὐρηκῶς εἰσῆει τὴν πόλιν ὀψόμενος. Κατηρώτα δὲ τοὺς ὑπαντῶντας
 25 καὶ παρατυγχάνοντας, ποῦ ποτε ὁ οἶκος ὑπάρχει Δημητρίου τοῦ στρατιώτου. Ὡς
 δὲ οἱ ἐρωτώμενοι πολλοὺς ἔφασκον ὑπάρχειν ἐν τῇ πόλει Δημητρίους καλουμένους

2 τοῦτο post συνεχώρησας add. V || 3 καὶ βόσκειν ἄγρια ζῶα καὶ ἐσθίειν ἀπὸ τῶν κερατίων
 τῶν ἐν τοῖς ἀγίοις σου εὐαγγελίοις εἰρημένων (Luc 15.16) post ἀγριότητα add. V || 3-4 τῆς σῆς —
 ἱερουργίας : τοῦ τὴν σὴν παρέχειν ἱερουργίαν V || 4 ἐπέχειν V || γὰρ post οἶδα add. V || 4-5 τῶν
 ἐμῶν — πεποίησαι : τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας μνήμην ἐποίησας V || 5 κατὰ post καὶ add. V || ταύτην :
 τῶν ἀνομιῶν μου ταύτας V || 6 ὁ post τίς¹ add. V || 7 ὑμῶν : ἡμῶν V || ποιμὴν ἀλόγων προβάτων
 ἐγένετο καὶ post ὑμῶν add. V || θηροὶ : χερσοὶ V || ἐστιν : ἐγένετο V || 9 ἐφίσταται : ἐπίσταται
 αὐτῷ V || 10 τῷ εἶδει post εὐειδῆς add. V || τῷ σώματι post ἀνδρεῖος add. V || 10-11 τοῦ — αὐτόν
 resc. et ut vid. congr. E || ἐφιππος post εἶδος add. V || 12 βαρβαρικῶν — κινδύνων : τοῦ κινδύνου
 V || 13 παρὰ om. V || 14 σιωπῆν ἀσκοῦντες : σιωποῦντες V || 15 αὐτὸς καὶ πό[θεν] resc. et
 congr. E || ἄγιος post ὁ δὲ add. V || 16 τοῦ βασιλέως post στρατιώτης add. V || 17 εἰς τὰ
 οἰκεῖά σου καὶ εἰς τὴν ἐπισκοπὴν σου post σε add. V || 18 ἀναστάς — ἠκολούθει : ἠκολούθησεν
 οὖν V || 20 ἀφίπτατο E ἀφίπτο sic V || 21 ὁ ἄγιος post ἤρχετο add. V || 23 καλὸν om. V || 24
 ἀπαντοῦντας V

καὶ στρατιωτικὴν μετιόντας, ἐκεῖνος ἔλεγε τοῦ ζητουμένου τὴν οἰκίαν ἐν μέσῃ 1
 τῇ πόλει τυγχάνειν. | Πάντων οὖν συνδιαπορούντων αὐτῷ, καὶ τοῦ ζητουμένου f. 201^v
 ἀφανοῦς καθεστῶτος, ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ μάρτυρος ἄγουσι τὸν ἐπίσκοπον. Ὡς
 δὲ ἔνδον γέγονε τοῦ ναοῦ, ῥίψας ἑαυτὸν εὐχαριστηρίου βοᾶς τῷ σεσωκότι προσῆγε
 θεῷ. Διαναστὰς οὖν καὶ εἰς ὕψος τὰς χεῖρας πετάσας σὺν ταῖς βοαῖς, ὄρᾳ τὸν 5
 πανένδοξον μάρτυρα Δημήτριον, καὶ ὄρων ἔμπροσθεν πάντων ἔλεγεν αὐτὸν τοῦτον
 εἶναι τὸν ὀδηγήσαντα καὶ σεσωκότα, « οὗτός ἐστιν ὁ οἶκος ὃν μοι κατ' ἀρχὰς
 ἐφανέρωσεν ».

[312] Τότε δὴ τῷ τὴν ἐπισκοπὴν ἐγκεχειρισμένῳ τῆς πόλεως εἰσαγγέλλεται
 τοῦ ἀνδρὸς ἡ παρουσία, καὶ πάντα τὰ τούτῳ συμβεηκότα. Ὅστις ἀρχιεπίσκοπος 10
 δεξάμενος μένει ἐν τῷ ἰδίῳ ἐπισκοπέῳ προετρέπετο · ὁ δὲ | οὐκ ἠνείχετο οὐδὲ f. 202
 πρὸς ὥραν χωρισθῆναι τῆς ἐκκλησίας τοῦ μάρτυρος, ἀλλὰ πάντα τὸν χρόνον ὃν
 ἐνεδήμει τῇ πόλει, ἐν τῷ ναῷ τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο. Οὕτω τε παραχειμάσας ἐκείσε
 ἀπῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ τὸ αὐτοῦ διοικήσας πρᾶγμα κατῆλθεν ἐν τῇ
 ἰδίᾳ χώρᾳ, καὶ πολὺ ἐκ τῶν παραδόξως αὐτῷ συμβεηκότων κεκτημένος τὸ σέβας 15
 τοῦ μάρτυρος ἐν ταύτῳ καὶ διανοούμενος τὸ πῶς ἀνταμείψεται αὐτῷ τὴν χάριν
 βαρβαρικῆς αὐτὸν δουλείας λυτρωσαμένῳ.

[313] Βουλευέται οὖν ἐν τῇ ἰδίᾳ πόλει ναὸν οἰκοδομῆσαι τοῦ μάρτυρος
 καθ' ὁμοίωσιν τοῦ ἐν Θεσσαλονικῇ ναοῦ, καὶ κίοσι καὶ κιβωρίῳ καὶ ἄμβωνι τοῦτον 20 f. 202^v
 κατακοσμησάτω· καὶ πολλὰ ἀγωνιζόμενος | καὶ σπεύδων εἰς πέρας ἀγαγεῖν τὴν
 αὐτοῦ φιλομάρτυρα ἐπιθυμίαν, πῶς δὲ καὶ πόθεν τῶν κίωνων καὶ λοιπῶν μαρμάρων
 ποιησῆται παρακομιδὴν παντοίως ἐξηπορεῖτο. Καὶ δὴ νύκτωρ καθεύδοντι αὐτῷ
 ἐφίσταται ὁ καλλίνικος μάρτυς καὶ φησι πρὸς αὐτόν · « Ἄφροντις γενοῦ χάριν
 τῶν ζητουμένων μαρμάρων · πλοῖον γὰρ σήμερον ἀπὸ πελάγους κατέρχεται ἔχον
 κιβώριον καὶ ἄμβωνα, ἅπερ λόγῳ τοῦ συμμάρτυρός μου Βίκτορος ἐν βασιλείᾳ 25
 ἠγοράσθησαν, ἀκαεῖνος μὲν τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν εὗρεν ἐπὶ τόπου πληρῶσαι, ἐμοὶ
 δὲ ταῦτα παρέπεμψεν. »

[314] Τῆς οὖν ὀπτασίας εἰς ἔργον ἀχθείσης καὶ τοῦ πλοίου καταλαβόντος,
 πέμπει πρὸς τὸν ναύκληρον ὁ ἐπίσκοπος, παρακαλῶν δοθῆναι αὐτῷ | ἅπερ ἐπιφέρεται f. 203

1 τάξιν ante στρατιωτικὴν add. V || 1-2 οἰκίαν — τυγχάνειν resc. et congr. E || 4 βοᾶς :
 φωνὰς V || τῷ μάρτυρι καὶ ante τῷ σεσωκότι add. V || 6 ὄρων : βοῶν V || μάρ|τυρα — ἐμ[προσθεν]
 resc. E ubi scriptura inferior haud legitur || 11 δεξάμενος μένειν : προσδέξασθαι V || 12 τῆς
 ἐκκλησίας om. V || 13 πανσέπτῳ ante ναῷ add. V || 14 ἀπῆλθεν V || 15 κεκτημένος om. V || 16
 τὸ πῶς — τὴν : τοῦ V || 19 Θεσσαλονικῇ V : Κωνσταντινουπόλει E || 20 πολλὰ ἀγωνιζόμε-
 νος haud sane legitur nec rescriptum est E || ἦν post πολλὰ add. V || 21 πῶς V : ὅπως E || 22
 καθεύδοντι αὐτῷ : καθεύδων ὁ ἐπίσκοπος V || 23 ἐφίσταται om. V ἐπίσταται E || Δημήτριος
 ἐλθὼν post μάρτυς add. V || ἀφροντιστής V || 24 ζητουμένων om. V || ἔρχεται V || 25 ἅπερ : ἐν
 V || καὶ post Βίκτορος add. V

- 1 μάρμαρα. Ὁ δὲ πάντῃ ἔξαρνος ἐγένετο, μηδὲως ἔχειν τι τοιοῦτον ἀπολογούμενος ·
 τοῖς δὲ ναύταις τοῦ πλοίου ἐπέπληττεν ὡς αὐτῶν τῷ ἐπισκόπῳ μνηυσάντων τὰ
 περὶ τούτων. Ὡς οὖν ἐκ τῆς ἀστοχίας λύπην ὁ ἱερός περιεβάλλετο γέρων, ἐπιφαίνεται
 πάλιν αὐτῷ ὁ πανεύφημος μάρτυς καὶ λέγει αὐτῷ · « Σὺ αὐτὸς ἄπιθι πρὸς τὸν
 5 ναύκληρον καὶ εἶπε αὐτῷ · ‘ μὴ γίνου ψεύστης, πρῶρα γὰρ ἔχεις τοῦ πλοίου τὸν
 τε ἄμβωνα καὶ τὸ κιβώριον καὶ τὰ κίονια στοιβῆ καὶ στυπείῳ κατελιμμένα ·
 καὶ μηδὲν φροντίσης διὰ τοὺς ἐπιτάξαντάς σοι ταῦτα ἀπαγαγεῖν ἐκ βασιλείας λόγῳ
 τοῦ ἁγίου καλλινίκου μάρτυρος Βίκτορος · εὐρῶν ἐπὶ τόπου ἅπαντα τὰ ζητούμενα,
 f. 203^v | παρεχώρησεν ἡμῖν ταῦτα ὁ μάρτυς ’. » Ἀπελθόντος οὖν τοῦ ἐπισκόπου καὶ τὰς
 10 ἑκατέρας ὀπτασίας τῷ ναυκλήρῳ ἐξηγησαμένου, καταπλαγεῖς ὁ τε ναύκληρος καὶ
 οἱ τοῦ πλοίου πάντες μετὰ χαρᾶς πολλῆς παρέσχον πάντα τὰ ζητούμενα, τὰς ὑπὲρ
 αὐτῶν μετ’ εὐχαριστίας πληρωθέντες τιμὰς.
 [315] Διακοσμήσας οὖν εἰς κάλλος τὸν ναόν, ἐξήτει τὸν θεὸν δι’ ἔκτενοῦς
 προσευχῆς καὶ δεήσεως τὴν χάριν ἐπισκιάσαι τοῦ μάρτυρος, καὶ μὴ ἄμοιρον γενέσθαι
 15 θαυμάτων τὸν εἰς ὄνομα αὐτοῦ οἰκοδομηθέντα ναόν. Καὶ δὴ τυγχάνει τῆς αἰτήσεως ·
 ποιεῖ γὰρ τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ὁ θεός, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν
 εἰσακούει¹. Ἰδοὺ γὰρ τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ μάρτυρος ἰάσεις ἐπιτελοῦνται νοσημάτων
 f. 204 ποιικίλων, καὶ πνευμάτων ἀπαλλάττονται τῷ ἐλαίῳ τῆς αὐτοῦ κανδήλας χριόμενοι,
 δῆγμασι δὲ σκορπίων ἀνεπιβούλευτοι γίνονται πάντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες —
 20 Θῆναι δὲ αὕτη προσαγορεύεται — τὸ πρότερον, ὡς πολὺς ὁ λόγος, ἐν δύο μῆσι τοῦ
 ἔτους, ἰουλίῳ τε καὶ αὐγούστῳ, μὴ δυναμένων εἰς γῆν κατακλιθῆναι καὶ καθεῦδειν
 διὰ τὸ πλῆθος τῶν πληττόντων σκορπίων, ἀλλ’ εἰς καράθους εἰσιόντων κάκεισε
 τὴν χρεῖαν ἐκπληρούντων τοῦ ὕπνου αὐτῶν · ἀπὸ δὲ τοῦ παρόντος, ἀφ’ ἧς ἡμέρας
 ἐγκεκαίνισται ὁ οἶκος τοῦ πανενδόξου μάρτυρος, κὰν εἰ συμβῆ δηχθῆναι τινα ἐκ
 25 τῶν σκορπίων, ἐκ τοῦ ἐλαίου τῆς κανδήλας αὐτοῦ περιχρίεται εἰς τὸ πληγὲν μέλος,
 f. 204^v καὶ τῆς δδύνης θάττον ἀπαλλάττεται. [316] Αἶνον οὖν ἀναπέμφωμεν τῷ φιλοικτίρμονι

1 Cf. Ps. 144. 19

1 πάντῃ : ναύκληρος V || 2 πάντως post ἐπέπληττεν add. V || μνηυσάντων : μνησαντός
 τινος V || 4 ἄπιθι : ἀπέλθε V || 5 πρῶρα : πολλὰ V || 7 ἀπαγαγεῖν : προσάγαγε V || ἐκ βασιλείας
 pos : ἐν βασιλείᾳ E ἡμᾶς λίαν V || λόγῳ : λόγου V || 8 καλλινίκου om. V || διὸ post
 ζητούμενα add. V || 10 οὖν post καταπλαγεῖς add. V || ἀκούσας ταῦτα post ναύκληρος add. V ||
 11 ναῦται post πλοίου add. V || 11-12 τὰς — τιμὰς : λαβόντες δὲ καὶ τὰς τιμὰς τῶν τε κιονίων
 καὶ τοῦ ἄμβωνος καὶ τῶν μαρμάρων μετ’ εὐχαριστίας πληρωθέντες ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ V ||
 13 διακοσμήσας οὖν εἰς κάλλος : λαβὼν δὲ ὁ ἐπίσκοπος τὰ ζητούμενα διεκόσμησεν καλῶς V || 15
 ὁ τίμιος ἐπίσκοπος post τυγχάνει add. V || 18 ἀκαθάρτων post πνευμάτων add. V || 20 αὐτῇ
 ἡ πόλις V || 23 πληρούντων V || 24 εἰ om. V || 25 πληγὲν : δαχθὲν V

ἡμῶν θεῶ, τῷ δωρησαμένῳ καὶ ἡμῖν τὸν πανένδοξον μάρτυρα Δημήτριον πρὸς ¹
 σωτηρίαν, δοξάζοντες τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν τριάδα τοῦ πατρὸς
 καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
 Ἀμήν.

[317] Ταῦτα τοῦ μάρτυρος Δημητρίου τοῦ Θεσσαλονικέως τὰ θαύματα, καὶ ⁵
 τῆς δοθείσης αὐτῷ παρὰ θεοῦ χάριτος δωρήματα. Ὁ γὰρ κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς
 καὶ θεὸς ἡμῶν εἶπεν ἐν εὐαγγελίοις. ‘ Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω ’¹. Μεθ’ ὧν
 καὶ ἡμεῖς ἀξιοθεύημεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν πᾶσι τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, τοῖς
 ἀπ’ αἰῶνος αὐτῷ εὐαρεστήσασι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ · αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. ¹⁰
 Ἀμήν.

1 Haud inveni. An voluit scriptor ad versus Joh. 12. 28 + 17. 4-5 adludere ?

2 πάντων post σωτηρίαν add. V || καὶ ζωοποιὸν om. V || § 317 totus deest in V, qui
 textum metricum sequentem praebet : πίστει ζεούση καὶ ἀδιστακτῶ πόθῳ | πάσης μερίμνης
 καὶ λύπης πεπαυμένος | τέθεικα πάντων τῶν καλῶν τὰς ἐλπίδας | ἐν σοί, μαρτύρων Δημήτριε τὸ
 κλέος, | ὡς ἂν κακῶν λυτροῦσθαι φέρων ἐν βίῳ | ἀπαλλαγὴν εὔροισι τῶν ἐγκλημάτων || καὶ
 οἱ ἐντυγχάνοντες τῆδε τῇ δέλτῳ εὐχεσθε ὑπὲρ τοῦ κτησαμένου Νικήτα πρωτοσπαθαρίου καὶ
 ταξιάρχου Κρήτης τοῦ Γωννουπάτη (sic). Sequitur Βίος καὶ πολιτεία τῶν ἁγίων θαυματουργῶν
 ἀναργύρων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ. Vide supra hujus codicis V descriptionem.

INDEX

INDEX DES NOMS PROPRES ET DES TERMES NOTABLES

Les renvois sont faits à la page et à la ligne de notre édition. Les chiffres en italiques renvoient aux pages du texte français. — SD = saint Démétrius ; Th = Thessalonique.

- Ἀβάρων (τῶν), les Avars : 134.3, 148.5, 185.13.23, 194.11, 227.17, 228.7.18. Cf. χαγάνος.
- Ἀβραάμ (ὁ), Abraham : 128.22.
- Ἄβυδος (ἡ), Abydos, le comte d'A. : 107.18, ou prokathèménos d'A. : 108.9.
- Ἀγάπη (ἀγία), son sanctuaire sous les murs de Th : 87 n. 1, 126.25.
- Ἀγαρηνοί (οἱ), les Arabes : 209.17.
- ἄγγελοι (οἱ) : ἀγγέλων ἀγνώστων ὀνόματα : 61.9 ; ἄγγελοι πονηροί : 76.28, 77.10 ; ἀγγέλων ὀπτασία : 161.3 ; ἄγγελοι θεοῦ : 162.10.
- ἄγιοφύλακτος, épithète de Th : 186.14.
- ἀγριᾶνες (οἱ), corps de troupes : 216.31, 217.7.
- ἀγριομολόχη (ἡ), mauve sauvage : 212.13.
- ἀγρός (ὁ), exploitation dans la campagne de Th : 136.7, 137.12.
- Ἀδάμ (ὁ), Adam : 153.8.
- ἀδελφότης (ἡ), la communauté chrétienne : 52.29.
- ἀεροδρομέω, grimper dans les char-
- pentés ou les combles (pour éteindre un incendie) : 125.25 ; ἀεροδρόμος : 196.1.
- ἀθλοφόρος (τοῦ Χριστοῦ), épithète de SD : 50.2 et *passim*; cf. 39.
- ἀθλοφοροφύλακτος, épithète de Th : 231.2.
- Αἰγύπτιος, Égyptien : 85.17, 156.11, 157.26, 178.19, 187.18.
- Αἴγυπτος (ἡ), l'Égypte : 228.10.
- Αἰθίοπες (οἱ), les Éthiopiens : 134.20.
- αἰσθητήρια (τὰ), les organes des sens : 62.10 ; αἰσθητός, perceptible par les sens : 89.21, 99.20, 129.21, 150.22, 165.15 ; αἰσθητῶς : 64.18, 71.4, 89.19 ; αἰσθητικαὶ ὀρμαί : 85.2.
- ἄκαν χλωρός (ὁ), chardon : 148.19.
- ἀκηδία (ἡ), l'un des péchés capitaux : 58.10.23, 59.14.
- ἄκηρος (ὁ), emplâtre : 79.3.
- ἀκοή (ἡ), l'ouïe : 77.28, 124.8, 125.4, 127.20, 128.2 ; le fait de connaître par ouï-dire : 76.1, 133.12, 175.20 ; αἰ ἄ. τοῦ νοός : 150.24 ; πιστήν ἀκοήν ὑποσχεῖν, prêter une attention

- pieuse : 151.22; au sens de « auditoire », au sing. ou au pl. : 51.13, 52.13, 107.17, 119.7, 124.6, 152.3, 165.24.
- ἀκροατής (ὁ), auditeur : 125.1, 150.25, 153.3; ἀκροαταί (οἱ), l'auditoire : 152.2.
- ἀκρόδρυα (τά), fruits à écaler : 238.19.
- ἀκρωτηριάζω, mutiler en coupant les extrémités : 210.5.
- ἀλεξίκακος, épithète de SD : 133.15.
- ἄλυσις (ἡ), chaîne barrant l'entrée du port de Th : 176.20; -σιδηρά (ἡ), chaîne soutenant un luminaire au-dessus du kibôrion de SD : 125.22.
- Ἄμβακούμ (ὁ), prophète : 148.23.
- ἄμβων (ὁ), ambon : 239.19.25, 240.6.
- ἀμυντήρια (τά), désignant des engins de défense : 177.1; de siège : 189.3, 215.23; ἄ. ἔπλα, même sens : 216.29, 218.23.
- ἀμφορεύς (ὁ), amphore utilisée pour combattre un incendie : 125.16.
- ἀναγνώστης (ὁ), lecteur (à SD de Th) : 98.6.12.21.27.
- ἀναμοχλεύω, soulever au moyen d'un levier : 142 n. 7, 153.25 app.
- Ἄνανίας (ὁ), châtié par l'apôtre Pierre : 118.6.
- ἀναπόμπιμα κράματα, clystères : 60.23.
- ἀνάστατος, transfuge : 213.4; et rebelle : 228.21.24, 229.23.
- ἀνατολή (ἡ), au sens géographique : 112.13.
- ἀναφορά (ἡ), rapport fait à l'empereur : 108.22, 209.2.
- ἄνεμος (ὁ) : ἐναντίος : 231.14, 232.1.8.17, 234.1; ἐπιτήδειος : 231.33, 232.4.7.12; κατὰ πρόσωπον : 232.26; οὐριοδρόμος : 232.27. Ἄ. ἐξωτικός, vent qui se lève chaque jour à la même heure à Th : 173 n. 17, 178.21.
- ἀνοχλίζω, soulever, remonter : 153.21.
- ἀνάρτης, rebelle, révolté : 228.24.
- ἀντία (τά), le pays d'en face, 220.15.
- ἀντίθιος, adversaire : 188.28.
- ἀντικείμενος (ὁ), le démon : 58.27.
- ἀνυμνέω, glorifier et rendre grâces : 157.20, 218.5; cf. ὕμνος.
- ἀνώτερα (τά), l'intérieur d'un pays : 213.11.
- ἀξία (ἡ), dignité : 233.24; d'éparque d'Illyricum : 57.16; d'illustres : 161.7.
- ἀξιόθεος, épithète de SD : 51.28.
- ἀόρατος, non visible, miraculeux : 84.15, 155.24, 156.6, 157.21, 230.28; ἀοράτως, d'une façon miraculeuse : 78.23, 158.11, 217.15; ἐξ ἀοράτων, *id.* : 188.10; ἐξ ἀοράτου τρόπου : 195.33.
- ἄπλοια (ἡ), fermeture de la navigation, par décret : 209.35; de fait : 212.8.
- ἀπόθετα (τά), stock, réserve de produits du sol : 148.15; cf. ἐναπόθετον.
- ἀποκάλυψις (ἡ), révélation ou inspiration divine : 194.13, 196.17, 232.14.24.
- ἀποκρισιάριος (ὁ), envoyé, ambassadeur : 185.13, 209.17.21.
- ἀπόκρισις (ἡ), décision divine : 162.8.
- ἀπόστολος (ὁ), saint Paul : 61.20, 113.18.
- ἀποστομῶ, en parlant d'une embarcation qui dépasse une certaine ligne : 178.14.

- ἀποτρόπαια ῥήματα, blasphèmes : 63.3.
- ἀπόφυξ, ἀπόφυγος, réfugié de : 175.25, 185.20, 230.7, 233.12.
- ἀπώλεια (ἡ), ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ + gén. : pour la perte de celui qui agit ou dont on parle : 175.22, 183 n. 6, 188.11, 215.22, 218.22; cf. 211.13, 229.20.
- ἀργουουργός (ὁ), orfèvre : 94.2.
- Ἄρκτος (ἡ), partie du μονότειχος de Th : 216.9; παραπύλιον τῆς Ἄρκτου : 215.27 app.
- ἀρμενίζω, mettre à la voile, naviguer à la voile : 231.33, 232.4.12.13.24.28; ἄρμενον (τὸ), voile d'un navire : 102.12.
- ἄραξ (ὁ), grapin, crochet : 152.13.
- ἀρχέκακος, le démon : 59.1, 209.23.
- ἀρχή (ἡ), pouvoir, commandement : 137.23, 230.2, 233.25; cf. ἄρχων, ἐπαρχος ἀρχή.
- ἀρχιεπίσκοπος (ὁ), Eusèbe de Th : 93.8, 94.25.26, 95.2, 98.6, 99.17, 146.7.13, 147.1.3.7.11.13; N, de Th : 239.10. Cf. ἀρχιερεύς.
- ἀρχιερεύς (ὁ) = ἀρχιεπίσκοπος, Eusèbe de Th : 93.3.20, 94.18, 95.23, 97.4, 146.4; Jean de Th : 188.2; l'évêque Kyprianos : 238.1.
- ἄρχων (ὁ), désignant Kouber : 228.19, 229.7 (ἄ. καὶ χαγάνος); désignant Mauros : 233.12. Οἱ ἄρχοντες, en général : 67.7; de Th : 148.4, 196.7; de Constantinople : 209.25; de l'empereur : 209.34; chefs des barbares : 217.20; des Sklavènes : 219.7; ξένοι τε καὶ ἐγχώριοι : 221.18; de Kouber : 229.21.29. Cf. ἀρχή.
- Ἀσία (ἡ), l'Asie : 112.13, 175.9, 229.31.
- Ἀσσύριοι (οἱ), les Assyriens : 212.28.
- ἀστερίσκος (ὁ), signe sur une amulette : 61.8.
- ἄσυλοι ὄροι (οἱ), lieu d'asile : 78.17.
- αὐλή (ἡ), atrium? 159 n. 4.
- αὐτεξούσιον (τὸ), libre arbitre : 50.8, 128.32.
- ἄφθορος : cf. Ἑβραῖος.
- Ἄφροί (οἱ), les Africains : 237.4.
- ἀφυπνόω, s'endormir : 65.13, 231.29, 232.2.10.
- Ἀχαῖα (ἡ), l'Achaïe : 175.8; οἱ Ἀχαιοί : 137.7.
- Ἄχαρ (ὁ), personnage biblique : 99.10.
- Βαιουνητῶν (τῶν), tribu slave : 175.5.
- Βαῶν (ἡ τῶν —), dimanche des Rameaux : 231.9.
- Βαλαάμ (ὁ), personnage biblique : 129.2.
- βαλανεῖον δημόσιον (τὸ), bain public à Th : 150.32.
- βάνδον (τὸ) enseigne ou étendard de commandement : 230.6.
- βάπτισμα (τὸ), au sens de baptistère : 231.17.20.
- βασιλεία (ἡ), la ville impériale (Constantinople) : 240.7.
- βασιλεύουσα πόλις (ἡ), Constantinople : 53.16, 63.13.18, 220.8, 229.17.
- βασιλική (ἡ), partie de l'église de SD : 159 n. 4, 162.6.
- βασιλις πόλις, — τῶν πόλεων (ἡ), Constantinople : 102.8, 106.9, 112.15, 137.22, 210.23, 229.2, 237.6.
- Βελεγεζητῶν (τῶν), tribu slave : 175.2.5, 214.18, 215.29, 216.3.4, 218.2.

- βεμβράνη ἐγγεγραμμένη, amulette : 61.3.
- Βερζητῶν (τῶν), tribu slave : 175.5.
- Βεσελεήλ (ὁ), personnage biblique : 197.12.
- βιαιοθάνατος, qui a péri de mort violente, épithète dépréciative de SD : 107.35.
- βίγλα (ἡ), veille : 231.27, 232.5.
- Βιζυτανί (Βηζητανοί, οἱ), tribu slave : 210.20.
- Βίκτωρ (ἅγιος), σύμμαρτυς de SD : 239.25, 240.8.
- Βλαχέρναι (αἱ), la porte des Blachernes à Constantinople : 209.31.
- βορβορυγμός τῶν ἐντέρων (ὁ) : 60.25.
- βοτάνη ἀγριόβλαστος (ἡ), plante sauvage : 148.18.
- Βούλγαροι (οἱ), les Bulgares : 185.25, 186.13, 228.7 (καί Ἀβάρων), 229.22; Kouber et Maurois : 227.2.
- βουλῆ (ἡ) : cf. σύγκλητος.
- βραχιόνιον (τὸ), partie de la muraille de Th : 204 n. 14, 215.18.
- Βρόθων (τῶν), nom du quartier juif de Th : 172 n. 12, 178.4.
- Βυζάντιον (τὸ), Byzance (la ville) : 102.10, 228.2.
- Γαλιλαία (ἡ), la Galilée : 169.10.
- γαστριμαργία (ἡ), l'un des péchés capitaux : 54 n. 2, 57.11, 59.12.
- Γεδεών (ὁ), personnage biblique : 147.21.
- γλυπταὶ νῆες (αἱ), monoxyles : 170 n. 1, 175.6.13.
- γλώσσα, ἡ καθ' ἡμᾶς —, le dialecte de Th? : 83 n. 4, 229.22. Cf. ῥωμαϊκὴ γλῶσσα.
- γνωστικὴ χάρις (ἡ), le don de connaissance : 85.21.
- Γολιάθ (ὁ), personnage biblique : 187.12.
- γονάτιον (τὸ), partie d'une chaussetrappe : 171 n. 7, 172 n. 10, 176.27.
- Γονυπάτης, Νικήτας ὁ — : 241 app.
- γραφῆ (ἡ), représentation figurée : 67.16, 162.17, 174 n. 19, 179.19; accusation : ἀδικίας : 52.10, προπετείας : 137.29; écriture : 218.14.
- γυναικάριον (τὸ), dépréciatif de γυνή : 217.30.
- γυναικότεκνα (τὰ), femme et enfants : 230.16.
- δαιμόνια (τὰ), les démons : 84.6, 85.5.29, 107.29; οἱ δαιμονιῶντες, les possédés : 84.2, 85.25.
- δαίμων (ὁ), le démon : 58.3, 60.11, 113.26, 153.13, 209.23, 211.3; οἱ δαίμονες, les démons : 59.11, 84.4.14, 194.5.
- Δακία (ἡ), la Dacie : 185.21, 228.1 (Δακίαι δύο).
- δακικόν, cf. σκρινίον.
- Δανιήλ (ὁ), le prophète : 136.9, 148.22, 216.22.
- Δανούδιος, Δανούδις (ὁ), le Danube : 185.20, 228.4.9.
- Δαρδανία (ἡ), la Dardanie : 185.21, 228.1.
- Δαυίδ (ὁ), David : 71.14, 76.28, 187.12, 237.14.
- δέκαρχος (ὁ), dizainier : 230.21.
- δέλτος (ἡ), manuscrit, codex : 241 app.

- δευτέρα, ἀγία-, lundi saint : 231.13.25; δευτέρα σαββάτων, lundi : 134.29.
- δημηγορέω, proclamer volontairement ou non : 195.15, 220.3, 233.3.
- Δημητριάς (ἡ), ville de Thessalie : 214.12.
- Δημήτριος : ἅγιος Δ. *passim*; nom d'un ami de l'éparque Marianos : 62.5.22, 63.5, 65.14; d'un prêtre de Th : 93.18, 94.3; d'un prétendu marchand ou envoyé de Th : 107.23.26.30, 108.4.8.11.24; d'un prétendu soldat habitant de Th : 238.16.25.
- δῆμος (ὁ), le peuple de Th : 126.13; οἱ δῆμοι, *idem* : 57.9; κατὰ τοὺς δῆμους, dans la population : 106.15; οἱ δῆμοι, le peuple en général, plutôt que les « demeures » : 112.15, 114.3.
- δημόσιον (τὸ), bain public : 196.5.
- δημόσιος : βαλανεῖον : 150.31; ὄρειον : 211.32; δημοσίων ἕνεκα χρειῶν, pour affaires d'intérêt général, ou d'État : 137.18; ἐκ τῶν τοῦ δημοσίου, sur les deniers publics : 230.23.
- διαβλεπτικὸν (τὸ) τῆς ψυχῆς : 51.31.
- διάβολος (ὁ), le diable : 57.10, 84.11, 112.12, 153.7.
- διάλεκτος (ἡ), ἡμετέρα —, la langue grecque? 83 n. 4, 209.30.
- διαλογισμός (ὁ), pensée (secrète) : 149.12; cf. λογισμός.
- διδασκαλῆαι (αἱ), de l'archevêque de Th Jean : 168.3.
- δικολόγος (ὁ), avocat : 95.19.
- διοίκησις (ἡ) τῆς πόλεως, l'administration de Th : 211.32, 221.17.
- διοικητής (ὁ), de l'église de SD à Th : 91 n. 2, 93.23; διοικητῆς τῆς οἰκίας, intendant, opposé à οἰκοδεσπότης : 165.5.
- δόκος (ἡ), poutre d'une maison : 154.11; de la charpente de SD : 125.25.
- δοῦλος (ὁ), esclave : 137.20.
- Δρογουδιτῶν, Δρουγουδιτῶν (τῶν), tribu slave : 175.1.5, 214.19, 229.11.
- δρόμων (ὁ), navire rapide : 210.11.
- ἐβδομάς τοῦ κυριακοῦ πάθους (ἡ), la semaine sainte : 231.13, 232.28.
- ἐβραϊκὰ γράμματα, sur une amulette : 61.8.
- Ἐβραῖος : παῖδες Ἐβραίων ἄφθοροι : 172 n. 12, 178.4; τὸ τῶν Ἐβραίων γένος : 228.11.
- Ἐξεκίας (ὁ), roi de Juda : 71.15, 212.29.
- ἐξευγμέναι νῆες (αἱ), navires charpentés : 170 n. 1, 211.19; cf. ζευκτός.
- εἰδωλομανία (ἡ), ὁ καιρὸς τῆς —, les temps païens : 89.2.
- εἰδωλόπληκτον ἔθνος, peuplade idolâtre : 187.17.
- εἰκὼν (ἡ), l'image de SD : 102.9, 115.17, 162.17.
- Εἰρήνη (ἅγία), son sanctuaire sous les murs de Th : 87 n. 1, 126.24.
- ἐκκλησία (ἡ), l'église de SD à Th : 239.3.12; ἡ μεγάλη —, Sainte-Sophie de Th : 90.10. Au sens de : auditoire, pour désigner le public de Jean : φιλόθεος — : 51.18; θεοσύλληκτος — : 165.17.
- ἐκκλησιαστικὴ σκάλα (ἡ), à Th : 172 n. 9, 177.19.

- ἐκστασις (ή) : 78.12 ; ὡς ἐν ἐκστάσει, « comme hors de lui-même » : 80.20, 102.14; ἐν ἐκστάσει différent de καθ' ἑπινους : 159 n. 2, 162.2.
- ἐκτρωμα (τὸ), avorton, expression d'humilité : 165.19.
- ἐκφόριον (τὸ), document, ou taxe, relatif à la sortie des navires? par suite, exportation? : 201 n. 5, 212.4, 221.6.
- ἐλέπολις (ή), engin de siège : 148.27, 152.10.
- Ἑλλάς (ή), l'Hellade : 114.17, 175.8; τὰ τῆς — μέρη : 231.7, 237.8. Cf. ἡ Ἑλλήνων χώρα par opposition à Th : 137.18.
- Ἐλύμας ὁ μάγος (ὁ), châtié par l'apôtre Paul : 118.6.
- ἐμβολος (ὁ), portique à Th : 195.9.
- ἐμπειροκύλιστος, qui roule bien, en parlant des roues d'un bélier : 186.24.
- ἐμπειρομάγγανος, expert en engins : 188.14.
- ἐμπειροπόλεμος, aguerri : 126.17, 137.20, 230.26.
- ἐναπόθετον (τὸ), ἐναπόθετος τροφή, réserve de vivres : 210.13, 211.31; cf. ἀπόθετα.
- ἐνδιάθετος λόγος, langage intérieur, par opposition à προφορικός : 150.15.
- ἐνδοξότης (ή), prédicat de l'éparque : 119.25; cf. 108.20 (ἐνδοξότατος).
- ἐνεργάμενοι (αἱ), les traditions ancestrales? : 228.9.
- ἐνοράτας = τὰς — πόλας? la « porte Dorée » de l'enceinte de Th : 144 n. 9, 155.27. Cf. πόλη.
- ἐνόρδιον, cf. ματρίκιον.
- ἐνραξίς (ή), choc du projectile d'une pétrobole : 154.15 (cf. app. : lire ἐνρηξίς?).
- ἐνώτια (τὰ), boucles d'oreille : 213.30.
- ἐξάρχος des Sklavènes : 179.5; le chagan 189.7.
- ἐξιδρος, en sueur : 216.16.
- ἐξορμέω, gagner le large : 232.17.
- ἐξωτικός, cf. ἄνεμος.
- ἐορτή (ή), la fête de SD (26 octobre) : 125.5.10, 126.1.
- ἐπαλις (ή), créneau : 135.10.13, 154.28, 155.17, 156.16, 186.22, 219.4.
- ἐπαρχος/ὕπαρχος : 39-40, 57.7, 59.18.21, 61.16.25, 62.8, 63.1, 66.9.26, 67.14, 68 n. 1, 69.4, 108.3.10.12.20, 114.18, 116.6.17, 118.2, 119.31, 126.3, 137.21, 188.23. Ἐπαρχος ἀρχή : 69.4, 108.6, 119.15, 137.18; ἐπαρχος ἐξουσία : 209.5; ἐπαρχος φροντίς : 229.16.
- ἐπαρχότης (ή) τῶν ἐνταῦθα : 209.1.
- ἐπίλεκτος (soldat) d'élite : 126.17.28, 137.16, 185.27.
- ἐπιρριφή (ή), coup de main, raid : 218.20.
- ἐπίσημος, οἱ — τόποι à Th : 230.26 (= « les bâtiments officiels »? Pour ce sens de τόποι, cf. 195.9).
- ἐπισιτισμός (ὁ), approvisionnement : 229.13.
- ἐπίσκεψις (ή), manifestation de l'intervention de Dieu ou d'un saint : 71.10, 81.29, 120.13; cf. ἐπισκέπτομαι : 79.21.31, 80.31.
- ἐπισκίασις (ή), manifestation de la protection de Dieu ou d'un saint : 64.22 et *passim*; cf. ἐπισκιάσαι : 151.17, 240.14.

- ἐπισκοπεῖον (τὸ), l'évêché à Th : 239.11.
- ἐπίσκοπος (ὁ) de Th : 93.18, 94.22; de Thènai, cf. Κυπριανός; cf. ἀρχιεπίσκοπος, ἀρχιερεὺς.
- ἐπιστασία (ή), intervention ou protection de Dieu ou d'un saint : 84.15 et *passim*; d'un évêque pour ses ouailles : 238.6.
- ἐπιφαίνομαι, apparaître (d'un saint) : 240.3.
- ἐπτερωμένον (μέρος), empennage d'une flèche : 188.4.
- ἐργαστήριον (τὸ), sens incertain : 85.24 : cf. 83 n. 2.
- ἐρμηνεύς (ὁ), interprète : 148.4; ἐρμηνευτῆς βασιλικός : 198 n. 1 bis, 209.24.31.33, 210.19.21.30.31.
- Εὐγένιος ὁ τύραννος, sous Théodose : 105 n. 4, 107.34.
- εὐλογία (ή), eulogie contenant de la terre : 90.15.
- εὐροδος, qualificatif de SD : 80.20.
- Εὐσέβιος (ὁ), archevêque de Th au temps de Maurice : 89.15, 98.13, 146.5.
- εὐσπλαγχνος, épithète de SD : *passim*.
- Εὐταξία (ή), personnification du bon ordre dans une ville : 112.2, 116.1.15; le bon ordre : 116.21.
- ἐχθρός (ὁ), le démon : 116.21, 119.28, 153.27.
- ζευκτός, avec ou sans ναῦς ou πλοῖον, navire charpenté par opposition aux monoxyles : 170 n. 1, 215.21, 216.30, 220.7; cf. γλυπταὶ νῆες, ἐζευγμέναι νῆες.
- Ζοροδάβελ (ὁ), personnage biblique : 168 n. 5, 169.4.
- ζωή (ή), dans la bouche de SD parlant de lui-même : 163.21.
- ἡγεμονικόν (τὸ), sens incertain : la faculté dirigeante de l'âme, ou : ce qui vient du chef, du maître : 124.8.
- ἡγούμενος (ὁ) τῶν Ἀδάρων : 134.4, 148.5; chefs barbares : 218.27.
- ἡλωτός, pointu comme un clou? 176.22, ou : garni de clous? 176.28, 177.20.
- ἡμικύκλιον (τὸ), signe sur une amulette : 61.8.
- ἡμιχίτων, vêtu d'une tunique courte (ou retroussée?) : 220.32.
- Ἡπειρος (ή), l'Épire : 175.9.
- Ἡσαίας (ὁ), le prophète : 77.3.
- ἡσυχία (ή), définie ἀταραξία τοῦ νοῦ : 51.9.
- θέατρον (τὸ), de Th : 138 n. 1, 146.13.
- Θεοδόσιος ὁ μέγας, empereur : 107.33.
- θεοδώρητον, qualifie le kibōrion de SD : 115.3.
- θεομίμητος, épithète de πλεονέκτημα : 51.30; de la φιλανθρωπία de SD : 133.10.
- θεοπαίδευτος, qualifie Th : 194.18; les miracles de SD : 195.13.
- θεοπάροχος χάρις (ή), dispensée par le kibōrion de SD : 115.12.
- θεόρρυστος, épithète de Th : 232.29.
- θεοσημεία (ή), signe divin : 90.16.
- θεοστεφής, épithète de SD : 158.16.
- θεόσωστος, épithète de Th : 185.8, 208.9, 229.16.
- Θεοτόκος (ή), cf. τέμενος.

- θεοφόρος, épithète de SD : 84.15, 88.4; de sa πρόνοια : 106.6.
 θεοφρούρητος, épithète de Th : 57.7 et *passim*.
 θεοφύλακτος, épithète de Th : 51.14 et *passim*.
 θεραπεύω, être agréable à : 95.12; θεράπων : 149.13, 156.11, 179.3, 208.3.
 Θεσσαλονίκη : 50.1 et *passim*; -νικεύς : 51.14 et *passim*.
 Θετταλία (ή), la Thessalie : 175.7; οἱ Θετταλοί : 137.7.
 θεωρία (ή), apparition : 216.14, 232.21.
 Θῆβαι (αἱ), Thèbes de Phthiotide : 214.11.
 θήκη (ή), tombeau d'un saint ou reliquaire : 89.6.
 Θῆναι (αἱ), ville d'Afrique : 236 n. 1, 240.20.
 θίς (ὅ), dune de sable : πρὸς τῷ θινί, lieu-dit au nord de Th : 213.20.
 Θράκη (ή), la Thrace : 134.8, 220.15, 228.2, 229.3; τὰ θρακῶα μέρη : 209.27, 233.18.
 θρόνος (ὅ), le trône d'argent de l'archevêque dans l'église de SD : 91 n. 1, 93.2.11.19, 94.1.3.7.13.15.
 θύλακος (ὅ), anse, crique, refuge des pirates slaves : 220.11.
 θυμίαμα (τὸ), encensoir : 90.3.
 θύρα (ή), porte de l'église de SD : 127.12.15; porte d'argent du kibōrion de SD : 98.9, 99.14, 115.13, 162.13.15, 164.5.
 Ἰακώβ (ὅ), Jacob : 65.25.
 ἱαματικός, épithète de l'église de SD : 78.18.
 ἱαματόκλυτος, épithète de l'église de SD : 197.11.
 ἱαματοφόρος : 194.4; épithète de l'église de SD : 195.31, 197.15; cf. πηγῆ.
 ἰδέα (ή), aspect, apparence : 162.17.
 Ἰερεμίας (ὅ), le prophète : 149.28.
 Ἱερουσαλήμ, Jérusalem : 169.9; ἡ ἄνω — : 63.22.25.
 Ἰλλούστριος, illustris : 159 n. 1, 161.7.
 Ἰλλυρικόν (τὸ), l'Illyricum : 69.4, 108.3, 113.14, 114.18, 126.3, 134.8, 137.21, 175.9, 227.18; τὸ Ἰλλυρίων ἔθνος : 57.7, 119.15.
 ἱμάτιον (τὸ) λευκόν, vêtement de SD : 157.18; cf. χλαμύς.
 ἰνδικτίων (ή), indiction : 214.29.
 Ἰουδαία (ή), la Judée : 169.9; Ἰουδαῖοι (οἱ) : 134.21, 228.23; Ἰουδαίων αἰχμαλωσία : 169.5.
 Ἰούδας (ὅ), Judas : 212.29.
 Ἰουστινιανός (ὅ), Justinien Ier : 89.26.
 ἰππεύς (ὅ), de l'armée de Th : 158.2; Avare : 185.27.32.
 Ἰσαάκ (ὅ), fils d'Abraham : 128.24.
 Ἰσίδωρος (ἄγιος), son martyrium à Chio : 104 n. 5, 107.25.
 Ἰσραήλ (ὅ), Israël : 85.17, 187.18; Ἰσραηλῖται (οἱ) : 215.1.
 Ἰωάννης, saint Jean : 168.3; cf. παρθένος.
 Ἰωάννης (ὅ), archevêque de Th auteur du premier Recueil : 50.1, 57.1 app., 168.3, 169.11, 184.9, 186.7, 194.12.
 Ἰωάννης (ὅ), avocat à Th : 95.19.
 Ἰώβ (ὅ), Job : 60.12, 70.18, 153.9.
 Ἰωήλ (ὅ), le prophète : 134.23 app.
 Ἰώσηπος (ὅ), Flavius Josèphe : 168 n. 6, 169.8.

- καγκελλάριος (ὅ) : 183 n. 4, 188.18.
 καθ' ὕπαρ, en réalité, opposé à καθ' ὄναρ : 196.34, 216.8, 231.29.
 καθ' ὕπνου, en songe, dans le sommeil : 62.8, 63.12, 65.14, 99.7, 107.21, 114.17, 115.3, 146.4, 162.1; ἐν ὕπνῳ (-οις) : 94.5, 98.31. Cf. καθ' ὄναρ, ἔκστασις.
 κακοεσθίασις (ή), malnutrition : 216.24.
 κάλαθος (ὅ), caisson du plafond de l'église de SD : 121 n. 4, 125.24.
 καλαμεών (ὅ), plantation de roseaux : 210.19.
 καλλίνικος, épithète de SD : 75.5, 84.3, 98.4, 125.5.
 κάλος (ὅ), câble d'une pétrobole : 154.12.
 κάμηλος (ὅ), chameau : 148.30, 152.32.
 κάμπος (ὅ) : cf. Κεραμήσιος.
 κανδῆλα (ή), lampe d'un sanctuaire : 240.18.25.
 καρabisιάνοι στρατιῶται (οἱ) : 231.1.
 κάραβος (ὅ), bateau : 213.22.24, 214.10.16, 221.10, 230.31, 232.1.16.23.25, 233.6.10.30, 240.22.
 καρδιογνωστικός (-γνώστης), qui connaît le fond des cœurs : 85.19.
 καρποὶ ὕγροὶ καὶ ξηροὶ : 107.6; σίτος καὶ ἄλλοι — : 148.14; — τῶν δένδρων : 148.17.
 κάσα (ή), habitation des Sklavènes : 220.26.29.
 Κασανδρεωτικὴ πόλις (ή), à Th : 152.12.
 καταράκτης (ὅ), herse : 152.27, 153.15.
 κατάστασις (ή) : 202 n. 9.
 καθ' ὄναρ, en songe : 93.16, 146.13, 186.33, 216.8, 231.29; cf. καθ' ὕπνου.
 κέλευσις (ή), ordre impérial : 108.12, 230.8, 233.9.
 Κελλάριον (τὸ), lieu-dit près de Th : 171 n. 4, 176.16.
 κενοδοξία (ή), l'un des péchés capitaux : 54 n. 2, 58.18.24, 59.16.
 κένταρχος (ὅ), centenier : 230.20.
 κεραία (ή), θεία(ι) κεραία(ι), lettre de l'empereur : 89.11, 209.5.7 (= θεία γράμματα), 211.31.
 Κεραμήσιος κάμπος (ὅ), lieu-dit : 228.30.
 Κερμησιάνοι (οἱ), mélecture pour Σερμησιάνοι : 230.7 app.
 κεφάλαιον (τὸ), chapitre, épisode : 108.33, 124.16.
 κῆπος (ὅ), jardin, à l'intérieur de Th : 213.33.
 κηρίον (τὸ), cierge : 99.4; cf. κῆρος.
 κῆρος (ὅ), cierge allumé à l'intérieur du kibōrion de SD : 98.24.27.30, 99.9.10.
 κιβώριον (τὸ) : 66.24, 93.6.9.12, 94.15, 95.11.21, 98.9.20.25, 110 n. 2, 115.4.24, 162.9.12.14, 239.19.25, 240.6; son incendie : 125.11.18.22; αἱ θύραι τοῦ — : 162.13; τὰ μεσόστυλα τοῦ — : 162.12.
 Κιλικία (ή), la Cilicie : 112.13.
 Κιμμέριοι (οἱ), les Cimmériens : 158.19.
 κίων (ή), κίονιον (τὸ), colonne : 239.19.21, 240.6; du kibōrion de SD : 114.24.
 κλεισοῦρα (ή), défilé : 220.17.
 κλίμα (τὸ), région : 113.8.
 κλιμαξ (ή), échelle de siège : 135.4.9.11, 177.11, 186.27 (ὕπτροχος), 214.24, 217.1.
 κλίνη (ή), lit funéraire : 77.20.
 κνίδη (ή), ortie : 212.14.
 κνώδαλον (τὸ), rustre : 119.17.

- κόμης Ἀβύδου (ὁ), comte d'Abydos : 107.19; cf. προκαθήμενος.
 Κούβερ (ὁ), chef barbare : 227.2 et *passim* in II 5.
 κοῦρσον (τὸ), raid : 212.2.6, 218.18; κουρσεύω : 212.6.
 κραδβάτιον (τὸ), κράδβατος (ὁ), lit d'argent dans le kibōrion de SD : 66.27, 115.17; cf. σκιμπους, σκιμπόδιον.
 κρατοῦντες (οἱ), les autorités de Th : 135.17, 213.31, 214.9, 221.5, 230.19; les autorités de Constantinople : 220.14.
 κραυγή βαρβαρική (ἡ), le cri des Sklavènes, connu des habitants de Th : 128.2 (cf. φωνή); ἀνακράζειν : 216.27.
 Κρήτη (ἡ), la Crète : 241 app.
 κριός (ὁ), bélier, engin de siège : 148.27, 152.10.12.15, 186.23.
 κριτήριον (τὸ), tribunal : βασιλικὸν — : 78.15.
 κυβαῖαι νῆες (αἱ) : 171 n. 6, 176.23.
 Κυκλάδες νῆσοι (αἱ), les Cyclades : 175.8.
 Κυπριανός (ὁ), évêque de Thènai en Afrique : 237.2.5.
 κυριακή ἡμέρα (ἡ), le dimanche : 134.26; ἡ ἄγια — : 156.11.
 Κωνσταντινούπολις (ἡ) : 237.6, 239.14.
 Cf. βασιλεία, βασιλεύουσα, βασιλῆς.
 κωπηλατέω, ramer, πρὸς ὄρμην : pour gagner le large : 232.23.
 λεγέων (ἡ, ὁ), « légion », corps de troupes, puis nom du démon : 83 n. 2, 84.21, 85.24.
 λειτουργοὶ (οἱ) τοῦ ἁγίου οἴκου, le personnel de l'église de SD : 127.25; cf. ὑπηρέτης.
 λείψανον (τὸ), le corps ou les « reliques » de SD : 66.25, 88.2, 89.13.23, 90.2.
 Λέων (ὁ), éparque de Th : 192 n. 5, 197.6 app.
 Λίβυες (οἱ), les Libyens : 134.21.
 λιμὴν (ὁ), le port de Th : 151.27, 175.24, 176.19.24.26, 188.13.23, 212.3.
 λιμός (ὁ), faim, famine : 101.2.11, 102.3.32, 106.2.11.13.16.18, 108.26, 112.3, 144 n. 10 bis, 157.4, 208.1, 211.28.30, 212.10.15.30, 213.1.26, 214.32, 215.25.
 Λιτή (ἡ), localité proche de Th : 207 n. 20, 220.29.
 λίτρα (ἡ), unité de poids : 95.13.22, 99.1.
 λογεῖον (τὸ) du théâtre de Th, endroit d'où déclament les récitants : 146.16, 147.12.
 λογισμοὶ (οἱ), pensées, mouvements intérieurs, souvent avec un sens péjoratif, tentations : 57.11, 58.14, 26.28, 59.2.7.21, 67.1, 95.7; cf. διαλογισμός.
 λογογράφος (ὁ) : 193.6, 227.11.
 λόγος ἔγγραφος (ὁ), document impérial : 230.5.
 λογχόπληκτος, épithète dépréciative de SD : 107.35.
 λοιμός (ὁ), peste, épidémie : 75.2, 76.8.25, 77.10, 80.12, 112.3, 137.1.10, 144 n. 10 bis, 148.6.
 λυγοπλέκτων, ὄργανα ἐκ —, engins de siège faits en osier tressé? : 214.24.

- μάγγανα (τὰ), engins, machines : 177.1, 178.29, 185.30, 189.21, 216.29, 218.23.
 μαγγανάριος (ὁ), constructeur ou servant d'un engin : 187.29, 216.31, 219.26.
 μαγγανέλαια διάπυροι (αἱ), machinations ou appareils pour incendier les défenses d'une ville : 186.27.
 μαγγανικά (τὰ), comme μάγγανα : 218.29; — ὄπλα : 188.28; ὑδροφόρα — ὄργανα, pompes à incendie : 196.2; — ξυλίνα, engins de siège : 214.25.
 μακαριστός, qualifiant SD : 51.28.
 Μακεδονία (ἡ), la Macédoine : 53.16; Μακεδόνες (οἱ), en général : 137.6; les Thessaloniens : 153.6.
 Μακρὸν Τεῦχος (τὸ), le Long Mur de Thrace en avant de Constantinople : 228.2.4 app.
 Μαριανός (ὁ), éparque de l'Illyricum ou de Th : 54 n. 1, 57.3 et *passim* in I 1.
 μάρμαρα (τὰ), parties en marbre d'une église (colonnes, kibōrion, ambon) : 239.21, 240.1.
 μάρμαρος (ἡ), le dallage de SD : 64.11.
 μαρτύριον (τὸ), de saint Isidore à Chio : 107.24.
 μαρτυροφύλακτος, épithète de Th : 113.16, 185.26, 212.7, 229.1.
 ματρίκιον ἐνόρδινον ἔγγραφον : 224 n. 4, 230.9.
 Ματρώνα (ἄγια) : 87 n. 1, 89.7; sanctuaire de — hors de Th, son église : 126.15; fortifié : 131 n. 2, 135.1.
 Μαυρίκιος (ὁ), empereur : 89.8, 112.11, 134.5.
 Μαῦρος (ὁ), chef barbare : 227.2 et *passim* in II 5.
 μεγαλόπολις (ἡ), Th : 106.17, 168.7.
 μέρη (τὰ), l'intérieur du pays par rapport à Th : 207 n. 19, 220.28; — τῆς Ἑλλάδος : 231.7; — Χαλκίδος : 232.23; — δυτικά : 233.7.
 μεσόστυλον (τὸ), entrecolonnement du kibōrion de SD : 162.12.
 Μηναῖς (ὁ), thessalonicien au temps de l'évêque Eusèbe : 94.34, 95.20.
 μηρὸς (ὁ) : 171 n. 5, 176.20.
 μητρόπολις (ἡ), Th : 57.8, 63.28, 113.17.20, 134.9.11; Sirmium : 228.4.
 μηχανάριος (ὁ), constructeur d'un engin de siège : 219.17 app.
 μνημεῖον (τὸ), sépulture de SD : 93.12; tombeau : 98.15.
 μόδιος (ὁ), mesure pour le blé : 211.33.
 μόλος (ὁ), cf. μῶλος (ὁ).
 μονόδενδρον (τὸ), associé à γλυπτὰι νῆες, monoxyle : 169 n. 1, 175.13.
 μονόξυλον (τὸ), monoxyle : 169 n. 1, 214.5.10.
 μονότοιχος (τό), partie de l'enceinte de Th ne comportant qu'une muraille simple : 216.9.
 μορμολύκειον (τὸ), épouvantail : 152.14.
 μουσεῖον (τὸ), ἐκ μουσείου γραφή, mosaïque : 67.15.
 μοχλίον (τὸ), verrou d'une porte : 155.29.
 μοχλός (ὁ), levier : 149.4, 152.19, 153.5, 154.7.
 Μυσία (ἡ), la Mysie (Moesie) : 228.1.
 μῶλος (ὁ), môle ou jetée du port de Th : 171 n. 8, 176.31.

Μωϋσῆς (ὁ), Moïse : 85.17 ; cf. μωσαϊκαί βοαί : 237.17 ; μωσαϊκή βίβλος τῆς ἐξόδου : 228.22.

Ναβουχοδονοσόρ (ὁ) : 216.23.

Ναῖσός (ἡ), la ville de — ou Niš : 186.4.

ναός (ὁ), l'église de SD à Th, *passim* ; à Thénai : 239.18, 240.13.15 ; de sainte Matrone : 126.15 ; οἱ ἔξω ναοί, les églises de la banlieue de Th : 189.9, 214.2.

Νασούμ (ὁ), le prophète : 62.30.

ναυκέλλα (ἡ), embarcation : 178.22.

ναύκληρος (ὁ), patron d'un navire marchand : 102.7, 188.17, 239.29, 240.5.10 ; commandant d'un bateau : 178.9.

ναῦς (ἡ) : cf. γλυπταὶ νῆες, δρόμων, ἐξευγμέναι νῆες, ζευκτός, κάραθος, κυθαῖαι νῆες, μονόδενδρον, μονόξυλον, ναυκέλλα, ὀλκάς, πλώϊμον, σιτοφόρος, σκλαδικός.

ναυτικός (ὁ), marin : 188.14.

Νεῖλος (ὁ), le Nil : 218.13.

Νικήτας ὁ Γονυπάτης, prôtospathaire et taxiarque de Crète : 241 app.

νοερῶς, νοητῶς, en pensée, par la pensée : 51.22, 85.20, 89.20, 107.3.15, 149.15, 158.25 ; νοητός : 51.15, 129.20.21, 135.8, 165.14 ; στήλη νοερά : 107.3.

νόμισμα (τὸ), monnaie : 212.1.

Ξέρξης (ὁ), Xerxès : 134.20.

Ξιφότευ[.]εἶδη (τὰ), garnissant à l'extérieur une tour d'attaque en bois : 219.4.

ξύλα (τὰ), pièces de bois entrant dans

la fabrication d'engins de guerre : 154.11, 176.22.31, 186.23, 219.1.

ξυλεύομαι, ramasser, récolter : 212.21.

ξύλη (ἡ), bois : 176.23, 217.24.

ξύλινος γῆ (ἡ), plate-forme flottante en bois : 151.26.

Ξύλον (τὸ), lieu-dit où se trouvait un sanctuaire de SD : 174 n. 19, 179.20.

ξύλοπυργος (ὁ), engin de siège : 188.31.

ὀθόνη (ἡ), voile d'un bateau, δεξιά, ἀριστερά — : 102.10.22.

οἰκοδομή (ἡ), édification : 52.5 ; οἰκοδομέω : 163.8.

οἰκονομία (ἡ), θεία — : 51.20 ; interprétation, enseignement : 77.32 ; intervention favorable de Dieu : 95.15, 151.11 ; de SD : 164.26 ; ἡ — θεοῦ, les desseins de Dieu : 108.14, 147.25, cf. 129.1 ; κατ' οἰκονομίαν τοῦ μάρτυρος, selon les intentions de SD : 125.10. Οἰκονομικῶς : 79.26.

οἶκος (ὁ), l'église de SD à Th : 93.13 et *passim* ; son kibôrion, οἶκος de SD : 165.2.

οἰκτίρων, épithète de SD : *passim*.

ὀλκάς (ἡ), navire de charge : 102.18, 107.5 ; σιτοφόρος — : 188.11.

ὀλόσχοινος (ὁ), plante sauvage (junc marin ?) : 212.13.

ὀμοιοτόκου φορᾶς : 172 n. 13, 178.5.

Ὀνησιφόρος (ὁ), sacristain de SD : 97.2, 98.4.11.26, 99.1.

ὀπτάνομαι, apparaître : 94.21, 99.7, 102.8, 196.33.

ὀπτασία (ἡ), apparition divine ou d'un

saint, vision : 107.13, 146.4, 158.23, 161.3, 164.18, 239.28, 240.10 ; manifestation par la voix : 88.3 ; κατ' ὀπτασίαν, miraculeusement : 189.21.

ὀρθόδοξος πίστις (ἡ), la foi orthodoxe : 228.12, 229.1 ; αἱ τῶν ὀρθοδόξων πόλεις : 231.8.

ὀρθοστάτης (ὁ), montant d'une porte : 153.18.20.

ὄρηξ (ὁ), nom de plante : 148.17 ; engin de siège : 181 n. 3, 186.26.

ὄσπριον (τὸ), graines légumineuses : 212.16, 218.2, 220.30.

Οὔεσπασιανός, empereur : 169.8.

ὄψις (ἡ), au sens de ὀπτασία : 146.7.

παγανικόν (τὸ), la partie civile de la population de Th par opposition à στρατιωτικόν : 137.10.

Παλαιστίνη (ἡ), la Palestine : 112.14.

παμπόνηρος (ὁ), le démon : 60.1.

πανάγιος, épithète de SD : 116.12 et *passim*.

πανένδοξος, épithète de SD *passim*.

πανηγυρίζω, fêter : 197.17.

Παννονία (ἡ), la Pannonie : 185.20, 227.18, 228.4.

πανόλβιος, épithète de l'église de SD : 196.4.

πάνσεπτος, épithète de l'église de SD *passim* ; épithète de SD lui-même : 77.30, 98.7, 133.5, 184.10.

πανύμητος, épithète de SD : 196.21.

πάπυρος (ὁ, ἡ), le papyrus : 154.29, 218.13.

παραλία (ἡ), παράλιος (ἡ), τὰ παραλία μέρη, le bord de mer à Th : 188.13, 215.21, 216.30, 218.13.

παραμονάριος (ὁ), sacristain : 97.2, 98.4.8.28.

παραπύλιον (τὸ), poterne de l'enceinte de Th : 177.19.22, 178.16, 179.10 ; τὸ — τῆς Ἀρκτου : 216.9.11.13, 217.6.12.

παραφοσσεύειν, établir un retranchement auprès : 233.7.

παραφυλακή (ἡ), le fait de monter la garde, d'où protection, ou surveillance : 175.24, 195.5, 210.4, 211.1, 221.10, 225 n. 6, 231.2.27 ; au sens moral, τῶν ἔργων — : 98.3. Παραφυλάττειν : 216.18.

πάρεσις σωματικῆ (ἡ), paralysie : 60.15. Παρεθῆναι : 120.10.

παρθένος (ὁ), saint Jean l'Évangéliste : 193.8.

Πάριον (τὸ), port sur la Propontide : 220.10.

πασχαλία : ἀγία —, la semaine sainte : 231.8.

πατρίς (ἡ), au sens général de « région » : 112.14 ; Th comme patrie : 126.8 ; Th patrie de SD : 163.14.21.

Παῦλος (ὁ), l'apôtre : 118.3.7.

πέλαγος (τὸ), la haute mer : 102.24, 151.29, 239.24.

πεντηκόνταρχος (ὁ), chef de cinquante hommes : 230.20.

Περδοῦνδος (ὁ), chef barbare : 208.1, 209.3.18.26.32, 210.10.18.22.33.

περίαμμα (τὸ), amulette : 70.3.

περίπατος (ὁ), chemin de ronde à l'arrière de la partie crénelée d'une muraille : 155.18.

περιφανής, épithète de Th : 95.20.

πετραρέα (ἡ), pierrier : 187.23, 188.14, 214.24.

- πετροβόλος (ὁ), pétrobole : 148.27.28, 152.10, 154.8.16.19, 155.11.21, 177.10, 186.21, 187.22.27, 219.3.
Πέτρος (ὁ), l'apôtre : 118.3.6.
πηγή τῶν ἱαμάτων (ἡ), l'église de SD : 114.20.
πλώϊμον (τὸ), bateau : 220.11, 229.17; flotte? : 177.16.
πλωτήρ (ὁ), marin : 177.27, 194.2.10, 214.30, 220.8.
πλωτός, à plat sur le sol : 64.9 et app. (cf. πλωτή γῆ : Caméniate, éd. Böhlig, p. 10, l. 38).
πολιταρχία, ὁ τὴν — πεπιστευμένος, l'éparque de Constantinople? 210.8.
πολίτης (ὁ), concitoyen : SD par rapport aux Thessaloniciens : 51.18, 165.21; et vice-versa : 163.21.
πολύσπλαγχνος, épithète de la *pronoia* de SD : 108.17.
πολύφωτος (ὁ), lustre ou luminaire : 125.22.
ποντήλοις : τοῖς κρυπτοῖς —, chaussetrape? 173 n. 15, 178.13.
πούλιτον (τὸ) : 171 n. 7, 176.27.
πραιτώριον (τὸ), le prétoire à Th : — τῶν ἐπαρχῶν : 66.19; de l'éparque Marianos : 67.7; οἱ ἐν τῷ μεγίστῳ στρατευόμενοι πραιτωρίῳ, distincts de τὸ στρατιωτικόν : 137.17.
πράκτωρ (ὁ), signification incertaine : 199 n. 2, 210.6.
Πρεβάλεως (τῆς), la Prévalitane : 228.1.
πρεσβευτής (ὁ), SD — de Th auprès de Dieu : 107.1, 116.11, 138.4; capable de provoquer l'intervention divine : 85.25 (-τικός).
πρεσβυτέριον (τὸ), la dignité de prêtre : 93.17.
πρεσβύτερος (ὁ), prêtre, à Th : 93.19.22, 94.3.6.14.22.24.29.31.
προαρραβονίζω, retenir en versant des arrhes : 107.23.
προάστειον (τὸ), domaine rural : 136.7, 137.12, 189.10, 209.26.31, 210.19, 212.20, 233.24.
Πρόδρομος (ὁ), Jean-Baptiste : 107.32.
πρόεδρος (ὁ), Jean de Th : 188.5.
προεστὼς καράβου (ὁ), commandant d'un bateau : 232.1.
προκαθήμενος τῆς Ἀβύδου (ὁ), comte d'Abydos : 108.9; cf. κόμης.
Προκόννησος (ἡ), Proconnèse : 220.10.
πρόπυλα (τὰ) de l'église de SD à Th : 98.20.
προσέλευσις (ἡ), démarche faite auprès de l'empereur : 137.23.
προσήλυτος, prosélyte : 223 n. 2, 228.23.
προστάτης (ὁ), SD protecteur de Th : 69.11.12.16.
πρόφυξ (ὁ), réfugié auprès de : 230.1; cf. ἀπόφυξ.
πρόσχωμα (τὸ), remblai ou talus : 136.10.11.
προτείχισμα (τὸ), avant-mur de l'enceinte de Th : 152.19.22.24.28.29, 153.4. Cf. τεῖχος.
πρῶτα (τὰ), οἱ τὰ — φέροντες, les citoyens de haut rang, à Th : 179.11; cf. πρῶτος.
πρῶτος, οἱ ἕξοχοι τῶν πρώτων, à Th : 209.7; titre de Kouber : 224 n. 4, 229.18.

- πρωτοσπαθάριος, prôtospathaire : 241 app.
πύλη (ἡ), porte de l'enceinte de Constantinople : 209.35, cf. Βλαχέρναι; de l'enceinte de Th : 77.19 et *passim*; ἡ πρὸς θάλασσαν — ἦν καλοῦσιν ἐνοράτας : 144 n. 9, 155.28; battant de porte, 153.16. Cf. κασανδρεωτική, παραπύλιον.
πυλών (ὁ), πυλεών (ὁ), porte extérieure de l'église de SD : 85.7, 126.9.
πύργος (ὁ), tour de l'enceinte de Th : 177.19; engin de siège : 186.24, 219.1.
πυρράκης, roux, couleur des cheveux de SD : 157.18, 219.29.
πυρφόρα ὄπλα, armes incendiaires : 214.23; πυρφόρον βέλος, flèche portant un brandon : 154.18; cf. πῦρ (τὸ) : 216.29, 217.1.
Ῥαψάκης (ὁ), personnage biblique : 212.28, 215.1.
ρήξ (ὁ), titre donné au chef de diverses tribus sklavènes : 209.6.29, 210.22, 214.19, 218.30, 220.19.
ῤητορική δεινότης (ἡ) : 52.22.
ῤητός, sens faible, 117 n. 1, 119.20, 129.9.
Ῥοδόπη (ἡ), le Rhodope : 228.1.
Ῥυγγίνος (ὁ), nom géographique, et Ῥυγγῖνοι (οἱ), tribu sklavène qui en tire sa dénomination : 209.3 et *passim* in II 4; cf. Στρυμών.
ῤωμαϊκή γλῶσσα (ἡ), la langue grecque : 86.8; cf. 229.22; ῤωμαϊκὸν κράτος (τὸ) et ῤωμαϊκή ἀρχή (ἡ), l'empire grec : 134.5.13; οἱ Ῥωμαῖοι : 228.10.22, 229.15; Ῥωμαίων φύλον : 230.11.
σάββατον (τὸ) : ἅγιον —, samedi saint : 230.24.
Σαγουδατῶν (τῶν), tribu slave : 175.1.5, 211.15.18, 214.28, 215.17.
σάκκος (ὁ), enveloppe de grosse étoffe : 154.29.
Σάπφιρα (ἡ), châtiée par l'apôtre Pierre : 118.6.
Σαρδική (ἡ), Serdica (Sofia) : 186.4.
Σατανᾶς (ὁ), Satan : 58.11, 59.5.
Σεναχηρείμ (ὁ), roi d'Assyrie : 212.28.
Σερμεῖον (τὸ), Sirmium : 228.5.
Σερμησιανοί (οἱ), les gens de Sirmium? 230.7, 233.8.11.
σιδηρένδυτος (cavalier) cuirassé : 185.33 (cf. 186.21).
Σικελία (ἡ), la Sicile : 108.23.
Σίμων (ὁ), personnage de l'Évangile : 118.6.
Σισίνιος (ὁ), stratège de la flotte : 230.30, 231.6.
σῖτος (ὁ), blé : 102.7, 148.14, 211.32, 213.32, 218.2, 220.30, 221.7.8.9; σίτου σπανίς : 106.7; — στένωσις : 106.10; ἡ περὶ τὸν σῖτον ἀνία : 106.14.
σιτοφόρος (navire) céréalier : 188.11, 212.3, 221.4.
σκάλα : cf. ἐκκλησιαστική.
σκάρφος (ὁ), plan dessiné dans la poussière : 219.10.
σκευοφυλάκιον (τὸ), de Sainte-Sophie de Th : 90.10.
σκηνή (ἡ), tente servant d'habitation

- aux Slaves : 229.13; tente de soldats : 152.16, 156.22.26.
 σκηνοποιεῖν : 231.20.
 Σκιαθία νῆσος (ἡ), Skiathos, île au nord de l'Eubée : 231.7.
 σκιμπόδιον (τὸ), σκίμπους (ὁ), «couche» ou siège en argent de SD dans son kibōrion : 97 n. 1, 99.12, 111 n. 4, 115.14.
 σκλαδικός, σκλαδικαὶ νῆες : 173 n. 14, 177.6.
 Σκλαβίνοι (οἱ), les Sklavènes : 126.28, 134.14, 175.4 et *passim* dans le Recueil anonyme.
 Σκλάβος (ὁ), Slave : 173 n. 14, 178.7, 211.17, 216.11, 229.13.22, 233.7, 237.8.
 σκορπίος (ὁ), scorpion : 240.19.22.25.
 σκούλικων (τῶν) : τῶν βιγλῶν καὶ — : 225 n. 7, 231.27.
 σκρινίον (τὸ) : δακικὸν — de la préfecture d'Illyricum à Th : 126.3; τὰ σκρινία τῶν ἐπαρχῶν τοῦ Ἰλλυρικοῦ : 137.21.
 σκύλλω : —πρὸς τινα, prendre la peine de venir trouver quelqu'un : 162.23.
 σούδα (ἡ), fossé : 172 n. 10, 177.20.
 στάδιον (τὸ), de Th : 56 n. 4, 67.16.
 στάσις ἐμφύλιος, troubles qui menacent Th : 116.14.
 Στενή θάλασσα (ἡ), les Détroits : 220.9.
 στενωπὸν (τὸ), étroite ouverture au sommet d'une pétrobole : 155.10.
 Στέφανος (ὁ), patron d'un navire marchand : 102.7.11.20.22.25.
 στοιδὴ (ἡ), bourre d'emballage : 240.6.
 στρατεία (ἡ) : office dans la préfecture d'Illyricum : 69.4; au bureau dace de cette préfecture : 126.2; office en général, ou spécialement militaire? : 233.25. Armée : 148.9.
 στρατεύομαι : remplir un office : 126.3; faire campagne : 126.19; servir (ἐν τῷ μεγίστῳ πραιτωρίῳ) : 137.17.
 στρατηγός (ὁ) : Maurois : 230.10; Sisinnios, stratège de la flotte : 230.30, 231.6, 232.3.10.34, 233.10.33.
 στρατιωτικὸν (τὸ), la partie militaire de la population de Th, opposée à παγαυικόν : 137.11; distinct de οἱ ἐν τῷ μεγίστῳ πραιτωρίῳ : 137.17.
 στρατός (ὁ), l'armée de la ville de Th : 127.16, 157.5.16.21.
 Στρυμών (ὁ), le Strymon en tant que lieu géographique d'une tribu slave (cf. Πυγχίνος) : 209.12 et *passim* in II 4.
 στραμνὴ (ἡ), lit funéraire : 77.22; sorte de matelas ou coussin fait de grosse étoffe bourrée de papyrus : 155.1; literie : 213.30.
 στυπτεῖον (τὸ), étoupe : 240.6.
 σύγγραμμα (τὸ), le Recueil de Jean : 51.4; συγγράφω, raconter par écrit : 124.12.16, 165.23, 168.6, 169.2.7.13, 179.18, 185.2, 194.4; συγγραφικὸς χαρακτήρ : 52.22; συγγραφή (ἡ), le Recueil de Jean : 133.12; συγγραφεὺς opposé à ποιητής : 227.10.
 σύγκλητος (ἡ) βουλή, le Sénat de Constantinople : 57.6.
 συλλαβαὶ (αἱ) : θεῖαι —, lettre de l'empereur : 89.26.
 συναποθνήσκω, mourir avec [les Thes-

- saloniciens], en parlant de SD : 163.24.30, 164.24.
 συνίστωρ (ὁ), témoin : 154.4.
 σύνοικος, qualifie SD par rapport aux Thessaloniens : 165.13; cf. 165.11.
 σύστημα (τὸ), détachement ou corps de troupes : 211.21.
 σφενδόνη (ἡ), cuiller d'une pétrobole : 154.11.13.
 σφζοπολίτης, épithète de SD : 70.7.
 σωματοφύλαξ (ὁ), de l'empereur : 162.5.
 σφσίπατρις, épithète de SD : 133.16, 188.19, 195.4, 197.9, 216.16, 220.1.
 σφσίπολις, épithète de SD : 168.5, 188.26, 195.14, 227.15.
 ταξεώτης (ὁ), : 145 n. 11, 157.19.
 ταξιάρχης : 241 app.
 τεῖλα (τὰ), cf. τύλος (ὁ).
 τεῖχος (τὸ), la muraille de Th, *passim*; χερσαῖον — : 178.27, (186.15), 216.29; τὸ πρὸς θάλασσαν — : 135.30, 136.1; τὰ ἔσω τεῖχη : 186.22; τὸ ἔξω τεῖχος : 149.4. Cf. μονότειχος, προτείχισμα, Μακρὸν τεῖχος.
 τελωνεῖον (τὸ), poste de douane maritime : 220.10.
 τέμενος (τὸ), l'église de SD à Th : 93.6, 114.21, 125.15; de SD πρὸς τῷ μέρει τοῦ καλουμένου Εὐλου : 179.19; de la Théotokos au port de Th : 176.25; des saintes Chionè, Eirènè et Agapè sous les murs de Th : 126.24. Cf. ναός, οἶκος.
 τετράς (ἡ) : ἡ ἀγία —, le mercredi saint : 232.28.
 Τίτος (ὁ), Titus, empereur : 169.8.
 τοποθεσίαι (αἱ), les régions où habitent les barbares : 189.16.
 τραγωδία κακῶν : 146.3.
 τραγωδός (ὁ), récitant de plaintes : 146.2.16, 147.12.14.18; τραγωδεῖν τινα : 146.17.18, 147.1.3.4.6.9.10.12.
 τρίβηλον (τὸ), de l'église de SD : 159 n. 3, 162.3.4.11.
 τρίβολος (ὁ), châtaigne d'eau, plante sauvage : 212.11.
 τρόφιμος, terme d'affection déférente : 61.24.
 τύλος (ὁ), élément d'une chaussetrappe : 172 n. 10, 177.20.
 ὑγυόδαρος, qualifiant l'église de SD à Th : 69.22, 79.5.
 ὕλη (ἡ), branchages : 176.29; le bois comme matériau : 219.12.
 ὕμνος (ὁ), hymne, glorification, action de grâces : 49 n. 2, 50.1, 51.13, 52.4, 53.4, 107.8, 112.8, 178.32, 195.28, 221.12, 234.3. Ὑμνέω : 128.26, 227.4. Προσανυμνέω : 129.24; cf. ἀνυμνέω.
 ὕνιοειδής, en forme de soc de charrue : 188.35.
 ὕπαρ (τὸ), opposé à δνειρος : 63.15; cf. καθ' ὕπαρ.
 ὕπαρχος : cf. ἐπαρχος.
 ὕπατικιανός, de la suite d'un *hypalikos* : 145 n. 11, 157.19.
 ὕπατος (ὁ), consul : 80.21; ὠρατίων ὕπατου : 224 n. 4, 230.6.
 ὑπερασπιστῆς τῆς πόλεως, épithète de SD : 177.3, 232.21.
 ὑπερένδοξος, épithète de SD : *passim*.

ὑπερηφανία (ή), l'un des péchés capitaux : 54 n. 2, 59.3.
 ὑπέρλαμπρος, titre de l'évêque d'Illyricum : 119.27, 126.3.
 ὑπέρμαχος, épithète de SD : 177.31.
 ὑπερύμνητος, épithète de SD : 169.16.
 ὑπηρέτης (δ) : au pl., le personnel de l'église de SD : 85.8, 127.34, 162.6; au sing., l'homme affecté au kibôrion de SD : 115.10.31.35, 116.4.13, 163.2.4; cf. οἱ τῆς ὑπηρεσίας de l'église SD : 127.8.
 φαμίλια (ή), famille sklavène : 220.27.
 φαντασία (ή) : 50.12; illusion d'un songe : 99.6; κατὰ — opposé à θεία ἀποκαλύψει : 232.15.
 Φαραώ (δ), Pharaon : 178.19, 228.10.
 φιλόανθρωπος, -πότατος, épithète de SD : *passim*.
 φιλαργυρία (ή), l'un des péchés capitaux : 54 n. 2, 57.13, 58.2, 59.13.
 φιλοδοξία (ή), comme κενοδοξία : 59.16.
 φιλόμαρτυς, épithète de Th : 51.14; de Thessaloniens : 89.1, 127.6; -πόθος : 124.4.
 φιλόπατρις, épithète de SD : 177.31.
 φιλόπολις, épithète de SD : 79.30 et *passim*.
 φιλοσοφέω : 91 n. 4, 94.11, 157.14; φιλόσοφος : 227.11.
 φιλόχριστος, épithète de Th : 51.14.
 φιλυπόστροφος, sujet à de fréquents retours : 71.19.
 Φίλων (δ), Philon d'Alexandrie : 168 n. 6, 169.7.
 φρούριον (τδ), de sainte Matrone dans

la campagne de Th : 135.1; τὰ περὶ τὴν πόλιν (Th) φρούρια : 136.6; φρούριος : 195.24.
 φρυγανίζομαι, amasser du bois sec : 148.21.
 φυγὰς (δ), fugitif, transfuge : 213.4, 220.29.
 φυλακτήριος, épithète de l'église de SD à Th : 78.18.
 φυλή (ή), tribu barbare : 220.24.
 Φωκᾶς (δ), empereur : 109 n. 1.
 φωνή (ή), voix d'origine divine : 107.21, 108.2; chant de louange et d'action de grâces : 150.9, 238.9; le cri propre aux barbares : 140 n. 1, 148.24 (cf. κραυγή).
 χαγάνος (δ), le chagan des Avars : 184.2, 185.13.23.29, 186.13, 189.7, 228.6.18.25; ἄρχων καὶ — : 229.7.
 χαιρέκακος, épithète du démon : 153.13.
 Χαλκίς (ή), Chalcis : 232.24.
 χαμαίστρωτος (δ), couche à même le sol (sous-ent. κράββατος ?) : 65.12, 83 n. 1; ἡ — εὐνή : 66.15, 85.9.
 χάραξ (δ, ή), palissade : 136.9.10.
 Χαρίας, ἑπαρχος : 188.23.
 χάρτης (δ), feuille de papyrus : 218.14.
 Χάτζων (δ), chef sklavène : 179.2 app., 5, 185.4, 227.17.
 χελώνη (ή), engin de siège : 148.28, 149.4, 152.11.19 (βυρσοφόρος). 23.31, 153.4, 154.7, 186.23, 188.34 (χελών).
 χελωνοφόρος, qui s'abrite sous l'engin dit tortue : 153.13.
 χιοειδῶς, croisé en forme de X : 171 n. 5, 176.21.

Χιόνη (ἀγία), son sanctuaire sous les murs de Th : 87 n. 1, 126.25.
 Χίος (ή), l'île de Chio : 102.8, 104 n. 4 et 5, 108.9; ἡ Χίων νῆσος : 107.19, 108.21.
 χλαινηφορῶν ἔφιππος, figure caractéristique de SD : 158.20.
 χλαμύς (ή), avec ou sans λευκή, vêtement caractéristique de SD : 80.20, 157.20 (= ἱμάτιον), 178.1, 216.10.
 χοῦς (δ), poussière ou terre dont on fait des eulogies : 90.8.15.
 χριστομίμητος, épithète de la *pronoia* de SD : 108.17.
 χριστοφόρος, épithète de SD : 89.13.
 χώνη (ή), creuset : 62.27; partie d'une pétrobole : 187.27.

ψαλμωδός (δ), le Psalmiste : 157.25.
 ψυχορρύστης, épithète de l'église de SD : 195.31.
 ὤα (ή), bord d'un tissu, frange : 84.18.
 ὠδή, cantique : 195.14.
 ὠρα (ή), heure, et par suite : temps, durée, ou : instant, moment : 94.30, 95.2.7.18, 98.11, 135.1, 155.6, 156.20.24, 157.1.6, 162.29, 163.12, 178.20.21, 185.32, 195.18, 196.15, 212.5.22, 232.29, 239.12.
 ὠρατίων ὑπάτου : cf. ὑπατος.
 ὠρεῖον (τδ) : δημόσια ὠρεῖα, greniers publics : 211.32.

INDEX DES NOMS D'AUTEURS MODERNES

Les renvois sont faits à la page ; n. = note.

- Ahrweiler (Hélène) : 225 n. 5.
Aland (K.) : 7.
Andrés (G. de) : 15, 23, 29.
Argenti (Ph.) : 104 n. 5.
Astruc (Ch.) : 7, 15-16, 171 n. 5.
- Bakalopoulos (Ap.) : 87 n. 1.
Bakirtzès (Ch.) : cf. Mpakirtzès.
Barišić (Fr.) : 11 n. 9.
Bassi (D.) : 14, 28.
Beck (H.-G.) : 10 n. 5.
Boor (C. de) : 24.
Bouras (Charal.) : 104 n. 3.
Byeus (Corneille de Bye) : 12 et n. 10 et 11.
- Cameron (Alan) : 109 n. 1.
Canart (P.) : 7, 13, 14 et *passim*.
Caquot (A.) : 168 n. 5.
Charanis (P.) : 225 n. 5.
Cormack (R. S.) : 110 n. 2.
- Delehayé (H.) : 9 n. 2 et 3, 12 n. 10 et 11, 15, 23, 24, 28, 29, 49 n. 2.
Devreesse (R.) : 21, 24, 25.
Dujčev (I.) : 224 n. 4.
- Ehrhard (A.) : 14 n. 14 et *passim*.
Eustratiadès (Sophr.) : 11 n. 9, 27.
- Festa (N.) : 29.
Franchi de Cavalieri (P.) : 20, 21, 22, 25.
- Gardthausen (V.) : 24.
Gascou (J.) : 109 n. 1.
Giannelli (G.) : 20, 21.
Goodenough (E. R.) : 55 n. 3.
Gouillard (J.) : 7, 54 n. 2, 87 n. 2, 106 n. 6, 168 n. 5 et 6.
Grabar (A.) : 41 n. 34.
Grégoire (H.) : 199 n. 2.
Grosdidier de Matons (J.) : 7, 202 n. 9.
Guilland (R.) : 145 n. 11, 159 n. 1.
Guillaumont (A. et Cl.) : 54 n. 2.
- Halkin (F.) : 9 n. 1 et 3, 17, 24, 25, 29, 30.
Hemmerdinger-Iliadou (Démocratie) : 11 n. 7.
Hibon (R.) : 14 n. 13.
- Iôacheim Ibéritès : 10 n. 6.
Iôannou (Th.) : 11 n. 8.
- Janin (R.) : 34 n. 25.
Janssens (Yvonne) : 109 n. 1.
- Kahane (H. et Renée) : 173 n. 14.

- Lampros (Sp.) : 22, 26, 27.
 Lefort (J.) : 7.
 Lemerle (P.) : 33 n. 24, 40 n. 33,
 42 n. 35.
 Leroy (F. J.) : 15.
 Loenertz (R. J.) : 9 n. 2.
 Maricq (A.) : 172 n. 10 et 12.
 Martindale (J.) : 54 n. 1.
 Martini (Aem.) : 14, 28.
 Mercati (G.) : 13, 14.
 Miller (E.) : 15, 23, 29.
 Mpakirtzès (Ch.) : 56 n. 4, 170 n. 2,
 171 n. 4, 6, 8, 172 n. 9, 190 n. 1.
 Noret (J.) : 9 n. 2, 13 n. 13.
 Oikonomidès (N.) : 172 n. 12, 198
 n. 1^{bis}.
 Omont (H.) : 16, 17, 24, 25, 29, 30.
 Orlandos (An.) : 121 n. 4, 159 n. 4.
 Papadopoulos-Kerameus (A. I.) : 21,
 22, 30.
 Paramelle (J.) : 7, 202 n. 9.
 Pélékanidès (St.) : 56 n. 4.
 Péri (V.) : 14 et *passim*.
 Philippidès-Braat (Anne) : 7, 11 n. 7,
 171 n. 5.
 Richard (M.) : 7, 27.
 Robert (L.) : 145 n. 11.
 Rostagno (E.) : 29.
 Sakkélion (Ioa. et Alk.) : 27.
 Sigalas (A.) : 10 n. 5, 31 n. 22.
 Sôtiriou (G.) : 104 n. 3.
 Sôtiriou (G. et Marie) : 192 n. 4.
 Spieser (J.-M.) : 8, 140 n. 2, 172 n. 12,
 192 n. 4.
 Spyridon Lauriôtès : 27.
 Stein (E.) : 105 n. 4, 145 n. 11, 159
 n. 1.
 Stevenson (H.) : 15.
 Tafrali (O.) : 87 n. 1, 141 n. 5, 159
 n. 3.
 Tapkova-Zaimova (Vasilka) : 11 n. 8.
 Théocharidès (G.) : 141 n. 5, 170 n. 2,
 171 n. 4 et 8, 172 n. 9, 190 n. 1.
 Théotokas (Nausika) : 41 n. 34, 110
 n. 2.
 Tougard (A.) : 13.
 Van de Vorst : 12 n. 11, 24.
 Vasiliev (V.) : 24.
 Vickers (M.) : 54 n. 1, 56 n. 4, 170 n. 2,
 172 n. 9, 10.
 Vladimir (Archimandrite) : 20.
 Wipszycka (E.) : 159 n. 1.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| AVANT-PROPOS..... | 7 |
| INTRODUCTION | |
| Le corpus démetrien..... | 9 |
| Les deux premiers recueils de miracles..... | 12 |
| Inventaire des manuscrits consultés..... | 13 |
| Remarques sur le groupement et la fréquence d'attestation des miracles..... | 31 |
| Remarques sur la valeur de la tradition manuscrite..... | 33 |
| Note sur le mode d'édition..... | 38 |
| Note sur l'emploi des termes <i>ἐπαρχος-ὑπαρχος</i> | 39 |
| Note sur les représentations et le culte de saint Démétrius.... | 40 |
| CONSPECTUS SIGLORUM..... | 43 |
| TEXTE ET ANALYSES | |
| PREMIER RECUEIL OU RECUEIL DE L'ARCHEVÊQUE JEAN..... | 47 |
| Prologue..... | 47 |
| I. « Sur l'éparque [Marianos] dont l'état était désespéré ».. | 54 |
| II. Guérison d'un « malade qui souffrait d'hémorragie »..... | 68 |
| III. « De la peste »..... | 72 |
| IV. « Sur les possédés »..... | 82 |
| V. « Sur la demande des reliques du martyr »..... | 87 |
| VI. « Sur le trône d'argent » et la réparation du kibôrion d'argent..... | 90 |
| VII. « Sur Onésiphore le sacristain » voleur de cierges..... | 96 |

| | |
|--|-----|
| VIII. « De l'assistance du martyr dans une famine »..... | 100 |
| IX. « Autre exemple de la sollicitude du martyr dans une famine »..... | 103 |
| X. « Sur dame Eutaxia »..... | 109 |
| XI. « Sur l'éparque blasphémateur »..... | 116 |
| XII. « Sur l'incendie du kibôrion » et l'attaque-surprise des Sklavènes..... | 120 |
| XIII. « Sur le siège de la ville » par les Avaro-Sklavènes..... | 130 |
| XIV. « Sur le récitant » : suite du siège par les Avaro-Sklavènes.. | 138 |
| XV. « Sur la vision des anges » qu'eut un illustre et le refus de saint Démétrius de quitter Thessalonique pendant le siège..... | 159 |
| SECOND RECUEIL OU RECUEIL ANONYME..... | 167 |
| Prologue..... | 167 |
| I. « Sur la préparation des embarcations des Drogoubites, Sagoudates, Bélégézites et autres ». La guerre de Chatzôn. | 169 |
| II. « Sur la guerre du chagan ». Le siège de trente-trois jours. | 180 |
| III. « Sur les séismes envoyés par Dieu et l'incendie de l'église ». | 190 |
| IV. « Sur l'affaire de Perboundos, la famine et le blocus »... | 198 |
| V. « Sur la guerre intestine secrètement méditée contre notre ville par Mauros et Kouber les Bulgares »..... | 222 |
| VI. Délivrance de l'évêque africain de Thênai, Kyprianos, capturé par les Sklaves..... | 234 |
| INDEX GREC DES NOMS PROPRES ET DES TERMES NOTABLES..... | 245 |
| INDEX DES NOMS D'AUTEURS MODERNES..... | 265 |
| TABLE DES MATIÈRES..... | 267 |

 IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : 4^e trimestre 1979